



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

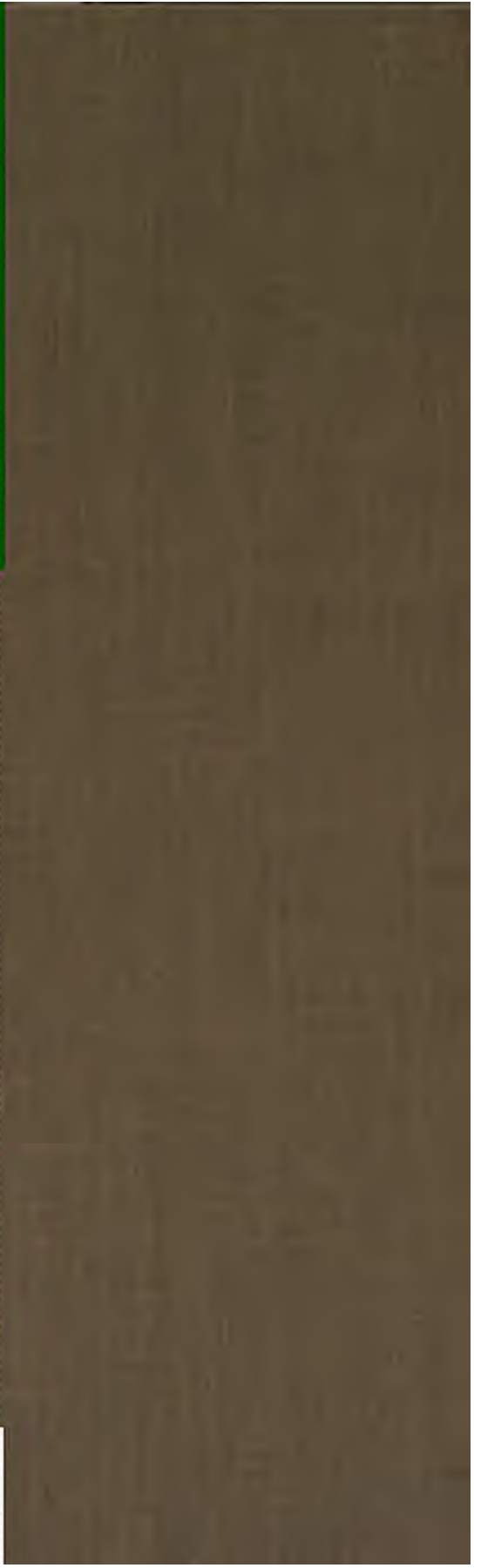
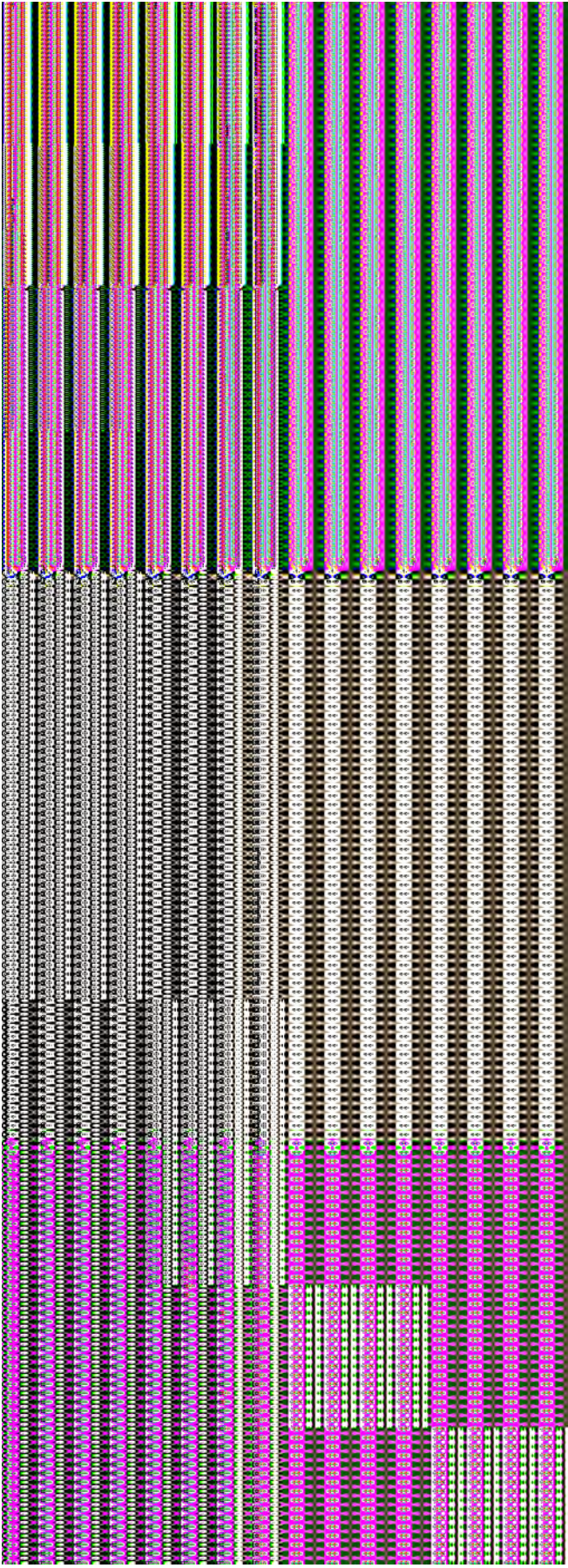
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



11



2201

RE

DE MOHACZ,

A ZADEH,

POIS

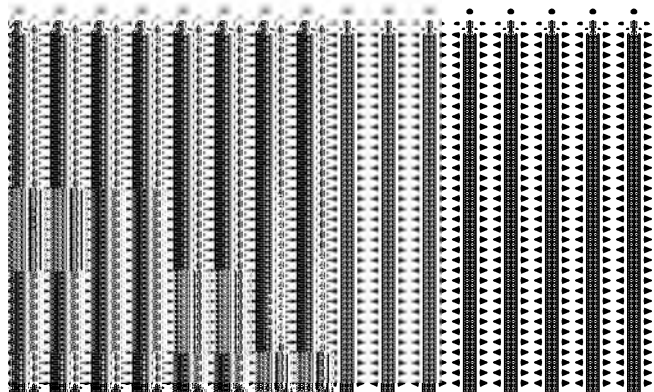
DE ET DES NOTES,

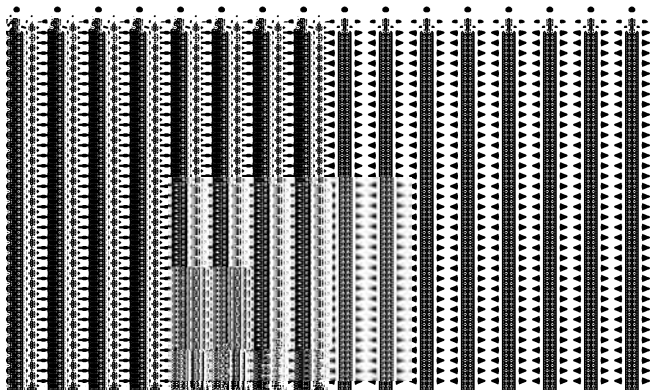
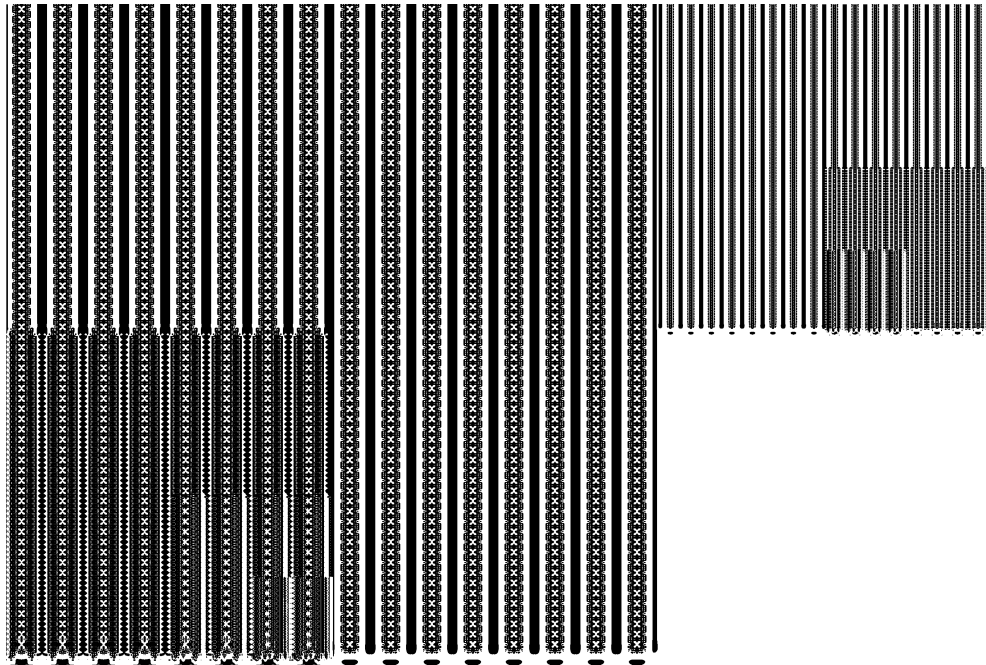
LLE,

S.

ON DE L'EMPEREUR,

IMPÉRIALE.





2201

STRE

E MOHACZ,

ZADEH,

RE FOIS

ET DES NOTES,

COURTEILLE,

LANGUES ORIENTALES,

TIQUE,

SPÉCIAL DE FRANCE.

DE L'EMPEREUR,

IMPÉRIALE.

HISTOIRE
DE
LA CAMPAGNE DE MOHACZ.

MOHACZ,

DEH,

MS

DES NOTES,

RTEILLE,

ORIENTALES,

DE FRANCE

1899

L'EMPEREUR,

RIALE.

466
36 OH.282.5.3

Harvard College Library
 Cambridge, Mass.
 Archibald, John, B.A., Ph.D.
 July 1, 1888.

PRÉFACE.

Kemal Pacha Zadeh (Schems ed-din Ahmed) était né à Andrinople vers la fin du xv^e siècle de notre ère. Appartenant à une famille qui comptait parmi ses membres de hauts dignitaires, il fut d'abord destiné à la carrière des armes. Lorsqu'il était encore tout jeune, il accompagna sultan Bayezid dans une expédition entreprise contre Lepanto. Comme il était assis un jour dans la tente du grand vizir Ibrahim Pacha, fils de Khalil Pacha, il vit avec surprise quels honneurs excessifs étaient rendus à Lutfi, professeur à Philippopolis, aux appointements modestes de trente aspres par jour, qui prit rang avant Ahmed Bey, fils d'Evrenos Bey. Il eut une conversation à ce sujet avec un homme intelligent, qui lui fit comprendre combien la dignité des oulema était au-dessus de celle de tous les autres hommes. C'est alors qu'il se résolut à embrasser une carrière qui offrait un si vaste champ à son ambition. De retour à Andrinople, il étudia sous Lutfi, professeur au collège des traditions دارالحدیث, puis sous les molla Keçetli Khatib Zadeh et Mouerrif Zadeh. Lorsqu'il

eut complété ses études, il enseigna lui-même à Andrinople dans le collège d'Ali Bey, appelé aussi collège de la carrière طاشلق مدرسى, puis à Uskoup, dans le collège d'Ishak Pacha, puis encore à Andrinople, au collège des Halepins, puis dans des fondations d'un rang plus élevé, jusqu'à ce qu'il parvint à l'un des collèges dits des soixante, c'est-à-dire dont les professeurs reçoivent soixante aspres par jour, et enfin au collège impérial de sultan Bayezid Khan. Après avoir mérité, dans ces différents postes, les applaudissements de tous les gens sensés, il fut nommé kadi d'Andrinople. Il était encore jeune lorsque, sur la recommandation du kasi-asker d'Anatolie, Muyid Zadeh Efendi, sultan Selim le chargea de rédiger en langue turque les annales ottomanes, comme Idris avait été chargé de les rédiger en langue persane; il reçut à ce titre une gratification de trente mille aspres. Plus tard, nommé lui-même kasi-asker d'Anatolie, il accompagna, en cette qualité, sultan Selim dans sa conquête de l'Égypte, et il était assez estimé de ce prince redoutable pour oser lui parler avec une franchise qui eût coûté la vie à tout autre. C'est ainsi qu'il se chargea de faire entendre au sultan que l'armée, fatiguée d'un trop long séjour en Égypte, soupirait après son retour à Constantinople. Toutefois, quand il fut rentré dans sa capitale, Selim, excité par des propos calomnieux, destitua le savant molla de ses fonctions de juge d'armée et l'envoya à Andrinople avec cent aspres de traitement par jour, comme administrateur du collège des traditions et plus tard du collège de sultan Bayezid. Kemal Pacha, attribuant sa disgrâce à son ennemi Hadji Haçan Zadeh, s'en vengea par ces vers :

ابن حسن اول قبيح صورت
 شر مظهري مظهر جهالت
 نوله باكه كرمعارض اولسه
 خورشيد كاله عارض اولسه
 نا اهل اولور معارض اهل
 هراحدة بولنور ابو جهل

Le fils d'Haçan, ce vilain homme, qui affiche la méchanceté, qui fait parade d'ignorance, cherche à me nuire, à moi, le soleil de la perfection. Quoi de plus naturel? les hommes capables ont toujours pour ennemis les gens sans moyens; pour chaque Ahmed se trouve un Abou Djehl.

Sous le règne du grand Soliman, Kemal Pacha Zadeh fut enfin élevé à la dignité suprême de scheikh-ul-islam après le mufti Ali Tchelebi Efendi, qui mourut l'an 932. Il se distingua tellement dans ces hautes fonctions par sa sagesse et son équité, qu'il fut surnommé par excellence « le mufti des hommes et des génies مفتى الثقلين, la mer des fetva, la mine de la piété, l'astre des cieux de la loi, le scheikh de la nation orthodoxe, le directeur du peuple croyant, l'ornement de la religion, la couronne des traditions ». Les grands hommes qui l'avaient précédé s'étaient distingués chacun dans une science; pour lui, comme il possédait toutes les sciences, il a composé des ouvrages admirables sur les sujets les plus variés : tels qu'une foule de traités sur des questions de droit; une sorte d'imitation du Gulistan, intitulée *Nigaristan*, ou Galerie des images, rédigée en persan; des gloses marginales au Kouschaf; des commentaires du Hedayet, du Tedjrid, du Miftah et du Tohfet, etc. etc. Non moins recommandable comme poète,

il est auteur du poëme romantique d'Iousouf-ou-Zouleika. Le Schakaïkoun-Nomaniyeh rapporte une anecdote qui donnerait une haute idée de l'immensité de ses connaissances. Un jour un Arabe se présenta à lui, et, après l'avoir salué de la part des oulema de l'Égypte, lui remit un livre qui contenait nombre de difficultés dont ces savants lui demandaient la solution. Kemal Pacha examina le livre pendant la nuit et le rendit le lendemain matin au messager, après avoir répondu à toutes les difficultés.

Ce savant homme mourut le deuxième jour du mois de schewal de l'année 940, et fut inhumé hors de Constantinople dans le couvent de Mahmoud Tchelebi. On fit sur lui ce chronogramme :

شمس برج کمال و چرخ علوم
کتدی عقبایه رجت ایدہ غفور
جنت عدن اولہ مقامی انک
عبد غلمان اولہ کنیرک حور
کلدی الہام حقہ تاریخ
قبر احمد مدام اولہ پر نور

Le soleil de la constellation des perfections, l'astre du ciel des sciences est parti pour l'autre monde; que le Très-Clément lui fasse miséricorde! que le paradis soit à jamais son séjour; qu'il soit servi par de jeunes garçons et par les houris! Une inspiration divine m'a dicté ce chronogramme : Que le tombeau d'Ahmed soit toujours brillant de lumière!

L'histoire de la campagne de Mohacz due à la plume de Kemal Pacha Zadeh est rédigée avec beaucoup d'élégance, quoiqu'on y trouve en assez grand nombre des expressions qui ont vieilli et ont été remplacées par des locutions arabes;

toutefois, bien qu'on puisse reprocher à l'auteur d'avoir un peu abusé de son érudition arabe et persane, on ne peut nier que son ouvrage ne soit rempli de détails intéressants et curieux que, plus que tout autre, il avait été à même de recueillir. Ses appréciations sur la situation politique de l'Europe vis-à-vis de l'Empire Ottoman peuvent ne pas flatter notre amour-propre; mais il ne faut pas oublier qu'au *xvi^e* siècle la Turquie était une puissance réellement colossale, contre laquelle aucune des puissances occidentales n'était en état de lutter. Quant au reproche de fanatisme que l'on pourrait se croire en droit d'adresser à l'historien, il n'est personne qui ignore qu'à cette époque les écrivains chrétiens étaient loin de donner aux musulmans l'exemple de l'impartialité et de la modération.

Pour établir le texte, j'ai eu à ma disposition trois manuscrits. L'un d'eux appartient à la bibliothèque de l'École des Jeunes de langues; exécuté dans l'année 989 de l'hégire, il est généralement correct et offre de bonnes leçons. Les deux autres appartiennent à la bibliothèque de Dresde, qui a eu l'obligeance de les mettre à ma disposition. Le premier, qui porte le n° 95, est sans date, mais l'écriture et l'orthographe prouvent assez qu'il doit être presque contemporain de l'auteur; c'est celui qui a servi de base à mon travail et dont j'ai choisi de préférence les leçons. Le second, portant le n° 103, est également sans date; mais, à en juger par l'écriture, il est beaucoup plus moderne que les deux autres. Il est généralement peu correct; toutefois, il est précieux en ce qu'il contient de nombreux morceaux étrangers à notre sujet, mais qui, sans aucun doute, sont dus à la plume de Kemal Pacha Zadeh et font partie des annales

ottomanes rédigées par l'ordre de sultan Selim. Je dois ajouter que les deux exemplaires de Dresde ne donnent pas la préface, et que je ne l'ai trouvée que dans le manuscrit de Jeunes de langues. Outre ces trois manuscrits, il en existe encore deux dans la bibliothèque impériale-royale de Vienne : ce sont les n^{os} 46^a et 46^b, ce dernier portant pour titre ces mots : *تواريخ آل عثمان من تألیفات ابی کمال یاشا* : M. le D^r Behr-
nauer a bien voulu les collationner pour moi et m'envoyer plusieurs variantes.

On trouvera dans le texte tel que je l'ai imprimé le même mot écrit de deux manières différentes; les manuscrits le portaient ainsi, et je n'ai pas voulu trancher la question en choisissant l'une de préférence à l'autre. Si l'usage a fixé aujourd'hui l'orthographe de la plupart des mots, il n'en était pas ainsi au xvi^e siècle, et je n'aurais pas pris sur moi de corriger comme une faute ce qui pouvait être alors parfaitement régulier. D'ailleurs, je suis d'avis qu'en publiant un ancien livre il faut, autant que possible, lui conserver sa physionomie et se bien garder de l'altérer en voulant la rajeunir. C'est pour cette raison que j'ai respecté toutes les formes tombées en désuétude.

J'ai cherché dans ma traduction à être exact, sans être servilement littéral, ce qui n'aurait pas été supportable en français à cause du trop grand nombre de figures, souvent extravagantes pour notre goût, que renferme l'original. J'ai conservé cependant toutes celles qui m'ont semblé n'être pas trop étranges et que je ne pouvais supprimer qu'en faisant perdre à mon texte sa couleur et sa physionomie. Je serais heureux que la publication de ce morceau pût donner à quelque personne zélée pour l'étude des langues orientales

l'idée de s'occuper de l'une des nombreuses et intéressantes parties de l'histoire ottomane. Les excellents ouvrages de Sead-uddin, de Selaniki, de Petchevi, de Solak-Zadeh et tant d'autres attendent encore un éditeur et un traducteur. J'espère qu'il me sera donné un jour de pouvoir combler une partie de ces lacunes.

•

HISTOIRE
DE
LA CAMPAGNE DE MOHACZ,
PAR KEMÂL PACHA ZADEH.

PRÉFACE.

Louanges sans mesure et actions de grâces ineffables à ce Dieu unique qui, répandant à pleines mains ses bénédictions sur les expéditions fortunées dirigées contre les infidèles, a préparé une vie bienheureuse aux glorieuses troupes de l'islamisme que suit partout la victoire, et qui entretient le feu de leur prospérité et de leur grandeur avec la graisse des entrailles des ennemis *rebelles* ⁽¹⁾ à la foi; à ce Dieu qui amollit les cœurs endurcis des adversaires aveugles de la religion évidente et courbe les dos puissants des contradicteurs maudits de la loi immuable; à ce Dieu qui fait briller au loin le flambeau de la guerre sainte et, sous les coups des glaives étincelants, verse le breuvage du martyre aux âmes altérées des héros que consume l'ardeur des combats!

Vers. — Ceux qui goûtent le sorbet du martyre, ceux qu'enivre la coupe du glaive parviendront à une vie toujours heureuse : ils boiront une liqueur céleste et salutaire que leur présentera la main des houris.

Bénédictions infinies et salutations innombrables à cet illustre porte-drapeau de la loi qui occupe un rang glorieux entre tous!

P. 2
du texte.

heureux et bien dirigés ceux qui se mettent sous sa protection et se soumettent à ses décisions aussi infaillibles que le destin ! Malheureux et égarés ceux qui, par une opiniâtreté aveugle, refusent de lui obéir ! Il a couvert les champs de bataille de la foi de dépouilles précieuses dont les conquérants peuvent légitimement s'emparer. Le souffle brûlant de la guerre sainte a desséché les ruisseaux d'iniquité des infidèles de maudite engeance, et les prairies verdoyantes de l'existence de ces misérables aux funestes désirs ont été fanées.

VERS. — En lui la prophétie a reçu son dernier sceau : l'obéissance (de la créature envers le Créateur) se résume en la soumission à ses ordres.

Après l'accomplissement de sa mission prophétique, lorsque sa parole féconde eut pénétré de toutes parts, ce président du monde, ce premier d'entre tous les hommes parvint au siège de la sainteté et ne descendit plus au séjour de l'humanité. Alors les khalifes à la voie droite et les *imams* à la direction éclairée (Dieu répande sur eux toutes ses bénédictions !) s'efforcèrent de réunir les amis de la religion évidente, d'exterminer les ennemis de la loi immuable, et s'appliquèrent à enseigner des doctrines destinées à corroborer et à répandre parmi toutes les classes de la société les prescriptions et les défenses de cette loi, aux décisions de laquelle ils voulaient donner plus d'autorité. Puis vinrent les émirs qui, dans la conservation des provinces de l'islamisme et dans l'administration des sociétés humaines, entrèrent dans la voie qui leur avait été tracée par les khalifes illustres. Leurs efforts généreux furent récompensés : le repos dont jouissaient les peuples, à l'ombre de leur justice et sous l'abri de leur protection, leur mérita en retour une renommée glorieuse et justement acquise ; eux sortirent du monde, mais leur nom toujours répété échappa à l'oubli.

VERS. — Dans ce bas monde la renommée que laisse un homme après lui est une seconde vie : applique-toi à faire bénir ton nom, car la réputation reste et la vie disparaît.

Sur toute la surface de la terre, jusqu'au jour de la résurrec-

tion, Mahomet sera proclamé (2) prince des prophètes. A chaque époque, il y a un souverain incomparable et grand en dignité. Voilà déjà deux cent cinquante ans que le pouvoir suprême appartient aux sultans illustres de la race d'Osman qui sont assis sur le p. a. trône du khalifat en vertu d'un usage toujours en vigueur dans leur famille.

Vers. — Les sultans se sont succédé suivant un ordre régulier : tel a été l'usage dans cette demeure des vicissitudes. A chaque époque il y a un prince tout-puissant qui est l'homme fortuné de son siècle. L'un part du monde après en avoir joui l'espace d'un jour ; un autre vient alors qui prend sa place. Oui, il n'est que trop vrai ! ce monde est un lieu de passage : beaucoup y sont venus qui ont disparu sans retour ; ceux qui y sont maintenant s'en iront bientôt aussi.

Les souverains illustres et généreux sortis de cette race pure et de cette souche brillante, eux qui sont les colonnes de la coupole de l'islamisme, l'emportent de beaucoup sur tous les rois et sur les princes les plus puissants. Ils ont mangé les fruits de l'arbre de la guerre planté de leurs propres mains dans le jardin du champ de bataille, et ils ont fait la *récolte* (3) sanglante des cadavres foulés aux pieds de leurs chevaux sur l'aire des combats. Voilà pourquoi ils sont supérieurs aux autres chefs qui, montés sur le coursier de la conquête, ont manié à leur gré les instruments de la victoire. Au-dessus de tous, il faut placer le sultan des sultans du monde, la gloire de son illustre famille, Sultan Suleiman Khan, fils de Sultan Selim Khan.

Vers. — Il est le souverain du trône de la terre ; il commande à tous les vivants. La victoire est sa compagne ; il est né sous une heureuse étoile. Roi de l'univers, les hommes sont en repos à l'abri de sa puissance. Le monde p. a. qu'il gouverne sagement voit la sécurité inséparable de son règne. Il est le centre de la terre et du temps ; comment pourrais-je décrire toutes ses perfections ? Il est la lumière du monde et l'ombre du Créateur.

C'est sous le khalifat de ce padischah, qui est l'asile du monde et qui trône sur le ciel, que les chiens égarés de l'infidélité maudite

ont été culbutés. Cette expédition glorieuse a été racontée en détail et dès son origine dans un livre écrit avec élégance : tous les faits qui y sont rapportés ont été vérifiés avec la plus scrupuleuse exactitude. L'histoire de cette guerre féconde en exploits brillants, dont le récit charme les oreilles des hommes voués à la sainteté, a été rédigée d'après les rapports des historiens les plus dignes de foi.

CHAPITRE PREMIER.

LE SULTAN CONQUÉRANT DU MONDE FAIT UNE GRANDE EXPÉDITION CONTRE LE PAYS
DES *BENI-ASFAR* (1).

VERS. — Le sultan victorieux a conduit une armée contre les Hongrois ; l'océan de la guerre sainte s'est ému en bouillonnant. La terre a disparu sous les flots des glaives semblables aux nuages ; l'attaque a envahi les ennemis comme une mer orageuse. Les braves sont venus en foule au divan du Salomon du temps ; le moment est arrivé de prendre les armes et de courir au combat. Le champ de bataille est devenu comme le repaire des panthères aux griffes

P. 5. aiguës et des lions terribles ; il s'est coloré en pourpre du sang des ennemis ; les cadavres s'y sont amoncelés pareils à des collines. Lorsqu'une pluie de flèches est tombée sur les infidèles, leurs corps criblés de blessures sont devenus comme des parterres émaillés de roses. Faut-il s'étonner si les têtes des ennemis roulent comme des balles devenues le jouet de la lance acérée du sultan ? Son drapeau blanc est le crépuscule du matin de la victoire, son glaive brillant éclaire les palais du triomphe. Le ciel, aux révolutions rapides, n'a jamais vu et ne verra jamais un combat semblable à ceux du prince des champions de la foi, de cet Açaï pour la sagesse, de ce général expérimenté, de cet Ardechir au cœur de lion, je veux dire Ibrahim Pacha, l'émir des émirs de la guerre sainte. En un instant il a repoussé le choc des ennemis de la foi : un tel exploit vaut mieux que mille années d'adoration. Le glaive pointu de l'islamisme a percé le cœur de pierre de ses ennemis et l'a brisé sous ses coups redoublés. Le printemps de la victoire du roi terrible comme un lion est arrivé ; les fleurs des dépouilles se sont épanouies dans les jardins du champ de bataille. La quantité des pierreries du butin a été telle que chacun s'est vu comblé au delà de ses vœux ; les mines du triomphe ont été exploitées par l'épée et la hache. Au jour de la résurrection, quand le registre des actions des hommes sera ouvert, le nom du sultan du monde servira de frontispice au divan de la victoire.

Dans cette expédition glorieuse, les guerriers invincibles de l'islamisme expulsèrent de l'arène de l'expédition sainte les troupes rebelles, en brisant les instruments de la puissance de ces impies sous le choc de leurs lances conquérantes et les coups de leurs massues redoutables, en les frappant de leurs glaives tranchants et de leurs flèches rapides. La voix joyeuse qui proclamait le triomphe P. 6. de ces héros fortunés retentit sur toute la terre et jusqu'aux extrémités des sept climats. Lorsque les cavaliers belliqueux s'avançaient, pleins d'un saint enthousiasme, dans les plaines (2) de la guerre sainte, lorsque, franchissant sains et saufs les pas les plus dange-reux et les plus semés de périls, ils arrivaient au but de leurs désirs, ils ne durent attribuer ce succès qu'à la présence de celui qui fait flotter dans les airs le drapeau victorieux de l'islamisme, sa majesté bénie, le Salomon du temps, le *Neriman* (3) de son siècle, et à la prévoyance de l'illustre porte-étendard de la guerre sainte, de l'Açaf de son époque, du commandant par excellence de tous les braves, de celui qui se glorifie d'avoir le même nom que l'ami du tout-puissant (Ibrahim Pacha). Vit-on jamais un sultan si invincible projeter son ombre sur le trône céleste du khalifat, et un vizir aussi sage poser le pied sur le terrain du pouvoir suprême?

VERS. — Sous le règne d'un tel prince, assisté d'un tel ministre, comment le monde ne serait-il pas soumis ? ●

Depuis si longtemps déjà que le cultivateur des siècles prodigue ses soins à l'arbre de la royauté qui produit des fruits de justice, jamais un cyprès n'avait poussé semblable à cet arbre fortuné, et n'avait ombragé de tels rameaux la prairie de la domination. Ne parlez plus d'*Ardevan* (4) du vivant de ce prince, car, près de son étrier, se pressent une foule de guerriers aussi illustres que ce héros; sous son règne de justice ne citez pas *Nouschin-Revan* (5), car, de la chaire où l'on fait la kothbè en son nom, découlent comme des ruisseaux aux sources pleines de douceur.

VERS EN L'HONNEUR DU SULTAN DU MONDE. — Par sa justice et son équité il a fait oublier le nom de *Nouschirvan*; son éloge est dans toutes les bouches

comme un miel savoureux. Son administration pleine de sagesse a rendu le monde si florissant, qu'il n'y a plus que les demeures des ennemis qui soient en ruines, et que le hibou ne trouve plus un lieu désert pour y placer sa tête ;

P. 7. l'eau de la vie n'est qu'une goutte échappée de la coupe de ses libéralités ; les jardins du paradis présentent une image de ses qualités. La voûte céleste parsemée d'étoiles semble une coupe enrichie de bijoux que l'échanson du temps fait circuler au milieu de sa cour. Le septième ciel est une coupole placée sur le pavillon de sa puissance. Il pose le pied sur la tête des constellations pour monter sur son trône, ce Chosroès aussi élevé que Saturne (6), sultan Suleiman Khan, au palais duquel on arrive par l'escalier à sept marches du ciel. L'ombre que projette sa tente est comme un grain de beauté sur la joue de la victoire. Les degrés de son trône forment une couronne brillante d'or sur la tête des cieux ; leurs voûtes recourbées se sont voilées d'une couleur sombre en se traînant humblement dans la poussière de sa porte. La manche de sa robe est la parure de la fiancée de la générosité ; l'oiseau (7) du parterre de la sainteté perche sur le seuil de son palais. Dans la plaine des combats sa lance est un dragon qui lance le feu ; dans les flots des batailles son glaive est un crocodile destructeur. Lorsqu'il moissonnait la vie de l'ennemi avec la massue et l'épée, la flèche et la lance semblaient être les doigts de sa main invincible.

Les étoiles du ciel, semblables à des yeux, n'ont jamais vu les traits d'un illustre guerrier pareil à ce héros de son siècle ; la lune et le soleil, qui sont tout oreilles, n'ont jamais entendu une musique aussi majestueuse que celle qui frappe maintenant les airs pour célébrer sa grandeur.

Vers. — Dans l'espace de cent mille siècles, le ciel, toujours en mouvement, n'a point amené sur la plaine du temps un cavalier semblable à lui.

P. 8. Il est pur dans sa nature et dans son origine comme l'eau la plus limpide.

Vers. — Il descend d'une longue suite de rois. Il s'est élevé au plus haut degré de la noblesse par l'illustration de ses aïeux ; il tient sous sa main la terre comme le ciel.

Ce sont ses ancêtres qui, dans toutes les parties du pays de Roum, ont alimenté la lampe de la victoire avec la graisse des entrailles des rebelles impies. Ils les ont dispersés dans les montagnes

et les vallées; ils ont brûlé leurs cœurs au feu du combat; avec des cavaliers aussi impétueux que le Nil, aussi rapides qu'un torrent, ils ont inondé les contrées peuplées des ennemis de la foi; ils ont conquis sous les coups de leurs épées victorieuses la plus grande partie de la Roumélie et de l'Anatolie, et, arrachant ces contrées malheureuses des mains de leurs injustes oppresseurs, ils ont arrosé la terre du sang de milliers d'infidèles. Ertoghrlul bey (8) fut le premier parmi leurs ancêtres glorieux qui, entraînant après lui les troupes de la foi, les précipita en cohortes irrésistibles sur les ennemis de l'islamisme, et qui, élevant son vol audacieux dans les nuées de la guerre sainte, fondit comme l'oiseau de proie sur les terres de Roum.

Vers. — Lorsque les héros de l'islamisme marchent à l'ennemi sur le champ de bataille, salut à Ertoghrlul de la part du roi des hommes (Mahomet).

Quant à Ibrahim Pacha, son glaive semblable au soleil pénètre dans tout l'univers; sa sagesse, comme le ciel, régit le monde entier; s'il s'élance sur le champ de bataille, c'est un jeune héros plein de cœur; s'il entre au conseil, c'est un vieillard plein de prudence; son âme est pure et son cœur limpide comme une eau vive; il est naturellement porté vers la bienfaisance. C'est un général expérimenté et un vizir aussi prudent qu'Açaf. Son intelligence, qui pénètre tout, trace sur les pages de son esprit lumineux des conceptions si admirables que personne n'eût jamais été capable d'en écrire même une seule lettre. Jamais pareil homme ne s'est assis sur le siège du vizirat depuis que le soleil, semblable à un monarque résidant dans le ciel au milieu des légions des astres, est monté sur son trône brillant, la tête parée d'une couronne d'or.

Vers. — Il est le *Nizam el Mulk* de l'empire depuis qu'un nouveau *Melik* P. 9. *Schah* régit le monde; ou plutôt, *Nizam el Mulk* n'est que son disciple; *Melik Schah* n'est que l'esclave du sultan du monde (9).

Déjà précédemment, un ordre était émané de la bouche du sultan du monde qui pourvoit à toutes les affaires et régit toutes les nations. En conséquence le vizir était parti (10) : des bords de l'Eu-

phrate jusqu'au Saïd, il avait parcouru les provinces de l'Arabie infestée de périls, le territoire des deux villes saintes, l'Égypte, la Syrie, Halep; il avait aplani avec bonheur toutes les difficultés qu'il y avait rencontrées, s'occupant à la fois des intérêts des hommes de mer et des *fellahs* qui cultivent les champs; il avait tout réglé suivant les bases de la justice et les principes de l'équité, et n'avait rien laissé d'incomplet dans son œuvre. Ceux des sujets qui, dans leur révolte, avaient redressé la tête comme le pin, avides maintenant de se soumettre, avaient placé à terre leurs mains suppliantes, semblables aux feuilles de platane (11), en livrant leurs cous au joug de l'obéissance. Les brigands qui infestaient les routes, pareils aux *Goul* du désert, et qui habitaient les hauteurs escarpées de la rébellion, effrayés à son approche, s'étaient soumis sans résistance et avaient imploré sa protection. Après s'être acquitté glorieusement de sa mission, il était revenu au séjour de l'honneur et de l'illustration, au siège du bonheur et de la fortune (Constantinople). C'est alors qu'il entreprit la conquête du pays des Hongrois maudits et la ruine de leur roi abandonné de Dieu, et qu'il s'appliqua à allumer contre ces infidèles l'incendie de la guerre, à envahir leurs provinces, à resserrer leur chef dans un cercle étroit et à changer, aux yeux de ces impies aveuglés par l'erreur, la lumière du jour en une obscurité semblable à la nuit ténébreuse du tombeau de l'infidèle.

CHAPITRE II.

DES PRÉPARATIFS DE L'EXPÉDITION ET DE L'ÉQUIPEMENT DE L'ARMÉE.

Dans les premiers jours de l'année fortunée et bénie neuf cent
 P. 10. trente-deuxième de l'hégire, le sultan conquérant du monde, le khaqan qui régit l'univers résolut d'arborer d'une main ferme le drapeau glorieux de la guerre sainte et d'arracher, par la force du bras de l'expédition, l'arbre de l'infidélité qui avait poussé des racines vigoureuses autour du parterre de l'islamisme. A la tête d'une armée brillante, il voulut rechercher partout où ils se cache-

raient les ennemis aux perfides desseins, et, saisissant leurs corps dévoués à la perdition dans les griffes des batailles et des combats, les dépouiller du manteau de l'existence et de la robe d'une vie mortelle et périssable. Le *kral* des Hongrois était un des plus puissants souverains d'entre les infidèles; le nombre de ses soldats et la grandeur de ses ressources en tout genre lui assuraient le premier rang parmi les chefs qui entretenaient une armée puissante et redoutable.

Vers. — Ce rebelle était aussi solide qu'une montagne dont les flancs vomissaient la lave de la guerre et la flamme des combats. En vain des torrents de cavaliers se seraient élancés sur ce roc, ils n'auraient pu l'arracher de ses bases.

Maintes fois déjà les chefs égarés de ces peuples infidèles se rencontrant sur le champ de bataille avec les lions de l'islamisme, ils s'étaient entre-déchirés avec les griffes des combats et des luttes acharnées. Les gouverneurs, bien qu'entourés de populations turbulentes, avaient su régir d'une main ferme et vigoureuse les provinces confiées à leurs soins. Pleins de sollicitude pour la sécurité de leurs sujets qui cherchaient le repos à l'ombre de leur protection, ceux qui étaient venus pour rire à leurs dépens n'en avaient retiré que des larmes et de la peine. Aussi ces rebelles indomptables n'avaient pas encore senti le poids des massues : redressant leurs têtes comme des lances, ils refusaient de courber leurs cous sous le joug de l'obéissance. Leur puissance pareille à celle du glaive tranchant et acéré, leur force non moindre que celle de l'enclume du forgeron n'avaient pu être brisées. Comme ils n'avaient jamais fait connaissance avec le carcan de la captivité, ils n'avaient pas voulu entrer dans l'asile inattaquable de la soumission. Le Salomon de son siècle voulut briser sous ses coups redoutables le P. 11. dos vigoureux de ces misérables aussi méchants que les divs, aussi perfides qu'*Ahriman*; il voulut, arrachant avec la main du combat les racines solides de l'arbre de leur fortune, renverser sous le feu de l'artillerie d'une attaque irrésistible la cité florissante de leur

puissance. Entre la Save et le Danube se trouve un pays fertile que l'on nomme île de Syrmie à cause de sa position entre ces deux fleuves; il est renommé pour la beauté de son climat et la fécondité de son sol.

VERS. — Ses eaux sont délicieuses et agréables au goût; l'air qu'on y respire est embaumé comme le musc.

Sous le règne du bienheureux sultan, du martyr couronné, Ildirim Bayezid Khan, cette contrée qui était anciennement le lieu de réunion des impies avait été arrachée aux infidèles et réunie aux possessions de l'islamisme. Ses habitants avaient dès lors payé le *kharadj* à leur vainqueur. Leur souverain, le roi de Serbie, l'infâme *despote* (1), avait vu sa puissance renversée. Les misérables qui résidaient dans ce repaire de la révolte et de la rébellion, saisis dans les griffes du supplice, avaient été subjugués par l'épée conquérante du lion-héros. Plus tard, lorsque vint le fléau de Timour avec ses essaims innombrables, ces peuples brisèrent le pacte qui avait été conclu, et leur territoire redevint le séjour de l'infidélité. Cette terre qui avait été purifiée par les glaives flamboyants de la guerre sainte fut encore une fois souillée par l'ordure de l'impiété.

VERS. — Elle fut envahie de nouveau par les ténèbres de l'infidélité, son sein fut souillé par les ordures de l'idolâtrie.

Du temps de l'émir Suleyman (2) et sous le règne de sultan Mohammed Khan I^{er}, les affaires de l'empire restèrent en souffrance. Dans ces jours de langueur, l'occasion favorable ne se présentait pas; occupé que l'on était à conserver les anciennes possessions et à
P. 12. les préserver des dangers qui les menaçaient, on ne pouvait tourner les yeux vers ces contrées. Sous le khalifat de sultan Mourad Khan Ghazi qui, semblable à un faucon, s'élança dans les airs de la victoire, ces rebelles, enivrés par le souffle de la corruption, aussi méchants que des divs, aussi opiniâtres que le feu, ne voulurent pas courber la tête. Comme on n'était pas en mesure d'opposer une digue à ce torrent impétueux, leurs rois, traversant à plusieurs reprises les eaux du Danube, vinrent se heurter sur le champ de

bataille des braves avec les héros de l'islamisme. Dans les plaines de Varna et dans les champs de Cossova (3) le bruit des tambours de la guerre s'éleva jusqu'au ciel azuré et parvint à l'oreille du *Seroch* (4). Là, ces rebelles, véritables foyers de malice et de méchanceté, qui avaient allumé le feu des batailles avec le bois des lances et des javelots, trouvèrent une fin misérable, et devinrent la proie de l'incendie qu'ils avaient excité.

Vers. — Le bois des lances et des javelots s'étant enflammé fit briller au loin le feu de la guerre.

Vint ensuite feu sultan Mohammed Khan, deuxième du nom, à la cour céleste duquel venaient se prosterner à l'envie le *khagan* et le *fagfour* (5). Ce prince s'étant emparé de la puissante ville de Constantinople, comme il a été raconté dans des chroniques célèbres, le bruit de sa renommée monta jusqu'à la voûte éthérée et la remplit de frayeur. A la suite de ce triomphe il tourna la pointe de la lance du combat et les rênes de l'expédition vers les contrées susdites; l'espoir de s'emparer de cette riche province s'épanouissait dans son cœur comme un bouton de rose. Durant tout son règne, depuis son avènement au trône jusqu'au moment où résonna à ses oreilles le tambour du départ pour l'autre monde, il vécut toujours dans le désir de presser sur son sein avec le bras de la persévérance cette fiancée brillante de parure, semblable au *paon* du paradis, de laver les armes ottomanes de la honte dont elles avaient été couvertes et de mener à bonne fin cette entreprise si essentiellement digne du zèle et de l'ardeur des cavaliers victorieux qui caracolaient dans les plaines de la guerre sainte.

Vers. — Ces désirs ne lui laissaient pas un instant de repos; ces pensées le P. 13. blessaient au cœur.

Mais du vivant de ce prince la province susdite s'était mise sous la protection des Hongrois, dont la renommée retentissait jusqu'aux oreilles des nations les plus reculées. Le roi de ces maudits était aussi puissant que *Kaous* (6), couvrant le pays de ses beys redoutables comme *Thous* (7), et de ses armées bien équipées et nombreuses

comme les fourmis, il empêchait ses ennemis de poser le pied sur le parterre de la domination, et d'étendre la main sur le pan de la robe qui paraît la fiancée de la victoire et du triomphe. Toutes les fois que les deux partis se rencontraient sur le champ de bataille, de terribles engagements avaient lieu. Dans ces luttes acharnées, où l'on se déchirait avec les griffes du combat, le Danube qui servait de limite aux deux empires, ce fleuve semblable au Djihoun, roulait ses flots rougis de sang.

VERS. — Tourbillonnant sous les efforts du combat, le Danube se teignait de sang.

Tel était l'état des affaires, au moment où le printemps de la puissance de Mohammed II arriva à son déclin et où les jours de son règne furent écoulés. Le pays susdit n'avait point été soumis et la conquête n'en avait pu être opérée. Vint ensuite le souverain juste par excellence, le khaqan fortuné, le bienheureux sultan Bayezid II, en qui revivait l'esprit éclairé du scheikh *Bestham* (8); sous son règne, les nombreuses vicissitudes d'une fortune injuste et tyrannique le forcèrent à user de dissimulation envers ses perfides ennemis; son plus jeune frère, sultan Djem, s'étant enfui chez les infidèles, le phénix de bon augure qui plane dans les airs de la gloire et de l'illustration, s'étant posé parmi ces misérables, on fut obligé de différer la guerre avec eux et de s'appliquer d'abord à écarter cet obstacle et à faire disparaître cette difficulté. Ce ne fut que longtemps après qu'on fut débarrassé d'un pareil ennemi. La volonté de Dieu, qui est supérieure aux conseils des princes, suscita de nouveaux embarras. A peine l'incendie qui avait

P. 14. embrasé l'Occident s'éteignait-il, qu'un vent de perdition, s'élevant des contrées de l'Orient, donnait une si furieuse secousse au vaisseau de la terre que les Arabes et les Persans, les Turcs et les habitants du Dilem en perdirent le repos (9). Un fanatique égaré, surgissant tout à coup du territoire d'Erzindjan, s'éleva jusqu'au sommet du ciel de la rébellion, et les *Kizil-bach* poussèrent comme des tulipes dans le parterre de l'Arzerbaidjan. Un chef audacieux

et plein d'orgueil, le fils du scheikh d'Ardebil, schah Ismael, s'étant engagé dans les voies de l'hérésie, arbora les insignes de la licence, et fit un appel public à l'erreur. Cet homme de mauvaise nature, fauteur d'une croyance perverse et d'une doctrine sans fondement, ayant créé la secte des dissidents, prit dans ses filets la multitude plus aveugle que les animaux dénués de raison. Il fit profession d'un culte fanatique pour le seigneur Ali, et voua une haine implacable à tous les khalifes légitimes et aux imams orthodoxes. Cet ignorant ne tenait pas compte de cette sentence émanée du drapeau de la science : la perdition dans les deux mondes sera le partage de ceux qui exagèrent l'amour et la haine.

Vers. — L'ignorant dépasse toujours les bornes ; quand il ne se rend pas coupable d'un excès de zèle, il pèche par négligence.

Il se mit à injurier publiquement des personnages illustres et à commettre d'autres monstruosités dont ses compagnons ne se rendaient d'abord coupables qu'en secret ; faibles et puissants, petits et grands, tous ceux qui refusaient de se soumettre à ses doctrines nouvelles, il agissait envers eux avec une violence inouïe. Les sectaires, ses partisans, étaient un ramassis de populace semblable à de vils insectes. Les chefs de ces misérables étaient comme autant de sources de perdition.

Vers. — Un démon logeait dans la cervelle de chacun d'eux ; leurs pensées nuit et jour n'étaient que ruse et astuce. Sofis (10) à l'extérieur, leur cœur était plein d'impureté, leur tête immonde rejetait la coiffure de la religion.

C'était sur le pays de Roum que se répandaient les flots de tous ces pervers réunis en troupes odieuses. A chaque instant cette contrée avait à craindre l'arrivée maudite de leur chef et les irrup- P. 15.
tions subites de ses cavaliers rapides comme les torrents. Voilà pourquoi le sultan (11) de bienheureuse mémoire, négligeant toute autre affaire, s'était appliqué à fortifier les endroits faibles qui étaient aux frontières ; voilà pourquoi il s'était attaché sans relâche à préparer la destruction de ce rebelle et l'anéantissement de ses ressources et de ses soldats. Jusqu'au dernier jour de son règne

il demeura ferme dans ce projet, ouvrant pour y réussir l'oreille de l'intelligence et l'œil de la vigilance.

Vers. — Il était toujours en mesure d'attaquer l'ennemi, l'œil toujours ouvert sur les préparatifs du combat.

Lorsque les fleurs du parterre de sa puissance se furent fanées et que l'éclat du printemps de sa vie mortelle eut été flétri, le suprême pouvoir fut dévolu à son successeur magnanime, à son illustre fils, à celui qui accomplit des prodiges éclatants et porta partout le drapeau de la victoire, le conquérant de Damas et du Caire, le vainqueur des rois, le dominateur des princes, le souverain de l'Arabie, de la Perse, de Roum, feu sultan Selim Khan. L'eau de son glaive brillant, qui tombait du nuage printanier de sa puissance et s'écoulait de la montagne de sa force invincible, rendit verdoyantes les prairies de sa domination. Les contrées désolées que le règne tyrannique des impies avait couvertes des ronces de l'injustice, devinrent, grâce à son équité, florissantes et cultivées au sein du repos et de l'aisance; il donna au jardin du monde la fraîcheur qui pare les bosquets du paradis.

Vers. — L'univers sous le règne de sa justice devint si florissant, que le hibou, ne trouvant plus un lieu sauvage pour s'y fixer, en poussa des gémissements.

Animé d'une noble ardeur, il brûlait du désir de monter sur le coursier de la guerre sainte et de lancer à la poursuite des infidèles le faucon royal de l'expédition; mais le sort ne fut pas favorable à ses vœux. Pour arriver au but de ses désirs, il fallait d'abord n'avoir plus à s'occuper d'une affaire des plus graves que la raison et l'expérience lui conseillaient avant tout de terminer entièrement.

C'était le moment où la rébellion de l'hérétique impie dont nous
 P. 16. avons parlé se répandait au loin en torrents impétueux, où la fournaise de sa malice et de sa méchanceté roulait ses flammes les plus dévorantes. Le champ de bataille fumait devant lui comme un vaste banquet; les crânes rougis de sang lui tenaient lieu de coupes remplies d'un vin sans mélange; les gémissements des infortunés qu'étouffaient les sanglots de la mort étaient pour lui des

chants ravissants et pleins de charme; nouveau *Zohac* (12) impur et avide de sang, il n'était que souillure et iniquité. Il s'était fait une habitude du meurtre et du rapt. Profanateur impudique, ne respirant que le viol, le carnage et le crime, il ne savait rien respecter. Ce misérable dévoué à l'enfer était devenu une calamité publique, un fléau dévastateur, non-seulement pour les musulmans, mais encore pour tous les hommes. Voilà pourquoi le sultan, laissant de côté les chrétiens et les adorateurs du feu, marcha avec son armée à la poursuite de cet hérétique. Faisant sonner les clairons de la guerre sainte, il dispersa d'un seul coup de son épée foudroyante dans les plaines de *Tschaldiran* (13) ce ramassis de fanatiques impurs et pleins de malice. Dans une seconde expédition il réunit tous ses efforts pour anéantir entièrement ces rebelles et pour arracher le drapeau de l'erreur qui avait été planté jusque dans l'enceinte paisible de Bagdad. Tandis qu'il se dirigeait vers l'Euphrate à la tête de plus de cent mille hommes de cavalerie et d'infanterie et d'un immense attirail de guerre, le sultan d'Égypte *Kansou Ghawri* (14), dont le règne tyrannique touchait à sa fin, vint lui barrer le passage avec ses esclaves et ses vils Circassiens richement équipés. Le monarque du monde se vit contraint de balayer de la route de son expédition ces fétus de paille, à l'aide de son épée semblable à l'éclair. Laissant donc de côté les hérétiques, il s'appliqua à combattre ces stupides adversaires; puis, il forma diverses entreprises qui se succédèrent comme les anneaux d'une chaîne rivés entre eux. Ce glorieux souverain s'était consacré tout entier au projet d'étendre ses conquêtes depuis les contrées les plus orientales jusqu'à la ville d'Alger (15); mais les chances de la fortune ne lui permirent point d'allumer le feu du combat entre ses braves et les infidèles qui habitaient dans les régions occidentales. Les jours de son règne et de sa domination passèrent aussi vite que la douceur du vin, le chant du rossignol et le visage des roses qui ornent les fêtes. Au moment où l'aiguillon de P. 17. sa puissance transperçait le cœur endurci de ses ennemis, le par-

terre fleuri de sa vie passagère se fana sous le vent d'automne de la mort.

VERS. — En peu de temps il accomplit de grandes choses; son ombre couvrit l'univers; il était comme le soleil dont le passage est court et qui projette au loin son ombre.

Lorsque le pouvoir suprême fut échu au fortuné Salomon de son siècle, les rebelles de tous les pays, devenus souples comme la flamme, courbèrent la tête sous ses commandements irrésistibles. Aussitôt que le phénix de sa puissance, comblé des faveurs du sort, eut illustré de son noble pied le trône sublime du khalifat, il dirigea la pointe de la lance de l'entreprise vers la conquête des provinces soumises aux infidèles et tourna les rênes de l'expédition du côté de la lutte avec ces misérables. Nous avons raconté dans un autre livre comment la providence divine, guidant elle-même ses pas, l'avait conduit devant les fortifications solides et inabornables de Belgrade, ce boulevard inexpugnable dont il s'était emparé après des combats opiniâtres. De là, passant dans la Symrie, il avait fait une excursion sur les terres des infidèles. L'empreinte du sabot de son cheval, semblable à un bracelet ornant le poignet de la victoire, était restée gravée sur ces parages. C'était comme une parure que le héros du champ de bataille avait placée sur la fiancée du triomphe.

Dans l'année que nous avons indiquée plus haut, les guerriers de l'islamisme ayant conquis le douaire qui leur était dévolu, le glaive, semblable à un prédicateur éloquent monté sur la chaire, en avait consacré définitivement la prise de possession (16).

VERS. — Le sultan passa dans la Symrie et y poursuivit la victoire; l'empreinte du sabot de son cheval était comme un bracelet de triomphe. Je ne doutai plus qu'il ne dût s'emparer de tout le pays lorsqu'il fit de ce bracelet la parure de la fiancée de la victoire. Elle étalait tous ses charmes sur son épée, et l'éclat de ses joues pleines de beauté venait s'y refléter.

CHAPITRE IIL

PRÉPARATIFS DE L'EXPÉDITION GLORIEUSE ET DÉPART DES HÉROS SIGNALÉS PAR LA VICTOIRE
POUR LE PAYS DES HONGROIS MAUDITS.

Le sultan fortuné et victorieux, s'étant décidé à attaquer le chef maudit des infidèles et à livrer bataille à cet ancien adversaire plein de haine, donna ses instructions au premier des émirs, au plus grand des vizirs, au général expérimenté, au conseiller aussi sage qu'Açaf, Ibrahim Pacha, et lui ordonna de presser les préparatifs d'une expédition gigantesque et décisive. En conséquence, des courriers, au vol rapide comme le vent, furent expédiés dans toutes les provinces aux beys et aux hommes de guerre, afin que tous eussent à préparer leurs armes, à se tenir complètement équipés pour le combat, à bander l'arc du zèle avec la main de l'activité, et à se tenir prêts pour le moment du départ. On adressa également les ordres les plus précis à tous les commandants qui résidaient dans les provinces d'Anatolie et de Roumélie. La nouvelle de l'expédition parvint à tous les braves en même temps que le commandement absolu du sultan entra dans l'oreille de leur intelligence. Quant aux émirs de l'Arabie, il leur fut prescrit de rester tranquilles à leur poste avec les milices de l'Égypte, de Damas et de Halep. Dans le cas où le monstre de l'anarchie lèverait sa tête, du milieu du torrent de la révolte et des flots débordés du fleuve de la sédition, ils devaient s'appliquer aussitôt à l'anéantir avec le tranchant de leurs glaives flamboyants. Tous les chefs qui se trouvaient dans les environs du Nil, depuis la mer de Roum, les plaines de Vâhât et de Barkah (1), jusqu'aux extrémités du Saïd, ainsi que les gouverneurs résidant à Djeddah, à Zebîd, à Aden, dans le Iemen et sur les côtes, reçurent l'ordre de ne rien négliger P. 19. pour assurer la tranquillité des pays et des ports confiés à leurs soins. Tenant dans leurs mains la flèche de l'expédition, l'épée du combat et la chaîne de la prévoyance, ils devaient être prêts à tout, et bander d'un bras vigoureux l'arc de l'activité. Si un ennemi

redoutable sortait tout à coup du repaire de la haine, il fallait décocher contre lui, sans aucun ménagement, la flèche de la répression. Il fut enjoint aux serviteurs des deux villes saintes de protéger, sur les routes et dans les endroits dangereux, les nombreux pèlerins qui venaient de toutes les parties du monde et de toutes les nations, en sorte que leurs vies et leurs biens fussent sauvegardés et mis à l'abri de toute espèce de dommage. Les chefs des tribus du Hedjaz et de Thaïf qui, ayant ceint le vêtement de la soumission, tournaient le soir et le matin autour du temple sacré de l'obéissance, reçurent l'ordre d'employer tous leurs efforts pour anéantir les troupes malfaisantes sorties des hordes vagabondes du désert, soulevant sur leur passage le vent de la désolation, en sorte que voisins et étrangers, soit chez eux, soit en voyage, vécussent à l'abri de tout péril, dans la paix et le contentement. Des instructions furent expédiées de la Porte aux commandants maritimes qui résidaient à Alexandrie, Rhodes, Gallipoli et Galatha, leur prescrivant de croiser, avec des vaisseaux d'élite, dans les eaux de la Méditerranée et de la mer Noire, d'inspecter le matériel des bâtiments de guerre, et de se tenir prêts en tout temps à équiper une flotte. En quelque endroit que parussent les *Franco*, venant soulever les flots des calamités avec le vent de la perversité, par quelque issue que sortissent les ennemis aux perfides intentions, ils devaient en donner avis à l'autorité supérieure. Montés sur des vaisseaux aux formes majestueuses, à la marche rapide comme celle du ciel, aux voiles déployées comme les ailes des oiseaux, des vaisseaux qui,

Vras. — N'ayant pas de mains, soulèvent des poids immenses; qui, n'ayant pas de pieds, parcourent le monde,

ils sillonnaient ces mers redoutables. Partout où ils découvraient, soit sur les côtes, soit dans les îles, des hommes de méchante nature armés pour la guerre, ils les attaqueraient, sans leur accorder ni trêve ni merci, et leur écraseraient la tête, comme

P. 20. à des serpents, sous la pierre du combat. On ordonna aux princes

et aux chefs du Curdistan, aux commandants de Mardin, d'Amid et des autres places du Diarbekir, de rester à leur poste, pour contenir les rebelles et les révoltés qui troublaient ces provinces, pour purger les routes de toute espèce de danger et garantir les voyageurs de toute vexation. On leur recommanda de se tenir en garde contre les hommes pervers de leur voisinage, qui, sans cesse embusqués dans leur haine implacable, ne guettaient que l'occasion favorable pour s'élancer et fouler de leurs pieds maudits cette terre dont ils convoitaient le pillage. Il fallait donc se tenir prêts à tendre, en temps opportun, la tente du combat. On enjoignit aux gouverneurs qui commandaient sur les bords de l'Euphrate de ne jamais laisser ces contrées dégarnies de troupes, et de se tenir continuellement sur le pied de guerre, avec le ban et l'arrière-ban de leurs provinces. On prescrivit aux chefs des nombreuses hordes de Turcomans qui habitaient le territoire montagneux d'Elbistan et de Merâch, ainsi qu'aux émirs belliqueux de la principauté de *Soulkadr* (2), de se garder avec la plus grande vigilance, et de déployer l'activité la plus infatigable au moment du danger. Des instructions furent expédiées aux commandants et aux officiers des districts de Trébizonde, de Koumakh et d'Erzindjan, ainsi qu'aux héros belliqueux des frontières de l'Arménie et du Gourdjistan, pour avertir ces lions de demeurer tranquilles dans leurs repaires, et de laisser leurs glaives dans le fourreau. Si le monstre de la révolte venait à paraître tout à coup, ils devaient opposer, comme une digue à ce torrent dévastateur, la pointe acérée de leurs épées, et mettre tout en œuvre pour terminer cette affaire. On commanda aux émirs et aux princes du pays de Roum de rassembler dans la plaine de Sivas, avec un équipement de guerre complet, toutes les milices des districts d'Amassia, de Tokat, de Niksar et de Karahîçar. En cas de nécessité, ils devaient prêter main-forte aux généraux des frontières, et, laissant de côté la négligence et la lenteur, faire preuve de zèle et de célérité pour leur porter secours P. 21. dans des circonstances si graves. Si, dans les provinces confiées à

leurs soins, des malfaiteurs venaient à soulever la mer de l'anarchie et à faire mugir le torrent de la rébellion, s'ils portaient les flammes du pillage et le fer de la dévastation au milieu des peuples vivant dans le calme et la sécurité, ils marcheraient contre ces pervers, et les déconcerteraient par des attaques rapides comme les nuages et foudroyantes comme les feux du ciel. Quant aux chefs puissants des *Ramazan* et des autres tribus (3), qui portaient le titre de bey, à Adana, à Tarsous et dans le district de Tchoukour, ainsi qu'aux principaux de la tribu innombrable de *Verçak* (4), répandue dans les hautes montagnes de *Bikras* et de *Boulgar* (5), il leur fut expédié des ordres pour qu'ils eussent à s'entourer de précautions, et à se tenir continuellement sur le pied du zèle et de la vigilance. Si les habitants du domaine de la perversité, venant subitement à dépouiller de ses fruits le jardin de l'obéissance, se redressaient comme les flammes dans leur rébellion, et ne reculaient pas devant les aspérités du champ de bataille, ils devaient faire de ces âmes maudites le but des flèches de la destruction, et frapper ces têtes avec les glaives aux coups inévitables comme ceux du destin. Un commandement adressé au gouverneur habile et expérimenté de la Karamanie, Khourrem Pacha, lui prescrivit de pourvoir avec le plus grand soin à la défense de cette province, et de régir d'une main plus ferme que jamais les districts (6) de Thourgoud, de Baïbourd et de Verçak, qui étaient confiés à ses soins. Il devait, en outre, réunir sous ses drapeaux les troupes et les beys qui dépendaient de lui, et aller camper, avec des forces imposantes, dans la plaine de Kaïçariyeh. Des courriers rapides comme le vent du printemps furent expédiés au voivode de Valachie, au ban de Moldavie, et à Seâdet Guiraï, qui était assis sur le trône de Crimée et du Kiptchak, pour leur notifier les décisions qui avaient été prises dans le conseil du sultan du monde, et leur faire connaître le mouvement de ses troupes victorieuses. L'ordre de sa majesté, transmis aux princes qui résidaient dans ces provinces éloignées, portait en substance qu'ils s'appliqueraient de

tout leur pouvoir à réunir les contingents des districts et des villages compris dans leur gouvernement, qu'ils tiendraient au complet tous les équipages de guerre et de campagne, qu'ils seraient prêts à répondre sans hésitation à l'appel à la guerre sainte, enfin qu'ils se conformeraient de point en point aux instructions émanées de la Sublime Porte.

CHAPITRE IV.

DESCRIPTION DE L'ARMÉE TARTARE.

Séadet Guirai (1), rejeton de l'illustre famille de Djenguiz, conquérant du monde, était venu se prosterner devant le trône du sultan béni et glorieux, et avait dû son élévation à cet acte de déférence. Riche de l'amitié si précieuse du souverain, il avait fixé la fortune entre ses mains. Semblable aux parcelles brillantes qui reluisent au soleil, il était monté jusqu'au faite des honneurs. Dans le ciel des grandeurs, il répandait un éclat semblable à celui de la lune.

VERS. — Chaque parcelle qui s'élève du seuil de ta porte monte jusqu'au ciel, où elle brille de l'éclat du soleil.

Son trône, semblable à la lune, était comme l'arc qui brille au ciel; son armée, comme les planètes, était en mouvement nuit et jour. Sa tente était un nuage couleur de rose; les voiles qui en formaient l'enceinte paraissaient comme le mirage qui brille au loin dans la plaine. Ses troupes incalculables étaient plus nombreuses que les grains de sable, que les légions de fourmis, que les gouttes de pluie. Ses soldats à la nature d'acier, agiles et impétueux comme l'eau et le vent, forts comme *Ahriman*, semblaient être de la race des divs; ils n'avaient besoin ni de provisions ni de vivres pour la route. Tout ce qui poussait sur le rameau de leurs flèches, dans le jardin de la chasse, leur servait de nourriture. Dans leurs courses d'ouragan à travers le désert, les hommes restaient insensibles à la fatigue, et la sueur ne mouillait pas les chevaux. Leurs montures n'avaient besoin ni de fers ni de clous.

Pour apprêter la viande dont ils se nourrissaient, il ne leur fallait ni vase ni broche. Habiles nageurs, ils savaient se passer de rameurs et de vaisseaux; voyageurs intrépides, ils n'emportaient avec eux ni couvertures pour leurs chevaux ni fourrage. Sous leurs habits de peau de mouton, ils étaient les loups dévorants des montagnes de la guerre. Ils mangeaient indistinctement la chair de tous les animaux et de tous les oiseaux, morts ou vifs. Solides comme les murailles d'*Herman* (2), leur constitution physique ne souffrait rien du nombre des années. On n'en voyait point de privés de leurs dents, qui ressemblaient à la nacre de perle fouillée par une main avide, ni dont le visage fût jauni comme la feuille d'automne. Les mois en s'écoulant ne ternissaient pas l'éclat de leurs yeux, comme celui de la lune et du soleil soumis à des variations. Leur taille ne se courbait point sous le poids de l'âge, comme la voûte arrondie du ciel. Les vieillards centenaires, au visage brillant comme une épée, ceux de soixante et dix ans, aux yeux perçants comme la pointe d'une flèche, répandaient au loin un éclat pareil à celui d'un brasier enflammé. A leur aspect on croyait voir les rochers aigus de la montagne de la majesté ou les glaces qui enchaînent le fleuve de la vigueur.

VERS. — La barbe ne croissait pas autour de leurs mentons; mais comment la verdure pousserait-elle sur la glace? Leurs yeux étaient tout petits comme des atomes, leur visage large comme un bouclier. Leur front était un rocher sur la montagne de la vigueur, et leur tête un pic (3) élevé dans la plaine de la majesté.

CHAPITRE V.

APPENDICE AUX DÉTAILS PRÉCÉDENTS ET PRÉFACE DE L'HISTOIRE DE LA CAMPAGNE.

A l'exception des chefs et des soldats qui stationnaient dans les provinces citées plus haut, tous les émirs belliqueux et expérimentés, ainsi que leurs troupes innombrables, reçurent l'ordre de se rendre au camp impérial. On enjoignit à tous ceux qui formaient cortège autour de l'étrier impérial, et qui résidaient à la cour de sa

majesté le sultan, cavaliers et fantassins, hommes libres et non libres, de préparer et de compléter leur équipement de guerre. On choisit, pour rester à Constantinople et y administrer les affaires de l'empire, le judicieux et éclairé Kaçim Pacha (1). Le distributeur éternel des grâces, lorsqu'il avait fait entre tous les hommes le partage de ses dons, lui avait assigné, par une faveur spéciale, toutes les qualités naturelles les plus précieuses. Il l'avait doué d'un esprit éclairé, qui, semblable à un flambeau, pouvait, par ses traits de lumière, dans les affaires les plus obscures, dissiper les ténèbres des difficultés et des doutes. Sous le règne de feu sultan Bayezid Khan, il avait fait partie des serviteurs de confiance qui remplissent des fonctions intimes dans l'intérieur du seraï. Du temps de l'illustre Selim Khan, sa considération et sa faveur ayant P. 24. grandi, il était devenu l'un des émirs qui portent l'épée et la plume, et à qui sont accordés l'étendard et la queue de cheval. Enfin, après l'avènement au trône de sa majesté le sultan régnant, il avait été successivement gouverneur de Halep, d'Égypte, beylerbey d'Anatolie et vizir siégeant au divan impérial. A l'époque où fut décidée l'expédition, il était prince de la mer (2). Quand il fut choisi pour résider à Constantinople en qualité d'administrateur général des affaires de l'empire, on lui adjoignit, comme trésorier, l'un des hommes de plume les plus estimés, le defterdar Mahmoud Tchelebi, qui était célèbre entre tous pour ses qualités précieuses, ses rares talents et sa scrupuleuse loyauté. Il devait présider à l'administration et au maniement des finances, surveiller tous les détails de son département dans les provinces, et en diriger toutes les opérations. Ibrahim Pacha, le victorieux, l'émir belliqueux, le vizir émule d'Açaf, le conseiller plein de sagesse, le porte-drapeau du triomphe, pourvut, par ses mesures prévoyantes, à la sûreté de tous les pays les plus reculés soumis à la domination ottomane. Lorsque toutes les affaires de l'empire eurent été réglées, et que tous les obstacles eurent été levés, le départ eut lieu, dans un jour fortuné et à une heure bénie.

CHAPITRE VI.

DES MOTIFS QUI DÉTERMINÈRENT LE SULTAN À ENTREPRENDRE L'EXPÉDITION.

Le bey de France (1) s'étant toujours montré un allié sincère et fidèle de la Porte Ottomane, avec laquelle il avait noué des relations intimes, la parole que lui avait donnée le sultan, de l'affranchir de la suprématie du bey d'Espagne, fut une des causes principales qui le déterminèrent à entreprendre l'expédition. Pour bien comprendre ce que nous disons, il faut savoir que le roi du pays des Allemands, contre la tyrannie duquel réclament tous les infidèles, exerce une prépondérance incontestable sur tous les chefs
 P. 25. ses voisins. Grâce à sa puissance et à sa force, il fait peser sur eux un joug honteux. Régnant sur des provinces célèbres par leur richesse et leur fertilité, il commande à une armée belliqueuse dont les moindres soldats sont d'excellents combattants. D'une haute taille comme les platanes et les pins, ces hommes à figure farouche ne respirent que la guerre, soit sur terre, soit sur mer. Ces misérables sont toujours prêts à fondre sur les musulmans et menacent de souiller de leurs pieds maudits la demeure du salut du pays de Roum (Constantinople). Ils guettent sans relâche une occasion favorable et un temps propice pour accomplir leur dessein. Une fois déjà leur kral maudit se vit en mesure de lever son drapeau de perdition; l'an cinq cent quatre-vingt-six de l'hégire (2), il s'élança de son repaire et s'éleva jusqu'au ciel de la rébellion. A la tête d'un attirail immense, ce chef de brigands sans foi ni loi se précipita comme un torrent des frontières de l'Allemagne, traversa le canal de Constantinople, mit à feu et à sang tous les pays qu'il rencontra, et écrasa sous ses pieds, dans la plaine de Koniah, le sultan seldjoukide Kilidj-Arslan, qui vit briser le fer de sa puissance et débander l'arc de sa force; puis, passant par le district de Tchoukour-âbad, il se dirigea vers Jérusalem. Il voulait arracher cette cité sainte des mains de l'islamisme, et la souiller de nouveau des impuretés de l'idolâtrie; mais, une fois arrivé à An-

tioche, il y trouva le terme de sa vie d'impiété. Le glaive de la mort trancha le rameau de ses désirs et de ses espérances; le *semoun* de la colère céleste souffla sur les innombrables soldats qui l'accompagnaient. Les uns périrent par la famine, les autres par la contagion, et de cette multitude prodigieuse il ne se sauva que quelques bandes de fugitifs. Les pervers échappés, à travers mille dangers, aux coups redoutables des musulmans, vinrent se réunir aux Francs qui se trouvaient sur la côte de Syrie, après avoir subi le châtement que la Providence réservait à leur idolâtrie impie.

Vras. — Quiconque fait le bien en recevra le prix; en bien comme en mal, chacun recueillera le fruit de ses œuvres.

Dans la langue de ces peuples, le mot couronne désigne un diadème qu'avaient coutume de se placer sur la tête les souverains, qui, n'ayant point d'égaux parmi les princes chrétiens, se distin- P. 26.
guaient entre tous par le nombre de leurs partisans et la multitude de leurs vassaux. Le chef qui, s'étant paré de cet insigne, était monté au faite de la puissance, prenait le titre de César, c'est-à-dire : roi des rois et sultan des sultans. Ces deux prérogatives insignes étaient le privilège des beys de l'Allemagne; eux seuls, à l'exclusion des autres princes, jouissaient des distinctions et des honneurs qui y étaient attachés. A l'époque dont nous parlons, il y avait déjà longtemps que le chef des Allemands n'existait plus et que l'automne de la mort avait fané le parterre de sa vie. Comme il n'avait point laissé d'héritier direct de sa souveraineté, son empire s'était dissous, et le glaive dégainé de sa puissance était rentré dans le fourreau. Le bey d'Espagne et celui de France, dont les états étaient limitrophes de ceux de l'Empire, avaient fait tous leurs efforts pour réunir cette riche succession aux provinces qu'ils possédaient déjà; chacun d'eux aspirait à se poser la couronne sur la tête, et prétendait au titre de César. Après plusieurs années de luttes et de rencontres sur le champ de bataille, le bey d'Espagne l'avait emporté sur son rival, grâce à l'appui que lui avait prêté l'odieux

chef des Hongrois maudits. Avec ce secours, il avait brisé sous les coups de son épée meurtrière l'armée du bey de France, avait envahi ses terres avec des torrents de cavalerie, et s'était emparé de la plupart de ses villes et de ses places fortes; puis, après avoir rompu le bras de la vigueur et démoli le rempart de la puissance de ce bey, il l'avait forcé à s'enfuir lui-même au milieu des débris de sa fortune et de son repos, et à aller se réfugier derrière les hautes murailles d'une citadelle dans laquelle il était étroitement resserré (3). Là, le vaincu ayant consulté ses vizirs et ses conseillers, tous avaient été d'avis que le seul parti à prendre était de s'adresser à la cour du sultan asile du monde, à cette cour semblable au ciel, devant laquelle viennent s'incliner le soleil et la lune, et qui est le soutien et l'appui des blancs et des noirs. Il fallait, avaient-ils ajouté, avoir recours à ce prince, comme les atomes qui recherchent l'éclat du soleil, et l'on trouverait, dans le feu de sa protection et les rayons de son assistance, le pouvoir de tirer vengeance d'un

P. 27. ennemi perfide. Le roi, approuvant ce conseil, avait envoyé un ambassadeur au divan sublime du monarque dont Mars est l'esclave. Ses instructions pouvaient se résumer en ces vers, qui sont devenus célèbres :

VERS. — O mon roi! je m'attache au pan de la robe de ta bienveillance :
Retire-moi des mains d'un ennemi injuste et tyrannique. Si le Salomon du
siècle n'y met bon ordre dans sa magnanimité, le registre de ma vie sera
mutilé, et les feuillets de mon existence seront dispersés.

Ces instructions disaient donc (4) : « Un ennemi acharné à notre perte a triomphé de nous, avec le secours et l'appui du roi perfide des Hongrois maudits. Si le sultan du monde, dans sa générosité, daigne repousser cet odieux auxiliaire de nos ennemis, nous pourrons les combattre, leur tenir tête, et rendre impossible l'exécution de leurs projets pervers. Devenus les esclaves des bienfaits de sa majesté, nous courberons humblement la tête sous le joug bien-aimé de son obéissance. » Le sultan glorieux et magnanime, ayant pitié de l'infortune de ce prince déchu et accablé d'amer-

tume, lui accorda ce qu'il demandait. Quant à l'ambassadeur, après l'avoir rassasié à la table de sa libéralité, il le renvoya comblé de présents, le cœur content et n'ayant plus rien à désirer. Mettant en action cette maxime, L'homme généreux, lorsqu'il promet, est fidèle à sa promesse, et, lorsqu'il menace, pardonne; considérant, d'ailleurs, l'accomplissement de sa promesse comme un précepte rigoureux et une dette sacrée, il passa les deux fleuves immenses de la Save et de la Drave à la tête de sa cavalerie impétueuse.

Vers. — Jetant un pont sur ces fleuves, il les traversa : il ne craignit ni la rapidité des flots ni les embûches de l'ennemi.

Le torrent des cavaliers de Roumélie déborda avec tant de fureur sur les provinces du kral voué à la perdition, que la terre en fut ébranlée dans tous les sens, et que la commotion se fit sentir jusqu'aux cieux les plus reculés. Leurs phalanges, semblables aux vagues de la mer, envahirent le pays ennemi et le couvrirent de leur inondation. Ces riches et fertiles contrées, aussi belles que les plumes du paon, aussi parées que le visage d'une fiancée, furent mises à feu et à sang, et demeurèrent vides comme la bourse du pauvre et le corps du *rehab* (5). Quant au kral maudit, son âme perverse servit de but aux flèches de la destruction. Parmi ses soldats, les uns devinrent la proie des lions dévorants du glaive, les autres tombèrent dans la gueule du dragon de la captivité. La terre, souillée par ses impurs habitants, fut purifiée par l'eau de l'épée brillante du sultan. Ce glaive foudroyant, comme un autre nuage (6) envoyé par la colère céleste, fit couler dans la plaine des torrents de sang.

Vers. — Le sultan passa la Drave, la Save et le Danube; il conduisit en personne une expédition brillante : il suspendit au trône de Dieu son sabre, enrichi par l'éclat de la nouvelle lune qui lui servait d'ornement.

Les reins vigoureux du bey d'Espagne furent rompus, son bras puissant fut brisé et les remparts de sa force furent renversés. Le bey de France, renfermé derrière les murailles où il était prisonnier, sortit de la citadelle qui lui servait de refuge et rassembla

autour de lui une armée redoutable, avec laquelle il chassa de son territoire les troupes nombreuses de ses ennemis cruels et pleins de rage. Après être descendu jusqu'au fond de l'abîme de l'avilissement, il remonta jusqu'au faite des honneurs. Ainsi le soleil de la magnanimité du sultan du monde projeta ses rayons, à une distance de deux mois de route, sur cette lune dont l'éclat s'était éclipsé.

VERS. — Voilà comme agissent les grands lorsqu'il faut agir; c'est ainsi que l'épée des Khosroës frappe des coups mémorables.

P. 29.

CHAPITRE VII.

COMMENT LE SULTAN CONQUÉRANT DU MONDE SORTIT DE SA CAPITALE SEMBLABLE AU CIEL, ET COMMENT CE SOUVERAIN PUISSANT S'ÉLEVA JUSQU'AU SOMMET DE LA GLOIRE SUR LES AILES DE LA GUERRE SAINTE.

Au commencement de l'année heureuse et fortunée dont nous avons indiqué la date, obéissant aux ordres immuables du destin, le général du printemps rangea en bataille son armée de fleurs et de plantes verdoyantes. Pour compléter l'armement et l'équipement de la gracieuse milice des arbres chargés de leur parure, il étala aux yeux de tous le casque du bouton de rose, le bouclier de la rose, l'épée du narcisse et le khandjar de l'iris.

VERS. — Les boucliers des roses et les lances des épines parurent au milieu des bataillons des parterres; les troupes verdoyantes du printemps dressèrent les tentes rouges et jaunes des tulipes.

Alors le divan impérial envoya, pour la seconde fois, des courriers rapides comme les nuages et vifs comme les vents aux serdars et aux généraux qui se trouvaient en Anatolie et en Roumélie. Les instructions dont ils étaient porteurs, et qui étaient adressées à tous les commandants, enjoignaient aux soldats convoqués pour l'expédition, en quelque endroit qu'ils fussent, de quitter sans délai leurs quartiers et de se réunir, avec leurs équipements de campagne, autour de ceux des chefs qui avaient le privilège du tambour et de l'étendard (1). Là, agités comme des flots par l'at-

mosphère enivrante des combats, le corps arrondi en forme de bouclier, pour mieux écouter, ils entendraient résonner agréablement à leurs oreilles le roulement de tonnerre du tambour de l'expédition et le son éclatant et joyeux du clairon de la guerre sainte, appelant à lui, comme à un centre commun, tous les fidèles de l'islamisme. Cet ordre impérial, aussi vénérable que les décrets venus d'en haut, agit sur tous les cœurs comme la flèche du soupçon quand elle les pénètre. Aussitôt les nombreux escadrons, au mouvement impétueux des torrents, s'ébranlèrent, pareils aux vagues de la mer. Leur marche ressemblait à un fleuve rapide ou à une trombe dévorante. Les pieds de leurs chevaux couvraient la terre, et les bannières des hallebardes voilaient la face du ciel. P. 30.

Vers. — De toutes parts se dressèrent des escadrons innombrables; la mer de Roum en frémit, et ses flots s'entre-choquèrent. Le léopard effrayé s'enfuit au sommet des montagnes, le crocodile alla se réfugier dans les gouffres les plus profonds.

Suivant l'antique usage de la famille d'Osman, ce monument vénérable de gloire, cette pleine lune du ciel de la félicité, le ministre très-noble, la principale colonne de l'état, l'astre brillant du conseil du Salomon de son siècle, le belliqueux, l'Açaf, le plus grand des vizirs, le plus illustre des émirs, Ibrahim Pacha, en sa qualité de beylerbey de Roumélie, commandait l'avant-garde de l'armée; il fit donc battre le premier le tambour du départ, et arborer les étendards qui présagent la victoire. A la tête des flots de sa cavalerie impétueuse, il sortit de la ville, comme un fleuve, accompagné par tous les héros, qui semblaient autant de lions des forêts de la bravoure et de la vaillance. Précédant d'une semaine le sultan dominateur du monde, il fit dresser sa tente (1) aux voiles de pourpre, comme une tulipe, au milieu des jardins et des champs verdoyants. Les membres les plus considérables du divan, les principaux officiers, les grands mollahs, les juges et les valis vinrent lui rendre les honneurs accoutumés, et lui présenter leurs

p. 31. hommages; tous les clients de son seraï princier, fidèles, comme la fortune, à son étrier, cette lune du ciel de la gloire et de l'illustration, se portèrent également en foule vers son campement. Mais l'expédition des affaires les plus importantes de l'état, dont la solution émanait de la majesté impériale, réclamait impérieusement la présence du grand vizir. Tant qu'elles n'avaient point été soumises à l'examen de son esprit éclairé, semblable à la coupe de *Djem*, elles ne pouvaient, quelle que fût d'ailleurs leur gravité, recevoir aucune décision. Il était donc nécessaire qu'il en conférât avec ses collègues, soit dans les conseils privés, soit dans les grandes réunions; autrement, s'il se trouvait loin d'eux, il fallait perdre beaucoup de temps en correspondances par écrit. C'est pour cette raison qu'il lui était bien difficile de s'éloigner de la Sublime Porte, et de se séparer de la personne du souverain. Il confia donc les troupes qui formaient son cortège, ainsi que les tambours et l'étendard insignes de sa dignité, au *kiaïa* et au *defterdâr* de Roumélie, et les envoya à l'endroit qui avait été désigné pour le rendez-vous général de l'armée. Lui-même, accompagné de ses principaux officiers, revint au siège de la souveraineté, à ce séjour de félicité où viennent se fixer, à l'abri de leurs ennemis, tous ceux qui craignent de ployer comme l'arc sous les étreintes d'un bras vigoureux. Le onze du mois de redjeb, dans un jour fortuné, à une heure favorable, eut lieu, sous les auspices les plus heureux, le départ pour l'expédition glorieuse. Le lundi matin, lorsque fut arboré dans le quatrième ciel l'étendard à figure de dragon du sultan de l'Orient (le soleil), et que le crépuscule couleur de rose eut été paré de ses ornements d'or, le cavalier de l'hippodrome de la gloire, le roi tout-puissant du pays de la félicité posa sur l'étrier son pied redoutable, qui s'ébranlait pour de nouvelles conquêtes; puis il saisit de sa main puissante les rênes de son cheval (3), de ce cheval beau comme sa pensée, gracieux dans ses allures, docile dans ses mouvements, infatigable dans sa course, soulevant une poussière parfumée, rapide comme le vent, impétueux comme les eaux.

Vers. — Il bondit jusqu'aux étoiles; dans son élan précipité, il devance les météores; le div surpris est atteint et foulé sous ses pieds, le vent du matin se range sur son passage.

P. 32.

Les clous de ses fers, brillants comme les astres du ciel de la gloire et de l'illustration, étaient dignes d'orner la joue du bonheur, et ses fers, semblables dans leur forme à la nouvelle lune, pouvaient servir de bracelet au poignet de la félicité. Devant le sultan marchaient les vizirs puissants, les émirs illustres, les *ayan* de l'empire, les colonnes du gouvernement et les principaux officiers qui, montés sur leurs chevaux vigoureux, s'écoulaient comme un torrent à travers la plaine. Ce cortège de braves, semblables à Roustem, le maître de Rakhch, et à Thous, aux bottines d'or, précédait le khaqan dominateur du monde et distributeur des couronnes; avec leurs glaives étincelants et leurs bannières aux couleurs éclatantes, ces esclaves de sa majesté couvraient la terre et le ciel.

Vers. — Le tambour retentit devant la porte du roi, le bruit des clochettes troubla le repos du monde.

Les murs de Constantinople furent remplis des échos prolongés des clochettes et des accents sonores du clairon; la voix vibrante des timbales d'airain s'entendit sur toute la terre et jusque dans le ciel. La poussière que soulevaient ces escadrons aussi nombreux que les étoiles, poussière qui jetait sur le monde languissant un éclat tout nouveau, couvrait l'œil du soleil comme d'un collyre. Devant eux marchaient des officiers de police, chargés d'écarter la foule; ils frappaient autour d'eux avec la verge qu'ils tenaient à la main, en criant à tous : « Marchez, ou rangez-vous! »

Vers. — Si les huissiers ont reçu le nom de *iehçdoul*, c'est parce qu'ils disent à tous ceux qu'ils touchent de leur verge : « Marche, ou range-toi (*ieh çdoul*)! »

Les troupes innombrables qui débouchaient de toutes parts remplissaient les rues de la ville de leurs flots impétueux, et les sons de la musique guerrière qui précédait le sultan, l'émule de

Kâous, parvenaient jusqu'aux oreilles du *Serôch*. Les étendards avec leurs têtes d'or et leurs croissants ; les javelines brillantes, les lances étincelantes et tout l'appareil militaire qui frappait d'étonnement le regard des spectateurs, donnaient à l'immensité de l'espace une apparence menaçante et la décoraient d'une parure étrange.

P. 33. VERS. — Les étendards impériaux touchèrent le sommet du ciel ; la majesté du souverain se déploya comme une vaste mer aux flots agités.

Les drapeaux aux couleurs variées, blancs, rouges, jaunes, violets, couvraient la surface du ciel. Devant cet autre soleil, que l'espace peut à peine contenir (le sultan), s'avançaient les éléphants à la voix formidable, à la force indomptée, pareils à une nuée d'orage.

VERS. — Ces animaux impétueux comme les nuages, s'agitant comme la mer, bruyants comme le tonnerre, à nature de montagne et de rocher, étaient couverts de housses rouges. L'ouragan de leur marche semblait né du choc de deux vents terribles.

Les colonnes de la terre étaient ébranlées sous le poids des charges que portaient les chevaux, les éléphants, les mulets et les chameaux. Les habitants du monde éprouvaient par leur propre expérience la vérité de ce verset : *Certes le tremblement de terre est une chose terrible* (4). Le bruit du tambour, les appels retentissants du clairon, la voix perçante de la trompette, les gémissements des grelots d'airain faisaient résonner à l'oreille de tous les hommes ces paroles menaçantes : *Au jour où la trompette sonnera, et où trembleront tous ceux qui seront dans le ciel et sur la terre* (5).

VERS. — Au bruit des tambours, au son des clairons, la terre et le ciel s'ébranlèrent sur leurs bases ; les montagnes et les rochers levèrent la tête, réveillés de leur sommeil par ce fracas.

Une commotion se fit sentir dans les sept voûtes des cieux et le marché du monde fut rempli de tumulte. Le soleil effrayé cligna de l'œil, et les bourdonnements de la terre arrivèrent jusqu'aux oreilles du ciel.

Vers. — Les éléphants effarouchés poussèrent de tels cris, qu'on eût dit les échos sortant des flancs d'une montagne.

Ce fut dans cet appareil plein d'une majesté terrible que cet autre Djemchid dont Mars était l'esclave, que ce soleil aussi élevé p. 34. que Saturne, sortit d'Islamboul, la résidence du salut, et vint gagner son campement. Des tentes d'apparat plus élevées que Saturne y furent dressées, et des pavillons plus larges que le cercle des espérances y furent tendus. Les rayons du soleil étaient autant de cordes tressées d'or qui renaient les voiles de la tente impériale, dont le sommet était surmonté par le disque argenté de la lune.

Vers. — La tente du ciel, toute ornée d'étoiles, ressemble à la tente du sultan enrichie de broderies à l'intérieur. Quand on voit dans le camp du ciel les feux des étoiles, on croit avoir sous les yeux le campement du roi du monde.

Depuis bien des années déjà, *Halkalubinar* (6) ouvrait sur la route les yeux de ses fontaines bouillonnantes, comme pour attendre la venue de cette source de générosité, de ce résumé de toutes les perfections, et son cœur s'était fondu de désir de voir ce soleil de beauté dont il n'avait cessé d'espérer la présence. Il fut enfin au comble de ses vœux, par l'honneur insigne que lui fit le sultan, de camper sur son territoire avec son noble cortège. Alors les montagnes et la prairie devinrent un vaste marché encombré par la foule des troupes impériales; les prairies verdoyantes se fanèrent sous les empreintes enflammées des pas des chevaux et des mulets; la tête des fontaines, les yeux des sources, la bouche humide des vallées et les pieds des fleuves perdirent leur fraîcheur. Le sultan, après avoir rempli la coupe des désirs et la bourse des demandes de tous les pauvres et de tous les malheureux qui se trouvaient sur son passage, marcha droit vers la Bulgarie. S'écoulant comme un fleuve, à la tête des torrents de sa cavalerie; comme la lune, s'arrêtant chaque nuit dans une station nouvelle, il arriva, le vingt et un de redjeb, à la capitale des Bulgares, Andrinople, la merveille du temps, le siège de la victoire, et l'illustra

par le séjour qu'il y fit. Il campa dans une plaine magnifique, près de la ville, dans le voisinage du seraï. Quant aux troupes impériales, elles couvrirent toutes les rues de la ville et les campagnes qui bordent la rivière. Par la grâce du Tout-Puissant, la poussière que soulevait ce cortège de félicité devint comme un collyre de gloire pour tous les habitants de ce pays, grands et

P. 85. petits. L'armée se reposa quelques jours dans cet endroit; le sultan en profita pour écouter toutes les réclamations des peuples de ces contrées, et pour examiner leurs affaires. Tous les hommes, petits et puissants, virent la table de leurs espérances libéralement pourvue des dons de sa générosité universelle. Étranger et indigène, chacun reçut une large part de cette justice et de cette munificence sans bornes. Cavaliers et fantassins, esclaves et hommes libres, tous ceux qui étaient attachés au service du sultan (7) furent présents au camp impérial. Ensuite on partit d'Andrinople, et, après quelques jours de marche, on arriva à Philippopolis, l'une des plus anciennes villes de la Servie. Elle avait été la capitale de *Philikous* le Grec, père de *Zoulkarneïn* second. Les plaines de ce pays disparurent sous les flots de cette armée innombrable. Les prairies verdoyantes qu'arrose la Maritza furent ornées de tentes rouges et blanches. Le soleil de la libéralité du sultan fit aussi sentir sa chaleur bienfaisante aux habitants de ce pays. Partout où tombèrent les rayons de sa bonté, ils firent briller d'un éclat nouveau le contentement et le bien-être. Sa justice fit revivre autour d'elle la paix et la fécondité; son équité répandit la joie dans les cœurs de tous ceux qui en ressentirent les effets. Lorsque le tambour eut battu, et que la voix puissante du clairon eut envoyé ses échos dans les sept climats de la terre, les troupes, parées comme le visage d'une fiancée et belles comme l'œil du coq, se mirent en marche. Après avoir traversé le défilé de *Kapoulou Derbend*, elles vinrent camper dans la belle plaine de Sofia, l'une des principales villes du pays de *Laz* (8). Là, le sultan fit couler de nouveau le fleuve de ses libéralités, et il ne laissa pas dans le

coin du besoin et du dénuement un seul des malheureux qui souffraient de la faim et de la misère. Magnifique dans ses dons, il satisfaisait à la fois le cœur et les yeux. Les rayons de sa justice tombèrent sur la ville et sur la campagne, sur les blancs et sur les noirs, et la lumière de sa munificence éclaira les riches comme les pauvres. Le soleil de son équité brilla pour ceux qui gémissaient dans les ténèbres de la douleur et de la mauvaise fortune.

VERS. — Partout où l'arbre de sa fortune étend son ombre, il fait pâlir l'éclat du soleil et de la lune.

Ce fut le dix-sept de chabân que l'armée arriva à Sofia, et que P. 36. la tente impériale fut dressée près de la ville. On campa sept jours dans cet endroit; on y reçut les envoyés du bey de Valachie et du bey de *Sakiz* (9), qui apportaient des présents de la part de leurs maîtres, et qui s'en retournèrent satisfaits, après avoir rempli leur mission.

CHAPITRE VIII.

COMMENT LES ESCADRONS INNOMBRABLES ET LES RÉGIMENTS REDOUTABLES DE L'ARMÉE CONQUÉRANTE VINRNT SE RÉUNIR DANS LA BELLE PLAINE DE SOFIA D'APRÈS L'ORDRE DU SULTAN.

Ainsi que nous l'avons raconté plus haut, le vizir expérimenté, l'émir porte-glaive, Ibrahim Pacha, le général redoutable, le président du conseil, le nouvel Açaf, avait confié son étendard et une partie de sa suite au kiaïa et au defterdâr de Roumélie, et les avait envoyés en avant. Les milices du pays devaient se réunir autour de cet étendard victorieux, et entendre de là les sons agréables et pleins de charmes des clochettes (1) qui, de leur voix claire et sonore appelaient à cette joyeuse fête de l'expédition la troupe des braves et l'assemblée des héros. Les courriers envoyés dans toutes les directions apprirent aux commandants des sandjak et aux soubachi que la bannière du pacha était partie, et que le croissant (2) qui la surmontait avait pris son essor dans les airs. Les serdar et les commandants, ayant appris cette nouvelle, s'ébranlèrent de leurs

positions, pareils aux nuages printaniers et aux torrents qui coulent avec fracas des montagnes. De toutes parts se précipitaient des flots de cavalerie. Les lions meurtriers de la forêt de la guerre et les panthères à la griffe aiguë de la montagne de l'expédition couvraient tellement les plaines, que la terre disparaissait sous les pieds des chevaux.

P. 37. VERS. — Les lances se dressèrent avec leurs drapeaux rouges, pareilles à des tulipes, couvrant le pied des montagnes. L'incendie de la guerre qui brillait au loin, semblait se refléter sur les bannières couleur de rose.

Les soldats arrivaient pleins d'ardeur, par troupes serrées, sur le champ des braves, levant fièrement la tête comme des lances; les escadrons avides de se plonger dans la mer des batailles défilaient, présentant la poitrine comme un bouclier aux coups des flèches et des glaives. Les *Turks* (3), ces infatigables cavaliers des plaines de l'expédition, avec leurs bonnets rouges, semblaient joncher la campagne de tulipes innombrables. Les drapeaux, les uns verts comme un jardin, les autres violets comme la voûte du ciel, d'autres blancs, jaunes et rouges comme les feuilles de rose ou le crépuscule, donnaient à la face de l'air l'apparence du caméléon. La pleine lune des boucliers, le croissant des haches, l'étoile brillante des flèches, l'éclair des épées, l'arc-en-ciel des arcs et l'astre des lances firent de la plaine un autre ciel.

VERS. — La plaine fut toute couverte des épines des lances; les casques et les boucliers ressemblaient à des roses et à des boutons de rose.

Le prince des émirs de l'Anatolie, le brave Behram Pacha, l'émir aussi redoutable qu'un lion, réunit, suivant l'antique usage, dans la vaste plaine de Biga, les serdar et les commandants des districts soumis à sa juridiction, ainsi que tous les hommes qui formaient son cortège, avec les tambours, les étendards, les armes et les équipements de guerre au grand complet. Ces troupes innombrables de soldats, qui se suivaient sans interruption, changèrent ces campagnes agréables en une mer aux flots agités. La poussière que soulevaient tant de fantassins et de cavaliers con-

vertit la lumière du jour en une nuit obscure; la lune brillante des boucliers chinois et l'éclair des lances étincelantes firent ressembler la terre à la voûte du ciel.

VERS. — Les étoiles du ciel descendirent à terre, et la face de la terre devint comme celle du ciel.

Là, l'émir fit passer à son armée une inspection minutieuse. Il p. 38. licencia tous ceux qui n'étaient pas sur les rôles et les traînants; il garda les hommes forts et vigoureux, bien montés et bien équipés. Quant à ceux que l'âge avait affaiblis, et dont la monture était fatiguée, il les renvoya à leurs campements. La route que suivaient les troupes d'Anatolie venant aboutir à la côte qui fait face à Gallipoli, ce fut à cet endroit que le pacha passa la mer Blanche, avec ses cohortes nombreuses semblables à de hautes montagnes, et ses escadrons aux flots d'airain. Ayant traversé le détroit et abordé sur la côte de Roumélie, les braves qu'il conduisait inondèrent la campagne, et tout le pays compris entre Bolair et Gallipoli fut couvert de files innombrables de mulets, de chameaux et d'autres bêtes de somme. Après avoir franchi toutes les étapes, en suivant la même route qu'avait prise l'armée qui marchait à côté de l'étrier impérial, les troupes asiatiques vinrent se joindre, dans la plaine de Sofia, au camp où résidait le sultan. On eût dit des rivières venant dans toutes les directions des vallées et des montagnes pour se jeter dans cette mer immense.

VERS. — Les torrents de cavalerie, coulant et débordant de toutes parts, venaient se heurter, comme une mer furieuse, contre les rochers et les montagnes. Les flots mugissants de ces troupes envahissantes couvrirent d'un bout à l'autre la surface de la plaine.

Sous les fers des chevaux et les clous qui les retenaient, le dos de la terre, pareil à la voûte du ciel, était parsemé de croissants et d'étoiles. La cime des montagnes, la tête des collines, la pointe des hauteurs (4), les gorges profondes des vallées, la surface des plaines furent couvertes de troupes de fantassins et de cavaliers. Les hommes de peine et les bêtes de somme qui suivaient l'armée

rongèrent jusqu'aux montagnes et aux rochers, épuisèrent tous les endroits secs et humides, firent tarir l'œil des fontaines, desséchèrent la bouche des lacs et le pied des étangs, et menacèrent jusqu'à l'immense réservoir de la mer. Lorsque les escadrons innombrables de ces troupes venant des contrées les plus éloignées se furent déversés, comme un torrent, sur le camp impérial, qui, pareil à un océan sans bornes, s'étendait au loin sur les montagnes et les plaines, les émirs belliqueux, pleins de sagesse et de prudence, se trouvèrent réunis dans un même endroit. Les chefs s'étant rendus aux ordres qui leur avaient été donnés, les colonnes de l'empire et les principaux membres du divan, l'œil ouvert, l'oreille tendue (5), se tinrent prêts à obéir aux commandements et aux moindres signes que leur ferait sa majesté impériale. D'après l'avis du vizir clairvoyant et du conseiller expérimenté Ibrahim Pacha, il fut rendu un firman portant que l'armée se reposerait quelques jours dans cette plaine magnifique de Sofia. Il fut résolu que la tente impériale y serait dressée, et qu'on mettrait ce séjour à profit pour passer en revue les chevaux et les armes, les cavaliers et les fantassins.

CHAPITRE IX.

LE SULTAN PART DE SOPHIA ET SE MET EN MARCHÉ.

Lorsque l'armée se fut suffisamment reposée dans ce campement si agréable, et que tous les détails de l'expédition eurent été examinés et réglés définitivement, le tambour du départ se fit entendre, et le son plein de charme des clairons de la guerre sainte monta jusqu'aux oreilles du ciel. Les chevaux, aussi nombreux que les étoiles, couvraient entièrement la plaine; venait ensuite le cortège immense des bêtes de somme et de leurs conducteurs. Tandis que les rameaux desséchés des arbres semblaient trouver dans la multitude des bannières la parure d'un nouveau feuillage, les fers enflammés des chevaux et des mulets desséchaient les prairies humides. L'air, comme suffoqué et étouffé sous le choc de ces

flots de troupes, ne pouvait plus exhiler son souffle. Le croissant qui ornait la tête des drapeaux s'élevait jusqu'aux astres, et les bannières flottant dans l'espace voilaient de leurs plis la face de la fiancée du ciel. On était alors dans la saison la plus chaude de l'année : l'air et l'eau étaient comme enflammés; les corps ruisselaient d'une sueur de sang. La fatigue de la route était un des supplices de l'enfer. Sans l'aide du Dieu de miséricorde et sans l'assistance du Tout-Puissant, il eût été impossible de faire un P. 40. mouvement. Heureusement il tombait chaque jour une pluie qui, amollissant le sol desséché, tempérant les ardeurs d'une atmosphère embrasée. Dès le matin, des nuages noirs comme la fumée des soupirs qu'exhalent les amoureux couvraient l'horizon, et montaient jusqu'à la voûte du ciel; ils semblaient étendre au-dessus de la tête du sultan un immense parasol pour le protéger contre les rayons du soleil. Lorsqu'ils versaient sur la terre la pluie dont ils étaient chargés, on eût dit qu'ils voulaient abattre les flots de poussière qui s'élevaient des pieds fougueux du coursier impérial.

VERS. — Les nuées et les vents s'efforçaient à l'envi de rafraîchir et de balayer les rochers et les montagnes.

CHAPITRE X.

L'ENNEMI APPREND QUE LE SULTAN EST ENTRÉ EN CAMPAGNE.

Des espions vinrent apprendre au kral maudit des infidèles que le sultan glorieux, ayant réuni son armée belliqueuse, avait fait battre le tambour de la guerre sainte, et avait fait arborer le drapeau de l'expédition pour la conquête de la Hongrie. Cette nouvelle empoisonna la vie de ce misérable, et détruisit de fond en comble l'édifice de son repos et de sa tranquillité. Il appela auprès de lui les chefs de ses troupes et les principaux d'entre ses officiers, et les instruisit de cet événement terrible. Il leur dit : « Le sultan de la mer et de la terre, le Neriman terrible et majestueux, marche contre nous, à la tête de troupes innombrables, ou plutôt de dragons dévorants. La poussière que soulèvent tous ces hommes de

guerre obscurcit le ciel, et leur camp couvre toute la surface de la terre. » Ayant ainsi parlé, il consulta ses conseillers de perdition et ses émirs mal inspirés, et tous ensemble délibérèrent sur les moyens de faire face à l'orage qui les menaçait. Aveuglés par les fumées de l'orgueil qui leur montaient au cerveau, ces pervers

P. 41. rejetèrent le parti de la soumission et de l'humilité; ils échangèrent beaucoup de paroles insensées sur les avantages de la rébellion et de l'opiniâtreté. Enfin ils prirent la résolution de faire un appel à tous les hommes en état de porter les armes, de faire connaître leur situation désespérée aux *Beni-Asfar* et à toutes les puissances chrétiennes qui pouvaient leur prêter aide et assistance, de s'adresser principalement aux colonnes de l'infidélité, les sultans de Bohême et de Pologne, et surtout de déployer toute l'activité possible dans l'enrôlement des soldats et leur équipement complet. En conséquence, ils dépêchèrent aux beys de Pologne et de Bohême des envoyés chargés de leur faire connaître la véritable situation des choses. Au reçu de ces nouvelles, les maudits ne perdirent pas un instant pour lever des hommes et rassembler des munitions de guerre. L'Autriche et l'Allemagne envoyèrent des contingents nombreux, auxquels vinrent se joindre les milices rudes et grossières des *Michkârs* (1) et des Croates. En même temps, on approvisionnait le marché de la guerre de toutes les denrées convenables, et l'on faisait tous les préparatifs nécessaires pour la fête du combat. Bientôt se trouvèrent rassemblés environ cent mille cavaliers choisis, et un nombre encore plus considérable de fantassins belliqueux, tous prêts à entrer dans la lice au jour de la bataille. Ils se retranchèrent derrière la Save et la Drave, dans l'espérance que ces deux fleuves mettraient un obstacle infranchissable à l'invasion de l'ennemi redoutable qui les attaquait, et qu'ils arrêteraient les flammes de son impétuosité. Ainsi ces insensés, dédaignant la voie de salut que leur offrait le Dieu tout-puissant, et rejetant la paix et l'aman qu'on leur proposait, se laissèrent séduire par les suggestions du démon, et mirent leur confiance dans les éléments.

VERS. — Le kral pervers, à la destinée maudite, bien qu'il se fût empressé de se préparer au combat, avait si peu de confiance dans ses soldats, qu'il demanda du secours à l'eau des fleuves.

Tandis que d'un côté l'ennemi s'abusait par de vains préparatifs de défense, d'autre part le conquérant du monde avançait tou- P. 42.
jours, suivi de ses braves, tous, jeunes et vieux, redoutables comme des léopards, l'épée nue à la main, et accompagné d'une cavalerie impétueuse. Chaque jour cette armée franchissait une étape, et, resserrant de plus en plus le rouleau des espaces parcourus, s'appêtait à mutiler le registre de l'existence inutile des infidèles voués à la perdition. Le vingt-deux du mois de schaban, on s'arrêta dans un endroit appelé Iflâklar, qui eut l'honneur de servir de campement au sultan. Là, suivant l'ancien usage des Ottomans, les beys et les soldats de Roumélie reçurent l'ordre de prendre l'avance d'une journée avec la tente impériale.

CHAPITRE XI.

LE GRAND VIZIR SE SÉPARE DU SULTAN, ARRIVE SUR LES BORDS DE LA SAVE,
ET S'OCCUPE À Y FAIRE JETER UN PONT.

Le vizir expérimenté, l'émir porte-glaive, le président du conseil de la grandeur et de l'illustration, la pleine lune du ciel de l'honneur et de la prospérité, sa seigneurie Ibrahim Pacha, ce crocodile dévorant comme les flammes au jour du combat, ce léopard aux griffes aiguës au jour de la lutte,

VERS. — La mise en pratique de ses conseils est le titre obligé du divan de l'exécution; les damasquines de son glaive sont comme le sceau apposé sur le diplôme de la mort,

reçut l'autorisation d'enlever son étendard victorieux, brillant comme le soleil, et de prendre les devants avec les troupes qu'il commandait, afin de passer la Save, et de pénétrer dans l'île de Sirmie. En conséquence, il prit avec lui cent cinquante pièces de canon montées sur leurs affûts, deux mille fusiliers d'élite choisis parmi les janissaires, et une troupe considérable de braves de la

garde du sultan, tous armés de lances, marchant au combat droits comme des piques, ayant, comme le bouclier, le visage toujours tourné vers l'ennemi. Ce fut avec cet équipage que le pacha se mit en route de grand matin, précédant, avec son étendard couleur de
P. 43. rose, semblable à l'aurore, le nouveau Djemchid qui trônait sur le ciel : que dis-je ? le soleil lui-même qui régnait sur tout l'univers. Ses troupes, comme les flots d'une mer agitée, couvrirent la plaine et les montagnes, et les étoiles que dardaient les lances brillantes scintillaient à la surface du ciel, malgré la clarté du jour.

VERS. — L'armée marchait par troupes, entre-choquant ses flots ; les crocodiles sillonnaient les eaux, les léopards mugissaient sur la terre. La face du ciel en devint tremblante de terreur, la mer en fut toute bouleversée d'effroi.

Derrière cette avant-garde commandée par un général si redoutable, marchait, se dirigeant sur Nissa, sa majesté glorieuse et triomphante, à la tête des lions de la forêt du combat. Ces troupes aux masses bruyantes remplissaient toute la campagne ; la cavalerie se précipitait comme un torrent dans le fond des vallées, et les guerriers terribles dans l'attaque couvraient le sommet des collines et le revers des montagnes.

VERS. — Les hauteurs brillaient sous l'éclat des lances comme sous le feu des éclairs ; les montagnes avaient ceint l'épée et le baudrier, et ne laissaient plus passer les nuages.

Le sultan ayant campé à Nissa, Bali Bey, fils d'Iahia Pacha, commandant de Semendra et de Belgrade, vint rejoindre le quartier impérial, avec ses braves et terribles soldats. Quant à lui, son glaive était un filet qui tombait à l'improviste sur les rebelles, sa maison était un lieu de piété où brûlait une lampe entretenue avec la graisse des entrailles des impies, son pain était pétri avec le sang des infidèles, les mets qu'on servait sur sa table cuisaient soir et matin au feu du combat. L'hiver comme l'été, son occupation était de faire des excursions contre les ennemis de la foi, à la tête des guerriers de l'islamisme. Avec ses cavaliers turcs à la

course rapide, il se lançait, infatigable, dans des expéditions lointaines et rapprochées. Parmi les beys des frontières qui s'élevaient dans les régions sublimes de la guerre sainte, il était l'un des plus audacieux et des plus considérés pour la multitude des hommes P. 44. attachés à son service, et l'un des plus puissants pour la multiplicité de ses ressources. Les infidèles le craignaient tellement, qu'ils n'osaient plus sortir dans les prairies pour y cueillir les jasmins et les tulipes. Lorsque les rebelles de l'île de Syrmie entendaient prononcer son nom, leurs doigts transis de frayeur ne pouvaient plus rien prendre, et leurs pieds ne pouvaient plus les soutenir. Ce guerrier redoutable, accompagné de ses braves, vint se prosterner devant le croissant de l'étrier du padichah, et eut l'honneur de comparaître devant sa gracieuse majesté. Ensuite l'armée victorieuse décampa de Nissa, couvrant toute la plaine de ses légions innombrables complètement équipées. Alors la terre et le ciel semblèrent rivaliser avec les troupes ottomanes : l'une se revêtit de fer sous les pieds des chevaux et des bêtes de somme, l'autre endossa une cuirasse de nuages noirs et ténébreux.

Vers. — Le ciel endossa une cuirasse et une cotte de mailles de nuages ; le soleil se fit un arc du reflet de ses rayons brillants.

Chaque jour les nuages tendaient un parasol noir comme le musc sur la tête de ce soleil du ciel de la royauté (le sultan) ; armé de la verge des éclairs, le tchaouch du tonnerre repoussait devant lui les longues files de nuages chargés de pluie.

Vers. — Le ciel, voyant les pointes aiguës des éclairs, se revêtit d'une cuirasse de fer ; la terre, pour se préserver des flèches de la pluie, se couvre d'une cotte de mailles de verdure.

Le dix-neuf du mois de ramazan, on arriva à Belgrade, et la belle plaine qui s'étend devant cette ville fut entièrement occupée par le camp impérial. Les lances brillantes et les javelines étincelantes que brandissaient les soldats innombrables semaient sur la terre autant d'étoiles qu'il y en a sur la voûte du ciel. A l'extrême frontière du territoire des infidèles coule un fleuve vaste comme la P. 45.

mer et que l'on appelle la Save. Si, aux jours où elles débordent, ses eaux mugissantes venaient à se heurter contre les flots du Nil, elles les repousseraient sans peine. Ordre avait été donné de jeter un pont de bateaux sur ce fleuve immense, pour pouvoir le traverser et pénétrer en Syrmie. Cette mission délicate avait été confiée au grand vizir, qui s'en était acquitté très-heureusement, grâce à son activité et à son intelligence. Le pont avait été construit si solidement, à l'aide de chaînes et de crampons qui reliaient les bateaux entre eux, que toute l'armée le franchit, avec ses bagages, sans qu'il en reçût le moindre ébranlement, et que, lorsqu'elle voulut le repasser ensuite, en revenant victorieuse de l'expédition et chargée de butin, elle le retrouva en place et n'ayant pas éprouvé la plus petite avarie. Le vingt-quatre du mois susdit, le grand vizir, accompagné de ses troupes et des contingents qui avaient été mis sous ses ordres, partit un jour avant le padichah, et, franchissant le pont, pénétra en pays ennemi. Le bruit de sa marche redoutable, semblable aux sons du clairon et au bruit du tambour, retentit jusqu'aux extrémités de l'Occident, et vint frapper les oreilles des infidèles qui habitaient ces contrées. La Syrmie, inondée par les cohortes nombreuses qui se succédaient sans interruption, se changea en une mer aux flots agités. Le nuage noir de poussière qui s'élevait sous les pas des chevaux et des guerriers montait jusqu'au ciel, et ternissait l'éclat du miroir du soleil et de la surface vitrée de l'éther. Le lendemain, le sultan, étant parti avec sa garde particulière et le reste de l'armée, vint camper sur les bords du fleuve. Là, il fit distribuer aux cavaliers, aux fantassins et aux hommes de toutes les conditions qui suivaient son étrier impérial, et qui faisaient partie du camp, des cottes de mailles, des cuirasses, des armures pour les chevaux, des boucliers et des casques; en même temps on tira des magasins toutes les armes et les fourniments nécessaires, et on en fit une répartition générale.

P. 46. Ainsi équipées, les troupes, pareilles aux flots qui étincellent aux rayons du soleil, lançaient des éclairs dans toutes les directions.

Vers. — Il couvrit ses soldats de cuirasses d'acier chinois; ceux qui en étaient revêtus brillaient au loin comme le feu.

Lorsque le sultan eut passé la Save, et que, plein d'une ardeur guerrière, il fut arrivé sur les frontières du pays ennemi, le pacha plein de sagesse et de prudence, l'infatigable adversaire des infidèles, quittant ses habits de cérémonie, endossa l'armure du combat; de la cuirasse et du casque il se fit un coussin et un oreiller; il se ceignit du sabre et du poignard comme d'un dragon à deux têtes. A son exemple, les vizirs et les émirs, oubliant les plaisirs et les fêtes, se revêtirent de leurs habits de guerre. Les serdar rangèrent autour du souverain du monde des troupes aussi belles, aussi éclatantes que l'œil du coq; eux-mêmes brillaient au milieu de leur cortège comme la plume du paon. Cette armée envahissante ressemblait à un fleuve sur lequel étincelaient comme autant de bulles d'eau les casques tout incrustés d'or; les sabres indiens et les lances du Dilem ressemblaient à des flots qui tourbillonnaient sous la forme arrondie des boucliers chinois.

Vers. — Ce n'était point une armée, c'était un fleuve au courant rapide. Il coulait des flots de cottes de mailles, où brillaient les casques comme autant de bulles d'eau. Au sein de cette armée, le roi terrible était pareil à la lune au milieu des étoiles.

Les janissaires campaient tout autour de la tente impériale, pareils au halo qui entoure d'un cercle le pavillon de la lune. Leurs tentes, serrées les unes contre les autres, formaient, avec les cordes qui les retenaient, une enceinte impénétrable; quant à eux, ils couchaient tout armés et sans désordre (1).

Vers. — Les tentes étaient liées l'une à l'autre par des cordes qui les soutenaient : on eût dit des bulles d'eau s'élevant de la surface de la mer.

CHAPITRE XII.

P. 47.

LE SULTAN PASSE EN REVUE SON ARMÉE.

Pour déployer devant le sultan son armée aussi nombreuse que les herbes de la terre, on avait choisi une plaine,

HÉMISTICHE. — Plus longue que l'espérance, plus large que le vaste champ de l'honneur,

une plaine à l'aspect riant, à l'air embaumé, au développement magnifique, ouverte de tous les côtés, célèbre par son immensité, charmant l'œil par sa beauté. En conséquence, les serdar et les généraux prévinrent les chefs de corps, et leur ordonnèrent de faire mettre leurs hommes sous les armes.

VERS. — Les chevaux et l'attirail de guerre couvrirent toute la terre, qui devint trop étroite pour ses habitants.

Les nombreuses cohortes, le cœur brûlé par l'ardeur guerrière, le corps resplendissant de l'acier chinois, se mirent en marche, pareilles à de majestueuses montagnes. Sous les milliers de bannières flottantes au haut des piques, les régiments, beaux comme des jardins à la verdure luxuriante, couvrirent toute la plaine.

VERS. — La vaste plaine couverte de soldats ressemblait à une mer roulant des vagues de fer.

Sous la poussière que soulevaient les chevaux, la face bleue du ciel blanchissait et prenait la teinte du miroir du soleil; les vallées, traversées par des troupes nombreuses, ressemblaient à la mer agitée.

VERS. — Celui qui regardait les plaines croyait voir la mer; Rustem lui-même eût partagé cette illusion.

Toute cette armée marchait par bandes, par troupes, par légions serrées; chaque bande était une mer aux flots d'airain, chaque troupe était une montagne à l'aspect grandiose, mais une montagne vivante.

VERS. — En les voyant, on s'écriait, frappé d'étonnement : « Ce sont autant de montagnes dont l'extérieur est d'acier (1). »

Chaque légion était un océan sans bornes et sans limites.

P. 48. VERS. — Quel océan! Ses flots sont de fer : quand ils s'entre-choquent, le vent souffle et gémît sous leur poids.

L'immensité de l'espace, depuis les fondements de la terre jus-

qu'aux constellations célestes, brillait d'un éclat enflammé, sous le reflet des lances étincelantes et des rubis qui dardaient des éclairs. La surface de la terre, en long et en large, fut remplie, comme le tapis de l'échiquier, de fantassins et de cavaliers, l'arc et la lance à la main, le lacet aux mille tours à la ceinture.

VERS. — Les uns, comme le narcisse, tenaient une massue à la main; les autres, comme l'iris, avaient un poignard au côté (2).

Tous, ils avaient pour compagnons les flèches et les glaives pareils au soleil et aux étoiles filantes; tous, ils étaient chargés du casque et du bouclier, comme le rosier qui porte à la fois des boutons et des roses épanouies.

VERS. — De quelque côté que l'on portât ses regards, on ne voyait que des lances, des poignards et encore des poignards.

L'armée victorieuse, fléau de ses ennemis, ressemblait à un parterre où les boucliers tenaient la place de la rose, les massues celle du narcisse, et les poignards celle de l'iris. Les soldats, aussi nombreux que les herbes de la terre, parés comme les fleurs du printemps, avec leurs bonnets blancs et rouges (3), s'épanouissaient dans le jardin de l'expédition comme les lis et les tulipes. Les plaines et les montagnes, égayées par les coiffures rouges des *Akin-dji* (4), ressemblaient à une plate-bande de tulipes; le jardin de l'hippodrome, parsemé des coiffures blanches des janissaires, était comme émaillé de lis répandant partout leur éclat. L'armée était rangée en longues files de corps, de divisions (5), d'escadrons, de troupes sans nombre et sans limites; les chevaux arabes portaient au cou des glands et des anneaux d'or; les hommes, en véritables héros, cambraient leurs poitrines comme pour défier les flèches et les épées; ils élevaient leurs bras, semblables aux glaives que l'on brandit, et relevaient leurs têtes pour le combat comme les piques qui se dressent en l'air; en voyant les panaches (6) qui flottaient sur le front de ces braves, on eût cru apercevoir

HÉMISTICHE. — Les plumes du faucon de la mort s'élançant à la chasse des âmes.

Chacun d'eux brillait comme la flamme et comme une lame étincelante ; on tremblait à leur aspect.

Vers. — Les glands pendaient du cou des chevaux jusqu'à terre ; les plumes qui ornaient la tête des braves caressaient la voûte du ciel. Sous cette riche
P. 49. tenture, la terre paraissait une femme pudique que le ciel couvrait d'un voile.

Tous les beys, jaloux de se surpasser l'un l'autre, déployèrent dans la plaine leurs troupes couvertes d'armes magnifiques et brillantes d'or.

Hémistiche. — Les *iepaoul* disant : «Marchez ! rangez-vous!» allaient à droite et à gauche, indiquant à chacun son rang, montrant aux beys et aux agas la place qu'ils devaient prendre, la division à laquelle ils appartenaient. Le corps d'Ibrahim Pacha était le plus nombreux de tous ; les hommes qui le composaient étaient des héros et des cavaliers de l'hippodrome des batailles ; pas un seul parmi eux n'était à dédaigner. Les moindres soldats étaient des braves capables de soutenir les plus rudes combats. Montés sur des chevaux arabes, la poitrine couverte de cuirasses de Derbend, ils brandissaient dans leurs mains des lances indiennes.

Vers. — Des aigles noirs aux ailes étendues leur servaient de monture ; à leur ceinture pendait un glaive redoutable comme un crocodile.

Les bannières à la tête dorée des beys de ce corps ressemblaient à l'astre étincelant qui éclaire le monde ; la lumière du soleil, tombant sur ces drapeaux, se changeait en nuages couleur de rose.

Vers. — Chaque drapeau était une belle séduisante avec une coiffure d'or ; c'était une lune à la taille de cyprès ; une taille svelte de cyprès, avec des joues rivales de la lune. Ces bannières blanches qui flottaient au vent, n'était-ce point une lumière descendue du ciel ? Le padichah qui se tenait à leur pied, n'était-ce point l'ombre de Dieu sur la terre ?

Les fantassins et les cavaliers présents sous les armes passèrent une inspection minutieuse, et leur effectif se trouva être parfaitement conforme aux états officiels. Cette armée, pourvue de toutes sortes d'armes et de munitions de guerre, était si nombreuse, que

jamais, depuis que les espaces éthérés sont ornés des légions des planètes, et resplendissent de l'éclat des étoiles aux flèches étincelantes et des feux du glaive de Mars altéré de sang, l'œil du ciel n'en avait contemplé de pareille. Les éclairs que dardaient les lances frappaient le soleil de stupeur, et la poussière qui s'élevait jusqu'au ciel ternissait son miroir brillant. P. 50.

Vers. — La joue du jour devint sombre comme la nuit, à cause de la poussière; les écailles des cuirasses brillaient comme des étoiles.

Les deux faces des cuirasses de Derbend, polies comme des miroirs chinois, semblaient le reflet du soleil brillant tombant sur une eau pure et limpide. Dans ces miroirs, la fiancée de la victoire déployait toutes ses grâces : l'un était le soleil, l'autre était la lune du ciel de la guerre sainte.

CHAPITRE XIII.

LE SULTAN QUITTE LES BORDS DE LA SAVE ET MARCHÉ VERS LE PAYS DES INFIDÈLES.

Lorsque la revue des troupes eut été terminée, elles levèrent le camp et se mirent en marche. Le vingt-sept du mois de ramazan, l'armée arriva à une grande ville appelée Slankamen, et y dressa ses tentes. Lors de la campagne de Belgrade, Slankamen avait été ravagée par le feu de l'invasion et le torrent de la dévastation, en sorte que pas un habitant n'était resté dans ses foyers. Les conquérants terribles avaient éteint avec leurs glaives la flamme de l'infidélité, et avaient allumé celle de l'incendie. Leur cavalerie immense, semblable aux torrents des montagnes et aux nuages du printemps, s'était répandue en flots impétueux sur toutes ces contrées. Cependant le commandant de ces provinces éloignées, le redoutable Bali Bey, fils d'Iahia Pacha, avait envoyé en avant, pour prendre langue, quelques-uns de ses braves, aux glaives altérés de sang, aux coups pénétrants comme ceux de la lance, et avait dirigé les rênes de son application et de ses soins vers la réussite de cette affaire si importante. Ces hommes intrépides engagèrent un combat avec les infidèles dans le voisinage de la forteresse de Peter- P. 51

vardein. Favorisés par le vent de la victoire de l'islamisme, ils coupèrent avec leurs glaives étincelants les têtes d'un certain nombre d'ennemis, en firent plusieurs prisonniers, et dispersèrent les autres, qui prirent la fuite. Ayant chargé de chaînes leurs captifs, ils les conduisirent aux pieds du sultan, après s'être acquittés si heureusement de la mission qui avait été confiée à leur zèle. Ils reçurent le juste tribut d'éloges que méritait leur conduite, et le regard bienveillant que jeta sur eux le padichah les combla de joie.

VERS. — Le héros qui coupe la tête des ennemis et qui verse leur sang, pourquoi ne se nourrirait-il pas du sang des héros?

L'armée stationna un jour dans ce campement. Là on reçut un courrier envoyé par Khosrew Bey, général commandant en Bosnie; il mandait que le gouverneur d'Eric, l'une des places fortes de la Syrmie, avait eu l'heureuse inspiration d'entrer dans la voie de l'obéissance, qu'il avait rendu la forteresse, et s'était montré en tout un bon et loyal serviteur.

CHAPITRE XIV.

LE PACHA CONQUÉRANT DES VILLES MARCHE CONTRE LA CITADELLE DE PETERVARDEIN, ET VIENT FONDRE SUR LA TÊTE DES PRELONS MAUDITS QUI ÉTAIENT ENFERMÉS DANS SES MURAILLES.

Le sultan, accompagné de son armée invincible, étant arrivé dans l'île qui a été décrite plus haut, sa cavalerie, se répandant en flots impétueux dans toutes les directions, jeta au vent de la destruction la récolte de la vie des ennemis perfides et maudits, et porta le fer et la flamme dans toutes les habitations, qui furent rasées de fond en comble. Sur les bords du Danube se trouvait une citadelle, pourvue de remparts en bon état et de murailles solides; elle devait néanmoins voir fondre sur elle toutes les calamités du sort et les décrets inévitables du ciel.

VERS. — Ses remparts élevés semblaient plus près du ciel que de la terre; elle paraissait à l'abri de tous les revers de la fortune.

La flèche du regard ne pouvait atteindre jusqu'au sommet de ses tours, le fil des rayons solaires ne descendait pas jusqu'au bas

de ses fossés. Ses remparts ne présentaient pas de côté faible ; ils étaient impénétrables aux glaives de la violence comme aux traits de l'imagination féconde en stratagèmes.

Vers. — La lune et le soleil se lèvent du haut de ses tours ; le taureau et le poisson (qui soutiennent la terre) reposent dans ses fossés.

Le bracelet d'argent de la lune ornait comme un anneau le pied de ses murailles élevées ; le collier des pléiades, ce riche joyau de l'écrin du ciel, pendait en boucles d'oreilles à ses tours inaccessibles. Son enceinte était garnie d'hommes à nature d'acier qui, dans le feu du combat, au jour de la lutte acharnée, ne portaient pas sur leurs visages la moindre trace d'émotion ; race perfide et maudite qui, au milieu de l'incendie des batailles, ne pâissait pas comme la feuille d'automne. Cette ville, connue sous le nom de Petervardein, servait de place d'armes aux impies sans foi ni loi ; c'était le repaire des loups de la montagne de la guerre, et le nid des malfaiteurs originaires d'une terre maudite. D'après l'ordre du sultan, le général redoutable dont l'épée foudroyait le monde comme le glaive du tonnerre, dont l'étendard brillant éclairait l'univers comme le drapeau du soleil, Ibrahim Pacha, accompagné des beys et des soldats de Roumélie, ainsi que des gardes du padichah et des janissaires qui lui avaient été adjoints, s'avança pareil à un fleuve impétueux, et vint investir cette citadelle dans le troisième jour du mois de schewal. Les plaines environnantes, où flottaient d'innombrables bannières rouges comme autant de feuilles de l'arbre de la guerre, se changèrent en un véritable parterre de tulipes. Le pacha s'étant placé en face de la ville avec ses soldats, la cavalerie se répandit en torrents impétueux et bruyants dans cette direction. Les infidèles, se voyant serrés de près, n'hésitèrent point à crier aux armes, et, sortant de leurs murailles, P. 53. vinrent audacieusement se ranger en bataille en face de l'armée musulmane. Le serdar, à cette vue, fut saisi de joie, comme le faucon qui fend les airs quand il aperçoit une troupe de canards où d'oies sauvages. Ce soleil de splendeur, cet Ardechir aux allures

de lion, s'enveloppa de son bouclier comme d'un nuage, et porta la main à son glaive étincelant comme la foudre.

VERS. — Il brûlait du désir de se précipiter sur l'ennemi, de se plonger dans cette mer, à la tête de sa cavalerie.

Le torrent de son zèle étant venu à bouillonner, et l'éléphant de son ardeur s'étant mis à mugir,

VERS. — Il ne calcula plus le danger, et, faisant caracoler son cheval, il le poussa en avant.

Ceux des serviteurs de ce héros qui portaient à leur oreille l'anneau de la fidélité, et sur leur épaule la housse de l'attachement intime, virent en frémissant le péril auquel l'exposait sa témérité; ils portèrent la main à la bride de son cheval, et arrêterent son élan; ils ne voulurent pas permettre qu'il se précipitât, comme un feu dévorant, avec son glaive semblable à la foudre, et qu'il pénétrât dans ces bataillons épais comme un nuage noir et comme une fumée aux teintes sombres et obscures; ils ne voulurent pas souffrir qu'il se livrât, sur l'hippodrome des combats, à sa passion pour le trafic de la guerre. Sans doute, ses titres de gloire allaient être inscrits sur le registre des siècles, de manière à effacer des feuilles du Chah-nameh les exploits du fils de Destan; nouveau Neriman, son nom ne serait prononcé qu'au milieu des bénédictions de tous les hommes, et passerait dans toutes les bouches.

VERS. — Le bruit qui se fait dans le monde n'est qu'un vain mot : un nom ! C'est tout ce qui restera de toi.

Les cavaliers impétueux, voyant l'ardeur qui animait leur chef, commencèrent à s'ébranler. Se ramassant sur eux-mêmes comme
P. 54. le tigre et le lion prêts à fondre sur leur proie, ils s'élancèrent d'un seul bond contre l'ennemi, pareils à la nuée où gronde l'orage. La poussière du combat s'élevait en noires colonnes jusqu'au ciel; les coups de fusil pleuvaient comme la grêle du haut des remparts. Sous les coups redoublés de l'artillerie ennemie, les boucliers d'acier et les cuirasses de fer des braves s'en allaient en pièces comme la laine sous le peigne du cardeur.

Vers. — Les *pranghis* (1), les fusils et les coulevrines portaient le désordre au milieu des rangs; d'un bout de l'horizon à l'autre, ce n'était que craquement et dislocation; la main du combat portait partout le trouble et la confusion.

Ces hommes intrépides, prodigues de leur vie, ne se souciant pas plus de la voix de tonnerre du canon que du bruit d'une porte et du bourdonnement d'une mouche, et présentant fièrement leurs poitrines aux flèches et aux glaives, se précipitèrent dans les flots du combat. Méprisant à la fois et les dards et les coulevrines, et les *pranghis* et les fusils, ils s'avancèrent, rapides comme le vent, et sans sourciller, vers le torrent du péril. Éteignant avec l'eau de leurs épées flamboyantes le feu de la malice des infidèles, ils coupèrent ces misérables en morceaux comme de viles citrouilles. Quant à ceux-ci, ils se débarrassèrent bien vite de l'attirail de la résistance, et s'enfuirent vers la citadelle. Ceux d'entre eux qui purent s'y réfugier respirèrent à l'aise au sortir d'un péril aussi imminent. Quant aux autres, leur âme servit de but aux flèches de la destruction, et leur corps devint la pâture du lion des épées. D'autres encore furent faits prisonniers et livrés au dragon des chaînes de la captivité.

Vers. — Les flèches, volant comme autant d'étincelles de l'incendie de la guerre, mirent le feu aux gerbes de beaucoup d'existences; les glaives tranchants, semblables aux flots de l'océan de la mort, submergèrent la barque d'un grand nombre de corps.

Les braves de l'islamisme livrèrent un si rude combat que le ciel, ne pouvant pas se couvrir du bouclier du soleil, se fit une cuirasse d'acier de la poussière qui s'élevait du champ de bataille. Le visage du soleil et de la lune pâlit dans les hautes régions de l'air; le poisson qui nageait au milieu des eaux se revêtit d'écailles P. 55. dans sa frayeur, et s'enfuit au fond de la mer. Le roi des infidèles avait pour beylerbey un nommé *Toumour Paouli* (2), qui était gouverneur de Petervardein. C'était un instigateur de perfidies et un artisan de perversité. Il portait le titre de *papas*, et était célèbre

pour son audace et sa témérité. A la tête d'une troupe innombrable de fantassins et de cavaliers, il se tenait sur l'autre rive du fleuve, ranimant sans cesse le courage des soldats renfermés dans la place. Dans le but d'augmenter encore leur ardeur, il avait ramassé toute espèce de munitions de guerre et de bouche pour les ravitailler au besoin. Le pacha, ayant conçu le projet d'attaquer la ville du côté de l'eau, avait préparé huit cents bateaux montés par des hommes déterminés. Cette flottille, étant arrivée, ferma toutes les communications entre la place et les bateaux ennemis. L'immense fleuve couvert de bâtiments aux équipages d'élite étant devenu comme un ciel parsemé de croissants, la citadelle se trouva resserrée du côté de l'eau, et le cœur des impies assiégés fut brûlé par le feu vengeur qui les environnait de toutes parts. Le corps noir des bateaux disparaissait sous les pavillons aux couleurs enflammées, sur lesquels on croyait voir la lune brillant au milieu du crépuscule. La surface blanche de l'eau, sillonnée de longues files de troupes, ressemblait à un diplôme impérial avec ses lignes noires.

Vers. — A voir cette longue file de pavillons rouges, il semblait que la lune brillât au milieu du crépuscule. Les cuirasses étincelantes formaient comme autant de vagues au milieu desquelles les casques paraissaient comme des bulles d'eau.

● Les braves, montés sur les bateaux, dirigèrent une vive fusillade
 P. 56. sur les infidèles qui étaient massés sur l'autre rive du fleuve et les dispersèrent. La grêle de mort qui tombait sur ces misérables du ciel de la destinée et du nuage de la colère céleste dépouilla de ses feuilles et de ses fruits l'arbre de leur existence maudite; les étincelles des flèches pointues (3) imprimèrent sur leur âme des blessures douloureuses. Ils jonchèrent le marché du champ de bataille des étoffes du combat; eux qui offraient naguère l'apparence sombre et menaçante d'une noire montagne, s'enfuyaient maintenant comme la paille balayée par le vent. Vingt guerriers environ, montés sur une petite barque, abordèrent au rivage ennemi en bondissant comme des léopards aux griffes acérées. L'un d'eux,

redoutable entre tous, s'élança comme un éclair du sein des eaux au miroir éclatant, et fit briller le glaive des combats de tout l'éclat de la bravoure. Parmi les vaincus il y avait un sanglier sauvage, véritable rempart de la citadelle de la férocité; quand il vit que ce héros abordait seul au rivage, il poussa son cheval contre lui. Ce brave fantassin, qui s'élevait comme un cyprès dans le jardin de la vaillance, ne se laissa point effrayer par la taille de son adversaire, semblable à un platane gigantesque. D'un coup foudroyant il le jeta par terre, lui coupa la tête, et, rayant son existence du registre de la vie, l'envoya dans le royaume de l'anéantissement.

VERS. — Lorsque la fortune prête assistance au faible, elle donne à la fourmi la victoire sur le serpent.

Ce même jour les ouvrages extérieurs qui, bien qu'en bois, étaient plus solides que la pierre, furent pris. Le bruit du combat étant monté jusqu'au ciel, le fleuve de l'invasion se déchaîna contre les faubourgs de la ville qui étaient en proie au tumulte et à la confusion. Les infidèles, se voyant impuissants à retenir ce torrent de calamités que versait sur eux le nuage de la destinée, furent réduits à livrer aux flammes tout ce qu'ils possédaient. Pour sauver leur vie ils se firent comme un rempart d'un immense incendie. Délivrés pour un instant de la poursuite des vainqueurs, ils P. 57. cherchèrent un refuge dans la citadelle. Le feu qui s'élevait dans les airs formait comme un pilier d'or à la tente azurée du ciel, et la fumée, semblable à la nuée vengeresse, remplit le monde.

VERS. — Une colonne épaisse de fumée envahit l'air, et sembla servir de piquet à la tente de la voûte céleste; un feu terrible brûla les entrailles de la terre, et la fumée teignit de noir la surface des cieux.

Lorsque les flammes s'élevèrent avec leurs langues, interprètes éloquentes de l'état désespéré des vaincus, les infidèles qui se trouvaient sur l'autre rive sentirent le feu du désespoir brûler leurs cœurs. La fumée du désastre ternit le miroir de la vie du maudit

papas, et l'incendie du découragement dévora le bagage de sa constance.

VERS. — D'un côté du fleuve, le feu dévorait tout ce qui était à sa portée; sur l'autre rive, la fumée étendait au loin ses colonnes noires.

CHAPITRE XV.

CE CHAPITRE TRAITE DU SIÈGE DE LA FORTERESSE SUSDITE, ET DONNE DES DÉTAILS SUR LES DISPOSITIONS QUI FURENT PRISES POUR S'EN EMPARER; IL RACONTE AUSSI COMMENT DES MESSENGERS RAPIDES ARRIVÈRENT DE LOIN PORTEURS D'HEUREUSES NOUVELLES.

D'après l'ordre du sultan, ce roi aux qualités angéliques, au trône céleste, aux trésors insondables de bonté, on se conforma, par respect pour la tradition du Prophète, à ce précepte émané de lui : *Combattez le mal avec le meilleur des remèdes* (1). Pour mettre aussi en pratique ce conseil de bonne direction, *Appelle-les à la* P. 58. *voie de ton Seigneur avec de sages et bonnes remontrances* (2), on invita de nouveau les infidèles renfermés dans la place à entrer dans la voie de la soumission. L'obstination de ces misérables et leur persévérance à se tenir sur le pied de la rébellion étant restées invincibles, le pacha partagea entre ses émirs les canons qui devaient tonner contre la forteresse, et jeter dans ses murs la terreur et l'épouvante. Il assigna à chacun des braves un poste déterminé, et prescrivit à tous les soldats de préparer leurs armes, de se fournir de munitions, et de se tenir complètement équipés. Ces canons à la voix de tonnerre, véritables dragons au souffle enflammé, ayant été mis en batterie, furent braqués contre la place. A chaque décharge, un fracas pareil à celui de la foudre bouleversait le ciel et remplissait l'espace de ses échos prolongés (3). Des détonations terribles, comme on n'en avait jamais entendu, retentissaient dans l'univers, et frappaient de stupeur toutes les intelligences.

VERS. — La fumée des canons jetait dans l'air des gerbes enflammées; des flots de feu couvraient la plaine d'un bout à l'autre. Un nuage semé d'étincelles envahissait le ciel; l'océan de la guerre était devenu une mer aux flots incandescents.

Chaque jour, sitôt que l'aurore montrait son front brillant, jusqu'au moment où le soir déroulait sa noire chevelure, les fêtes du combat se prolongeaient sans interruption. Les misérables assiégés, accablés de projectiles, le cœur brûlé par le feu du désespoir, le visage noirci par la fumée du chagrin, étaient resserrés dans leurs murailles comme les infidèles, à l'âme aveuglée, dans la tombe qui les étreint. Les canons, vomissant des flots de fumée semblables à la nuée vengeresse, tiraient à coups redoublés, et renversaient les remparts situés en face des batteries. Ceux qui soutenaient ce choc avec le plus de constance, pareils à une muraille inébranlable, c'étaient les Serbes au cœur dur, dans les rangs desquels les bou- P. 59.
lets se faisaient jour. Quand un des créneaux venait à s'écrouler, dix misérables, durs comme l'acier, méchants comme des divs, se précipitaient à sa place; tous d'une taille gigantesque, on pouvait leur appliquer ce mot : *Lorsque vous les voyez, vous êtes étonnés de leur taille* (4). Chacun d'eux était un chef redoutable, couvert d'airain, semant partout le feu et la destruction; ils formaient comme un nouveau rempart de fer. Les rebelles garnissaient les brèches des tours; les guerriers de l'islamisme se tenaient par troupes sur les bords du fossé, attendant avec impatience le moment de monter à l'assaut et de s'élancer jusqu'au faite du triomphe.

Vers. — Les deux partis ennemis ressemblaient aux deux cils de l'œil : l'un attaquait d'en bas, l'autre frappait d'en haut.

Toutes les fois que des coups de fusil ou des flèches au vol rapide portaient des remparts, les redoutables boulets de pierre portaient aussitôt la réponse. Dans ce combat acharné, les bataillons, s'échelonnant les uns sur les autres, resserraient la citadelle dans un cercle étroit, et les braves armés de fusils soulevaient une mer de feu. Sur ces entrefaites arriva un messenger envoyé par Khosrew Bey, le sipehsalar de Bosnie. Les nouvelles dont il était porteur annonçaient que deux des châteaux forts de Syrmie, Gregoritcha et Berkàs, avaient été conquis; que les commandants et les garnisons, n'ayant point osé résister, s'étaient tenus sur le pied de la soumis-

sion, avaient saisi avec la main de l'humilité le pan de la robe de l'aman, et s'étaient mis sous la protection de sa majesté le sultan; que, plutôt que de voir leurs familles foulées aux pieds des chevaux et d'avoir à déplorer le pillage de tous leurs biens, ils s'étaient soustraits prudemment au torrent dévastateur que versait sur eux le nuage de la destinée. Un courrier du sandjak de Zwornik vint également annoncer que le cœur endurci des infidèles avait été brisé, que le dos de ces ennemis maudits avait été courbé, que le drapeau victorieux de la guerre sainte avait été planté, et que les étendards du triomphe avaient été définitivement arborés dans ces

P. 60. quartiers. On apprit en même temps que deux citadelles du pays, Dimitrofdja et Noukaï, célèbres par la force de leurs remparts, avaient été réunies aux possessions ottomanes, sans qu'il en coûtât une goutte de sang. Lorsque ces nouvelles furent connues des serviteurs de la cour impériale, les fanfares du clairon de l'allégresse et les sons du tambour de la joie montèrent au ciel jusqu'aux oreilles des anges. Partout, au plus haut des cieux comme sur la terre, on entendait répéter ce refrain si doux à entendre :

VERS. — Nous avons arboré dans tout l'univers le drapeau de la victoire; nous avons fait entendre sur toute la terre la voix du triomphe; le Seigneur, dans sa miséricorde, nous révèle tantôt la nouvelle d'une victoire, tantôt la proclamation d'un triomphe.

CHAPITRE XVI.

CE CHAPITRE FAIT CONNAÎTRE COMMENT, APRÈS AVOIR ARBORÉ DEUX FOIS LE DRAPEAU DE L'ATTAQUE, ON NE PUT OBTENIR LA VICTOIRE; COMMENT, LES RACINES DE L'OPINIÂTRETÉ ENNEMIE N'AYANT PAS ÉTÉ ARRACHÉES PAR LA MAIN DU COMBAT, LA CITADELLE RESTA ENTRE LES MAINS DE SES DÉFENSEURS.

Ainsi que nous l'avons expliqué plus haut, de nombreuses lignes de troupes, pareilles au collier qui entoure le cou, avaient bloqué étroitement cette place si solidement fortifiée. Du côté du fleuve, des bateaux montés par des soldats intrépides, du côté de la terre, des bataillons aux flots agités, aux masses imposantes, la resser-

raient de toutes parts. Uniquement occupés à donner la chasse aux léopards cruels qui s'étaient réfugiés dans le repaire sauvage de la rébellion, ils avaient tracé autour de lui comme un cercle infranchissable de machines de guerre. Démolissant les tours à coups de canon, ils brisaient (1) sous leur choc les bras des créneaux. Ces P. 61. remparts qui s'élevaient du sol jusqu'aux pléiades, qui appuyaient leurs pieds sur les entrailles de la terre, dont le front orgueilleux, touchant le plus haut des airs, se trouvait face à face avec les constellations célestes, abaissés et humiliés maintenant, gisaient, pareils à l'ombre, le visage dans la poussière. L'armée, attisant nuit et jour l'incendie du combat, ne cessait de battre la place de ses coups, et renversait toutes ces belles constructions (2) parées comme la plume du paon et ornées comme des fiancées. Les mineurs, creusant le roc comme Ferhad, pratiquaient des mines sous la forteresse, et, détruisant avec leurs marteaux d'acier les puissantes fondations de tout cet édifice, ils en ébranlaient la solidité. Les tours, minées à leurs bases, devaient reposer provisoirement sur d'épais madriers; puis, on remplirait les excavations de poudre, à laquelle on mettrait le feu, et l'explosion ferait voler en l'air comme de la paille cette formidable citadelle. L'exécution de ce plan était à peine ébauchée, que les troupes, emportées par leur ardeur, s'élancèrent à l'assaut, et couvrirent de la poussière du combat la terre et le ciel.

VERS. — Le canon de l'attaque tonna, et le monde tout entier menaça de s'écrouler; la forteresse fut bouleversée de fond en comble.

Les infidèles se tenaient prêts à combattre et à repousser les attaques des musulmans. Tandis que les uns, pareils aux nuées orageuses du printemps, se précipitaient à l'assaut, les autres s'agitaient comme un torrent qui descend des rochers. Les panthères des montagnes de la férocité, aux griffes aiguës, altérées de sang, se prirent corps à corps avec les crocodiles à la gueule enflammée du fleuve de la bravoure, et allumèrent un feu terrible dans le four de la mêlée meurtrière. Les héros de l'islamisme, attisant l'incendie du combat, se dévouaient tout entiers à l'accomplissement

du précepte de la guerre sainte; les cuirasses qui couvraient leurs poitrines et les boucliers chinois s'amollissaient comme la cire sous les coups redoublés.

P. 62. VERS. — Le ciel du combat était rempli de nuages sillonnés dans tous les sens par les éclairs des épées; les échos de la bataille retentissaient à l'horizon; la voûte céleste en tremblait sur ses bases.

Les braves musulmans, en dépit de tous leurs efforts, ne purent passer sur le corps de leurs ennemis maudits et pénétrer dans la citadelle; ce fut en vain qu'ils employèrent toute la force de leurs bras à éloigner des brèches de la muraille ces misérables divs à nature d'acier : *Les choses ne réussissent que dans leur temps et les succès ont des époques fixes.*

VERS. — Ne vous hâtez pas, chaque chose a son temps. Pourquoi tenter une entreprise qui ne pourra absolument pas réussir?

Lorsque le nuage de fumée noire qui montait au ciel de la terre chargée de blessés eut coloré de sa pluie sanglante le champ de bataille, et que les vapeurs du carnage eurent répandu de l'humidité dans l'atmosphère du combat; après que la poussière que soulevaient tant de guerriers aux évolutions rapides eut été abattue, le mouvement des troupes, agitées comme les flots de la mer, se calma; les soldats rentrèrent dans leurs campements, et ceux qui portaient les drapeaux et les enseignes de la victoire se reposèrent de leurs fatigues. A l'heure du soir, au moment où l'armée des étoiles assaillit la forteresse du ciel, les troupes musulmanes se formèrent en lignes tout autour de la place, et, comme le crépuscule rallume les feux de l'aurore, elles rallumèrent le feu du combat et tentèrent un nouvel effort contre les infidèles.

VERS. — Les flammes de la guerre s'élevèrent si haut que le ciel lui-même en fut embrasé; provoqué par une pluie de flèches serrées comme la grêle, le déluge de la mort envahit tout le monde.

Les coups de fusil faisaient pleuvoir une grêle mortelle sur la
P. 63. tête des ennemis; les flèches lancées par les arcs puissants comme le destin volaient dans les airs du combat, et obscurcissaient de leurs

plumes la splendeur du soleil. Un tumulte effroyable régnait dans le marché de la bataille. Les boulets et les balles, pleuvant d'en bas sur la citadelle et du haut des tours sur les braves montant à l'assaut, se croisaient en si grande quantité, que l'espace entre la terre et le ciel était tout en feu. Le lendemain on tenta un dernier effort contre la citadelle, et les troupes envoyèrent aux infidèles de nombreux messages de mort portés sur les ailes des traits meurtriers. Mais le moment n'était pas encore venu où le bouton de rose de la victoire devait s'épanouir. Les rebelles, persistant à défendre leur gibet, luttèrent avec énergie et repoussèrent les assaillants : *La précipitation est chose funeste ; celui qui se hâte trop manque son but.*

VERS. — En vain se hâte-t-il ; un chariot n'arrive point à la station avant l'heure qu'a fixée le destin.

CHAPITRE XVII.

CE CHAPITRE RACONTE COMMENT LE PACHA, AYANT LEVÉ POUR LA TROISIÈME FOIS LE DRAPEAU DE L'EXPÉDITION, ATTAQUA LA VILLE ET S'EN EMPARA, GRÂCE À SA VALEUR ET À SES HABILES DISPOSITIONS ; IL DIT EN OUTRE COMMENT LE BALAI DU PILLAGE FUT PROMENÉ PAR LA MAIN DE LA DESTRUCTION DANS CE SÉJOUR DE L'INFIDÉLITÉ.

Le dix-sept du mois de schewal, au matin de ce jour fortuné, lorsque le messager de l'aurore parut à l'horizon, les soldats de l'islamisme, s'acquittant du namaz, firent monter leur prière jusqu'aux oreilles du Seroch, près du trône céleste ; leurs vœux, purs de toute suggestion satanique et de tout désir sensuel, furent exaucés, et la dot de la fiancée de la victoire fut prête à leur être payée P. 64. en entier. Les troupes, comme inspirées par ce verset, *Le triomphe vient de Dieu et la victoire est proche* (1), étaient pleines d'ardeur et de joie, et les échos du tambour, présageant le succès, retentissaient dans tout l'univers. Des coups de canon portèrent aux ennemis un message de mort, et les brèches qu'ils avaient réparées avec soin se rouvrant de nouveau, tous les ouvrages de défense furent bouleversés.

VERS. — On lança des boulets gros comme des montagnes; la terre en fut ébranlée sur ses bases; les cieux en tressaillirent.

Lorsque l'artillerie de siège eut ouvert son feu, les flots du combat commencèrent à s'agiter; les crocodiles du fleuve de la bataille levèrent la tête, et les léopards de la montagne de la mêlée bondirent avec rage. Le bruit du tambour et les appels du clairon retentirent jusqu'à la voûte des cieux, et les troupes innombrables couvrirent la surface de la terre de leurs vagues d'airain. Les casques se montraient, comme autant de boutons, pour annoncer que la rose de la victoire allait bientôt s'épanouir; la fiancée du triomphe laissait voir ses cils et ses sourcils sous les pointes des flèches et les arcs. Les phalanges belliqueuses, couvertes d'acier, bruyantes comme la tempête, semblaient un océan furieux aux vagues de cuirasses et de cottes de mailles. Les boucliers polis et les cuirasses étincelantes lançaient des flammes sur les épaules et les poitrines des braves, et les casques dorés qui reluisaient sur la tête des chefs brillaient au loin comme un feu.

VERS. — Ce n'était point une armée, mais un fleuve dont les flots roulent des cottes de mailles, où les casques brillaient comme des bulles d'eau.

Les fidèles, entendant la voix tonnante du canon de la forteresse, la prenaient pour le murmure de l'orage printanier de la victoire. Les flèches empoisonnées tombaient sur eux comme une averse pénétrante (2); les blessures qu'elles faisaient à leurs corps étaient pour eux comme les roses du parterre de la conquête, et ils acceptaient de bon cœur tout ce qui les atteignait dans la voie de l'expédition.

P. 65. VERS. — Les flèches tombaient du ciel sur la terre comme une pluie; de larges blessures s'ouvraient, semblables à la rose qui s'épanouit.

Les plumes des flèches formaient sur la surface du monde un nuage épais qui cachait aux regards l'éclat du soleil et les signes célestes; le jour brillant s'était changé pour les ennemis en une nuit obscure. Lorsqu'on mit le feu à la poudre dont les mines étaient chargées, l'explosion ayant eu lieu sur-le-champ, les entrailles de

la terre furent remplies de feu; cette citadelle, semblable au sommet d'une montagne, fut ébranlée sur ses bases, et l'on put constater la vérité de ce verset : *Certes le tremblement de terre qui arrive soudain est une chose terrible* (3). Frappés de stupeur, les infidèles s'écrièrent : *Malheur à nous qui n'avions pas songé à cela* (4). Comme ils allaient s'accrocher au pan de la robe de la soumission et demander l'aman, les tours, aussi solides que des coffres d'airain, s'envolèrent soudain dans les airs comme de la paille; en un clin d'œil leurs masses entières et tout ce qu'elles contenaient s'en allèrent en débris semblables à la laine que divise le peigne. Les yeux des hibous maudits de ce repaire de l'infidélité s'ouvrirent enfin de leur aveuglement, et ils virent l'accomplissement de cette menace : *Au jour où le châtiment les enveloppera sur la tête et sous les pieds* (5). La demeure de l'impiété fut renversée sens dessus dessous, et ceux qui l'habitaient, réduits à l'impuissance, vérifièrent par leur propre expérience la justesse de cette parole : *Nous l'avons mise sens dessus dessous* (6). Profitant du trouble des ennemis, les braves victorieux qui entouraient la muraille, prêts à frapper un coup décisif, sonnèrent le clairon de l'attaque, pareil à la trompette du jugement dernier. Murmurant comme le torrent qui s'élance des montagnes, mugissant comme la nuée printanière, ils dégainèrent leurs glaives étincelants, et se portèrent en embuscade près des remparts; puis, tombant sur les infidèles, ils enfoncèrent de leur choc irrésistible les barrières de ce séjour de la rébellion, et renversèrent de leurs bras vigoureux la forteresse de la puissance des impies. Ils brûlèrent au feu d'un zèle vengeur la cité de leur existence, et éteignirent les flammes de leur foyer sous les flots d'une sainte ardeur. Ils appliquèrent le fer chaud du désespoir sur le cœur des rebelles qui, s'entêtant dans leur erreur, avaient choisi pour patrie la montagne de la résistance aveugle. Livrant à la voracité des glaives (7) ces serpents venimeux, ils firent de leurs cadavres une pâture pour les vautours, et rassasièrent au banquet de la victoire tous les animaux du ciel et de la terre. Les aigles avides qui emportèrent leur part

P. 66.

de ce festin sanglant allèrent apprendre à tous les hommes la triste et misérable fin des infidèles. Les nuages de poussière qui s'élevaient de ces ruines fumantes, et les vapeurs que formaient les flots de sang coulant des corps mutilés, couvrirent la surface du monde d'un voile funèbre.

Vers. — Le ciel ne se voyait plus, caché sous ce nuage ; le monde était sillonné des éclairs que dardaient les épées.

C'était un orage où les épées brillaient comme les éclairs, où les gémissements et les cris éclataient comme des coups de tonnerre ; c'était une nuée grosse de tempête, qui faisait pleuvoir le ravage et la destruction comme une grêle de mort et d'angoisse. Il y avait une tour, solide entre toutes, sous laquelle la mine n'avait pas pu pénétrer, et dont l'explosion n'avait pas ébranlé les fondations. Une foule d'ennemis s'y était réfugiée et y avait trouvé un asile provisoire contre les flots envahissants des épées livides. Mais ces impies maudits avaient bientôt reconnu que, fussent-ils descendus jusque dans les entrailles de la terre ou montés jusqu'au plus haut des cieux, rien ne pouvait les préserver de la furie des vainqueurs bouillants de colère. Voulant donc sauver leur vie, ils demandèrent grâce avec l'accent du désespoir, et remplirent l'air de leurs cris de détresse. Le pacha victorieux, fidèle à la loi divine, se conformant aux traditions du Prophète et aux anciens usages des padichahs, se réglant d'ailleurs sur cette maxime, *La clémence est l'aumône de la victoire*, prit le parti de la douceur à l'égard de ces pécheurs chargés de crimes. Alors les étincelles de la haine s'éteignirent, et l'incendie de la colère fut apaisé. Il donna aux vain-

P. 67. cus la robe du pardon, et eux, de leur côté, se hâtèrent de tendre le cou au joug de l'obéissance, et témoignèrent le désir de devenir rayas. Descendant des montagnes de la rébellion, sortant des remparts de la révolte, ils entrèrent dans la voie tutélaire de la soumission et de la dépendance, et furent regardés d'un œil bienveillant. Leur acte d'accusation ayant été rayé par la plume de l'indulgence et du pardon, ils devinrent l'objet de bienfaits sans nombre, et

furent comblés des dons que leur accordait une générosité sans bornes. Le jour même où la place fut prise, le drapeau de l'islamisme flotta sur ses tours, et les braves guerriers que la victoire avait couronnés se livrèrent à la joie et à l'allégresse. Le cœur endurci des partisans de la croix fut enfin dompté, et la secte maudite de ces aveugles fut frappée par l'infortune.

VERS. — Les drapeaux de l'islamisme flottant dans les airs semblaient proclamer partout la victoire.

Le lendemain, le pacha fortuné,

HÉMISTICHES. — L'associé du destin, l'inséparable de la victoire, accompagné de ses troupes innombrables, vint camper dans une plaine magnifique qui avoisine la citadelle. Les tentes ayant été dressées au milieu de l'herbe, le pavillon impérial s'éleva, paré de voiles de plusieurs couleurs. Les étoiles qui brillaient aux bannières des princes de Roum faisaient ressembler la terre à la voûte du ciel. Ibrahim Pacha, avec les généraux et les commandants de Roumélie, assista au divan du Salomon de son siècle. Les beys qui avaient droit aux insignes du tambour et de l'étendard, et qui avaient sous leurs ordres un corps de cavalerie, furent admis au baisemain du sultan du monde, et virent de leurs yeux ses firmans impériaux. Le grand vizir, pour prix de ses exploits, reçut des présents magnifiques, et de nombreuses grâces lui furent accordées. Tous les braves P. 68. qui avaient contribué au gain de la bataille par leur audace et leur fermeté, eurent pour leur part un grand nombre d'esclaves (8), et leurs fiefs furent augmentés. Les autres beys reçurent de riches kaftans. En un mot, tous les personnages de considération furent comblés d'égards par le souverain.

CHAPITRE XVIII.

CE CHAPITRE RACONTE COMMENT LE PACHA, TERRIBLE COMME UN LION, HABILE COMME ARDECHIR, MARCHA CONTRE LA CITADELLE D'ILLOK ET S'EMPARA DE CETTE PLACE FORTÉ, GRÂCE À SON COURAGE ET À SON ACTIVITÉ.

Dans le pays que nous avons décrit plus haut, il y avait encore

une place forte redoutable. Bâtie sur le bord du Danube, au sommet d'un escarpement, entourée de murs de pierre, cette place était un boulevard renommé par la solidité, la hauteur et l'ancienneté de ses constructions. Ses fossés étaient si profonds, que l'on ne pouvait en sortir si l'on y tombait; ses tours étaient si élevées, si inaccessibles, qu'il eût fallu un miracle pour les escalader.

Vers. — Celui qui voyait ces fossés s'écriait : voilà le puits de l'enfer; voilà la route qui conduit à la station du néant! Les tours montaient si haut dans les airs qu'à peine les nuages touchaient-ils leurs sommets; les portes étaient d'une solidité à toute épreuve; les remparts étaient indestructibles; du côté de la terre, la place était protégée par un fossé; du côté de l'eau, par le Danube.

La citadelle, par sa hauteur, touchait le ciel; ses remparts égalaient en solidité le mur d'Alexandre. Cette place, connue sous le nom d'Ilok, était abondamment pourvue de toute espèce de munitions de guerre, et défendue par des soldats vieillis dans le métier des armes. C'était le repaire de tous les êtres malfaisants et diaboliques, et le refuge de tous les rebelles sans asile et sans patrie (1). Après la conquête de Petervardein sur les ennemis de la foi et sa réunion aux possessions de l'empire ottoman, le pacha, guidé par son heureuse étoile, résolut d'entreprendre cette nouvelle conquête, et d'arracher de cette citadelle, par la force de son bras, les racines de l'infidélité. Il voulut, avec la griffe acérée du combat, dépouiller les misérables qui se tenaient sur le pied de la révolte et de l'opiniâtreté, de la robe de leur existence maudite. Levant donc ses étendards triomphants et faisant entendre la voix formidable du tambour de l'expédition, il se mit en marche, accompagné des flots innombrables de ses terribles phalanges qui couvraient la surface de la terre.

Vers. — La terre, battue par les sabots des chevaux, devint comme la pierre; l'air, tacheté de pointes de lances, ressembla à une peau de panthère.

La cavalerie s'écoulait en fleuve rapide et en torrent impétueux. L'armée étant arrivée devant la place, en forma le siège. Le pacha fit dresser des batteries pour battre en brèche les fortifications, et

s'appliqua à escalader les murailles de la victoire avec le lacet de la persévérance. En conséquence on plaça des canons dans différents endroits, et l'on creusa des tranchées près des fossés pour s'y installer. Sur ces entrefaites, quelques-uns des braves du Sandjak de Semendra se dirigèrent vers la ville de Badj pour prendre langue. Comme des loups affamés qui se précipitent sur un troupeau de moutons, ils pénétrèrent dans le pays ennemi, et, saisissant quelques-uns des principaux habitants, les chargèrent de chaînes et les traînèrent au divan du grand vizir. Ces captifs, interrogés sur les mouvements du kral des infidèles, répondirent P. 70. qu'il avait demandé du secours à tous les rois ses voisins, et qu'il s'était mis en mesure de déployer toutes les forces qu'il possédait; qu'après avoir examiné ses ressources, et discuté les moyens dont il disposait pour résister à l'ennemi qui venait l'assaillir, il avait appelé à lui son infanterie entièrement équipée et sa cavalerie parfaitement montée; qu'il avait quitté sa capitale avec une armée immense, et qu'il marchait contre les Ottomans porté sur les ailes de la fortune. Il veut, ajoutèrent-ils, célébrer avec vous la fête du combat dans une plaine au riant aspect et à l'air embaumé; il a couvert d'acier des pieds à la tête ses phalanges redoutables, et a converti en une montagne d'airain ces démons incarnés; il opposera une digue aux flots débordés de vos soldats qui se ruent sur lui, impétueux comme le vent, mugissant comme un torrent, et il leur tiendra tête de tout son pouvoir.

Vous. — Il fera sans relâche des décharges d'artillerie et de mousqueterie; il provoquera entre les soldats des deux partis une mêlée furieuse; il établira pour vous le marché du combat, et vous vendra à haut prix les étoffes de la lutte.

Ces impudents débitèrent avec assurance ces nouvelles effrayantes, espérant sans doute qu'elles enfonceraient la flèche de la crainte dans l'âme de leurs auditeurs; bien loin de là, elles ne firent pas plus d'effet que le bourdonnement d'une mouche ou le son du *rebab* à l'oreille des braves conquérants; le désespoir et l'inquiétude ne pou-

vaient trouver d'accès dans leurs nobles cœurs. Tous s'écrièrent d'une voix unanime : « Quand même nos ennemis seraient une citadelle de fer, nous en ferons une cire molle qui se fondra au feu du combat; les rebelles qui nous tiennent tête seraient-ils des charbons ardents; consumés par la pointe de nos lances, éteints par l'eau de nos glaives, il ne restera d'eux qu'une masse de suie noire. »

VERS. — Un faucon tue cent perdrix; une once fait fuir devant elle mille gazelles.

P. 71.

CHAPITRE XIX.

LES INFIDÈLES, RENFERMÉS DANS LA PLACE, SONT RÉDUITS AUX ABOIS ET FORCÉS DE SE RENDRE; ILS S'ATTACHENT AU PAN DE LA ROBE DE L'AMAN, ET SAUVENT PAR LÀ LEURS MAISONS DU PILLAGE; EN SE METTANT SOUS LA PROTECTION DU VAINQUEUR, ILS PRÉSERVENT LEURS VIES ET LEURS BIENS DES FLOTS DE LA DESTRUCTION.

Comme nous l'avons dit plus haut, le chef des émirs puissants, le premier des vizirs illustres, Ibrahim Pacha le victorieux, accompagné de ses braves soldats, était venu investir la place d'Illok. Les guêpes du malheur avaient fondu sur la tête des misérables assiégés, et le séjour de l'existence était devenu trop étroit pour eux. La douceur de leur vie avait été empoisonnée par l'aiguillon de l'infortune; le cœur percé par la flèche de l'inquiétude, leurs nuits avaient été pleines de gémissements, leurs jours avaient été assombrés par d'épaisses ténèbres. Des batteries, installées en plusieurs endroits, foudroyaient les remparts de leurs coups impitoyables. La voix de tonnerre des canons retentissait jusqu'aux portes du ciel; la fumée, pareille au nuage vengeur, étendait un voile noir dans les airs; la flamme, étincelante comme l'éclair, dévorait, consumait tout ce qu'elle rencontrait, mordant la pierre et le bois comme de la laine. C'était une tourmente à la pluie de sang, une neige aux flocons de cervelle, des éclairs dont le feu embrasait l'espace et détruisait la ville en même temps.

VERS. — Chaque fois que les canons tiraient avec leur voix de tonnerre, la force de la commotion ébranlait tout alentour; on eût dit une tempête foudrueuse venant fondre sur le jardin de la vie des rebelles opiniâtres.

P. 72.

Les assiégés, voyant avec effroi les ravages causés par l'artillerie, se rassemblèrent en foule chez leurs commandants et tinrent conseil. Les plus anciens et les plus riches, qui avaient l'initiative dans toutes les affaires, opinèrent pour la capitulation, et furent d'avis qu'on devait déposer les armes et abandonner tout projet de résistance. Ils dirent : « Voyez ce général habile et redoutable qui, à la tête d'une armée belliqueuse et avide de combats, a envahi nos provinces comme un lion affamé à la recherche de sa proie ; il n'aura pas de relâche qu'il n'ait saisi notre malheureuse ville entre ses griffes cruelles, et qu'il ne l'ait abattue sous ses coups. Si, tout d'abord, nous ne lui rendons pas la place de bonne volonté ; si, persistant à lui tenir tête, nous ne voulons pas entrer dans la voie de la soumission, il nous réduira par la force, inondera notre cité des flots de la destruction, et passera dans nos maisons le balai de la désolation et du pillage.

Vras. — « Il faut, dès à présent, par une sage prévoyance, jeter les fondements de l'édifice de la dissimulation ; celui qui ne calcule pas d'avance les chances d'une affaire se mordra à la fin les doigts de désespoir.

« N'avez-vous pas vu comme il a renversé la place de Petervardein, cette citadelle de la montagne de la force, connue dans tout le monde pour ses remparts inexpugnables ? Et les héros qui la défendaient, ces panthères redoutables des halliers de la bravoure, avez-vous oublié comment le lion de son glaive les a torturés entre ses griffes impitoyables ? Tous ceux qui s'étaient roidis contre lui sur le pied de la rébellion, il les a tellement taillés en pièces, que des torrents de sang roulaient leurs flots dans la ville ; chaque rue semblait être le canal d'un moulin occupé à broyer en farine les graines p. 72. de leur existence misérable. Ceux qui se sont attachés au pan de la robe de l'aman, il a fait couler sur eux les flots de sa bienfaisance ; ceux qui ont regimbé contre lui, il les a brûlés au feu de sa colère. Ainsi, faisant paraître à la fois les prodiges de sa puissance et de sa bonté, d'un côté il allumait l'incendie de son courroux, de l'autre il éteignait les flammes avec l'eau de sa générosité.

VERS. — « Ainsi se trouvent alliées ensemble par un heureux mélange la dureté et la douceur, comme chez le chirurgien qui tantôt vous blesse et tantôt bande vos plaies. Le général tout-puissant est semblable à la nuée qui là vomit des flammes, et ici verse de l'eau. »

Ces paroles, prononcées par des vieillards expérimentés qui avaient éprouvé les faveurs et les injures de la fortune, firent impression sur des hommes réduits au désespoir, brûlés par le feu du combat, le cœur empoisonné par la crainte du courroux des ennemis, et comme obscurci par la fumée sanglante des soupirs et des chagrins. Après une discussion orageuse, ces misérables, prêtant enfin l'oreille aux discours de leurs anciens, agirent d'après leur bon conseil, et remirent dans le fourreau le glaive de la résistance. Tous, d'un commun accord, convinrent de rendre la place, de descendre des hauteurs de l'orgueil sur le terrain de l'abaissement, de présenter des excuses avec la langue de l'humilité et un cœur plein de soumission, de s'attacher, comme à une dernière ressource, au pan de la robe de la générosité du pacha, et de se charger du fardeau du vasselage pour éviter les calamités du pillage et les horreurs de la destruction. En conséquence, ils dépêchèrent au camp quelques-uns de leurs notables, avec la mission d'en rapporter un acte authentique de pardon. A leur retour, les cœurs resserrés par l'angoisse s'épanouirent comme la rose, et les âmes furent remplies de joie.

VERS. — Dans leur ravissement, ils ressemblaient à la verdure luxuriante de
P. 74. fratcheur; le ruisseau de leur joie coulait à pleins bords : plus de deuil; les jours de fête étaient arrivés; la ville retentissait de chants d'allégresse.

D'après l'ordre du pacha, le drapeau ottoman fut arboré sur le donjon de la citadelle, et le tambour qui annonçait ce triomphe remplit de ses échos joyeux la voûte azurée du ciel. On nomma un homme choisi et expérimenté au commandement de cette place, qui, de même que Petervardein, fut pourvue d'une garnison nombreuse et de munitions de toute espèce. Les lieux consacrés au culte des idoles furent changés en mosquées de l'islamisme, et la

crainte fermant les ailes des cloches, leur voix diabolique fut remplacée par les sons du tambour impérial. Ainsi, l'eau du fleuve de la guerre sainte purifia le sol de cette ville des souillures de l'idolâtrie.

CHAPITRE XX.

CONQUÊTE DE PLUSIEURS CHÂTEAUX ET FORTERESSES DE LA SYRMIE QUI SONT RÉUNIS AUX POSSESSIONS DE L'EMPIRE OTTOMAN; LES RACINES VIGOUREUSES DE L'ARBRE DE LA RÉBELLION ÉTANT ARRACHÉES DE CES PLACES FORTES, LES TÉNÉBRES DE LA MALICE, ET LES TRACES DE L'INFIDELITÉ ET DU CRIME DISPARAISSENT DE CES CONTRÉES, ET FONT PLACE À LA LUMIÈRE DE LA FOI, ET À LA JOIE DE LA PAIX ET DE LA SÉCURITÉ.

Lorsque tout le monde connut la prise de ces deux forteresses et ses résultats, lorsqu'on sut que le drapeau vainqueur des conquérants flottait sur ces citadelles; le cœur endurci des adorateurs de la croix fut plein de frayeur et de tremblement, l'âme ingrate et malicieuse de ces misérables fut hérissée des flèches de l'inquiétude. Une partie des habitants de la Syrmie, poussée par la crainte, prit spontanément la livrée de la soumission envers le sultan du monde, cet ennemi de l'injustice, ce protecteur des peuples vassaux. Comme les autres infidèles qui s'étaient mis sous sa protection, ils voulurent acquérir des droits à sa bienveillance, se montrèrent désireux de devenir rayas, consentirent à payer la capitation et le tribut, et à prendre à leur charge l'entretien des troupes cantonnées dans ces quartiers. P. 75.

VERS. — Ce peuple, ayant obtenu le privilège de la capitation, fut affranchi de la main du pillage.

Il y eut toutefois des imprudents qui, persistant à se tenir sur le pied de la révolte, se maintinrent au poste de la haine derrière leurs retranchements. Ils ne voulurent pas s'attacher avec droiture de cœur à la robe de l'aman, pour préserver le collet de leur existence de la griffe d'un ennemi belliqueux, et ne purent échapper à la colère du vainqueur bouillant d'indignation. La cavalerie légère, rapide comme un torrent, inonda leur pays, et brûla leurs habitations au feu du pillage et de la destruction. L'armée dévas-

tatrice, agitant ses flots nombreux, se plongeait dans l'océan du butin. Sonnant la trompette de l'expédition, elle poussa des partis dans toutes les directions.

VERS. — Les akindji, rapides comme un torrent, mirent à feu et à sang le pays des infidèles.

La place forte d'Illok ayant été conquise avec l'aide de Dieu le vingt-neuvième jour du mois de schewal, et l'armée victorieuse du padichah s'étant emparée de tous ces quartiers, il ne resta pas un seul château à prendre sur les bords du Danube et de la Drave. Depuis les gouverneurs et les hommes de guerre jusqu'aux laboureurs et aux négociants, tous les habitants, sans exception, avaient pris la fuite. La douceur de leur vie ayant été troublée par les amertumes de l'inquiétude, le cœur brisé par les flèches de la terreur d'une invasion, l'imagination frappée, ils avaient déserté leurs
p. 76. foyers, abandonnant tout ce qu'ils possédaient. C'est ainsi que les châteaux de Doukin, de Soutin, de Lakvar et d'Irver avaient été évacués avant même que leurs misérables défenseurs à l'âme enfumée par la peur fussent attaqués, avant que leur province fût envahie.

VERS. — Lorsque le lion se prépare à chasser sa proie, les sangliers désertent les vastes solitudes des forêts.

Après la prise de la ville d'Illok, la soumission des contrées environnantes et l'heureuse issue de toutes ses entreprises, le chef du divan des vizirs, la pleine lune du ciel du commandement, sa seigneurie le pacha aux sages conseils distribua de magnifiques présents aux émirs belliqueux, et, récompensant généreusement les hommes de guerre qui avaient fait preuve de bravoure, il les renvoya tous au comble de leurs vœux. Le cinq du mois de zulkadeh, le padichah, accompagné des innombrables soldats qui entouraient son étrier impérial, s'approcha de la place (Illok) et campa dans le voisinage. La plaine qu'il honora de son illustre présence se changea en une mer aux flots agités. La surface de la terre, couverte de tentes, ressemblait à un lac parsemé de bulles d'eau.

Vras. — La terre disparaissant sous les tentes parut couverte de bosquets de jasmin.

Lorsque toutes les affaires courantes eurent été réglées dans ce campement, le tambour du départ résonna, et l'armée se forma en colonnes parées comme l'œil du coq et comme le visage d'une fiancée. Ces longues files de troupes, s'avancant dans toutes les directions, couvraient les montagnes et la plaine. La cavalerie, rapide comme le vent, faisait entendre un bruit pareil à celui d'un torrent impétueux. Lorsqu'on fut arrivé à un château appelé Onik, on P. 77. campa pour donner à tous les corps dispersés le temps de rallier le quartier général. L'armée se tint prête à obéir à tous les ordres qui émaneraient du sultan et du grand vizir. Sur ces entrefaites, un messager du bey de Zwornik arriva, apportant la nouvelle que le château fort de Ratch et tout le pays aux alentours avaient été enlevés aux infidèles. Il dit aussi qu'un des capitaines hongrois de la frontière, les plus ennemis de la paix et de la tranquillité, appelé Felah Iouvan, ayant choisi trois cents cavaliers pour faire une reconnaissance, était venu rôder avec eux autour du camp ottoman; que, tandis qu'il épiait une occasion de saisir sa proie, lui-même était tombé dans le filet; que les hommes qui composaient son escorte avaient été dispersés; que les uns étaient devenus la proie du glaive, et les autres la pâture des chaînes aux anneaux de serpent; que lui-même, leur chef, avait été saisi dans le tumulte du combat, et avait payé de sa liberté le projet qu'il avait formé de dérober à ses adversaires leur plan de conduite. Ainsi son destin l'avait fait marcher de lui-même à sa perte et l'avait jeté dans la captivité.

Vras. — Lorsque le dernier jour de la chèvre est arrivé, elle va d'elle-même dans la rue du boucher. Lorsque le mouton arrive à la fin de sa carrière, il va tout seul se présenter au coup de la mort.

Cependant on fit venir ce misérable et on l'interrogea sur ce que faisait le kral des Hongrois. Sa réponse fut sincère et conforme à la vérité. Il dit : « Le kral n'a pas perdu un instant pour ramas-

ser toute espèce de munitions de guerre, et pour réunir autour de lui ses loups et ses chiens avides de combat; le voilà qui vient vous attaquer. » En apprenant que les infidèles se préparaient à l'assaillir et qu'ils avançaient vers lui de leurs pieds maudits, le puissant padichah sentit que le feu de sa colère s'allumait. Laissant
 P. 78. de côté toute autre affaire, il ne songea plus qu'à s'élancer au-devant du combat, porté sur les ailes de la rapidité. En conséquence, il fit aussitôt battre le tambour du départ et décampa.

VERS. — C'est surtout lorsqu'elle voit le gibier près de sa couche que la panthère se tord de rage.

CHAPITRE XXI.

LES TROUPES VICTORIEUSES DE L'ISLAMISME AYANT PASSÉ LA DRAVE,
 CETTE NOUVELLE EFFRAYANTE PARVIENT AUX OREILLES DU KRAL.

Le sultan, ayant conquis par la puissance de son épée les forteresses et les châteaux forts de la Syrmie, résolut d'aller attaquer le kral dans le centre même de ses états, et d'envahir d'un pied victorieux ses possessions héréditaires. En conséquence, le pacha prit les devants, accompagné d'une cavalerie rapide; les flots de ses troupes couvraient la terre, et la poussière noire que soulevaient leurs pas envahissait le ciel.

VERS. — Franchissant les stations, il atteignit ce fleuve que l'on appelle la Drave. Les montagnes, entendant le mugissement de ses eaux, s'agitèrent en tremblant, et s'abaissèrent en plaines.

Pour passer ce fleuve semblable à une mer, on résolut de construire un pont de bateaux, large, solide, n'ayant à craindre aucune avarie, et l'on s'occupa sans délai de ramasser tous les matériaux nécessaires pour cette entreprise. Tous les hommes experts en pareille matière pensaient que la construction d'un tel pont deman-
 P. 79. drait au moins trois mois, et cependant, grâce aux habiles dispositions et au zèle intelligent du grand vizir, il fut achevé dans l'espace de trois jours. Le douze du mois de zulkadeh, le sultan franchit le fleuve, et alla camper sur l'autre rive. Tous les districts qu'il

traversait dans son ardeur guerrière, il les lavait des souillures de l'idolâtrie avec l'eau de son glaive puissant comme la nuée. Cependant, le bruit s'étant répandu que l'armée avait passé la Drave, et que les sons terribles du tambour de la guerre remplissaient l'air et le ciel, cette nouvelle effrayante parvint aux oreilles du serdar des Hongrois.

Vers. — Cependant, la nouvelle vint à Afrasiab que Sohrab avait jeté un pont de bateaux sur le fleuve.

Ce maudit avait rassemblé autour de lui plus de cent cinquante mille cavaliers et fantassins, tous soldats belliqueux, à la figure sombre et menaçante, à la taille haute comme les pins et les platanes, le cœur enivré du vin de l'orgueil et de la présomption. En apprenant l'approche de l'ennemi, déployant toute son audace, il fit sonner le clairon de la bravoure, fit retentir jusqu'aux extrémités de la terre la voix du tambour de la force farouche et indomptable, et, sortant de sa capitale, il s'éleva sur les ailes de la promptitude jusqu'au sommet de la rébellion et de l'opiniâtreté. Arrivé dans la plaine de *Mohadj* (1), il y dressa ses tentes : décidé à installer en cet endroit le marché du combat et à y vendre les denrées de la guerre, il fit de grands préparatifs pour recevoir au festin d'une lutte sanglante des hôtes qui venaient de si loin et à travers tant de difficultés. Il comprit qu'il ne pouvait trouver de salle de fête plus digne de ce nouveau Djemchid qu'un champ de bataille où les têtes, roulant dans la poussière, serviraient de coupes, où le vin coulerait en flots de sang, où les cris des combattants remplaceraient les accords des instruments. Et quel parterre plus capable de réjouir les yeux que cet hippodrome où le bouclier s'épanouirait comme la rose, où le casque s'arrondirait comme un bouton de rose, où le khandjar se dresserait comme l'iris ? Le poète enchanteur qui a composé les vers suivants semble les avoir faits exprès pour le sultan, ce soleil du ciel de la gloire.

Vers. — Le vin dont nous nous enivrons, c'est le sang de nos ennemis ; P. 80.

leurs crânes nous servent de coupes; l'épée et le khandjar nous embaument; fi du narcisse et du myrte.

Ce qui avait déterminé les infidèles à choisir ce terrain, c'est qu'autrefois ils y avaient eu un engagement avec la cavalerie des Tatares, sur lesquels ils avaient remporté un avantage marqué. Avec la griffe du combat et le bec acéré de la bataille, ils avaient arraché aux envahisseurs de leur pays la plume du succès et du bonheur. Dans cette attaque, ils avaient éprouvé l'heureuse influence de leur étoile, et cet endroit avait été pour eux fécond en prospérités; voilà pourquoi, cette fois encore, ils y installèrent le marché du combat.

CHAPITRE XXII.

DANS QUEL TEMPS L'ARMÉE DES TATARES FIT IRRUPTION DANS CE PAYS, ET QUEL ÉTAIT CELUI DE LEURS KHANS QUI EUT À SOUTENIR UN COMBAT CONTRE LES INFIDÈLES.

Dans le temps où les Mongols troublaient par leurs invasions le repos et la tranquillité du pays de Roum, et où leurs princes, opprimant par la force les sultans seldjoukides, ruinaient leur pouvoir et ne leur laissaient de la royauté que le nom, le chef des braves, l'émir au courage de lion, Ertoghrul Bey, fils de Suleiman Chah, au zèle duquel la famille de *Kāi Khan* (1) devait sa prospérité, avait fixé sa résidence près du pays des infidèles, et commandait aux rapides cavaliers qui faisaient des évolutions dans la plaine des courses guerrières. Quand il vit croître la puissance des émirs mongols, il fit provision de patience et se réfugia dans le coin

P. 81. de l'obscurité, après avoir laissé de côté tous les instruments de guerre. Cédant à l'impitoyable nécessité, il montra un visage ami aux infidèles ses voisins, et mena une vie paisible et silencieuse dans le district de *Sugut* (2).

VERS. — Quand tu vois la fortune mettre son bonnet de travers (3), habille-toi en conséquence.

Mettant à profit ce sage précepte, il régla sa conduite sur le conseil renfermé dans ce vers. Témoin des troubles qui désolaient

le pays de Roum et la Syrie; voyant que le ciel lui-même semblait bouleversé, et que les hiboux maudits prenaient la place du phénix impérial, il suspendit son glaive à la muraille, débanda son arc et ôta la selle de l'expédition du dos de son cheval rapide.

Vras. — Le glaive qui pendait à son côté rentra la main dans sa manche; le khandjar qui était à sa ceinture mit lui-même un frein à sa langue acérée.

Alors le marché du combat fut détruit, les étoffes de la bataille ne trouvèrent plus d'acheteurs, et le commerce de la guerre sainte tomba dans la langueur. Ceux qui recherchaient encore les bijoux du butin et qui désiraient gagner le salaire précieux de l'expédition se plongèrent dans la mer des aventures, et, s'embarquant à Sinope et à Samsoun, se dirigèrent vers la Roumélie. Arrivés dans la plaine de la Dobroudja, ils se réunirent autour du possesseur du trône de la sainteté, du roi du pays des miracles, sultan *Sârou-saltik*, l'un de ces saints illustres, sous l'extérieur d'un prince, qui brillent autant par leurs vertus éminentes que par leurs qualités guerrières.

Vras. — L'un de ces hommes qui se couvrent de leurs vertus extraordinaires comme d'un froc, qui se font une couronne de leur mépris pour les grandeurs du monde. Que leur importent les souverains! ce sont les souverains qui ont besoin d'eux.

S'étant donc rangés sous les ordres de ce possesseur des trésors de la piété, de ce pèlerin du royaume de la guerre sainte, ils prêtèrent une oreille intelligente à ses commandements vénérables. Pour lui, sans calculer les distances et les difficultés, il faisait de con- P. 82.
tinuelles incursions dans le pays des Bulgares et des Valaques. Accompagné de ses cavaliers *ogouzes* (4), il s'élançait dans les plaines de l'expédition, et, admettant tous les affamés au banquet du butin, il rassasiait leur appétit dévorant. La célèbre plaine du Kiptchak était alors sous la domination d'un des petits-fils de Djenghiz Khan, Bereket Khan (5), dont la tête bénie s'était ceinte de la glorieuse couronne de l'islamisme. Faisant une irruption en Moldavie, à la tête de ses hordes impétueuses, il avait remporté une

victoire sur les infidèles de ces contrées. Ak-Kerman et Kilia, situées sur les bords du Danube, servaient de station et de lieu de repos aux troupes de l'islamisme. Leur présence dans ces contrées est encore attestée par les tombeaux et les mausolées de leurs chefs que le temps a respectés. Ainsi Tarkan Iâziçi, Salpi Gueuli, Koutlou Bagâkatli Souiou sont des lieux connus dans le pays, et l'on voit assez qu'ils tirent leur nom des tribus célèbres qui résidaient autrefois dans ces parages.

VERS. — Elles-mêmes sont parties, mais leur nom est resté; l'endroit qu'elles habitaient les rappelle à la mémoire. Les hommes ne restent pas dans le monde; mais leur nom est impérissable, et se perpétue dans la mémoire des amis et des inconnus.

Les Ogouzes de la rive droite du Danube et les Tatares de la rive gauche ne laissent pas un instant de répit aux infidèles; faisant nuit et jour des incursions sur leurs terres, ils les mettaient à feu et à sang. Ce fut à cette époque qu'un détachement de l'armée de Bereket Khan, semblable aux vagues d'une mer agitée, traversa la Valachie, et, franchissant le Bâlkân, poussa une course jusque dans le pays des Hongrois. Ces maudits remportèrent l'avantage sur les fidèles, et firent prisonniers ceux qui s'étaient plongés dans le tourbillon de la bataille. C'était précisément cette défaite qui avait rendu célèbre la plaine de Mohadj dont nous avons parlé.

183. L'armée des Tatares était peu nombreuse, et celle des infidèles innombrable, dans la proportion de dix contre un. Ceux qui jouent le tric-trac du combat, tantôt perdent et tantôt gagnent. Les cavaliers aventureux qui cherchent le gibier dans la plaine de l'expédition le prennent ou sont pris eux-mêmes.

VERS. — Parfois le vin de l'amour donne de la gaieté au cœur et parfois de la tristesse. Telle est la fortune de ce bas monde : ainsi elle vient, ainsi elle s'en va.

CHAPITRE XXIII.

COMMENT LE VIZIR, APRÈS AVOIR EFFECTUÉ SON PASSAGE, COUPA LE PONT; COMMENT LE ZÉ-PHYE DE LA PROSPÉRITÉ SOUFFLA SUR L'ARMÉE MUSULMANE, TANDIS QUE LA TEMPÊTE DE L'INFORTUNE SE DÉCHAÎNAIT CONTRE LES INFIDÈLES.

Lorsque l'armée eut passé la Drave, le pacha aux profondes conceptions pensa que le meilleur parti à prendre était de détruire le pont, afin que, toute autre voie de salut étant interceptée, ses soldats se tinssent d'un pied ferme et inébranlable sur le terrain du combat, et que, l'idée de la fuite ne se présentant pas à leur esprit, la possibilité de reculer ne se montrât même pas dans le miroir de leur imagination frappée de terreur.

Vers. — Au moment de la contrainte, lorsqu'il ne reste plus la possibilité de fuir, la main saisit la pointe de l'épée acérée (1).

Après que l'armée, s'éloignant des rives du fleuve, eut fait une ou deux marches dans l'intérieur des terres, le kral malfaisant chargea son impie général, le maudit Toumour Paouli, d'aller détruire le pont. Cet insensé s'imaginait que lorsqu'ils verraient venir à eux ses troupes avec leur attirail, pareilles aux Akindji qui vont semer au loin la terreur parmi les paysans, les soldats qui envahissaient son territoire se disperseraient comme la paille sous le souffle d'un vent impétueux; que, le chemin de la fuite étant fermé, il presserait entre les griffes du supplice les gosiers de ces braves. Il ne savait pas, sans doute, que les héros qui s'avançaient contre lui considéraient comme une riche proie l'honneur de mourir dans la voie de la guerre sainte; qu'ils étaient prêts à donner leur vie pour boire le sorbet du martyr; qu'ils présentaient leur poitrine comme un bouclier aux coups des flèches et des glaives; que, levant fièrement la tête comme une pique, ils se disputaient la gloire d'être au premier rang sur le champ de bataille, au milieu des dangers. Pour s'acquitter de la tâche qui lui était confiée, le général hongrois

Vers. — Se mit en marche; il vit que l'affaire était déjà faite, que les braves

eux-mêmes l'avaient achevée de leurs propres mains. Il comprit alors, le malheureux, que cette armée n'était point venue pour s'enfuir, qu'elle préférerait mille fois la mort à la honte d'une retraite.

Il revint donc sur ses pas, et annonça au kral cette nouvelle si capable de le jeter dans l'inquiétude. Cet orgueilleux sentit en effet le palais de sa joie s'écrouler, pareil à l'édifice de la patience d'un amoureux, et son cœur plein de haine, semblable au tombeau d'un hypocrite, devint le séjour des flammes dévorantes. Rongé intérieurement par la crainte et la terreur, son âme fut percée des flèches de l'angoisse. En conséquence, il resta dans son campement, sur les bords du fleuve, et, s'entourant de toutes parts de pièces de canon montées sur leurs affûts, il fit de son camp une véritable forteresse (2), et se détermina à attendre que l'ennemi vint l'attaquer. Entre la plaine de Mohadj et la Drave s'étend au loin, formé par les débordements du fleuve, un large marais qu'il

P. 85. est extrêmement difficile de traverser. C'est un terrain très-mouvant, ne supportant le poids ni des hommes, ni des chevaux ; en quelque endroit que le pied s'y pose, il enfonce dans la vase. Si le kral maudit, faisant agir le loup de sa ruse, fût venu se porter avec ses vils soldats sur les bords de ce marais, qu'il y eût installé des batteries et qu'il en eût dirigé le feu sur les assaillants, il eût empêché les braves au cœur de lion de chasser dans la forêt de l'expédition, et il eût repoussé le torrent des calamités qui allait fondre sur lui du nuage de la colère céleste. Mais la destinée devant s'accomplir, sa sagacité se trouva pour ainsi dire enchaînée, et il n'agit point comme la prudence le lui conseillait.

Vers. — Lorsque la destinée s'abat du haut du ciel, les hommes les plus fins deviennent sourds et muets ; lorsque la fortune se détourne de quelqu'un, il refuse d'écouter les conseils les plus utiles.

Cependant le grand vizir, à la tête de l'avant-garde de l'armée du sultan, avançait toujours. De ses phalanges nombreuses comme l'herbe il couvrait les plaines et les vallées, et remplissait toute la campagne. Depuis le matin jusqu'au soir et depuis l'apparition de

l'avant-garde du soir jusqu'au matin, sa bonne fortune constante et son étoile toujours vivante protégeaient le camp. Sonnant avec ses troupes la trompette des marches forcées, le pacha atteignit enfin le redoutable marais. Déployant aussitôt toute son activité, il traversa sans encombre ce pays difficile, avec toute sa cavalerie et ses bagages.

VERS. — Lorsque ceux qui entreprennent une chose sont doués de prudence et de sagesse, les difficultés s'aplanissent devant eux.

CHAPITRE XXIV.

P. 86.

CE CHAPITRE TRAITE DE LA RENCONTRE QUI EUT LIEU SUR LE CHAMP DE BATAILLE ENTRE LES INFIDÈLES ET LES TROUPES DE L'ISLAMISME, ET DU COMBAT QUE LIVRÈRENT LES REBELLES AUX BRAVES DÉFENSEURS DE LA FOI.

Un matin, alors que les extrémités de la plaine du ciel se coloraient du rose de l'aurore, que le drapeau de la lune était renversé, que les troupes des ténèbres prenaient la fuite,

VERS. — Lorsque l'aurore montra son visage de rose, lorsque la face du ciel fut comme traversée d'un coup d'épée,

au moment où le sultan de l'Orient arbora son étendard à figure de dragon, où, les troupes de la lumière venant à paraître, les noirs soldats de la nuit se cachèrent, où les légions des étoiles furent dispersées,

VERS. — L'astre qui illumine le monde tira son épée, l'armée des ténèbres s'enfuit devant le jour,

quand l'aube qui saluait la victoire envoya ses premières lueurs, que le point du jour sourit à l'horizon, que la brise du matin respira doucement, les Ottomans, saisis d'un saint enthousiasme, se soulevèrent en flots agités; les étendards se dressèrent sur leurs pieds, et les queues de cheval levèrent fièrement la tête. Au centre de l'armée, comme à ses deux ailes, l'infanterie et la cavalerie, armées de pied en cap, formèrent leurs lignes et se divisèrent par corps.

VERS. — Les régiments se formèrent, les rangs s'alignèrent, le tambour résonna, et les étendards furent déployés.

Quant au pacha que le bonheur suivait partout, qui faisait briller la face du monde par la lumière de sa sagesse, qui ornait
P. 87. la terre des fleurs de sa justice; quand il saisissait sa redoutable épée, prêt à entrer dans la lice, il ressemblait au soleil, qui darde ses rayons sur l'univers. Au moment du combat, c'était un jeune homme ardent comme le printemps; dans les conseils, c'était un vieillard aussi expérimenté que la fortune aux vicissitudes nombreuses.

VERS. — Il ceignit sa cuirasse et mit son casque sur sa tête. On aurait dit un cyprès élevé poussant des épées sur sa tige. Lion furieux, le glaive d'acier qu'il tenait à la main était comme une clef pour ouvrir le monde.

Lorsque tous les braves qui s'avançaient sur le champ de bataille, portant haut la tête comme des lances, présentant fièrement leurs poitrines aux flèches et aux épées comme des boucliers, eurent été rangés au centre et sur les deux ailes de l'armée, les troupes, s'ébranlant comme des montagnes de fer, se mirent en marche. Ces flots d'hommes, agités par le vent de la guerre sainte, couvraient la surface de la terre. C'était une mer étrange, remplie de poissons en forme d'épées et de boucliers. Les pointes des lances syriennes, les dards aigus des javelots de Roum semblaient autant de poissons sautant hors de l'eau.

VERS. — Les épées damasquinées jetaient un tel éclat, que le bœuf et le poisson s'en émurent dans les entrailles de la terre.

D'après l'ordre de sa majesté impériale, les pages du sultan, tous parfaitement montés, prirent les devants avec le pacha et les troupes nombreuses qui étaient sous son commandement. Le bruit de leur marche faisait trembler le ciel et la terre. Les montagnes et les plaines étaient couvertes de flots d'airain.

VERS. — Ils s'ébranlèrent d'un mouvement majestueux, comme le corps des montagnes qu'agite une convulsion souterraine.

Lorsque le soleil fut à son zénith, à l'heure même où la puis-

sance des infidèles, touchant à son déclin, allait être renversée de fond en comble, l'armée atteignit l'endroit où le marché du combat P. 82. devait être installé et fit halte. De là elle voyait le campement de l'ennemi et la poussière que soulevaient ses coureurs (1). Bali Bey, commandant de Semendra, véritable loup de guerre, dont le terrain de prédilection était un champ de carnage, avait déjà joué le jeu sanglant des batailles avec les infidèles de ces contrées, et avait dirigé contre eux le bec de l'oiseau rapide des flèches, et les serres cruelles du lion de l'épée. Le pacha le fit donc appeler auprès de lui, pour prendre les avis de sa vieille expérience, et le consulter sur les moyens de tenir tête à l'ennemi et de remporter sur lui un avantage décisif. L'émir répondit qu'un ancien ennemi était un créancier impitoyable, qu'il fallait donc déployer toute l'énergie (2) possible pour trouver le moyen de s'en défaire; qu'un adversaire malfaisant et malveillant, fût-il faible comme une chétive fourmi, on devait toujours s'en méfier.

Vers. — Sois-tu ce que Zâl dit à (son fils) Rustem, le héros? « On ne peut regarder l'ennemi comme méprisable et sans ressources (3). Quand tu vois la faiblesse d'un ennemi, ne le méprise pas pour cela; pense donc à ce que l'étaïn fait au diamant. »

Depuis un temps immémorial, les Hongrois avaient pour usage, lorsqu'ils se préparaient au combat, de se barder de fer de la tête aux pieds, eux et leurs chevaux, avec des armures, des casques et des cuirasses. Leurs yeux seuls paraissaient; et semblaient des charbons ardents au milieu d'une fumée, ou une étoile dans un nuage noir. Aussi le prudent émir convint-il qu'il était extrêmement difficile de soutenir leur choc; il dit: « Ces misérables sont comme plongés dans l'acier, depuis la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. Lorsqu'ils s'élancent tous ensemble, avec une force irrésistible (4), ils rompent les corps d'armée les plus solides, comme le torrent qui déchire le flanc des montagnes. Tout ce qu'ils touchent P. 83. des pointes de leurs lances flamboyantes est comme embrasé. Il est donc à propos que, lorsqu'ils nous chargeront avec leur cavalerie

impétueuse, nous ouvrons nos rangs devant eux, pour éviter ce choc, et qu'ensuite nous les prenions en flanc. Jusqu'à présent, c'est ainsi que nous avons chassé sur le terrain du champ de bataille, quelque faible que fût leur nombre, ces sangliers armés de longues piques en guise de défenses, et c'est ainsi qu'il nous faudrait faire aujourd'hui. Le jeune lion, quand il veut attaquer, quelle que soit sa bravoure, doit recourir à l'expérience du vieux loup.

VERS. — «Ce que le jeune homme voit dans un miroir, le vieillard sait le voir sur une tuile.

« Mais notre nombreuse armée, avec son train et son organisation conformes aux anciens usages, est hors d'état d'employer avec succès contre l'ennemi la manœuvre dont j'ai parlé. Ses derrières sont encombrés d'un attirail prodigieux de bagages, qui forment comme des montagnes et des tours sur le dos des chameaux (5) et des mulets : comment donc serait-il possible d'ouvrir les rangs pour donner passage aux infidèles et pour les laisser s'engager au milieu de nous ? » Le pacha plein de prudence et de sagesse, ayant écouté avec la plus profonde attention ces paroles si sensées, demeura un instant pensif et silencieux ; puis son esprit éclairé, semblable à la coupe miraculeuse de Djemchid, véritable miroir où se dissipaient tous les doutes, sanctuaire des lumières de la sainteté (6), conçut un plan qu'il fit connaître à l'émir en lui disant : « Publiions que nous campons ici, et donnons ordre en conséquence aux valets et aux serviteurs de l'armée. Une fois débarrassés de l'attirail des bagages, entrons dans le champ de bataille avec des fantassins et des cavaliers agiles et propres au combat. » Bali Bey approuva fort cette idée et s'écria : « Je vois bien maintenant que l'assistance bienfaisante de l'inspiration divine, ce secours si estimé et si prisé de tous les hommes de sens et d'expérience, te sert de guide ; voilà pourquoi toutes ces conceptions ingénieuses qui sortent de la mer profonde de la pensée paraissent tout d'abord dans l'esprit parfumé et dans l'imagination lumineuse

de notre pacha, ce général aussi habile à diriger une bataille qu'à orner les parterres de roses du palais de la prudence.

Vers. — «Ton esprit est une source inépuisable de bons conseils, tes paroles sont un modèle d'élocution et de clarté.»

En exécution de ce plan, le pacha ordonna à tous les valets de l'armée qu'ils eussent à préparer le campement, et à dresser la tente du sultan en face de l'ennemi. Quant aux émirs, il leur enjoignit de ne point laisser disperser leurs régiments, mais de les tenir sous les armes et prêts à combattre. Il commanda aux beys de l'avant-garde (7) de choisir, parmi les quarante ou cinquante mille Akindji qui étaient sous leurs ordres, les hommes les mieux montés et les plus forts, et d'aller se poster avec eux à l'une des extrémités de la plaine où devait avoir lieu la bataille. Ils devaient rester de loin simples spectateurs du combat, ne point porter la main sur les plats de ce festin sanglant, et éviter de prendre part à la mêlée jusqu'à ce qu'ils vissent les troupes infidèles s'ébranler en masses de leurs positions, et faire voler dans toutes les directions la poussière de la lutte; alors, sortant brusquement de leur embuscade, ils tomberaient sur les derrières de ces maudits, perceraient les uns de leurs lances, écraseraient les autres sous les coups de leurs pesantes massues, les étoufferaient entre les griffes cruelles des lions de leurs glaives et les briseraient tous sans quartier. Les beys, obéissant aux ordres de leur chef, se rendirent au poste qui leur avait été assigné et mirent tout en œuvre pour s'acquitter avec succès de la mission qui leur était confiée. Le reste de la cavalerie et de l'infanterie s'établit dans la plaine et se prépara au combat. Tandis que les braves attendaient avec impatience que l'échanson de la bataille leur présentât le vin sanglant, couleur de rose, dans les coupes des épées tranchantes, un boulet parti des batteries ennemies vint tomber devant le front des troupes. Ainsi la voix tonnante du canon, donnant le signal de l'engagement, annonça à tous les héros que le moment décisif était arrivé. P. 91.

Vers. — Le coureur du destin apporta aux âmes le message de la mort;

les flèches de la mort se dirigèrent en droite ligne sur les âmes qui leur servaient de but; l'échanson meurtrier des révolutions du sort versa tout son vin dans la coupe du trépas.

CHAPITRE XXV.

CE CHAPITRE RACONTE COMMENT LE VIZIR CÉLÉBRA LA FÊTE DU COMBAT, ET COMMENT LES ÉTOFFES DE LA BATAILLE FURENT VENDUES DANS LE MARCHÉ DE LA GUERRE.

Aussitôt que la voix du canon eut retenti jusqu'aux extrémités de la terre et jusqu'aux portes du ciel, des flots de troupes parurent de toutes parts, s'avancant comme l'invasion des ténèbres de la nuit, irrésistibles comme un torrent que les digues ne peuvent contenir. Le maudit kral des Hongrois,

HÉMISTICHE. — Ayant rangé ses soldats parés comme l'œil du coq, couvrit l'horizon de ses étendards couleur de l'aurore, pareils au voile d'une fiancée, et s'avança, précédé du son des trompettes et des clairons aux échos bruyants.

VERS. — Quand les trompettes sonnèrent, on crut entendre le fracas du jugement dernier. Tu aurais dit que le clairon de la mort retentissait dans les airs. A la voix stridente des clairons, un tremblement parcourut les pieds et les mains.

Ces infidèles, formés sur trois corps, remplissaient la plaine tumultueuse du combat. Comme un dragon à triple tête dont la gueule vomit des flammes, ils dardaient des éclairs au ciel avec leurs lances brillantes et leurs étendards aux têtes éclatantes. Ils

P. 92. se précipitèrent avec furie contre les musulmans. Au moment même où ils firent cette attaque, les valets et tous les hommes à la suite de l'armée, divisés en plusieurs groupes, étaient occupés à installer le campement. Les troupes qui accompagnaient sa majesté impériale étaient très-éloignées; quant au pacha, il était allé inspecter les divisions postées en embuscade. Un courrier arrivant à bride abattue vint lui apprendre ce qui se passait. Il partit sur-le-champ, et, rejoignant ses braves, qui, sans lui, étaient comme

un corps sans âme, il les ranima par le souffle vivifiant de sa présence, que suivait partout le bonheur.

Vers. — Les régiments se formèrent en bataille, les bannières flottèrent au vent, les divisions se déployèrent et les rangs furent alignés.

Ces bataillons, semblables à une mer immense agitée par le vent de la guerre sainte, s'ébranlèrent, et couvrirent toute la plaine de leurs boucliers brillants comme des tourbillons de feu et de leurs glaives aux reflets étincelants.

Vers. — Cette armée conquérante, couverte de cottes de mailles, ressemblait au fleuve de la mort, avec ses flots d'épées et ses tourbillons de boucliers chinois.

Les nombreuses phalanges, belles comme un parterre au printemps, toutes hérissées de lances comme de puissantes épines, projetèrent au loin les étincelles de leur marche. Les épées nues lancèrent des flammes comme le feu, les boucliers tendirent fièrement leurs poitrines, les arcs froncèrent le sourcil, les glaives étendirent la main vers l'ennemi, les piques allongèrent le bras, les drapeaux, comme prêts à marcher, se dressèrent sur leurs pieds.

Vers. — Les drapeaux, levant la tête vers le ciel, allongeaient le cou, comme pour voir le combat; les arcs, fronçant le sourcil, faisaient signe aux flèches d'aller ravir en un clin d'œil l'argent comptant de l'existence.

Des deux côtés on entendit battre le tambour de la guerre, et sonner les trompettes de la bataille. Le marché de la lutte fut installé au milieu de la plaine, et le crieur de la mort livra à bas prix le manteau de l'existence. P. 93.

Vers. — Le tumulte envahit le monde, des cris s'élevèrent du marché de la terre.

Le combat commença par une escarmouche entre les soldats d'avant-garde (1). Leurs essaims, pareils aux flots de la mer, offrant l'image du flux et du reflux, tantôt reculaient et se fuyaient, tantôt se rapprochaient et revenaient à la charge. C'était un étrange combat qui frappait de stupeur le ciel lui-même.

Vers. — Jamais le ciel, depuis qu'il existe, n'avait vu un pareil combat.

L'air était agité par le vent de la furie des assaillants; les étendards brillaient dans l'espace, les tambours retentissaient comme le tonnerre, et les glaives étincelaient comme les éclairs. Le cœur des braves qui, placés en tête des divisions, brûlaient du désir de combattre, palpitait dans leur poitrine. Tandis que les misérables infidèles étaient brûlés et comme desséchés par la chaleur du combat, et que leurs faces, avant même de sentir la flamme des épées, devenaient livides comme de la cendre, les joues des héros qui s'enivraient à la coupe sanglante du fer meurtrier se teignaient des couleurs de la rose. Émus et transportés par la musique guerrière des flèches sifflant dans tous les sens, ces terribles champions déchiraient les vêtements de l'existence de leurs ennemis. Avant même qu'ils goûtassent le vin empoisonné des épées que leur présentait l'échanson de la mort, le front de ces maudits se ridait comme un bouclier, leur sang s'échappait comme la liqueur tombe d'une bouteille renversée, et leur visage s'amaigrissait comme une fiole aux parois effilées (2). Le pacha, terrible comme un lion,

VERS. — Voyant ce spectacle, devint brûlant d'ardeur et fit briller à tous les yeux son courage invincible. Incapable de se contenir, il rompit toutes les entraves, pareil à la rose qui s'étale en brisant l'enveloppe du bouton.

P. 94. A mesure qu'ils buvaient à la coupe des glaives ensanglantés, les guerriers de l'islamisme sentaient augmenter leur enthousiasme. Plus leurs poitrines étaient fendues comme le bouton de rose par les épines pointues des lances, plus leurs cœurs s'épanouissaient, pareils à la rose.

VERS. — Les têtes couvertes de sang ressemblaient à des vases pleins jusqu'au bord d'un vin pourpré. La coupe des glaives répandait l'ivresse dans le festin de la bataille; de toutes parts le sang coulait à flots.

D'une part, les infidèles chargeaient, furieux comme la tempête; d'autre part, les champions de la foi s'élançaient, terribles comme la flamme. Frappés par la griffe d'acier de leurs cruels ennemis, ils se défendaient avec un courage indomptable. Les boucliers chinois étaient brisés, au poing des braves, sous le choc

des épées, et les cuirasses de Derbend étaient clouées sur les poitrines par les pointes des lances. Tandis que le visage des chefs et des héros, à la taille colossale de platane et de cyprès, était écrasé sous le poids des lourdes massues, leur cou restait prisonnier dans les nœuds du lacet guerrier.

VERS. — La flamme des épées flamboyantes brûlait les poitrines; la bouche des boucliers chinois était pleine de sang. Les gouttes de sang filtraient à travers les mailles des cottes d'armes, et faisaient éclore sur leur surface d'innombrables verrues.

Les massues et les épées tranchantes, devenues furieuses par l'ivresse de ce festin sanglant, se démenaient dans tous les sens : les unes, dans leur humeur farouche, frappaient de leur poing redoutable les têtes qu'elles rencontraient; les autres appliquaient des soufflets homicides sur les nuques qu'elles pouvaient atteindre. Les masses d'armes de fer,

HÉMISTICHES. — Véritable ouragan dont le souffle emportait les feuilles du jardin de la vie,

qui eussent secoué le gigantesque Elbourz comme une vile paille, s'enivraient à ce banquet de carnage, en vidant les coupes d'une p. 95. multitude de têtes appesanties par l'orgueil.

HÉMISTICHES. — Les glaives, ces éclairs brillants du nuage de la mort, s'échauffaient en entendant le concert harmonieux des flèches au vol rapide; puis, buvant à longs traits le vin sanglant que leur versaient les échansons du carnage, ils perdaient toute pudeur, et, dans leur folie, se montraient complètement nus.

VERS. — La massue, au comble de l'ivresse, se promène, la tête lourde et pesante; le glaive, comme un insensé, marche entièrement nu. Le bouclier gît à terre, la face meurtrie de coups; le casque tombe, la bouche pleine de sang.

Les hommes et les génies, effrayés de ce combat terrible, étaient plongés dans la mer de la stupeur. Les flèches aux coups inévitables étaient comme le doigt de l'étonnement placé sur la bouche de l'arc. Les glaives meurtriers, capables de fendre d'un revers la

cime du mont Kâf, faisaient de telles entailles que la langue pointue des lances homicides semblait un doigt scrutateur se posant sur l'orifice d'une blessure pour la sonder.

VERS. — La langue des lances (3), douce comme la canne à sucre, ouvrait la bouche des blessures pour les sonder. La mort était émue de désirs à ce spectacle sanglant; les glaives n'étaient que l'eau qui décollait de sa bouche pleine de convoitise.

Avec toutes ces épées meurtrières qui étendaient la main pour saisir la robe de l'existence, la plaine du combat ressemblait à un div aux mille bras (4); avec toutes ces lances pointues, ardentes à la poursuite de l'oiseau de la vie volant au milieu du carnage, le champ de bataille ressemblait à un dragon aux mille têtes. Le glaive altéré de sang, échauffé par le meurtre, sortait du fourreau, et,

HÉMISTICHE. — Comme la vipère, dardait sa langue au dehors.

Les épées, couvrant comme d'un nuage brillant le ciel de la lutte, versaient des torrents de pluie sanglante.

P. 96. **VERS.** — Les javalots s'élevaient dans les airs comme des dragons, les collines levaient la tête dans la plaine, pour mieux voir le spectacle du combat.

La surface de la plaine inondée de sang était d'un rouge enflammé comme l'œil du coq; le ciel, parsemé d'étendards aux couleurs de rose, ressemblait à une queue de paon aux mille peintures. Chaque fois que les glaives aux coups foudroyants lançaient des éclairs, les cottes de mailles, les yeux rouges et humides, pleuraient, comme un nuage, des larmes de sang. Des tourbillons de poussière soulevée par les chevaux et les combattants obscurcissaient l'air et remplissaient la voûte azurée. Le nuage noir et menaçant qui couvrait la face du ciel était sillonné en tout sens par les éclairs des cimenterres et des lances.

VERS. — La face du ciel disparaissait sous ce sombre nuage. Les glaives étincelaient, comme autant de constellations, sur la surface de la terre.

Les vapeurs du carnage teignaient en rouge le vêtement du

ciel; les têtes coupées couvraient la table de la terre de coupes pleines de sang.

CHAPITRE XXVI.

CE CHAPITRE RACONTE COMMENT LES BEYS DE L'AVANT-GARDE ET LES AKINDJI LUTTÈRENT CONTRE LES CAVALIERS QUI VENAIENT LES ASSAILLIR, ET COMMENT ILS S'ACCABLÈRENT MUTUELLEMENT DE COUPS SUR LE CHAMP DE BATAILLE.

Nous avons dit plus haut que le kral avait divisé ses troupes en trois corps : il avait lancé celui de droite contre les Akindji; puis, ayant rangé en bataille son aile gauche, il s'était avancé de sa personne, à la tête de ses nombreuses cohortes, pour tenir tête au pacha. Les braves qui se trouvaient prêts à combattre, évitant le choc impétueux des assaillants, avaient rompu leurs rangs devant eux, pour leur laisser le passage libre; puis, se reformant sur leurs derrières, ils les prirent en flanc de droite et de gauche.

VERS. — Lorsque les Akindji se précipitèrent en flots impétueux, une mer de sang commença à agiter ses vagues bouillonnantes. Les coiffures rouges qui couvraient leurs têtes firent du champ de bataille un parterre de tulipes.

Le bey de Semendra et le bey de Bosnie qui étaient généraux des Akindji, ces deux braves qui faisaient ressembler les troupes placées sous leurs ordres à un dragon à double tête, resserrèrent entre eux les liens de l'union et de la bonne entente. Sachant combien la mésintelligence et le manque d'accord sont funestes sur le champ de bataille, ils firent entre eux une convention et se dirent : « L'ennemi veut nous fouler aux pieds. Notre seul auxiliaire, c'est le sabre; mettons-y donc la main. Ne faisons tous qu'un seul bras, comme la flèche et l'arc; roidissons-nous contre le choc, comme le bouclier et la cuirasse : soutenons-nous mutuellement. » A peine le pacte fait entre ces deux émirs intrépides eut-il été connu, que les braves cavaliers qui caracolaient dans la plaine de la guerre sainte, embrasés de l'ardeur du combat, brandirent leurs glaives flamboyants comme l'éclair. L'épée à la main, ils se précipitèrent en flammes brûlantes contre les infidèles au cœur

dur. Ces glorieuses phalanges, qui ressemblaient à des montagnes semées de tulipes, se teignirent en un instant, dans le festin du combat, d'un sang rouge et vermeil comme les fioles remplies de vin. Les têtes devinrent semblables à la fleur de l'arbre de Judée, les yeux à la cornaline brillante, et les mains à la branche de corail. Sous les coups des glaives meurtriers, le bonnet rouge, qui ornait la tête des Turcs audacieux, se fendait en plusieurs pièces, comme la crête du coq. Criblée de flèches, la poitrine des héros, à la taille gigantesque de platane et de pin, se couvrait de blessures aussi multipliées que la graine du pavot.

VERS. — Toute tête qui recevait le coup de poing d'une massue fermait les yeux, et n'ouvrait plus la bouche; toute nuque que le sabre frappait d'un soufflet devenait couleur de lapis-lazuli.

Les éclairs que lançaient les glaives étincelants frappaient de stupeur l'œil du soleil, et le nuage de poussière qui s'élevait au-dessus du champ de bataille obscurcissait la face de l'air. Les sons (1) des trompettes guerrières et les coups impitoyables frappés par les flèches et les épées remplissaient l'oreille du ciel de bourdonnements mêlés de cris. Les boucliers se fendaient comme le sein de la rose, les casques se remplissaient de sang comme les lèvres du bouton de rose. Le poli des cimenterres, pareils au narcisse humide de rosée, se ternissait. La lutte se prolongea jusqu'au moment où les extrémités de l'hippodrome du ciel se teignirent des couleurs sanglantes du crépuscule. Pendant ce combat terrible, les lances meurtrières ne cessaient de découdre les poitrines, et les glaives de verser des torrents de sang.

VERS. — Les vapeurs de sang, s'élevant en nuage pourpré jusqu'à la surface du ciel, formaient comme un voile couleur de rose sur la tête de la fiancée de la victoire.

Les Akindji, pareils à un fleuve aux eaux rouges, submergèrent dans l'Océan du carnage, avec les flots de leurs sabres, les masses noires qui venaient les assaillir. Ils incendièrent, avec les éclairs de leurs lances, le bagage de la solidité des troupes rebelles.

VERS. — Les flèches au vol rapide, comme autant d'étincelles de l'incendie du combat, mirent le feu à la récolte de nombreuses existences. La mer de la mort, avec ses flots d'épées tranchantes, submergea la barque de corps innombrables.

Après avoir terrassé sous leurs coups terribles plusieurs milliers de ces impies, qui se proclamaient ennemis de la foi, ils mirent en fuite ceux qui restaient. Ils envoyèrent les premiers en enfer pour annoncer aux habitants de la Gehenne la nouvelle de la défaite de leurs maudits compagnons; puis, se mettant à la poursuite des fuyards, ils firent prisonniers les uns, et massacrèrent les autres.

VERS. — Pas un de ces misérables ne resta sur cette plaine, ou n'y resta P. 99. que pour servir de pâture aux vautours.

CHAPITRE XXVII.

APPENDICE AU CHAPITRE PRÉCÉDENT.

Cependant le kral, après avoir couvert d'acier comme d'un rempart de feu tous les démons maudits qui le suivaient, s'était avancé sur le champ de bataille, au milieu d'un nuage de poussière qui voilait l'Orient et l'Occident. Sachant que le pacha était une flèche décochée par l'arc de la toute-puissance, et un glaive brandi par la main de la destinée pour exterminer les infidèles, il n'eut pas plutôt vu son étendard flotter au centre de l'armée qu'il marcha droit contre lui. Sans se laisser intimider par les décharges de l'artillerie et de la mousqueterie, avec un cœur inaccessible à la crainte, il chargea à la tête de sa cavalerie impétueuse, et se précipita d'un seul bond sur les janissaires, ces braves entre les braves.

VERS. — Une coiffure blanche brillait sur leurs têtes, comme le lis; dans leurs mains était une javeline semblable à l'iris. Chacun d'eux, pareil au rosier que protège ses épines, se couvrait de son bouclier pour le combat.

Il parvint ainsi jusqu'aux batteries. Là, il fut accueilli par les fusiliers qui, envoyant dans les airs un nuage de fumée, firent pleuvoir une grêle de balles si meurtrière que les fleurs du par-

terre de l'existence de l'ennemi languirent et se fanèrent. Les canons, tonnant comme la foudre, jetèrent le trouble et l'épouvante sur la surface de la terre, et remplirent le ciel de leurs échos terribles et menaçants.

VERS. — La voix terrible des canons jetait l'ennemi dans une inextricable
P. 100. confusion; si les divs indomptables du mont Kâf eussent entendu ce fracas, leur cœur en eût été brisé.

Les infidèles renoncèrent à leur projet, sans avoir réussi à percer les bataillons musulmans, et sans avoir pu s'accrocher au pan de leurs robes avec la griffe aiguë de la lutte sanglante. Laissant donc les janissaires, ils se précipitèrent contre la cavalerie, qui se tenait à l'aile gauche. Impétueux comme le torrent qui déchire au printemps les flancs d'une montagne, ils rompirent tout d'abord les rangs ennemis; puis, assaillants et assaillis se mêlèrent comme deux mers sans rivage, et se heurtèrent comme deux hautes montagnes; les lances s'entrelacèrent comme des serpents, les épées s'entre-choquèrent comme des poissons-épées.

VERS. — Les deux armées se mêlèrent et se frappèrent à coups redoublés; l'éclat des épées brilla jusqu'en Orient. Le bois des flèches, des lances et des javelines alimentait l'incendie de la guerre.

Avec un tel feu, la fournaise épouvantable de la mêlée devint incandescente; les flammes vertes et rouges des étendards aux diverses couleurs s'élevaient dans le brasier du ciel. Partout où les braves dirigeaient leurs lances pointues, ils perçaient des cœurs et rompaient des lignes entières. Les reins se courbaient sous les coups des pesantes massues. Les héros, poussant leurs chevaux dans tous les sens, coupaient les têtes de leurs glaives flamboyants et versaient des flots de sang. Les cuirasses que fendait le tranchant du cimeterre ressemblaient au filet déchiré par le poisson-épée. Les hommes, renversés de cheval par le choc des lances, rendaient l'âme, en se débattant sous le fer cruel, comme des poissons jetés à terre. Les deux armées, mêlées, confondues ensemble, s'accablant réciproquement de coups, échangeaient des blessures dans

le marché du combat. Les champions de la foi, parcourant le champ de bataille en largeur et en longueur, tenaient en quelque sorte la chaîne et la trame de l'étoffe de l'existence des infidèles. Quant à l'étoffe de la félicité des martyrs, elle se tissait dans l'atelier du champ de bataille avec la trame des sabres et la chaîne des piques. La plaine du carnage était encombrée dans toutes les directions d'instruments de guerre jetés pêle-mêle dans le bazar de la lutte. Le crieur de la mort parcourait les carrefours de la P. 101. mêlée, vendant et achetant la vie et la tête des braves. Les infidèles qui achetaient dans ce marché, ne pouvant payer qu'avec l'argent comptant de leur âme, le donnaient forcément. Ils recevaient en échange beaucoup de denrées, mais toutes étaient avariées; c'étaient des javelines brisées, des fers de lance, des lames de sabre étincelantes et des pointes de flèches. Les maudits furent accablés et frustrés dans leur espérance. Cependant, le pacha ayant saisi son redoutable cimetière, brûlant de montrer son courage de lion, se précipita au plus fort de la mêlée, dans l'endroit le plus périlleux, en disant :

Vras. — « Le Dieu tout-puissant l'a déclaré : la mort n'arrive point avant le terme fixé d'avance; n'ayons donc pas de crainte. »

Par cet acte d'intrépidité, il arracha du cœur de ses braves la flèche de la crainte de la mort, et ranima leur ardeur languissante. Pour lui, bien loin de reculer devant les pointes meurtrières des javelines homicides et avides de sang, il ne cligna même pas de l'œil. Ce héros intrépide, cet habitant des forêts de la vaillance, devint un lion acharné à poursuivre sa proie. Quand ils virent le pacha s'élancer avec l'impétuosité du torrent, tous les braves s'agitèrent comme les nuées chargées de tempêtes, ou comme le tigre qui ose se mesurer avec le lion. Les troupes ennemies plièrent devant eux et se débandèrent, chacun des soldats fuyant dans une direction opposée, et les chevaux à la course rapide galopant à l'envi l'un de l'autre.

Vras. — Lorsque ces troupes bouillantes d'ardeur poussèrent le cri de

guerre, les divs indomptables, frappés de terreur, s'enfuirent derrière le mont Kaf.

Le serdar des infidèles, le kral Louis, comme un autre Siavouch (1), s'était jeté lui-même au milieu des flammes du combat. Tandis que la splendeur de sa fortune était passée au feu du sabre, que ses beys les plus braves, que ses meilleurs généraux tombaient autour de lui ou étaient faits prisonniers, il était resté sur le champ de bataille.

P. 102. VERS. — Il ne craignait ni les flèches ni les coups de fusil; monté sur son cheval, il était terrible comme un nuage. Il arriva sur le champ de bataille comme un div au comble de la fureur.

Sur ces entrefaites parurent les troupes innombrables qui accompagnaient l'étrier impérial du sultan, et qui formaient le cortège assidu de ce soleil de grandeur, à la cour splendide. Leurs drapeaux, aux couleurs de feu, flottaient dans les airs, pareils aux voiles de la fiancée du triomphe. Dans les mains de ces braves, à la taille droite et fière comme des lances, terribles comme le glaive, étaient des piques, avec leurs bannières semblables aux feuilles des arbres du jardin de la victoire; l'horizon en était encombré. Lorsqu'il atteignit le champ de bataille,

HÉNISTICHE. — Obéissant aux lois de la prudence, et suivant l'instinct de son courage,

le padichah, tantôt s'arrêtait comme une lourde montagne, tantôt marchait comme une eau courante. Les flots de ses guerriers couvraient le dos de la plaine, et la poussière que soulevaient les chevaux obscurcissait le visage du ciel.

VERS. — Quand il s'élançait impétueux, le repos disparaissait de la terre; quand il s'arrêtait, le temps lui-même semblait s'arrêter. Le bouclier de la lune et la cuirasse du poisson se rouillaient à l'humidité que distillait le nuage de son glaive.

Le kral vaincu et brisé n'était déjà plus en état de soutenir la lutte. Lorsqu'il vit paraître les étendards victorieux du padichah, dans la splendeur du soleil qui éclaire le monde, ce misérable,

frappé de stupeur, pâle comme la lune, perdit entièrement la tête. Affaibli par deux blessures, il sentait que la royauté ne lui allait plus. A ses yeux, le jour brillant paraissait une nuit obscure, le parterre riant de ce monde semblait plein d'épines. N'y pouvant plus tenir, jetant à terre et dispersant le bagage de la résistance et de la fermeté, il lâcha pied et s'enfuit de ce lieu plein d'angoisses. P. 103.

Cependant les nombreuses phalanges qui étaient à son aile gauche avaient marché contre les troupes d'Anatolie. Soulevant une poussière qui couvrait la face du ciel, elles avaient attaqué avec furie; les braves de l'islamisme avaient reçu le choc avec courage, et s'étaient maintenus vaillamment sur le champ de bataille. Beaucoup d'entre les infidèles étaient devenus le but des flèches de la destruction, avaient eu les reins brisés par les pesantes massues, et s'étaient courbés comme des arcs. D'autres avaient vu leurs corps servir de pâture aux lions des épées; leurs têtes avaient roulé comme la balle sur l'hippodrome, et les boucles de leurs cheveux avaient fait un ornement pour les lances. D'autres encore, torturés par les flèches de la crainte, ou plutôt par la crainte des flèches, portaient le front soucieux et plein de rides comme un bouclier, tandis que leurs yeux, pareils à ceux des cottes de mailles, étaient remplis de sang.

VERS. — Les flots de cette mer de sang montèrent jusqu'au ciel azuré; la mort elle-même rougit devant le khandjar teint de pourpre.

Les flèches, de leurs dents de serpent, de leurs pointes venimeuses,

VERS. — Arrachaient l'âme de tous les corps qu'elles touchaient; comme le serpent transperce la peau de son dard acéré, ainsi les flèches traversaient les cuirasses.

D'après l'ordre du sultan, les fusiliers des janissaires, dirigeant leurs coups contre les cruelles panthères ennemies, en firent tomber en enfer, dans l'espace d'un moment, des centaines ou plutôt des milliers.

VERS. — Les balles pleuvant comme la grêle, l'inondation de la mort monta de tous les côtés.

L'ennemi, assailli par une grêle de balles, contre lesquelles ne pouvaient le défendre ni les casques, ni les cuirasses, ni les boucliers, vit l'arbre de son existence impitoyablement dépouillé de ses feuilles et de ses fruits. Ces masses gigantesques comme des
P. 104. montagnes se dispersèrent, pareilles aux brins de vile paille, et la récolte de leur vie s'en alla au vent de la destruction. L'ouragan de la guerre sainte nettoya le jardin de la conquête de toutes ces ordures.

VERS. — Lorsque le choc de la tempête vient à se faire sentir, les brins de paille sont balayés de leur place.

Trois chefs ennemis, aux corps d'Ahriman, couverts d'acier, impétueux comme l'ouragan, déchirant avec leurs lances brillantes, pareilles à l'éclair, les nuages épais des troupes musulmanes, renversèrent tous les rangs et parurent, terribles et redoutables, devant le soleil du ciel du khalifat. Les braves qui entouraient l'étrier impérial, prêts à combattre, coupant les jarrets aux chevaux de ces téméraires las de vie, les renversèrent eux-mêmes à terre, où ils furent pressés entre les serres du lion de l'épée et les griffes du léopard de la bataille. Telle fut la fin de beaucoup d'autres présomptueux, au corps d'éléphant, à la cruauté de loups. Le château de leur existence, que l'architecte du temps avait mis quarante ou cinquante ans à bâtir, fut ruiné en un clin d'œil par le torrent de la colère du padichah, et leurs cous firent connaissance avec le glaive tranchant. Les Polonais, les Bohêmes, les Russes, les Hongrois, les Croates, les Madjars, les Autrichiens, les *Dimichkars* (2), les Allemands, les *Djécars* (?), les Espagnols et toutes les autres nations infidèles qui prirent part à la guerre, avaient envoyé sur le champ de bataille l'élite de leurs guerriers et les plus braves de leurs émirs; tous furent vaincus et dépouillés; leur cœur de pierre fut brisé et dompté. Les uns devinrent le but des flèches de la destruction, et leur chair servit de pâture au lion du sabre; les autres,

faits prisonniers, tombèrent dans la gueule du dragon des chaînes de la captivité. Le plus rusé et le plus habile d'entre eux tous était Toumour Paouli, commandant en chef les forces du kral, dont la réputation militaire était très-répondue dans ces contrées, et qui, sur le champ de bataille, était un *Isfendiar* (3) aux cavaliers rapides et agiles. Semblable au fer, plus il recevait de coups, plus il devenait dur; comme l'éléphant et comme la vipère, il était toujours dans l'attente de la griffe du combat et de la pierre meurtrière de la bataille; terrible et impitoyable, il était autant à craindre qu'un chien enragé; quand il s'emportait comme le Nil impétueux, P. 106. et qu'il mugissait comme l'éléphant en furie, le tigre et le lion lui-même le fuyaient.

VERS. — Ce maudit commandant des frontières hongroises disait dans sa jactance : si ma lance avait une langue, elle raconterait mes prouesses contre les Turcs.

La tête sans intelligence de ce Ban aveuglé par l'orgueil, vide maintenant des fumées de l'ambition d'une couronne, fut remplie de pailles et d'herbes sèches. Frappée par le bâton de la guerre, elle roula sur le champ de bataille comme la balle, et ses boucles de cheveux devinrent l'ornement d'une lance.

CHAPITRE XXVIII.

APPENDICE AU CHAPITRE PRÉCÉDENT.

Ce fut le vingt du mois zulkadeh qu'eut lieu la bataille entre le sultan et le kral. L'après-midi, au moment où le soleil de la prospérité de l'ennemi voué au malheur approchait de son déclin, le tumulte du combat fut porté à son comble. Frappé par les sabots de pierre des chevaux, le cuir épais de la terre était écorché, et le dos raboteux des montagnes et des plaines s'amollissait.

VERS. — Lorsqu'à la fin du jour, la nuit faisant son irruption, les cuirasses des cavaliers des étoiles étincelèrent de toutes parts, les troupes innombrables des infidèles, pareilles aux Pléiades groupées dans l'hippodrome du ciel, se dispersèrent comme les étoiles

de la queue de l'Ours. Le pied de leur vigueur ayant perdu terre, de frelons qu'ils étaient, ils devinrent des fourmis impuissantes; ces serpents venimeux ne furent plus que de faibles lézards du trou de la perdition. Quand le meilleur des hommes (Mahomet), voulant annoncer une bonne nouvelle, disait dans son langage figuré, mais facile à comprendre, que la nation élevée au degré de la béatitude était prédestinée à des actes pieux et dignes des récompenses divines, entre l'après-midi et le coucher du soleil; à quoi cette parole peut-elle mieux s'appliquer qu'à ce brillant fait d'armes de la guerre

P. 106. sainte qui, dans tous les temps, excitera l'admiration des hommes? Le prophète, sur qui soit le salut! a dit : « Le peuple de la Torah a reçu la Torah; puis, il a agi d'après ses préceptes jusqu'à la moitié du jour; ensuite, il a faibli, et chaque individu a reçu un kîrath de récompense. Ensuite, le peuple de l'Évangile a reçu l'Évangile et l'a pratiqué jusqu'au temps de l'après-midi; puis, il a faibli, et chaque individu a reçu un kîrath de récompense. Ensuite, vous avez reçu le Koran, vous l'avez pratiqué jusqu'au coucher du soleil et chacun de vous a reçu deux kîrath. » Ainsi, la durée des fidèles est moindre; mais leur récompense l'emporte, par son prix, sur celle des peuples les plus privilégiés, et cela par la bonté de Dieu qui dispense ses grâces à qui il lui plaît.

CHAPITRE XXIX.

DESCRIPTION DE LA DÉROUTE DE L'ARMÉE DU KRAL MAUDIT DES HONGROIS.

L'armée des infidèles ayant été défaite, la lance de leur vigueur fut brisée, l'arc de leur puissance fut débandé, la solide muraille de leur force fut renversée par le canon de la guerre, le registre de leur grandeur fut déchiré et mutilé comme le sein de la rose fraîchement épanouie, leurs poitrines pleines de rage furent remplies d'une eau sanglante, comme le bouton de rose.

VERS. — Leurs ordres n'étaient plus exécutés, leurs chevaux ne couraient plus; vieillards et jeunes gens souriaient de mépris à leur vue.

Semant le bazar du champ de bataille des étoffes du combat,

ils fuyaient les flots des épées étincelantes, et s'efforçaient de sauver leurs têtes du tourbillon sanglant de la mêlée. Abandonnant leur bagage et leurs tentes, ils s'élançaient dans toutes les directions, la fumée du désespoir dans le cœur, le visage et les yeux souillés de poussière. Les intrépides musulmans, ayant fait tourner le dos à leurs ennemis, changèrent pour eux la clarté du jour en épaisses ténèbres. Ils les précipitaient dans le puits de l'enfer par troupes de cinquante ou de cent, donnant les uns en pâture au lion du glaive, faisant des autres le but de la flèche de la destruction.

VERS. — L'un recevait soudain un coup de flèche dans la nuque; s'il se re- P. 107.
tournait, une pointe de lance lui perçait la poitrine.

Les flèches, sifflant aux oreilles de ces rebelles mis en déroute, semblaient murmurer à leur passage ces paroles menaçantes (1) : *Ils furent poursuivis par des étoiles filantes qui les perçaient sans relâche.* Le fer aigu des glaives tranchants se heurtait contre leurs groupes gémissants, et leur criait (2) : *Nous avons fait descendre un fer à la pointe acérée.* L'éclair foudroyant des lances meurtrières faisait comme scintiller à leurs yeux ce verset terrible (3) : *L'éclair les avait presque aveuglés.*

VERS. — Le chapitre des exploits de la lance fut entièrement épuisé (4); il ne fut plus question que des mains qui saisissaient les vaincus par le collet de leur habit. Les courroies et les lacets guerriers se mirent à l'œuvre; on entendit crier de toutes parts : prends, attache!

Les cordes, que les infidèles avaient apportées pour lier leurs ennemis, furent mises à leurs propres cous. Leurs âmes furent brûlées au feu du combat qu'ils avaient allumé de leurs mains. Ils gisaient étendus sur le champ de carnage, les reins courbés comme le bec des oiseaux de proie, les entrailles labourées comme un roseau fendu. La plaine où le fleuve de la bataille avait coulé était jonchée de têtes d'hommes semées çà et là comme du gravier

VERS. — Ils étaient étendus sur cette vaste plaine, les cheveux en désordre, comme le dos d'un hérisson.

La surface de la terre, la cime des collines, la pointe des hau-

teurs, le fond des vallées étaient couverts de membres mutilés. L'hippodrome de la lutte était rempli des corps des suppôts de Satan, et les piles de cadavres entassés sur le dos de la plaine s'élevaient jusqu'à la voûte du ciel.

VERS. — Les morts couvraient la surface de la terre; de tous côtés s'élevaient des piles de cadavres.

Quarante à cinquante mille fusiliers et fantassins, terribles dans
P. 108. le combat comme des panthères aux griffes aiguës, furent engloutis dans le tourbillon de la lutte et foulés aux pieds. Les cottes de mailles, qu'ils portaient sur le dos, leur servirent de filet, et les empêchèrent de fuir. Le champ de bataille était rempli des corps de ces malheureux.

VERS. — Les cottes de mailles tendirent comme un lacet de mort; le glaive coupa la branche de l'espérance.

Ceux qui échappèrent à ce coupe-gorge et qui purent gagner la côte de cette mer orageuse, rencontrèrent les Akindji qui sortaient terribles de leur embuscade pour leur barrer le chemin.

VERS. — Les braves sortirent de leur embuscade, pareils aux boucles de cheveux d'une belle; les infidèles tombèrent sur la face drus comme des taches noires sur la peau (5).

Renversant tous ceux qu'ils atteignirent de leurs lances meurtrières, les Akindji ébranlèrent le ciel et la terre de leur cri terrible.

VERS. — Au cri épouvantable qui partit de l'embuscade, le ciel se renversa sur la terre.

Au coucher du soleil, l'invasion des troupes du soir contre le pays de Roum fit une puissante diversion en faveur de ces misérables. L'intervention des noirs soldats des ténèbres les délivra de la main des musulmans. Un détachement nombreux d'infidèles, s'égayant à cause de l'obscurité, alla s'embourber dans les marais qui avoisinent le fleuve. D'autres, fuyant l'incendie du combat, préférèrent être engloutis dans les flots et se jetèrent dans le Danube. Cette dure parole (6) : *Ils ont été noyés, puis précipités dans le feu*, se fit entendre de nouveau pour eux. Pendant plusieurs

jours, les eaux roulèrent les cadavres de ces misérables devant Semendra et Belgrade. Quant au kral maudit, après avoir été, ainsi que nous l'avons raconté plus haut, brisé et réduit à l'impuissance sous les coups de ses ennemis, après avoir vu la masse P. 109. compacte de ses troupes coupée en deux par le tranchant de l'épée, et les plumes des ailes de sa prospérité arrachées par la griffe du combat; sentant que sa position était désespérée, il s'était enfui du champ de bataille, blessé, vaincu, déçu dans ses espérances, dépouillé de tout, sans suite et abandonné par les siens. Le cœur brûlé par le feu de la honte, ce rebelle s'était précipité avec son cheval et ses armes, dans le fleuve, où il avait été grossir le nombre de ceux qui devaient périr par l'eau et la flamme.

Vers. — Brûlé par le feu de la mêlée, il se jeta dans l'eau; fuyant la pluie, il rencontra la grêle.

Le rouleau de sa vie étant arrivé à sa fin, la révolution des jours de sa puissance fut définitivement arrêtée. Le registre de son existence passagère fut clos par la perte de ce monde et de la félicité éternelle (7). Son camp, qui ressemblait dans sa beauté au parterre du printemps, fut comme frappé de sécheresse. Tous ces manteaux aux brillantes couleurs, semblables à des roses épanouies, furent roulés en paquets les uns sur les autres, comme le bouton de rose dans les jardins (8). Les cuirasses, les canons et les armes de toute espèce, dont il avait été formé d'immenses amas, furent dispersés de tous les côtés. Les caissons qui, semblables à la voûte du ciel, renfermaient toutes les richesses du monde, furent pillés et restèrent vides comme l'écuelle de la pauvreté et la bourse de l'avare le plus sordide. Quant à l'armée victorieuse, enrichie par tant de dépouilles, ses yeux et son cœur furent rassasiés d'argent et d'or comme le narcisse et le bouton de rose.

CHAPITRE XXX.

APPENDICE AU CHAPITRE PRÉCÉDENT.

Lorsque ceux qui en étaient dignes eurent revêtu la robe du

martyre, et que les braves furent rassasiés des mets de la bataille, l'armée campa à l'entrée de la nuit, après la prière du soir; une tente magnifique fut dressée pour le sultan. Tous les braves qui s'étaient enivrés au festin du carnage, goûtèrent avec plaisir les douceurs du repos. On résolut de passer encore la journée du lendemain dans le même endroit.

VERS. — Le matin, lorsque le roi du jour, arborant ses étendards, frappa P. 110. de l'épée et du bouclier la tête du souverain de la nuit,

les beys de l'avant-garde et les Akindji, en ayant reçu l'autorisation, s'élancèrent dans toutes les directions, et portèrent dans le pays des infidèles le pillage et l'incendie. Le padichah, montant à cheval avec les vizirs et les émirs, alla visiter le champ de bataille. Là, ses yeux contemplèrent des monceaux de cadavres entassés les uns sur les autres. Tous ces corps, gisant dans la plaine comme de viles bottes de paille, avaient vendu leur âme à vil prix sur le marché de la lutte. Les chefs orgueilleux, qui avaient été frappés à coups de haches, étaient couchés à terre, pareils à des platanes sur lesquels est descendu le tonnerre. Les audacieux, que le glaive avait pourfendus, ressemblaient à une muraille démolie par un torrent. Le théâtre du carnage était jonché de têtes d'hommes coupées.

VERS. — Une si grande quantité de têtes roulait aux pieds des chevaux que leurs fers ne pouvaient se poser que sur des yeux et des sourcils.

Les guerriers musulmans, qui avaient poursuivi les infidèles sur la plaine de la déroute, démontèrent plus de dix mille cavaliers, et, les tirant à la chaîne de la captivité, ils les traînèrent devant le sultan du monde. Comme il avait été défendu de faire aucun prisonnier, tous ceux qui avaient saisi des cavaliers et des fantassins les conduisirent à la place de l'exécution. Suivant l'ordre immuable du sultan, la tête de tous ces misérables fut tranchée par le glaive de la vengeance, et on abandonna leurs cadavres à la voracité des loups, des oiseaux de proie et de toutes les bêtes sau-

vages, qu'une proclamation générale convia au festin tumultueux du champ de bataille.

CHAPITRE XXXI.

P. 111.

CE CHAPITRE RACONTE COMMENT LE SULTAN, APRÈS AVOIR ENVOYÉ DES LETTRES DE VICTOIRE DANS TOUTES LES PARTIES DU MONDE, DIRIGEA LUI-MÊME LES RÈNES DE LA GUERRE SAINTE VERS LA CAPITALE DES INFIDÈLES.

Le succès (1) de cette victoire éclatante, funeste aux infidèles, et l'une des plus glorieuses de l'islamisme (2), était dû à l'émir belliqueux, au vizir plein de prudence, Ibrahim Pacha, dont la lance était comme le bec du faucon de la vigueur, dont le glaive altéré de sang était comme la griffe du lion de la bravoure. Pour le récompenser, le padichah lui attacha, de sa propre main, sur son turban, une plume impériale qui le couvrit de son ombre comme l'aile de la félicité. Un écrivain, à la main agile, à l'esprit lucide, fut appelé au divan du Salomon de son siècle, et y rédigea, dans un style plein d'expressions élégantes, de pensées ingénieuses, et orné de métaphores d'un goût irréprochable, des lettres de victoire, où était exposé en résumé le tableau de cette grande journée. Quant aux détails,

VERS. — Quand même on eût rassemblé mille écrivains, à peine eussent-ils pu en raconter un sur mille.

Des courriers rapides dans leur vol, comme l'étoile filante et comme le vent du nord, portèrent, dans toutes les directions, ces nouvelles réjouissantes. Des messagers, montés sur des chevaux vites comme l'éclair, partirent pour la Moldavie, la Valachie et les plaines du Kiptchak, pour répandre, en Orient et en Occident, les lettres de victoire dont ils étaient chargés. Le triomphe que Dieu avait accordé aux armes musulmanes fut bientôt connu en Égypte, en Syrie, à Halep, à Alger, en Afrique, et parvint aux oreilles des Arabes, des Persans, des Turkomans et des tribus curdes. Des réjouissances furent célébrées dans toutes les villes et dans toutes les places fortes; les soucis et les chagrins disparurent P. 112.

et firent place à une allégresse universelle. Constantinople, parée d'habits de fête, ressemblait au palais d'une fiancée; toute resplendissante d'ornements aux couleurs éclatantes, elle brillait comme la plume du paon.

VERS. — Chaque planche ressemblait à une plume de paon; chaque boutique au trône de *Kaous* (3). Chaque place était pleine d'or et d'ornements; la mer et les entrailles de la terre avaient donné toutes leurs pierres précieuses.

Chaque coin de rue était orné comme le trésor des riches négociants. Plusieurs jours se passèrent ainsi dans le calme et la sérénité, au milieu des fêtes et des réjouissances. Les personnes de tout âge et de toute condition, laissant de côté les affaires et le travail, lavaient les peines de leur âme avec l'eau limpide du plaisir, et effaçaient du miroir de leur cœur la rouille des soucis et des inquiétudes.

VERS. — Dans tout l'Iran, depuis les confins du pays de Roum, la terre fut couverte de brocarts précieux.

Tandis que la capitale de l'islamisme retentissait de cris de joie, le pays des infidèles était ravagé et dévasté, et ses habitants vaincus et traînés en esclavage. Comme nous l'avons dit plus haut, des bandes nombreuses avaient porté dans ces provinces le fer et la flamme; éteignant de l'eau de leurs glaives les foyers de l'impiété, elles avaient pénétré, avec la rapidité des torrents des montagnes, dans les coins les plus reculés.

VERS. — Les Akindji s'élançaient par troupes nombreuses; on aurait dit une mer de sang aux flots agités.

Les cavaliers, terribles dans leur colère, envahirent comme un torrent le pays des infidèles. Brandissant dans leurs mains la foudre de leurs glaives étincelants, pareils à une nuée d'orage, ils mirent le feu à toutes les habitations. Le ciel était rempli de la poussière que soulevaient les hommes et de la fumée des incendies; la terre et l'air en étaient encombrés; la lumière du jour en était obscurcie.

P. 113. VERS. — Une coiffure noire se posa sur la tête de ce pays; il se couvrit d'un vêtement sombre de fumée.

Il semblait que, dans son désespoir, il eût pris le deuil de ses misérables habitants. De tels torrents de sang étaient répandus, que la vapeur humide qui s'en élevait rouillait le miroir de l'air. Les vainqueurs brisèrent la résistance des impies et s'emparèrent de leurs biens et de leurs familles; ils arrachèrent les épines de ce parterre pour en cueillir les roses; ils étouffèrent les abeilles et récoltèrent le miel; sans distinguer ni l'âge, ni le sexe, ni la condition, ils mirent la main sur tous ceux qu'ils trouvèrent; se plongeant dans la mer de l'expédition sainte, ils ne laissèrent point un seul foyer allumé dans cette terre de l'erreur. Ils promènèrent partout le balai destructeur du pillage; il ne resta pas pierre sur pierre dans les couvents et les églises. Dans toutes les campagnes qu'ils traversèrent, le feu dévora les récoltes. Sous les coups meurtriers et cruels de la griffe des combats, les prêtres furent dégoûtés de la vie et las de ce monde; les moines eurent la figure noircie par la fumée du pillage et de la dévastation.

Vers. — Les musulmans précipitèrent dans les flammes ces misérables dévoués au feu; la fumée de l'incendie envahit ce séjour de l'infidélité.

Le butin que ramassèrent les vainqueurs, en toute espèce d'objets précieux, de marchandises et de bestiaux, était si considérable, que tous remplirent la bourse de leurs désirs et la coupe de leur ambition. Les affamés, dont l'appétit n'avait jamais été satisfait, furent comblés au delà des souhaits de leur avidité; les pauvres, qui n'avaient jamais vu le visage de la richesse, chargèrent de trésors leurs poches toujours vides. Tandis que les bandes des maraudeurs étaient occupées à piller les terres des Hongrois, l'élite des troupes, qui accompagnait partout l'étrier impérial, se dirigeait, en droite ligne, sur la capitale du kral. Grâce à la protection du Tout-Puissant, ce fut le trois du mois de zulhidjdjeh, qu'elles atteignirent le but P. 114. de leur marche et de leurs espérances.

Vers. — Cette promesse que le destin avait faite fut accomplie; cette entreprise que les circonstances réclamaient réussit pleinement.

CHAPITRE XXXII.

DESCRIPTION DE LA CAPITALE DU KRAL.

Cette ville célèbre était connue sous le nom de Bude. Elle était le séjour habituel et la capitale du kral vaincu, et tous les autres sultans, aux mœurs diaboliques, qui avaient régné avant lui sur les Hongrois maudits, en avaient fait leur résidence. C'était une vaste et antique cité entourée de murailles aussi formidables que la barrière d'Alexandre. Ses remparts s'élevaient jusqu'aux constellations, et ses tours touchaient de leurs têtes orgueilleuses la voûte azurée du ciel. Traversée par le Danube, elle était bâtie sur les deux rives de ce fleuve immense, contre lequel le courant de l'Amou ne pourrait lutter sans être couvert de la sueur de la honte, comme d'autant de bulles d'eau, et qui entraînerait par sa rapidité le navire du ciel lui-même, avec ses nombreuses troupes d'étoiles. Avec ses murs et ses châteaux magnifiques et indestructibles, elle était l'une des merveilles du siècle. Jamais un ennemi n'avait foulé aux pieds son enceinte, et n'avait touché de la main le pan de sa robe; à aucune époque les Akindji n'étaient entrés dans ses parterres pour en cueillir les roses. Quand ses habitants apprirent la nouvelle de la défaite de leur bey, et la déroute de sa puissante armée, tous ceux qui faisaient partie de sa maison, et qui étaient attachés à son service, de quelque condition qu'ils fussent, abandonnèrent leurs demeures et s'enfuirent précipitamment. Jetant à terre le bagage de la résistance, ils s'écriaient d'un commun accord :

Vras. — Quoi de plus sage que de s'enfuir quand il en est encore temps? quoi de plus insensé que de résister mal à propos?

Il ne resta que les gens de basse condition qui voulaient se mettre sous la protection du sultan glorieux, et qui demandaient la faveur de payer tribut. Bientôt parut le grand vizir, devant le padichah, avec les pages de sa majesté et les troupes impériales, semblables à des léopards aux griffes aiguës et à des lions furieux.

Quand ceux qui étaient dans la ville virent arriver ces flots impétueux de cavalerie, pareils à des captifs que l'on conduit au lieu du supplice, ils firent monter jusqu'au ciel leurs cris suppliants, et vinrent présenter au vainqueur les clefs de la place, qui étaient entre leurs mains comme des flambeaux de réjouissance, et leur ouvraient les portes de la prison des peines et des soucis. Cédant aux conseils d'une prudence éclairée, ils entrèrent dans la voie de l'obéissance et de la soumission. Le pacha généreux, ayant compassion de ces misérables, leur accorda l'aman. Quant aux clefs, en les envoyant au padichah comme le témoignage le plus éloquent et le plus véridique de l'état des choses, il lui fit savoir que les racines puissantes de l'arbre de la rébellion avaient été définitivement arrachées de cette forteresse redoutable.

Vers. — L'œil du monde n'a jamais vu et ne verra jamais, dans le cours des temps, des victoires semblables à celles que remporte le roi des rois; chaque triomphe que la fortune lui accorde, comme le plus décisif, n'est que le prélude d'un autre triomphe plus grand encore.

Le sultan du monde arriva à son tour, avec ses étendards victorieux et un cortège magnifique. Son campement avait déjà changé tout le pays en un parterre de roses, lorsqu'il vint honorer de sa présence tout ce district. Le palais du kral, avec toutes ses richesses, ressemblait à un jardin abondant en fleurs et en fruits; il enleva ces précieuses dépouilles, comme autant de produits du printemps de sa victoire. Le trésor et l'arsenal étaient remplis d'armes, d'équipements et de munitions de toute espèce; le tout, jusqu'aux plus minces objets, fut enlevé avec le plus grand soin, et chargé sur des bateaux qui devaient le conduire à Belgrade. C'est ainsi que ces fardeaux immenses arrivèrent en pays musulman, portés p. 116. sur les épaules complaisantes du *hammal* d'un courant rapide. Devant le palais du maudit vaincu étaient aussi deux canons monstrueux et trois statues (1) d'un travail merveilleux; les uns et les autres furent enlevés comme des trophées glorieux, et embarqués avec les autres bagages sur des bâtiments de transport.

CHAPITRE XXXIII.

CHAPITRE EN FORME DE DIGRESSION SUR L'HISTOIRE DE CES DEUX CANONS.

Ces canons, d'une puissance foudroyante, étaient le chef-d'œuvre d'un maître habile, qui les avait fondus avec mille difficultés. Feu sultan Mohammed Khan (1), connu dans tout l'univers par ses exploits, s'en était servi pour battre en brèche les murs de Belgrade. Après des efforts infructueux, il n'avait pu réussir à s'emparer de la place, et son armée belliqueuse avait dû opérer sa retraite, laissant sur le champ de bataille toute son artillerie. Ces deux pièces étaient alors tombées au pouvoir des infidèles, qui les avaient placées dans la capitale de leur padichah comme un trophée de guerre. Depuis longtemps déjà, ces misérables les conservaient comme un témoignage éclatant de leur victoire, et comme un souvenir d'une bataille terrible et mémorable. Les étrangers qui avaient eu occasion de les admirer allaient ensuite raconter dans toutes les parties du monde ce qu'ils avaient vu et entendu. Le pacha aux conceptions éclairées et pleines de sagesse fit cesser ce scandale, et, pour couper court aux désordres qui en résultaient, il enleva ce trophée, qui ornait comme un grain de beauté la joue de la puissance d'un ennemi odieux. De plus, pour donner un sujet de méditation aux hommes intelligents et curieux de s'instruire, il fit transporter les statues à Constantinople, où on les hissa sur des piédestaux dans l'At-Meidan; leur vue devait rappeler sans cesse au souvenir des passants cette campagne mémorable. Ainsi, les

P. 117. œuvres de ces misérables infidèles furent retournées contre eux-mêmes; leurs intentions furent déjouées, et les monuments qu'ils avaient élevés de leurs propres mains eurent une destination toute différente de celle qu'ils avaient rêvée.

VERS. — Ces statues ne permettront jamais que le souvenir de cette glorieuse campagne sorte de la mémoire des hommes. Chose merveilleuse ! ces images muettes parlent éloquemment, sans jamais ouvrir la bouche (1).

CHAPITRE XXXIV.

APPENDICE AU CHAPITRE PRÉCÉDENT.

Notre récit serait nécessairement incomplet si nous n'expliquions pas par quelle déplorable fatalité on fut forcé d'abandonner, sous les murs de Belgrade, tout le matériel du siège. Tous ceux qui liront cette histoire se demanderont certainement quelle put être la cause de cet événement, et, c'est pour lever tous leurs doutes à cet égard, que nous avons entrepris de raconter un si grand désastre, en adoucissant autant que possible la triste vérité. Voici donc ce qui est rapporté dans les chroniques, d'après des historiens dignes de foi, au sujet de feu sultan Mohammed Khan. Le jour même où l'orgueil des adorateurs de la croix fut brisé, et où le drapeau victorieux de l'islamisme fut arboré dans Islamboul, le chef de ceux qui commandaient aux légions de la prière, ces auxiliaires utiles des troupes belliqueuses, le plus considéré des grands molla de cette époque, l'unique de son siècle, notre seigneur *Iekam* (1), sur qui soit la miséricorde de Dieu! vint, au sortir du combat, visiter le puissant monarque dans sa tente, séjour de la gloire et de l'illustration. Après lui avoir présenté ses hommages, comme il le félicitait sur l'heureuse réussite de cette expédition, et qu'il l'assurait que le secours de ses prières ne lui avait pas manqué, le sultan lui dit avec colère : « Molla! pas d'hypocrisie; si j'ai été vainqueur, c'est grâce à mon sabre. » Cette dure réponse du sultan venait de ce que précédemment le molla avait fait tous ses efforts pour entraver l'expédition, et pour le dégoûter de cette entreprise. Dévoué à certains vizirs mal avisés qui s'opposaient au siège, il les avait servis de tout son pouvoir. Il n'avait cessé de répéter que le moment fixé par le destin pour la conquête de cette ville n'était point encore arrivé, que le terme précis en était déterminé dans les livres de prophéties. Chaque chose a son temps, disait-il; à quoi bon se donner beaucoup de mal pour une entreprise qui ne doit pas réussir? Quel avantage recueillera-t-on

de tous ces efforts infructueux? Il ne sert à rien de lutter contre la destinée, et de lever le bras pour chercher une chose que l'on ne peut trouver.

VERS. — Ne vous laissez pas aller à de vains désirs; chaque chose a son temps. Personne, pendant l'été, ne peut vivre comme en hiver.

L'auteur de ce récit si plein d'enseignements ajoute : le sultan, parlant à ma personne, me dit un jour : Ces menaces, qui avaient été lâchées en l'air et comme à l'aventure, se sont réalisées sous mes yeux, dans toute leur rigueur, pendant la campagne de Belgrade. Lorsque le vent de l'expédition sainte se mit à souffler, les troupes s'ébranlèrent et marchèrent contre cette ville. Pour moi, monté sur mon cheval de bataille, je me dirigeai également vers le théâtre de la guerre. Il y avait dans le voisinage d'Ordou-bazar un saint ermite plongé dans la vie contemplative, possédant le don des miracles et prédisant l'avenir. J'allai le voir et me recommandai à ses prières et à son intercession.

VERS. — Dans la bonne, comme dans la mauvaise fortune, réclame l'assistance de ce pauvre qui peut se passer de l'assistance des rois.

Ma demande ne reçut point un accueil favorable de ce vénérable derviche. Il se contenta de me dire avec un ton de reproche :
 P. 119. « Sois vainqueur par la force du sabre. » En vain j'implorai l'assistance de ses prières, mon humilité ne put le fléchir. J'eus beau multiplier mes instances pour obtenir de lui ce que je désirais, il me fit toujours la même réponse, qui me rappelait l'apostrophe que j'avais adressée autrefois au molla Iekan, dans l'orgueil de la jeunesse et l'ivresse du triomphe. Il me semblait que je contemplais dans un miroir l'image du châtiment sévère qu'allaient m'attirer mes paroles inconsidérées. Désespérant de pouvoir battre l'ennemi, et de saisir par le pan de sa robe la fiancée de la victoire, je restai un certain temps étourdi et comme frappé de stupeur. Enfin, ma présomption fut punie; l'ennemi, sortant subitement de ses embuscades, ses panthères furieuses vinrent nous assaillir dans notre camp, et nous déchirèrent de leurs griffes meurtrières. Qu'y a-t-il

de plus insensé que l'homme qui s'appuie sur sa propre force, et qui ne met sa confiance que dans le bras de sa puissance ?

VERS. — La puissance de Dieu peut seule exécuter les choses; l'homme doit reconnaître sa faiblesse.

CHAPITRE XXXV.

RÉFLEXIONS SUR LE MÊME SUJET.

Lorsque notre padichah, que Dieu le protège à tout jamais ! ce jeune homme plein de prudence, ce conquérant terrible comme un lion, fut de retour de cette campagne glorieuse, et qu'il fut rentré dans le séjour de la félicité et dans le siège du khalifat, nous autres, ses esclaves, nous eûmes l'honneur de comparaître en sa gracieuse présence. Au milieu d'un concert unanime de félicitations et de souhaits de prospérité, la conversation tomba naturellement sur le fait qui a été raconté plus haut, et l'on convint que le triomphe actuel, qui resterait à jamais célèbre parmi les hommes, était dû à la grâce de Dieu, qui avait assisté le sultan dans ses projets. Si les infidèles avaient été écrasés sur le champ de bataille, si eux et leurs généraux avaient été mis en fuite ou faits prisonniers, cette victoire insigne ne devait point être attri- P. 120.
buée à l'homme, mais à la puissance de l'Éternel.

VERS. — D'un seul coup cent chefs tombèrent; ne croyez pas que ce succès soit l'œuvre d'une heureuse audace.

Le sultan, ayant écouté avec l'oreille de l'intelligence ces faits et les réflexions qu'ils suggéraient, approuva sans restriction tout ce qui avait été dit; il ne put douter, que l'immense butin qu'il avait ramassé dans cette expédition ne provînt du secours que lui avaient donné les troupes de la prière.

VERS. — La voûte tournante du ciel ne peut rien sur les événements de ce monde; seule, la piété (1) de l'homme a de la puissance et de l'action. Tout ce qui arrive dépend en quelque sorte du zèle religieux des âmes pures; elles font sentir en tout leur influence victorieuse.

CHAPITRE XXXVI.

NOUVEAUX DÉTAILS SUR LA CAPITALE DES HONGROIS ET FIN DE LA DESCRIPTION
DE CE SÉJOUR DU KRAL MAUDIT.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, cette ville était traversée par le Danube, sur les deux rives duquel elle était bâtie. Entourés d'une enceinte fortifiée et parfaitement entretenus, ses châteaux semblaient se mirer l'un dans l'autre.

VERS. — C'était une ville célèbre par sa beauté; on y rencontrait tout ce qu'on pouvait désirer; rien qu'à la voir, un vieillard retrouvait sa vie passée.

Dans la partie de la ville située au midi du fleuve se trouvait un palais magnifique appartenant au kral. Toutes les ressources de l'art avaient été employées pour l'embellir. Les plafonds, les murailles étaient enrichis de dorures et de peintures; chacune de ses portes était un livre réunissant tous les genres de beautés, et dont
P. 121. il était impossible d'analyser et d'expliquer toutes les merveilles. Ses sofas brillaient de mille couleurs comme les feuillets de l'Évangile, et ses tentures (1), aux nuances variées comme celles du caméléon, ressemblaient à la queue du paon; ses lambris étincelaient d'or, pareils au trône de Kâous.

VERS. — Ce palais, dans toutes ses parties, était orné de si belles peintures qu'en les voyant, Manès eût jeté à l'eau *Erzeng* (2), son chef-d'œuvre, et eût lui-même renoncé à son art.

CHAPITRE XXXVII.

DANS CE CHAPITRE ON VOIT COMMENT LE SULTAN S'INSTALLA DANS LA CAPITALE DU KRAL MAUDIT, ET PASSA SON TEMPS, TANTÔT DANS LES FÊTES ET DANS LES PLAISIRS, TANTÔT À LA CHASSE, DANS LES CAMPAGNES ENVIRONNANTES.

Le sultan, après avoir cueilli les fleurs du butin dans les parterres de la victoire et avoir inondé de ses troupes envahissantes les provinces hongroises, entra dans la capitale, et vint s'installer dans ce palais magnifique dont nous avons cherché à décrire les merveilles. Pendant plusieurs jours il y vécut dans le repos et

dans les plaisirs. Là les exercices militaires et les fêtes lui faisaient oublier toutes les peines et les inquiétudes de la guerre. Il se complaisait dans les conversations avec ses familiers à l'esprit élevé. Ayant échangé l'appareil des combats contre le calme d'une vie sans agitation, il avait réuni autour de lui tout ce qui pouvait contribuer à embellir l'existence. Au lieu des accents du clairon des batailles, et du son de la trompette guerrière, on n'entendait plus que de douces mélodies; le frémissement des flèches avait fait place au chant de la flûte, à la voix des castagnettes et de la harpe.

Vers. — Les jours de joie étaient arrivés pour l'homme illustre, la coupe P. 122. tournait dans les festins; attentive à la voix de l'échanson, la fiole avait retiré le coton qui bouchait son oreille.

Le glorieux padichah, dont le glaive étincelant se précipitait sur le champ de bataille, pareil à la nuée, assis maintenant dans ce palais semblable au ciel, répandait l'or à pleines mains comme le soleil. Ses musiciens pareils à Vénus⁽¹⁾, ses compagnons aussi parfaits que Jupiter, étaient comblés d'or et d'argent, comme le bouton de rose dans le parterre, comme la branche d'arbre chargée de fleurs et de fruits.

Vers. — Quiconque s'épanouissait, comme la rose, dans ses festins, s'en allait, le pan de la robe plein d'or et d'argent. Les princes étaient plongés dans les perles jusqu'à la tête, les esclaves étaient ensevelis dans les bijoux jusqu'à la ceinture.

Il y avait dans ce pays un lieu où les rois infidèles avaient coutume de chasser : c'était un vaste espace, entouré d'une enceinte et peuplé de toutes sortes d'animaux tels que ours, panthères, loups, sangliers, gazelles, chakals, renards et lièvres. Le sultan y vint deux fois avec des faucons et des onces dressés pour la chasse, et s'y livra tout entier au plaisir de poursuivre le gibier. Depuis les oiseaux qui volent dans les airs jusqu'aux animaux qui paissent l'herbe sur la terre ou qui déchirent leur proie, il détruisit tout jusqu'au dernier. Les hyènes et les tigres devinrent le but de ses flèches et la pâture de son glaive. En entendant le concert des

flèches, les animaux étaient hors d'eux-mêmes, et les gazelles rapides, enivrées par le sifflement des traits, bondissaient dans les airs.

VERS. — La gazelle bondissait dans les vastes plaines, mise hors d'elle-même par le sifflement aigu des flèches meurtrières.

Chaque fois que le faucon au bec de fer, ou que le gerfaut au vol rapide comme un trait, frappaient leur victime de leurs serres redoutables, la perdrix, le faisan, la grue, le pigeon ramier tournaient sur eux-mêmes, pareils au danseur.

P. 123. **VERS.** — Le faucon rapide comme la flèche se précipitait sur le canard sauvage; le gerfaut lançait sa griffe sur la perdrix qui tournait sur elle-même.

CHAPITRE XXXVIII.

CE CHAPITRE EXPLIQUE COMMENT, D'APRÈS L'ORDRE DU SULTAN, DES FLOTS DE CAVALIERS IMPÉTUEUX ENVAHIÈRENT LES POSSESSIONS HONGROISES, LES PROVINCES FRONTIÈRES DES TCHÉQUES ET DES RUSSES, ET LES AUTRES PAYS HABITÉS PAR LES MAUDITS INFIDÈLES; IL RACONTE, EN OUTRE, COMMENT LE BRUIT ET LE TUMULTE DE CETTE INRUPTION, CAPABLE DE FRAPPER DE STUPEUR LES DIVS LES PLUS FÉROCES, ÉBRANLÈRENT LA TERRE JUSQUE DANS SES FONDEMENTS, ET PORTÈRENT LA PERTURBATION JUSQUE DANS LA VOÛTE AZURÉE DES CIEUX.

Le sultan, au comble de ses vœux et de ses espérances, s'était installé dans la capitale du roi maudit; le parterre de ses plaisirs et de ses promenades était débarrassé des épines des inquiétudes et des soucis. Le calme plein de douceur dont il jouissait n'était point troublé par la crainte de voir reparaitre les troupes infidèles. Cependant Ibrahim Pacha, voulant traverser le fleuve qui coulait entre les deux villes, et passer dans les fertiles contrées qui se trouvaient sur l'autre rive, employa tous les hommes qui l'accompagnaient à la construction d'un pont; puis, réunissant de nombreux escadrons de cavalerie et les plus braves d'entre les émirs, il les lança dans toutes les directions. Ils se précipitèrent comme un torrent impétueux, et couvrirent la plaine d'étincelles sous les sabots de leurs chevaux. Les villages et les lieux habités furent ensevelis sous la multitude des épées.

P. 124. **VERS.** — Les cavaliers impétueux, coulant comme un torrent, brûlèrent et

ravagèrent les villes et les campagnes. Les plaines inondées de sang devinrent comme des parterres de tulipes; les roches et les montagnes étaient couleur de rubis.

Le sommet des montagnes était couvert de panthères aux griffes aiguës; le fond des vallées était rempli de crocodiles féroces. Le mugissement de ces flots envahisseurs retentissait dans tout l'univers et envoyait ses échos jusqu'au ciel. Les montagnes étaient ébranlées par le choc de ces masses redoutables comme le feu, impétueuses comme l'eau, rapides comme le vent; le cœur des vallées bondissait sous les pieds des chevaux; les retraites les plus inaccessibles des infidèles, envahies par les Akindji aux coiffures rouges, devenaient comme des parterres de tulipes.

VERS. — Comme un torrent au printemps, ils s'élancèrent dans toutes les directions; comme la foudre étincelante, ils mirent le feu à toutes les récoltes.

Tandis que le tambour de la guerre retentissait dans le pays des Hongrois et envoyait ses échos dans toutes les directions, les plongeurs de la mer du combat s'élancèrent dans les flots de l'expédition. Ces danseurs de la fête du carnage, au comble de leurs vœux, pillèrent et ravagèrent tout ce qui se rencontra sur leur chemin. Pénétrant jusqu'aux frontières, ils poussèrent l'audace jusqu'à envahir les terres des *Tcheçars* (1), et portèrent sur ces provinces une main hardie. Courant avec une impétuosité irrésistible, ils désolèrent tout le pays et son ancienne capitale. Ils atteignirent des contrées qu'aucun bey n'avait jamais envahies. De leur vie, les habitants n'avaient aperçu la poussière de l'irruption et n'avaient entendu parler des Akindji. En les voyant courir à travers la plaine, ils s'imaginaient que les laboureurs mettaient eux-mêmes le feu à leurs récoltes. A l'aspect des montagnes changées en parterres de tulipes par les bonnets rouges des maraudeurs turcs, ils pensaient que leurs cimes avaient été frappées par le glaive meurtrier (2).

VERS. — Les habitants de ces contrées n'avaient jamais entendu la voix retentissante des Akindji; les flots de l'invasion, soulevés par le vent de la guerre sainte, n'avaient pas encore mugé dans les environs. P. 125.

Les vainqueurs entrèrent dans un pays abondant en toutes sortes de richesses et beau comme le printemps; ils arrachèrent toutes les épines de la résistance et cueillirent les fleurs du parterre du butin. Ils entraînèrent avec eux en captivité de longues files de garçons et de jeunes filles; des jeunes filles au cœur pur comme l'eau courante, au corps éclatant de blancheur, au visage limpide, à la chevelure brillante, toutes belles comme des astres, semblables à la lune, qu'aucune main n'avait touchées, qu'aucun œil n'avait vues, qu'on n'aurait jamais pu payer à leur juste valeur.

VERS. — Ces belles n'avaient pas le corps formé d'eau et de limon; elles brillaient, comme le soleil et la lune aux yeux du premier des hommes. Pareilles aux houris, leurs visages étaient la lumière incarnée; en somme, elles ne ressemblaient pas à des êtres mortels.

CHAPITRE XXXIX.

LE SULTAN AYANT RÉSOLU DE PARTIR, LES TROUPES VIENNENT SE CONCENTRER SUR LA RIVE DROITE DU FLEUVE. L'ARMÉE AYANT ÉVACUÉ LA CAPITALE DU KHAL ET AYANT FRANCHI LE DANUBE, LA VILLE EST LIVRÉE AUX FLAMMES.

En conséquence d'un ordre qui lui avait été donné précédemment de jeter un pont sur le Danube entre les deux villes (1), le grand vizir n'avait rien négligé pour s'acquitter de sa mission. Il avait déployé une telle activité à rassembler tous les matériaux dont il avait besoin, qu'il avait tout au plus employé une semaine pour achever une entreprise qui aurait demandé au moins soixante et dix jours. Ce pont étant solidement établi, des essaims de troupes purent le traverser sans difficulté et sans danger.

VERS. — Celui qui a fait la description de ce pont donne les détails suivants sur sa construction :

Il était si solide, qu'il ne trembla même pas sous le poids des troupes innombrables de chameaux et de mulets chargés de bagage. Des hommes dignes de foi attestent que sa longueur était de neuf cent quatre-vingts coudées. Il était établi sur des bateaux reliés entre eux par des chaînes d'une grosseur prodigieuse. Ces bateaux

reposaient sur des ancrs puissantes qui les empêchaient de céder à la violence du courant. Dans les anciennes églises de Bude se trouvaient de grosses cloches que les moines et les prêtres sonnaient le matin et le soir et dont la voix retentissait au loin pour appeler à la prière. Le pacha avait ordonné qu'on les suspendît aux flancs des bateaux (2), et les mariniers, qui avaient à lutter contre le courant de l'eau, se faisaient de ces masses un point d'appui pour leurs bâtiments. Le grand vizir, accompagné, suivant l'usage, des beys et de l'armée de Roumélie, ainsi que des janissaires et des autres milices qui lui avaient été adjoin- P. 127.tes, passa sur la rive gauche du Danube et s'y installa. La plaine et les montagnes étaient couvertes de troupes, les collines et les jardins disparaissaient sous les tentes, et la face de la terre ressemblait à la voûte du ciel parsemée d'étoiles innombrables.

Vers. — La plaine couverte de troupes ressemblait à une mer furieuse; la terre disparaissait sous des flots de fer. Le monde était une mer où les hommes s'agitaient comme des crocodiles; les vagues des épées engloutissaient l'univers.

Le treize du mois de zulhidjdjeh, le sultan traversa à son tour le pont dans un moment où les astres lui étaient favorables, et entra dans Pesth, qui est située sur la rive gauche du Danube, en face de Bude; il honora cette ville de sa présence impériale. Aussitôt que le padichah eut fait battre le tambour du départ et eut quitté la capitale des Hongrois, les serviteurs de l'armée mirent le feu aux habitations des infidèles. Toutefois, il avait laissé quelques hommes de sa garde particulière pour préserver de tout dommage le château royal, qui avait eu le privilège insigne de le loger dans ses murs. Sitôt que l'incendie de sa colère vint à éclater, les palais et les marchés de cette ville célèbre, merveille du siècle, furent consumés. Comme pour rendre plus visible à tous les yeux cette scène d'horreur, les flammes s'élevaient jusqu'au ciel et l'atmosphère était encombrée d'une fumée noire et épaisse.

Vers. — La ville fut remplie de feu comme un four à chauffer le bain; elle

qui brillait, comme un parterre, de l'éclat de mille peintures. Le sol était rouge
P. 128. de feu et l'air était encombré de fumée.

Un grand nombre de négociants et d'artisans, fidèles à une heureuse inspiration, s'étaient engagés dans la voie du salut et de l'obéissance; témoignant le désir de devenir rayas du sultan, ils s'étaient mis sous sa haute protection, et avaient cherché dans l'aman un abri contre le torrent dévastateur de la colère impériale. Dans leur situation, un exil était une délivrance; un ordre dicté par une sage prévoyance leur avait prescrit de sortir de leur pays. En vertu d'un firman rendu à leur égard, ces victimes de la mauvaise fortune durent rompre toute relation avec les infidèles; on les éloigna des provinces dévouées à la destruction pour les transporter dans les contrées florissantes de l'islamisme. Réunis à ceux des vaincus qui, avant eux, avaient trouvé un asile dans la soumission, ils vécurent dans la sécurité et dans la joie, n'ayant plus rien à craindre des calamités de ce monde et des périls de la vie terrestre.

Vras. — Ils trouvèrent un refuge contre les calamités du monde, ils furent à l'abri des peines de la terre.

L'armée, terrible comme le feu, impétueuse comme le torrent, solide comme la terre, rapide comme le vent, ayant envahi la ville florissante et les habitations des infidèles situées sur la rive gauche du fleuve, dévasta, avec le souffle mortel du pillage et de la désolation, les terres des Hongrois maudits. Les eaux de la colère du sultan coulèrent dans cette cité, et le feu de l'indignation de ses troupes brûla tout le pays. Les maisons de la ville et ses palais magnifiques furent réduits en monceaux de cendres. Le torrent destructeur renversa sans pitié tous les villages qui bordaient les deux rives
P. 129. du Danube, et n'y laissa pas un seul habitant. Les châteaux resplendissants de richesses comme les appartements des fiancées, les couvents et les églises regorgeant de trésors et d'objets précieux demeurèrent vides, pareils à la caisse de la guitare et à la bourse du pauvre. La population disparut de ces contrées et le voyageur cessa de les parcourir.

Vers. — Ce pays perdit toute sa population ; il ne resta pas un seul habitant dans les maisons. Enfants, jeunes gens, vieillards, tous périrent ou furent faits prisonniers.

CHAPITRE XL.

LE SULTAN SE DIRIGE VERS L'ORIENT EN SUIVANT LES BORDS DU FLEUVE ; LE PACHA, ACCOMPAGNÉ DES ÉMIRS BELLIQUEUX ET DES TROUPES CONQUÉRANTES, MARCHE VERS LE NORD (1) ET FAIT UNE INRUPTION DANS LES PAYS INFIDÈLES SITUÉS DE CE CÔTÉ.

Après avoir ravagé et brûlé la célèbre capitale du kral, ce séjour florissant d'un ancien ennemi, et avoir englouti dans la mer de la conquête les villes qui se trouvaient sur les deux rives du fleuve, après avoir vu les torrents impétueux de sa cavalerie s'élançer dans toutes les directions contre les infidèles, le sultan victorieux tourna les rênes de sa puissance vers l'Orient et dirigea de ce côté sa marche triomphale. Quant au pacha belliqueux et prudent, il fut envoyé contre les pays infidèles situés au nord, avec les émirs qui étaient sous ses ordres. En conséquence, le grand vizir P. 120. arbora l'étendard de l'expédition, et, faisant sonner le clairon de la guerre sainte, il se mit en marche avec sa cavalerie agile comme le vent. Ravageant, avec son torrent destructeur, les terres florissantes, les villes et les villages qui se trouvaient de ce côté, il couvrit de la mer de l'envahissement les montagnes et les vallées, les plaines et les campagnes.

Vers. — Implacable dans ses ravages, l'ennemi n'épargna ni les villes, ni les villages, ni les provinces, ni les districts ; il brûla les villes au feu de sa colère, il engloutit les villages dans les flots de son glaive.

Dans cette partie du pays des Hongrois se trouvait une grande ville qui était un lieu de rassemblement pour les infidèles, et comme une source d'où jaillissaient les flots de leurs combattants : on la nommait Szegedin. Renommée pour la fertilité de son territoire, pour la pureté de son climat et la douceur de ses eaux, elle était encore célèbre par la vaste étendue de son enceinte, la beauté de ses bâtiments et l'abondance de ses ressources en tout genre.

Si quelqu'un entraît dans ses murs triste et désolé, il devenait joyeux et content, et était délivré des chaînes du chagrin. Située dans une plaine, comme un grain de beauté sur la joue de la fiancée de la terre, elle était bâtie sur les bords d'un fleuve profond qui vient de la Russie. Outre qu'elle était le rendez-vous de tous les hommes de guerre, chacune de ses rues renfermait des marchandises rares et précieuses que les négociants y apportaient de tous les pays. Jamais un ennemi n'avait mis le pied dans ses murs. Abondamment pourvue de provisions et regorgeant de trésors, elle offrait une existence douce et facile à ses habitants; vieillards et jeunes gens y vivaient à l'abri des caprices de la fortune, libres de tout souci comme des enfants.

Vers. — Ses vieillards, ses jeunes gens étaient riches et heureux. Chacune de ses rues renfermait d'immenses trésors.

Le 23 du mois de zulhidjdjeh, vers le soir, au moment où le soleil de la prospérité de ces infidèles approchait de son déclin,
 P. 131. tout à coup un nuage de malheur parut à l'horizon, présageant l'arrivée des ténèbres de la détresse. Les flots de poussière de l'invasion montaient jusqu'au ciel et remplissaient l'air. Le son guerrier des trompettes et des clairons ébranlait la terre. Le bruit terrible du combat arrivait aux oreilles des impies plongés dans les délices, loin des peines et des chagrins, et les frappait d'épouvante.

Vers. — Au bruit terrible des clairons, les mains et les pieds s'agitaient convulsivement. Les trompettes, avec leurs sons éclatants, fendaient les cœurs et tordaient les nombrils.

Toutefois ces audacieux ne perdirent pas courage, et, voulant montrer au grand jour leur témérité, ils se préparèrent à résister les armes à la main. S'acharnant au parti de la rébellion, ils saisirent leurs armes, et, s'affermissant sur le terrain de la lutte et de la résistance, ils s'y maintinrent quelque temps. Posant résolument le pied sur le champ de bataille, eux et leurs ennemis implacables se rencontrèrent face à face dans le défilé du carnage,

et, s'accablant mutuellement de coups de fusil, de flèches, de bâtons et de pierres, ils s'entre-déchirèrent avec les griffes du combat.

Vers. — Au bruit des coups de fusil, l'arc se resserra, le ponce fut engourdi, la flèche s'enfuit de la corde.

Cependant les cavaliers musulmans, voyant les infidèles, avec leurs masses noires semblables à un four plein de fumée et à un sombre nuage, poussèrent contre eux leurs chevaux et les dispersèrent avec leurs glaives étincelants comme l'éclair. Les lions redoutables de la forêt du combat et les panthères aux griffes aiguës de la montagne du carnage saisirent ces loups rebelles et ces chiens hargneux, et les jetèrent en pâture aux fourmis et aux serpents. Une troupe d'infidèles, semblables aux charbons ardents du brasier P. 132. de l'opiniâtreté, s'acharna à se tenir sur le pied de la résistance. Comme le papillon, elle brûla son existence à la flamme dévorante des lances meurtrières des braves. D'autres, parmi ces malheureux, préférant engloutir dans les flots le vaisseau de leur misérable vie, se précipitèrent dans le fleuve qui baignait les murs de leur ville. Ils virent de leurs yeux l'accomplissement de cette parole, *Ils ont été submergés et précipités dans le feu* (2), et en comprirent le sens terrible et menaçant. D'autres encore, qui avaient été simples spectateurs du combat, témoins de cette catastrophe et n'ayant pas le courage d'affronter la mort, se laissèrent prendre sans résistance. Devenus la proie du dragon des chaînes, ils courbèrent leur cou sous le joug de l'ignominie. Leurs biens et leurs familles furent saisis, et le balai du pillage fut promené dans leurs maisons. Les cavaliers impétueux se répandirent comme un torrent dans les rues et les bazars, les inondèrent des flots de la dévastation; puis ils allumèrent un vaste incendie qui consuma toute la ville.

Vers. — Les vainqueurs brûlèrent la ville au feu de la violence; la fumée qui s'élevait de ces décombres assombrir le ciel.

Ils jetèrent au vent de la destruction la récolte de l'existence de l'ennemi, anéantirent les divs malfaisants qui peuplaient ces

contrées fertiles, s'emparèrent de leurs trésors et réduisirent leurs familles en esclavage. Ils étouffèrent dans leurs ruches ces essaims de mouches méchantes et nuisibles et s'emparèrent de leur miel. Outre la ville de Szegedin, il y avait dans le même pays un district extrêmement riche connu sous le nom de *Badjkamegneh* (Batz?). Les châteaux, les forteresses, les villages florissants compris dans son territoire furent engloutis dans la mer de l'invasion. Les racines vigoureuses de l'arbre de la fortune des Hongrois maudits furent
 p. 133. arrachées de ce pays par le bras invincible et redoutable du pacha, ce rempart indestructible du château de la puissance du sultan victorieux. Ses soldats, au comble de l'irritation, mirent le feu à toutes les maisons et n'y laissèrent pas pierre sur pierre.

VERS. — La fumée montait au ciel en noires colonnes et couvrait le monde d'un vêtement lugubre. Les moines, avec leurs frocs de couleur sombre, semblaient prendre le deuil de leurs villes détruites de fond en comble.

Les châteaux de Sir, de Senta, de Patka, de Perlik, de Peçirkaniha, de Guedjlemit, de Phelekhas, toutes places bien fortifiées, servant d'asile aux Hongrois, qui étaient abondamment pourvues d'armes et de munitions de guerre, et où se trouvaient des marchands de toute espèce, se soumirent au sabre du pacha victorieux. Après avoir jeté au vent la récolte de l'existence de l'ennemi et avoir anéanti les infidèles avec le glaive de la vengeance, il arracha les épines de ce parterre et en cueillit les fleurs et les fruits. Ses soldats, quels qu'ils fussent, cavaliers ou fantassins, comblés au delà de leurs désirs, entraînèrent avec eux un butin immense et des captifs innombrables. Tous les braves qui chassèrent dans les plaines de la guerre sainte virent la bourse de leur ambition et la coupe de leurs souhaits se remplir comme le bouton de rose et le narcisse.

VERS. — Les Akindji se plongeaient dans les trésors amoncelés et se tissaient des couronnes de rubis rouges comme les tulipes; les janissaires étaient si chargés de butin que leurs bonnets étaient remplis d'or comme le lis.

Ils pillèrent et ravagèrent tout le pays, et n'y laissèrent pas un

seul habitant; puis ils revinrent victorieux et triomphants, sains P. 134 et saufs, et chargés de butin. *Ils revinrent comblés des bienfaits et des grâces de Dieu* (3). Ensuite l'armée partit pour se rendre à la cour du roi.

CHAPITRE XLI.

APPENDICE AU CHAPITRE PRÉCÉDENT.

Après que l'armée eut ravagé tous les villages florissants qui se trouvaient dans cette contrée opulente et qu'elle se fut rassasiée de jouissances dans les plaines du pillage, lorsque le pacha résolut de la ramener à la cour du sultan du monde, dans l'état le plus brillant de prospérité et de santé, le courrier du zéphir et le messager agréable de la brise du nord avaient déjà porté à Constantinople l'heureuse nouvelle que la tempête des calamités avait fondu d'un pied rapide sur les ennemis vaincus et maudits, et que les châteaux et les maisons de ces infidèles s'étaient envolés dans les airs en nuages de poussière.

VERS. — La fortune accompagnait les musulmans, la victoire guidait leurs pas. A leur droite était le bonheur, à leur gauche marchait la prospérité. Les richesses étaient le partage des fidèles, les calamités et les afflictions étaient dévolues aux adorateurs de la croix.

Au confluent de la Theiss et du Danube, les infidèles avaient une place de guerre entourée de murailles épaisses, fermée de portes solides et flanquée d'une citadelle extrêmement forte. Sa position, dans un terrain difficile à aborder, la rendait presque imprenable. Ses tours, semblables à de vastes coffres de fer, s'élevaient jusqu'au ciel et touchaient de leur tête orgueilleuse la constellation du Bélier. Elle était connue dans le monde sous le nom de Titel. Ses fondations reposaient dans les profondeurs de l'eau, et ses remparts se perdaient dans les nuages. Les unes blessaient le ventre du poisson dans les entrailles de la terre, les autres brisaient les cornes du Taureau sur le trône des Pléiades.

VERS. — Le sommet de ses tours ne craignait ni la neige ni la pluie; ses P. 135. fondations n'avaient rien à redouter des coups de pioche du mineur.

Bien que cette place fût abondamment pourvue de munitions de guerre et possédât une forte garnison, les infidèles qui étaient dans ses murs n'eurent pas plutôt appris l'approche du pacha et de sa puissante armée que, renonçant à toute idée de résistance et désertant leurs maisons, ils s'enfuirent dans le plus grand désordre. Lorsque les troupes musulmanes, de retour de leur expédition, rencontrèrent la ville sur leur route, ils n'y trouvèrent pas une âme vivante. Les moines et les prêtres, quittant leurs cloîtres et leurs églises, avaient disparu comme les autres. Tous avaient abandonné leurs demeures et leurs biens en se disant : « Quiconque sauve sa tête fait un grand profit. » Uniquement préoccupés du soin de conserver leur vie, ils n'avaient pas attendu que le festin de la bataille fût dressé et que les mets du combat fussent préparés, et avaient cherché un refuge dans les montagnes du salut. Incapables de résister à la tempête de l'invasion du pacha, ils avaient disparu devant les flots mugissants de son armée. A la nouvelle que le phénix ottoman allait s'abattre sur leur territoire, la lumière du jour s'était éclipcée à leurs yeux, et ils étaient sortis de leurs paisibles habitations pour aller se cacher dans les précipices et dans les cavernes.

Vers. — Quand le soleil vient à se montrer dans la citadelle céleste, l'armée des astres devient pâle et sans éclat.

Cette place si forte fut prise sans coup férir et sans combat. Dans tous les pays environnants il ne resta pas un seul habitant capable de tenir tête et de faire résistance. Cette frontière des possessions de l'infidélité tomba, à son tour, entre les mains de l'invincible conquérant. Ceux qui, suivant les inspirations d'une raison
P. 136. bien éclairée, s'attachèrent au pan de la robe de l'aman, furent à l'abri des calamités de la fortune et des dangers de la terre; ceux, au contraire, qui posèrent le pied de la rébellion sur le terrain de la révolte, exposèrent leur existence aux coups des flèches lancées par l'arc du destin et trouvèrent la digne récompense de leurs actions.

VERS. — Le monde, par la splendeur de la fortune de son souverain, ressemble aux prairies verdoyantes du paradis. Partout où vous portez vos yeux brillent des trophées de victoire; de tous côtés retentit à vos oreilles la bonne nouvelle de l'aman.

CHAPITRE XLII.

LE SULTAN VICTORIEUX ET TOUT-POISSANT PREND AUX INFIDÈLES LA PLACE FORTE DE BADI (SECE); IL LIVRE AU PILLAGE TOUS LES BIENS DE L'ENNEMI, ET, PAR LA FORCE DU BRAS DE SON ZÈLE, ARRACHE DE CETTE VILLE LES RACINES VIGOUREUSES DE L'ARBRE DE L'INFIDÉLITÉ; PUIS IL PROMÈNE LE BALAI DE LA DÉVASTATION SUR TOUTES LES CONTRÉES ENVIRONNANTES.

Ainsi que nous l'avons dit plus haut, le sultan belliqueux et plein de zèle pour la guerre sainte, brandissant sa redoutable épée que suivait partout la victoire, avait tourné vers l'Orient sa marche triomphale et fortunée. Après avoir foulé aux pieds le kral maudit des Hongrois et les autres chefs qui avaient survécu à la bataille, après avoir précipité dans l'horrible séjour de l'enfer les principaux d'entre les rebelles, et avoir saccagé de fond en comble, avec la P. 137. main du glaive de ses braves, le séjour de l'impiété, il avait suivi les bords du fleuve, chassant devant lui, comme des chiens hargneux et des loups malfaisants, tous les infidèles habitant les cantons qui se trouvaient sur son passage. Soit dans les plaines, soit dans les montagnes, soit dans les campagnes cultivées, il n'avait laissé aux ennemis ni maisons ni champs ensemencés. Détruisant, consumant toutes leurs ressources au feu du pillage et de la dévastation, il était arrivé à une place forte appelée Badj, dont les remparts portaient la tête aussi haut que la couronne du soleil, dont les tours s'élançaient jusqu'à la voûte des cieux. Les maudits renfermés dans ses murs inaccessibles n'avaient point à redouter les attaques du dehors.

VERS. — Ses fondations reposaient dans les abîmes du fleuve, ses tours se perdaient dans les nuages.

Le sultan, ayant investi la ville avec les flots de ses troupes, avait aussitôt tendu la main pour saisir le voile de la fiancée de la victoire. Quand ils avaient vu leurs hautes murailles cernées par

toute une armée, le commandant de la place, le vali du pays et les autres habitants, craignant que le torrent de la colère du sultan n'engloutît leurs vies, leurs familles et leurs biens, et que l'incendie du pillage ne dévorât toutes leurs ressources, s'étaient attachés forcément au pan de la robe de l'aman, pour arracher le collet de leur chemise aux griffes meurtrières du combat. Ils avaient ainsi échappé aux lions des glaives et au dragon des chaînes, et s'étaient délivrés des angoisses de la lutte. Après avoir remis aux serviteurs du sultan toutes les armes et les provisions renfermées dans ce vieux repaire de l'infidélité, ils étaient partis, l'œil humide, n'emportant que leurs têtes et les habits qui couvraient leur corps, abandonnant tout leur bagage au premier occupant. Quant aux canons, aux armes de toute espèce et aux munitions, on les avait enlevés pour être transportés dans les arsenaux de Constantinople; puis le balai du pillage avait été promené dans les marchés et dans les rues, les jardins avaient été dépouillés de leurs fleurs et de leurs fruits, le feu avait été mis aux maisons, et cette ville, qui ressemblait à un parterre orné d'arbustes fleuris, n'avait plus été qu'une vaste fournaise vomissant dans les airs de noires colonnes de fumée.

Vers. — La fumée montait de la terre et s'élevait jusqu'au ciel; le monde était obscurci de ses épais nuages.

Tout ce pays avait été mis à feu et à sang, et les soupirs des infidèles avaient formé comme un nuage qui enveloppait le ciel d'une teinte sombre. A la suite de ces terribles exécutions, le sultan avait poursuivi sa route, à la tête de ses braves, et était venu camper en face de Petervardein. Ce fut là, sur les bords du Danube, que lui et le pacha se rencontrèrent, comme deux mers immenses se fondant l'une dans l'autre. Le grand vizir y était arrivé le premier; honorant ce pays de sa présence fortunée, il y avait dressé sa tente et avait surveillé la construction d'un pont pour faire passer l'armée dans l'île de Syrmie; car on avait résolu de ne pas livrer au pillage le reste de la Hongrie et de rentrer dans

l'Empire Ottoman. Le moment était venu où, guidé et conduit par l'assistance divine, le sultan allait revenir dans sa capitale, sain et sauf, comblé de joie et de prospérité.

VERS. — Lorsque Dieu ramena dans sa capitale, glorieux et triomphant, cet illustre défenseur de la loi de Mahomet (que l'arbre de sa postérité royale pousse à jamais des rejetons!), il dit, en forme d'actions de grâces : je marcherai encore contre les infidèles (1).

CHAPITRE XLIII.

POURQUOI LE SULTAN REMIT À UNE AUTRE ÉPOQUE LA CONQUÊTE DE CERTAINS DISTRICTS DE LA HONGRIE, ET QUELS CONTRE-TEMPS LA FORTUNE LUI SUSCITA AU MOMENT OÙ, AVEC SES TROUPES VICTORIEUSES, IL ÉTAIT SUR LE BORD DE LA THEISS, DANS LES ENVIRONS DE DIMICHKAR (TEMESWAR). P. 139.

Sur la rive orientale de la Theiss qui, comme nous l'avons dit, coule du nord au midi, se trouvait un grand nombre de villes et de citadelles. Les gouvernements de Dimichkar et d'Erdel étaient célèbres entre tous. Dans les temps anciens, les possesseurs de ces contrées fertiles s'étaient montrés des sujets dévoués et soumis aux rois de Hongrie. A l'époque où le sultan conquérant du monde,

VERS. — Qui commande à la fois au temps et à la terre, qui donne des ordres à tout et à tous,

se mettant à la tête de son armée redoutable, fit entendre le son terrible du tambour de la guerre sainte, et marcha contre les Hongrois maudits, au son de la trompette de l'expédition, la province de Dimichkar et tous les districts qui en dépendaient étaient gouvernés par un homme sage et expérimenté. Quand il vit que le kral était décidé à lutter contre le padichah, ce phénix aux ailes déployées du ciel de la prospérité et du bonheur, il choisit le parti de la prudence, fut assez bien avisé pour ne pas se réunir sur le champ de bataille aux autres chefs infidèles, et se contenta d'envoyer à sa place son frère avec quelques contingents. Pour lui, il resta au milieu de ses terres, caché et se tenant sur la réserve : il se serait bien gardé de prendre part à une guerre dont l'issue ne pouvait qu'être désastreuse; il savait qu'au jour du combat, dans P. 140.

le tumulte de la mêlée, les impies ne pourraient jamais tenir tête aux héros de l'islamisme.

Vers. — La timide gazelle pourra-t-elle lutter contre le lion? Quand le chacal jouera-t-il de la griffe avec le loup?

Le sultan, ayant dispersé dans l'air, au souffle de la guerre sainte, la récolte de la puissance ennemie, ne laissa pas un seul habitant dans tous les pays qui environnaient la capitale des infidèles. Parcourant les campagnes fertiles, il arracha de sa route triomphale, avec la main de sa puissante lance, les épines de la rébellion et de la résistance. Au retour de cette expédition brillante et fortunée, il arriva, avec son armée plus nombreuse que les grains de sable et que les fourmis, sur le bord de la Theiss, près des possessions du chef susdit. Il entraîna naturellement dans ses projets de conquête de lancer les flots de l'invasion contre la place de Dimichkar, et de soumettre, par la force de l'épée, tous les châteaux qui se trouvaient dans cette contrée florissante. Mais le vent contraire ne permit pas que le vaisseau de la guerre sainte pût voguer sur la mer de l'expédition. Le coursier des saisons ne voulut pas se laisser conduire au gré du sultan. Le temps des chaleurs ayant vite passé, le moment du froid arriva. Les jardins, les collines verdoyantes, les montagnes se dépouillèrent de leur parure, le bazar des prairies devint désert, les fleurs se fanèrent. Dans le sein des fleuves, comme sur la face du ciel, l'eau et l'air furent glacés. Le vêtement gracieux des arbres et la joue pleine d'agréments des campagnes verdoyantes se couvrirent d'une teinte
p. 141. jaunâtre. Le visage limpide des fontaines n'avait plus d'adorateurs; on ne désirait plus que les appartements bien chauffés. Ceux qui avaient été passionnés pour les charmes de la promenade n'aimaient plus maintenant que les caresses ardentes du feu.

Vers. — Comme le désir du feu entraîna dans le cœur de tous les hommes, leur haleine s'exhalait en noire fumée; bien que le feu soit le plus subtil des éléments, la rigueur du froid le rendait l'esclave de toutes les mains.

Les chemins de ce pays étant difficiles et impraticables durant

l'hiver, l'expédition dut être remise à un autre moment où il y aurait plus de chances de la voir réussir; d'autant plus qu'une entreprise ne doit jamais être commencée avant ou après l'heure qui a été fixée par le destin. Or, le temps où cette province devait être annexée aux possessions de l'islamisme n'était point encore arrivé, et les jours n'étaient pas venus, où les héros de la guerre sainte devaient honorer de leur présence les plaines habitées par des rebelles. En conséquence, cette affaire fut différée jusqu'à une meilleure occasion, et l'on mit en pratique ce sage conseil : Quand tu veux entrer, pense d'abord à ressortir.

VERS. — Les hommes prudents qui méditent une entreprise se ménagent, avant tout, une issue; quand ils ont assuré leur retraite, alors ils entrent sur le territoire ennemi, et s'occupent de détruire et de brûler.

Une autre cause contribua à faire différer la conquête de ce pays. Lorsqu'il fut connu dans tout l'empire Ottoman que le sultan, ayant traversé des fleuves larges et profonds, avait pénétré jusqu'au cœur de la Hongrie, avant que la nouvelle de ses victoires fût venue à se répandre, des hommes méchants, engagés dans les voies de la perversité, se mirent à chercher un chef autour duquel ils pussent se rassembler. Ces fauteurs de désordres, semblables à P. 142. autant de bras de la discorde et de la rébellion, étaient à la piste d'un misérable, source première de toutes les guerres intestines, afin de courir à lui, comme le papillon vole après la bougie. Lorsqu'on devait s'y attendre le moins, ils trouvèrent l'objet de leurs désirs, et la flèche de leurs machinations atteignit son but. On vit surgir un scélérat de la tribu *Bouzaokli* (1), qui n'avait d'autre occupation que de faire violence aux faibles. Ouvrant démesurément la bouche de la cupidité, il déchirait les populations avec les dents aiguës d'une insatiable avarice. Il portait le trouble et le ravage dans tout le pays (2), et déchirait avec les cornes de sa férocité tous ceux qu'il pouvait atteindre.

VERS. — Sa nature était tortueuse comme un arc, le vêtement de la méchanceté s'ajustait parfaitement à sa taille.

CHAPITRE XLIV.

CE CHAPITRE EXPLIQUE D'OÙ SORTIT LE VENT DE LA RÉVOLTE, QUELLE EN FUT LA CAUSE
ET QUELLE FUT L'ISSUE DE L'OPINIÂTRETÉ DES REBELLES.

Les lois fondamentales de l'empire Ottoman, qui avaient été mises en vigueur, sous les sultans, depuis les temps les plus anciens, avaient toujours eu pour but de soumettre à une administration sage et conservatrice les biens de la couronne et les propriétés impériales, d'exercer un contrôle incessant sur les affaires des rayas et des possesseurs de fiefs militaires, et de régler d'une manière avantageuse pour tous les intérêts des populations (1). Pour arriver à ce résultat, il avait été arrêté qu'on inscrirait avec soin sur des registres les noms de ceux qui viendraient se mettre à l'ombre de la protection toute-puissante du padichah, soit rayas, P. 143. soit possesseurs de fiefs militaires, quels qu'ils fussent et en quelque endroit qu'ils se rencontrassent, en sorte qu'il ne se trouvât personne dont la patrie, la naissance, les relations sociales fussent ignorées.

Vers. — Les blancs comme les noirs devaient être inscrits; les jardins et les villages devaient être portés sur les rôles.

Après la mort de Schehsouwaroghli Ali Bey (2), chef du pays de Merasch et d'Elbistân, la famille de Soulkadr, la plus illustre parmi les Turcomans, fut dépouillée des insignes du commandement, et tous les districts qui s'étaient trouvés sous la puissance de son glaive furent partagés entre les serviteurs de la Porte Ottomane. Pour se conformer aux anciens règlements et pour rétablir l'ordre dans ces contrées dévastées, on inscrivit sur un registre officiel le nom et la demeure de chacun des habitants, avec le chiffre exact de ce qu'il possédait. L'une des tribus turcomanes les plus puissantes et les plus turbulentes, la tribu Bouzaokli, qui vivait principalement du produit de ses rapines et de ses déprédations, vit d'un très-mauvais œil l'opération du cadastre. Ces hommes grossiers, habitués à une vie sauvage et indépendante, ne

pouvaient supporter l'idée qu'il leur faudrait tendre le cou au joug; que, dépouillés de leurs fiefs, ils ne seraient plus que des rayas astreints à payer un impôt pour leurs champs et leurs vergers. Secouant donc de dessus leurs épaules ce trop lourd fardeau et serrant autour de leurs reins la ceinture de l'association, leurs cavaliers et leurs fantassins posèrent le pied sur le terrain de la résistance et jetèrent les fondements de la rébellion. Un personnage illustre, un légiste habile et plein de zèle pour la religion, le kadi Mustafa, qui avait été chargé de l'intendance du cadastre, témoin de l'opiniâtreté de ces misérables, s'enflamma de colère, comme le feu. P. 144.

Vers. — Une résistance injuste et obstinée cause la ruine des plus anciennes familles.

Quant aux rebelles, après s'être déclarés publiquement en état de révolte et avoir débité beaucoup de paroles inconsidérées sur la réalisation de leurs projets, ils se dispersèrent et disparurent; mais le soir, lorsque l'armée des étoiles envahit la voûte du ciel, au moment où les bêtes sauvages se retiraient dans leurs tanières, eux, rallumant le flambeau de la perversité, se réunirent de nouveau; puis, fondant à l'improviste sur la tente du malheureux kadi, ils coupèrent avec le couteau de la haine les cordes de son existence (3), et jetèrent au vent de la destruction, comme les feuilles des arbres, la vie bien prompte à s'évanouir de tous ceux qui l'accompagnaient. Après cette exécution terrible, ils marchèrent contre le beylerbey de la province, qu'ils surprirent plongé dans la plus profonde sécurité. Ils renversèrent sa tente, entraînèrent dans le torrent impétueux de leur méchanceté l'échafaudage de sa puissance, brisèrent l'arc de sa force, et, remplissant d'amertume le miel de son existence, ils en finirent également avec lui, en se disant qu'au moins ce crime-là en valait la peine. Ainsi les flèches lancées par l'arc de leur rébellion touchèrent droit au but. Cependant le fleuve des troubles et du tumulte allait toujours croissant et grossissant; le drapeau de la rébellion était arboré de toutes parts et voyait se

rallier autour de lui une foule de partisans; les ténèbres du désordre et de la confusion couvraient le monde, et les lances qui étincelaient dans les mains des fauteurs de la violence et de l'injustice
 P. 145. brillaient comme des flambeaux allumés. Tous les vauriens, qui étaient comme les charbons du brasier de la guerre, tous les vagabonds enivrés du vin de leurs mauvaises passions, affamés de meurtre et de pillage, écoutèrent la voix qui les conviait au carnage, au viol, aux cruautés et aux excès de toute espèce. Aiguïsant les dents de leurs désirs effrénés, ils mirent aussitôt le feu au bois de la révolte, et sortirent de leurs repaires, comme une noire fumée.

Vers. — De la poignée de chaque khandjar étincelant sortait une pointe, comme le dragon qui dresse sa tête en s'éveillant. Les soldats armés de leurs lances bourdonnaient mille fois plus qu'un essaim de guêpes.

L'émir des émirs de Karamanie, Khourem Pacha, était campé, avec son monde, dans les plaines de Kaïçariyeh, lorsqu'on vint lui apprendre ces nouvelles désastreuses. Quand il sut que le torrent de la révolte faisait de si terribles ravages, il ne se précautionna pas davantage contre les dangers d'un engagement hasardeux. Plein d'une funeste confiance dans la force de son bon droit, croyant n'avoir rien à redouter, il marcha contre ces vils bandits. La poussière de cette attaque impétueuse et la fumée du combat enveloppèrent le monde d'un nuage noir. Sans laisser aux rebelles le temps de se reconnaître, il fondit sur eux comme un lion. Réduits au désespoir, souillés de sang et de poussière, le vêtement de leur existence à moitié déchiré, ils résolurent de le vendre le plus cher possible dans le bazar du champ de bataille. Ne songeant plus à échapper par la fuite à la destruction, ils s'affermirent sur le terrain de la lutte, et, armant leurs bras de la force d'un zèle irrésistible, ils se battirent avec toute la chaleur d'un amant passionné.

Vers. — Ces guerriers se livrèrent un tel combat, que jamais le ciel n'en avait vu un pareil.

Dans le plus fort du tumulte, au milieu du choc des glaives, P. 146.
des lances et des flèches, le brave Khourrem Pacha prit la coupe
de la mort des mains de l'échanson du carnage et but le breuvage
du martyr. Après avoir baisé la lèvre acérée de l'épée et avoir
pressé sur son cœur la taille svelte de la lance meurtrière, il alla
dans le jardin du paradis serrer dans ses bras la houri de ses es-
pérances. Ses soldats, voyant que leur général les quittait et qu'ils
étaient comme un corps sans tête, lâchèrent pied et se dispersèrent.
Ces dragons terribles ne furent plus que de timides lézards.

VERS. — Bien que le corps soit le point d'appui de la tête, lorsque la tête
n'y est plus, le corps chancelle et tombe.

Chargés de ce nouveau crime, les rebelles sentirent bien qu'ils
ne pouvaient plus rester dans ce pays. Jetant donc tous leurs ba-
gages, ne conservant que leurs effets les plus légers et les plus
précieux, traînant avec eux leurs familles, allumant de leurs
propres mains l'incendie de leurs maisons et de leurs champs, le
feu du désespoir dans l'âme, ils s'enfuirent vers l'Azerbaïdjan.
L'œil en larmes, le cœur au désespoir, ils partirent pour aller
rejoindre les Kizil Bach.

VERS. — Le monde tout entier se réunirait-il contre un homme, il ne
pourrait lui faire autant de mal que cet homme s'en fait à lui-même.

Après la défaite des troupes de Karamanie, les révoltés avaient
pillé leur camp; ils y avaient trouvé toutes sortes d'armes et une
si grande quantité de chevaux, que tous ceux qui étaient à pied
s'étaient pourvus d'excellentes montures. Toutefois cet équipement
fut un malheur pour eux, et le succès les remplit d'un orgueil et
d'une présomption funestes. Ils devinrent une preuve frappante de
la vérité de cette maxime : La richesse est une cause de peine,
la possession est une source de ruine.

VERS. — Quand la fourmi est pourvue de ses ailes, sa condition devient
beaucoup plus misérable. Un simple bât vaut mieux pour l'âne qu'une selle
d'or : il le préserve mieux des coups du muletier.

Cependant le beylerbey de Roum, Hussein Pacha, apprit que P. 147.

ces misérables avaient livré un combat à la suite duquel ils avaient abandonné leur pays; il résolut sans hésiter de les attaquer, avec les beys et les troupes qui étaient sous ses ordres. En conséquence, montant sur son cheval de bataille, il partit, rapide comme la nuée, fougueux comme le torrent, et arriva soudain, pareil aux décrets du ciel ou aux calamités imprévues.

VERS. — Les braves du pays de Roum accouraient en hordes dévastatrices comme une mer de feu.

Lorsque les guerriers de l'islamisme se rencontrèrent (4) avec les rebelles sur le champ de bataille, ils s'entre-déchirèrent avec tant de furie, que le sang coulait comme une fontaine des blessures béantes et que le calice des tulipes en était rempli jusqu'aux bords. Dans le plus fort de la mêlée, le belliqueux émir reçut de la main de l'ennemi une blessure qui devait le conduire au repos éternel, et qui fit disparaître de son visage les couleurs de la vie. Cependant le sipehsalar de Diarbekir et du Kurdistan, Khosrev Pacha, l'émule de Mars, contre lequel ni le fils de Zal (Rustem), ni Destan, fils de Sam, n'auraient pu lutter, avait eu connaissance de la révolte de ces vagabonds et de leur levée de boucliers; il parut soudain, terrible et impétueux, avec toutes les milices de sa province et les braves du pays des Curdes. Arrivant à la fin du marché de la bataille, il entra sur la lice, comme un lion furieux, et brisa tous les rebelles sous ses coups sans pitié. Ainsi furent arrachées du parterre de l'empire toutes ces épines nuisibles, et le glaive vengeur et secourable des beys et de leurs troupes purifia la surface de la terre des souillures de ces pervers. Dès lors la puissance impériale répandit au loin les lumières de la paix et de la sécurité, et fit briller le visage du monde comme la joue éclatante du soleil.

P. 148. **VERS.** — Tels sont les hauts faits des héros, quand ils se mettent à l'œuvre; tels sont les coups que portent leurs épées glorieuses.

CHAPITRE XLV.

LE SULTAN, ACCOMPAGNÉ DE TOUTE SON ARMÉE, PASSE LE DANUBE ET ENTRE EN SYRMIE; PUIS, TRAVERSANT LA SAVE SUR LE PONT QUI AVAIT ÉTÉ CONSTRUIT PRÉCÉDEMMENT, IL POURSUIT SON CHEMIN.

La Providence, qui exerce une action toute-puissante sur les volontés des souverains, ayant permis les événements que nous avons racontés plus haut, le sultan, par une mesure de prudence toute naturelle, résolut de rentrer dans ses états, et remit à un autre temps la conquête du reste de la Hongrie. En conséquence, il franchit le Danube, à la tête de ses troupes, en face de Peter-vardein. Ce fut le premier jour du mois de moharrem, qui commençait la nouvelle année, que les musulmans entrèrent dans les plaines enchanteresses de la Syrmie. Le grand vizir resta sur le pont jusqu'à ce que les escadrons innombrables qui suivaient le sultan et tout le gros de l'armée l'eussent traversé sans encombre et sans difficulté, ainsi que tous ceux à qui leur rang et leur devoir assignaient un poste, en tout temps, près de l'étrier impérial. Tandis qu'Ibrahim Pacha restait à l'arrière-garde avec quelques troupes, le sultan, traversant la Save, allait camper dans la plaine P. 149. qui s'étend devant Belgrade. Là, suivant l'usage, des khilat (1) de congé furent distribuées aux beys de Roumélie et d'Anatolie. Eux et leurs soldats furent licenciés et regagnèrent leur pays et leurs familles, glorieux et comblés de joie. Le padichah, débarrassé d'un attirail immense d'hommes et de bagages, poursuivit sa route et vint honorer de sa présence la plaine d'Ihtiman (2). Tandis que les troupes victorieuses campaient dans cet endroit, le grand vizir rejoignit le camp, après avoir accompli heureusement toutes les opérations qui lui avaient été confiées. Il se présenta au sultan et eut le bonheur, qu'il avait tant désiré, de pouvoir se prosterner devant sa majesté impériale.

Vras. — Jupiter et le Soleil se rencontrèrent, et cette heureuse conjonction répandit sur le monde un éclat extraordinaire; son influence fortunée se fit sentir partout.

Tandis que le glorieux empereur revenait de son expédition, après avoir fait disparaître les traces de l'ennemi de toutes les provinces qu'il avait rencontrées, tout à coup un messenger de bonne nouvelle arriva, annonçant que la tribu rebelle Bouzaokli avait été exterminée par la flèche et l'épée, et que le feu de la révolte turcomane avait été éteint par l'eau du glaive triomphant.

VERS. — Dans chaque circonstance, montre-toi droit comme la flèche : si tu es tortueux comme l'arc, tu mériteras d'être mis à mort.

Les têtes des chefs de l'insurrection, ces fruits de l'arbre de la
P. 150. révolte cueillis dans le jardin du champ de bataille, furent jetées aux pieds du padichah.

CHAPITRE XLVI.

CE CHAPITRE, PLEIN DE TRISTES DÉTAILS, RACONTE COMMENT UN JEUNE CYPRESS DU PANTHER DE LA ROYAUTE FUT FLÉTRI; COMMENT LA PERLE DE L'ÉCRIN DE LA PUISSANCE, L'ÉTOILE BRILLANTE DE LA CONSTELLATION DE LA FÉLICITÉ, LE CHAR-ZADEH, SULTAN ABDOULLAH, ARRIVA DANS LES JARDINS DU PARADIS.

VERS. — La fortune est un dragon aux replis tortueux, qui dévore tous les hommes, jeunes ou vieux. La terre n'a point élevé un seul nourrisson que le dragon de la fortune ne l'ait englouti. Que de vivants ont déjà bu à la coupe empoisonnée de la mort! Que de fois le monde, tout en pleurs, s'est couvert d'habits de deuil! Il ne paraît point d'aurore qui ne soit brûlée au feu du désespoir, il ne se passe point de nuit qui ne soit teinte de plaintifs soupirs. Les larmes qui tombent des yeux du monde affligé forment les vastes mers; les montagnes ne sont que le bout de ses entrailles, qui se tordent de douleur. Chaque nuit est pour lui un jour de deuil; les étoiles sont autant d'épines qui déchirent son cœur. Il a mille plaies cruelles et jamais de soulagement. Est-il un homme qui sache une consolation pour de tels chagrins (1)?

Qui peut conjurer le vent pestilentiel des chagrins? Qui peut guérir les plaies des flèches de la douleur?

VERS. — Les nuages ne sont point un bouclier qui arrête les flèches de la
P. 151. mort, la thériaque n'est point un remède contre le poison de la fortune. S'il le faut, jette au vent le ciel et ses magnificences, consume au feu de l'incendie le monde et tout ce qu'il renferme.

Toutes les créatures sont exposées aux coups de l'infortune. Lorsqu'une lune se lève dans le ciel de la toute-puissance, elle tombe subitement dans le déclin. Une plante pousse-t-elle dans le jardin de la création, le moment vient bientôt où elle se fane et se flétrit. *Tout astre a son déclin, tout fruit perd sa fleur et se flétrit.* Le souverain qui ceint le diadème, le pauvre qui paye le kharadj, le jeune homme comme le vieillard, tous portent le fardeau des peines de ce monde plein d'épreuves. Personne sur la terre n'est exempt des douleurs et des chagrins cuisants. Tous, indistinctement, voient la rose de leur existence se faner au souffle délétère de la tristesse.

VERS. — Le destin fait porter à chacun le fardeau de la peine; personne n'a fait le voyage de ce monde sans subir cette impitoyable loi. Le narcisse sait, lui aussi, combien la fortune est inconstante : vois comme son œil est plein de larmes, au milieu du jardin. Détourne tes regards des objets extérieurs et porte-les sur toi-même : à peine auras-tu remué la paupière que ce monde aura disparu.

Toutes ces expressions pleines de sens et ces comparaisons ingénieuses ont pour but de nous faire comprendre que la tente azurée de ce monde de soupirs est dressée sur le néant, et qu'elle n'a pas plus de stabilité que les bulles d'eau qui paraissent à la surface d'un courant rapide. La voûte céleste est d'une structure élevée, elle n'a pas à craindre les injures du temps et les dégradations; mais elle n'a pas de fondations solides et ne repose que sur le vent.

VERS. — Le monde est un karavanserai et les hommes ne sont que des voyageurs. Si tu veux un séjour durable, quitte cette tente battue par les vents, hâte-toi d'arriver à la station des délices, pénètre dans la région des lumières, débarrasse-toi d'un fardeau inutile, enlève ton ombre loin de la terre.

Dans ces parterres de la création, tout brillants d'un faux éclat, les roses n'ont point la couleur de la durée, les tulipes n'exhalent pas le parfum de la stabilité, les eaux courantes sont dépourvues de vertus salutaires contre les angoisses de la vie, les bords des ruisseaux n'ont ni charme ni agrément. p. 162.

VERS. — Voyez donc si ses tulipes sont parées des couleurs de la durée.

Qui a pu trouver dans ses roses le parfum de la stabilité? Ses eaux qui fuient toujours font entendre à l'oreille de l'intelligence la voix du départ; le vent qui souffle fait respirer à l'âme l'odeur de la destruction.

Dans ce monde de douleurs, dans ce séjour d'angoisses et de tristesses, l'aiguillon cuisant est près du miel et le poison croît à côté de l'antidote. La vie commence dans les jouissances et les plaisirs, au milieu des chants harmonieux, et elle s'éteint aux accents plaintifs et lugubres du *rébab*. Les peines arrivent à la suite des plaisirs, la tristesse marche sur les pas de la gaieté. Les épines sont inséparables des roses, et la tête est lourde et pesante au lendemain d'un festin joyeux. Le puissant padichah éprouva dans sa personne combien ces réflexions sont justes et fondées. Lorsqu'au printemps du bonheur il cueillait les fleurs de la victoire et du triomphe, et que, le cœur épanoui comme une rose par l'excès de la joie, il se promenait avec délices dans le parterre de l'expédition glorieuse, il apprit que des rebelles venaient de lever la tête dans le pays des Turcomans, et qu'ils s'étaient retranchés sur les montagnes de la révolte et de la résistance. Cette nouvelle avait jeté la poussière de la contrariété sur son esprit lumineux et en avait terni l'éclat au souffle desséchant de l'inquiétude. Bientôt après, il est vrai, un message avait annoncé aux serviteurs de la Sublime Porte que les pervers avaient été anéantis, et, pénétrant jusqu'à sa majesté impériale, il avait fait succéder dans son cœur la joie à la tristesse; mais le temps était venu où un astre brillant du ciel de la félicité touchait à son déclin, où un jeune arbrisseau du jardin de la royauté allait être flétri.

VERS. — Ainsi est cette vie passagère : aujourd'hui charmante et douce, P. 153. demain pénible et douloureuse. Le ciel ne tourne pas toujours de la même manière : tantôt il nous comble de joie, tantôt il nous afflige; tantôt il se montre généreux avec nous, tantôt il est dur et avare. Il ne reste jamais longtemps ni notre ennemi ni notre ami.

L'an 933 de l'hégire, dans les premiers jours de l'année, le chah-zadeh partit de ce monde, libre de tous soucis et désormais

à l'abri de toutes les vicissitudes du sort. L'oiseau pur de son âme, sortant de la cage du corps, s'envola dans les régions supérieures. Il se délivra pour toujours des ardeurs dévorantes de cette fournaise de la fortune et vint jouir des douceurs du paradis embaumé. Tout jeune encore, à peine le prince avait-il sucé le lait de la mère de l'existence, que le destin lui fit boire le poison de ses arrêts tyranniques. L'inexorable destinée trancha sa vie avec la faux de la nouvelle lune, bien avant les jours de la maturité.

VERS. — A la mort de ce jeune prince, les roues grincèrent de douleur sur la terre; les nuées pleurèrent, dans le ciel, le déclin de cette lune charmante.

En mémoire de ce triste événement, la langue de ce siècle récita les vers suivants, où elle appelait sur le sultan du monde toutes les bénédictions du ciel :

VERS. — Si une étoile vient à disparaître de la constellation de la félicité, puisse toujours étinceler le soleil qui répand sa lumière sur le monde! Si un des bijoux de l'écrin du khalifat vient à se briser, puisse cette mer renfermer toujours dans son sein un trésor inestimable de perles! Quand l'une de ses tours s'écroulerait sous le choc des événements, que ce château de la grandeur reste inébranlable sur ses fondements! Quand un rossignol s'envolerait des parterres du bonheur, que leurs roses s'épanouissent toujours aux accents d'innombrables oiseaux! Que le Tout-Puissant, qui a fait pousser les rameaux P. 154. de cet arbre, en rende les racines impérissables; puisse-t-il croître, de plus en plus vigoureux, aussi longtemps que durera le monde!

CHAPITRE XLVII.

CE CHAPITRE RACONTE COMMENT LE SULTAN CONQUÉRANT, LE KHAQAN SUBLIME, COUVERT DE GLOIRE ET DE PROSPÉRITÉ, ARRIVA À SA CAPITALE, BELLE COMME LE CIEL, ET ENTRA DANS SON PALAIS, SÉJOUR DE DÉLICES ET DE GRANDEURS, D'OÙ, SEMBLABLE AU SOLEIL QUI ORNE LE CIEL, IL RÉPANDIT SUR TOUT L'UNIVERS LA JOIE ET LA TRANQUILLITÉ.

Le sultan tout-puissant et très-fortuné, aux drapeaux éclatants comme le soleil, à la lance brillante comme l'étoile filante, sa majesté le padichah,

HÉMISTICHE. — Que le bonheur suit partout, que la victoire accompagne pas à pas.

qui abrite ses sujets à l'ombre protectrice du nuage de sa justice, et les défend contre les ardeurs de l'injustice et les ténèbres de l'oppression, arriva à sa capitale, après avoir répandu la pluie de ses bienfaits dans tous les pays qu'il traversa. Son entrée dans cette résidence impériale causa une joie universelle. La gaieté et la paix rentrèrent dans les cœurs affligés, la lumière parut plus brillante que jamais aux yeux presque éteints, les fontaines desséchées coulèrent de nouveau, les corps épuisés retrouvèrent leur vigueur.

VERS. — Le trône des Khosroës reprit sa splendeur et son éclat, la couronne royale brilla plus belle que jamais, le palais du khalifat se para d'un nouveau lustre, le divan de Salomon se tint avec une majesté sans pareille, les anges soulevèrent la coupe céleste pleine de perles pour les répandre avec P. 155. profusion sur chacun des pas du sultan.

Lorsque la nouvelle du retour triomphant du padichah avait été connue, toutes les oreilles avaient été collées aux portes, comme les anneaux qui y sont fixés; tous les yeux avaient coulé sur les routes, comme les fontaines.

VERS. — Depuis ton départ, mes deux oreilles sont collées sur la porte, comme un anneau, mes yeux se sont répandus sur la route, pareils à des fontaines.

Le jour même où il arriva au séjour de sa gloire et où il se prépara à faire son entrée dans Constantinople, toute la population, grands et petits, empressée à lui rendre hommage, s'écoula à sa rencontre, comme un fleuve immense. Le vent lui-même et les nuages, soumis aux ordres de ce roi tout-puissant, purifiaient la route sur son passage et la couvraient de vapeurs embaumées.

VERS. — Le sakka (porteur d'eau) des nuages rafraîchit les rues, le ferrach (tapissier) du vent balaya la route que devait suivre le roi. Les yeux du ciel versaient des larmes de joie, la figure du monde souriait et s'épanouissait de plaisir.

En ce jour fortuné, lorsque les premières lueurs du crépuscule de la félicité vinrent à se montrer, et qu'on vit briller la majesté du

sultan, que précédaient les escadrons de ses étoiles impériales (1), le peuple célébra avec bonheur une si grande fête, et la ville fut inondée de joie et d'allégresse.

VERS. — Les créneaux levaient leurs mains au ciel pour appeler les bénédictions de Dieu sur le sultan, les portes ouvraient la bouche pour le louer. A la vue des palais magnifiques et de leurs cimes orgueilleuses, les fossés reentraient sous terre, comme frappés de honte. Les remparts, avides de voir le roi dans le lointain, s'allongeaient, tendant le cou de tout leur pouvoir (2). P. 156. Les maisons semblaient monter l'une sur l'autre et fixaient leurs regards curieux sur la route. Les rues, se déroulant devant les pas du sultan, lui montraient du bras le chemin qu'il avait à suivre.

Le 7 du mois de safer de l'année 933, cette expédition glorieuse fut heureusement terminée. Après que la perle de la mer de la gloire eut été renfermée dans la cassette de la félicité et que l'étoile brillante du ciel de la puissance fut rentrée dans la constellation de la noblesse, le sultan du monde trouva le repos dans le séjour délicieux de son palais.

VERS. — Le padichah entra dans son palais comme le soleil entrant dans le signe de la noblesse. Sa justice, ayant jeté au vent l'édifice de la tyrannie, remplit le monde de sa clarté.

Que les amis de sa puissance soient toujours joyeux, que les ennemis de son empire soient toujours battus ! Puissent ses drapeaux victorieux flotter jusqu'au jour de la résurrection, et ses armées rester triomphantes jusqu'à ce que retentisse la trompette du jugement dernier !

VERS. — Souverain tout-puissant de l'univers, le soleil et la lune se tiennent devant lui comme Behadur Khan. En un instant il a renversé Behadur Khan, son ennemi, avec la pointe de nos lances (3).

Que Dieu conserve à tout jamais l'édifice de sa grandeur !

VERS. — Puisse le soleil de sa puissance briller éternellement ! Que son nom soit illustré, que ses désirs soient accomplis ! Celui qui, aveuglé par l'orgueil, détournerait les yeux de lui, que le gouffre du néant devienne à tout jamais son séjour !

P. 157. COPIE (1) DE LA LETTRE IMPÉRIALE ADRESSÉE PAR SA MAJESTÉ SULTAN SULEYMAN KHAN GAZI À TOUS LES GOUVERNEURS DE PROVINCES DANS L'EMPIRE OTTOMAN, À LA SUITE DE LA VICTOIRE DE MOHACZ.

Comme il est expressément commandé; dans le livre sacré, de combattre les idolâtres et de prendre les armes pour châtier les impies, mes ancêtres illustres et de glorieuse mémoire (que Dieu illumine leurs tombeaux!) se sont toujours fait une sainte habitude d'amasser des trésors de récompenses éternelles dans les expéditions saintes. Pour moi, mon auguste personne, revêtue du khalifat, a toujours été assistée de la grâce du Très-Haut, et mes étendards impériaux ont sans cesse été associés à la victoire : tout cela, *par la munificence divine, qui comble de ses dons ceux qu'elle choisit; car Dieu répand ses dons avec libéralité* (2). Voulant donc entreprendre la guerre sainte, je me suis prosterné au pied du trône du souverain dispensateur des largesses. Mettant ma confiance dans la générosité infinie de celui qui a dit, *Lorsque vous entreprenez une expédition, mettez votre confiance en Dieu* (3), plein d'espoir, d'ailleurs, dans la protection miraculeuse du chef des prophètes, du guide par excellence, sa seigneurie Mahomet (que son nom soit à jamais béni!), je me suis senti entraîné par le désir d'avoir ma part de cette magnifique promesse : *Oui, Dieu aime ceux qui combattent dans sa voie, solides comme des murailles* (4). Soumis à cet ordre, *Risquez pour la foi vos biens, votre vie même; rien n'est plus avantageux pour vous* (5), désireux d'obtenir une récompense et de la renommée dans ce monde et dans l'autre, j'ai tourné les rênes de l'expédition contre un royaume contigu aux provinces musulmanes et habité par les plus méchants d'entre les infidèles, les Hongrois, ces misérables qui nient l'apostolat du Seigneur des deux mondes; qui, égarés par leurs erreurs, ont perdu la voie de la bonne direction. Fort de l'assistance de celui qui ouvre à son gré les portes de la victoire, j'ai déployé mes étendards triomphants. Tandis que, avec mon armée mugissante comme la mer et mes braves couverts de cuirasses,

je parcourais des étapes lointaines et nombreuses, le léopard du fort de la vaillance, le tigre des bois de la bravoure, le héros plein d'un saint zèle, le Rustem de l'hippodrome de la victoire, le lion du repaire de la domination, la perle précieuse de l'océan de la toute-puissance, le champion de la foi, le grand vizir beylerbey de Roumélie, Ibrahim Pacha, à la tête des guerriers invincibles de sa province, me précédait d'une marche. Arrivé sur les bords de la Save, qui coule devant Belgrade, la demeure de la victoire, il a traversé ce fleuve sur un pont d'une solidité inébranlable, qui avait été construit par mon ordre pour le passage de l'armée, et est entré dans l'île de Syrmie, dont les plaines et les montagnes ont été couvertes d'un nombre infini de tentes. Moi-même, que ne quitte jamais le bonheur, je suis arrivé à la suite de mon avant-garde. Accompagné des lions de la montagne du combat, de ceux qui restaurent l'édifice de la religion et de l'empire, et qui consolident les fondations de la gloire et de l'illustration, mes vizirs Mustafa Pacha et Aïas Pacha, et l'émir des émirs, beylerbey d'Anatolie, Behram, ainsi que des autres esclaves de ma Porte et des braves de l'Anatolie, j'ai projeté sur la Syrmie l'ombre de mes étendards fortunés. Parmi les places les plus fortes des Hongrois, se trouvait la ville de Varadin (Petervardein), qui était célèbre par la solidité de ses remparts et de ses fortifications. Ses murs aériens pénétraient jusque dans les cieux, et ses tours, perchées dans les nuages, touchaient aux constellations. Ce repaire des génies mal-faisants de l'infidélité obstruant le chemin de la guerre sainte, j'ai donné ordre à mon vizir d'aller le détruire de fond en comble. Un de ceux que les ennemis appellent *ban*, s'imaginant qu'il opposerait une certaine résistance à mon armée innombrable comme les étoiles, avait placé devant la ville un ramassis de misérables; mais, lorsqu'a retenti à son oreille le mugissement terrible des flots de braves couverts d'airain, il a perdu contenance et s'est enfui de l'autre côté du Danube. Là il a rallié ses troupes, et a mis en batterie des canons et des couleuvrines, dans l'espoir de barrer le passage à

P. 159. ma flotte. Sur ces entrefaites, par la grâce de Dieu très-haut, sont arrivés environ huit cents bâtiments montés par des hommes intrépides, en sorte que, soit par terre, soit par eau, la place a été environnée de toutes parts de tentes et de vaisseaux. Alors, comme si une voix éclatante eût appelé aux armes tous les fidèles, en leur criant, *Combattez ceux qui refusent de croire à Dieu et au dernier jour* (6), mon grand vizir, à la tête d'une troupe d'élite, s'est élancé contre les faubourgs de la ville, du côté de la terre, tandis que mes vaisseaux attaquaient les batteries et les retranchements élevés sur l'autre bord du fleuve. Ces lions et ces panthères redoutables, fondant sur l'ennemi avec une force irrésistible, rendant la face du monde trop étroite pour qu'on pût y trouver un refuge, se sont emparés des faubourgs et ont livré en pâture à leurs glaives flamboyants tous les vils rebelles qu'ils y trouvèrent. De son côté, ma flotte, mettant en action ces paroles, *Nous l'avons fait lapider par les démons* (7), a fait pleuvoir sans relâche sur les infidèles maudits la grêle meurtrière de son artillerie tonnante comme la foudre, a réduit leurs canons au silence, et les a dispersés eux-mêmes, sans qu'ils aient eu le temps de se reconnaître. Le papas (Toumour Paoli), cédant aux suggestions de ses partisans, a cherché son salut dans la fuite, et nous a laissés par là entièrement maîtres du fleuve. Cependant les rebelles qui étaient enfermés dans la citadelle, se fiant à la solidité de leurs remparts, suivant ces paroles, *Ils ont cru que leurs murs les protégeraient* (8), ont continué à se tenir sur la défensive. Alors des batteries ont été installées aux quatre coins de la ville, et, tirant sur elle nuit et jour, l'ont criblée de leurs coups destructeurs. Les murailles, ébranlées par le canon, sont tombées en ruines, et les tours, s'affaissant sous les explosions de la mine, se sont écroulées. Les braves de l'islamisme se sont élancés, pleins d'une sainte ardeur; s'animant au son de cette parole, *Dieu tient les clefs de l'avenir et lui seul le connaît* (9), et répétant avec confiance, *Mon Dieu, affermis nos pas et donne-nous la victoire sur les infidèles* (10), les émirs illustres, les chefs puissants, tous les héros

bellicieux du champ de bataille ont assailli la place, rapides comme P. 160. la prière des justes s'élevant vers le ciel. Arrivés au pied des murs, ils ont trouvé sur la brèche une troupe d'ennemis maudits, qui se préparaient à les bien recevoir et qui ont fait pleuvoir sur eux les coups de fusil, les coups de lance, la poix enflammée, les poutres et les pierres. Jusqu'à midi le combat s'est soutenu, de part et d'autre, avec acharnement. Les flèches des musulmans semblaient dire aux infidèles, de leurs pointes meurtrières, *Goûtez le châtimement que vous avez mérité* (11), tandis que le glaive et la lance leur portaient ce message funèbre : *La mort vous atteindra partout, quand même vous seriez derrière des remparts élevés* (12). Toutefois il n'entrait pas dans les décrets de l'Éternel de nous accorder la victoire pour ce jour-là, et les braves ont vu reluire dans le miroir de leur esprit la splendeur de ce verset : *Demandez à Dieu son appui et soyez fermes dans la patience* (13). Alors on a élevé de nouvelles batteries et on a pratiqué des mines dans différents endroits. Le 17 du mois de schewal, qui était un vendredi, le feu ayant été mis aux mines, cette citadelle orgueilleuse, qui portait sa tête dans les nuages, a été renversée dans la poussière, suivant cette parole : *Nous les avons renversés sans dessus dessous* (14). Sur chacune des larges brèches faites aux murailles brillait au loin ce verset : *C'est un secours envoyé de Dieu et un succès qui ne se fera pas longtemps attendre* (15). Frappés de terreur, un grand nombre d'infidèles, fuyant éperdus devant le glaive et la lance, se précipitaient eux-mêmes du haut des créneaux. Alors les champions de la foi, impétueux comme la foudre, faisant irruption dans la place de tous les côtés, ont jeté les hommes en pâture à leurs sabres, et ont fait prisonniers les femmes et les enfants. Les *bourgeois* (?) et les plus notables d'entre les habitants, réfugiés dans une tour, ont frappé à la porte de mon illustre clémence; pour mettre en pratique ce précepte, « La clémence est l'aumône qui purifie la victoire, » je leur ai accordé l'aman. Après avoir réjoui toutes les oreilles par cette bonne nouvelle, *Nous t'avons donné une victoire éclatante* (16), après avoir dé-

P. 161.

posé l'hommage de ma reconnaissance au pied du trône de celui qui répand ses bienfaits sur tous, je suis entré en vainqueur dans la place, et j'ai changé en mosquées les temples et les églises. La voix du muëzzin s'est fait entendre, et la prière du vendredi a été faite, ce jour-là même, dans la principale mosquée. Parmi les places fortes qui étaient encore entre les mains des infidèles était la citadelle d'Illök, remarquable par la profondeur de ses fondations et la hauteur de ses remparts. Ses murailles reposaient dans le centre même des entrailles de la terre; ses tours, s'élevant dans les airs, portaient leurs têtes couronnées par les nuages jusque dans les cieux; ses fossés égalaient en profondeur les intelligences les plus pénétrantes. Les ingénieurs les plus habiles et les maîtres les plus consommés avaient épuisé toutes les ressources de leur art dans ces magnifiques constructions. Comme cette place servait de repaire aux infidèles, aux fauteurs de l'hypocrisie, de l'erreur et de la révolte, mon grand vizir (que Dieu le rende à jamais illustre!), voulant, à l'aide du Tout-Puissant, la purger de ses souillures, l'a fait investir par terre et par eau. Des canons redoutables, à la gueule enflammée de dragons, ont été mis en batterie, et ont propagé nuit et jour l'incendie de la guerre. La voûte du ciel elle-même a été ébranlée par le fracas, tandis que les vapeurs du sang de l'ennemi et la fumée de l'artillerie ont envahi les airs. Cependant la troupe des égarés, emprisonnée dans les murailles, réalisait par son triste état la vérité de ces paroles : *Ils posent leurs doigts dans leurs oreilles, épouvantés par les éclats de la foudre, tremblant devant la mort* (17). Noyés dans les flots de la terreur, brûlés par le feu de l'inquiétude, voyant flotter dans les airs les drapeaux victorieux de l'islamisme, ces misérables, comprenant enfin ces paroles, *Nos soldats seront victorieux* (18), n'ont pas trouvé d'autre voie de salut que celle de la soumission. S'attachant au pan de la robe de l'intervention bienveillante de mon vizir, ils se sont humiliés dans la poussière de mon trône, et ils ont sollicité ma clémence et ma compassion. Pour me conformer à ce précepte, « Lorsque tu as

vaincu ton ennemi, offre la clémence en actions de grâces, » je leur ai accordé l'aman. Le vingt-huitième jour du mois susdit, le pacha, accompagné de ses braves soldats, s'étant approché de la place pour y faire son entrée, les malheureux qui avaient demandé l'aman, profondément abattus et humiliés, ont eux-mêmes ouvert les portes. Alors a retenti aux oreilles des musulmans cette parole : *Entrez-y en toute sécurité* (19). Une fois maîtres de la ville, par la grâce du Dieu tout-puissant, ils ont arboré sur les remparts mes étendards victorieux; l'appel à la prière s'est fait entendre, la voix maudite des cloches a été remplacée par les chants pieux des justes, et les églises des infidèles ont été changées en mosquées pour les véritables adorateurs de Dieu (que mille actions de grâces lui soient rendues!). Outre cette place, les Hongrois en possédaient encore beaucoup d'autres, qui étaient comme les clefs des provinces infidèles et qui servaient de repaires aux bandits : telles étaient Éric, Gourgouritchah, Djervik, Berkas, Soutin, Vekin, Erdoud, Temirouktchah, Noukaï, Vukovar, Bevaridj, Ussek, Ratchah. Leurs habitants, effrayés par la voix terrible de mon armée conquérante, ont perdu la tête de terreur. Les uns, pareils aux étoiles de la queue de l'Ourse, se sont dispersés dans les vallées et dans les montagnes; les autres ont traîné leurs fronts dans la poussière de ma Porte toute-puissante et ont demandé l'aman. Quant aux provinces, aux villes et à leurs dépendances, elles ont été annexées aux possessions de l'Empire Ottoman. A la suite de cette victoire, j'ai marché à la rencontre du kral, avec mon armée, tandis que ma flotte et les braves qu'elle portait remontaient le cours du fleuve (le Danube). Arrivés sur les bords de la Drave, qui l'emporte sur le Nil et le Djihoun par l'abondance de ses eaux, et dépasse l'Euphrate par la rapidité de son cours, un pont de bateaux, large et solide, a été construit, en deux ou trois jours, pour le passage de l'armée. C'est le 22 du mois de zoulkadeh que, suivi de troupes invincibles, le faucon de mon ardeur s'est élancé, ailes déployées, contre les Hongrois maudits. Tandis que leurs provinces fertiles

P. 163.

étaient foulées aux pieds de ma cavalerie, j'ai su ce que devenait l'ennemi. Lorsqu'il avait appris la nouvelle de mon expédition conquérante, le kral des Hongrois, Louis, avait rassemblé autour de lui tous les infidèles qui sont sous sa domination (puissent-ils être à jamais déçus de leurs espérances!); l'esprit frappé de la terreur que lui inspirait le glaive victorieux des musulmans, il avait imploré le secours de tous les beys infidèles, qui lui avaient envoyé des troupes auxiliaires. Le kral maudit, se trouvant à la tête d'environ cent cinquante mille hommes couverts d'armures, s'était avancé à sept ou huit marches de Bude, sa capitale, jusqu'à la plaine de Mohadj. C'était là que, poussé par les suggestions d'un fol orgueil, il avait résolu de lutter à main armée contre les soldats de l'islamisme. Il y avait fait dresser de nombreuses batteries et se préparait à accueillir les fidèles avec plus de dix mille fusiliers. Quant à moi, j'ai vu reluire dans le miroir brillant de mon esprit impérial, sanctuaire des inspirations divines, le visage de cette parole, *Votre Seigneur peut faire périr votre ennemi et vous donner sa place* (20), et le cristal limpide de ma pensée a été illuminé par le reflet de ces mots : *Dieu vous a donné en héritage leurs terres, leur pays, leurs biens* (21). Mettant donc ma confiance dans la grâce du Créateur des deux mondes, ayant recours à la puissance miraculeuse du Seigneur de la création (que Dieu le comble de ses bénédictions!), j'ai marché à l'ennemi, à la tête de mes troupes terribles dans leur choc, innombrables comme les fourmis, multipliées

P. 164. comme les étoiles. C'est le mercredi 20 du mois de zoulkadeh, l'après-midi, qu'a eu lieu le choc, dans la plaine de Mohadj. Au moment où les torches de la lutte et du combat s'allumaient des deux côtés, les musulmans ont fait monter jusqu'aux oreilles des chœurs célestes le bruit harmonieux de leur invocation; les canons à la voix de tonnerre ont expliqué avec fracas ce verset, *Lorsque la terre a tremblé dans ses entrailles* (22), les glaives meurtriers ont attisé l'incendie du carnage; les lances cruelles ont brillé sur le champ de bataille, comme un feu éclatant; les canons et les fusils,

réalisant cette parole, *Les éclairs leur arrachent presque la vue* (23), ont frappé de leurs coups impitoyables les malheureux dévoués à l'enfer. Cependant le kral maudit, accompagné de ses soldats de perdition, a fondu sur l'armée de Roumélie, que commandait le beylerbey de Roumélie, mon grand vizir Ibrahim Pacha (que Dieu éternise sa gloire!). C'est alors que ce héros a déployé toute la valeur qui est innée en lui. De leurs glaives brillants qui transpercent les cuirasses, les champions de l'islamisme ont jeté les infidèles en pâture au fer meurtrier; ils les ont précipités dans la poussière sous les coups de leurs lances et de leurs flèches au bec de fer; ils les ont forcés à reprendre en toute hâte le chemin de leur séjour d'erreur. Les montagnes et les plaines, dans toute l'étendue du champ de bataille, ont été couvertes des cadavres de l'ennemi. Les Hongrois qui étaient à l'autre aile, voyant cette déroute, se sont enfuis, comme de vils ânes devant des lions; épouvantés par le carnage, la face du monde a paru étroite comme l'œil de la fourmi à leurs regards éperdus. Après s'être épuisés en vains efforts pour lutter contre leurs vainqueurs, ceux-ci, grâce à Dieu, ont précipité leur misérable existence dans le feu de la destruction, où elle a été anéantie. Ils ont envoyé ces réprouvés sur le chemin *de l'enfer, où ils brûleront : quel triste chemin* (24)! A P. 165. la fin, le vent de la victoire a semblé murmurer en soufflant, *Dieu vous a prêté son aide dans plusieurs endroits* (25), et le messager du succès a fait entendre aux oreilles des croyants le verset du triomphe. Alors le kral maudit, mettant en pratique cette parole, « Quiconque sauve sa tête fait un gain, » s'est enfui du champ de bataille. Les musulmans, se mettant à la poursuite de cette troupe de malfaiteurs, ont passé le plus grand nombre au fil de l'épée; d'autres, précipités dans le Danube, ont été submergés, comme les gens de Pharaon. Les têtes de leurs bans et de leurs généraux ayant été livrées en pâture au glaive et coupées, ceux qui ont échappé au fer ont été faits prisonniers. Les étendards de ces misérables ont été renversés; leurs armes, leurs bouches à feu, leurs

munitions ont été prises. Quant à leur chef, on ne sait s'il est mort ou vif. Tous les prisonniers, de quelque condition qu'ils fussent, ont été dévorés par l'épée, et leurs cadavres sont devenus la proie des fourmis et des serpents. Grâces soient rendues au Très-Haut! Les drapeaux de l'islamisme ont été victorieux, et les ennemis de la doctrine du Seigneur des hommes ont été chassés de leur pays et écrasés. Ainsi la munificence de Dieu a accordé à mes armes glorieuses un triomphe tel que jamais ni aucun des sultans illustres, ni des khaqans tout-puissants, ni même des compagnons du Prophète, n'en a remporté de pareil. *Ce qui restait de la nation des impies a été extirpé : louange à Dieu, le maître des mondes* (26)! Ainsi soit-il! Le jour même qui a été favorisé par ce grand triomphe de l'islamisme, des porteurs de mon ordre impérial ont été expédiés pour jeter la joie et l'allégresse parmi tous ceux qui suivent la religion du meilleur des hommes. Si Dieu le permet, lorsque ces nouvelles vous parviendront, vous les célébrerez par des réjouissances et des fêtes, afin de les répandre dans toutes les directions, et vous aurez soin de prier et de faire prier le Très-Haut pour la prospérité de notre empire. Dans les derniers jours du mois de zoulkadeh de l'an 932.

RAITS.

de la langue turque, a passé
de M. Quatremère, p. 128.
don, manuscrit turc de la bi-
شهر قومی داخی بلدیلرکیم یی
était arrivé.» Dans la langue
leurs, lamentations, comme le
Nevayi :

يعقوب کیمی کی
نور بصیریم

; mais, depuis ton départ, il n'a

n : «Jusqu'au jour de la résur-
prince de l'apostolat retentira
mats.» Le mot نوبة désigne,
est un des attributs de la sou-
stante.

خر ils sont venus à recueillir.
rope ou de nom d'action d'un
venu, dépenses, frais. Au sur-
sont fréquentes dans la langue

IER.

are, 2^e édition, t. I, p. 938 :
بنی الاصفر مطلقاً روم طائف
om de Beni Asfar n'appartient
en général tous les habitants
anglais, les Français et autres.»

(2) *Plaines*. — Le mot یازی ou یازو signifie proprement *une plaine*. On lit dans Sead-uddin, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, ancien fonds, n° 68, fol. 7 v° : *اول عسرا بو نام ايله مذکور وفلان یازوسی دېکله مشهور* : « Cette plaine est connue sous ce nom, et on l'appelle toujours la plaine de. . . » Il est fait mention aussi dans l'histoire ottomane d'une plaine fameuse appelée *Taschak iazouci*. (Hammer, *Histoire de l'Empire Ottoman*, t. I, p. 374.) Ce mot semble avoir aussi le sens de *plage, bord, rivage*. On lit dans les poésies de Fuzouli, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, supplément, n° 141, fol. 36 :

نه کهر بولسه بکفر براقور یازییه دریا
غالباً کیم اکا مقصود دیشک کیمی کهردر

Pourquoi donc la mer rejette-t-elle avec dédain sur la plage toutes les pierres précieuses qu'elle trouve dans son sein? Sans doute, c'est qu'elle voudrait en posséder d'aussi belles que les dents.

(3) *Neriman*. — Héros de l'ancienne Perse; il doit surtout sa célébrité à son fils Sam, à son petit-fils Zal, et à son arrière petit-fils Rustem.

(4) *Ardevan*. — Le *Burhani Kathi* dit que c'est le nom d'un roi de la race de Guschtasp. (Voyez Malcolm, *Histoire de Perse*, t. I, p. 124.)

(5) *Nouschin-Revan*. — Nouschin-Revan veut dire proprement *âme douce, suave*. Nouschirvan n'est qu'une contraction de ce mot. Tout le monde connaît le souverain célèbre qui a porté ce nom et qui a mérité par excellence le titre de Juste. Il appartenait à la dynastie des Sassanides et régna dans le vi^e siècle de notre ère. C'est de son temps qu'est né Mahomet.

(6) *Saturne*. — Cette planète se trouve dans la partie du ciel la plus élevée. On lit dans le *Schah-Nameh*, texte et traduction publiés par M. Mohl, t. I, p. 162 :

بر افشاند بر تخت خای سیاه
بکیوان بر آمد فغان سیاه

Il jeta de la terre noire sur le trône, et les cris de l'armée montèrent jusqu'à Saturne.

Idem, p. 224 :

نشی از او بر کشید بلند
که ناید زکیوان برو بر کزند

Sur le rocher s'élevait un nid immense que la mauvaise influence de Saturne ne pourra jamais atteindre.

Et dans le divan de Baki, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, fonds Saint-Germain, n° 606 :

بالای چرخ هفقه کیوان کهنه سال
اوتورمش ایدی نیتنه که هندوی پیل بان

Au plus haut du septième ciel, le vieux Saturne était assis comme un cornac indien.

(7) *L'oiseau*. — C'est l'ange Gabriel, qui est appelé aussi *le paon du jardin du paradis*.

(8) *Ertoghul bey*. — C'est le fondateur de la puissance ottomane. Il était fils de Suleyman Schah, fils de Kayalp, issu de la famille de Kayi, une des plus illustres des Oghouzes. Établi d'abord sur le territoire de Pasin-Ovaci, il s'avança ensuite vers l'Occident, où il rendit de grands services aux Seldjoukides, attaqués par les Mongols. Il mourut, comblé d'honneurs par le sultan Alaeddin III, vers l'an 1281, après avoir enlevé aux Grecs la ville de Kutaïeh. Son fils Osman lui succéda.

(9) *Melik Schah*, fils d'Alp-Arslan, l'un des souverains les plus illustres de la dynastie des Seldjoukides de Perse. Monté sur le trône en l'an 1072 de notre ère, il mourut en 1092. La prospérité de son règne fut due en partie à l'habile administration de son illustre vizir Nizam el-Mulk.

(10) *Parti*. — Ce voyage avait eu lieu en 1524. Ibrahim Pacha, ayant reçu du sultan la mission d'aller régulariser l'administration de l'Égypte, avait fait route, par mer, jusqu'à Rhodes; puis, prenant terre à Castro-Marmora, il avait passé par Halep et Damas, et était entré au Caire le 24 mars 1525.

(11) *Platane*. — Cette singulière comparaison se retrouve, sous une autre forme, dans un passage de la préface du *Humayoun-Nameh*, p. 12 de l'édition imprimée au Caire en 1251 : مریعت طاهره ده بر حده در که هاخ چنار : سیم وزر از هاره دست درازلق ایتدیکی سبیدن مقطوع الیددر و باد بهار اہکار «Sa justice est telle, que le rameau du platane a eu la main coupée pour avoir osé toucher à l'or et à l'argent des fleurs, et que le zéphire printanier, coupable d'avoir caressé les vierges des parterres, a été emprisonné dans les bulles d'eau.»

CHAPITRE II.

(1) *Despote*. — L'auteur fait ici allusion à la bataille de Nicopoli, livrée en 1396 contre Sigismond, roi de Hongrie. La Servie ne devint réellement province ottomane que sous le règne de Mohammed II, en 1459. Quant au titre de *despote* donné à son souverain, il paraît être générique, et c'est ainsi qu'on lit dans Sead-uddin, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, ancien fonds, n° 67, fol. 30 v° : «S'étant rendu auprès du *despote* qui gouvernait la Servie.» — *Idem*, fol. 166 r° : «La nouvelle de la mort du *despote* qui gouvernait le pays de Las.»

(2) *Suleyman*. — C'était le fils aîné de Bayezid Ildirim. Sead-uddin, fol. 64 v°, dit qu'il était gouverneur d'Aidin, de Saroukhan et de Karaçi, et qu'il commandait l'armée de Roumélie à la bataille d'Angora. Échappé à ce grand désastre, il parvint à gagner l'Europe, et fixa le siège de sa domination à Andrinople. Après une lutte acharnée contre son frère Mohammed, qui lui disputait l'empire, il périt en 1410, victime de ses débauches et de sa dissolution.

(3) *Cossova*. — La bataille de Cossova eut lieu, en 1389, contre le kral de Servie Lazar, sous Mourad I^{er}, qui y périt. La bataille de Varna, dans laquelle périt Ladislas, roi de Pologne et de Hongrie, fut gagnée par Mourad II, le 10 novembre 1444.

(4) *Seroch*. — C'est un ange chargé de défendre les hommes contre les pièges des divs; il en est souvent question dans le *Schah-Nameh*; on y lit, t. I, p. 108 :

بیآمد سروش بخته دمان
مزن گفت کورا نیآمد زمان

Le bienheureux Seroch apparut en toute hâte; ne frappe pas, dit-il, car son temps n'est pas venu.

Idem, p. 110 :

بیآمد همانکاه بخته سروش
بخوی یکی راز گفتش بکوش

Le bienheureux Seroch parut de nouveau et lui dit dans l'oreille une bonne parole.

Idem, t. IV, p. 566 :

بدست بزرگی بر آیدش هوش
وگر خفته آید بپیشش سروش

même le Seroch dormirait au

réunis dans le *Schah-Nameh*

C'est ainsi qu'on lit, t. IV,

فرسه

بفغف

du *fagfour*.

غی

aux.

بر

carche.

et dans Sead-uddin, fol. 17 v° :

اول کشور نک (ازنیق) خاک

« Avec la terre de ce can-

comparable et qui ne le cèdent

à consulter aussi le *Galathati*

اقلیم مرقومه (مین) شاه اولنلر

ordinairement le titre de *fag-*

, fils de Keï-Kobad et grand-

نون, fils de Nevder, de race

, t. IV, p. 254 :

من

زما

ais le chef de la maison jusqu'à ce

de faveurs. — *Idem*, p. 256 :

می

توب

بدین

ازین نامداران تن آسان تراست

Reste donc le gardien du drapeau de Kaweh; reste sipehdar et garde le droit de porter des bottines d'or. Ta part dans le monde est le Khorasān, et les grands de ce pays auront soin de ta sécurité.

Il périt plus tard, dans la montagne, enseveli sous la neige.

(8) *Bestham*. — Il vaudrait mieux traduire : « qui l'emportait par les qualités de son esprit sur le scheikh Bestham. » L'auteur joue ici sur le nom du fameux scheikh Besthami, appelé بایزید البسطامی Bayezid, originaire de Bestham, et surnommé العارفین سلطان. Son véritable nom semble avoir été ابو یزید طایفور بن عیسی. Il mourut l'an 261 de l'hégire. On peut consulter sur lui les *Voyages d'Ibn Batoutah*, publiés en arabe et traduits par MM. Defrémery et Sanguinetti, t. III, p. 82; — هفت اقلیم, dans le quatrième climat; — et surtout le مجالس المؤمنین, lithographié à Téhéran en 1268. C'est une biographie des hommes illustres de l'islamisme et surtout des chiites. Ce rare et précieux ouvrage, composé en persan sous le règne de Schah Abbas le Grand par Nour Allah Chousteri, m'a été communiqué par mon ami, M. Barbier de Meynard, qui l'a rapporté de Perse. On lit aussi dans Seaduddin, fol. 26 v°, en parlant de Bayezid I^{er} : اسم سامی هاست بسطامیه تمثیه وهم : « Le schah portait le même nom que Bestham et avait été nourri dès son enfance des doctrines des spiritualistes. » Il y a eu aussi un célèbre scheikh de ce nom sous Mohammed II; on le surnommait *Mousannifek* « le petit auteur », parce qu'il avait commencé à écrire, étant encore fort jeune.

(9) Il semble que ce soit une locution passée en proverbe pour désigner tous les peuples de l'univers.

(10) Cette épithète de *sofi* est une raillerie sanglante à l'adresse des ancêtres de Schah Ismael.

(11) Bayezid II.

(12) *Zohac*. — Appelé aussi Peïver-Esp, fils de Mardas, d'origine arabe. Après avoir fait périr son père, il s'empara du trône de Perse sur Djemschid et le conserva jusqu'à ce qu'il en fût précipité par Feridoun, qui l'enchaîna sur le mont Demavend. (*Schah-Nameh*, t. I^{er}, p. 54 et suiv.)

(13) *Tchaldiran*. — La fameuse bataille de ce nom eut lieu le 23 août 1514 entre Selim I^{er} et Schah Ismael, qui fut mis en fuite. Petchevi dit, en faisant

allusion à cette déroute, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, n° 72, ancien fonds, fol. 31 v° : *سلطان سليم مرحومك اكرچه كفار ايله دكل ايسه* : « Feu sultan Selim fit la guerre sainte contre l'hérétique Schah Ismael, cet impie mille fois pire que les infidèles. »

(14) *Kansou Ghawri*. — Le sultan mamlouk Kansou Ghawri était dans la quatre-vingtième année de son âge et la seizième de son règne, lorsqu'il sortit du Caire pour marcher à la rencontre de sultan Selim. Il périt à la bataille de Dabik (20 août 1516), qui ouvrit aux Ottomans les portes de l'Égypte.

(15) *Alger*. — Khair-uddin, demeuré maître d'Alger après le meurtre de Selim, dernier prince indépendant de cette ville, avait offert sa vassalité à sultan Selim, alors en Égypte. En récompense de cet acte de soumission, le sultan lui avait conféré le titre de *beylerbey* et lui avait envoyé un sabre enrichi de diamants, un vêtement d'honneur et un drapeau *مرمق تششير وخلعت و سخي*. (Voy. Hammer, *Histoire de l'Empire Ottoman*, t. V, p. 239. — Hadji-Khalifa, *Histoire des expéditions maritimes des Ottomans*, fol. 15 r°.)

(16) Les khathibs des mosquées de toutes les villes prises les armes à la main jouissent d'une espèce de distinction militaire; ils montent en chaire, ainsi qu'il est ordonné par la loi, en tenant un sabre dans la main droite, comme un symbole de la destinée de ces édifices qui, d'églises chrétiennes, ont été convertis en temples musulmans. Le khathib s'appuie sur le sabre, en montant et en descendant les gradins, comme pendant tout le temps qu'il récite la khouthbeh. (D'Ohsson, t. II, p. 213.)

CHAPITRE III.

(1) *Vahdt*. — On lit dans le *Modjem ul-Buldan*, manuscrit arabe de la Bibliothèque impériale donné par M. Schefer, supplément arabe, n° 886, t. VI : *الواحات واحدا واحدا على غير قياس لا اعرف معناها وما اظنها الا قبطية وهي ثلاث كور في غربي مصر ثم غربي الصعيد يحوطه جبلان غربي ومشرقي وهما جبلان مكننفا النيل من حيث يعلم جريانه الى ان ينتهي للجبل الشرقي الى المقطم بمصر وينقطع وليس وراءه غير بادية العرب وبحر القلزم والآخر الى البحر فيها وراء الجبل الغربي الواح الاولى وآوله مقابل الغيوم ممتدة الى اسوان وهي كورة عامرة ذات نخيل وضياع حسنة وفيها ثمر جيد اثمر ثمر مصر وهي اكبر الواحات وبعدها جبل آخر ممتد كامتداد وراه كورة اخرى يقال لها واح الثانية وهي دون تلك العامرة وخلفها جبل ممتد كامتداد الذي قبله*

ووراء كورة اخرى يقال لها واح الثالثة يقال لها مصرية بالسّين المعجمة فيها نخل كثير ومياه جمد منها مياه حامضة يشربها اهل تلك التّواحي واذا هربوا غيرها استنوبلوا وبين اقصى واح الثالثة وبلاد التّوبه ست مراحل وبها قبائل من البربر من لوائه وغيرهم وقد ينسب اليهم قوم من اهل العلم وبعد ذلك واح singular anomal, الواحات, بلاد قوران والسودان والله اعلم بما وراء ذلك; je ne connais pas le sens de ce mot, mais je suppose qu'il appartient à la langue copte. Il désigne trois régions situées à l'occident du Caire, et particulièrement du Saïd, et entourées par deux chaînes de montagnes, l'une occidentale et l'autre orientale. Ces deux chaînes de montagnes forment comme une enceinte autour du Nil, depuis l'endroit où son cours est connu, jusqu'au point où la chaîne orientale vient se terminer au Mokaththam et cesse brusquement; ensuite se trouvent le désert des Arabes et la mer de Kolzoum. Quant à l'autre chaîne, elle se prolonge jusqu'à la mer. Derrière la chaîne occidentale se trouve la première ouâh, dont la partie supérieure est située vis-à-vis du Fayoum et s'étend jusqu'à Essouan. C'est une contrée fertile, abondante en palmiers et en métairies florissantes; elle produit les meilleures dattes de toute l'Égypte; au surplus, c'est la plus grande des ouâh. Ensuite se trouve une autre montagne qui s'étend, parallèlement à la première, derrière l'autre région que l'on appelle la deuxième ouâh; elle est bien inférieure à la première pour la fertilité. Derrière est une troisième montagne s'étendant parallèlement à la seconde, et au delà de laquelle est la troisième ouâh, dont le nom est Samariyeh, et s'écrit par un *sin*. On y rencontre beaucoup de palmiers et des eaux très-froides. Parmi ces eaux, il y en a de saumâtres; les habitants du pays les boivent et ne peuvent en supporter d'autres. Entre l'extrême frontière de la troisième ouâh et la Nubie, il y a six stations. Dans cette ouâh sont des Berbers de la tribu des Livaiyeh et d'autres tribus. Cette contrée a donné le jour à plusieurs hommes savants. Ensuite on arrive dans le Kouran, dans le Soudan, et Dieu seul sait ce qui est au delà.» — On peut encore consulter le grand ouvrage de Makrisi, édition du Caire, t. I, p. 235, et Maçoudi, مروج الذهب, manuscrit de la Bibliothèque impériale, supplément arabe, n° 714, t. I, fol. 176 r°. — Au surplus, واح peut se rendre parfaitement par *oasis*, et j'aurais mieux fait de traduire واحات اسافل par *les vallées des oasis*.

(2) *Soulkadr*. — La principauté de Soulkadr, dont les villes principales étaient Merâch et Elbistan, avait été fondée par le turcoman Zein-eddin Karadja Soulkadr vers l'an 1378. Ses successeurs se maintinrent indépendants jusqu'à l'année 1515, où le dernier d'entre eux, Ali Schehsouvaroghli, fut déponillé de ses États et mis à mort par Ferhad Pacha. (Hammer, t. III,

p. 253, 418; V, p. 28. — On lit dans le *Djihan-Numa*, p. 598 : ولايت مرعشه ذوالقدریه قومی اولوردی وادنه ولايتندنه ال رمضان طائفه می ضبط ایدردی.

(3) *Ramazan*. — La dynastie des Ramazan régna pendant deux cents ans sur les frontières de l'Asie Mineure et de la Syrie. Elle devait son origine à Ramazan, fils d'Yourker, chef de la tribu turcomane des Outschok, établie dans le XIII^e siècle aux environs d'Adana, de Massissa et de Tarsous. (Hammer, t. IV, p. 16.)

(4) *Verçak*. — Le chef de cette tribu était lui-même de la tribu des Outschok et accompagnait Suleyman, aïeul d'Osman, lorsque ce prince, retournant en Khorassan, se noya à Djaber. A la suite de cet accident, Verçak s'établit aux environs de Tarsous. La tribu des Verçak est célèbre dans l'histoire ottomane, et sa turbulence donna plusieurs fois de l'embarras aux gouverneurs de Karamanie. Déjà, sous Mourad I^{er}, Karaman Oghli trouva en eux des auxiliaires actifs de sa rébellion, comme le rapporte Sead-uddin, fol. 41^r : « S'étant allié avec les Tourgoudlou, les Sigmarlou, les Baibourdlou, les Tatars, les Turcomans et les Verçak. » — On lit aussi dans une histoire générale de l'Orient, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, ancien fonds, n^o 54 : « On raconte que les Mongols ayant fait irruption dans son pays et s'en étant emparé, une tribu turque, fuyant ces envahisseurs, vint s'établir dans le voisinage d'Ermenak, où elle vécut en bons rapports avec les infidèles de Verçak. » — Verçak est aussi le nom du pays montagneux situé à l'ouest de Tarsous, et que cette tribu habitait.

(5) *Bikras et Boulgar*. — Le mont *Bikras* بقراس est situé au nord d'Antioche. Suivant le *Djihan-Numa*, c'est proprement le nom d'un endroit qui se trouve dans une montagne appelée *Djebel Mouça el-Himi* جبل موسى الهيمي, et sur laquelle Sultan Suleyman fonda un village, une mosquée et un khan, l'an 959 (1551). Sur la même montagne est une forteresse appelée بغراس, située au nord d'Antioche et du lac d'Ifrin. (Voyez *Djihan-Numa*, p. 597; Aboul-Feda, édition de M. Reinaud, p. 259 du texte arabe, et le *Voyage* d'Otter, t. I, p. 277.) — Les montagnes de *Boulgar* sont dans la Karamanie, vis-à-vis de Karabinar, non loin de Larenda et d'Erekli. (Otter, t. I, p. 164.) — Voyez la planche VII de l'atlas annexé à l'*Histoire de l'Empire Ottoman* par M. de Hammer.

(6) *Districts*. — بوبلروک. C'est par conjecture que j'ai traduit le mot بوبلر par *districts*, ne l'ayant jamais rencontré dans ce sens, بوی signifiant proprement *taille, stature*; dans le turc oriental, il signifie *homme*. Toutefois, on le rencontre encore, à la page 130, dans un passage où il semble désigner forcément une division territoriale quelconque. بوی signifie aussi *les chefs de tribu* عشیرتلى بکلى یاخود رؤسای مکیبر.

CHAPITRE IV.

(1) *Seddât Guirai*. — On lit dans Petchevi, fol. 55 v° : ولایت قریم خانی : اولان سعادت کرای خان عسکر تاتار صبا رفتار ایله امتزاج ایدمه میوب قزنداش اسلام کرای میرزا تاتارک اکثرین اغوا واضلال ایدوب دخی قزنداش اوززینه عسکر چکدکده کفه سفای بکی دخی خان عسکرینه امداد اوزره ایکن اول محاربده شهید اولوب عاقبت خانلق جناب پادشاهیدن مشار الیه صاحب کرایه عنایت اولندقدہ مزبور سعادت کرای استانه سعادتہ کلوب روجال اتدی والی بیک اچہلق خاصلر ایله اوجیوز بیک اچہ سالیانه «Lorsque Seâdet Guirai était khan de Crimée, son frère Islam Guirai Mirza, profitant de la mésintelligence qui régnait entre les Tatars et leur souverain, marcha contre lui à la tête d'une troupe de mécontents qu'il avait séduits et entraînés à sa suite. Le bey du sandjak de Caffa, ayant porté secours à l'armée du khan, fut tué dans cette guerre. A la fin, sa majesté le padichah éleva à la dignité de khan Sahib Guirai. Seâdet Guirai vint se prosterner la face devant le trône impérial. Une gratification annuelle de trois cent mille aspres, jointe à un revenu patrimonial de cinquante mille aspres, le dédommagea amplement du haut rang qu'il avait perdu.» — Quant aux Tatars, ils passaient pour être d'un mauvais naturel, comme le dit Sead-uddin, fol. 90 r° : جبلت ردیة تاتاربه سی : اقتضاسیله.

(2) *Herman*. — Ou plutôt *Haraman*, suivant la prononciation du *Kamous*, t. III, p. 580. On y lit que c'était le nom de deux anciens châteaux construits par Edris pour y conserver les livres de sciences pendant le déluge. D'autres attribuent la construction de ces châteaux à Sinan, fils de Muchelchel; d'autres encore, à un ancien roi de l'Égypte à qui l'astrologie avait révélé d'avance le fléau qui allait détruire le monde.

(3) *Un pic*. — اویک. Le manuscrit turc de la Bibliothèque impériale de Vienne, n° 46*, porte یوجه اویک *un haut pigeon ramier*, ce qui ne donne pas un sens satisfaisant. Le manuscrit n° 46* porte اویک; ce mot, qui ne se trouve

pas dans nos dictionnaires, paraît dériver du verbe *أوبق sculpter*, et signifier *une chose sculptée, taillée dans la pierre, comme une coupole, ou un ouvrage de sculpture de forme arrondie et surmontant une colonne*; je crois, du reste, qu'il désigne proprement ce que nous appelons un *pic* *طاغلرده میدانہ چکش*; *بيولى قيا پارچىلىرى*; et, d'après cela, on peut supposer que c'est une orthographe vicieuse pour *أوبق*.

CHAPITRE V.

(1) *Kaçim Pacha*. — Le personnage dont il est question ici s'appelait Gu-zeldjeh Kaçim Pacha. Il y a à Constantinople un faubourg qui porte son nom et dont il est le fondateur. C'est ainsi qu'on lit dans Petchevi, fol. 93: *استنبول* : محاذيسنده قاسم پاشا جامى وقصبهسى مرحومه اضافت اولنور. Après avoir été deux fois gouverneur de l'Égypte, il fut nommé kaimakam pendant la campagne de Mohacz. Plus tard, il fut élevé à la dignité de second vizir. Enfin, il fut nommé gouverneur de la Morée et fit en cette qualité le siège de Napoli di Romania; mais il ne put s'en emparer.

(2) *Prince de la mer*. — Ce titre, dont il est souvent question dans l'*Histoire de l'Empire Ottoman*, désigne, si je ne me trompe, les capitaines de haut bord. Dans l'année 1571, nous voyons le bey de Rhodes, qui n'avait pas su empêcher les Vénitiens de ravitailler Famagosta, privé de son fanal, insigne distinctif des beys de la mer. (Hammer, t. VI, p. 407.) Dans le tome XII de la même histoire, p. 164, on lit : « Afin de relever la marine ottomane, qui depuis quelque temps déjà se trouvait en fort mauvais état, le grand amiral et favori Moustafa avait nommé princes de la mer plusieurs personnes riches, et leur avait laissé le soin de construire des galères à leurs propres frais. »

CHAPITRE VI.

(1) *Bey de France*. — On trouve dans Petchevi, fol. 111 v°, un passage curieux sur les relations de famille que, suivant les Turcs, les rois de France prétendaient avoir avec les souverains ottomans : مرحوم ومغفورله فردوس مکان جنت اهيان ابو الفتح سلطان محمد خان حضرتلرينك والد بزرگوارلى اولان سلطان مراد خان ثانی عليه الرحمة والغفران زمان سعادت اقترانلرنده درياده قورصانلق ولوندلك ابدن پر ايكي لوند قیودانی نسیم نصرت موافقتيله بر عظیم قالیونه دوش اولورلر وكوز اچدرمیبوب صاریلورلر مكر فواجیه پادشاهی كندو قزین اقراى بر قواله ویرمش وجهاز ومتاعی ومنسوبات واتباعی ايله كمی به قویوب كوندرمىش بفصل الله تعالى كمی به طفر بولیهق حقیقت حاله

واقف اولورلر وبلا تأخير وتوقف جناب پادشاهی به کتوروب اهدا قلورلر سعادتلو پادشاه مغفور کوررکه بر محبوبه قلم صنع مثالن یازممش ونقش بند عالم صحنه کیتی به نظیرین تصویر اتممش من عند الله بر موهبه عظیمه انجق اغوز طائفه سی مثلی کم یودی کم طرادى محبت کیه برادی دیوب حرم محترمنه آلورلر وفتراش وزقافيله خودکام اولورلر ومنقول درکه بجه زمان اسلامه کلمدی مادامکه ابو الفتح مرحومه حامل اولدی بو حقیر کثیر التقصیر حافظ پاشانک وزارقی اثناسنده عرض اوده سنده جالس ایدم فراجه لایسی کلدی وزیر اعظم طشره چقجه بر ساعت نجومی مقداری لای ایله مصاحبت واقع اولدی بونکله غایت تنخر ایدرلر وسلطان محمددن مکره کلان پادشاهان دی شان فراجه پادشاهلرینک افربالریدر دیرلر وهر زمان ملکمز آل عثمان ملکنه متصل ایکن بزدن قلاهنه و حکامنه دوستلقدن غیری ظاهر اولمشدر پادشاهلرچز حق قرابتی هویله رعایت ایدرلر واول دختر پاکیزه اختر اسلامه کلدی والانه تربیه سی مقفل ومسندوددر اکثر غلطدن کلدکجه جامع حرمندن کچر وتربیه سنه نظر ایده رز دیدی بر قاچ کون مقدم امر اتقاقی کویا لای به جواب ایچون من عند الله بو خصوصی بعض احبا ایله مذاکره اتمش ایدک وهویله قمرزده مبهم قالمش ایدی مکره قصده مقارن برگون واردم وتربه دارندن سرودم هرکون محمدن اوزرنده بر ختم قران اوقنور انجق سائر سلاطین تربیلری کبی بکلفز ومتصل قیوس اچق دررمز صباح اجزا شریفه تلاوتدندنصکره سد باب اولنور بونی لای به تقریر Du temps de sultan Mourad II, l'illustre père de feu sultan Mohammed Khan le Victorieux, un ou deux capitaines de marine montant des bâtiments armés en corsaire, poussés par un vent favorable, rencontrèrent une grosse galiote et l'assaillirent sur-le-champ. Or, le padichah de France, ayant accordé sa propre fille en mariage à l'un des rois ses égaux, l'avait embarquée sur cette galiote avec sa dot, ses effets et toutes les personnes de sa suite. Les corsaires, étant demeurés vainqueurs par la grâce de Dieu, n'eurent pas plutôt reconnu quelle riche capture ils avaient faite, que, sans plus tarder, ils allèrent en faire hommage au padichah. Ce prince vit paraître à ses yeux une beauté telle que la plume de l'artiste divin n'en avait jamais dessiné de pareille, et que le peintre de la création n'en avait point représenté de comparable sur l'album de ce monde. Transporté de joie, il s'écria : « Quel magnifique présent le ciel nous envoie ; mais, de tous les gens grossiers qui entourent cette belle personne, « qui est capable de la servir comme elle le mérite ? qui peut lui tenir com- « pagnie ? » Puis il la fit conduire dans son harem, où toutes les recherches du

luxue lui furent prodiguées. Elle refusa, dit-on, de se convertir à l'islamisme, jusqu'à ce qu'elle devint enceinte de Mohammed II. Sous le vizirat de Hafiz Pacha, moi, l'auteur de cette histoire, j'étais assis un jour dans la chambre des requêtes. L'ambassadeur de France étant survenu, en attendant que le grand vizir sortît de l'intérieur du palais, je causai avec lui environ une heure. Il tirait beaucoup de gloire de l'événement que j'ai raconté plus haut, et prétendait que les padichah glorieux qui ont régné après sultan Mohammed étaient tous parents du padichah de France. « En tout temps, ajouta-t-il, notre empire a été l'allié de l'empire ottoman; jamais on n'a eu à nous reprocher le moindre acte d'hostilité, attendu que nos padichah remplissent avec la plus scrupuleuse loyauté les devoirs que leur impose la parenté. Au surplus, cette illustre princesse se convertit à l'islamisme, et le turbeh qui recouvre ses restes est entouré d'une grille et toujours fermé. Quand nous venons de Galatha, il nous arrive bien souvent de passer par le parvis de la mosquée et de jeter un regard sur le monument. » Or, quelques jours auparavant, par une permission spéciale de la Providence, qui ne voulait pas que je restasse muet devant l'ambassadeur, j'avais causé de ce fait avec quelques amis, mais sans pouvoir en vérifier l'exactitude. Quelques jours après, ayant trouvé une occasion favorable, je pris des informations auprès du gardien du turbeh; il me répondit que chaque jour, au matin, on y récitait le Koran tout entier; mais que, le monument n'étant pas gardé comme ceux des sultans, la porte n'en était pas toujours ouverte; qu'on la fermait de bonne heure, dès que la récitation des leçons sacrées était terminée. Je rapportai ces faits à l'ambassadeur, mais il persista dans son erreur et ne voulut pas en démordre. »

(2) *L'hégire*. — Il est fait allusion à l'expédition de Frédéric Barberousse. — Dans le manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, n° 54, ancien fonds, on lit : سلطان عز الدين قليج ارسلان بن مسعود قليج ارسلان بن سليمان
بونك دخی ایامنده نیچه مملکتلر متابعت ایلدوکندن مکره بوجانبندن
سرف والامان (حاکمی اولان) کورکو نام کافرکه دسیوت دیملکه معروفدر یوز
قرق بیك مسلح کافر فارسارن جمع ایدوب روم ایلیده مستولی اولوب کلوب
قسطنطنیه تکوری جبرله چقروب کندویه مطیع ایتدوکندن مکره اوغلین
وقرداشین اقرباسندن قرق کشیله رهن آلوب دخی الی قنطار التون والی
قنطار کش وئی قیاس قباغر آلوب استانبولده اولان کیمیلر ایلله کلیمولی
بوغازدن ایلنوب وکزی کچوب قلیج ارسلان مملکتنه داخل اولوب اوجدن
اولان ترکمانله جنک عظیم ایدوب اوتوز اوج کونده بونلری سوروب قونیه یه
کتوردی قلیج ارسلان اوغلی قطب الدین دخی عسکر جمع ایدوب مقابل

اولد قده دسپوت قطب الدینى منهزم قیلوب کلوب قونیه یه هجوم ایدیچیک مسلمانلر چقوب جنگ ایدوب چوق مسلمانلر هلاک اولوب آخر قلیچ ارسلان امان دیلیوب دسپوت دخی امان وپروب شهرک اعیانندن یکرمی کشی رهن آلوب طرسوس یولنده بیت المقدسه حج ایفکه کیدوب جهان صوبنه وارد قده اتفاق صوبه کیرمک مراد ایدینوب کیرجک مزاج خبیثنه بر مرض عارض اولوب اوچ کون اول ارادن قالقوب آخر مرد اولدی... هجرتک بخیوز سکسان Sultan «سکزند» سلطان قلیچ ارسلان بن سلیمان قتل اولنوب وفات ایندی Izz-eddin Kilidj-Arslan, fils de Mes'oud Kilidj-Arslan, fils de Suleyman, après avoir vu plusieurs provinces se soumettre à son empire, eut aussi à supporter une attaque du côté de l'occident. Le chef des Serbes et des Allemands, *Korkou*, qui prenait le titre de despote, ayant rassemblé cent quarante mille cavaliers couverts d'armures, s'empara de la Roumélie. Ayant attiré à lui, par la force, l'empereur de Constantinople, il le contraignit à lui rendre obéissance. Il prit pour otages son fils, son frère et quarante de ses parents, s'empara de cinquante kanthars d'or, de cinquante kanthars d'argent et d'une prodigieuse quantité d'étoffes précieuses; puis, à l'aide des vaisseaux qui se trouvaient à Constantinople, il fit passer son armée par le détroit de Gallipoli et entra dans le royaume de Kilidj-Arslan. Après avoir livré un grand combat aux Turcomans de la frontière et les avoir poussés devant lui pendant trente-trois jours, il les mena battant jusqu'à Koniah. Kothb-eddin, fils de Kilidj-Arslan, ayant rassemblé une armée, vint présenter la bataille au despote, qui le mit en déroute et assaillit Koniah. Les musulmans, sortant de la ville, voulurent encore résister et perdirent beaucoup de monde. A la fin, Kilidj-Arslan ayant demandé l'aman, le despote le lui accorda et reçut en otages vingt des principaux personnages de la ville; puis il prit la route de Tarsous pour se rendre en pèlerinage à Jérusalem. Arrivé sur les bords du Djihan-souyi, il lui prit envie de s'y baigner. A peine fut-il entré dans l'eau, qu'une fièvre violente s'empara de lui. Après être resté trois jours dans cet état, il mourut. — Ce fut l'an 588 de l'hégire que sultan Kilidj-Arslan, petit-fils de Suleyman, fut mis à mort.»

(3) *Resserré.* — On lit aussi dans Solak-Zadeh : فرار ایدرک بر حصار «Il prit la fuite et, s'enfermant dans une citadelle qui lui appartenait, il s'y fortifia.»

(4) *Ces instructions.* — Solak-Zadeh cite en ces termes la lettre que le roi de France écrivit au sultan pour lui demander du secours : انکروس قرالی پادشاه با اقبال طرفندن برکوتمال کورمک اولورسه بن اسپانیه قرالنه مقابل

اولوب انتقاممزی آلودن رجا و تمنامز اولدرکه اول مغرورک دفعنه سلطان جهاندن عنایت اوله بعد الیوم بز داخی سلطان سامی مکان صاحبقران زمان « Si le kral de Hongrie recevait une sévère correction du fortuné padichah, je pourrais tenir tête au kral d'Espagne et tirer vengeance de lui. Je prie instamment le roi du monde de me prêter assistance pour combattre cet ennemi orgueilleux. En retour, je ne cesserai de me montrer l'esclave reconnaissant des bienfaits de sa sublime majesté le padichah. »

(5) *Rebab*. — Le *Kamous* dit que c'est le même instrument que l'espèce de violon appelée *kemanichek*. Memdoud ben Abdallah el-Vasithi était surnommé *Rebabi*, à cause de son habileté à jouer du rebab.

(6) *Nuage*. — Il fait allusion ici à la nuée vengeresse qui fit périr les Adites restés sourds aux prédications du prophète Houd.

CHAPITRE VII.

(1) *L'étendard*. — Le drapeau, le tambour et la queue de cheval étaient les insignes caractéristiques du commandement. En 1289, le sultan seldjoukide 'Ala-eddin III les concéda à Osman en récompense des services qu'il lui avait rendus.

(2) *Tente*. — Sur le mot اوتاغ, on lit dans le *Galathati-Meschhourek*, p. 58 :
اوطاق — ملوک ووزرایه مخصوص کبیر و معروف چادرک اسی چغتایید آخرد
غین ایله اوطاغ دن غلط اولوب عربیده مد فا وفتح زا و سکون ها ایله فازه
وفارسیده مد با وکاف فارسیه ورا ایله بازکه دیرلر،

(3) *Cheval*. — On peut lire dans Nefi, p. 39 de son *divan*, édition du Caire, une très-belle description des chevaux du sultan Mourad IV. La pièce commence par ces vers :

بارک الله زهی رخش هایون سها
که قومش نامنی سلطان جهان باد صبا
نه صبا صاعقه دیرم یراهور سرعتد
که سکدرکن اکا سایه سی اولمز همیا
براهور ای دخی سایه سی کیبی یولده
اولسه کرهاطر اندیشه ایله پا در پا

Admirez cet émule de Rakhch, aux nobles allures, que le sultan du monde a nommé zéphyr. Quel zéphyr ! mieux vaudrait l'appeler éclair, ce cheval si rapide, que son ombre

elle-même ne peut le suivre. Si le coureur de la pensée luttait avec lui de vitesse, il le laisserait vaincu sur la route, comme il y laisse son ombre.

(4) *Koran*, surate xxii, v. 1 : *Le tremblement de terre de l'heure, celle de la résurrection.*

(5) *Koran*, surate xxvii, v. 89.

(6) *Halkalubinar*. — C'est la première station après Constantinople sur la route d'Andrinople. Il en est fait mention dans plusieurs campagnes : dans celle de Belgrade, en 1521; dans celle de Mohacz, en 1526; dans celle de 1529 contre Vienne, dont le journal a été publié en turc et en allemand par le docteur Behrnauer; dans celle de 1532 contre Charles-Quint; dans celle de 1538 contre la Moldavie. L'auteur joue sur le nom de cet endroit, qui possède des sources abondantes, et les compare à des yeux.

(7) *Au service du sultan*. — Par قاپو خلقى, il entend, si je ne me trompe, les pages du sultan qui formaient autour de lui comme une garde particulière. On les trouve déjà mentionnés sous Mourad I^{er}. Sead-uddin, fol. 41 r°. Ils occupaient le centre de l'armée avec les janissaires et les Azabs. On les retrouve, au même poste, à la bataille d'Angora. Sead-uddin, fol. 65 r°, sous le nom de قاپو قوللى — حوالى قلبدۀ آرام ايلديلىر. Dans une histoire ottomane anonyme, ancien fonds, fol. 54 r°, on lit : قاپو قوللى دخی مراد خانہ جانلرن. Dans une histoire ottomane anonyme, ancien fonds, fol. 54 r°, on lit : قاپو قوللى دخی مراد خانہ جانلرن. Solak-Zadeh appelle aussi ceux qui accompagnent le sultan قاپو قوللى.

(8) *Laz*. — Le mot Laz désigne quelquefois la Serbie; quelquefois aussi, c'est le nom du prince lui-même. On lit dans Sead-uddin, fol. 36 v° : سرف اوغلنى استيصاله : ديارنه عازم وحاكى اولان لاس جازم اولوب عسكر لاسدن ايكي بيك جبه پوش.

(9) *Sakiz*. — Ce ne fut que le 14 avril 1566 que Pialeh Pacha s'empara de l'île de Khio sur les Génois. Le bey dont il s'agit ici était donc un commandant de cette nation. Le *Suleyman Nameh*, p. 81, dit de même : سافز بکلرندن وبغدان بکلرندن هدايا وعبوديتنامهلر ايله ايلهيلر واصل اولمغن.

CHAPITRE VIII.

(1) *Clochettes*. — Il veut, sans doute, parler des clochettes attachées au cou des chameaux, et dont le bruit annonçait que ces animaux allaient se mettre en marche.

(2) *Croissant*. — Le texte porte ماهیه توفنک; j'ai cru devoir entendre par, توفنک la hampe de la bannière ou de l'étendard. C'est ainsi qu'on lit dans le *Sulayman Nameh*, p. 92 : ماهیه لوائى سعادت التوا; — *idem*, p. 93 : ماهیه ماهیه رايات : 50 v° dans Sead-uddin, fol. 76 v° : ظفر آيات سلطانى ملقح اولوب; — et dans le *divan de Baki* :

ماهیه رايات منصور جهان افروزی
مطلع صبح ظفردن ينه اولدى تابان

Le croissant de son étendard triomphant, ornement du monde, brilla du sein de l'aurore de la victoire.

(3) *Turcs*. — Il entend par là, si je ne me trompe, les cavaliers appartenant aux tribus belliqueuses cantonnées dans l'Asie Mineure. Il est souvent question d'eux dans l'ouvrage de Sead-uddin. On y lit, fol. 67 r° : اول كندو; — et plus loin, fol. 73 v° : انتراك ناپاك حدود رومدن قره دولت شاه نام دزد كمره; — *idem*, fol. 74 v° : جمله دشمنان هممايه واعدای فرومايه دن قباد اوغلى دېمكله مشهور; — *idem*, fol. 75 r° : تركمان ضعيف الايمان سردار اولوب; — *idem*, fol. 76 v° : كوزلو اوغلى نام تركمان هقاوت نشان. — Ces tribus étaient originaires du Maverân-nahar; elles étaient venues dans l'occident à la suite de la famille de Seldjouk. On lit dans Sead-uddin, n° 68, fol. 5 v° : آل سلجوق ماوراء النهر دن ايران : زمينه انتقال ايندكلىرند ييله لرجه اولان قبائل تركدن سلسله عثانيه نك جد اعلاسى اولان قاي خان قبيلهسى طائفة اتراك شجاعت وجودت وجرئت : وحسن هكل ايله مشهور اما غدر وقساوت قلب وناحق هناسلعله مشهور لودر. Mais ce qu'il ajoute ensuite me fait croire que, sous la dénomination de Turcs, il a voulu comprendre les peuples qui habitaient le plateau de l'Asie centrale, et principalement les Mongols.

(4) *Hauteurs*. — Le texte porte مرتلر, c'est-à-dire : les endroits plats et unis qui se trouvent sur le versant des montagnes تپه ايله طاغلرلى دوز يرلرلى كه. Peut-être le mot صرت est-il pour سرت, qui signifie dos, بایرلى اره سیدر.

épaule, et qui pourrait se prendre métaphoriquement dans le sens de *montagnes*, *hauteurs*.

(5) *L'oreille tendue*. — Il y a littéralement dans le texte, *présentant la forme des cottes de mailles*, c'est-à-dire, *tout yeux* (les ouvertures formées par les cottes de mailles étant comparées à des yeux); et *arrondis comme l'œil du bouclier*, c'est-à-dire, *se courbant pour mieux entendre*, comme le bouclier, dont la circonférence représente un œil.

CHAPITRE X.

(1) *Michkâre*. — Je ne puis déterminer au juste de quel peuple il s'agit ici; est-ce une corruption de Madjiars?

CHAPITRE XI.

(1) *Sans désordre*. — Le texte porte : *ساق ياتاقلرد* « ils étaient couchés dans leurs lits, par rangées, avec leurs armes. » *ياتلوردى* signifie *ordre*, *série*, *rangée*; mais, si je ne me trompe, il est mis là plus pour l'oreille que pour le sens, à cause de *يساق* qui précède. Les écrivains orientaux, et surtout les poètes, aiment beaucoup ces concordances de son; c'est ainsi qu'on lit dans le *divan* de Izzet Ali Pacha :

بكا ئى مى نه ياپسون بنده بلم
نه حالنده نه كيفينده قالد

Çi semble plutôt mis pour la consonnance que pour le sens; — et dans un autre passage :

يوزى كوم كوك اولسون بوكلسون بلى

— et dans l'anthologie turque intitulée *Nevdîr-ul-Açâr* :

اسعدا يار ايله كورمش سنى ايبىز اغيار
حسدندن قو بوغلسون او منافق فق فق

CHAPITRE XII.

(1) *D'acier*. — Le manuscrit turc de la Bibliothèque impériale de Vienne, n° 46, porte une leçon qui me paraît préférable; on y lit, fol. 80 r° :

نه طرفه طاع اولوركم باشى پولاد

Quelle merveilleuse montagne dont le sommet est d'acier!

(2) *Un poignard au côté*. — Il fait allusion à la forme des feuilles de l'iris.

(3) *Blancs et rouges.* — On trouve dans Sead-uddin, fol. 16 r^e, les détails suivants sur le costume des ottomans : رم لباس ممالك فرنگ وروم اول : مرزوبوم هواى اقتضامى اوزره صوف وسقراط كى لباس پشمين وكلاه نمدين استعمالى اولوب سرخ وزرد وسياه كلاهركيرلردى خير القباب البيض مضبوطى اوزره كلاه سياه سفيد قلفاغله وجه دولت تبينى اولدى شاه باتاييد سلطان يلدرم بايزيد زمانه كلجه بو اسلوب مقرر ايدى زمان يلدرم خاندان كثره عسكر موجب التباس اولمخين تنويج لباس اختيار اولوب اميرالامراء اولان تيجور تاش بك القاسيله كلاه سفيد مخصوص سياه شاه وملازمان درگاه اولوب داعيان دولت واركان سلطنت چاكرلرينه قزل بورى تعيين اولدى ابوالفتوحات والمغازى سلطان محمد خان غازى كه سابع قياصره عثماني و فاتح استانبولدر سنت سنیه اقامتى امنيتى اولمخين عمامه سفيد ايله تعميم ستنن تعميم بيوروب معتاد اولان اق بورى نيه صنائع زردوزيله تزئين اولنوب يكيچرى به مخصوص بيورلدى و اكابر چاكرلرينك قزل بورى دى تزديد هوكمت و تصاعف دولت حسي ايله قرين انواع زيب وزينت اولدى و اما وضع اسكوف كه يكيچرى بلوكباشيلرى بيننده معروفدر فاتح بولاير سليمان پاشاى غازى اختراعيدر مولانا جلال الدين رومى قدس سره العزيز حضرتلرينه مزيد محبتلرندن اول كسوه يي كيشلر پادشاه بهشتى معاد سلطان غازى مراد زماننده اميوع بولوب تكلفات طلا رزى برله تزئين اولوب كسوه سلاطين و ارباب جاه و تمكين اولدى بعض سفرلرده وانجمنلرده شاهان عثماني بو اسكوفى تاج سلطاني ايدرلردى اما حالا بروسه ده مراقده مطهره عثمانيان اوزره نمايان اولان تاج مطلقا اوسنده دستار يوسفى وضعنده بند اولنان عمامه لركه حسن نمايش ده بي مانند در و كورلرى بر طور اوزره دور اتمشدر كه نه محله تمام اولدوغنه خرده بينلر واقف اولمز غايته مصنع و خوصفا و مشاهد سى سرور افزادر ايام اقامتلرند و مجالس عبادت و محافل و *Dans les pays habités par les Francs et les Roumis, on avait adopté, conformément aux exigences du climat, l'usage des vêtements de laine, comme le camelot et l'écarlate, et la coiffure de feutre; on portait des bonnets, ou rouges, ou jaunes, ou noirs. Plus tard, suivant cette tradition, le blanc est la couleur qui convient le mieux aux habits, on donna aux soldats des coiffures blanches, et le blanc devint la couleur officielle. Cet usage dura jusqu'au temps de sultan Bayezid Ildirim. Sous le règne de ce prince, le nombre toujours croissant de l'armée étant devenu une cause de confusion, on jugea convenable d'introduire une différence dans les costumes. D'après le conseil de l'émir des émirs Timour Tâch Bey, le bonnet blanc fut réservé exclusivement aux soldats impériaux et aux familiers de la cour; les serviteurs*

des hauts fonctionnaires et des colonnes de l'empire durent porter la coiffure rouge. Le maître des victoires, par excellence, sultan Mohammed Khan Gazi, le septième des empereurs ottomans, le conquérant de Constantinople, désireux de faire revivre, autant qu'il était en lui, la tradition sacrée, rendit général l'usage du turban blanc. Le bonnet blanc orné de broderies d'or devint alors le privilège des janissaires; le bonnet rouge, que portaient les serviteurs des grands, s'enrichit lui-même d'ornements de plusieurs espèces dignes de la prospérité et de l'opulence générales. Quant à l'uskiouf, que portent les officiers des janissaires, c'est une invention du conquérant de Bolair, Suleyman Pacha Gazi. On s'en coiffait, en signe de la vénération que l'on avait pour notre seigneur Djelal-eddin Roumi. Cette coiffure, qui date du règne du bienheureux padichah Mourad Gazi, devint d'un très-grand luxe de broderies et fut portée par les sultans et les hauts dignitaires. Dans certaines expéditions et dans des assemblées, les empereurs ottomans se faisaient de cet uskiouf un bonnet royal. On voit encore aujourd'hui, sur les tombeaux qui sont à Brousse, des bonnets dorés, autour desquels sont enroulés des turbans semblables pour la forme à ceux que l'on appelle *ioucoufi*. Ces turbans sont roulés avec tant d'art, qu'il est impossible à l'œil le plus exercé de découvrir où en est l'extrémité. Il n'y a rien de plus beau et de plus réjouissant à voir que ces sculptures qui représentent les coiffures d'apparat que portaient les empereurs dans les grandes solennités religieuses. — On lit aussi, dans le *Subhat-ul-akhbar*, n° 46, ancien fonds, fol. 30 r° : اق بورك و قزل بورك كيمك انوك (اورخان غازى) : « L'usage des bonnets blancs et rouges date du temps d'Orkhan Gazi. »

(4) *Akindji*. — Les Akindji, coureurs ou éclaireurs, étaient une cavalerie irrégulière à laquelle correspondait, dans l'infanterie, la milice non moins indisciplinée des Azab. Hammer, t. I^{er}, p. 59, parle des Akindji, du vivant même d'Erthogrul; mais, dans Sead-uddin, on les rencontre pour la première fois à propos d'une expédition d'Albanie, sous Mourad I^{er}, l'an 785. On y lit, fol. 39 r° : تيمور تاش بيك مقدما ارناورد ولايتنه عزيمت ايدوب رهگذرد : « Timour Tach Bey, ayant fait une expédition en Albanie, s'empara des places fortes qui se trouvaient sur son passage et lança en avant les Akindji pour mettre le pays au pillage. » — Leur coiffure rouge se nommait proprement بورك.

(5) *Divisions*. — Le manuscrit de l'École des Jeunes de langues écrit très-nettement طُلب طُلب, qui correspond exactement à طاقم طاقم *par troupes*, *par troupes*; toutefois, je ne me rappelle pas avoir lu cette expression autre

part. — Le mot قوشون appartient au turc oriental et est ainsi expliqué par Nevai : جنگده صف والای :

(6) *Panaches*. — Le texte porte littéralement : *divisions par divisions, les braves, les coiffures qui sont sur leurs têtes*. . . . Le mot que j'ai traduit par *braves* est بولک, qui semble une orthographe fautive du mot persan بیلوک, et qui a le sens de بیروک, expression consacrée pour désigner les fantassins irréguliers de la Roumélie. Quant au mot پلکدر, que j'ai imprimé, il a le même sens que بولک, qui signifie une espèce de coiffure. Je crois toutefois qu'il vaut mieux lire, comme je l'ai fait dans la traduction, یلکدر, ainsi que porte le manuscrit de Vienne, n° 46^b, fol. 27 r°, où l'on trouve : بولک بولک یلکدر. Je préfère cette leçon à celle du manuscrit 46^a, fol. 80 r°, où l'on trouve : بولک بولکدر باغلرند. غی بولکدر. — بولک بولک باغلرند. غی بولکدر. بولکدر signifie *des bracelets, des anneaux*, et peut-être s'agit-il ici de cet ornement que les janissaires portaient sur le front et dont parle Busbeque, p. 21 de la traduction française de ses *Voyages*, quand il dit : « Les janissaires ont sur le front une pointe d'argent doré garnie de perles communes. » Mais ce sens s'accorde moins bien avec le contexte. — Quant à la phrase suivante : هر بری یانار اود و یالک قلیج یوزلرن کورن بولکدر, au lieu de اود, que portent le manuscrit des Jeunes de langues et le manuscrit de Vienne, n° 46^b, fol. 27, je lis اود comme le manuscrit de Vienne 46^a, fol. 80 r°. Le mot بولکدر, que j'ai traduit par *trembler*, serait pour بلکلرن, qui est plus conforme à la grammaire.

CHAPITRE XIV.

(1) *Pranghis*. — Ce mot, qui appartient, je crois, à la langue hongroise, semble désigner une arme à feu, mais je ne puis déterminer laquelle.

(2) *Toumour Paouli*. — On lit dans Petchevi, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, ancien fonds, n° 72, fol. 35 r° : طوموری پال پاقشه : مقابله‌سندہ اولان قلاجہ ایرہکی ایدی ایرہک پاپاسلرک رین پاپادن بر ایکی پایہ اشغہ اولان بی دیننہ اطلاق ایدرلر وعموما سرحدہ مملکتی ہونک راہیندہ وضبطندہ ایدی وغایت بہادر یکیت ایدی ونچہ کترہ مسلمانلر ایلہ اوغراہہ کیرمش ایدی عاقبت بعض سبب ایلہ ایرہکلکدن فارغ اولوب برات اولمشدی یعنی فارغ دنیا اولوب اہیق کاٹہ قلندر اولمشدی لکن اشغہ بلغراد دی ترک المغلہ ہویلہ آدم نیچون فارغ اولور دیو قرال مملکت ابرامیلہ کالاؤل قلاجہ ایرہکی اولوب وعموما سرحدہ سردار اولمشدی نیچہ کترہ ترک پادشاہنک کلمک اوزرہ اولدوغن لایوش قرالہ یازوب بلدردی عاقبت مکتوبلر

نتیجہ ویرمدرکن کورنچہ کندوسی بردنہ کلدی وهر احوالی آغزیدن سویلدی
 «Toumouri Pál était archevêque de Kaladjah, ville située en face de Pakchah.
 Le titre d'archevêque (*irischk*) s'applique à tous les papas qui, hiérarchiquement, sont placés de deux rangs au-dessous du pape de Rome. Quant à Toumouri, la garde des frontières du royaume était spécialement confiée à son expérience et à sa vigilance. C'était un jeune homme plein de bravoure qui, plus d'une fois, avait eu des rencontres avec les musulmans. A la fin, il avait quitté son archevêché pour plusieurs raisons, et s'était affranchi de toute espèce de responsabilité, n'étant plus qu'un moine coureur et vagabond comme un *kalendar*. Mais, lorsque les Turcs s'emparèrent de Belgrade, le kral de Hongrie, sentant bien qu'il ne pouvait se passer des services d'un tel homme, l'avait déterminé, par ses instances, à rentrer en possession de l'archevêché de Kaladjah, et l'avait nommé serdar de toutes les frontières. Toumouri avait écrit plusieurs fois au kral Louis que le padichah des Turcs se préparait à envahir la Hongrie; mais, voyant que ses lettres ne produisaient aucun effet, il s'était rendu de sa personne à Bude et avait exposé la vérité de vive voix.»

(3) *Flèches pointues.* — Littéralement : *Ils remplirent de brûlures les âmes de ces rebelles avec les étincelles des flèches pointues.*

CHAPITRE XV.

(1) *Koran*, surate XXIII, verset 98. — *Idem*, surate XLI, verset 34. La citation n'est pas parfaitement exacte.

(2) *Koran*, surate XVI, verset 126.

(3) *Échos.* — Le mot قورولدی désigne proprement un bruit sourd et prolongé; il vient du verbe قورولدامق, que le *Ledjdet* explique ainsi : قورولدامق مشهوردرکه انسانده اولور اواز کردن حکم در،

(4) *Koran*, surate LXIII, verset 4.

CHAPITRE XVI.

(1) *Brisaient.* — Le texte emploie ici le verbe اوشاتمق, qui appartient au turc oriental et signifie *briser en morceaux* اوراتمق.

(2) *Constructions.* — حصار پچہ لریں *les fortifications de la ville.* Le *Ledjdet* dit que پچہ correspond à l'arabe برقع, qui signifie un voile; حصار پچہ لری vouldrait donc dire *les voiles de la ville*, c'est-à-dire *les murailles qui la défendent du contact des ennemis.*

CHAPITRE XVII.

(1) *Koran*, surate LXI, verset 13.

(2) *Pénétrante*. — Le texte porte *آغلو اوق*. Au lieu des *flèches empoisonnées*, j'aurais dû traduire par : *les flèches armées de crochets*. Je crois qu'il est fait allusion ici à ce qui se passa lorsque Abraha, roi des Éthiopiens, ayant juré de détruire le temple de la Kéebèh, marcha contre la Mekke. Dieu envoya contre ses soldats une troupe d'oiseaux qui laissèrent tomber sur eux des pierres dont ils furent transpercés comme par des flèches.

(3) *Koran*, surate XXII, verset 1; mot à mot, *le tremblement de terre de l'heure*, c'est-à-dire : *de l'heure par excellence, celle du jugement dernier*.

(4) *Koran*, surate XXI, verset 97.

(5) *Koran*, surate XXIX, verset 55.

(6) *Koran*, surate XV, verset 74.

(7) *Glaives*. — Littéralement : *faisant de ces serpents venimeux la pâture des fourmis (de l'épée)*. Par les *fourmis de l'épée*, il entend, si je ne me trompe, les damasquinures de la lame. C'est ainsi qu'on lit dans Sead-uddin, fol. 41 v° : « *و تشير غزاة مورچه لری کوز اچدر میوب دشمن خاکسار باهنه اوهدی* » Les fourmis des épées des braves se précipitèrent à l'envi sur la tête des vils ennemis, sans leur laisser le temps d'ouvrir les yeux; » — et dans la préface du *Humayoun Nameh*, p. 14 : « *مختار مورچه کوهر تیغ ظفر بیکریدر* » Dompté par les fourmis des damasquinures de son épée victorieuse. » — Il peut vouloir dire aussi, tout simplement, *la pâture des fourmis*, comme dans ce passage du *Suleyman Nameh*, p. 92 : « *کندولری طعمه مار و مور و لقمه چقر و عقور اولدی* » Ils servirent de nourriture aux serpents et aux fourmis et devinrent la proie des éperviers et des chiens affamés. » — Je citerai ici, quoiqu'elle n'ait aucun rapport à notre texte, une expression bizarre qu'on lit dans le *divan* de Sami, édition du Caire, p. 31 des *Gazels* :

موی چینی کبی ناچیز ایکن افغان ایدرک
رخنه دار اولدی بتون ملکات اعجامده جام

Le verre qui n'avait qu'une fêlure imperceptible comme un cheveu chinois gémit et se fend entre des doigts novices et maladroits.

(8) *Esclaves*. — Le mot *جلدی*, que j'ai traduit improprement par *es-*

claves, appartient au ture oriental et s'écrit plus régulièrement جولدو ou چلدو ; il désigne la récompense que l'on accorde à celui qui s'est distingué par sa bravoure dans les combats, ou par son habileté dans un art quelconque. C'est ainsi qu'on lit dans le *Ferhad ou Schirin* de Nevaï :

توتوب جولدو آلیب بارماقغه قالغان

Après avoir reçu sa récompense, il se leva pour s'en aller ;

انداق ایش قیلغان غه غرائب الصغر, on trouve «A celui qui a fait un pareil travail comment une récompense ne serait-elle pas due?»

CHAPITRE XVIII.

(1) *Patrie*. — Le texte porte ازغون ازناورلر au lieu de ازناور, qui ne présente aucun sens, je crois qu'on peut lire ارناورلر, ce mot se prenant souvent en mauvaise part pour désigner des hommes sans frein ni discipline.

CHAPITRE XXI.

(1) *Mohadj*. — Mohadj, ou plutôt Mohacz, est un petit bourg situé sur la rive droite du Danube, au-dessus de son confluent avec la Drave, au milieu d'une plaine couverte de vignes. Cette plaine est devenue célèbre, non-seulement par la victoire que les Ottomans y remportèrent sur les Hongrois, le 28 août 1526, mais encore par la défaite qu'ils y essayèrent à leur tour, le 12 août 1687, sous le règne de Mohammed IV. (Hammer, *Histoire de l'Empire Ottoman*, t. XII, p. 213.)

CHAPITRE XXII.

(1) *Kaï Khan*. — Suleyman Chah, père d'Ertoghrul et fils de Kaïalp, était issu de la famille de Kai, l'une des plus illustres des Ogouzes. On lit dans Sead-uddin, n° 68, fol. 5 v° : سلسله عثمانیه نك جد اعلامی اولان قای حان : «La tribu de Kaï Khan, le père de la famille ottomane.»

(2) *Sugut*. — On lit dans Solak-Zadeh, fol. 2 v° : انكوری حدودند : «Sead-uddin, fol. 8 v°, nomme قصبه سكوت le tombeau d'Ertoghrul placé dans un endroit appelé سكوتجك, et Solak-Zadeh, fol. 3 r°, dit en parlant de ce tombeau : مرقد منورلری سكوتجك نام محلده در : Dans le *Menâcık ul-Hadjj*,

p. 28, on lit : سكوت لفكمدن طقوز ساعدن جوامع و خانات و حمامات : و اسواق و محلاتي حاوي بر قصبه در اصلند : سكوتجك و صفصاف تعبير ايدر لر Sugut est une ville située à neuf heures de Lefkeh et renfermant des mosquées, des khans, des bains, des marchés et plusieurs quartiers. On l'appelait primitivement Sugutdjik et Safsaf. Elle fait partie de la province de Sultan OEni.»

(3) *Travers.* — Mettre son bonnet de travers est un signe de mécontentement. Se présenter devant le souverain avec une lampe allumée sur la tête est une manière éloquente de lui faire connaître tous les chagrins dont le cœur est brûlé.

(4) *Ogouzes.* — On donne la dénomination d'Ogouzes à la race turque en général, c'est-à-dire, à toute la postérité d'Ogouze, fils de Kara Khan et père des six khans : Gour Khan, Aï Khan, Yldiz Khan, Gœk Khan, Bagh Khan, Deniz Khan. Ce ne fut que trois cent cinquante ans après Mohammed que Salour, descendant de Bagh Khan, embrassa, le premier de sa nation, la religion du Prophète. Les Ogouzes habitaient le Turkestan. — Quant à Sarou Saltik, ou plutôt Saltouk, appelé aussi Saltouk Dedeh, c'était dans la soixante-troisième année du xii^e siècle qu'il était venu se fixer dans la Tatarie Dobroudja. Son tombeau, qui se trouvait à Babataghi, était en grande vénération. Il fut visité par Suleyman dans sa campagne de 1538. Ibn Batoutah, voyageur du xiv^e siècle, en parle dans ses *Voyages*, t. II, p. 416 : ثم وصلنا الى البلدة المعروفة باسم بابا سلطوق و يذكرون ان سلطوق هذا كان مكاشفا لكن يذكر عنه اشياء ينكرها الشرع.

(5) *Bereket Khan.* — On trouve des détails sur ce prince et sur les souverains du Kiptchak dans Petchevi, fol. 150 v°, où on lit : اگرچه دشت قبیاق و قریبه قدیمدن خان اولنلر معلوم دکل در مکر مصللات تواریخ و سیرده یازنلش ایسه فاما مضبوط اولان جنگیز بی تمییز اسن اولادی جوجی خانه دشت قبیاق و بلغار واس و روس و ننگیری خانلغن و یرمش ایدی اول دخی قریبه کلوب اول ممالکی قبضه تصرفنه المش ایدی و جنگیزدن التی ای مقدم فوت اولدی اوغللری میاننده بحیه حروب و جنگدنصکره خانلق برکت خان نام اوغلی اوززند قرار بولدی و اکا هدایت الله ایریشوب مسلمان اولدی و عموما تاتار قومنک اسلامه کلمه سنه امر اتدی و قریبه سرای شهرین اول بنا اندی و هلاکوی بی دین ایلله مابینلرینه وحشت دینییه دوشوب سنه ۶۶۱ جنگ اتدیلر و هلاکو منهوما از ادم ایلله خلاص اولدی بعده قسطنطنیه

اوززینه سفر اتدی وچوق غارت و خسارتدن مکره قیصر ایله صلح اتدی چون هلاکو جان خبیث جهنم زبانیلرینه طیشوردی بیرینه خان اولان اباقا خان ایله جنگ اتدی اکادخی غالب اولدی پس اهل اسلامه معین و ظهیر اولوب و سائر ملوک جنگیزیه ایران و تورانده بو قدر قتل و غارت و اهل اسلامه (حقارت) اتمکله هر جانبدن سادات و علما و مشایخ بونک سایه عدلنه النجا اتدیلر جمله دن علامه قطب الدین رازی و احمد مجندی و مختار محمود زاهدی و سعد الدین تفتازانی و سید جلال شارح للحاجیه و حافظ الدین بزازی کبی و بونلردن غیری هافعی و حنفی قضاة و مدرّسین و مشایخ کزین و بالجمله اول قدر علماء کبار جمع اولدیکه اول دیار بهشت شعار منبع علماء عالمقدار اولغله الی الانه علماء تاتار دیو لسان خلقة ضرب امثالدن اولدی بعده ارادة الله ایله برکت خان همد حور جنان اولوب بیرینه جنگیزک ولی عهدی اولان دردنجی اوغلی تولی نسلندن منکوتر ابن طغان خان اولدی بونک دخی عمری برکت خان سیرق اوزره عدل و انصاف ایله گذران ایدوب بونک دخی بیرینه قونداشی بداق ابن طغان خان اولوب و بالجمله بو مابینده بر قچ کسمنه خانلق سربرنه جالس اولدقدن مکره (سنه) تارچنده منکوتر اوغلی طاغطغای خان اولیحق اجدادی اولان بی دینلرک دیننه رجوع و انصاف و کواکبه عبادته شروع ایدوب و الا ینه معجزات حضرت رسالت پناهی برکاتنده اهل اسلامه خصوصتا علماء عظامه توقیر و احترامده دقیقه فوت اتدی مکره اوزبک خان جالس مسند خالی اولدی و غایت متدین و دیندار بر غازی و مجاهد خان عالمقدار ایدی بعده ساین خان آندن مکره انسان اوغلان خان آندن جانی بک خانلق سربرنه جالس ایکن اورس خان خان اولدی و لکن اوززینه توخمش خان خروج ایدوب و منهزم اولوب تهور لکنه النجا اتمکله تهورک دهرت قیافه کلمه سنه باصت اولدی و ایکی اوج دفعه دهنه و قریبه عسکر بی پایان ایله کلمکله اولر ممالک معوره سنم ستور عسکر تاتار غارت کرده خاکله یکسان اولدی الانه اوزی هورالنده بجه مزارستان ظاهر و نمایاندر و بجه سنک مزارده آیات قرانییه و کلمه توحید و بجه سنده هذا مرقد شیخ الاسلام فلان و بجه سنده هج و مفتی وزیر و میرزا یارلدغی نمایاندر حتی بو حقیر کثیر التقصیر (سنه) تارچنده اق کرمان و بندر طرفنه اتفاق گذر دوشمش ایدی بندر مقابله سده برکبند عالی بناسندن اتحق قیوسی اوززنده اولان بر مقدار بناسی دورردی اوززنده هذا مرقد هیرین خط جلی ایله یازلمش و ماعداسی یقلش ایدی کندومر مشاهده اتدی اول ممالکده بونجه بلدان و قرادن تهور مغرورک هورندن اتحق بو قدر اثر قالمشدر و الانه روس مغوسک و قزاق عاقل قلاعدن بوز قدر قلعه

ويلقه ايله اول محارى وبوادی طولشدر « Bien que nous ne possédions guère sur les khans qui ont régné autrefois dans le Kiptchak et la Crimée que des renseignements épars çà et là dans les chroniques, nous savons très-certainement que Djenghiz abandonna à son fils aîné Djoudji Khan la souveraineté du Kiptchak et du pays des Bulgars, des Ass, des Russes et des Nengri (?). Djoudji s'étant rendu en Crimée soumit à ses lois tous les peuples de ces contrées; puis il mourut six mois avant Djenghiz, et alors éclatèrent entre ses fils des guerres et des dissensions qui se terminèrent à l'avantage de l'un d'eux, Bereket Khan. Dieu lui ayant accordé la faveur de l'islamisme, ce prince appela tous les Tatars à la véritable religion. C'est lui qui fonda en Crimée la ville de Seraï. A la suite de dissentiments religieux entre lui et l'impie Houlagou, une grande bataille se livra l'an 661. Houlagou fut battu et se sauva avec un petit nombre d'hommes. Ensuite Bereket entreprit une expédition contre Constantinople. Après avoir commis beaucoup de dégâts dans ces contrées, il fit la paix avec le kaisar. Lorsque Houlagou eut confié aux démons de l'enfer son âme perverse, Bereket Khan fit la guerre à son successeur Abaka Khan et le vainquit. Comme il s'était constitué hautement le protecteur des musulmans, que les autres princes de la famille de Djinghiz opprimaient et vexaient dans le Touran et l'Iran, les seids, les oulemas et les cheikhs venaient de tous côtés se réfugier à l'ombre de sa justice. Parmi eux on doit citer le docte Kothbeddin Râzi, Ahmed Khodjendi, Monkhtar Mahmoud Zâhidi, Sead-uddin Teftazani, Seid Djelal Charih el-Hadjibiyeh, Hafiz-eddin Bezzazi, indépendamment de plusieurs personnages du rite chaféite et du rite hanéfite, des kadis, des muderris et des cheikhs. La réunion de tous ces hommes illustres était si nombreuse, et ce pays fortuné était devenu comme une source si abondante d'oulemas, qu'aujourd'hui encore l'expression *oulemas tatars* est restée proverbiale. Bereket, par l'ordre de Dieu, étant devenu le compagnon des houris du paradis, eut pour successeur Manghou Timour, fils de Toughan Khan et descendant de Touli, quatrième fils et héritier présomptif de Djenghiz. Ce prince, suivant les traces de Bereket, marcha dans la voie de la justice et de l'équité. Son frère Badak, fils de Toughan Khan, régna après lui. Puis vinrent successivement plusieurs princes qui occupèrent le trône jusqu'à l'époque où Tagh-tagha, fils de Manghou Timour, devint khan à son tour. Ce prince retomba dans les erreurs de ses ancêtres impies et remit en honneur le culte des idoles et des étoiles; du reste, grâce à l'influence miraculeuse de sa seigneurie le Prophète, il traita avec beaucoup d'honneur et de considération tous les musulmans en général et surtout les oulemas. Son successeur fut Ouzbeg Khan, prince très-attaché à la vraie religion et plein de zèle pour la guerre contre les infidèles. Puis vinrent Sain Khan, Insan Oghlan Khan et Djani bey, qui

fut détrôné par Orous Khan. Ce dernier, attaqué et mis en déroute par Tokhtamich Khan, alla chercher un refuge auprès de Timour Lenk. Ce conquérant, profitant de l'occasion, envahit deux ou trois fois le Kiptchak et la Crimée avec une armée innombrable; ces beaux pays furent ensevelis dans la poussière sous les pieds des chevaux que montaient toutes les hordes dévastatrices des Tatars. Aujourd'hui encore, dans les plaines d'Oczakow, sont plusieurs champs des morts; sur beaucoup de pierres tumulaires se lisent des versets du Koran et des professions de foi musulmane, ou cette inscription, *Ici repose le cheikh ul-islam*, ou bien, *le cheikh, le musti, le vizir, le mirza*. Moi-même, l'auteur de cette histoire, l'an (?), je passai du côté d'Ak-Kerman et de Bender. En face de Bender était une arcade en ruines qui avait appartenu à un dôme très-élevé. Au-dessus, on lisait en caractères très-nets, *C'est ici le tombeau de Chirin*; le reste était effacé, comme je l'ai vu de mes propres yeux. Ainsi, de tant de villes et de villages florissants Timour le fléau n'a laissé que des ruines. Aujourd'hui ces plaines sont couvertes d'une centaine de forteresses ou de palanques appartenant aux Russes ou aux Cosaques.» — Sur la conversion de Bereket à l'islamisme, on lit dans Aboul-Gazi, p. 97 de l'édition de Kasan :
اندین سونک خدای تعالی برکه خان نینک کونکلیکا اسلام دینی محبتی
سالموب اوز دینی نینک ناحق ایرکانی بیلدی
«Ensuite, Dieu très-haut ayant inspiré l'amour de la religion musulmane au cœur de Bereket Khan, ce prince reconnut la fausseté de sa propre religion.»

CHAPITRE XXIII.

(1) *Acérée*. — Ce vers est tiré du *Gulistan*, et j'ai emprunté la traduction de M. Defrémery, p. 24.

(2) *Forteresse*. — Solak-Zadeh dit de même : علی الفور قوردوغی طپورک :
ا طرف و اکنافی طوپ عربهلری ایله احاطه ایدوب حصار ایتدی
«Aussitôt, entourant son camp d'une enceinte continue de canons, il en fit une forteresse.»

CHAPITRE XXIV.

(1) *Coureur*. — Je crois que le mot اغدیر, qui se trouve dans le texte, n'est qu'une orthographe altérée du mot اقى, qui signifie *course, incursion*.

(2) *L'énergie*. — C'est ainsi que j'ai traduit le mot اوزلوق, qu'il eût été plus régulier, ce me semble, d'écrire اوزلك. C'est un nom abstrait formé de اوز, qui signifie *lui-même, la meilleure partie d'une chose, la moelle, le cœur*.

(3) Ce vers est tiré du *Gulistan*, et j'ai encore emprunté la traduction de M. Defrémery, p. 35.

(4) *Irrésistible*. — Solak-Zadeh dit de même : لشکر کفار مانند آهنین : حصار در سراپا پیولاده غرق اولد قلرندن ماعدا اکثريا بر نيچه پليد بر وجه کليد بر برينه زنجير لر ايله بغلشلردر و بو طور ايله جنک ايدوب هر نه « Les soldats infidèles » جانبه که هجوم ايد « لر تاب حمله لرينه طاقت کتورلمز sont semblables à des tours d'airain ; outre qu'ils sont plongés dans l'acier de la tête aux pieds, il arrive souvent que plusieurs d'entre ces impurs, se reliant l'un à l'autre avec des chaînes, se précipitent ainsi au combat, sans qu'il soit possible de soutenir leur choc irrésistible. »

(5) *Chameaux*. — Non-seulement les chameaux étaient employés dans les expéditions lointaines pour porter les bagages, mais encore on s'en servait dans certaines occasions pour effrayer les chevaux de l'ennemi. C'est ainsi qu'on lit dans Sead-uddin, à propos de la bataille de Cossova, fol. 46 r° : کفار آنلری دوه دن هوا سان اولور مناسب اولدر که دوه لری عسکر اوکنه وضع ايد « وز La cavalerie ennemie est épouvantée par les chameaux ; il convient donc de placer ces animaux sur le front de l'armée, afin que, les chevaux des infidèles venant à se cabrer et à rompre les rangs, il nous soit plus facile de remporter la victoire. »

(6) *Sainteté*. — Il y a dans le texte : مشکاة انوار قدسيه ; par مشکاة, on entend proprement une niche pratiquée dans la muraille et sur laquelle on pose une lampe ou toute autre chose. — On lit dans le *Humayoun Nameh*, p. 264 : « L'esprit du padichah qui est le sanctuaire des révélations divines. » — Je ne doute pas que cette expression ne soit empruntée au verset 35 de la xxiv^e surate du Koran, qui est ainsi conçu : « اللَّهُ نُورُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ مِثْلُ نُورِ كَمِشْكَاتٍ فِيهَا مُصْبَاهٌ : Dieu est la lumière des cieux et de la terre ; sa lumière est comme une niche où brûle une lampe. »

(7) *Avant-garde*. — اوج بکلری les *beys de l'extrémité*, c'est-à-dire, des *frontières* ; ils commandaient l'avant-garde, parce que le poste qu'ils occupaient les mettait à même de connaître les localités mieux que personne. On lit de même dans Solak-Zadeh : اوج بکلرينه امر اولنديکه الی بيک اقنعي نک اون : « Il fut enjoint aux *beys* de l'avant- »

garde de choisir dix mille hommes parmi les cinquante mille Akindji, et de se poster avec eux dans un endroit écarté.» — Dans un autre passage, on trouve les mêmes beys nommés سرحد بکری; on y lit : سرحد ایلہ افقی : Les Akindji, commandés par les beys des frontières, envahirent dans toutes les directions le pays des infidèles.»

CHAPITRE XXV.

(1) *Avant-garde.* — Il y a dans le texte چرخه جیلر, qui vient de چرخه. Ce mot signifie proprement un tour, un dévidoir, une roue, et peut-être une arbalète, à cause de sa forme. Les soldats qui portaient cette arme faisaient l'office de tirailleurs et commençaient l'action.

(2) *Effilées.* — Il y a littéralement dans le texte : *Leur figure devint blême comme une fiole effilée.* Le verbe اوچمق appartient au turc oriental et se dit, suivant Névai, d'une chose qui cesse et disparaît, comme le sommeil, un oiseau qui s'envole, une bougie qui s'éteint; à l'appui de son opinion, il cite ces vers :

کل باردی ایسه چمن معطر بولسون
شع اوچتی ایسه اقویاش منور بولسون
شہزادہ غہ کر روضہ میسر بولدی
سلطان غہ جهان ملکی میسر بولسون

Si la rose a disparu, que le parterre conserve ses parfums; si la bougie s'est éteinte, que le soleil soit plus brillant que jamais; si le Scheh-Zadeh a été admis dans le paradis, que l'empire du monde appartienne au sultan !

(3) *Des lances.* — Le texte porte سنانک فی شکرکیبی زبانی. Le mot زبانی la langue, qui est le sujet de la phrase, est à l'accusatif comme une sorte de terme circonstanciel et se traduirait en français par : quant à la langue. Au surplus, on trouve d'autres exemples où le sujet, mis à l'accusatif, semble gouverné par une proposition sous-entendue. C'est ainsi qu'on lit dans le divan de Nabi, p. 150 des *Gazels* :

اولمحق سایہ صفت کندومزی پشت بخای
نقدن چرخلہ دعویٰ مقوات ایتسک

En vain prétendons-nous lutter contre le ciel; un jour, semblables à une ombre, nous serons couchés sur la poussière.

(4) *Bras*. — Le div, dont il est souvent question dans Kemal Pacha, est un être surnaturel, un démon, une espèce de géant ennemi de l'homme et cherchant perpétuellement à lui nuire. Le plus terrible de tous était le div blanc, qui fut tué par Rustem (*Schah-Nameh*, t. I, p. 536.)

CHAPITRE XXVI.

(1) *Les sons*. — Le texte porte نور صور صغیر, ce qui ne me paraît pas donner un sens satisfaisant; peut-être faudrait-il substituer نور à ثور.

CHAPITRE XXVII.

(1) *Siavouch*. — Siavouch, fils de Keï-Kaous, était accusé injustement par sa belle-mère Soudabeh d'avoir voulu la séduire. Les sages, consultés par le roi, répondirent que, pour savoir la vérité, il fallait avoir recours à l'épreuve du feu :

زهر دو سخن چون برین کونه کشت
بر آتش یکیرا بیاید گذشت
چنین است فرمان چرخ بلند
که هر بیگناهان نیاید کزند

Siavouch entra en effet dans le feu et il en sortit sain et sauf. (*Schah-Nameh*, t. II, p. 236 et suiv.)

(2) *Dimichkar*. — Peut-être entend-il par là le contingent fourni par le banat de Temeswar. — Quant au mot جَسَار, qui vient ensuite, j'aurais dû le traduire par : le César, l'empereur d'Allemagne.

(3) *Ispendiar*. — Célèbre héros persan, fils de Guchtaspe et père de Bahman; il périt en combattant Rustem, qui lui perça l'œil d'une flèche. (*Schah-Nameh*, t. IV, p. 676.)

CHAPITRE XXIX.

(1) *Koran*, surate xxxvii, verset 10, on y lit : فَاتَّبَعَهُ هَهَابٌ ثَاقِبٌ. Le mot متعاقب se rapporte au reste de la phrase; il faut donc traduire : semblaient murmurer continuellement.

(2) *Koran*, surate lvii, verset 25. Il faut lire بَأْسٌ.

(3) *Koran*, surate ii, verset 19.

(4) *Épuisé*. — On lit de même dans Sead-uddin, fol. 87 r° : طلیعه بامدن نزدیک همدک حکایت رخ وحسام در میان آیدی و غره مباحدن طره روح ظهورندک حدیث استه ورماح در میان آیدی ،

(5) *La peau*. — Ou bien encore, en adoptant une autre construction et en prenant بوز dans son sens persan : « Les infidèles tombèrent drus comme les taches noires sur la peau de l'once. »

(6) *Koran*, surate LXXI, verset 25.

(7) *Koran*, surate XXII, verset 11.

(8) *Jardins*. — Je ne suis pas sûr d'avoir saisi exactement le sens de ce passage. Je crois qu'il vaut mieux traduire : « Leurs manteaux aux belles couleurs, semblables aux roses en bouquets (à cause des fleurs brodées dont ils étaient ornés), furent dispersés, comme les boutons de rose dans les jardins. » — De cette manière, on lira دوزلو, au lieu que, dans l'autre hypothèse, il faudrait lire دوزلو, ce qui donne un sens un peu forcé.

CHAPITRE XXXI.

(1) *Le succès*. — Le texte porte جلدوسی; c'est le mot qui était écrit plus haut جلدی; j'aurais donc mieux fait de traduire : « La récompense de cette victoire était due à... »

(2) *L'islamisme*. — Tous les écrivains musulmans qui ont parlé de la victoire de Mohacz l'ont représentée comme un des triomphes les plus éclatants qui aient jamais illustré les armes ottomanes. On lit dans Petchevi, fol. 31 v° : بوغزای عظمه اعظم غزوات اسلامیه دندر معلوم دکدر شهیدیه ذکی بر پادشاه عالیجاهه میسر اولش اوله « Cette grande victoire est l'une des plus grandes de l'islamisme. Jusqu'à nos jours il n'est pas un seul padichah qui en ait remporté une semblable. » — Plus loin, fol. 32 r°, on lit : مهاج غزاسند : « آیکینوز بیک کافر قتل واسیر اولندی دنلسه بلکه نقصانی وامر مبالغه سی بوقدر « Dire qu'à la bataille de Mohadj deux cent mille infidèles furent tués ou faits prisonniers, ce n'est point exagérer; c'est plutôt rester au-dessous de la vérité. » — Solak-Zadeh affirme que les musulmans ne perdirent pas plus de cent cinquante hommes; il dit : بوز : اثناى جنگه طرف مسلمیندن اتحق بوز : الی نفر غازی نوش هربت ههادت ایله سربلند اولوب صف مشرکیندن بوز بیکدن زیاده سرقی سعادتی شمشیر غازیان ایله زمینه غلطان اولدوغنی تحقیق « Pendant le combat, cent cinquante héros seulement, du côté des musulmans, eurent l'honneur de prendre le sorbet du martyre. Du

côté des infidèles, on affirme que plus de cent mille têtes dévouées à la perdition roulèrent dans la poussière, sous le glaive des braves.» — Dans le *Suleyman-Nameh*, p. 91, on lit : «سهر مینافامد : آهام عرصه شمشیر بازلفه آغاز ایدلدن برو بو منوال اوزره طرح اساس حرب و قتال اولندیغی ثبت جریده اخبار وقائع نویسان روزگار اولیوب پای گمیت خامه محر آثار طی بیابان بیانده ندکلو فرسوده قلنسه سرمزل حق ادایه وصول Il est certain que, depuis que le sanguinaire Mars brandit son glaive dans l'espace azuré des cieux, les bases d'un combat si terrible n'ont jamais reposé sur les tablettes des chroniqueurs; en vain le coursier d'une plume aux expressions éloquentes se fatiguerait-il dans les plaines de l'explication, il n'arriverait pas à la station de la vérité; le lacet, couleur de musc, de l'écriture, ne pourrait jamais, malgré ses efforts, atteindre les créneaux de la forteresse de la description.» — Et plus bas on lit encore : غزوة مهاجده کتیبه مسلمیندن اتحق : یوز الی نفر غازی تاج خورشید رواج شهادت ایله سربلند اولمشکن صف مشرکین یوز الی بیگدن زیاده سرب سعادت چوکان تیغ سرتیز شمشیر بازان A la bataille de Mohadj, cent cinquante braves seulement, du côté des musulmans, se parèrent de la glorieuse couronne du martyre; du côté des infidèles, il est avéré que plus de cent cinquante mille têtes, frappées par la raquette des glaives pointus que brandissaient les braves, furent précipitées dans le brasier de l'enfer.» — Le *Revzat-ul-ebrrar* dit la même chose dans les mêmes termes, p. 420 de l'édition de Boulaq : انحق یوز الی نفر غازی تاج شهادت برله سربلند اولوب صف مشرکیندن یوز بیگدن زیاده سرب سعادت چوکان تیغ سرتیز ایله انداخته انشدان رومر : دوزخ اولمشدر ایلی قولنه هکسته لک ایرشک اوزره ایکس بندره وبلغراد سفاقلری بکی قوجه بالی بک قزالدک پیاده لشکرینک وراسندن هجوم ایقله اوتوز بیگدن زیاده کفقاری قیرمغین بقیه السیوف مانند آل فرعون وهامان نهر طونه یه غرق اولدیلر قزالد فعال بر هفته مکره مقطوع الرأس بولغله لشکر کفارک کله لردن مخرای مهاجده نیجه بروج یایدیلردن مکره استانبوله عودت Comme le désordre se mettait dans l'armée de Roumélie, le sandjak-bey de Semendra et de Belgrade, Kodja Bali Bey, assaillit par derrière l'infanterie du kral. Plus de trente mille infidèles ayant été exterminés, ceux qui échappèrent au glaive, semblables aux gens de Pharaon et de Haman, se noyèrent dans le Danube. Ce ne fut qu'une semaine après qu'on trouva

le cadavre du kral, la tête séparée du tronc. Plusieurs pyramides de têtes ennemies furent élevées dans la plaine de Mohadj; ensuite, l'empereur effectua son retour à Constantinople. » — Enfin, on trouve dans Petchevi, fol. 33 v°, le chronogramme suivant sur la bataille de Mohacz :

شه سلیمان زمان حضرت خاقان روم
چکدی عسکر هیبتیله کافرکی آلدی اودن
انکروسکی تختن آلدی کاتب تقدیر حق
یازدی تاریخن آنک فتح قرال وم برون

Le roi, le Salomon de l'univers, sa majesté le khaqan de Roum, s'est avancé, terrible, à la tête de son armée, a tiré vengeance des infidèles et s'est emparé de la capitale des Hongrois; l'écrivain des décrets éternels a consigné la date de cet événement dans ce chronogramme : *Défaite du kral et conquête de Bude.*

(3) *Kaous*. — Le trône de Kaous est l'emblème de la puissance et de la grandeur. On lit dans le *Schah-Nameh*, t. I, p. 486 :

یکی تخت زرین بلورینش پای
نشسته برو بر جهان کدخدای

Il y avait là un trône d'or avec des pieds de cristal, sur lequel était assis le maître du monde (*Kaous*).

Idem, p. 502 :

جوان تخت شاه نیز برکشته پیر

Le jeune trône du roi avait vieilli.

Idem, t. II, p. 204 :

چو کاوس را دید بر تخت عاج

Lorsqu'il vit *Kaous* assis sur le trône d'ivoire.

Idem, plus bas :

بر آن تخت فیروزه بنشاختش

Il le fit asseoir sur son trône incrusté de turquoises.

Idem, p. 554 :

بکری شد از نامور تخت عاج

Il descendit du glorieux trône d'ivoire pour aller s'asseoir sur un siège.

CHAPITRE XXXII.

(1) *Statues*. — Ces trois statues étaient d'airain et représentaient Hercule,

Diane et Apollon. Petchevi dit en parlant d'elles, fol. 32 v : *هالبا كبرى* : بر زمان جمله كفره به حكومت ايدن بر صاحب ظهور قرالك تمثالى ايش ايكيسى دخى اندن كوجوكرك بيه اول اندام و هيئت اوزره كاته كند و دنسكه « La plus grande représentait probablement un roi puissant qui avait régné sur tous les infidèles. Les deux autres, d'une dimension un peu moins grande, semblaient représenter les deux fils de ce roi qui étaient montés sur le trône après lui. »

CHAPITRE XXXIII.

(1) *Khan*. — Mohammed II le Conquérant. Il avait paru devant Belgrade, le 13 juin 1456, avec une armée de cent cinquante mille hommes et plus de trois cents bouches à feu. A la suite d'un assaut meurtrier, il avait dû lever le siège et abandonner tout son matériel, le 22 juillet de la même année. On trouve des détails sur cet événement dans Sead-uddin, fol. 167 r^e et suiv.

(2) *La bouche*. — Ibrahim Pacha, en faisant placer sur l'At-Meidan les statues qu'il avait prises à Bude, scandalisa les musulmans rigides, qui l'accusèrent d'idolâtrie. On lit dans Solak-Zadeh : *وزیر مذکورکى سرايى قیوسى* : مقابلنده واقع اولمغین بعض طرفا ابراهیم پاشا ایچون نیچه ناسزا اسناد ایدوب حاما پوت پرستدر دیوبر از گفت و هنیب اولدی حتی همرادن مرحوم فعالی چلبی ایچون دستور مزبوری هجو اتدی دیدیلر

دو ابراهیم آمد بدیر جهان
یکی پت هکن عد یکی پت نشان

« Comme les statues furent placées vis-à-vis la porte du palais d'Ibrahim Pacha, quelques personnes d'un esprit caustique firent courir sur son compte des bruits défavorables, en disant que c'était un idolâtre. On prétend même que ce fut à ce propos que feu le poète Figani lança contre lui ce vers satirique :

Deux Ibrahim ont paru dans ce monde : l'un a brisé les idoles ; l'autre leur a élevé des piédestaux. »

— Au surplus, le malheureux poète paya son audace de la vie.

CHAPITRE XXXIV.

(1) *Iekan*. — Le véritable nom de ce personnage est Mohammed ben Er-magan, fils de Khalil, surnommé *Iekan* à cause de sa science prodigieuse. Après avoir étudié d'abord sous un saint personnage dans la province d'Aidin,

il devint disciple de Chems-eddin Fenari. Nommé kadi de Brousse, il fut très-honoré par sultan Murad II. Il fit le pèlerinage de la Mecque. J'ignore au juste l'époque de sa mort. On trouve des détails sur lui dans la traduction turque du *Chekaik-Ennomaniyeh* de Tachkæpri-Zadeh, manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, ancien fonds, n° 88 non paginé et 137, fol. 100 v°. — Il en est aussi question dans Sead-uddin, n° 65, dans le chapitre qui traite des oulemas sous le règne de Murad II. — Dans le *Khamsei-Nerkeci*, p. 28 du traité intitulé *قانون الرّشاد*, on trouve le récit d'une entrevue de sultan Mohammed II avec un personnage célèbre par sa sainteté; mais il s'agit du fameux docteur Ak-Chems-eddin, qui n'eut d'ailleurs aucune altercation avec le terrible conquérant.

CHAPITRE XXXV.

(1) *Piété*. — Le mot que j'ai traduit ainsi est *همت*, qui est toujours difficile à rendre d'une manière précise, mais dont la signification semble déterminée ici par le contexte. J'ai suivi d'ailleurs la définition du *Tarifât*, où on lit : *الهمة توجّه القلب وقصد جميع قوّاء الروحانيّة الى جانب الحقّ لحصول الكمال له ولغيره* « C'est une aspiration, un élanement du cœur vers la divinité, s'efforçant de tout son pouvoir d'obtenir la perfection, soit pour lui-même, soit pour d'autres. » — Le *Kamous* donne une définition beaucoup plus large : *همت ضمير فاعله جقرلى قصد وارادة اولئان خصوصه دينور* « Il se dit d'une intention qui réside dans le cœur et qui aspire à se manifester au dehors par un acte; il signifie penchant naturel, désir, tendance. » — C'est ainsi qu'on lit dans le *Neveddir-ul-Âçar*, p. 89 :

صال كشتى اموريكى بحر توكله
آج بادبان همتى بيان كلدۀ سيرة باق ،

CHAPITRE XXXVI.

(1) *Tentures*. — Le mot que j'ai traduit ainsi, un peu par conjecture, est *طرّ*, qui signifie, entre autres choses, suivant le *Kamous*, les broderies faites avec du fil d'or sur les bords d'un vêtement ou d'une étoffe, ou une bordure de satin : *ثوب وقماش كئارلرندۀ قلابدان مقولمسيله چكيلان نشانويه* — *واطرافنه چويريلان اطلس مقولمسي سجفنه دينور* — *طرّ* signifie aussi une espèce de tampon avec lequel on frappe sur un tambour, et c'est ainsi qu'on lit dans Solak-Zadeh : *اول محلدۀ كوسلرۀ متصل طرّۀ لر اورروب اوريلوب نوبت* « Dans cet endroit on frappa continuellement les tambours avec le *طرّ*, et la musique de Suleyman retentit au loin. »

(2) *Erzeng*. — Ou bien encore, *les chefs-d'œuvre composés dans Erzeng*. Erzeng ou Erceng était en effet le nom de son atelier. مانی نقاش کارخانه می Erzeng est aussi le nom de Manès lui-même.

CHAPITRE XXXVII.

(1) *Vénus*. — La planète de Vénus est très-fréquemment représentée comme la musicienne du ciel chez les poètes persans et turcs. On peut là-dessus consulter les *Mongols* de M. Quatremère, p. 17 de la préface. On lit aussi dans Baki :

بزم فلکده اورمندی زهره سازه چنک
عیش و صفاده خرم و خندان و عادمان

Quant à Jupiter, c'est le type de la sagesse et de la perspicacité, comme le prouve encore ce vers de Baki :

تدبیر معظمات امور جهان ایچون
باقشدی شمع فکرق برجیس نکتهدان

CHAPITRE XXXVIII.

(1) *Tcheçars*. — C'est-à-dire des Césars, des empereurs d'Allemagne.

(2) *Meurtrier*. — Cette traduction n'est point exacte. Le texte porte اورک اوورک, mot qui appartient au turc oriental et désigne une espèce d'abricot appelé en persan زردالر. Il faudrait donc traduire d'après cela : *Ils pensaient que leurs cimes avaient été jonchées de fruits au jus sanguinolent*. Quelques lignes plus loin, on lit : کنج بهارکی آراسته. Le mot کنج ou کونج appartient aussi au turc oriental et signifie *joie, parure, éclat*, comme on le voit dans ces deux vers que cite Nevaï :

آفاق کونجی ذات فرخنده می بیل
افلاک چراغی رای رخشنده می بیل
جمشیدنی حشمت ایچرا هرمنده می بیل
دانش اسکندری کمین بنده می بیل

Sa personne glorieuse est la parure du monde; son esprit brillant éclaire le ciel; Djemchid, dans toute sa gloire, rougit de honte devant lui; Alexandre, avec toute sa sagesse, n'est que son humble esclave.

CHAPITRE XXXIX.

(1) *Villes.* — C'est-à-dire : Bude ou Ofen sur la rive droite et Pesth sur la rive gauche.

(2) *Bateaux.* — Solak-Zadeh rapporte le même fait en ces termes : بودينك « Ils suspendirent aux flancs des bateaux qui formaient le pont les grandes cloches prises dans les églises de Bude. »

CHAPITRE XL.

(1) *Nord.* — On lit de même dans le *Suleyman-Nameh*, p. 92 : شهنشاه ستاره سپاه حضرتلری قاپو خلقی و اناطولی شهبازلری برله طونه یالیسی نه تحریک قدیمه عز و اقبال ایدوب سردار عدو شکاری روم ایلی غازیلری ایله « Le roi des rois, aux armées nombreuses comme les étoiles, accompagné de ses pages et des braves de l'Anatolie, ayant expédié par la rive du Danube le fourrier de sa gloire et de sa prospérité, envoya vers le nord le redoutable serdar avec les combattants de Roumélie. »

(2) *Koran*, surate LXXI, verset 25.

(3) *Koran*, surate CXI, verset 168.

CHAPITRE XLII.

(1) *Infidèles.* — Le texte porte العود احمد, mot à mot : recommencer est plus louangeur, ce que j'ai traduit par un équivalent que je crois très-raisonnable. Le *Kamous*, expliquant cette expression, qui est susceptible de plusieurs sens, dit, entre autres choses, t. I, p. 601 : العود احمد ای اکثر حمدا زیرا : اکثری بر نسنهیه کرکی کبی تجربه و خبرت و یقین تحصیل ایلدیکه اکا عودت اولغز بو وجهله اکا رجوع بغایت محمود و موافق اولمغله مؤدی حمد کثیر اولور, — On peut aussi traduire, « De nouveaux bienfaits produisent encore plus d'actions de grâces, » c'est-à-dire : « Je dois plus d'actions de grâces à Dieu pour ses derniers bienfaits que pour ceux qu'il m'avait d'abord accordés. » — Ce sens semble autorisé par ce qu'on lit plus bas dans le *Kamous*, qui s'exprime ainsi : بر آدم لطفی واحسان ایلسه البتّه مظهر حمد و ثنا اولور واکر : یینه احسان ایلکه عودت ایدرسه اولکیدن ازید حمد و ثنایه مؤدی اولور, — بو توجیهله کوره بمعنی فاعلدر, — Au surplus, cette expression est encore susceptible d'autres analyses.

CHAPITRE XLIII.

(1) *Bouzaokli*. — Cette tribu turcomane tirait son nom de Bouzaok, gros bourg et l'une des juridictions du district de Sultan OËni dans l'Asie Mineure. Petchevi dit en parlant d'elle, fol. 38 v° : بوزاق ترکمانندن ذکر اولسان : « Les misérables dont il a été parlé, de la tribu de Bouzaok. » — Quant au chef de la révolte, il s'appelait Baba-Zoun-Noun. On lit dans Solak-Zadeh : اناطولیده بوزاق سخاغدہ بابا ذوالنون نام مفسد خروج ایدوب طقوز یوز « L'an 933, un pervers, appelé Baba-Zoun-Noun, arbora l'étendard de la révolte dans le sandjak de Bouzaok en Anatolie. » — On lit encore dans le *Suleyman-Nameh*, p. 95 : اول جلمدن ذوالنون نام برهقی : « Un misérable de la tribu de Bouzaok ayant levé l'étendard de la violence et de l'injustice. » — Le *Revzat-ul-ebbar* est encore plus explicite; il dit, p. 421 : وحاجی بکناش اوغلی وانلر امتالی مفسدلر انتهاز فرصت وجلالیانه حرکت ایدوب اول سرکشلر تحریک باد فتنه ایله مشعلہ جواله وش دائرہ ملکی پر آتش ایتشلر ایکن قصاد تیز دست قضا نیشتر شمشیر بران ایله دم « Dans l'Anatolie, Zoun-Noun Oghli, Hadji Begtach Oghli et d'autres pervers de la même espèce, saisissant l'occasion, s'étaient déclarés en pleine révolte. Tandis que ces hommes indomptables embrasaient l'empire avec un feu qu'ils attisaient au souffle de la rébellion, le chirurgien de la destinée, armé de la lancette du glaive tranchant, versa leur sang impur, et rendit ainsi la santé au monde gravement malade. »

(2) *Pays*. — Le texte porte ولایت اوروسند, ce qui ne donne pas de sens. Je pense qu'il faut lire ولایت اولوسند. — ولایت appartient au turc oriental et signifie *tribu, peuple, hommes*.

CHAPITRE XLIV.

(1) *Populations*. — On lit de même dans le *Revzat-ul-ebbar*, p. 421 : پناہ : پردہ کنفی بیت الشرف حمایت اولان عجز و مساکین تف و تاب قهر و کین بیدادکران بد آییندن امین اولمق ایچون اکچه خدمت محافظیه « Bien que des émirs pleins d'expérience eussent été chargés spécialement de défendre contre toute espèce de violence et d'injustice les faibles et les pauvres qui avaient cherché un refuge à l'ombre de l'illustre maison d'Osman. . . »

(2) *Schehsouwaroghli Ali Bey*. — Dernier chef de la principauté de *Soulkadr*, dont il avait été investi par sultan Selim. Il fut mis à mort en 1522 par Ferhad Pacha, qui réunit son territoire à l'empire. Le *Suleyman-Nameh* mentionne cette exécution en termes laconiques : شهسوار اوغلی علی بی لقمه هیز : « Schehsouwaroghli Ali Bey étant devenu la proie du lion de l'épée. »

(3) *Existence*. — Il fait allusion, si je ne me trompe, à l'usage où l'on était de couper les cordes de la tente d'un vizir ou d'un général tombé en disgrâce. Ce fait se rencontre souvent dans l'histoire ottomane.

(4) *Rencontrèrent*. — Ce combat eut lieu, le 16 septembre 1527, dans un endroit appelé *Houiklu* هویقلو. Les rebelles y perdirent un de leurs chefs, comme le rapporte le *Suleyman-Nameh*, dans son style figuré, p. 96 : بزمر درزنده ذو التون برکشته بخت مست صهبای مرک اولوب هوا دارلرینک اکثری رخت حیاتی سفینه ممانه تحمیل ایقکین پس مانده تیغ سرتیز اولانلر « Au milieu du festin de la bataille, le misérable Zoun-Noun s'étant enivré à la coupe de la mort, la plupart de ses partisans ayant chargé le bagage de leur vie sur le bateau du trépas, ceux qui échappèrent au glaive acéré s'engagèrent dans la voie de la fuite. »

CHAPITRE XLV.

(1) *Khilat*. — Ce mot, qui signifie proprement *vêtement d'honneur*, se dit aussi de tout autre don fait par le souverain, soit en armes, soit en chevaux, soit en argent. L'expression correspondante en turc oriental est موغات.

(2) *Ihtiman* ou *Ihtman* est une petite ville de la Bulgarie sur le grand chemin de Constantinople. On commence à y monter le Balkan pour y passer le fameux défilé nommé *Soulou Derbend* et *Porte de Trajan*. Dans le *Voyage* du sieur Deshayes, p. 71, il est question d'Ictiman, gros bourg situé à onze heures de Sophie et le dernier qu'on trouve en Bulgarie. Il en est fait mention aussi dans le journal des campagnes de sultan Suleyman.

CHAPITRE XLVI.

(1) *Chagrins*. — Je ne puis m'empêcher de citer ici les vers pleins de sensibilité et de charme qu'on lit dans Baki sur la mort de sultan Suleyman (manuscrit turc de la Bibliothèque impériale, ancien fonds Saint-Germain, n° 606) :



ابر باران که یغیر باغ و گلستان اوزره
 قطره لبرکم دوکلور سنبل ریحان اوزره
 جو بلبرکم طولانر دامن مهرالرد
 ژاله لبرکم کورینور لاله نعمان اوزره
 هب او کوز یاشلریدر آقدی بساط ارضه
 اغلشور اهل بها حضرت سلطان اوزره
 ماتمن طوتسه نولا عالم علویده ملک
 سایه رحمت رحمن ابدی انسان اوزره
 بو فنا کلشنینک خار و خسندن کوچروب
 قوردیلر بارکهن روضه رضوان اوزره
 جسم پاکن کوتروب خاکدن الدی رضوان
 دوهدی خوابکهن غرقه غفران اوزره
 سربسر صالمشیدی سایه فضل واحسان
 شهیر عاطفتی خیل یتهان اوزره
 اغلک ای خیل یتهان وغریبان اغلک
 یاد ایدب نعمت سلطانی فراوان اغلک

La pluie qui verse ses torrents sur les jardins et les parterres de roses, les gouttes d'eau qui tombent sur les jacinthes et les basilics embaumés, les ruisseaux qui serpentent autour de la plaine, la rosée qui brille comme des perles sur les tulipes et les anémones, hélas ! ce sont les larmes que versent sur la terre les yeux des habitants du ciel pleurant à l'envi la mort de sa majesté le sultan. Ombre sur la terre de la miséricorde du Tout-Puissant, comment les anges, dans les régions sublimes, ne porteraient-ils pas son deuil ? Ce sont eux qui, le transportant loin de ce monde corruptible, lui ont dressé un trône dans le paradis. Rixvan a ravi à la terre son corps pur et sans tache et lui a préparé un lit de repos dans le séjour des bienheureux. Que d'orphelins l'aile de sa générosité avait couverts de son ombre salutaire ! Pleurez, orphelins désolés, pleurez, étrangers sans patrie, pleurez, vous tous qui redites les bienfaits du sultan !

Nerkeci dit aussi, à propos de je ne sais plus quel personnage dont il pleurerait la mort :

نه دلدر اول که بو حسرتله غصه ناک اولمز
 نه زهره در که فیراقيله چاک چاک اولمز
 بوکونلری کورب آدم نیچون هلاک اولمز
 عجب درر بیریمز جمله زیر خاک اولمز
 کل وجودنی پرمردہ کورمدن انک
 دخی سهل کورینور ترکی باغ دنیانک

Il n'y a point de cœur qui ne se sente tout attristé par ce douloureux événement, il n'y a pas de courage qui ne tombe en défaillance à l'idée d'une séparation si pénible. Pourquoi n'être pas mort après avoir joui de ces beaux jours? Hélas! notre place à tous n'est-elle donc pas sous la terre? Ah! mieux valait quitter sans retour les parterres de ce monde que de voir flétrir la rose de son existence.

Je citerai encore la charmante élégie d'Akif-Efendi sur la mort de sa petite-fille (p. 36 de son divan imprimé à Constantinople) :

طفل نازنینم اونودمم سنی
 آیلر کونلر دکل کچرسه یللیر
 تلخکام ایلدی فراقک بنی
 چیقارمی خاطر دن او طنلی دیلار
 قییلهمز ایکن اویمکه تنک
 شمدی نه حالدہ در نازک بدنک
 اکدیچه کلشنده غممه دهنک
 یانسون آم ایلہ کل اولسون کللر
 تغیرلر کلوب جسم سمینه
 دوکلدی بی سیاه ابرو جبینہ
 صرمه صاچلر یایلدیی زمینہ
 طاغلدیی قوقلادیغم سنیللر
 فلک کینہ سی یرین بولدی
 کل یکاغک رنگی روپی صولدی
 عجباً چوریدی طیراق اولدی
 اوپوب اوخشادیغم او پاموق اللر

Charmante enfant, en vain les mois, les jours, les années se succéderont, je ne pourrai jamais t'oublier. Ton départ a rempli mon cœur d'amertume. Hélas! j'entends encore ta voix si douce et si caressante. Ces membres si délicats, qu'on osait à peine effleurer des lèvres, que sont-ils devenus? Ah! qu'au souvenir de ta bouche de rose, les roses brûlées par mes soupirs soient réduites en cendre! Quoi, la corruption a gagné ce corps d'argent et a rendu livide ce front si pur? Ces cheveux aux tresses d'or sont répandus en désordre, ces boucles parfumées sont dispersées dans la poussière! Ah! colère du ciel impitoyable dans ses coups! Quoi, les roses de tes joues sont fanées sans retour, et tes mains de velours, si douces à caresser, sont maintenant réduites en poudre!

CHAPITRE XLVII.

(1) *Impériales*. — Je crois qu'il fait allusion aux sept queues de cheval que

le sultan avait seul le droit de faire porter devant lui. Les hampes auxquelles étaient attachées ces queues étaient probablement surmontées d'un croissant, ماچیه.

(2) *Pouvoir*. — Les deux hémistiches finissent par le mot اورزندی. — Dans le premier, اورزندی, plus régulièrement اورزاندی, est le réfléchi de اورزاسق, *étendre, allonger*; dans le second, c'est le réfléchi de اورزمنک, *casser, rompre, briser*.

(3) Ces vers, où le mot Behadur-Khan est répété trois fois, font allusion à un fait que je ne connais pas, et ce n'est que par conjecture que j'en ai risqué une traduction. — Au dernier hémistiche, je crois qu'il faut lire به سر, au lieu de بسر.

NOTES DE LA COPIE DE LA LETTRE IMPÉRIALE.

(1) *Copie*. — J'ai tiré cette lettre de la grande collection des pièces d'états de Feridoun imprimée à Constantinople en deux volumes in-folio.

- (2) *Koran*, surate LVII, verset 21.
- (3) *Koran*, surate III, verset 153.
- (4) *Koran*, surate LXI, verset 4.
- (5) *Koran*, surate IX, verset 41.
- (6) *Koran*, surate IX, verset 29.
- (7) *Koran*, surate LXVII, verset 5.
- (8) *Koran*, surate LIX, verset 2.
- (9) *Koran*, surate VI, verset 59.
- (10) *Koran*, surate II, verset 251.
- (11) *Koran*, surate VII, verset 37.
- (12) *Koran*, surate IV, verset 80.

- (13) *Koran*, surate VII, vers. 125.
- (14) *Koran*, surate II, verset 84.
- (15) *Koran*, surate LXI, verset 13.
- (16) *Koran*, surate XLVIII, vers. 1.
- (17) *Koran*, surate II, verset 18.
- (18) *Koran*, sur. XXXVII, vers. 73.
- (19) *Koran*, surate XV, verset 46.
- (20) *Koran*, sur. VII, vers. 126.
- (21) *Koran*, sur. XXXIII, vers. 27.
- (22) *Koran*, surate XCIX, verset 1.
- (23) *Koran*, surate II, verset 19.
- (24) *Koran*, surate LVIII, vers. 9.
- (25) *Koran*, surate IX, verset 25.
- (26) *Koran*, surate VI, verset 45.

TABLE DES MATIÈRES.

	Pages.
PRÉFACE.....	1
CHAPITRE PREMIER. — Le sultan conquérant du monde fait une grande expédition contre le pays des Beni-Asfar.....	4
CH. II. — Des préparatifs de l'expédition et de l'équipement de l'armée.....	8
CH. III. — Préparatifs de l'expédition glorieuse et départ des héros signalés par la victoire pour le pays des Hongrois maudits.....	17
CH. IV. — Description de l'armée tartare.....	21
CH. V. — Appendice aux détails précédents et préface de l'histoire de la campagne.....	22
CH. VI. — Des motifs qui déterminèrent le sultan à entreprendre l'expédition..	24
CH. VII. — Comment le sultan conquérant du monde sortit de sa capitale semblable au ciel, et comment ce souverain puissant s'éleva jusqu'au sommet de la gloire sur les ailes de la guerre sainte.....	28
CH. VIII. — Comment les escadrons innombrables et les régiments redoutables de l'armée conquérante vinrent se réunir dans la belle plaine de Sofia d'après l'ordre du sultan.....	35
CH. IX. — Le sultan part de Sofia et se met en marche.....	38
CH. X. — L'ennemi apprend que le sultan est entré en campagne.....	39
CH. XI. — Le grand vizir se sépare du sultan, arrive sur les bords de la Save, et s'occupe à y faire jeter un pont.....	41
CH. XII. — Le sultan passe en revue son armée.....	45
CH. XIII. — Le sultan quitte les bords de la Save et marche vers le pays des infidèles.....	49
CH. XIV. — Le pacha conquérant des villes marche contre la citadelle de Peter-vardein, et vient fondre sur la tête des frelons maudits qui étaient enfermés dans ses murailles.....	50
CH. XV. — Ce chapitre traite du siège de la forteresse susdite et donne des détails sur les dispositions qui furent prises pour s'en emparer; il raconte aussi comme quoi des messagers rapides arrivèrent de loin porteurs d'heureuses nouvelles.....	56
CH. XVI. — Ce chapitre fait connaître comment, après avoir arboré deux fois le	

TABLE DES MATIÈRES.

197

Page.

drapeau de l'attaque, on ne put obtenir la victoire; comment, les racines de l'opiniâtreté ennemie n'ayant pas été arrachées par la main du combat, la citadelle resta entre les mains de ses défenseurs.....	58
CH. XVII. — Ce chapitre raconte comment le pacha, ayant levé pour la troisième fois le drapeau de l'expédition, attaqua la ville et s'en empara, grâce à sa valeur et à ses habiles dispositions; il dit en outre comment le balai du pillage fut promené par la main de la destruction dans ce séjour de l'infidélité.....	61
CH. XVIII. — Ce chapitre raconte comment le pacha, terrible comme un lion, habile comme Ardechir, marcha contre la citadelle d'Ilok et s'empara de cette place forte, grâce à son courage et à son activité.....	65
CH. XIX. — Les infidèles, renfermés dans la place, sont réduits aux abois et forcés de se rendre; ils s'attachent au pan de la robe de l'aman et sauvent par là leurs maisons du pillage; en se mettant sous la protection du vainqueur, ils préservent leurs vies et leurs biens des flots de la destruction.....	68
CH. XX. — Conquête de plusieurs châteaux et forteresses de la Syrmie qui sont réunis aux possessions de l'Empire Ottoman; les racines vigoureuses de l'arbre de la rébellion étant arrachées de ces places fortes, les ténèbres de la malice et les traces de l'infidélité et du crime disparaissent de ces contrées, et font place à la lumière de la foi et à la joie de la paix et de la sécurité.....	71
CH. XXI. — Les troupes victorieuses de l'islamisme ayant passé la Drave, cette nouvelle effrayante parvient aux oreilles du kral.....	74
CH. XXII. — Dans quel temps l'armée des Tatares fit irruption dans ce pays, et quel était celui de leurs khans qui eut à soutenir un combat contre les infidèles.....	76
CH. XXIII. — Comment le vizir, après avoir effectué son passage, coupa le pont; comment le zéphyr de la prospérité souffla sur l'armée musulmane, tandis que la tempête de l'infortune se déchaînait contre les infidèles.....	79
CH. XXIV. — Ce chapitre traite de la rencontre qui eut lieu sur le champ de bataille entre les infidèles et les troupes de l'islamisme, et du combat que livrèrent les rebelles aux braves défenseurs de la foi.....	81
CH. XXV. — Ce chapitre raconte comment le vizir célébra la fête du combat, et comment les étoffes de la bataille furent vendues dans le marché de la guerre.	86
CH. XXVI. — Ce chapitre raconte comment les beys de l'avant-garde et les Akiadjji luttèrent contre les cavaliers qui venaient les assaillir, et comment ils s'accablèrent mutuellement de coups sur le champ de bataille.....	91
CH. XXVII. — Appendice au chapitre précédent.....	93
CH. XXVIII. — Appendice au chapitre précédent.....	99
CH. XXIX. — Description de la déroute de l'armée du kral maudit des Hongrois.	100
CH. XXX. — Appendice au chapitre précédent.....	103
CH. XXXI. — Ce chapitre raconte comment le sultan, après avoir envoyé des lettres de victoire dans toutes les parties du monde, dirigea lui-même les rênes de la guerre sainte vers la capitale des infidèles.....	105

	Pages.
CH. XXXII. — Description de la capitale du kral.....	108
CH. XXXIII. — Chapitre en forme de digression sur l'histoire de ces deux canons.....	110
CH. XXXIV. — Appendice au chapitre précédent.....	111
CH. XXXV. — Réflexions sur le même sujet.....	113
CH. XXXVI. — Nouveaux détails sur la capitale des Hongrois et fin de la description de ce séjour du kral maudit.....	114
CH. XXXVII. — Dans ce chapitre on voit comment le sultan s'installa dans la capitale du kral maudit et passa son temps, tantôt dans les fêtes et dans les plaisirs, tantôt à la chasse, dans les campagnes environnantes.....	114
CH. XXXVIII. — Ce chapitre explique comment, d'après l'ordre du sultan, des flots de cavaliers impétueux envahirent les possessions hongroises, les provinces frontières des Tcheçars et des Russes, et les autres pays habités par les maudits infidèles; il raconte, en outre, comment le bruit et le tumulte de cette irruption, capable de frapper de stupeur les divs les plus féroces, ébranlèrent la terre jusque dans ses fondements et portèrent la perturbation jusque dans la voûte azurée des cieux.....	116
CH. XXXIX. — Le sultan ayant résolu de partir, les troupes viennent se concentrer sur la rive droite du fleuve. L'armée ayant évacué la capitale du kral et ayant franchi le Danube, la ville est livrée aux flammes.....	118
CH. XL. — Le sultan se dirige vers l'orient en suivant les bords du fleuve; le pacha, accompagné des émirs belliqueux et des troupes conquérantes, marche vers le nord et fait une irruption dans les pays infidèles situés de ce côté....	121
CH. XLI. — Appendice au chapitre précédent.....	125
CH. XLII. — Le sultan victorieux et tout-puissant prend aux infidèles la place forte de Badj; il livre au pillage tous les biens de l'ennemi, et, par la force du bras de son zèle, arrache de cette ville les racines vigoureuses de l'arbre de l'infidélité; puis il promène le balai de la dévastation sur toutes les contrées environnantes.....	127
CH. XLIII. — Pourquoi le sultan remit à une autre époque la conquête de certains districts de la Hongrie, et quels contre-temps la fortune lui suscita au moment où, avec ses troupes victorieuses, il était sur le bord de la Theiss, dans les environs de Dimichkar.....	129
CH. XLIV. — Ce chapitre explique d'où sortit le vent de la révolte, quelle en fut la cause et quelle fut l'issue de l'opiniâtreté des rebelles.....	132
CH. XLV. — Le sultan, accompagné de toute son armée, passe le Danube et entre en Syrmie; puis, traversant la Save sur le pont qui avait été construit précédemment, il poursuit son chemin.....	137
CH. XLVI. — Ce chapitre, plein de tristes détails, raconte comment un jeune cyprès du parterre de la royauté fut flétri; comment la perle de l'écrin de la puissance, l'étoile brillante de la constellation de la félicité, le chah-zadeh, sultan Abdoullah, arriva dans les jardins du paradis.....	138
CH. XLVII. — Ce chapitre raconte comment le sultan conquérant, le khaqan su-	

TABLE DES MATIÈRES.

199

Page

blime, couvert de gloire et de prospérité, arriva à sa capitale, belle comme le ciel, et entra dans son palais, séjour de délices et de grandeur, d'où, semblable au soleil qui orne le ciel, il répandit sur tout l'univers la joie et la tranquillité.....	151
Copie de la lettre impériale adressée par Sa Majesté Sultan Suleyman Khan Gazi à tous les gouverneurs de provinces dans l'Empire Ottoman, à la suite de la victoire de Mohacz.....	144
Notes et extraits.....	153

فیئس المصیر جانبہ ایصال ایلدیله آخیر الامر نسیم فتح فیروزی لقد
نصرکم اللہ فی مواطن کثیرة مہتندن تنسم ایدوب مبشر اقبال آیت
فتح ونصرتی مسامع جنود موحدینہ ایرشد رملکین قرال بد فعال می نجا
برأسه فقد رج قولیلہ عامل اولوب همان اول ساعت معرکہ گاہ ظفر
دستکاهدن فرار ایدوب اول لشکر انبوة شقاوت کروی عسکر مسلمین
تعقیب ایدوب اکثرینی قلیجدن چکوروب وبعضی دئی طونہیہ دوکوب
آل فرعون کئی بلای غرقہ مبتلا ایدوب بانلرینک و سردارلرینک ہاہی
کسیلوب علف شمشیر دشمن کیر وبقیة السیون اولنلری محبوس واسیر
قیلنوب اول منحوسلرک کلتیا علملری معکوس کتوریلوب یات ویراق
وطوبلری وجبہ خانہ سی آلنوب کندوسنک حیاتی وھاتی معلوم اولیوب
وکتیا الہ کیرن صغار وکبار طعمہ شمشیر آھن منقار و لاشہ لری لقمہ مور
ومار اولوب الحمد للہ والمئة اعلام اسلام مؤید ومنصور واعداى دین
سید الانام متبذل ومقہور اولوب سلاطین نامدار و خواتین ذوی الاقتدار
بلکہ اصحاب کریں خیر الاخباردن کسنہیہ میسر اولیان فتوحات جمیلہ
حقک عنایتی ایلہ جناب جلالت مایہ نصیب اولدی فقطع دابر القوم
الذین ظلموا ولحمد للہ رب العالمین اویلہ اولسہ بو فتوحات کلیدنک
تاریخ سالی کہ کلام ہدایت نصرت الاسلام ایلہ موققدر جھامیر
اسلامیان دین خیر الانام مسرور وشادمان ومبتغ و خندان اولق
ایچون دارندہ حکم ہایون ارسال اولندی ان شاء اللہ الاعز تبلیغ
ایدیجک شفلکر وشادلقلر ایلیوب بو اخبار فتوح آثاری

اطراف وجوانبہ اعلان وافشا ایدوب دوام دولت ابد

بیوند روز افروزم ایچون دعاہ اشتغال کوسترہ سر

تحریرا فی اواخر شهر ذی القعدة

الشریفہ سنہ اثنی وثلاثین

﴿ وتسعمائہ ﴾

ماه مبارك ذى القعدة نك يكرمجي كوني كه يوم الاربعاء وقت
عصره ذكر اولنان همراة مقابل اولنوب جانبيندن نواثر حرب
وقتل اشتعال بولدقده مجاهدان دلاور وچالاک زمرة تکبير وتهليلی
مسماع مستحان صوامع افلاک ایرشدیروب صیحه ساز ورعد آواز
طوبلرک مهابت وغریبی ادا زلزلت الارض زلزالها آیتنک مفهومنی
اشعار ایدوب شعله شمشیر دشمن کیر ایله سمع نبرد فروزان ونیره
جانستان لمعه آتش کبی میدانده درخشان اولدقچه بهر طوب
وتفنک یکاد البرق یخطف ابصارهم موجبجه جهتمیلره عذاب الم
وعقاب عظیم ایلوب بو ائفاده قرال شقاوتمال زمرة عساکر خذلان
احوالی ایله مشار الیه دستور دولت مشیر وزیر اعظم وروم ایلی بکر
بکیسی ابرهم پاشا ادام الله تعالی اجلاله ایله اولان روم ایلی
عسکرینک اوزرینه هجوم ایدیجک پاشای مشار الیه خلقت شهامت
منزلت وجبالت شهابت مرتبمنده مرکوز و مجبول اولان آثار مردی
ونتیجه هنرمندی بی ظهوره کتنوروب سیون آبدار جوشن کذارله
غداى طعمه شمشیر آتشبار ونیره شهادت آثار وتیر آهینی منقارله
جنود مجاری خاکسار ایدوب مبارزان دولت و دین و مجاهدان غرا
آیین اول فرقه خاسرینی خواه ناخواه مقر ضلالت منزلت لرینه
مراجعت ایتدیروب کشته اعدادن کوه و محرا پشته و جبال و میدان
معرکه و قتال جیفه ابدان اهل ضلال ایله مالمال اولوب اول جانبده
صورت انهرام مشاهده ایدوب حکمر مستغفرة فرت من قسورة فرار
کوستریجک مهابت آشوب و جنکدن بصری بصیرتنه روی دنیا چشم
مور کبی تنک کورینوب وللباطل جولة مقتضاسنجه هر چند که
عسکر منصورله مقاومت ایلدی بعناية الله تعالی دلیران پیل افکن
وغازیان صیت شکن کفار لئامک حیاتلری خرمن آتش فنايله کان
له یکن شیئا مذکورا ایلوب اصحاب سقر وسعیری الی جهنم یصلونها

صوکه کثرتده نیل وجیھون ووفرتده فراتدن افرونددر عسکر
منصور مرور وعبور ایچون کیلر اوزره ایکی اوچ کون ایچنده بر جسر
وسیع وبنای منیع بنیاد ایدوب مایه ذی القعدة نك اون ایکنجی
کوننده جهله اجناد نصرت معتاد وکروه غازیان ظفر نهاد ایله
انکروس بی ننگ وناموس سمتنه شهباز بلند پرواز هتتم بال وپر آچوب
معموره مهکلت ولایتی پایمال خیول غازیان سعادت شمول اولدقدده
عدوی مخذولک کیفیت احوالنه اطلاع حاصل اولدیکه عنایت عالی
نهم کوش بیھوشلرینه وصول بولدقدده انکروس قرالی اولان لایوش
قرال کندو ولایتنده تخت حکومتنده اولان فرقه ملاعین وزمره
معاندین خذلهم الله الی یوم الدین جمع ایدوب دماغ ضلالت
فراغنه خشیت شمشیر مالک سنان اهل ایمان مستولی اولمغین سائر
کافرستان بکلرندن استعانت واستمداد ایدیک باقی فرقه ضالّه کفار
خاکسار معاونت ومظاهرت ایچون آدم ویروب بالجهله مقهور مربرور
یوز الی بیک مقداری مسلح و آهن لباس مردّه شیاطین استیناسیله
مذکور قرال برکشته بختک تختی اولان بودیندن یدی سکر کوچ برو
مهاج دیمکله معرون محراده کلوب آراء باطله وافکار عاطله لری
مقتضاسنجه عسکر اسلام ایله مقابله ایتمک طوبلر وضربلر قورروب
اون بیکدن زیاده تفنگ انداز پیاده ایله مقابله جنود موحدینه
حاضر و آماده اولمش ایدی بتم دق آینه ضمیر منیر خسروانه مدده
که مدار الهامات ربانیدر چهره ظفر بهره عسی رتکم ان بهلک
عدوکم ویستخلفکم الایه مشاهد وظاهر و مرآة خاطر عاطر
جهانبامده لقاء سعادت ارتقاء واورتکم ارضهم و دیارهم واموالهم
کون کی روشن و باهر اولمغین عنایت خالق کونینه عز شانه اتکا
ومعجزة سید الثقلین صلوات الله علیه وسلامه التجا ایلوب لشکر
کوه شکوه کزار و عساکر مور شمار و ستاره مقدار ایله اوزرینه یورپیوب

دامی شفاعتنه تشبث ایدوب درگاه نصرت پناه و بارگاه ظفر دستکاهم
 تزابندن استدهای عنایت و عاطفت ورجای شغفت ورافت
 ایتدکلرنده اذا قدرت علی عدوک فاجعل العفو شکرا للقدرة موجبنجه
 قلعه مزبوره اهالیسنه امان شریفم ویریلوب مایه مزبورک یکریم
 سکرچی کوننده مشار الیه پاشا کندو ایله اولان دلیران دشمن بند
 وعساگردیا مانند ایله اول حصار آسمان کردارک وقلعه کردون
 مقدارک دخول ایچون اوززیننه واروب امان طلب ایدن زمره نجار
 هزار تذلل وانکسارله قلعه قیوسن آچوب صدای غیب تلقین
 ادخلوها بسلام آمین کوش هوش مسلمینه ایریشوب حق سبحانه
 وتعالینک عون وعنایتی ایله ابواب فتوح مفتوح اولغین قلعه لرینه
 رایات ظفر سمات خسروانهم نصب اولنوب واذان اوقونوب صدای
 ناقوس اشرار کلبانک سعادت مانوس ابراره تبدیل وکنائس کفار بد
 آیین مساجد ارباب دین مبیننه تحویل اولندی الحمد لله علی هذا
 وقلعه مزبوره دن غیری انکروس منکوسک نامدار قلعه لرندن اریک
 وغورغورچیجه وجرویک وبرقاص وسوتین ووکی واردود وتمیر وچمه
 ونوکی ووتوار وبوارج واوسک وراچه نام قلعه لریکه هربری کلید
 مهالك کفار بد کردار وملجاء اشرار ضلالت شعار ایدی سکان عزیمت
 نشانلری لشکر اقلیم بیجا وجهانکشانک مهابت صیت وصداسندن
 سرکشته بادیه ضلالت واقع اولوب کیمک خلق بنات النعش کی
 وادی وجباله پریشان اولوب وکیمک اهالیسی سده مراد بخشم
 خاکنه یوز سوروب استیجان ایتدکلرنده قلاع مزبوره وجمله ولایات
 واقطار وملحقای ایله سائر مهالك محیه کردون حشم مضافاتندن
 اولوب بعد ذلك قره جانبندن عساگر جرار کیتی ستان ودلاوزان
 نامدار ظفر نشان وصویوزندن دق غزاة دشمن شکن وکاه مردم
 افکن ایله کیلرم قرال صوبنه عزیمت ایدوب دراوه دیمکله معروف

فتح و اقبال انا فتحنا لك فتحا مبينا مؤدة سنى كوش جهانيانه
 ايرشدر دكده فتاح ذو المنى تقدست الاوة دركاهنه جد اولنوب قلعه
 مزيورة اطران و آكنا فيله مفتوح و مسخر اولوب كنائس و معابد
 جوامع و مساجد اولوب و اذان اوقونوب جوامع شريفنده اول كون
 جمعه نمازى قيلنوب بعده مخصوس مزيورك قبضه تصرفنده اولان قلاع
 منيعه و حصون رفيعه سندن قلعه ايلوق كه حصن سمك بنيان و باروى
 فلك آشياند در تمهيد سور استوارى مركز خاكه وصول و هر قلعه كردون
 كله سى اوج هوادن كره افلاكه دخول ايدوب وادى خندق عيقى
 غيرت نماى ارباب عقول اولوب ترتيب بنياد سنگين نهادنده مهندسين
 ماهر خرج بدائع و تنظيم بروج آسمان عروجنده استادان كامل صرن
 صنائع قيلوب درونى ارباب كفر و نفاق و اصحاب ضلالت و شقاق ايله
 ملو اولمغي اول قلعه كردون همتانك دى عنایت حضرت ذو الجلال
 ايله تعالى شانه استخلاص همچون مشار اليه وزير بزرگوار عظم الشان
 ادام الله تعالى اجلاله فرمان لازم الادعائه جوانب برى خيام آسمان
 نشان و صو طرى دى سما بادبان كيلرله محاصره قلنوب اژدها كردار
 و تعب انار آتش فام و دشمن شكار طوبلر قوريلوب شب و روز نائره حرب
 و قتال ظهور و بروز ايدوب آنا فنا صدای زمزمه هيجا و آواز ولوله و غا
 ايله كنبد كردون پر خروش و ساعه فساعه بخار خون دشمن و دخان
 طوب و ضربزندن قبه خضر دود پوش اولوب چار ديوار ضلالت انار
 اچينده معذب و محصور اولان فرقه ضاله يجعلون اصابعهم في اذانهم
 من الصواعق حذر الموت حسب حاللى اولمغله غريق بحار خشيت
 و حريق نار دهشت واقع اولوب آخر الامر اعلام فتح پيام اهل ايمان
 و رايات نصرت سمات و سعادت نشانك آثار ظفر نماسى ايله كفرة كراه
 ان جندنا لهم الغالبون معنا سندن خبير و اگاه اوليحق خلاصرينه
 اماندن غيرى راه بولموب مشار اليه وزير اصف نظير و مبارك تدبيرك

بهادران میدان عربده و جنك جویان مصاف و معرکه دعای مستجاب
 ابرار سمایه صعود ایدر کی حصاره هجوم ایدوب دامی کیر قلعه هوا
 آشیان اولد قلرنده ایچروده اولان زمره ملاعین و فرقه خاسرین
 کد کدرده آلات جنك وجدال و اسباب حرب و قتال ایله حاضر و مهیا
 اولوب غازیله تنگ بی درنك و حربیه ضرب آهنگ و نغط و چوب
 و سنك حواله ایدوب کنش هجوه کبرایه و ارنجه طرن طرن جنك
 و آشوب اولاشوب طائفه مسلمین تجار ثامه سهام خون آشام و پیکان
 اجل پیام ایله فذوقوا العذاب بما کنتم تکسبون پیغامی انها
 و شمشیر دشمن کیر مرک تأثیر و سنان و تیغ و تیر موت تدبیر ایله
 اینها تکنونوا یدرکم الموت ولو کنتم فی بروج مشیده خبرین انبا
 ایلدیلر اما اولگون تقدیر قی لایزالیده فتح اولغق مقدر اولمیوب
 استعینوا بالله و اصبروا آیتنك مفهوم سعادت منظومی خواطر غزاة
 ظفر مرآتیه لایح اولغین توقف اولنوب تکرار طویلر و مواضع عدیده ده
 لغملر تدارک اولغوب ماه شوال مبارکک اون یدنجی کونی که یوم
 جمعه در لغملره آتش ویرلدکده اول قلعه آسمان هسر لعلنا عالیها
 سافلها موجبجه خاکه برابر ییقلوب هر رخنه فتح مدار و هر کوشه
 نصرت شعارندن نصر می الله و فتح قریب علامتی روشن و پیدا
 و ظاهر و هویدا اولیحق کفاره رعب و هراس مستولی اولوب نیجه سی
 خشیت شمشیر بران و هیبت تیغ و سناندن سراسیمه و حیرن اولوب
 کندولرینی بدنلردن اشافی بران ایدوب عسکر جنك جوی و صاعقه
 جوی دق مجال و یرمیوب هر طرفدن قلعه ده قویقلوب ملاعین خسران
 آیینک ذکورین علف شمشیر و اناک و اطفالن محبوس و اسیر ایدوب
 قلعه نك پورقولاپ و سائر بناملری بر قلعه ده تحقن ایدوب جناب
 جلالت تاهمدن قرع باب استئمان ایتمد کدرنده العفو زکوة الظفر
 موجبجه مزبورلره امان شریفم احسان اولنوب بوم مزبورده مبشر

جو افتاده بعناية الله تعالى صوب یوزندن دڻی سکر یوز مقداری سفایں
 نصرت قراین ابطال رجال و بهادران رزم و قتال ایله ایریشوب حوائی
 حصار بڑا و بحرا خیام ثرباً نظام و فلک فلک قیام ایله مالامال اولوب
 سر عزیز قاتلوا الذین لا یؤمنون بالله ولا بالیوم الآخر مسامع جنود
 موحدینه لائح و سائح اولدقدده کروه انبوه غازیان و زمره مبارزان
 معرکه کیران ایله مشار الیه وزیر اعظم قره جانیندن حصارک
 واروشنه وکی لرم دڻی صوب یوزنده کتارک طوبلرینه و متوسلری اوزرینه
 هجوم ایتدکلرنده دلاوران شیرجه پلنک چنک و بهادران بمر
 صدمت و هزیر آهنگ جهان یوزین طار و تنک ایدوب حقّ تعالی نک
 عنایتی ایله واروشنی فتح ایلیم اچینده بولنان مرده خاکساری تیغ
 آتشبار ظفر نکارله طعمه شمشیر آبدار ایدوب کیلرم دڻی قطعا کوز
 آچدر میوب صاعقه کردار و رعد آثار طوبلر آتوب و جعلناها رجوما
 للشیاطین مقتضاستجه کتار ملاعینی احجار جان شکارله رجم و سنکسار
 ایدوب طوبلرین ابطال و الایلرین تارومار ایدیجک پایاس و سواس توابع
 ناسپاس ایله اینی المفترکویان فرار اختیار ایدوب صوب یوزی کا هو المراد
 فتح و کشاد بولدقدده قلعه ده اولان طائفه طغیان پیشه و عنده عصیان
 اندیشه و ظنّوا انهم مانعتهم حصونهم قلعه لرینک متانت
 و حصانتنه اعتماد ایدوب احتراز اوزره اولغین جوانب اربعه دن
 طوبلر قوریلوب لیل و نهار دوکیلوب قلل و بروق آهنین سنک قلعه
 کیرله مانند کفکیر اولوب در و دیواری صدمه طوب طوب قلعه کوپ ایله
 ویران و خراب و قتل و بارولری ضربه لغم بنیان و آشوب ایله تالان
 و بیاب قیلنوب غیرت اسلام سعادت انجام و حیثیت دینی سید الانام دن
 علیه الصلوة والسلام غزاة نصرت فرجام و عنده مفتاح الغیب لا
 یعلمها الا هو صداسیله مغتتم و تثبت اقدامنا و انصرنا علی القوم
 الکافرین قولنه کویا اولوب جاججا امراء کبار و کبراء ذوی الاقتدارله

بهادران عدو شکار و دلیران خنجر کذاردن روم ایلی عسکری ایله
 یلنک قلعه شهامت ببر بیسته شجاعت صفدر دین پرور رستم میدان
 ظفر شهر عربین رزم جهاننداری و در ثمین بحرا کماری الجهاد لوجه
 الله وزیر اعظم و روم ایلی بکلربکیسی ابراهیم پاشا ادام الله تعالی
 اجلاله فرمان شریفم ایله بر کوچ ایلرو عزیزت ایدوب دار الفتح
 والنصر قلعه بلغراد اوکندده جاری اولان صاوه صوی اوززنده عبور
 غزاة نصرت قرین و مرور مبارزان رزم آیین ایچون فرمان هاپونم ایله
 ترتیب اولنان جسر استوار و بنای ثابت القراردن عساکر انجم شمار
 جزیره سرمه کچوب صحرا و جبال پشته و تلال مخم جاء و جلال عساکر
 دریا مثال اولدقدده عقب لرجه بددی اقبال و دولت ایله و شیران کوه
 هیجا و هزیران قلعه و غا مشید مبائی دین و دولت و مهد اساس عز
 و رفعت وزیر لرم مصطفی پاشا و ایاس پاشا دامت معالیهما و امیر الامرا
 العظام اناطولی بکلربکیسی بهرام دام اقباله و سائر قیوم قولری و اناطولی
 دلاور لری ایله عزیزت عالی نهیت ایدوب جزیره مسفوره ظلال ریات
 سعادت آیاتله مستسعد اولدقدده انکروس مایوس کفر آیینک حصون
 و قلاع معینه سندن قلعه و رادین که حصانت بنیان پایدار و امانت
 اساس استوار ایله اشتهار بولوب بروج هوامکانی جو سمایه داخل
 و قلا آسمان اشیانی فلك البروجه هائل درونی مقر عفاریت کفار اولوب
 سنک راه جهاد اولغین مشار الیه وزیر دولت مشیر فرمان قضا تأثیر
 ایله قلیق و قی ایچون عزیزت ایدیجک قلعه نك بانی نام کسنه اولوب
 عساکر بیحد و ستاره بی قیاسه نوعا تعرض قصدینه قلعه سی اوکندده
 کروه شقاوت شکوه جمع ایدوب حاضر ایکن علی نیته الغزا آهن پوش
 اولان یلان یتم خروج و دلیران دریا جوشک هجومی کوش بیپوشنه
 وصول بولدقدده قراری قلمیوب طونه بی کچوب مقابله سنده الایلر
 باغلیوب کیلریمی کچر همک سوداسنه عربه ایله طویلر و ضرب زلر قوروب

جنتقان سلطان سليمان خان غازي حضرت قلیزینک مهاج سفری ختامنده ممالک محروسه ده کی حکامه اصدار بیوریلان فتحنامه هایونک صورتیدر

چون آیات قدیمه ربّانی وخصوص سعادت نصوص سبحانی تنزید عظم
وخرمان کریمه قتال مشرکین و تعذیب کافرین ایچون مسطور و مبین
اولغی آهای کرام واجداد عظامک انار الله براهینهم احراز مثنوات
غزو و جهاد آیین هدایت معتادلی اولوب بنم دخی ذات خلافتنصاب
شاهانده هر بار حقک عنایتی ظهیر و یاور و رایات جهانکشای
خسرواندم مقارن فتح و ظفر در ذلک فضل الله یؤتیه می یشاء والله
ذو الفضل العظم بناء علی هذا حضرت واهب العطیات و الآمال
درکاهنه رومال ایدوب فاذا عرمت فتوکل علی الله مقتضاستجه عنایت
بی غایت الهییه عم نواله توکل و سالار رسل هادی سبل مقصود
جزو وکل حضرت محمد مصطفانک صلوات الله علیه و سلامه معجزات
کثیره البرکاتنه توسل ایدوب ان الله یحبّ الذین یقاتلون فی سبیله
صفا کانه بنیان مرصوص آیتنک نحوای سعادتخاسندن حصه دار
وبهره مند وجاهدوا باموالکم و انفسکم ذلکم خیر لکم امرینه امتثالله
داربنده مثناب وارچند اولق ایچون غرایبه عزم و نیت ایدوب کتار
نجار و طائفه اشرااردن فرقه انکروس مخصوص که رسالت سید الکلونینه
انکار ایله مانوس و ضلالت و طغیانله طریقه هدایتدن مایوسدر مملکتی
ملاصق دیار الاسلام اولغی عنان عزیمت ظفر قران خسرواندم انلرک
اوزرلرینه منصرف و منعطف اولوب متوکلا علی الله العزیز الفتح رایات
ظفر نجاج والویه نصرت مفتاح آچوب عساکر دریا جوش و تمان خروش
وجندیان جوشن پوشله منازل بعیده و مراحل عدیده قطع ایدرکن

اوریدی بوینی بارو اوریدی

چغوب بر برینک اوستینه اولر

کورخی دکهدی بوله منظر

صوقاق دوشوب اوکینه کوسترر یول

بوهورک شویله دیو اوزادر قول

عام فرخنده انعام قلت وثلثین و تسعمایه نك شهر سرور اتریدن

صفر مظفرک بدیسنده سفر ظفر رهبر تمام اولوب غرای غرای شوکت

غرای و شکوت زدای خیرله اختتام بولدی دَر درای جلال سعادت

درجند دَر آسمان اقبال شرن برجند ابروب سلطان جهان کفای

سرای پر صفای عالم آرایه کبروب سروریه مقام حضورده آرام بولدی

(شعر) سراینده کهری شه کامیاب

شرن برجند ابردی صان آفتاب

و بروب ظلم اساسینی عدلی یله

جهان اولدی بر نور عدلی یله

همه اولهای دولت سرور واهدای مملکت مفهر ورايات فخر آیات الی

یوم النهور منصور و عساکر کردون ماکر تا یخ صور منصور

(شعر) پادشاه جهان بهادر خان

مهر و مه پمض او بهادر خان

دشمنش را شکند در یکدم

بسر لهره ما بهادر خان

صان الله تعالی بنیته البینه

(شعر) آفتاب دولتش پاینده و تابنده باد

نام را و کام را جوینده و یابنده باد

هر که از باد هرور جاه رو کردید ابرو

ما مقام منزلش جاه عدم پاینده باد

کاسهٔ پر کوهر افلاک را در بر گرفت

حضرت پادشاه خلافت پناهک و سلطان آسمان بارگاه و ستارهٔ سیاهک
سعادتله تختگاهنه عودتی خبری که کلبه‌دی هر کون خلقک حلقهٔ در
کبی ایکی قولغی قاپوده چشم انتظارلری چشمه‌لرکی یوللرده قالمشدی
(بیت) سن کیدلدن حلقه‌وش ایکی قولغم قاپوده

چشمه‌لرکی قاپوده کوزلرورم یوللارده

اول کون که یمین اقباله مقام عز و جلانه وصول و صحت و سلامتله دار
للملک اسلامبوله دخول میسر و مقرر اولدی رسوم معلوم تعظیمی
تقدیم ایدوب اسافل و اعالی اهلای شهر نهر روان کبی آقوب قارشو
چقدیلر شاه عالم بنه و ماه انجم سیاهی استقبال اندیلر رهگذار
شهریار کامکاری تطهیر و تبخیر خدمتی اقامت ایدوب باد و صحاب داعی
اول بابده امره امتثال اندیلر

(شعر) صولادی صوفاقلری سقای ابر

سوپوردی ره شاهی فتراش باد

فرح دن دوکوب یاش سمانک کوزی

جهانک یوزی کولدی واولدی شاد

روز پیمروزده انوار تابشیر صبح سعادت طلوع ایدوب آثار کوکبهٔ سلطان
و کروه کروه مواکب کواکب خاقانی که ظهور بولدی مذکور دیار قوی
یوم عید سعیده ایروب مذکور شهر آهاده نهر شادی طولوب سور
ایچی پر سرور اولدی

(شعر) بدنلر قالدورب اللر دهاییه

قاپولر آغز آچدیلر ثناییه

ترفع اندوکیچون بام جوسق

خجالتدن یره کچمشدی خندق

ایرقدن کورمکه شاهی اوزندی

ایدوب فرعی رفیع اصل اصلین حق دونه یار
 بو اصل و فرعك آثاری جهان طور دقچه وار اولسون

بو داستان سلطان جهان ستان و خاقان آسمان آستان
 بمن و عز و جلاله مقترنه ایردوکنی اول همای همایون تخت
 تختگاه کردون اشتماهنه کلوب سرای هر نور
 وصفای سرور فزاینده کیردوکنی مهر سیهر آرای
 کی اطراف عالمه واصناف بنی آدمه ضیای
 حضور و همور ویردوکنی بیان ایدر

سلطان کامیاب و کامران آفتاب رایت و شهاب ستان حضرت خداوندگار
 صاحب قران

(مصرع) سعادت مصاحب ظفر همنان

شهاب سایه کستر عدالتی که تاب ظلم و بدعت ظلمه اهل زماندن
 رعیت اوززنده سایمان امان در رهگذارنده اولان دهارلرده آثار بلران
 احسان کوستری لندی دار لکینه ایردی معصومه مذکوره نوك اهلی
 مسرور قلدی کویا که قلب آله دیده به سرور و صفا و جسم صغیره
 قوت نور و صفا قورومش چمنه لطیفه آب روان و جسم صغیره تاب
 و توان کبردی

(شعر) باز محبت خسروی زینب ویر دیگر گرفت
 بلر تاج پادشاهی زینتی از سر گرفت
 باز ایوان خلافت را صفای نو رسید
 بلر دیوان سلیمان شکوه از سر گرفت
 ما بنثار آرد ملک بهر فردوم شهر بار

بهکسان نکردد سهر بلند
 کهی شاد دارد کهی مسقند
 کهی مغز یابی از وکاه پوست
 نه دشمن همی ماند خواهد نه دوست

حضرت رسالت منزلتک هجرت تاربخنك طقوز یوز اوتوز اوچنبی
 ییلنده اول عام فرخنده انجامك اوائلنده سابقا مذکور و مزبور
 اولان شاهزاده بند کند تکلیفدن آزاده ولوح وجودی نقش سود
 وزیان دن ساده یکن جهانندن کتدی طائر قدسی نشیمن نفس نفس
 بدندن خلاص اولوب هوای عالم بالاده طیران اتدی تاب وسوز
 کلشن جان فروز آسمانندن قورتلوب کلشن خوشدم جنانی جان ختری
 سیران اتدی مادر دهرک شیرینه سیر اولدن طاس کردون سرنکوندن
 زهر قهری اچیدی دهقان جهان کشته زار حیات بی قباتن روزگار درو
 ایرمدن داس مه نواله بچدی

(بیت) پرده طولاب ایلدی اول شاهجون

آغلدی کوکده صحاب اول ماهجون

اول واقعه فاجعه یاد ایدوب زبان زمان بو بیتلری انشاد ایلدی
 قهرمان مصر جهان سلطان عصرک دعاسی قصرنی آباد ایلدی
 (شعر) آکر برج سعادتدن غروب اتدیسه بر اختر
 جهانیه فروین خورشید دولت تابدار اولسون
 آکر درج خلافتده شکست اولدیسه بر کوهر
 پر اصدان لائی در بو دریا برقرار اولسون
 آکر سنک حوادی خراب اولدیسه بر برق
 حصار استوار ملک اساسی پایدار اولسون
 کلستان سعادتدن آکر اوچدیسه بر بلبل
 همیشه کلر آچلسون قونان بلبل هزار اولسون



بوی وفا نه آب رواننده

جانہ جای صفا

(شعر) کورری کس

بولوری کس

آفر صوبندون

دماغ جانہ

بو دهر قهر انجام و دور

جدوار له بهش توامان

و شوق نوای چغانه صوکی

طربنك عقببنده تعب نو

زجت خار ولدت خرنه

مصّدق اولدرکه سلطان

حضرت خداوندگار هنه

دومشکن کوکای غنچه سی

جنان نشان غزای غرای

ترکان دیارنده بد کردار

طاغنه عروق خبری

نظیر لرینه کرد ملال و خا

بد فرجام لر مکسور و مق

سدره مقامه اعلام اولو

زائل اولوب فرح حاصل

منورک اقول اثری ظهور

خبری وصول بولدی

(شعر) چنی

کھی نه

نه زهر

کرکسه

کرکسه

اصناف البرایا اهدان الب

ناگاه افول بولیه بوستان

ایروب صولیه وکل طالع ام

وکر فقیر خراج کذار هر

گیری چکینه اولماز عالم

ودیشی بوکیشی بو قدر کم

(شعر) بار بلای هر

کم درکه بو

نرکس مکرک

باغک بولنده

کوز یوم جهانده

سی کوز یوموب

بو عبارات حکمت آرایک

ترتیبندن مراد و مقصود ا

فناده قورولیدر حباب سی

لاجوردی نطالق بناسی عالی

اما بنیادی باد اوزرنده در ام

(شعر) بر مسافر خانه

چق اقامت قصه

ایر لطافت

ثقلتی رفع ایلین

بو کائنات بی ثباتک کلزار بر

سرلرځ ګټور دی درگاه پادشاه خلافت پناه سعادت دستگاهه وآستان
آسمان نشان سلطان جهان بانه یتور دی ۵

هو قصه ټبر غصه ده که هر ماقله اکر ناقصه وکر کامله
بر حصه وار سرو آزاده کلزار سلطنتدن بر
نهال اقبالک ذبولی در درج دولت درتی برج
سعادت شاهزاده سلطان عبد اللهک
گلستان جنازه وصولی بیان ایدر

ملک بر ازدها دریچ دریچ
بودر خلق کجی ابرو کجی کج
به اوغلان بسلدی بو مادر خاک
که ان بومغادی لژدرهای املاک
ملک طاسندن اچمهدر بیچه زهر
بویامصدر قرابه مادر دهر
صبح اولمار که اود اودلاره بامر
کیچه بکمر که آهیده بویامر
دکتر کوزنک باشمهدر آنوک
بو طاعنر باغربنک بلخی در آنوک
اکا هر بر کیچه بر ماره کوندر
بو بیلدر لر پوره کننده دو کوندر
هزاران دای وار بر مرهی بوی
بو درده آم بیلور بر آدمی بوی
هل لعموم الهموم می ران وهل لسهام العموم می نروان
اشعرا به اولوم اوممی ایلر سهر مع

اوکنده کی مصرای دگلشایه قوفدقدن صکره روم ایلینک واناطولینک
 بکلرنه دستور معلوم اوزرنه دستور خلعتلری ویرلدی لشکر نصرت
 رهبره اجازت اولدی مظفر ومنصور شادان ومسرور آبادان ومعمور
 کشورلرنه وخاندانلرنه مراجعت ایدوب راه پادشاه جهان پناه
 مزاجه ومصادمه بارکران ولشکر بی کران دن آیرلدی محکم مکرر
 سلطان عالمده احقان اواسی مشرن اولدقدده مرآکب مواکب جهاده
 اول سواد آبادک هر طرفی شرن بولدقدده صدر دیوان وزارت بدر
 آسمان امارت وزیر الوزراء العظام امیر الامراء الگرام حضرت ابراهیم
 پاشا دمت فتنده اولان عظم مصلحتدن فراغت تام حاصل
 اتدکدنصکره کلدی خدمت پادشاه خلافت پناهه واصل اولدی
 حضور پرحبور سلطان آسمان دستکاهده اقدام حضوع وخشوع
 اوزرنه مقام عبودیتده قیام که مأمول ومسئولییدی خیرله حیز
 حصوله وصول بولدی

(شعر) مشنری خورشیدله اتدی قران

اول قرانیله شرن بولدی جهان

روشن اتدی دهری انوار شرن

طولدی آثار سعادت هر طرفن

ملك ملك سیرت ویری صورت دیو سیرت خدیولرک اثر شرتفدن
 اوغرادوخی بری بری ایدوب اوتادن بری کلوب کیده طوررکن بریدن
 برید سعید واردی ایردی بوزاوقلودن کان کبی آکرلک ایدن بد
 کانلر هدن تیر وعلف شمشیر اولوب آذر پر شرر شرترکانی آب تیغ میغ
 تاب قهرمانی سویندردن خبر ویردی

(شعر) راست رو باش بهر کیش که باشی چون تیر

کرشوی کج چوکان لائق قهرمان باشی

بد کردار سردارلرینک بستان میدان مصافده شر شهر خلان اولان

شعر جنین کند بزرگان چو کرد باید کار
جنین بماند همشیر خسروان آثار

بود استان سلطان عالم خدم وحشم منصوره ساله
و غنم قوتن عبور اتدوکنی سرم اداسنه سرور
ایدوب سابقا معور اولان جسردن صوای
صفایله کچوب کلوب کتدوکنی بیان ایدر

سابق تقدیر الهی یمه که سائق تدبیر پادشاهی در تقریر و تحریر اولان
ماعتلر حادث اولوب اقتضای حکمت سلطان و ارتضای طبیعت انسانی
ایله سلطان آسمانی آستانه عنان جهان ستان عزیمتک مالک محروسه
مساکنه انعطاف و بقای ولایت انکروس مخصوصک تحمیری تدبیرندن
رای کشور کشای لرنک انصراف مقرر اولوب جیموش دریا جوش
مجاهدینله حصار یتروواردینی اوکندن جویمار توندهن عبور اتدیلر
محترم مکرمک غره سفده که اول سال فتح فال جدید ایدی یم
واقبال و بخت سعیدله سرم اداسنه که کنار راغ پر نکاری باغ ارمر
مثالیدر مرور اتدیلر وزیر اعظم امیر معظم صدر ایوان وزارت بدر
آسمان امارت حضرت ابراهیم پاشا یحضر الله تعالی ما یشأ یمسرله
جسردن مواکب کواکب شمار شهریار کامکاری تمام کچورد کدنصکره
عامه خدم وحشم بی تکلف و تعسف کوتوری کچنجه کویری اوزرنده
توقف بیوردیلر سفده و حضرد حاضری اولان سائر اکرام خواص مکارم
اختصاص و رکاب کامیاب سلطان آفتاب جنابه هر مکانده لازم و هر
زمانده ملازم اولان عسکر ظفر رهبر کوچدیلر کتدیلر مذکور
دستور بر مقدار لشکر منصوره اول کنارده طوردی لر سلطان جهان
کهای خاتان فرمان فرمای نهر صوای کچوب شهر آباد بلغراد

اول بد کردارلرك كيرودارلرندن اندن كيرو دارلرندن فرارلرندن
سردار قروم روم حسيني پاشا خبردار اولدى بلمسجه اولان بي شين
وپر زين بگلر ولشكرلرله عزم رزي جرم ايدوب خنك جنكه زين
پيكاري اوردى وبارة الغارة سوار اولدى محاب پر تاب وسيلاب پر شتاب
كهي كتدى قضاى آسماني وبلای ناكهاني كهي ايردى يتدى

(بيت) دويدند فوق دليران روم

چو دريای آتش بتاراج بومر

بو جويبار كيرودارك آتش آهنگ نهنگ لری اول كوهسار كارزارك
سرکشی وپر ستميز پلنگلريله بولشدیلر ياره لر اغزندن چشمه لر كهي
قان روان اولنجه لاله لر پياله لر شراب خون ناله طولنجه چنك جنك
وچنگال جدال ومنقار پيكارله بولشدیلر مذکور امير دلير اول
بدکردارلرله كيرودارده خصم بي رحم الندن زخم يهوب بجروح اولدى
آخر كار اول جراحتدن كه علت راحت اخرويه يدى ساغر پيكري
بي راح روح اولدى سیه سالار ديار بكر وكردستان خسرو پاشای بهرام
اقدام كه اكر پور زال وكردستان سام هنگام مقاتله ده انوكه مقابله
ايدة مردی اول كمره باغیلرك خروچندن عصيان وطغيان طاغنه
عروجندن اگاه اولشدی معموره مذكوره نك لشكريله وكشور كردك
كردلری ودلاورلريله محاب نو بهار وسيلاب كوهسار كهي خروش
وجوشله ناكهان كلدى ايردى بازار كارزارك آخرنه يتشوب ميدان
مردانه هرير زيان وبهر بيان كهي كيردى آتلو ويایان ياتلو ويان اول
بد كالرله امان ویرميهوب قهردی كنار كلزار ملكدن خار بی نفق دفي
ايردى ناظر بلاد وناصر عباد اولان بگلرك ولشكر آب تبيغ ميغ
تاب لری اله اول بد نهادلرك لوٹ روٹ فسادندن روی كوی خاك پاك
اولدى آثار قهرمانی وفرمان روان خسروانی وانولر امن وامان سلطان
جهان بانی اله چهرة دهر رخسار مهر سپهر كهي تابناك اولدى

هنكامه داروكيكرده هنگام ضرب شمشير و زخم ريح و تيرده خرم پاشاي
شير عزم ساقه بزم رزم الندن جام جاي ايجوب شهادت شربت نوش
اتدى لب تيع تيز و قد نهال نيزه خون ريزي بوس و كنار ايدوب
قصور پر نكار جنان باقيده حور مقصودي در آغوش اتدى سالارلري
وسردارلري كيدنجه خدم وحشم بي قرار و تارمار اولديلر باش سوز
صواش ايدمدى لر اول مارلر سوسمار اولديلر

(بيت) كچه كم باشه اياق در طيق

باش كيديجك پايدار اولر اياق

اول بد نهادلر بوفسادى اتدكدنصكره بلديلر كه ديارلرنده قراره
بحال احتمالي قلمادى اجمال اتقالى دوكديلر صاچديلر خفيف و لطيف
ماللرن و عياللرن آلوب دارلرنه وكهت زارلرنه نار خسار ق صالوب اول
بد سيرت شوملر بوم لرندن چقديلر قاچديلر نار حسرت ديارله
جان بد كانلري پر آذر اولوب کشور اذربايجانه قصد اتديلر كوزلري
باش وباغرلري باس طولوب اول كراه روسياهلر قزل باشه كتديلر

(بيت) الهله كندويه اتدوكن آدم

ديرلوب اتميه بجوم عالم

اكرچه قرامانلورك اوردوسن آليجاق اول فرمان شيطانه اويانلرك يراغ
ويات قفتان وآت الهه كيروب يايانلري آتلندى شونلر كه آتلندى
يكنى وكزين خنك جنكه سوار اولدى صواش قاشي كه الرينه كيبردى
باشلرنه بلا اولدى تاب غرورله حباب وار ششديلر قابارديلر غنا سبب
عنا ملك باعث فنا اولماق اول بد كردارلرك حقتنده بديدار اولدى

(بيت) هر قچن قارنجه نك بالي بتر

اولور اول بيچاره نك حالي بتر

خر از زين زر به كه پالان كشد

كه تا زخم خربنده آسان كشد

اخگر نشان شمع اولدی نار بیکارک جهری اولان بیکار جهری لر وغرور
نفس پر شرورک جهری یله سرخوش اولان آتش مزاج آجلر و خون
تاراج محتاجلر صواش آشنه صلاب و خون سفک دمایه وهتک ستور
حرائر و امایه و فتک صدوره و سائر مجسوره و امور محذوره ندای
اشتدیلر اول بد سیرت لر دندان رغبتی تیر ایدوب عزیمت اودنه فی
الحال اشتعال و یروب دود کبی دودمانلرندن خیر اتدیلر

(شعر) زهر قبضه خنجر برق تاب

بر آورد چون ازدها سر زخواب

سیاهی چو زنبور با نیش تر

زغوغای زنبور هم بیش تر

امیر الامرای قرمان خرم پاشایه مصرای قیصر پده خدم وحشمه
قونوب اوتوررکن بو خبر شرر اثر واردی ایردی سیلاب پر شتاب
فتنه نك خروشی جوشی اول سروش هوشك کوشنه که کیردی معرکه
باطلك خطرندن حذر کرکد و کندن غافل بولندی صولت دولت
حقه مغرور اولوب اول حولدن هولناک اولدی بی باک ویم عزیم لثم
اوزنه یورودی سیلاب پر شتاب الغارک و محاب آتش تاب کیرودارک
دخانی جهانی یورودی اول سرکشله کوز آچد رمیوب ایردی شیرانه
عزمه دلیران میدان رزمه کیردی اول منکوسلر جانندن مأیوس
اولوب اولنجه چالشمی دهانلری پر خون و خاک و کرببان حیاتلری
چاک اولنجه بازار کار زارده و یروب الشمی اختیار ایدوب اوززلرنه هجوم
ایدوب خصومه طور شدیلر رأی هریمت و فراری ترک ایدوب جای
ثبات ده پای عزیمت و قراری برکدوب نیروی جیتی بازوی غیرته
کتوردیلر و صادقانه همت و عاشقانه رغبتله طور شدیلر

(بیت) اول جوانلر اتدیلر بر داروکیمر

کم نظیرن کورم شدی چرخ پیر



مصلحت کتابت ده امانت خدمت نه مباشرت ایدن اولدی اول خود
 کام و بد فرجام نکبت انجام لرك سرکش کللرنی وستیزن کورچک آتش
 کبی تیز اولدی

(شعر) ستیزه بجای رساند سخن

که ویران کند خاندان کهن

اول تند خوی و سخت روی بد بختلردن کوی عنادده تک وپوی ظاهر
 اولوب مَراد مرادلرنی جست وجوی ده کلام خام وکفت وکوی ناام
 بادر وصادر اولدی ددیله اشتدیله طاغدیله کتدیله اخشار
 اولدقدنصکره خیمه آسمانه جیوش نجوش هجوم اتدی هنگام شامده
 قورد وقوش طیور وحوش مقام لرنده آرام اتمشکن اول بد نهادلر شمع
 فساد یاقدیله تارومار اولوب کتمشکن کنه جمع اولوب کدیله مذکور
 امین مغرورک چادرین باصدی لرسکی کبی ایله طناب عجزینی قیردی لر
 کندونوک وبله سنج اولان خدامک واصحابک قباب حباب آب پر
 تاب کبی حیات بی ثباتلرنی هنگام بهارده وایام ازهارده خیام اشجار
 شکوفه بارکبی هوای فنایه ویردی لراونوک امرن تمام جام اندامی
 سنک جنکله خرد خام اتدکدنصکره اول باغیلر سنجایی بکلرکی نک
 اوزرنه واروب قوناغنده وغفلت یتاغنده خیر وشردن بی خبر یاتورکن
 اوتاغن باصدیلر شوکتی سراپنک سور معمورن سیلاب شر و شورله
 خراب ایدوب صولتی یایی باصدیلر کناه باری کبیر دیوب اول مکراه
 شیریلر اونوک داعی نوش عیش پر نیش ایدوب ایشن بتوردیلر اول
 فتنه اندیش بد کیشرگان طغیاندن آتدقلری تیر داروگیری نهانه
 یتوردی لر جوش و خروش سیل فتنه واردتجه ارتوب غوغای خیل و غا
 کتدکجه قاهر دی اول طاغیلرک عصیان سنجایی دکنجه علم طغیانلری
 دهنه خیلی آدم جمع اولدی ظلام شام وحنفت وبلای فترت عالمی
 طوتوب ظلم وستم چراغنه پروانه اولانلرک الیرنده کی سنان اژدر فشان

بلادده وقراده دكرده وقراده وبوم وزادى نا معلوم ومهل كندوسى
مستقب ومرسل كسه اوليه ضبط لشكر وربط كشور اچون منظوم
ومرقوم اولان دفتر سايده اساميلرى مسطور ومزبور اوله

(بيت) مفصل يازلوب اغ وقراسى

محصل باغلنه باغى وقراسى

شهر يار ديار مرعش والبستان شمسوار اوغلى على بك حيات آتندن
اندكدن وجمازه جنازه بيه بندكدن صكره بدر آسمان خاندان ترکان
ذو القدر صويندن اول آتش كبی سرکشلر بويندن امارت امارت زائل
ومضحل اولوب تختكبرلرنك تحت اياالتنده وقبضه شمشير تسخيرنده
اولان ولايتلر خدام سدره مقامه تقسم وتخصيص اولندى اول
اقليم قديمك مقم لرنك صحیح لرنك وسقيملرنك ناملى وكناملى
تعيين وتبيين اولنوب احوال پر اختلال لرنى تهيج اچون سابق
منقول اولان نظام معقول واوصول مقبول اوزرنه هر كيشينك اسباب
عيشى اصلى يله كتاب انساى باب وفصلى يله سلك كلك ودفتر
ملكده تنظيم وتنصيب اولندى اول عمارت امارت بوزقلودن بوزاقلو
ديدكلى جماعت ترکان كه كفيل معيشتلى حسام وسان وكيل
مصلحتلى تير وگان در ديوان كتابنه حاضر وناظر اولوب يوقلنو
طورركن اول فاسد سرپرست بد سيرتله سائر بهائم كبی بائرده
وسائرده سائم وسائر كره يورركن باشلى يوللره كچوب بويونلى
بويندرغه كيرمك رعايت تيجار كيدوب قالان رعيتلر كبی خدمتكار
اولوب چفت خرجن وباغ خراجن ويرمك آغر كلى اول باركرانه
قاتلاماديلر طورديلر نطاق اتفاق ميان وفاقه قوشانوب آتلولى
ويياقلىر جاى شقاده رآى خلان ومصان اوزرنه اياق باصوب اول بد
نهادلر بنياد عنادى اورديلر اصل كرامدن صالح دين مصلح دين
مصطفى نام مرتضای انام قاضى كه فصل خصامده حسام ماضى يدى



بی داد آزادیلر که اوراده جمع اولالر اول فتنه جوی بیکارلر که جوی
 فتنه نك باشی و بیکار بیکارنك کوزیدیلر بر منبع انهار کیرودار
 کوزلدیلر که اول بد کردارک اوزرنه اوشالر پروانه لرکی که شمع
 بولالر ناکاه اول بد نهاد کراهلرک مرادلری حاصل اولدی کان
 تدبیرلرندن آتلن تیرفساد نشانه واصل اولدی بوزاوقلو کیشندن
 بر بد اندیش کیشی که ایشی کوچ کوچ ده قونده شونده بونده
 زبون بولدوغنه کوچ اتمک ایدی خرص وار حرص حلقن آچوب طمع
 دیشی و آزارسی یله ارکک دیشی خلقه دتمک وانجتمک ایدی ولایت
 اوروسنده رعیت سروسنی بی حضور ایدوب شدت شرت سروسنی یله
 اردوکنی سوسب ایتیمک ایدی ظهور اتدی

(بیت) پای کیبی اکری یدی خلقتی

راست قدینه شقاوت خلعتی

بوداستان باد فساد نره دن قویوب ندن حاصل
 اولدوغنی اول بادی بی داد اولان آتش نهادک
 سرکشکنده نه باحث اولدوغنی بیان ایدر

عهد قدیمدن نظم قویم اوزرنه تهذیب وترتیب اولنان قوانین
 عدالت آیین خواقین تحت نهی سعادت نشان عثمانیه ده بو اسلوب
 مرغوب طاری و جاری اولی کلهشدی که اموال شاهی و اعمال پادشاهی علی
 وجه الکمال محفوظ و مضبوط احوال و افعال رعایا و سیاهی بری برینه
 مربوط اولمغیچون امور جمهور انام مصالح صالح و طالح خواص و عوام تمام
 انتظام و التیام بولمغیچون تحت ایالتلرنده و حوزة جایترلرنده
 داخل و سایه عنایتلرنه واصل اولوب مایه رعایتی حاصل ایدن
 رعیتدن و سپاهدن سفید و سپاهدن سعید رشیددن و شائی کراهدن

اوکنده کی محرای دگلشایه قوندقدن صکره روم ایلینک واناطولینک
 بکلرنه دستور معلوم اوزرنه دستور خلعتلری ویرلدی لشکر نصرت
 رهبره اجازت اولدی مظفر ومنصور شادان ومسرور آبادان ومعمور
 کشورلرنه وخاندانلرنه مراجعت ایدوب راه پادشاه جهان پناه
 مزاجه ومصادمه بار کران ولشکر بی کران دن آیرلدی مخم مکر
 سلطان عالمده احقان اواسی مشرن اولدقده مراکب مواکب جهادله
 اول سواد آبادک هر طرفی شرف بولدقده صدر دیوان وزارت بدر
 آسمان امارت وزیر الوزراء العظام امیر الامراء الکرام حضرت ابراهیم
 پاشا ذمت یتندده اولان عظم مصلحتدن فراغت تام حاصل
 اتدکدنصکره کندی خدمت پادشاه خلافت پناهه واصل اولدی
 حضور پر حبور سلطان آسمان دستکاهده اقدام حضور وخشوع
 اوزرنه مقام عبودیتده قیام که مأمول ومسئولییدی خیرله حیتر
 حصوله وصول بولدی

(شعر) مشتری خورشیدله اتدی قران

اول قرانیله شرف بولدی جهان

روشن اتدی دهری انوار شرف

طولدی آثار سعادت هر طرف

ملك ملك سیرت ویری صورت دیو سیرت خدیولرک اثر شرتندن
 اوغرادوخی بری بری ایدوب اوتادن بری کلوب کیده طوررکن بریدن
 برید سعید واردی ایردی بوزاقلودن کان کبی اکریلک ایدن بد
 کانلر هدن تیر وعلف شمشیر اولوب آذر پر شرر شرتکانی آب تیغ میغ
 تاب قهرمانی سویندر دکن خبر ویردی

(شعر) راست رو باش بهر کیش که باشی چون تیر

کرشوی کچ چو کان لائق قربان باشی

بد کردار سردارلرینک بستان میدان مصافده عمر شجر خلان اولان

عامل اولوب مذکور سردار سائر مغرور سالارلرله مضممار کیروداره
حاضر اولماشدی قرنداشنه بر مقدار بولداش قوشوب صواشه
کوندرمش و کندوسی زمین تمکینده قرار وکین کونده سکون اختیار
ایدوب زمام عزیم مقام حزمه دوندرمشدی بزم رزمده نکبت
انجام لرله بیله بولنوب هنگامه مصیبت فرجامه ناظر اولماشدی
جیش مجاهدینه کیش جاحدین هنگام مصادمه ومزاحمه
مقابله ومقاتله کاه غزاتله طغاه بغاه آیام ضرب وحربده مقاتله
ایدمیاجکن بلشدی

(شعر) قابلیدر مقابل اوله شیرله غزال

پنجه قاچان اورده بلیسر کرکله شغال

شهریار کامکار خرم شوکت دشمن بد سیرتی باد جهاده هوای فنایه
ویروب اول بد کردارک فنای دار الملکنده اولان دیارده دیار قومایوب
قیروب میان راغده وکنار باغده خار کفار درشت پیکر وخار پشت
سری انکشت سنان اقتدارله شاه راه غزادن آیروب دوندکدنصکره
میون طالع وها طلعت وهایون قدمله رمل وتمدن افزون وحد
عقدن بیرون حشم وخدماله جویبار تیسسه کنارنه مذکور سردار
مشهورک دیاری جوارنه کلدی ایردی سلطان رزم آرایک مقتضای عزم
جهان کشای اولدی که معموره مذکورهیه دریای استیلای صالایدی
اول سواد آبادده اولان بلاد وقرای حصون وقلای محصون ومصون
ضیاع وبقای شمشیرکشور کیرنک قبضه تخصیرنه آلایدی اما زورق
جهادی دریای غزایه صالماغه روزگار سازگار اولمیوب ابلق آیام مراد
مراده خرامه رام اولمادی هنگامه کرما کرم طاغیلوب هنگام سرما
ایردی باغ وراغ وطاقی بی برک ونوا اولوب بازار مرغزار صالودی وازهار
کهنه بهار صالودی جون جویده وروی سماده کرما وکر هوا بردله
سرد اولوب قباى سبز انجار وعذار پر صفای سبزه زار زرد اولدی لقای

اول بد کردارلرک کیرودارلرندن اندن کیرودارلرندن فرارلرندن
سردار قروم روم حسین پاشا خبردار اولدی بده سنجه اولان بی شین
وهر زین بکلر ولشکرلرله عزم رزی جرم ایدوب خنک جنکه زین
پیکاری اوردی وبارۀ الغارة سوار اولدی محاب پرتاب وسیلاب پرشتاب
کهی کندی قهای آسمانی وبلای ناکهانی کهی ایردی بتدی

(بیت) دویدند فوق دلیران روم

چو دریای آتش بتاراج بوم

بو جویبار کیرودارک آتش آهنگ نهنگ لری اول کوهسار کارزارک
سرکشی وهر ستیز پلنگریله بولشدیلر یارۀ لر اغزندن چشمه لر کهی
قان روان اولنجه لاله لر پیاله لری شراب خون ناهله طولنجه چنک جنک
وچنگال جدال و منقار پیکارله بولشدیلر مذکور امیر دلیر اول
بدکردارلرله کیرودارده خصم بی رحم الندن زخم بیجوب مجروح اولدی
آخر کار اول جراحتدن که علت راحت اخرویه بدی ساغر پیکری
بی راح روح اولدی سیه سالار دیاربکر وکردستان خسرو پاشای بهرام
اقدام که اگر بیور زال وکردستان سام هنگام مقاتله ده انوکله مقابله
ایده مزدی اول کراه باغیلرک خروجندن عصیان و طغیان طاغنه
عروجندن آگاه اولشدی معموره مذکوره نک لشکریله وکشور کردک
کردلری و دلاورلیله محاب نو بهار وسیلاب کوهسار کهی خسرو
وجوشده ناکهان کلدی ایردی بازار کارزارک آخرنه بتشوب میدان
مردانه هزبر زیان و بمر بیان کهی کیردی آتلو وایان یاتلو ویمان اول
بد کانلره امان ویرمیبوب قهردی کنار کلزار ملکدن خار بی نفی دفع
ایردی ناظر بلاد وناصر عباد اولان بکلرک ولشکرک آب تیغ میغ
تاب لری اله اول بد نهادرک لوٹ روٹ فسادندن روی کوی خاک پاک
اولدی آثار قهرمانی و فرمان روان خسروانی وانولر امن و امان سلطان
جهان بانی اله چهره دهر رخسار مهر سپهر کهی تابناک اولدی

کنتدیله اجمال ائتمال دوکدی قالدی آلان آلدی طویلر قالان آلات
 حرب و حرب و مهقات جدال و قتال جبهه خانه ایچون آلدی جاروب
 تاراج چارسوی باجه و کوی عدوی کینه جویمه چالندی اول کسزارک
 ازهار ی دیرلوب برک و باری آلدقندنصکره دارلرنه اود صالندی انوارله
 مزین کشفه بکررکن کلخن پر نار اولدی دودنک بلودیلله قبه چرخ
 کبود طولدی

(بیت) زمیندن چیقوب آسمانه دوتون

قارردی جهان اول تتوندن بتون

نار قهر شهریار دهرله اول دیار داعی یاندقندنصکره کتاز مکراه و نجار
 روسیاهک دود آهیلله چرخ کبود بویاندقندنصکره اول کنارده کیش
 جاحدینک ایشن تمام ایدوب سلطان کیوان مکان جیش مجاهدینله
 کوچدی کلدی پتری واردین قارشوسنه قوندی اول ارایه وارلدقده
 پاشای صف آرای آصف آرایله بولوشلدی کنار جویبار تونه جمع
 البکرینه دوندی مذکور دستور معظم و ناطور اعظم بله سنج اولان
 خدم و حشمهله مقدما واروب قدم هایونیلله اول طرفه شرق و یروب
 خیام کردون قیامی قورمشدی نهر مزبوردن عبور و سرم آداسنه مرور
 ایچون تعمیر جسر تدبیرینی کورمشدی ولایت انکروس منکوسک
 سائر ناحیتلرینی نهب و غارتدن فراغت اولنوب همالک محروسه یه
 تصمیم عزیمت اولمشدی رفیق توفیقک دلالتی ایله طریق سلامتدن
 سعادتله دار الامان قدیمه شهریار کامکارک سرور و حبورله معاودتی
 علامتی و مراجعتی امارتی ظهور بولمشدی

(شعر) معین و ناصر شرع محمد

مؤید اصلی و فرعی مؤید

چون اندی حق آتی منصور و محمود

ددی حد ایلیوب العود احمد

اخگر نشان شمع اولدی نار بیکارک جهری اولان بیکار جهری لر وغرور
 نفس پر شرورک جهری یله سرخوش اولان آتش مزاج آجلر و خون
 تاراج محتاجلر صواهی آشنه صلاب و خون سفک دمایه وهتک ستور
 حرائر و امایه و فتک صدوره و سائر مجسوره و امور محذوره ندای
 اشتدیلر اول بد سیرت لر دندان رغبتی تیز ایدوب عزیمت اودنه و
 الحال اشتعال و یروب دود کبی دودمانلرندن خیر اتدیلر

(شعر) زهر قبضه خنجر برق تاب

بر آورد چون ازدها سر ز خواب

سیاهی چو زنبور با نیش تر

زغوغای زنبور هم بیش تر

امیر الامرای قرمان خرم پاشایه مصرای قیصر پده خدم وحشمه
 قونوب اوتوررکن بو خبر شرر اثر واردی ایردی سیلاب پر شتاب
 فتنه نك خروشی جوشی اول سروش هوشك کوشنه که کیردی معرکه
 باطلک خطرندن حذر کرکد و کندن غافل بولندی صولت دولت
 حقه مغرور اولوب اول حولدن هولناک اولدی بی باک ویم عزیم لم
 اوزنه یورودی سیلاب پر شتاب الغارک و محاب آتش تاب کیرودارک
 دخانی جهانی بورودی اول سرکشله کوز آچد رمیوب ایردی شیرانه
 هرمنه دلیران میدان رزمه کیردی اول منکوسلر جانندن مأیوس
 اولوب اولنجه چالشمی دهانلری پر خون و خاک و کرببان حیاتلری
 چاک اولنجه بازار کار زارده و یروب الشمی اختیار ایدوب اوززلرنه هجوم
 ایدوب خصومه طور شدیلر رأی هریمت و فراری ترک ایدوب جای
 ثبات ده پای هریمت و قراری برکدوب نیروی جیتی بازوی غیرته
 کتوردیلر و صادقانه همت و عاشقانه رغبتله طور شدیلر

(بیت) اول جوانلر اتدیلر بر دارو کیر

کم نظیرن کورم شدی چرخ پیر

یابشندر آفت زماندن و مخافت زمین دن امین اولدیلر جای عصیانده
پای طغیان اوزرنه طورن بد کانلر کان قضای آسماندن آتلان تیر
تدمیره جانلرینی نشان ایدوب احوال و افعالرنه لائق و موافق
جزای سزای بولدیلر

(شعر) کیتی زفر دولت فرمانده جهان
ماند بعرضه چن روضه جنان
بر هر طرف که چشم نهی از ظفر نشان
هر کوشه را که کوش دهی مزده امان

بود استان سلطان جهان کیر پیر تدبیر و جوان بخت
خسرو بهرام غلام و کیوان پاسبان جمشید خورشید تاج
و آسمان تخت باج نام حصاری کفار بد فرجام الندن
آلدوغنی رخت و بخت اعدای بد رأی تاراج ایدوب
نیروی بازوی همتله اول قلعه نك ایچندن ده
درخت کفرک بیخ سخت قلع اتدکد نصکرة
اطراف و اکنافده اولان ولایتہ جاروب
غارت پر آشوب چالدوغنی بیان ایدر

سلطان غزا پیشه و جهاد اندیشه که ابرش ابر آهنکر مراد مرادده
کامران زبان تیغ میغ رنکی تلاوت آیت نصرتله همیشه آب کبی روان در
سابقا اشارت اولنان منوال اوزرنه یمین اقبالله عنان جهان کشای
عرومته جانب غربدن طرف شرقه صرن اتمشده انکروس منصوسک
قرال بد فعالی و قالان صاحب خیل وحشم ناصب توغ و علم سردارلرنی
پایمال ایدوب طغاة بغاتک ریسلرینی بمس المقر سقره کوندرب

بلاده وقراده دکرده وقراده وبوم وزادی نا معلوم ومهمل کندوسی
مستتب ومرسل مکسه اولیه ضبط لشکر وربط کشور ایچون منظوم
ومرقوم اولان دفتر ساید اسمیلری مسطور ومزبور اوله

(بیت) مفصل یازلوب اغ وقراسی

محصل باغلنه باغی وقراسی

شهریار دیار مرعش والبستان شهنسوار اوغلی علی بک حیات آتندن
اندکدن وجمازه جنازه به بندکدن صکره بدر آسمان خاندان ترکان
دو القدر صویندن اول آتش کبی سرکشلر بویندن امارت امارت زائل
ومضحل اولوب تختکیرلرنک تحت ایالتنده وقبضه شمشیر تسخیرده
اولان ولایتلرخدام سدره مقامه تقسیم وتخصیص اولندی اول
اقلیم قدیمک مقیملرنک صحیللرنک وسقیملرنک ناملری وکناملری
تعیین وتبیین اولغوب احوال پر اختلاللری تعجیح ایچون سابق
منقول اولان نظام معقول واوصول مقبول اوزرنه هرکیشینک اسباب
عیشی اصلی یله کتاب انسانی باب وفصلی یله سلك کلك ودفتر
ملك ده تنظیم وتنصیص اولندی اول عمارت امارتی بوزقلودن بوزاقلو
دیدملری جماعت ترکان که کفیل معبشتلری حسام وسان وکیل
مصلحتلری تیر وکان در دیوان کتابنه حاضر وناظر اولوب یوقلنو
طوررکن اول فاسد سریرت بد سیرتله سائر بهائم کبی بائرده
وسائرده سائم وسائرکره یوررکن باشلری یوللره کچوب بویونلری
بویندرغه کیرمک رعایت چهارکیدوب قالان رعیتلرکی خدمتکار
اولوب چغت خرجن وباغ خراجن ویرمک آغرکلدی اول بارکرانه
قاتلانامادیلر طوردیلمر نطق اتفاق میان وفاقه قوشانوب آتلولری
وییاقلری جای شقاده رای خلان ومصان اوزرنه ایاق باصوب اول بد
نهادلر بنیاد عنادی اوردیلمر اصل کرامدن صالح دین مصلح دین
مصطفی نام مرتضای انام قاضی که فصل خصامده حسام ماضی بدی

بی داد آزادیلر که اوراده جمع اوللر اول فتنه جوی بیکارلر که جوی
فتنه نك باغی و بیکار بیکارنك کوزیمدیلر بر منبع انهار کهرودار
کوزلدیلر که اول بد کردارک اوزرنه اوشالیر روانه لرکی که جمع
بوللر ناکاه اول بد نهاد کراهلرک مرادلری حاصل اولدی کان
تدبیرلرندن آتلی تیر فساد نشانه واصل اولدی بوزاقلو کیمشدن
بر بد اندیش کیمشی که ایشی کوچ ده قوبده شونده بونده
زبون بولدوغنه کوچ اتمک ایدی خیرص وار خیرص حلقن آجوب طمع
دیشی و آزارنسی یله ارکک دیشی خلفه دتمک و انجھک ایدی ولایت
لورسندده رعیت سروسنی بی حضور ایدوب شدت شرّ سروسنی یله
اردوکنی سوسب اتمک ایدی ظهور اندی

(بیم) بای کیمی آکری بدی خلعتی

راسب قدینه شفاوت خلعتی

بوداستان باد فساد نره دن قویوب ندن حاصل
اولدوغنی اول بادی بی داد اولان آتش نهادک
سرکشکنده نه باحث اولدوغنی بیان ایدر

عهد تدبیردن نظم قویم اوزرنه تهذیب و ترتیب اولنان قوانین
عدالت آیین خوامین محنت نهی سعادت نشان عقابیده بو اسلوب
مرفوب طاری و جاری اول کلمعدی که اموال شاهی و افعال پادشاهی طی
وجه اگمال محفوظ و مضبوط احوال و افعال رعایا و سیاهی بری بریننه
مربوط اولغیون امور جمهور انام مصالح صالح و طالح خواص و عوام تمام
انتظام و التمام بولماق بصرن تحب ایللرنده و حوزة جانیلرنده
داخل و سابه عنایتلرنه واصل اولوب مایه رعایای حاصل ایدن
رعیتدن و ساهدن سفید و ساهدن سفید رشددن و شائی کراهدن

بلزوی دولت قاهره و صولت باهره حضرت پاشای هاقمتله که باروی
حصار شوکت سلطان جهان و قهرمان زمان و صاحب قران دوران در
قلع اولوب ایچنده دار قللادی نار خشم و کنی حشم حشمت آیینله
حرق اولدی

(شعر) چیقوب دودك بلودی آسمانه

دخان جامه کیدردی جهانیه

کیوب رهبانلر قاره یلاسی

طوتر اول ماتم ایچون دای یاسی

سیر و سنتا و یاتقه و یرلک و یسیر قنیه و کجه مت و فلک خاص نام لریله
السنه انامده مذکور و انکروس منکوسه مقام و آرام اولماغله معمور
و استوار حصارلر شول اسباب جدال و اسلاب قتاله مخمور حصون دن
وارواب تجارت و اصحاب بضاعتله آباد بلاد دنددر که بو ظفر ائرده
پاشای غصنفر لک شمشیر کشور کشاینک قبضه تحمیرنه کیردی خرمی
دشمن بد نهادی باده ویردی حسام انتقامله کفار بد نهادی قیردی
اول کلزارک خارینی آیردی ازهارنی و برک و بارنی دیردی بله سنجه اولان
بنده و آزاده نک سوار و پیاده نک کوکلی کوزی طویوب وافر اسیر
دلپذیرله و سائر غنائم و سوائمه الی و آوی طولدی تازی لرله غزا
یازی لرنده شکار ایدن غازی لک غنچه و ترکس کبی کیسه حرصی
و کاسه آزی پر اولدی

(شعر) کنجه باتوب ایغی اقبجی

لاله وش کیدی لعلدن افسر

اولدی شویله طویوم یکیچری کم

طولدی زنبق کبی کلاهی زر

اول دیارده دیار قوم یوب دار کفار بد کرداری کرکی کبی غارت
و خسارت اتدی لر قاهر و ظافر غالب و سالب غانم و سالم غنائم بسیار

عنادك جهرة سیدی لر مقاتله ده پای مقابله اوزرنه اولنجه چالشوب
 طور دیلر جمع کاه غراتك شمع پیر انوار کبی تابدار سنان آبدارلرنه
 پروانه وار جان بد کانلرنی اوردی لر کاروبار حیات بی ثباتلرین نار کارزارله
 یاقدی لر اول کینه جو یلرک بر فرقه سی سفینه وجود بی سودلرین غرقه
 ویرمکی اختیار ایدوب کندولری صویه کوی لری کنارنده آقان جو به
 برقدیلر اغرقوا فادخلوا نارا امرنی معاینه کورب مضمون مکنوننده
 اولان معانی یه واقف اولدی لر هنگامه دارو کیره حاضر و ناظر اولان
 کافرلردن سائر طائفه خائنه که اول ایکی قضیه غیر مرضیه ایه اقدام
 ایده میوب متوقف اولدی لر بر جمله ده جهله سی اله کیردی لر اسیر
 و دستگیر لقه اژدهای زنجیر اولوب غل ذله بویون ویردی لر ماللری
 و مناللری اهل لری و عیال لری آکندی دارلرنه جاروب غارت پر آشوب
 چالندی خیل جرار کینه جوی سیل وار کوی و بازار قومادیلر ایچنه
 آقدیلر نهر غارت و خسارت غرق اتدکدنصکره شهری نار قهرله حرق
 ایدوب دار قومادیلر یاقدی لر

(شعر) یاقدی شهری غازیلر قهر اودنه

آسمان بویاندی آنک دودنه

باد جهاده خرمن دشمن بد نهادی هوای فنیایه ویروب اول سواد
 آبادک ایچنده اولان دیو نژاد خریادلرک ایریسن قیروب کنج و مالی
 و کنج عیالن آلدیلر اول پر نیش و بد کیش و فساد اندیش کفاره
 جمع و منبع اولان کواره نک آریسن سویندرب بالی آلدیلر اول شهردن
 غیر ی مزبور ناحیتده که باجقه مکّه نامیده السنه انامده معروف
 و مشهور کنج لری و حوالیسی کنج و مالله مالی اولماغله موصون و مذکور
 ولایت ایدی نه قدر ذی قدر حصون قلاع ضیاع و بقاع قری و بلاد
 سواد آباد واریسه دریای استیلای لشکر کشور کشایه غرق اولدی بیخ
 سخت درخت بخت انکروس منکوس منکوس طالع اول دیاردن نهروی

بو داستان سلطان جهانگیر ولایت انکروسک بعضی
 ناحیتلرینک تسخیری تدبیری تأخیر اتمکده باعث
 اولدوغنی اول هنکامده که عسکر ظفر فرجام الہ
 جویبار تیسہ کنارنہ دمشقار جوارنہ
 کلمشدی وقائع روزگار ناسازکاردن نہ
 واقع اولدوغنی بیان ایدر

سابقا بیان اولنان منوال اوزرنہ جهت شمالدن کس تیسہ دیدکلری
 نہر عظیمک جانب شرقیسندہ چوق شهرلر وقلعہلر واردی دمشقار
 ناحیتی واردل ولایتی نامیلہ بین الانام اشتہار بولشدی قدیم الایامدن
 معمورہ مذکورہ نک ناصب رایت امارت اولان صاحب لری دیار انکروسک
 منخوس شہریارلرنہ طابع و طائع خدمتکار و فرمان بردار اولشدی بو
 زماندہ کہ سلطان جهان ستان جمشید کیوان مکان وخرشید
 آسمان آستان

(شعر) تابع امر او زمان وزمنی

طائع حکم او مکان و مکنی

خدم پر خشم وکین و حشم خشمکین و حشمت آیین ایلہ کوس
 رعد آوای غزای چالوب صدای پر صفای کرّہ نای جہادی چارسوی
 کوی زمینہ صالوب انکروس منخوس بد نہاد اوزرنہ واردی ولایت
 دمشقارک واول ناحیتدہ اولان دیار کفارک بر پیر صائب تدبیر
 صاحبی واردی سلطان جهان کشای کردون تخت الہ اول آسمان
 سعادت و اقبالدہ پروبال آچان های هایون بخت الہ قرال بد فعال قتال
 ورزمنہ عزم جزم اتدوکدہ جانب حرمہ مائل ورأی مصلحت آرایلہ

مذکور دستور لوای منصور غزایی قالدرب کتره‌ای صور آوای جهادی
چالدرب خیل بادپایله یورودی اول قولده اولان سواد آبادی قرای
وبلادی سیل فسادله خراب ویباب ایدوب دریای استیلایله طافی
ورافی دشت و محرای بورودی

(شعر) نه شهر ونه کوی ونه ایل ونه بوی

قومادی خراب اتدی اول کینه جوی

ایدر شهرینی نارقهریله حرق

قلور کوبنی جوی شمشیره غرق

دیار انکروس منکوسک اول کنارنده بر شهر عظیم واردی که کفار
بد کردارک قدیم یحیی و بیگار جوی بیگارلر جوینک منبعیدی
سگدین آدیله یاد اولوردی نظافت محرا و لطافت هوا و عذوبت
مایله موصوف و مذکور فصحت فضا و وسعت بنا و وفرت برک و نوا
و کثرت اصحاب اسباب غنایله معرون و مشهوردی ایچنه حرین
و یکن کرسه فرح و دلشاد اولور و بندد کند ترحدن آزاد اولوردی
مذکور شهر معمورک سواد آبادی خال مثال روی عروس زمینی ده
نشانهیدی دیار روسدن کلور بر هیق جوینک منبع تحقیق صوبک
کنارنده واقع اولمشدی چارسوی اصناف ارباب حره و هرکوی
اطرافدن اصحاب تجارت کتوردوی اسباب بضاعتی و انواع طرق جامع
اولمشدی بر زمانده ایچنه یاقی ایاقی باصممش دلدی هرکوشدهی بر
توشه هرکنجی کنج و ماله مالامالدی نوش عیشلری بی تشویش اولوب
پیر و جوانی کلال زمان و ملال زمیندن امین اطفال مثال فارغ البال ادی

(بیت) قوجاسی کنجی وافرکنج و مالی

درب شهرک اولور هرکنجی مالی

ماه ذی الحجه نک بکری برنده اخشامه یاقین که اول بد فرجام
کراهرک آفتاب دولتلرنک غرونی هنگامیدی ناکاه صحاب پر ظلام

بله سنجه اولان کاه غزاه حسام انتقام الیله دار الکفرک التی اوستنه
دوندرب دونوب کتمشدی جویبار تونه کنارین طوتوب رهگذارنده
اولان دیار کفار بد کردارک طاغنده وراغنده باغنده ویتاغنده
کلاب عقور و ذئاب پر شر و شور کبی دیو نژاد خر پادلرینی شیر شمشیر
جهانگیرله شکار ایدرک میان دشت وکنار کوهسارده دامن محارده
وییرامی کلشن وکلزاده دشمن تند خویه وعدوی کینه جویه
دار وکشته زار نشیمن قرار قومایوب نار غارت و خسارتله خرمی
معیشتلرینی کاروبار اقتدارلرینی تارومار ایدرک بر حصار استوارک که
قلعه باروسی تاج مهره هسرمدارج بروق طاق سپهره معراج اولمشدی
السنه امامده باج نامی یله یاد اولوردی اول حصن حصین سنکین
بنیادک ایچنده کی بد نهادلر یغما وتاراج دن امین اولوب بلای
استیلای ابنای زماندن امان بولمشدی

(شعر) بر اوق بناسینک ایرمشدی آبه

بروق کیروب کتمشیدی سخابه

جیوش دریا جوشله کلوب پیرامننه قوندی فی الحال بی احوال وامهال
دامی عروس فتحه ال صوندی حوائی سورعالی عسکر منصور ظفر
رهبرله مالی اولنجه حصارک کوتوالی واول دیارده اولان والی وسائر
اهالی شهر نهر قهر سلطان دهره وقهرمان زمانه جانلری و خان
ومانلری ماللری وعیاللری غرق اولدین نار غارتک شرار خسارتیله
کاروبار معیشتلری حرق اولدین دست اضطرارله دامن امانه یاپشوب
چنک جنک وچنگال جدال دن کریمانلرینی خلاص اتدیله طعمه
شیر شمشیر ولقه اژدهای زنجیر اولمادن قورتولوب تنکای داروکیدن
کندولری استخلاص اتدیله اول دار الکفر قدیمی وحصار عظیمی
ایچنده کی یراغی ویسای یله خدام خسرو بهرام غلامه تسلیم ایدوب
کندیلر کوزلری پاشلی بر قورو باشله هان ارقالرنده فی قاشله چقدیلر

کولرک التی بویاندی دودله

اصحاب تجارتدن وارباب صناعتدن شول جماعت که رفیق توفیقہ موافقت ایدوب طریق سلامتہ وجادۃ اطاعتہ کیرمشلردی سلطان جهان کشایہ رعیت اولماغہ رغبت کوستروب جای پر حمایت ذمتہ دخول و مکان امانہ وصولہ جائلری سیلاب عذاب اوکندن آیرمشلردی اولنرہ جلای وطن اجلای محن ایکن مقتضای رأی رزین حکمت قرین اولماغن بیلہ کتمک امر اولمشدی مذکور فرومانده لرک حقنדה فرمان واجب الادعان قضا جریان حضرت صاحب قران وجه مزبور اوزرنہ صدور وظهور بولمشدی دیار پر مهالك انکروسہ اول خلثک علائق قطع اولنوب کندولر طایفہ خائفہ منکوسہ دن بولنوب مالک محروسہ یہ نقل اولمشلردی مقتضای رأی عقل کامل ایله عامل اولوب مکان امانده مکین وامین اولانلرہ ملاحق وملاصق اولماغہ آفت زمان ومخافت زمین دن خلاص ومناص بولوب حضور پر حبور بولمشلردی

(شعر) زمان آفتندن امان بولدیلر

زمین محنتندن امین اولدیلر

لشکر آتش هیبت وآب حرکت و خاک ثبات و باد هجوم قارشو یاقه دغی سواد آبادہ جویبارک اوتہ کنارنده اولان دار الکفرہ قدومر اندکدنصکرہ انکروس منکوس وشومک خصوم مذموم میشومک اول دیارده اولان بوم لرنی دائی سموم غارت وخسارتله خراب و بیاب اندیلر اول شهرده ده نہر قهر سلطان آقادی اول دیاری ده نار خشم حشم قهرمان یاقدی معمورہ مذکورہ نک دورنی وقصورتی تل خاکستر وتودہ تراب اندیلر مزبور نہرک ایکی طرفنده اولان برظرن شهرلر وکوبلر خیل بی میل کینہ جویک سیل قهریلہ شویله یقلدی یاقلدی که نہ بر اوجاقده ناغ نار ونہ بر بوجاقده کانس دار قالدی

(شعر) نه بامش را ضرر از برف و باران

نه بومش را خطر از نقب کاران

مذکور حصن معمورک ایچی اسباب جدال و قتال اصحاب ضرب
و حرب ایله مالامال آکن پاشای صف آرای کشور کشایک لشکر دریا
مثالله اول طرفه اقبالی ایشیدیک حصار ایچنده کی کفار بد رأی
دیارلرنی خالی قویوب قاچدیله پای اقتدارلری جای قراردن آیرلدی
ناچار فرار اختیار ایدوب دست اضطرارله کاروبار تھلی تارومار ایدوب
دو کدیله صاچدیله جیش مجاهدینک دونشده یوللری اول دیاره
اوغرا دی کیش جاحدیندن حصارده ارکک و دیشی برکیشی
بولدیله رهبانی و کشیشی کلیساسن دیرن قویوب غیریلره اویوب بله
قاچشلر کتمشلر دارة و کاروباره باقاییوب من نجا براسه فقد ریح دیوب
بزم رزم قورلوب صواش آشی پشم دین باشلری قیدین ییوب کنار
کوهسار سلامتیه عزم اتمشلر سردار قروم سپه سالار روم حضرت
پاشای نصرت رهبرک هجوم صرصر اثرنه طاقت کتور میوب جیوش نیل
جوش سیل خروشنک اوکندن کندولرنی آیرمشلر بوملرنه های
هایون قدمک قدومی اشدنجه اول شوم لک کوندزلری شام اولوب
مقام آرام لرندن چقمشلر وارمشلر رهگذارلری دشوار کوهسارلرده
کنج غاره کیرمشلر

(بیت) قلعه کردونه دوشسه آفتاب

لشکر اختر اولور بی فروتاب

اول دشوار حصار و صرب قلعه نک بی ضرب شمشیر و مصادمه نیره
وتیر و مزاجه دارو کیر و میخیری میسر اولدی اطرائ و آکنانده اولان
دیاردۀ مقابله و مقاتله به اقتداری اولور دیار قلمدی لشکر کش
کشور دارة دار الکفرک اول کناری داعی مسخر اولدی پیشوای عقل
کامل دور بینک رأی مصلحت آراسیله عامل اولوب دامان امانه



امیر مُقَدَّم دلیبر مقدام اردشیر شیر اقدام ناظور فرمان روان دستور
عظیم الشان حضرت ابراهیم پاشا دستور قدیم ومنوال قویم اوزرنه
نهر بحر مثال تونه اوستنه یکی شهر اراسنده رسم معهود وطور
مشهود اوزره کوپری یاهاغه مباشرت اتمشدی اول مرامک اقامنده
اقدام اقدام واهتمام اوستنه طوب بی اهل وامهال آلات بنای
ومهمات بنای تحصیل وتکیل ایدوب یراغ ویسافن بی قصور وفتور
کوروب هفتاده ده تمام اولاجق امری هفتده قوماهی اتمام اتدی اول
جسر محکم بنیاد معمور وآباد اولوب حشم مور حشر اوستندن بی
خطر وحذر کجدهی کتدی

(بیت) وصف ایدن اول کوپری نک تعمیرینی

بویله تقریر ایلدی تعمیرینی

مذکور کوپری نک که کوتوری مواکب هر عدد کواکب عدد وی
حدّ وعدّه جمال وبغال اوزرنده کی اجمال ائقالتیله اوستندن کجدهی
قطعا متزلزل واصلا متضلل اولادی مقبول الاخبار ثقاة رواة آثاردن
منقولدرکه اوزونی طقوز یوز سکسان ذراعدی آدم یوغونی محکم ومبرم
کره کیر زنجیرلره بسته وپیوسته کیلر اوزرنده تعمیر اولویدرردی
تاب جریان آب روان الله اضطرابه کلسون دیو اول سفینه لره سنگین
ومتین لنگرلر تدبیر اولویدرردی بودینی ده اولان قدیم کلیسالرده
اول عظیم چاکلرکه بد آیین رهبانلر و دینلرنک رهبانلری باک یرینه
بام وشامده چالاردی هنگام دعوت عبادتده صدای درای ندای درای
چارسوی کوی زمینه سالاردی حضرت پاشای روشن رأیک که کلشن
درایتی انوار هدایتله مژگی در اشارتیه کیلرنک یانلرینه آصمشرلردی
کشتی بانلر کشتی کیلرلرکی آب روان هر تاب وتوان الله دوقشوب
سفینه لرنک سفینه لرنی اول پهلوانک یوزی اوزرنه باصمشرلردی مقدا
مذکور دستور اعظم دستور معلوم اوزرنه روم ایلنک بکلری ومزبور

ملزوی دولت قاهره و صولت باهره حضرت پاشای هاقمتده که باری
حصار شوکت سلطان جهان و قهرمان زمان و صاحب قران دوران در
قلع اولوب ایچنده دار قلمادی نار خشم و کئی حشم حشمت آیینده
حرق اولدی

(شعر) چیقوب دودك بلودی آسمانه

دخانی جامه کیدردی جهانده

کیوب رهبانلر قاره پلاسی

طوتر اول ماتم ایچون دای یاسی

سیر وسنتا و پاتقه و یرلک و یسیر قنیکا و کجه مت و فلک خاص نام لریله
السنه انامده مذکور و انکروس منکوسه مقام و آرام اولماغله معمور
و استوار حصارلر شول اسباب جدال و اسلاب قتاله منکون حصون دن
و ارباب تجارت و اصحاب بضاعتله آباد بلاد دندر که بو ظفر ائرده
پاشای غضنفر لک شمشیر کشور کشاینک قبضه تخمینه کیردی خرمن
دشمن بد نهادی باده و یردی حسام انتقامله کفار بد نهادی قیردی
اول کلزارک خارینی آیردی از هارنی و یرک و بارنی دیردی بله سنجه اولان
بنده و آزاده نك سوار و پیاده نك کوکلی کوزی طویوب وافر اسیر
دلپذیرله و سائر غنائم و سواثمله الی و آوق طولدی تازی لریله غزا
یازی لرنده شکار ایدن غازی لک غنچه و نرکس کبی کیسه حرصی
و کاسه آزی پر اولدی

(شعر) کنجه باتوب ایافی اقبجی

لاله وش کیدی لعلدن افسر

اولدی شویله طویوم یکیکیری کم

طولدی زنبق کبی کلاهی زر

اول دیارده دیار قوم یوب دار کفار بد کرداری کرکی کبی غارت
و خسارت اتدی لر قاهر و ظافر غالب و سالب غانم و سالمه غنائم بسیار

یقدی ویاقدی نجه شهرودیار

قسانله مهرالرولوب لالهزار

لعل رنك اولمشدی سنك وكوهسار

طاغلر دپه سی تیر چنك پلنكلرله طولدی دره لرایچی اژدر آهنگ
نهنگ لره بر اولدی خروش جیوش دریا جوش و مهرابوشله آفاق
جهان پر صدا اولوب طاق لاجوردی نطق آسمان یانقولندی کروه پر
شکوه آتش هیبت و آب حرکت باد عنیمتیه طاغلرک باشی چالقنوب
دره لرك کولکی بولندی تازی سوار غازیلره طولدی اول طاغی لرك طاغی
وطاشی اقنجی نك قزل باشیه لالهزار اولدی

(شعر) هر کنارینه دار کفّارک

آقدیلر سیل نوبهار کی

دشمنك کشت زار خرمنینی

یاقدیلر برق تابدار کی

انگروس ایلمده کوس مهابتی چالارق صدای صلابتی اول ولایت
صالارق بحر حربك غواصلری دریای غرایبه طالارق کیردیلر کتدی لر
بزم رزمك رقاص لری مراد مراده ایردی لر یتدیلر اوغرادقلری ولایتی
نار غارتله یاقوب بیقوب معموره مذکوره نك اوتنه کنارینه چیقوب
اظهار جرارت جسارت اتدیلر دیار چساره واردی لر اول ایله داعی ال
تاردیلر خیل بی میل سیل وار واروب اول اقلیم عظم و دار الملک
قدیمده خیلی خسارت اتدی لر برکشوره واردی لركه بکلردن
وسرلشکرلردن برکسه اول یسه اقین اتمش دکلدی اول دیارک کفّار
بد کرداری باد جهاد غبارن کورمش اقنجی آدن اشمش دکلدی دشت
ودرده اقنجی کشت ایدر کورب اکنجی کشت زارنه اود صالمش
صانورلردی یازیلرده تازیلره ترك و تاز ایدن ترکك قزل بورکیله کوهساری
لالهزاره دوعمش کوریمک طاغلر باشن اورک چالمش صانورلردی

نکبت ظهور ایدوب دیجور شام محنت ایردی غبار مثار الغار طاق
لاجوردی نطق آسمانه پیوسته اولوب کرد مرد نبرده آفاق جهان
بسته اولوب ندای صور آوای شیپور و صغیر نفیر دارو کیر چارسوی
کوی خاکه زلزله ویردی صدای مهیب پر نهیب غوغای و غا اول باغ
غم و المردن آزاد و دلشاد اولوب باغ فراغده حضورله سرور ایدن
باغیلرک قولاغنه ایرنجه ایچلرنه ولوله کیردی

(شعر) رشوریدن ناله کتره نای

در افتاد تب لرزه بر دست و پای

زبس بانک شیپور زهره شکاف

بدترید قلب و به پیچید نای

قاعده غیرت و جیتی ابطال اتمیوب ابطال رجال جرات و جلادت
آخارن اظهار ایلدیلر و جدال و قتاله اقبال و جنکه آهنک اتدیلر
عصیان و طغیان طافی نوك طاغیلری اللرنه یراغن یساغن آلوب اقدام
ایاغینی مقام مقابله و مقاتلهده محکم باصوب برز دم درنک اتدیلر
جای دارو کیرده پای ثبات و قرار اوزرنه طوب تنکنای معرکهده خصم
بی رحله بولشدیلر تفک و خدنکله چوب و سنکله صواش و اوغراش
ایدوب چنک جنک و چنکال جدالله یولشدیلر

(بیت) کان کشت دلتنک و افکار شست

زبانک تفک تیراز جای جست

دشمن بد رأیک کلخن پر دود و قاره بولود کبی قارارب طورن آلاینه
تازی سوار غازیلر آت برقدیلر و برق کردار تیغ تابدارله میغ وار اول
پیکار جوی تیره روی لری تارومار اتدیلر بو نیستان میدان کارزارک
بچیر کیر دلیر شیرلری و کوهسار کیرودارک تیز چنک و پرستیز
و جنک پلنکلیری اول طافی لر طافی نک دثانی و بد خوی لر کوینک
کلابنی لقه مور و مار اتدیلر اول بد نهادلرک بر زمیره سی که نار

دور نشاط آمده پیمان را

تا که ز ساقی شنود بانگ نوش

پنجه برون کرده صراق زکوش

خسرو جمشید اقبال که میان میدان جدال و قتالده تیغ میخ

نشانی سرافشاندی کف دریا نوالدن ایوان پر صفای سما سجاد

خرشید مثال زر افشان اولدی ناهید هال مطربلرک برجیس وار

صاحب کال انیس لرک و مصاحبلرک غنچه کلزار و شاخ پر برک و بار

انجار کی جیمی و آستینی درم و دینار زر و سم بی شمارله طولدی

(شعر) هر که چو کل کرد ببرمش گذر

برد بسی دامی پر سم و زر

تاج و ران غرقه در تابسر

منطقه بندگان بکهر تا کر

اول دیارده کفار شهریارلربنک بر شکار کاهی واردی اطران و حوالیسی

مسدود و مشدوددی ایچی اصناف و حوشله خرس و پلنک کرک و کراز

غزال و شغال روباه و خرکوشله مالییدی خسرو بهرام غلام و سلطان

کیوان مقام ایکی دفعه باز و یوزله طالع کار ساز و بخت پیروزله اول

کناره شکاره واروب یمن اقبال و فراغ بالله طاع و راغده بی قید صید

نخیر ایلدی پرنده و چرنده دن درنده و دونده دن اول حوالی بی

خالی قویوب صرتلانی و قیلانی هدن تیر و علف شمشیر ایلدی

سازنده خدنکک نواسیله و حوش بیپهوش اولوب صغیر تیرک صفای

صداسیله آهوی پر تک و پوی هوا به آتلوب پر تاب اولوردی

(شعر) از آن بر می جهید آهو بهرگاه بخیرش

که با خود حالتی دارد ز آواز فی تیرش

شاهین رویی منقار و شاهباز تیر پرواز چنک چالدرچک کبک تمه

کلنک و بو تجمار رقاص وار سرپاز اولوردی

دور عرائس کی پرکچ و خواسته اولان قصور نغائس کفار بد
 کردارک ندور مالیده آراسته و مالی اولان دیرلر و کنائس کاسه طنبور
 و کیسه مفلس کی خالی قالوب ساکن و سیار اول دیارده دیار قالمدی
 (شعر) قالمدی اول دیارده دیار
 اول مساکنده ساکن و سیار
 نه که وار کودک و جوان و پیر
 مکی اولدی کیسی اولدی اسیر

بو داستان حضرت صاحب قران یمن اقبالله جانب
 شرقه انصراف و انعطاف بیوروب کنار نهری
 طوقوب کندوکنی پاشای مظفر فر و ظفر رهبر
 بله ساجه اولان امرای رزم آرای لشکر
 کشور کشایله جهت هماله عزم ایدوب
 اول ناحیتده اولان ولایت کفار بد
 کرداره الغار اتدوکنی بیان ادر

سلطان جهان کشا خاقان فرمان روا شهریار کامکار حضرت
 خداوندگار قرال بد فعال کراک تاختگاه مشهورن اول عظیم قدیمک
 دار الملک عظیم و دیار معمورن یقوب یاقددنصکره سابقا مذکور
 اولان نههر شهیرک ایکی جانبنده اولان شهر بحر قهره غرق اولوب
 سیل خیل جرار اطران و جوانبنده اولان اصناف کفار اوزرنه
 آقدقدنصکره عنان جهان ستانی طرف شرقه صرن ایدوب لجام
 عزیمت ظفر فرجای اول جهته دوندردی پاشای رزم آرای پر حریر
 و رای بله ساجه اولان امرایله صول قولده اولان دیار کفاره کوندردی

زمانده نه اولسرد نه اولدی قوت جسدانی دکل بلکه قدرت
صمدانی نک تأثیری در

(شعر) بیک صدمه افتاد صد مهتری

مدارید این کارا سرسری

تقریر اولنان معنای و تعبیر اولنان نحوای کوش هوشله استماع ایدوب
بی تردّد امتناع تصدیق قلدیلر اول سفردّه اله کیرن ترکّه غنیمت
اثر برکت همت جند دعایدکن تحقیق بلدیلر

(بیت) کار نه این کنید کردان کند

هر چه کند همت مردان کند

هر نه که وار همت مردانده در

فانده یسه همتی مرد آنده در

تتمه تعریف دار الملک انکروس منحوس بدکردار

وخاتمه توصیف تختگاه قرال کمراه بدفعال

مقدمه معین و مبتی اولان وجه منقول و مقبول اوزرنه مذکور شهر مشهورک
نهر معظم تونه اوکندن آقار اول جویبارک ایکی کناری بیله معمور
سوادى آباد سور ایچنده محصور قصور دن دور دور قصوری بر بری نه باقار

(شعر) شهری شده شهره در نکوی

یانی تو در او هر آنچه جوی

کر پیر بدیدنش شتابد

زو هر گذشته باز یابد

اول شهرده که نهرک جانب جنوب سفده در قرال بد رایک بری
مثال سرای دلکشای وار که عبرت نمای و غیرت فرای صنعتلره آراسته
سقف و دیواری نقش و نگار زینت بخشله پیراسته هر بای اصول
محاسنی جامع بر کتاب پر فصول که بدائع صنایع تفصیله قابل

کشورک لشکری یله بله سنج اولان یکیجری وقوشونلردن قوشولان
جری چری یله قارشو یقانیه کجدی قوندی سپاه کیاه شمارله کنار
جویبار و میان محرا و کوه طولوب خیمه و خرگاهله دامن راغ و پیرامی
باغ قالمیوب پر اولوب مواکب کواکب شکوهله روی زمین سینته چرخ
بریخته دوندی

(شعر) چریدن دشت و در دریایه دوندی
دمور موجیله محرالر بورندی
جهان دریا نهنگ اولمشدی آدر
قلیجلمر موجیله طولمشدی عالم

ماه ذی الحجه نك اون اوچنده شاه ستاره سپاه سلطان آسمان بارگاه
افواج دریا امواجله یمن و اقبال و طالع فرخنده فالله مذکور جسردن
عبور ایدوب تونه نك شمالیسندمه مزبور نهر بحر مثالك اوتده یالیسندمه
اولان شهره که پشته نامی یله السنه انامده اشتهاهی واردی ایردی
قدم هایونندن و مقدم میونندن اول طرفه دائی بهره شرف ویردی
شهریار کامکار کوس رحلتی چالدرب دار الملك انکروسدن چقدو فی دم
عامه حشم دیار کفاره اود اوردی لر سلطان عالم خواص خدمدن
بر قاج آدم قومشدی اونلر سرای مکلف پر صفای که شرف نزول
اقبال و حلول اجل الله مشرت اولمشدی بکلدیلمر طوردی لر بادره لهب
غصب قهرمانی ظاهر اولوب اول نادره دهر اولان شهرک نار قهرله قاتلان
دور و قصوری و سوق پر فسوق و مجوری یاندی اول احوال پر احوالی زبلن
حاله بیان اچمون زبانه نارك اوج اوج آسمانه چیقوب دود کرد آلودله
آفاق جهان و دخان ظلماتی یله طاق آسمان بویاندی

(شعر) شهر طولدی نارله کلشن کبی
پر نکار و نقشکن کلشن کبی
بیروک اوستندمه بویاندی اودله

امدادنی تذکر ایدنجه بلا تفکر جناب کامیابدن جواب بویله اولمش
 که مونله سالوسلغه بیر یوقدر قلمله آلویدورن بو زیاده غضبدن
 ناشی عتابله خطابله سبب اولدی که سابقا مولانای مذکور واقع اولان
 غزایه اقدامه مزبور حصارک فتحی باینده اهتمامه مانع اولمشدی
 بعضی وزرای بد رأیک رضایی مقتضاسی کوزلیوب اول مدبر مدبرک
 هواسنه تابع اولمشدی بو حصن مشهورک فتح مقدوری بو زمانده
 میسر دکلدر مختار اولاجق وقت معینی کتبده مبینی در الامور
 مرهونه باوقاتها بی هنگام اتمام مرامه اقدام واهتمام نافع اولزدیردی
 سعی بی طائلدن فائده عائده حاصل وواصل اولمق یوقدر تقدیره
 مخالف تدبیردن وجده مساعد اولمایجق ساعد جدی تشمیردن کسه
 منتفع اولزدیردی

(بیت) اومک اولماز وقتی وارد هر ایهک

ایده مریزن کیشی عیشی قیشک

بو حاوی عبر اولان سیرک راوی سی ایدر اول ملک ملک سیرتدن مقام
 مواجهده بالمشافهه اشتدم ایتدی شول کلام خامک که بی تدبیر
 وتفکر بادر وصادر اولمشدی وخامت شأمنی غزای بلغراده اتنای
 مجاهدهده مشاهده اتدم باد جهاد پر آشوب اسوب جیوش دریا
 جوش حرکتک کسوب مذکور حصن محصوره یوروش ایدیجک بی
 دای عزم رزمه خنک جنکه سوار اولوب حصار جانبیه توجه ایلدوم
 زمره ابدالدن بر اهل حال صاحب کرامت وصائب اشارت درویش
 دلریش واردی اوردو بازار جوارنده یاتوردی انی کوردم دعا تمنا ایدوب
 وقت وعنایت رجا اتدم

(بیت) مدد زآن کدا جوی در نیک و بد

که از پادشاهان نه جوید مدد

اول کوشه نشین کوچه ولایتک یاننده مأمول ومستولم قرین اجابت

(شعر) اقبی نك صدای طبل بازن

اول اقلیم اهلی ایشتمش دکلدی

یقین یرده اسوب باد جهادك

اقین دریاسی جوش اتمش دکلدی

هر کنجی پرکنج و خواسته کنج بهار کی آراسته کونج هکله

کیردی لر شاه راه غزادن خار اغیاری آیردی لر ازهار کلزار غنیمتی

دیردی لر اوغلانن قیزن دزن دزن اسیر و دستگیر ایدوب بد نهاد

خریادن قیردی لر میاه جاریه کی صا دل و روشن بدن پاك روی

و تابناك موی جاریه لر اختلر کی دخترلر نه طوتمش اللرونه کورمش

کوزلر قریکر کوزل قزلر هر نه به آکنسه قزلر دکل اوجوزلر

(شعر) طبع آبی دکل کورلرینك

مهر و مه کیبی بادی البشرة

حوروش یوزلری مصوّر نور

بکزه مر دنسه وجهی وار بشرة

بو داستان حضرت صاحب قران نصرت قرین عزیمت

ارتحال ایدوب جیوش دریا جوش جانب جنوبدن

جهت هماله آقدوغنی دار المملک قرال بد

کرداردن کوچوب نهردن عبور ایدنجه اول

شهره دهر اولان شهر مشهوری

حشم خشمکین و پر خشم و کین نار

قهرله یاقدوغنی بیان ایدر

سابقا اشارت اولیهدی که مقدم امرای کرام و معظم وزرای عظام

احمال انتقال دار الامان دیار اهل ایمانه ایصال اولندی مذکور بد رأی
مقهورك سرای مرهورنك اوکنده ایکی طوب مهیب پر نهیب و اوچ
صورت غریب هیئت و عبرت نمای واردی برای مصلحت اونلر دای
آلندی سفائی پر خرائتله صالناجق بیره بیلده سالندی ۱۵

وجه استطراده بوداستان

اول ایکی طوبك ایدر اصلن بیان

اول صاعقه کردار ورعد آثار طویلر که استاد صنعت اظهار مهارت
ایدوب اونلری هزار زحمتله دوکوب دورردی مرحوم و مغفور مسایء
مشکورله دللرده مذکور والرده مشهور سلطان محمد خان بلغراد
حصارنی دوکوب دورردی فتح مقدر اولیوب قلعه مستر اولماجیق لشکر
جرار اول دیاردن که کوچملر کتمشلردی مضمار کارزاده تار و مار
اولان اسباب جدال و قتالی جمع و رفعه بحال اولیوب ترك اتمشلردی
اول وقتن مذکور طویلر کفار بد کردارک الهه کیرمشدی یادگار
کیرودارد دیو آلمشلر پادشاهلرنک تختگاهنه اتمشلردی اول بد
سیرتله صورت غلبه لرنی تقریر ایچون مدت مدید و عهد بعیددن
صکرة احوال پر احوال جدال قتالی تذکر ایچون قومشلردی اصنان
امم کلورلر تماشای ایدرلردی اطراف عالمه کوردکلرین واشتدکلرین خبر
ویره کیدرلردی وزیر صاحب شمشیر صائب تدبیر ابراهیم پاشای
روشن ضمیر مقتضای رأی کاملله عامل اولوب محذور مذکوری دفع
اندی مذکر حال موجب انفعال اولان نشانه که روی شوکت عدوی
کینه جوی بد فعالة خالندی اورادن رفع اتدی ارباب عقلمه
وامحاب اختباره اعتبار مصلحتی ایچون سابقا مذکور اولان بی مثال
مثال لردار السلام اسلامبوله نقل اولوب آت میداندن بر محمود متین
سنکین اوزرنه عمل جر انتقالله رفع و نصب اولدی مرهور واقعه شائعه

(شعر) ره بط باز تیر آهنگ می زد
برقص کبک شاهین چنگ می زد

بود استان فرمان واجب الاذعان سلطان صاحب قرانله
اطراف ممالک انکروسه واکناف مسالک چسار وروسه
واصناف طوائف کفار منحوسه خیل جرّار سیل وار
روان اولوب آقدوغنی جویوش دریا جوش صحرایوش
غریو و خروشی که کوش نره دیوه ایرسه بیهوش
ایدردی چارسوی کوی زمینه وطاق
لاجوردی نطق چرخ برینه ولوله
وزلزله براقدوغنی بیان ایدر

اول زمانده که سلطان جهان ستان و شهریار کامکار دار الملک قرال
بد فعالده مرضی البال و مقضی الآمال قرار اختیار اتمشدی کلزار
عیش و شکاری خار تشویش اغیار بد کیش اولوب نوش فراغ بال و رطاع
حالدن نیش افکار دل افکار جیش کفار بد اندیش زائل اولوب
کتمشدی وزیر صاحب شمشیر صائب تدبیر دستور عظم الشان
ابراهیم پاشای فرمان فرمای ایکی شهرک اراسنده فی نهردن عبور
و جانب آخرده فی کشور معموره مرور اتمکیچون جسر تعمیرنه
بله سنج اولان نوکر و قولله کندوسی مشغول اولوب فوج فوج تازی
سوارلرله دلاور و صفدر امیرلره قوشوب طرن طرن صالیدی سیلاب پر
شتاب کبی آقدیلر کتدیله نعل آتشبارله صحرای غزای پر شرار
اتدیله قری و بلاد کفار بد نهاد تیغ میغ تاب جهاد التنده قالدی
(شعر) خیل بی میل اله آقوب سیل وار

وصول مبشر میسر اولوب اول مأمول خیرله حصوله موصول اولدی
(شعر) آن وعده که تقدیر همی داد وفا شد
آن کار که ایام همی خواست برآمد

اندر اوصاف تختگاه قرال

مذکور دار الملک مشهور که بودینه نامی اله السنه نامده مذکور در
اول مقهور اولان قرال بد فعال بی دینه و سلاطین شیاطین سیر
انکروس منصوص دن سائر ملاعینه مقام آرام اول کراهلره پناه
وتختگاه در عظم الشان قدیم البنیان سور معموری و دیوار استواری
احکام و ابرامده سد اسکندره برابر بارولری بروج افلاکله روبرو
قلعه سی اوج چرخ احضره هسرتونه صوبی که معرض معارضه ده
عارض جوی آموی خوی خجالتله پر حباب ایدردی فلک فلکی مواکب
کواکبله ایچنه قویسه لر کوتور کیدردی اورته یرندن آقاردی نه رک
ایکی یانی شهر ایدی دور بی قصور قصوری نقص نقص دن دور نادره
دهر ایدی پیرامننه یاغی ایاغی بسمش دامننه دشمن الی ایرمش
دکلدی بر زمانده لول کلشنه اقنچی کیرمش ایچنده کل دیرمش
دکلدی بکلری مقهور قلب صلبی مکسور اولدوغی خبر شائع و ذائع
اولیصاق اتباع و اشباه و خدم و حشمک اهلی و عیالی اولرینی خالی
قویوب چقدیلر قاچدیلردی

(بیت) کریز بهنگام فرزانه کیست

ستیزنه بر جا زدیوانه کیست

دیوب کاروبار قراری دوکدیلر صاچدیلردی همان سلطان جهان کهای
ها همتک حمای جایتنه کیروب اهل ذمت اولماغه رغبت ایدن رعیت
قلمشدی وزیر الوزرای العظام امیر الامرای الکرام حضرت پاشای ارچمند
قلعه کشای خصم بند پادشاه عالم پناهدن مقدم خدم و حشم بر

وبیانہ متحمل دکلدر صفہ لرنک صفہ لری صفہ انکلیون کی
 رنکارنک وشکل بوتلمون کی کوناکون نقش نکارہ مزین طرہ لری در
 طاوسہ بکر سقنک تختہ لری تخت کاوس کی ہر زیور
 (شعر) نکار ونقش طولش ہر کناری
 کوررسہ اوندغی نقش ونکاری
 صلہ ارزنک نقشن صوبہ مانی
 الینی نقش ایشندن یویہ مانی

بوداستان سلطان خورشید تاج وکردون بخت فریدون
 فرخ فال وہمایون بخت قرال بد فعالک دار الملکنده
 قرار اتدوکنی گاہ حضور و سرورلہ میان ایوان
 فر اغتده صحبت وعشرت گاہ کنار باغ وراغده
 بی قید صید وشکار اتدوکنی بیان ادر

شہریار کامکار دشمن شکار کشن فتح وکزار نصرتدن ازہار غنیمتی
 دیروب لشکر کشور کشایلدہ مالک ومسالك انکروس مخصوصہ دریای
 استیلای صالقدنصکرہ معمورہ مذکورہنک دار الملکنہ کیروب مقدما
 لطائف اوصای مذکور اصنان بدائع صنائعلہ مشہور اولان سرای
 سرور فرای دہ ہر نیچہ کون حضورلہ عشرت اتدی مژہ جیش ومژہ
 عیش خاطر عاطردن مای صفایلدہ کدر کرد نبردی کدردی خواص
 معالی اختصاصلہ صحبت اتدی اصحاب ایوان بزم اسلوب میدان رزی
 اسباب عیش بی تشویشہ دکشوب آلات شوق وطرب ومہمات ذوق بی
 تعب مکمل اولدی صغیر نفیر داروکیر وندای شیپور صور آوای جنک
 ترانہ ترنک خدنک نوای نایہ وصدای چغانہ وچنگہ مبدل اولدی
 (شعر) عیش مدام آمدہ فرزاندہ را

بوشالوب قری وبلادك سوادى فرح وشادى يله طولدى خصوصاً دار
الملك قسطنطينيه نك اچى پرزىنت اولوب بيت العروسه دوندى هر
كنار پر نقش و نكاري آراسته و پيراسته اولوب پرتاوسه دوندى

(شعر) پرتاوسه دوندى هر تخته

تخت كاوسه دوندى هر دگان

پررز و زبور اولدى هر منظر

جوهرن طشرة دوكدى بحر و كان

كوچه لر كنجه خواجه لر كنجه نده سي كبي پيراسته اولدى بر نيجه
كون بي نيش تشويش نوش عشرت وعيش روان اولوب هر كيشي
واركك ديشي ايشن كوچن قودي آب زلال ذوق و صفايه نفس پر
شوقدن نقش ملالي يويوب لوح خيال و مرأت بالدن رنك كالالي وژنك
انفعالي يودي

(بيت) بايران زمين تا زاقصاي روم

بدديباي زينت بهوشيد بومر

بو يكا دار السلام اسلام معمور خبر سرور اثرله اهلي مسرور اول يكا
ديار كفار بد كردار خراب و عيباب اصحابي مقهور و مأسور سابقا اشارت
اولندوغى اوزرنه لشكر غارت كر اول كشوره اقبين اتديلر شمشير
آبدارله دار الكفرنك اوجاقلرنى سويندرب سيل كوهسار كبي اول ديارك
بو جاكلرنه كيردى لر كتدى لر

(بيت) اقبجي فوج فوج اولدى يوكوردى

صناسن بحر خونين موج اوردى

خيل بي ميل و امان سيل جوشان كبي ناكهان اول بد كانلرك
ديارلرنه آتديلر ميغ خروشان كبي برق آتشار تيغ تابدارله دار
قوماديلر ياقديلر كرد سپاه و دود سپاهله طاق چرخ كبود طولدى
اقطار زمين آفاق آسمان متكدّر انوار نهار متغير اولدى

اولوب مقبول اولمادی عتابله ایدوب قلمبوله آل دیو سؤلمه
جواب ویردی هر چند که چند هفتندن استعانت ایلدوم ضراعت
حیّر قبوله وصول بولدی اول بابده بنی الحاح و ابرام انجام مرامده
اقدام و اهتمام اندوچکه مرور جوانی تکریر اندی طوردی غرور جوانی
و سرور کامرانی یله بندن یکا مونله یکانه اولان خطایی تذکیر اندی
طوردی اول معاتبه نك آیهنه سنده مذکور مقال بی مآلك صورت
و خامت غرامین معاینه کوردم دشمن مخصوصه ظفر بولوب دامی
عروس فتحه ال ارکورمدن مایوس اولوب بر زمان سرکردان و آل
و حیران طوردم اثر شرور غرور ظهور ایدوب خصم بد کان کین
کین دن ناکهان چقدی نهنگ آهنگ پلنکری تنکنای سوره
آولایوب چنگ جنکله صقدی و فور قوت و زوره استنادک نیروی بازوی
دولته مغرور اولوب اعتمادک وجهی یوقدر
(بیت) قدرت حقّدر اشلین ایشی
عجزی بله خوشدرر کیشی

تنسیق مقال در تصدیق این حال

پادشاهز آبد الله دولته و آبد. صولته که جوان بر حرم وجه نکیر
شیر عزم در مذکور سفر طفر ائردن سرورله عودت ایدوب مقرر سعادت
وصول و مستقر خلافتنه دخول زماننده که بو بنده لرینه حضور پر
حضورنده شرف منوله وصول میسر اولدی اثنای تعبیه تهنیه غزاده
و مبارک باد جهاد غزاده مقتضای مقام ایله بو کلام که سلک کله
انتظام بولدی سمت ظهوره کلوب سوبلندی و شوبله دندی که بو
جهاد که یاد اولدقجه بلش و یاد آفرین باد در همت سلطانی به عنایت
سیحانی قرین اولوب وقوع و شیوع بولدی مضمار کهرودارده کفار بد
کردارک لشکره و بکرنه اول کسر و اسرکه بسرله ال ویردی بر



بتیغ و سپر بر سر شام انداخت

اقین بکلرنه اقبجی لشکره اجازت اولدی ایراغ ویاقین دم‌دیلمر
آقدیلر خیل تاراج کر سیدل خسارت وبار غارتله دیار کفاری یقدیلر
یاقدیلر شهریار کامکار وزرای کرام وامرای عظامله تخردن سوار اولوب
اوغراش یرنه واردی اول صواش اولان اواده پشتلر کی یغلن بیر
بیرنه اوزرنه یقلن کشته لری وکشت زار کارزارده دم‌دیلر کی دوکلوب
یاتان اول بازارده متاع جانی یوق بهایه صاتان جسرلی تماشا اتدیلر
تبر تابداریله دپره چالغش زبردست سرکشلرک لشلری که دوشوب
یاوردی اوستنه صاعقه اتمش چناره بکوردی شمشیر آبدارله بلندن
ایکی یاره اولش سرمست وتندخوی جنک جوی لر سیلابله یارلش
دیواره بکوردی اوغراش یرنده صواش یوزنده کسلن باشلردی

(بیت) دوشرآت ایاغینه اول قدر باش

که اولور یری نعلک کوزله قاش

تازی سوار غازیلر که جیش ضلالت کیش کفاری هنریمت یازیلرنده
قوا کتدیلر اون بیکدن زیاده سوار کارزاری خنک جنکدن پیاده
ایدوب زنجیر تخمیره چکدیلر واسیر و دستگیر اتدیلر اول دیو نژاد
ویولاد بدن بد نهادلری سلیمان زمانک دیوان عالی شان آسمان
نشاننه کشان کشان التدیلمر یساق اولمشدی که کسه دوتساق
صاقلیه آتلودن ویایادن اله کیرن اتفاقله میدان سیاسته کتوردیلر
اول بد فرجام لک حسام انتقامه رقابلمن قراب ایدوب فرمان قضا
مضا و قدر اثری یرینه یتوردیلر چکی سنک اولوسنک اولوسیله قورد
وقوشی طیور ووحوشی طوبوردیلر هوایه صلائی عام ایدوب سورپر شور
وغوغای و غای دیووردیلر ۱۵

مفكرله مذكر دوشدى اول منخوسلرك ايشلرى معكوس ومقصودلىرى
 مردود اولوب تدبير تذكير وتخييللىرى تغيير وتبديل اولدى
 (شعر) اونودماغه قومر اول غزاي
 بو صورتلر طورب تذكير ايلر
 تخبب يريدر كم غجه صورت
 عبارت سوز غجب تعبیر ايلر

تتمه داستان سابق البیان

اتمام سلسله انتظام كلامه اهتمام اقتضاسيله اول واقعه صاعقه نك كه
 بلغراد سخت بنياد اوزرنده رخت و بخت محاصره نك دولوب قالماسنه
 سبب نه اولمشدر بياني مناسب اولماغ بو داستان اوقونددده اول
 حادثه يه علت باعته نه اولدى ديو استفسار واستخبار خاطر ناظره
 خطوط اتسه كركددر لاجرم اول ظهور ايدة جك خاطره رفع ودفع
 ملاثم كورلوب اول قصه پر غصه اشارت لطيفه و عبارت خفيفه ايله
 ادا و اكتفا اولندى مذكور شهر يار مغفوردن حكايه و روايت طريقه
 مقبول الاخبار ثقاة رواة واسطه سيله تاريخ مشهورلرنده شويده
 مسطور و مزبور اولويدركه اول شهر يار كامكار قلب صلب اهل صليبي
 كسر و روايت نصرت آيت اسلامي رفع ايدوب حصار استوار اسلامبول
 فتح اتدوكي كون مذكور غزاي غزاي مشهوره حاضر اولوب چند
 دعايه كه جيش ظفر كيش و غايه ناصر لردر مقتدى اولان اهالي نك
 مقدم مكري اول زمانده اولان اعيان موالى نك محترمي و محتشمي يكانه
 زمان مولانا يكان عليه الرحمة والغفران ميدان جدال و قتال دن سلطان
 مظفر غضنفر فرهميم معظملرينه كه مستقر عز و جلال ادى اقبال
 اتدولرنده مراسم تعظيمي تقديم اله استقبال ايدوب خيبره حير
 وقوعه ايرن جهادي مبارك باده شروع اتدوكنده اجناد دعانك



پیکاره آمادیدی کرداب کیرودارده قالبو پایمال اولوب اول بد
فرجاملرک ارقه لرنده کی زره لر کندولره دام اولوب قاچامادیلر اول
برکشته حال ونکبت مآللرک کشته لرنک پشته لر به میان میدان
مالامال اولدی

(شعر) قورمشدی زره اجل دوزاغی

کسمشدی قلیج امل بوداغی

تنکنای بر بلای کیروداردن قورتلوب لجه دریای وغادن کناره چیقان
بد کردارلرک اقبجی لریوللرین آلوب اول حشم خشمکی بر خشم
وکی کی دن چقدیلر

(بیت) چقدی غازیلر بوصودن کاکل دلبرکی

دوشدی یوز اوستنه کافرلر قرا بکلرکی

رخ سنان بی رخ و جان ستانله اوردقلرین دوشورب نعره دارکیلره
زمین وآسمانی یقدیلر

(بیت) زبس نعره که آمد برون ازکی

فرو افتاد آسمان بر زمین

اخشام ایریشوب کشور رومه لشکر شامک هجوی اول بد فرجاملرک
جانلرینه درمان ایردی سیاهی سیاهی ظلام ارایه کیروب اول بد
رأی لک عسکر اسلام ظفر انجامک الندن قورتاری ویردی اول کراهلرک
برکروه انبوی کیجه اله یولن ارتدیلر ارماغه دوشوب ات کوجیله
باتاغه باتوب کتدیلر بر فرقه سی نار کارزارله حرقدن قاچوب غرقه
راضی اولدی کندوی تونایه برقدی کویاکه امر مشدد اُغَرَقُوا
فَادْخُلُوا نَارًا اول بد کردارلر حقنده مجدد اولدی بر نیچه کون
بلغراده سمندره اوکنده اول بد نهادرک اولوسی آقدی قرال
بدفعال برکشته حال نکبت مآل داعی سابقا اشارت اولنان منوال
اوزنه ضرب حربله شکسته بال و بی مجال اولدقدنصره سیف حیف

(بیت) یکی خورد تیر از قفا ناکهان

چو پس دید بر سینه خوردش سنان

اول طاغلان بد رأی طاغیلرک قولاغنه صغیر تیردن صدای فاتیهم
شهاب ثاقب متعاقب ایرشوب سمع جمع پر انینه طنین وانرلنا لحدید
فیہ باش شدید حدّ حدید سیف باتردن متواتر طوقنوردی سنان
جان ستانک بریق برق نشانی یکاد البرق یخطف ابصارهم آثارن دیدۀ
اولی الابصارده اظهار ایدردی

(شعر) حدیث سنان هم به پایان رسید

حکایت بدست کریبان رسید

بکار اندر آمد دوال وکند

برآمد غریو بکیر و به بند

یاغی لرنی باغلامغیچون اول باغی لک کوتوردکلری اورغانلرله کندو
بوینولری باغلندی اول بد کردار فاسد کانلرک اللریله یاقدقلری نار
پیکارله کندو جانلری داغلندی بزم رزم قورلدوغی یرده بللری چنک
کبی بوکلوب باغلرلی فی کبی سوکلوب یاتوردی جویمار کارزار روان
اولدوغی مکانده آدم باشلری چاقل طاشلری کبی دوکلوب یاتوردی
(بیت) فتاده در آن پهن دشت درشت

سرناتراشیده چون خار پشت

پایی بی دست و دست بی پایله بازی یوزی بللر باشی صرتلر بورنی دره لر
آغری سراسر طولدی میان میدان مرده شیطان مرده سیله پر اولوب
روی دشت و پشت هامون کشته لر پشته سندن هسر چرخ کردون
اولدی

(شعر) طوتدی محرانک یوزینی کشته لر

کشته لردن اولدی یر یر پشته لر

قرق الی بیک تفک انداز وجنک پیاده که پلنک تیر چنک کبی

جهاده كه ياد اولدقجه بلش و ياد آفرين باد در مطابق و موافق كلدى
قال التّبي عليه السّلام اعطى اهل التّوريّة التّوريّة فعملوا بها حتّى
انتصف التّهارثمّ عجزوا فاعطوا قيراطًا قيراطًا ثمّ اعطى اهل الانجيل
الانجيل فعملوا به حتّى صلق العصرثمّ عجزوا فاعطوا قيراطًا قيراطًا
ثمّ اعطيتهم القران فعملتم به حتّى غروب الشّمس فاعطيتهم قيراطين
قيراطين للحديث زمانلرى قليل اما اجر جزيللرى وثواب جليللرى
سائر اممر مكرم دن اكبر واكثر اوفر و اوفر و ذلك فضل الله يؤتيه
مى يشاء ۱۵

صفت هزيمت جيش بد كيش قرال بد فعال

انكروس منكوس

چون جيش ضلالت كيش خصم دلريش بدانديش باصلدى اول بد
كانك سنان صولتى صينوب كان شوكتى ياصلدى ضرب طوب حرب پر
آشوبله سور معمور صلابتى خراب اولدى دفتر حشمتى كل تركبى
ابتر اولوب سينه پر كينه سى غنچه كى خواب طولدى

(شعر) نه حكش روان نه سمندش دوان

شده خنده پرداز پير وجوان

بازار كارزارده صواش قماشن دو كوب صاچوب موج تيغ ميغ تاب
او كندن قاچوب غرقاب كيروداردن باشن قورتارمغه سقى اتدى بار
وبنگاهي خيمه و خركاهي براغوب كلشن سينه كينه دارى پر دود يوزى
كوزى كرد آلود چقدى كندى نه نهك آهنگ پلنك چنك جنك
جوپلر دشمن آهن روى وعدوى تند خويك يوزن كه دوندرديلر اول
بد فرجاملرك كوندزن اخشامرايدوب الى سن يوزن بر يردن راه
چاه جهم اليه كوندرديلر كن علف شير شمشير كن هدى تير
تدمير اتديلر

(شعر) اول ايلك كلدی باشنه قره کون

دوتوندن کیدی آکینه قره طون

مکرکه کشورلری اول بد اخترلریچون ماتم زده اولوب یاس طوتدی
اول دیارده شول قدرقان دوکلدی که نم بخار دم دن آیینه هواي پاس
طوتدی بد نهاد خریادلری قیردی لر مالن و عیالی آلدیلر اول کلزارک
خارن آیردی لر کلن دیردی لر آریسن سویندردی لر بالی آلدیلر صبیح
قیح صحیح و ستم فطم و رضیع و ضیع و شریف لطیف و کثیف ضعیف
و ثقیل جلیل ذلیل فقیر و حقیر دن و غنی دمیدلر نه بولدلر سه
آلدیلر دریای غزایه طالیدیلر کتدیلر دار آلفرده اوجاق قومادیلر
جاروب غارت پر آشوب چالدیلر دیر و کنشت ده سنک و خشت قالمادی
اوشاقدی کشت اندکلی یرده مزرعه و کشت قالمادی یاندی کشش
ینجه ضرب و حرب و کشش و شکنجه چنک جنکله کشش لر جان دن
بردی و جهاندن اوصاندی رهبانلر دخان نیران غارت و خسارته
قارایه بویاندی

(بیت) یرین اول نار اهلنک اود اتدی لر

دودمان کفری پر دود اتدی لر

هر طرفده تحف طرف و انواع متاع و اصنان غنائم و اجناس سوائمر
شول قدر چوق اله کیردی که غازیلرک کیسه آزی و کاسه حرصی
طولدی بر زمانده قرفی طوبیقدق آجلرک انبان آمالی مالی اولوب غنا
یوزن کورمک محتاجلرک خالی هیانلری ماله مالامال اولدی اطرانده
اصنان لشکردن نوکر و قول کشور انکروس منحوس غارت و خسارته
مشغول اولوب رکاب کامیاب سلطان آفتاب جنابده ملازم و هر زمانده
لازم اولان اشراف خدم و وحشم طوغرو یولدن دار الملک قرال نکبت
مآله متوجه اولدیلر حق تبارک و تعالی نوک تقدیر و تیسیری یله
مبارک ذی الحجه آینک اوچنده مقصد معهوده و مرصد مشهوده

بوشالوب قری وبلادك سوادى فرح وشادى يله طولدى خصوصاً دار
 الملك قسطنطينه نك ايجى پرزنت اولوب بيم العروسه دوندى هر
 كنار پرنس و نكاري آراسته و پيراسته اولوب پرمطاسه دوندى
 (شعر) پرمطاسه دوندى هر مخته
 صحت كاوسه دوندى هر دكان
 پررر وزبور اولدى هر منظر
 جوهرن طعنه دوكدى هر و كان
 كوجه لر كجى خواجه لر كچمنده كى پيراسته اولدى هر نيجه
 كون ن نيش نغوش نوش نغوش و عيش روان اولوب هر كجى
 وار كك ديشى ايشى كوجى قودى آب زلال ذوق و صفاه نفس پر
 شوقدن نيش ملالى بهوب لوح خيال و مرأ بالدن رنگ كالالى و رنگ
 انفعال يودى

(بیت) بايران زمين تا زاتقاي روم

بدبهاي زينت بهوشيد بوم

بو بكا دار السلام اسلام معمور خبر سرور اثرله اهلى مسرور اول بكا
 ديار كفار بد كردار خراب و بيماب اصحاب مفسور و مفسور سابقا اشارت
 اولمده و اوزره لشكر هارت كر اول كسوره اتقن انديلر شمير
 آهداره دار الكرك اوجاملر سويندرب سمل كوهسار كى اول ديارك
 بو حالمده كمردى لر كتدى لر

(بیت) اتقنى فوج فوج اولدى يوكوردى

صامس هر خونين موج اوردى

خمد ن سمل و امان سمل جوشان كى ناصهان اول بد كاسلرك
 ديارلره آنديلر ممع خروشان كى برق آتشار ممع ناهداره دار
 قوماديلر يانديلر كرد سپاه و دود سپاه طاق جرخ كمود طولدى
 انظار زمين آه آسمان متكدر انوار بهار متعتر اولدى

اول مخذولك صول قولنده في كروه انبوه اناطولي لشكرنك اوزرنه
 يوريوب مرد نبردك توزي يله بو طاق لاجوردك يوزني يوريوب اول نيل
 جوش وييل خروش لرنه نهنك وار آهنگ اتديلر بو طرفدن صفدر
 دلاورلر مقابله ومقاتله ايدوب ميان ميدان ضرب وحريده كر وفرله
 دونه دونه جنك اتديلر جيش بد كيشدن نيچه بد كانلرك جانلري
 تير تدميره نشان اولوب زخم بي رحم كرز كرانه بللري بولدى كان
 اولدى نيچه سرکشلرك لشلري طعمه شير شمشير باشلري كوي
 ميدان وكيسوي پر خملري برجم سنان اولدى نيچه لرك سپر كي
 يوزلري سهم وهمدن بلكه وهم سهمدن پر چين اولوب زره كي
 كوزلري قان طولدى

(شعر) بحر ژرن خونك ايردى موق چرخ احضره

خنجر شنكرن كون دن موت اجر آلدی رنگ

اوق يلانينك دندان يعنى زهر آلود پيكاني

(مصراع) نه جسمه دكدی سه آلدی جانی

(شعر) چنان كرد تير از زرها كذار

كه از پوست آيد برون تير مار

سلطان قدر توانك فرمان قضا جرياني ايله يكيچرينك تفك اندار
 سربازلري يوزلريني اول يوز خوي يوز عدوي كينه جوي دن يكا
 دوندرديلر يوزلرين دكل نيچه بيكلرن بر دمه جهتمه
 كوندرديلر

(شعر) تفكها چو باريد هم چون تكرك

زهر كوشه برخاست طوفان مرك

تفك تارك شكى دشمنك اوزرنه طولوكي ياغوب ترك مغفر جوشن
 وسپر مانع ودافع اولامايوب اول بد كردارلرك شاخسار وجود بي
 سودلرنده بار وبرك قومادي قيردى كوه شكوه كروهلرين توده برک

(شعر) نه بيم از خدنگ ونه باك از تفك

نشسته ابر ابرش ابرتك

درآمد بمیدان مردانكى

چو آشفته دیوى بدیوانكى

بو ائفاده سوار و پیاده بنده و آزاده حدّ عدّ و حسابدن زیاده رگاب
کامیاب سلطان جهان ستانه لازم اولان اول آفتاب شهاب سنان
و ستاره سپاه و آسمان بارگاهك درگاه عالم پناهانه ملازم اولان دریا موج
آلاپلر و فوج لر کورندى علم و رایت نصرت آیتك درفش آتش درخشى یله
كه عروس پر نكار فتحك تتوى ایدى و سنان كی سربازلك و حسام
كى اندازلك اللرنده کی کونددر بایرقلریله كه انجبار كلزار ظفرك
یاپرقلریدى أفق و اوج بورندى کنار مضمار کارزاره كه كلى

(مصرع) شاه اقتضای حزم و تقاضای عزمه

گاه کوه کران كی طوردی گاه آب روان كی یورودی افواج دریا امواج
مرد نبرد و کرد اسب تیز کردله پشت صحرای و روی سمای بورودی

(شعر) جمله اش از زمین سکون بر داشت

وز ثباتش زمان درنگ گرفت

سپرماء و جوشن ماه

از نم میخ تیغ ژنگ گرفت

قرال بد فعال برگشته حالك اونسوزده جدال و قتاله بجای
قالمامشدى حضرت صاحب قران انجم حشمك علم عالم کشای آفتاب
جهان آرای كی ظهور ایدنجه اول بد رأى طاکه قالمش آی كی بی
فر و تاب اولوب کندودن کچدى ایکی یرده زخمدار اولمش و جهان
دارى باشنه طار اولمشدى کوزلرنه روشن نههار شب تار تازه کلشن
عالم پر خار اولمشدى کاروبار قراری تار و مار ایدوب دست اضطرارله
دوکدى صاچدى پای فرارله جای کارزار و تنگنای کبر و داردن قاچدى

وتیغ دریغله کروه انبوی و قلب صلی ایکی بولنوب چنک چنک
وچنگال جدالله پرفری و بال اقبالی یولنوب میان میدان کارزاردن
کاری زاری مرجوح و مجروح مغلول و مخدول مغلوب و مسلوب مکسور
و مقهور حرم حرمتی خراب و بیاب حشم حشمتی تارومار کاربار قراری
طاغدوب نار عار اول طافی نک جان بد کلینی پر داغ ایدوب آتیه
و آتیه صویه آتیدی اول غریق و حریق اولان فریقه قاتلیدی

(بیت) قزوب اوغراش اودندن دوشدی صویه

قاچوب یاغوردن اوغرا دی طولوبه

طومار مری طی اولوب ادوار ایام نهی و امری اختتام بولدی دفتر امر
حیات بی فبات ختام خسر الدنیا و الآخرة الد مختوم اولدی کلزار پر
بهار کبی برک و باره آراسته اوردوسی قورولو قالدی بوغجه لرده کل کبی
رنکین قبالری باغجه لرده غنچه کبی دورلو قالدی جبه خانه سی
و طویلری و سائر آلات ضرب و حرپی که بآثره و سآثره مالا مال اولمشدی
دولدی قالدی عربی لری که چرخ کردون کبی عالمک مالیدی تالان
اولوب آلان آلدی فی الحال کاسه افلاس و کیسه لنم الناس کبی خالی
اولدی لشکر غارت کرک سم و زلزله نرکس و غنچه کبی کوزی و کولای
طویدی و طولدی

تتمه داستان سابق الیان

شهادت خلعتن کینلر کیوب غازیلر صواش آشن ییوب نماز شام الد
یاتسو اراسنده قونلیدی خسرو بهرام غلام و سلطان کیوان مسکن
ایچون خیام آسمان قیام قورلیدی بزم رزمده سرخوش و کران سر اولان
دلاورلر مقام حضورده سرورله آرام اتدیلر یارنداسی اول قوناقده
اوتوراق اولوب طولدی

(شعر) شکر چون شه رومر رایب فراخت

اولوردی زهره سی چاک اول غریوی

اشتسه کوه قافک نرّه دیوی

اول بد رأی خود آرای اول اراپی سوکوب کیره میجک جدال الی
چنگال جدالنی دامن دشمنه ایره میجک یکبجری آلاپنک اوکندن
آیرلوب صول قولده اولان سوار کارزارک اوزرنه واردی سیلاب یرتاب
نوبهار قلب صلب کوهساری یارارکی اول طرفده اولان صقلری
یاردی ایکی بحر یر کران بری برنه قاوشوب ایکی کوه کران طوقوشدیلر
نیزه لر یلانلرکی صارمشوب قلجلر بالقلرکی صوقوشدیلر

(شعر) ایکی لشکر قارشدی و قیرشدی

قلج شارقلدوسی شرقه ارشدی

خدنک ونیزه و حربه اودونی

طوتوشدی تیز قلدی حرب اودنی

اول نارله تنور پر شرّ و شور کیرودار قیزدی کرر اولدی رنکارنک
علم لک یاشل قزل علویله کلخن آسمان طولدی بهادرلر سرتیز
نیزه لرله هر نه یرّه طوغرلدیلر سه قلبلر یاردی لر صقلر سوکدیلر ضرب
کرز کرانله بللر بوکدی لر صقدرلر طرن طرن آت صالوب شمشیر
برانده باشلری کسلوب قانلر دوکدیلر ضرب شمشیرله چاک اولان
زره لر قلج بالقی یاره لمش دام ماهی کیردن نشان ورردی زخم سنانله آتدن
یقلمش سپاهیلر قارایه آتلمش ماهیلرکی نیزه التنده طلبنی طلبنی
جان ویرردی ایکی لشکر بری بیرینه کیرشوب قاریشوب قیریشوب
قارمه قارش اولوب بازار کارزارده آکس ویرش اتدیلر میدان یوزنده
انینه اوزنینه سکردهب غازیلر کافرلرک کرپاس وجودنک کرباسنه هم
ارغاج هم ارش اتدیلر سعید شهیدلر خلقتنک قوماشن طوقوماغه
صواش کاراهنده قلجلر ارغاج کوندلر ارش اولدی بازار کارزارده
دوکلوب یاتان آلات کیرودارله مضمار پیکارک میل در میل انی و اوزونی

(بیت) یکه خورد تیر لژ قفا ناکهار

چو یی دید بر صیفه خوردش منان

اول طاغلان بد رأی طغیلرک قولاغنه صغیر تیردن صدای متبعهم
شهاب ثقیب متعقب ایرشوب جمع جمع پر انیفه طنین وانژنا لحدید
غیمه بلای شدید حد حدید صیف بلتردن متواتر طوقنوردی منان
جان ستانک بریق برق نضائی یکاد البرق یخطف ابصارم آثرن دیدۀ
اولی الابصارده اظهار ایدردی

(شعر) حدیث منان هم به یون رسید

حکایت بدست کریبان رسید

بکار اندر آمد دوال وکند

بر آمد غریو بکیر و به بند

یاغی لرن باغلامغیچون اول باغی لک کوتوردلری اورغانلرله کندو
بوینولری باغلندی اول بد کردار فاسد کانلرک الایله یاقدقلری نار
پیکارله کندو جانلری داغلندی بزم رزم قولدوغی یرده بللری چنک
کبی بولکوب باغرلری فی کبی سولکوب یاتوردی جویبار کارزار روان
اولدوغی مکانه آدم بلشلی چاقل طاهلری کبی دولکوب یاتوردی
(بیت) فتاده در آن بهن دشت درشت

سرناتراشیده چون خار پشت

پای بی دست و دست بی پایله یازی یوزی بللر باشی صرتلر بورق دره لر
آغزی سراسر طولدی میان میدان مرده شیطان مرده سیله پر اولوب
روی دشت و پشت هامون کشته لر پشته سندن هسر چرخ کردون
اولدی

(شعر) طوتدی صحرانک یوزینی کشته لر

کشته لردن اولدی بر پر پشته لر

قرق الی بیک تفک انداز وچنک پیاده که پلنک تیر چنک کبی



یومردی آغزینی آجوردی ایرق

نه آکسه کم قلجدن سیله یردی

اولوردی رنک روپی لاجوردی

بارقه برق تیغدن وکرد نبردله سمای وغای قالقان میغدن چشم مهر
وروی سپهر خیره وتیره اولدی نور صور صغیر دار وکیردن ورخم بی
رحم تیر وشمشیردن چرخ برینک کوشلری طنین وانین طولدی سپرلر
سینه کل کبی پاره پاره اولوب مغرلر دهان غنچه کبی قان طولوب
شمشیرلرک نرکس ترکبی پرلری دوکلدی کنار میدان آسمان خون
شفقده کلکون اولنجه دونه دونه اوغراش اتدیلر رخ سنان جان
ستانده سینه لر سوکوب ضرب تیغ میغ نشانده قانلر دوکوب کتروفرله
صواهی اتدیلر

(بیت) کوک یوزینه قان بخارندن چقان رنگین محاب

نو عروس فتحک اولدی یوزنه کلکون نقاب

اقتجی نک قزل ارماغی اوزونه واران قاره طاقی موج شمشیرله لجه
داروکیرده غرق اتدیلر اول فوج طاقی نک کاروبار قرارنی برق سنان
تابدارله حرق اتدیلر

(شعر) شرار نار هیجا تیر پتران

نیچه جان خرمنینی حرق قلدی

اجل دریاسی موق تیغ بران

نیچه تن زورقینی غرق قلدی

هسرب حربله دشمن دین دشمن دیندن بر نیچه بک مرد نبرد
دوشورب قالانک یوزن دوندردیلر اول نکبت انجام لک مصیبتلری
خبرن جهتیله اعلام ایچون مقدملرنی سفر سقره کوندردیلر
قاچوب کیدنلرک اردلرندن ایردیلر کیم اسیر و دستگیر ایدوب کیم
قیردی لر

کبی اولورکنه دیرلوردی نید روان کبی جوش وپیل دمان کبی
 خروص ایدیک ببریان هریرزبان اوکندن آیرلوردی
 (شعر) بزم دیریدی اول مخصوص اورب لان
 دیار انکروسک مرزبان
 نلر اتدوکوی ترکه دپیدی
 سنانومک اولایدی کرزبان
 مذکور بان مغرورک سرن سامانی که پرفساد ایدی هوای افسر شاهی
 وسودای کلاه پادشاهی دن بوشالوب برک کاهله طولدی ضرب چوکان
 حربله کوی کبی میان معرکه کاهده غلطان اولوب کیسوی پر خمری
 پرچم سنان اولدی ۵

تتمه داستان سابق البیان

حضرت صاحب قران عصمک قرال کراهمه قنالی ماه ذی القعدة نک
 یکرونجی کونده ایدی وقت عصرده که خصم شقاوت مآبک آفتاب
 سعادتق هنگام غروب قریب اولدوغی زمان ایدی هنگامه داروکهر کرمر
 اولدی خنک جنکی نوک سم سنک رنکیله کیهکت سخت زمینی صوبولوب
 پشت درشت کوه ودشت نرم اولدی

(شعر) چو شد آخر روز شب را هجوم

درخشید جوشن زخیل نجوم

میان میدان آسمانده پروین کبی مجتمع اولان مواکب کواکب شمار
 کفار بنات النعش وار تار ومار اولدیلر پای ثباتلری جای قراردن
 آیرلوب زنبور ایکن مور بی زور ومار زهرمار ایکن سوسمار غار دمار
 اولدیلر اشارت پر بشارق جامع اولان خبر خیر البشرده واقع اولان
 تمثیل ظاهر التأویله امت کرامت منزلت لرنک هلد مبرورلری وسی
 مشکورلری بین العصر والغروب تقدیر و تعبیر اولمشدی بو واقعه شاعره



گاه که تارومار ابدوب خرمی حیات بی تبارترین هوای فانیه ویردی
 باد جهاد اسوب اول خسی و خاری میان گلستان هرادن آبردی
 (شعر) جو بهدا شود صدمت تند باد
 خسی و خار بر جا نیارد ستاد

جیش بد کشیدن اوج اهری بدن سرمست زبردست پولاد پوش
 و باد خروش الفده کی نهره آبدارله برق تابدار که محاب شکوه
 کروهری خرق ابدوب اوکنه کلان صفلی باردیلر هیئت پر هیبت
 اله مهر سهر خلافتک اوکنه چقه واردیلر کاب کامیابده حاضر
 آهنگ جنکه باظر اولان شمر کمر دالر اول حیاندن اوصامض
 متهورلرک آلتری سکرلیوب برجلر که بدیلن بعدیلر پنجه شمر
 شمشر و جنک یلنک داروکیرله صفیلر بیجه اولرک که پهل نی
 و کرکدن روز مغرورلری دای که هر برینک قصر وجود معمار عصر
 قرق الی بیلده معمور امشدی سبلاک قهر سلطان دهرله بر آنده
 خراب اولوب ربابلری جمع برانه قراب اولدی لهک وجهک روسک
 وانکروسک خروادک و مهارک بجهنک و دمسفارک آلمانک و جمارک
 اسپانیهک و اول مهدان کیرودارده حاضر اولان ستر طوائف کفارک
 روی رزمه زیر اولان شهر عرمر و یلنک جنک دلبرلری و بخت درشت
 داروکیر اولان نهنگ آهنگ امیرلری معلوب و معلوب قلب صلبلری
 مکسور معهور اولوب کمنک جابلری نشان نمر دیمیر و بدیلری طعمه
 شمر شمشر اولدی کبسی اسیر و دسنگیر اولوب کمی لاله ازدهای
 رحیم کره کیر اولدی اول بد فعالرک بمریمی کربزی و اربسی قرال
 بر کشته حال و نکمت مآلک سهسالار بد کرداری نومور پاولیدی که
 اول دپارده چاول سرداردی مسمار کیرودارده اسفندپار چابک سوار
 دیرلوردی حدید شدید ایدی ضرب حرر بد کجه فانیور پهل وار
 و مار کردار جنگال جدانه و سنک جنکه فانیور رحم بی رجانه کلب کلب

اول مخذولك صول قولنده غي كروه انبوه اناطولي لشكرنك اوزرنه
يورويوب مرد نبردك توزي يله بو طاق لاجوردك يوزني بورويوب اول نيل
جوش وپيل خروش لرنه نك وار آهنگ اتديلر بو طرفدن صفدر
دلاورلر مقابله ومقاتله ايدوب ميان ميدان ضرب و حربه كر و فرله
دونه دونه جنك اتديلر جيش بد كيشدن نيجه بد كانلرك جانلري
تير تدميره نشان اولوب رخم بي رخم كرز كرانه بللري بوكلدی كان
اولدی نيجه سر كشلرك لشلري طعمه شير شمشير باشلري كوي
ميدان و كيسوي پر خملري پرچم سنان اولدی نيجه لرك سپر كي
يوزلري سهم وهدن بلكه وهم سهمدن پر چي اولوب زره كي
كوزلري قان طولدی

(شعر) بحر ژرن خونك ايردي موق چرخ احضرة

خنجر شنكرن كون دن موت اجر آلدی رنك

اوق يلانينك دندانی يعنی زهر آلود پيكانی

(مصرع) نه جسمه دكدی سه آلدی جانی

(شعر) چنان كرد تير از زرها كذار

كه از پوست آيد برون تير مار

سلطان قدر توانك فرمان قضا جريانی ايله يكيچرينك تفك انداز
سربازلري يوزلرينی اول يوز خوي يوز عدوی كينه جوی دن يكا
دوندرديلر يوزلرين دكل نيجه بيكلرن بر دمده جهتمه
كوندرديلر

(شعر) تفكها چو باريد هم چون تكرك

زهر كوشه برخاست طوفان مرك

تفك تارك شكن دشمنك اوزرنه طولوكي ياغوب ترك مغفر جوشن
وسپر مانع ودافع اولامايوب اول بد كردار لرك شاخسار وجود بي
سودلرنده بار وبرك قومادی قيردي كوه شكوه كروهلرين توده برك

جامر کلکون حسام پر خونی نوش ایدنجه غازیلرک جوش و خروشی
زیاده اولدی زخم خارستان نیره اله غنچه کبی سینهلر چاک
اولدوغنجه کل کبی کولکلی کشاده اولدی

(شعر) کاسهلر کیبی طولندی کله لر

ایچلری قاندن طولو کلکون شراب

بزم رزمی کرم ایدوب جامر حسام

جرعه لر کیبی صاچلدی خون ناب

اول طرفدن بد نهاد خریادلرک باد چله لری تند اولدوغنجه بو
جانبدن تازی سوار غازی لرک دلاور صفدرلری آتش کبی خیر اتدی لر
پلنک پولاد چنک کبی خصم بی رحم دن زخم یدو کجه آهنگ جنک
وستیزی تیز اتدی لر چینی سپر لر و دریندی بکتر لر دلبر لرک مشتمده
و پشتمده ضرب شمشیر سینه شکاف و زخم سنان جان سوز و دلدوزله
یرتلدی و دکلدی چنار وار زبردست سردار لرک و سرو کبی کردن کش
آتش کردارک بورونلری و بویونلری کرز کران و خم کند شکسته
و بسته قلدی

(شعر) سینهلر پر سوزش اولدی تیغ آتش تابله

چینی قالقانک دهانی طولدی خون نابله

کوزلرنده جوشنک خون جگر چکدی سرب

اولدی اول جوپک حجابی له یوزی پر آبله

بزم رزمک سرخوشلغندن دیوانه لر کبی بوزدغان باشی قابا قلیچ یالنجاق
اولوب یورردی بد خوی عربده جوی لر کبی اول کوردکنک کله سنه
یومرق بو اردکنک آکسه سنه سله اورردی

(مصرع) صرصر برک ریز باغ حیات

یعنی آهنین کرز که کوه پر شکوه البرزه برک طوقنسه
برک گاه کبی صرصردی بزم رزم ایچنده یچهلر کله لر کاسه سن

طولمدی چارسوی کوی جدال و قتالده دلال اجل ارایه کیردی مبارزلر
جانینی باشنی صواش قاشنی آلدی و ویردی کفار نابکارک که اول
بازارک خریدارلریدی یانلرنده نقد جانندن غیرنی نسنه حاضر
بولمادی ناچار اولوب انی تسلیم قلدیلر مقابلهده مقاتلهدن آلدقلری
اسباب چوغدی اما ایچنده صاغی یوغیدی صفش نیزه سنانی و قلیچ
یهانی و اوق پیکانیدی اول ملعونلر مغبون اولوب ییقلدیلر پاشای رزم
آرای که اردشیر میدان دارو کیردی شمشیر نهنک چنکله شیرانه
آهنکله دلیرانه جنکه عزم جرم ایدوب مهکله مهکله معرکه یه کیردی
(شعر) بویورمشدر تنکری عَزَّ وَجَلَّ

اجل سوز اولومریوق کرکر و جل

دیوب سهم وهم موق و خوف فوق بهادرلرک جوف صلبلرندن
چیقاروب الپ ارلره قوت قلب ویردی خونریز و جان ستان نیزه لروک
سنان سرتیزندن نه قیپندی اصلا نه دوندی اول دلیر شجاعت پیسه
که بیسه شجاعت شیریدی نیستانه کیرمش ارسلانه دوندی اول
آصف در سروش هوشک سیل وار جوشن کوروب جوشن پوش
صفدرلر هر طرفدن ابر نو بهار و بهر هر بر شکار کبی خروشه کلدیلر
خیل سیل هجوم خصم شومر قدومر اوکندن آیرلوب یولداشلر
وقوشداشلر بری برندن آیرلوب هر بری بر طوشه کتمشکن سمند تیز
خیزی ونوندمند نهنک آهنکی قوشه قوشه کلدیلر

(شعر) جوش ایدوب اول جیش اتدی چون غریو

قاچدی قان اردینه قورقوب نرّه دیو

سردار بد کردار جیش بد کیش کفار لاوش قرال سیاوش مثال لهیب
مهیب نار کارزاره کندوی اورمشدی قلیچ یالکیده پروبالی فرواقبال
اوتولنجه دلاور بکلرینک و سرآمد سپهدلرینک کیمی دوشوب کیمی
طوتولنجه مضمار کیر و دارده طورمشدی

اوزرنه هجوم اتدی عامه خدم وحشم واکثر نوکر و قول قول قول
 قوماغه مشغول دیلر اول هنگامدی که کفار بدفرجام قدم شومله
 قدوم اتدیلر حضرت خداوندگار دشمن شکارک مواکب کواکب شماری
 اراقده یدی پاشای رزم آرای پر حرم ورای مکی کاهده اولان سیاهی
 کورمکه عزم ایدیدرردی اول یاراقدیدی بریدن برید طیر سیر
 واروب ابردی خصم میشومک هجومی خبرن و بردی فی الحال یمن اقباله
 کلدی دشمن شکن تیغ زن لک که انسوز جانسوز بدنه دوغمشلردی
 روح پرفتوح کبی اچیلرنه کیردی

(بیت) آلائی باغلندی سنجاقلر چوزلدی

یاساندی قوللر و صغیر دوزلدی

دریای جهان بیمایه بکرر آلایلر باد جهادله اضطرابه کلوب یورودی لر
 صحرای وغای کرداب سیر آتش تاب و موج تیغ میغ کونله
 یورودی لر

(بیت) جوی اجل در کوبیا جیش زره پوش غزا

کم تیغ موج در اونک چین سیر کرداییدر

کلزار پر بهاره دوغمش کوه شکوه کروهلر نوک سنان جان ستانله پر
 شوك شوکت اولوب آتش پر شرار حرکت کلدی ویاک قلیلر اود
 شعله لری کبی تاب اوردی سیرلر کوکسن کردی کانلر قاشن چاندی
 قلیلر خصمه ال صونوب کوندلر قولن اوزاتدی عهلر یوروش عزم
 ایدوب ایاغ اوستنه طوردی

(شعر) عهلر قالدروب افلاکه باشی

اوزادب بویننی کوزلر صواشی

قاشیله یای ایدر اوقه اشارت

که ایده بر دمه جان نقدینی غارت

ایکی طرفدن کوس رعد خروش حرب اورلوب نفیر صور صغیر داروکی

(بیت) یکی خورد تیر از قفا ناکهان

چو پس دید بر سینه خوردش سنان

اول طاغلان بد رأی طاغیلرک قولاغنه صغیر تیردن صدای فاتبعهم
شهاب ثاقب متعاقب ایرشوب سمع جمع پر انینه طنین وانزلنا الحديد
فیه باش شدید حدّ حدید سیف باتردن متواتر طوقنوردی سنان
جان ستانک بریق برق نشانی یکاد البرق یخطف ابصارهم آثارن دیدۀ
اولی الابصارده اظهار ایدردی

(شعر) حدیث سنان هم به پایان رسید

حکایت بدست کریبان رسید

بکار اندر آمد دوال وکند

بر آمد غریو بکیر و به بند

یاغی لرنی باغلامغیچون اول باغی لرك کوتوردکری اورغانلرله کندو
بویونلری باغلندی اول بد کردار فاسد کانلرک اللریله یاقدقلری نار
پیکارله کندو جانلری داغلندی بزم رزم قورلدوغی یرده بللری چنک
کبی بولکوب باغرلری فی کبی سولکوب باتوردی جویبار کارزار روان
اولدوغی مکنده آدم باشلری چاقل طاشلری کبی دولکوب باتوردی
(بیت) فتاده در آن بهن دشت درشت

سرناتراشیده چون خار پشت

پای بی دست و دست بی پایله یازی یوزی بللر باهی صرتلر بورنی دره لر
آغزی سراسر طولدی میان میدان مرده شیطان مرده سیله پر اولوب
روی دشت و پشت هامون کشته لر پشته سندن هسر چرخ کردون
اولدی

(شعر) طوتدی صحرانک یوزینی کشته لر

کشته لردن اولدی یر یر پشته لر

قرق الی بیک تفک انداز وچنک پیاده که پلنک تیز چنک کبی



و مقبول در رهبر اولدی انوچگون بو ستر دقیقه که بحر عقیق فکر
تحقیقدن ظهور اید پدر خاطر عاطر و ضمیر منیر پاشای روشن رأی
رزم و کشتن آرای سرای حزم مظهر اولدی
(شعر) دلک در منبع رأی صوابک
سوزکدر جمعی فصل الخطابک

اول رأی کامل ایله عامل اولوب پاشای دریا دل بووردی خدم و حشم
قوئق یاراغن کوره لر پادشاه ستاره سپاه و سلطان آسمان بارگاه یاغی
باغی به قارشو اوتاغن قوره لر امرای صف آرای آلایلرین بوز میوب آهنگ
جنکه حاضر و ناظر طوره لر اوج بکلرنه امر اندی که بله لر نجه اولان
قرق الی بیک اقبیله ایچلرندن یکینی کریس ایدوب آتی یکینی
و کندی دنجی یله اول یازیده که بازار کارزار قورلسه کرکدر برکنارده
طرح اولوب طوره لر بزم رزی کیک بیدن تماشای ایدله لر صواش آشنه ال
صومعه لر اوغراشه قارهایوب صبر ایدله لر اکادک که کوره لر اول
بدر ایلرک آلایلری یئرلرندن قویوب یورودی کرد نمرد و غبار کارزار
اطراف و اکشاف بورودی اوندن صکرة مکی کین دن چیتوب اول
لعین لک اردلرندن کیره لر کین رخ سنان الله کن ضرب کرز کرانله
یقه لر کن پنجه پر شکنجه شیر شمشیرله صیقه لر اول بد کان لره امان
و برمیوب قیره لر مذکور بکلر دستور صائب تدبیرک فرمان واجب
الاذعاننه امتثال اندیلر امر اولنان یره واروب بویرلی قضیه
مرضیه نک اتمام مهامنده اهتتام واستعجال اندیلر باقی سوار
و پیاده و بنده و آزاد اول صحرا ده بیدای فساد آهنگ جنکه
مهیّا و آماده اولوب ساق بزم رزم جام حسام دن باده خون
کله کوئی قاجان صونر دیو طوررکن ناکاه اول کراه میشوملر
حق القدوم بر طوب پر آشوب کوندردیلر کلدی آلایک
اوکنه دوشدی صدای مهیب و ندای پر نهیبله صدای

کبی اولورکنه دیرلوردی نید روان کبی جوش وپیل دمان کبی
 خروص ایدیجک بیر بیان هریرزبان اوکندن آیرلوردی
 (شعر) بنم دیریدی اول منخوس اورب لان
 دیار انکروسک مرزبان
 نلر اتدوکوی تنرکه دییدی
 سنانونمک اولایدی کرزبان
 مدکور بان مغرورک سرب سامانی که پرفساد ایدی هوای افسر شاهی
 وسودای کلاه پادشاهی دن بوشالوب برک کاهله طولدی ضرب چوکان
 حربله کوی کبی میان معرکه کاهده غلطان اولوب کیسوی پر خم لری
 پرچم سنان اولدی ۱۵

تتمه داستان سابق البیان

حضرت صاحب قران عصرك قرال کراهله قتالی ماه ذی القعدة نك
 بکرمجی کوننده ایدی وقت عصرده که خصم شقاوت مآبک آفتاب
 سعادتق هنگام غروب غریب اولدوغی زمان ایدی هنگامه داروکیبر کرم
 اولدی خنک جنکی نوک سم سنک رنکیله کیبخت سخت زمین صوبولوب
 پشت درشت کوه ودشت نرم اولدی

(شعر) چو شد آخر روز شب را هجوم

درخشید جوشن زخیل نجوم

میان میدان آسمانده پروین کبی مجتمع اولان مواکب کواکب شمار
 کفار بنات التّعش وار تار ومار اولدیله پای ثباتلری جای قراردن
 آیرلوب زنبور ایکن مور بی زور ومار زهرمار ایکن سوسمار غار دمار
 اولدیله اشارت پر بشارق جامع اولان خبر خیر البشرده واقع اولان
 تمثیل ظاهر التأویلده امت کرامت منزلتلیفک عمل مبرورلری وسی
 مشکورلری بنی العصر والغروب تقدیر و تعبیر اولمشدی بو واقعه شاعره



یاقین واردی طوردی جهیش بد کیش عدوی کینه جویک قوناغن اول
اغنلرک قراسن کوردی سمندره بکی بالی بکه که کوهسار داروکیک
قوردیدی میان میدان ضرب و حرب اول شیر دلیرک یری یوردیدی
اول دیارک کفارپله نرد نبردی اوینایوب بازار کارزاری قوره کلشدی
منقار مرغ تیز رفتار تیر و پنجه پر شکنجه شیر شمشیری اول بد
کردارلره اوره کلشدی یاننه قیغرب اول کرک پیردن بو شیر دلیر
داروکیک تدبیرن صورتی خیل بی میل و امان خصم بد کان اله میدان
محاربه ده نجه طور شمع عدوی تند خوی پیکار جویله مضمار
مضاربه ده نوجهله اور شمع کرک دیو استخبار اتدی مذکور امیر
روشن ضمیر ایتدی دشمن که خصم قدیم در یاوز غریم در اوزلوغه
طوتوب اول بد رأیک قولاین آولامق کرک عدوی شور انکی کینه
جوی موری زور اولور سه ده خور کورمک اولماز

(شعر) دانی که چه گفت زال با رسم کرد

دشمن نتوان حقیر و بی چاره شمرد

دشمنک ضعفن کوروب صاعقه قولای

کور که الماسه نه ایش ایشلر قلا

انکروس مخصوصک پلنک خوی جنک جوی لرنک عادت قدیمه لری
بوییدی که ضرب و حربیه تصمیم عنایت ایدیک باشدن ایاغه
دیده دن دریاغه وارنجه آتی و کندوسی برکستوان آهنله مغفر
وجوشنله بورونوردی هان دود ایچنده اخکرتاره بولود ایچنده
اخترکی ایشلر کوزلری کورونوردی اکا بناء مذکور امیر صائب تدبیر
اونلرکله میان میدان مزاحمه و مصادمه نک غایت صعوبتندن خبر
ویروب ایتدی اول آتش نهاد خریادلر حضیض پای دن دروه فرقه
وارنجه پولاده غرق اولمشلر در تاب جله اله جمله بریردن هرنه قلب
صلبه کندولرین اور سه لری سیلاب نو بهار سینه کوهساری یارار کی

اول محذولك صول قولنده غي كروه انبوه اناطولي لشكرنك اوزرنه
 يوزيويوب مرد نبردك تويي يله بو طاق لاجوردك يوزني بوزيويوب اول نيل
 جويي وييل خروش لرنه نيك وار آهنگ اتديلر بو طرفدن صفدر
 دلاورلر مقابله ومقاتله ايدوب ميان ميدان ضرب وحريده كر وفرله
 دونه دونه جنك اتديلر جيش بد كيشدن نيچه بد كانلرك جانلري
 تير تدميره نشان اولوب زخم بي رحم كر زكرانله بللري بوكلدي كان
 اولدي نيچه سر كشلرك لشلري طعمه شير شمشير باشلري كوي
 ميدان وكيسوي پر خملري پرچم سنان اولدي نيچه لرك سپر كي
 يوزلري سهم وهدن بلكه وهم سهمدن پر چين اولوب زره كي
 كوزلري قان طولدي

(شعر) بحر ژرن خونك ايردي موج چرخ احضره

خنجر شنكرن كون دن موت اجر آلدی رنك

اوق يلانينك دنداني يعني زهر آلود بيكاني

(مصرع) نه جسمه دكدي سه آلدی جاني

(شعر) چنان كرد تير از زرها كذار

كه از پوست آيد برون تير مار

سلطان قدر توانك فرمان قضا جرياني ايله يكيچرينك تفك انداز
 سربازلري يوزلريني اول يوز خوي يوز عدوي كينه جوي دن يكا
 دوندرديلر يوزلرين دكل نيچه بيكلرن بر دمده جهتمه
 كوندرديلر

(شعر) تفكها چو باريد هم چون تكرك

زهر كوشه بر خاست طوفان مرك

تفك تارك شكن دشمنك اوزرنه طولوكي ياغوب ترك مغفر جوشن
 وسپر مانع ودافع اولامايوب اول بد كردارلرك شاخسار وجود بي
 سوزلرنده بار وبرك قومادي قيردي كوه شكوه كروهلرين توده برك



بو داستان جیش مجاهدینه کیش جاحدین میان
میدان کیرودارده مقابله اتدکلرینی کروه انبوه
طغاة بغاة مقاتله کوه شکوه کاه غزاتله مضمار
کارزارده مقاتله اتدکلرینی بیان ادر

هر صباح نجاج اثرده که کنار میدان آسمان خون شفقله لکون
و علم عالم آرای ماه سرنکون اولوب لشکر زنکبار انکسار بولشدی
(بیت) شفق کون چون چهره رنگین نمود
بروی فلک رخ شمشیر بود
چین سحر دن سلطان خاور لوای ازدها پیکرن قالدرب عسکر نور
ظهور ایدنجه سیاهی شب نابدید اولوب مواکب کواکب
تار و مار اولمشدی

(بیت) تیغ کشید اختر عالم فروز
لشکر شب کرد هنریمت زروز
تباشیر صبح ظفر ظهور ایدوب افق عالمده سپیده دم تبسمه و صبای
صفا اثر تبسمه کلنجه هوای غرایله پر جوش اولان جیوش دریا
خروش اضطرابه کلوب سنجق لر ایاغ اوستنه قالدی و توغ لر باض
قالدردی قلب کاه سیاه ظفر پناهده یمین و یسار جناح نجاج آثارده
صواض قاشیلده آراسته و پیراسته مرد نبرد و سوار کارزار صفر باغلابوب
طرن طرن قول قول نوکر و قول طور دیلر

(شعر) آلایلر باغلابوب صفر دورلدی
چالندی کوس و سنجق لر چورلدی
حضرت صاحب قران نصرت قرین یمیننده یمین و یسارنده یسر چهره
زمان نور رأی عالم آرایله روشن عرصه جهان نور عدل زمینی پیرایله

طولدی چارسوی کوی جدال و قتالده دلال اجل ارایه کیردی مبارزلر
جانینی باشی صواش قاشنی آلدی و ویردی کفار نابکار که اول
بازارک خریدارلریدی یانلرده نقد جانندن غیری نسنه حاضر
بولمادی ناچار اولوب انی تسلیم قلدیلر مقابلهده مقاتلهدن آلدقلری
اسباب چوغدی اما ایچنده صافی یوغیدی صغش نیزه سنانی و قلیچ
یلمانی و اوق پیکانیدی اول ملعونلر مغبون اولوب ییقلدیلر پاشای رزم
آرای که اردشیر میدان دارو کیردی شمشیر نهنگ چنگله شیرانه
آهنکله دلیرانه جنکه عرم جرم ایدوب مهلکه مهلکه معرکه به کیردی
(شعر) بویورمشدر تنکری عز وجل

اجل سوز اولور یوق کرکر وجل

دیوب سهم و هم موتی و خون فوق بهادرلرک جون صلبلرندن
چیقاروب الپ ارلره قوت قلب ویردی خونریز و جان ستان نیزه لروک
سنان سرتیزندن نه قیپندی اصلا نه دوندی اول دلیر شجاعت پیشه
که بیسه شجاعت شیریدی نیستانه کیرمش ارضلانه دوندی اول
آصف در سروش هوشک سیل وار جوشن کوروب جوشن پوش
صقدرلر هر طرفدن ابر نو بهار و بهر هزبر شکار کبی خروشه کلدیلر
خیل سیل هجوم خصم شور قدومر اوکندن آیرلوب یولداشلر
وقوشداشلر بری برندن آیرلوب هر بری بر طوشه کتمشکن سمند تیز
خیزی ونوندمنند نهنگ آهنکی قوشه قوشه کلدیلر

(شعر) جوش ایدوب اول جیش اتدی چون غریو

قاچدی قان اردینه قورقوب نره دیو

سردار بد کردار جیش بد کیش کفار لاوش قرال سیاوش مثال لهیب
مهیب نار کارزاره کندوی اورمشدی قلیچ یالکیده پروبالی فر و اقبالی
اوتولنجه دلاور بکلرینک و سرآمد سپهدلرینک کیمی دوشوب کیمی
طوتولنجه مضمار کبر و دارده طورمشدی



تومور پاوی دیدملری لعین بی دینی کوندردی که واره کوپروپی بیقه
اول بد کان شوپله صاندی که کشورنه کیرن لشکر آکنجی اورکتکه
وارن اکنجی کبی خیل وهیطانله کلان خیل بی امانی کورنجه هاد
صرصر طوقمش کاه کبی تارومار اولالر راه فرار مسدود و مشدود
اولیجاق پنجه شکجه یله غازیلرک بوغازلرنی صیقه صیقه بلدی که
کلانلر غزا یولنده اولکی غنیمت بلورلر شهادت شربتین نوش اتمکه
جان ورلر تیر وشمشیره سپرکی کوکسلرین کرلر وکوندرکی
باه اچوب میدان معرکه یه که مهلکه مهلکه در بری برندن
اوکدین کیرورلر مذکور مأمور

(شعر) واردی کوردی که مصلحت بتمش

اول ایشی غازیلر تمام اتمش

بلدی ان یاقین او بد اختر

کتکه کلشم کلان لشکر

ترک رأی فرار ایدن کلشم

اولومی اختیار ایدن کلشم

دوندی کلدی قزال سرکشته اقبال و منکوس طالع و منکوس بخته اول
حالی که موجب ملال و مستوجب انفعال ایدی خبر وپردی اول
مغرورک سرای سروری بنای صبر عاشق کبی خراب سینۀ پرکینه سی
کور منافق کبی برتاب اولدی جوؤ پر خون وهراس اولوب جان
ناسپاسی سهم وهم اله طولدی اول قوندوغی یرده که کنار جویباردی
قرار اتدی اطراف واکنافینی طوب عربۀ لرله احاطه ایدوب حصار
استوار اتدی خیل سیل پوی عدوی جنک جوی ویلنک جنک نهنک
آهنک اوزرنه ورنجه اول دیارده انتظار اختیار اتدی اول صحرا یله
دراوا اورتاسنده بر اوزاق ارماق کناری ابراق بتاق واردی که اوندن
عبور و مرور غایتده صعب و نهایتده دشواری قاتی اویناق یرایدی

(بیت) در آن دشت از آن ناکسان کس نماند
و کرم ماند جز خورد کرکس نماند

تتمه داستان سابق البیان

قرال بد فعال که بده سنجه اولان دیونژاد و بدنهاد سرکش خریادلری
آتش کیی بولاده غرق ایدوب میان میدان ضرب و حربه کلش و کرد
نبردله شرق و غربی بورومشدی پاشای روشن رایک که دشمن بد کان
اوستغه کان قدردن آتیش تیر و دست قضایله صالمنش شمشیری علم
عالم کیرنی کوزدوب قلب گاه سیاه ظفر پناهه طوغرو اول کراه
یورومشدی آتلان طوبه و تفکه باقاییوب قلب صلینه قورقو برقایوب
خیل سیل پوی تند خویله هجوم اتمشدی یکیکیرینک که گاه غراتک
جریلریدی

(شعر) زنبق کیی باشلرنده آق بورك

سوسن کیی اللرنده حربه

کلین کیی هربری یاپمنش

قالتانینی قاتلنوردی حربه

اوززلرنه جمله بریردن جمله ایدوب قدم شومله اول میشوم طوب
عربه لرنه دك قدوم اتمشدی تفك انداز سربازلر طوب اوتنك دودی
بولودنی که سحاب پر عذابدی سمایه اغدروب تفك تارك شكنی هوای
وغادن طولوکی یاغدرب دشمن بد کردارک وجود بی سودی
کلشنك برك و بارن صولدردیله صاعقه جانکدازکی رعد آواز
طویلرله میان میدان خاکی پر آشوب ایدوب دروازه افلاکی صدای
مهیپ وندای پر نهیبله طولدردیله

(بیت) غریبیدن طوب زهره شکاف

عدورا در افکنده پیچش بناف



بومردی آفرینی آجوردی ایرق

نه آکسه کم قلجدن سینه بردی

اولسوردی رنک روی لاجوردی

بارقه بری نمعدن وکرد نبردله حمای وهای فالغان میعدن چشم مهر
وروی سپهر خیره وثمره اولدی نور صور صغیر دار وکمردن ورخم ی
رغم تیر وشمعدن چرخ برینک کوشلری طنین واین طولدی سپرلر
سینه کل که یاره یاره اولوب مغرلر دهان غنچه که یان طولوب
شمشیرلرک ترکس ترکی پرلری دوکلدی کنار ماهدان آسمان خون
شعله لکون اولنجه دونه دونه اوغراش اندیلر رخم سنان جان
ستانه سینه لر سوکوب ضرب تیغ تیغ نهانله فایر دوکوب کتر وسترله
صوالی اندیلر

(بیت) کون یوزینه یان بھارندن چغان رنگین محاب

نو عروس فصک اولدی یوزنه لکون نعلاب

افکنی نك فرل ارمای اورینه واران فاره طای موج شمیرله لخته
داروکمرده غرق اندیلر اول فوج طای نك کاروبار قرارل برق سنان
نابدارله حرق اندیلر

(شعر) شرار مار هیجا نمر بران

نیجه جان خرمنینی حرق قلدی

احل دریای موج تیغ بران

نیجه نی روزینی غرق ملدی

ضرب حربله دمنی دمنی دمنی دمنی بر نیجه بک مرد نمر
دوشورب فالانک یوزن دوشوردیلر اول نکم احمام لرك مصیبتلری
خمن جهنملره اعلام اکهن مقدملرل سفر صفره کوشدردیلر
ناجوب کمدیلرک اردلریدن ایردیلر کمن اسمر و دستکمر ایدوب کمن
بمردی لر

شومده اوززلرنه واران خیل سیل هجومك اوکندن آیرلوب بول
ویردیلر کندولری کنه دیرلدیلر ایک قولدن صاغدن وصولدن
کقرار بد کرداره کیردی لر

(نظم) خیلی اقمچی چو آقادی فوج فوج

جوشه کلدی اوردی قان دریاسی موج

باشلرنده لالهوش لعلین کلاه

لاله زار اولدی سراسر رزمگاه

سمندره بکیله بوسنه بکی که کروه پر شکوه اقمچی نک سالاریدی لر
اول ایک دلاور سردارله مذکور لشکر منصور ایک باشلو اؤدره بکرردی
کر موافقتی میان مرافقته قوشانوب میدان مصافده خلان و شقاق
وخامت عاقبتندن اوشانوب اتفاق ایدیلر بری برینه ایتدیلر دشمن
بی امان و خصم بد فعال بری پایمال اتمک استر قلیچدن ارتق
دستگیرموز یوق اوکا ال صونالوم تیروکان کبی ال بمر ایدوب سیر
وجوشن کبی ارقه برکدرب بری بروموز اوستنه دونالور اول شیر کیر
دلیر امیر لر بو تدبیر دلپذیری تقریر ایدنجه غزا یازی سننده کی تازی
سوار غازی لر مار کارزارله کرم اولوب برق تابدار کبی ال تیغ آبداره
اوردیلر یالک قلمچلرله یانار اود کبی کندولری قلب صلب کقرار
خاکساره اوردی لر اول کروه پر شکوه که لاله زارله بورغمش کوهساره
بکرردی بزم رزم ایچنده بر دمده پیاله کبی قزل آله قانه بویاندی
باشلری شقیق ارجوانه کوزلری عقیق یمانه اللری پنجه مرجانه
دوندی ترک تاز ایدن تُرک سربازلرینک پلالت تارک شکنده باشندافی
قزل بوزک تاج خروس کبی یاره یاره اولدی اول درخت چنار و صنوبر
کبی سخت پیکر دلاورلرک قلب صلبلری زخم پیکانله تخم کوکنار کبی
یاره یاره اولدی

(نظم) نه باشه کیم اورردی کرز بومرغ

(نظم) مُدَامُنَا مِی دَمِ اَعْدَاثُنَا

وَجَامُنَا جِجْمَةُ الرَّأْسِ

السَّيْفِ وَالْخَنَاجِرِ رِجَانِنَا

أَنْ عَلَى النَّرْجَسِ وَالْأَسِ

خضم پرکینک مکان معهودی و میدان مشهودی تعییننه سبب
اولدی که زمان سابقده خیل سیل رفتار تاتارله اوراده مقابله
و مقاتله ایدوب غالب و سالب اولملردی بوم لرنه قدومر و هجومر
ایدن خصومر شومر قدمک چنک جنک و منفار بیکارله پرفرن و بال
اقبالن یولملردی اول یورده طالعربین قوتلو اول یوردی قوتلو
کورمشلردی اونوکیچون بو دفعه بزم رزی و بازار کارزاری انده
قورمشلردی ۱۵

بو داستان لشکر غارت کر تاتار اول کشوره نه

زمانده الغار اتدوکنی عظیم الشان خاندردن

اول اقلیمه کیمک عسکری واروب کفارله

کیرودار اتدوکنی بیان ایدر

اول زمانده که مغول غول سیر و طیر سیرک قدومر شوميله بومر
روم دن حضور و حضور کتمشدی بد آیین نویین لرنک تغلبی و تصلبی
سلاطین تخت نشین سلجوقیه بی قصور ملکدن دور اتمشدی رسم
سلطنتدن اونلرده انجاق بر اسم قالمشدی سردار کاغذ غزاة امیر مقدم
دلیر شیر اقدام ارطغرل بك بن سلیمان شاه که سرای آسمان قدر
خاندان قای خان آنوک اهتماميله آباد اولمشدی مقامی دیار کفاره
یاقین ایدی اقبی یازی سنده کَرَن تازی سوار غازیلرک سالاریدی
استیلای امرای مغولی کورجک توشه صبرله کوشه خوله کیروب آلات

که بار غرورله طولمهدی بوشالدوب سرکران اولمهدی

(مصراع) تیغ یعنی که برق میغ اجل

تیر تیز آهنک که سازنده جنک ایدی نوای خوش اداسن کوش
ایدهجه کور اولوب مبارزلر الفدن که ساقه مجلس کازاردی لرشراب
خونایی نوش ایدهجه بی شرر اولوب دیوانه لر کی صویوندی عربان
اولدی

(شعر) کرر سرخوش اولوب باشی قبا کرر

یورر دیوانه وش شمشیر عربان

یاتور چینی سپر یوزی چالشمش

دوشر مغرر اولوب اغری طولو قان

میدان دارو کیرک مهابتندن انس و جان بحر دهشته طالمهدی تیر
قدر تاثیر حیرت بر ماغیدی که دهان کانده قالمهدی شمشیر سینه
شکافک که قلّه کوه قافه طوقنسه یاراردی ضرب پر شکوهندن زبان
سنان جان ستان انکشت عبرتدی که یاره لر اغزنه المهدی

(نظم) سنانک فی شکر کیبی زبانن

صورردی یاره لر اچوب دهانن

اجل امرندی چون اول حاله بقدی

قلیج لر اغزنک صوییدی آقدی

کریبان حیاته ال صومش خونریز قلیج لر ایله دشت کارزارده دیو
هزار دسته بکوردی هوای و غایه اوچان مرغ جان اردنجه صومش
سرتیز تیزه لرله هامون کیرودار کوپاکه بیک باشلو اژدردی نار کارزارک
تف و تابندن حسام خون آشام کام نیامدن

(مصراع) دلینی طشره چقارمهدی مار افی وار

تیغ میغ فام سمای و غایه باشند باشه بور یوب قان بارانینی یاغدری
طوررکن

اشتغالدن فارغ البال اولوب في الحال قتاله اقبال اتدی بال استعمالله
اوچدی يتدی في اهل وامهال طبل ارتحالی چالدر کوجدی
کتدی

(بیت) پلنک آن زمان پیچد از کین خویش
که بچیر بیند بهالین خویش

بود استان جیوش دریا جوش اسلام نصرت انجام
دراودن عبور اتدوکن قرال بد فعال فاسد خیال
اول حال مصیبت مالی ایشندوکن بیان ادر

سلطان جهان کیر نریمان میدان دارو کیر ضرب شمشیر قدر تأثیرله
سرمد اسنده اولان قلام وبقاع قبضه تخمیره الدقدنصره قرال
بد فعال کراهک تختگاهنه واروب پای غزایله اول بد رأیک اقلیم
قدیمه قدوم اتمای تصمیم عزم وتقیدیم جزم اتدی مقدما پاشای
صف آرای آصف آرای خیل سیل هجوم بادپایله اول طرفه یورودی
افواج دریا امواج کروه انبوه کوه شکوه وغبار سیاه سیاه کیاه شمارله
یری کوکی بورودی

(شعر) کیدرکن کلدی یوللارینی کسدی

او صو کم آدینه دیرلر دراوا

صدای پر شکوهی ایشیدن کوه

دوشوب اندامنه لرزه دراوا

اول نهر بحر مثالی دئی في الحال کی لر اوزرنده وسیع ومنیع محکم ومبرم
خلالدن وزالدن امین ومتین جسره بنیاد اورلدی استعمالله آلات
تحصیل وتکیل اولونوب مهتاق في اهل وامهال کورلدی اصحاب رأی
وارباب تدبیر اونوک کبی عظیم الشان بنیانک تعمیری امری اوج

چالغدی میان میدانده بازار کارزار قوریلوب دلال اجل الندن قباي
بقا یوق بهایه الندی

(شعر) نهاده جهان را در افتاد جوش

برآمد زبازار عالم خروش

ارا یرده بر زمان چرخه جیلر فوجلری دریا موجلری کبی قوشدیلر
بحر حربك جزر و مدی یله گاه چکلوب گاه آیرلشدیلر گاه کنه
اولاشوب قوشدیلر بر عجب چرخه جنك اولدی که چرخ فلک
دنك اولدی

(شعر) بر نبرد اولدی که چرخ سال خورد

کورمشدی اگا بکر بر نبرد

مبارزلرك باد چله سیله هوای و غا تموج ایدوب سنقق بیرقلری
یلمبدی کوس حربیلر کولر کبی کورلیوب قیلر شمشکر کبی یلمبدی
طلبلر اوکنده تورب طلب کیرودار ایدن جکردارلرك یورکلری
طلبدی مختثلرك که حر حربدن قزوب قورومش قالمشدی تلج یالکی
قوقمدهین بکرلری کله دوندی بزم رزم ایچنده جامر حسامی نوش
ایدوب سرخوش اولان بهادرلرك خون لاله کونله یوزلری قزل کله
دوندی سازنده جنك یعنی تیر خدنك آهنگه کور اولوب بهادرلر
کریبان حیوق یرتردی لر ساقء اجل الندن تیغ کبودک شراب زهر
آلودن دادمدهین مختثلر سپر کبی یوزلرین بورتردی لر دوکلبش صراچ
کبی قانلری قاچدی انجلبش پیاله کبی بکرلری اوچدی امیر صفدر
وزیر آصف در پاشای رزم آرای غضنفر فر

(شعر) کوروب اول حالتی کرمیتندن

ایدر ظاهر شجاعت مقتضاسن

صغشما یوب قبايه غنچه کیبی

چکوب چاك اندی کل کیبی یقاسن

تاچدیله دیارلری مال و منالیه مالی قالدی و دکن و صوتین و لقوار
وارور نام حصارلر اول نار حسرت و خسارتله جان بد کان لری پر دود
اولان بد فرجام مردودلرک خیل سیدل هجوم اوززلرنه وارمیدین اول
شوملرک بوملرنه خصومر قدوم اتمیدین قویوب تاچدقلری حصین
ومتین قلعهلردندر

(بیت) اطران بیسها زکرازان شود تهی

شیرزیان چو عزم شکار افکنی کند

ایلوق حصاری کفار بد کرداردن النوب اول دیار فتح اولدقدن صکره
مذکور مرام صوب سهولتله تمام اولوب وجه مزبور اوزرنه خیرله
حیر حصوله وصول بولدقدن صکره صدر دیوان وزارت بدر آسمان
امارت حضرت پاشای پر حرم و رأی امرای رزم آرایه فاخر خلعتلر
ویردی سائر مرد نبرده که صواعق یولداشلقلری ظاهر اولمشدی وافر
رعایتلر ایلدی هر بریسی مراد مراده ایردی ماه ذی القعدة نک
بشنده پادشاه خلافت پناه و سعادت دستکاه رکاب کامیابنده ملازم
درگاه آسمان اشتباهنه لازم اولان سپاه ستاره شمارله حصار اوزرنه
کلوب قوندی قدم هایونی و مقدم میونیه اول طرف شرن بولوب
محرای خرم فضا آدم موجلری اله موج اورر دریایه دوندی خیمه لر
التنفده روی زمینی بوروندی چارسوی محرا آب پر حباب کبی
کورندی

(بیت) چادر التنفده قالب تخت زمینی

اولدی محرا پر درخت یاسمینی

اول مقامده کورلجک مهام مرام تمام اولدقدن صکره کوس رحلت
چالنبوب لشکر نصرت رهبر چشم خروس و روی عروس کبی آراسته
صنلر و پیراسته آلایلر باغلدیله هر طرفدن خدم و حشم یوریوب
کروه پر شکوهله کوه و محرای یوریوب خیل باد رفتارله سیدل نو بهار

حیرورداری کیروده وایلاروده مرد نبرده اعلام وپیام پیکاری
افسهار اندی

(شعر) پیک قضا بداد بجانها پیام مرک
شد استوار در هدف جان سهام مرک
ساقه مرد افکن احداث روزگار
اندر فکند باده باقی بجام مرک

بو داستان امیر شیر عزم وزیر اردشیر حزم بزم
رزی قوردوغنی میان میدانده صواش قشاشی
صاتماغیچون بازار کارزار طوردوغنی بیان ادر

اول طوب که آوازدهی چارسوی کوی خاکه و دروازه افلاکه طولدی
آتلنجه قطع لیل و دفع سیل کبی که منعه و دفعه رده و سده قابل
و متکمل دکل کوه شکوه کروهله دریا موج فوجله ظاهر اولدی قرال
بد فعال انکروس منکوس

(مصراع) بر آراست صفها چو چشم خروس
تنق عروس کبی شفق کون بیر قنارله افق کردونی بورودی بوروسنی
آغردب نفیر صور صغیرنی چاغردب یورودی

(بیت) قیامت قوییدی چون بوری چالندی
صناسن کم اجل صوری چالندی
(شعر) زشوریدن ناله کمره نای
در افتاد تب لرزه بردست و پای

اول بدرای لر اوچ آلائی اولوب صحرای پر غوغای و غایه طولوب اوچ
باشلو اؤدر آتش فشان آغز اچدی سنان درخشان و درفش درفشانه
روی آسمانه اودلر صاچدی جیش نصرت کیش اسلام فرصت انجمامک



کندی ماتم زمانی سور اولدی

سورک اچی سرورله طولدی

حضرت پاشای فرمان فرمایدن اشارت اله لوای جهان کشای سلطانی
قلعهٔ سما سیهایک قلعهٔ سنده دیکلوب ندای فرح فزای طبل بشارت
اله طاق لاجوردی نطق آسمان صدای ترح زدایله پیر اولدی حصارک
ایچینه کزیده و گاردیده دزدار قوندی حصن حصین پتری واردین
کبی بو داخ مرد نبردله آلات ضرب و حرب و مهمات کیرودارله
طولدی معابد اصنام مساجد اهل اسلام اولوب چاک پرینی باک
طوتوب ناقوس شیطان یزنه کوس سلطانی چالندی آب نهر جهادله
اول شهر آبادک خاکی چرک شرک دن آرنوب پاک اولدی ۱۵

بو داستان سرم ادا سنده بعضی بقاع و قلاع داخی

فتح اولوب دار السلام اهل اسلامه ضم اولدوغنی

بیخ سخت درخت عصیان و طغیان اول قلاع دن

انقلاع بولدوغنی دیخور شرور و آثار کفر

و فجور دیار کفاردن دور اولوب ایچینه

نور ایمان و سرور امن و امان

طولدوغنی بیان ایدر

مقدما مذکور و سرور اولان معظم و مشهور حصارلرک فتخی آثاری
واقع اولوب اول قلعه لرک قتلرنده علم عالم کیر جهادلرک نصبی
اخباری اطراف بلادده اولان اصنان عباد اراسنده شائع و ذائع
اولیجاق قلب صلب اهل صلیب پر رعب و هراس اولوب اول بد
کیشلرک جان ناسپاسی و جنان بد اندیشلرنه سهم و هم طولوب نوائی

خرق ایدر لر سنان تابدار و آتشبارلری بیه هرنه یه طوقنسه لر حرق
ایدر لر مقتضای رأی حرم آرای اولدر که عزم جرمه سید بی میل
وامان کبی اول بد کانلر هیل و هیلمانه اوزرموزه یوردکلری کبی
اوکلرندن آیرلوب یول ویره وز جهله تیرله تاب شتاب خیرله کچه
واردقلرنلین بوکولرلرندن کیره وز شمده دك اکر چوغ وکراز اول
کرازلری که آزیلری نیره درازدر شکارگاه غزاده بوپله اولانی کلهشوز در
کنه اوپله اتمک کرک در شیر جوان میدان رزمه عزمده نه قدر
دلیر یسه داروکیتر تدبیرن کرک پیردن اشمک کرکرد

(بیت) آنچه در آینه جوان بیند

پیر در خشت پخته آن بیند

اما بولشکر عظیمک رسم قدیم اوزرنه یوم مشهورده کی وضع معهودلری
اول قومر عنودله وجه مزبور وطور مسطور اوزرنه مقابل اولماغه قابل
دکدر جمال و بغالک اوستنده کی احوال و انقالله قلال و جبال کبی بار
کران بی کرانله عسکر مظفرک اردی مسدود و مشدودکن آیرلوب
خیل شوم سید هجومه یول ویرمه که خصم بدرای کلوب ارایه کیرمه که
متحصّل دکدر پاشای رزم آرای پر حرم ورای اول کلام فصیح النظامک
معنای محیصن و لغوای صریح کوش هوشله اصفا ایدیجک برز تجمّل
اتدی طوردی تأمل اتدی ضمیر منیر جام جهان نما نظیرنده که
مرآت اسرار حدسیّه و مشکات انوار قدسیّه در سائج و لائح روشن
و واضح اولان تدبیر دلپذیری مذکور امیره تقریر ایدوب ایتدی
قونارز دیوب عامّه خدمه دستور ویره لوم هنگامه حشم اوزرموزدن
آیرلسون اوندن صکرة سبکبار نبرده یارار پیاده و سوارله مضمار کارزاره
و میدان کیروداره کیرلسون بو فکر بکری که اشدی بالی بک تحسین
و آفرین اتدی ایتدی تحقیق بلدوم که رفیق شفیق توفیق طریق
حق که حقیق قبول در اصحاب نقول و ارباب عقول یاننده معقول



پر فساد و عناد باغی نك

باغی هرینه باد صرصردی

حصار ایچنده کی کفار بد فرجام نکبت انجام اول احوال پر احوال
منصیبت مائی کورچك فی الحال دزدارلرنك یاننه دریلوب مشاوره
اتدیلر اتمام مصالحه مباشرت ایده کلمش بختیار اولان اختیارلری
دار مصالحه بی تعمیر تدبیرن تقریر ایدوب ارباب جدال و اصحاب
قتال اولان ابطال رجالك عزمر رزمی ابطال قلوب آهنگ جنکی اجمال
بابنده مهاوره اتدیلر ایتدیلر بو امیر صائب تدبیر و دلیر صاحب
شمهیر که عزمر بخیر اتمش شیر شکار کیر کی خیل سیل پوی ورزمر
جوبله دیارموزه هجوم و جوارموزه قدوم ایدیدر پنجه پر شکجه
تسخیر و ضرب حرب و داروکیله حصارموزی الماینجه قومر اول امردن
قلعه بی لطفله ویرمرسك عنادی قویوب جاده انقیاده کیرمرسك آخر
کار عنف و قهرله الوب شهره نهر خسارتی صالمینجه دارموزه جاروب
پر آشوب غارتی چالمینجه قومر

(نظم) کرکدر شمدیدن تدبیر اتمک

مدارا دارینی تعمیر اتمک

صوکن فکر اتمی کیشی اوکنده

الی دیشه اورور ایشک صوکنده

کورمدوکرزی پتیری واردین قلعه سنی که قله کوهسار صلابتدی
حصانت و متانت ایله عالمده علم اولمشدی ضرب حربله یقدی
ایچنده کی جنک جوبلری که جوببار مهابتک پلنک تیز چنک لری
اولماغله اشتها لری واردی پنجه پر شکجه شیر شمشیرله نجمه صدی
جای عصیانده پای طغیان اوزرنه طوروب اصرار اظهار ایدن کافر لری
شوینده وافر قردی که شهرک سقاقلری ایچنده سیل خون نهر وار
روان اولدی اسباب کیرودارده اول بد کردارلرک دانه حیات بی

کهن الفه تیغ میغ رنکی الوب میدان جنکه آهنگ اتسه مهر جهان
کیر هنگام عزم رزمده خرم بهار کی نو جوان ایام حرمده روزگار
گاردیده کی پیر

(شعر) بپوشید جوشن بر افراخت ترک

چو سروی که تیغش بود بار و برک

ز شمشیر پولاد چون شیر مست

بکشور کشای کلیدی بدست

میغه و میسره قلب و جناح یکسره الپ ارنلرله سنان کی باهی
آچوب میدان جنکه کیرنلرله قالقان کی اوقه قلمه کوکسن کیرنلرله
ترتیب اولدقدنصره دمو رطاغیر کی فوج لیرندن قویوب یورودی
آدم دکیزنک موجلری دم باد جهاده حرکت کلوب یر یوزینی
بورودی عجب دریایی که ایچی طیطلو قلیچ بالقلری و قلقان
بالقلری یدی شای نیره لک سنانی روی حربه لک یلمانی اول بحرک
ایچندن آتلوب هوایه قالقان بالقلری

(شعر) رتاب عکس شمشیر پلالت

بماهی کاو کفته کیف حالک

اول جناب کامیابدن اشارت بشارت فرایله پاشای کامکار ارچند بخت
بلند و طالع سعادت مندله سمند سپند ماننده سوار اولوب خدم
وحشم سلطان عالم دن مقدم بله سنج اولان کوه شکوه کروه لر
ایله یورودی طنین طنطنه مهابت ایله زمین و آسمانه ولوله و زلزله
براغوب دریای آهنین موجله طافی و محاری یورودی

(شعر) بجنبید جنبیدن باشکوه

چو از زلزله کالبد های کوه

کنش سمت رأسه کلدو کده که خصم سرکش هنگام زوال دولتی
وزمان انهدام اساس شوکتیدی هنگامه دارو کیر قورولاجق یره

اولان دیار کفارك شهریارلری اله استظهار اتدی قوتده اولان قدرتن
فعله کتوروب اولنجه اقتدارین اظهار اتدی اوزرنه هجوم وقدوم
ایدن عدوی کینه جویله مقابله ومقاتله تدبیرن تقریر ایدوب
یراقی ویاقی اله ییباغن ییباغ آتلوسن آتیه احضار اتدی لشکر کران
وسپاه بی کران اله تختگاهندن کوچوب پرفر وبال اقبالله اوجوب برو
کلهک عرمی جرم اتمشدر بر صحرای خرم فضا وخوشدم هواده سروکله
بزم رزی قورسه کرکدر کروه انبوه پر شکوهینی باشند ایاغه وپادن
درناغه دک پولاد پوش ایدوب اول اهرمی بدن دیو نژادلری کوه آهنه
دوندردکدن صکره صحاب باد توش وسیلاب پر خروش کبی چاغلیوب
اوزرنه وارن جیوش دریا جوشک اوکن باغلیوب قارشو طورسه کرکدر

(شعر) طوپ وتفک پرنقی قومیه سر آتیسر

بوزوب آلائی لری بری بیرینه قاتسر

بازار کارزاری قوریسر دای سرة

اغر بهایه جنک قاشینی صاتسر

اول بی باکربو هولناک خبرلری تقریر اتدی لر کوش هوشله ایشدنلرک
قلب صلیبنه سهم وهم تأثیر ایده صاندیلر ددکلری کبی اولدی تازی
سوار غازی لر جعنک که کوهسار کیرودارک دژا بلری دی سمعنده طنینی
ذهاب وانینی رهاب قدر اثر اتمیوب هم ویاس خون وهراس جوف لرنه
یول بولدی ابتدیلر خصوم شور آثار دموردن حصار اولورسده نار
کارزارله اریدر موم ایدرز اول آتش نهاد سرکش خریادلر قزل تور
اولورسده تاب سنان وآب تیغ میغ نشانده کویندرب وسویندرب قاره
قروم ایدرز

(بیت) اولدر بر باز تیمهونک یوزن

دوندرب بر یوز بیگ آهو یوزن

آدمی و آتی کوتورمزدی هر نره سنه ایاق باصلسه باتاردی اگر قرال نکبت
مال کراز سیرت کرک پر تدبیرن ایدوب بله سنجه اولان کلابله کلوب
اول کل ایک کنارنده طورایدی طوب پر آشوبن قوریدی قدم اقدام
اله قدومر ایدن خیل سیل هجومه اورایدی غازیلرک شیرکیر دلیرنی
تجیرگاه غزایه وارماغه اول کراه مانع اولوردی صحاب عذابدن نازل
وواصل اولان سیلاب بلائی دافع اولوردی اما قضای مقدر لوصولک
وصولی محقق اولمشدی بصیرتی باغلندی اول تدبیر دلپذیرله
عامل اولدی

(شعر) قضا چون زکردون فروهشت پر

همه زیره کان کور کشتند وکر

زمانه چو یوز دوندرة کیشیدن

بکمز اولور ایشنی ایشیدن

بو طرفده امیر صندر وزیر آصف در مقدمه عسکر ظفر رهبر سلطان
هفت کشور و خاقان بحر و بر و نهمان میدان کتر و فر اولوب یورودی
سپاه کیاة شماری دشت و دری یورودی کوه شکوه کروه لرله محرالر
طولدی صباحدن رواجه دك دولت پایداری طلیعه سپاه شامدن
بامه دك بخت بیداری یرک لشکرگاه اولدی عسکر منصورله صور اقدامی
چالوب مذکور باتاغک که مشهور ارماغدی اوزرنه واردی کال اهتمای
ظهورة کتورمده قصور قومایوب خیول و فیول و جمال و بغال اجمال
اتقالله اول صعب عقبه دن سهولتله کچوردی

(بیت) اولو العزمده چون اوله حزم ورأی

کسور طوتدوغی صرب اشتر قولای



اولدی اونلر وکله بیلده صواشده یولداشلق ایدوب جرأت و جلادت
اظهار ایدن دلاورلر وافر جلدی لر الدیلر تیمارلری ترقی اتدی سائر
بکله فایده قفتانلر ویرلدی آد و صان اصحابنک اسباب رعایتلری
یکسان اولدی ۱۵

بو داستان امیر شیر عزم پاشای اردشیر
حزم ایلوق نام قلعه نك اوزرنه کتدوکنی
قدم اقدام وساق جد واهقام اوزرنه اولوب
اول حصن حصین و متینک تسخیری
تدبیرن اقدوکنی بیان ایدر

سابقا مذکور و مزبور اولان دیار مشهورده بر حصار معمور دای و اردی
جوببار تونه نك کنارنده قلعه کوهسارده سنکی دیوار و متین
واستوار راج الارکان شایح الایوان قدیم البنیان عظم الشان قلعه بدی
خندق عمیق و تحقیق بهج و باروسی رفیع و منیع نه بروجنه مجال عروج
وارنه خندقنه دوشنه احتمال خروج وار

(شعر) کورن دیردی جهتم چای در بو
عدم منرکلهینک رای در بو
بروق ایلمش چرخه عروق
فلک اوجینه ایرشمر بر اوق
قهوسی آهنی و برق سنکی
اوکی خندق تونه در اردی انکی

قلعه سی رفعتده چرخ احضره مسر دیواری متانتده سد اسکندره
برابر السنه انامده ایلوق نامیده اشتهار بولشدی آلات کارزار و مهقات

کفار کراز سهرت خملی چوغدی اون لرجه اون واردی نرد نبردی
لبنایی گاه اوتلور گاه اوتر شکارگاه غزاده کرن تازی سوار غازیلر گاه
طوتلور گاه طوتر

(بهت) که صفا وردی می عشق دله گاه کدر
عالمک حالی بودر بویله کلور بویله کیدر

بو داستان وزیر مقدم دلیر شیر اقدام مصلحت
مرور و عبور تام اولدقدن صکره کوپروی
کسدوکن لشکر اسلام اوزرنه صبای صفا
اثر و خصم بد فرجام اوستنه نکبای
نکبت اسدوکن بیان ادر

عسکر ظفر رهبر معبر مزبوردن سابقا مذکور اولان نهر مشهوری
کچدکدن صکره پاشای روشن رأی بو تدبیر دلپذیری صواب کوردی که
اول جسر معمور اساس قصر دشمن نکبت لباس کبی خراب اوله تاکه
راه خلاص و مناص مسدود و مشدود اولدوغن بلوب خدم و حشم
جای جدال و قتالده تنکنای کهرودارده پای قرار و قدم ثبات اوزرنه
محکم طوره لر رأی فرار خاطر فائده خطور ایدوب مرآت خیال ضعیف
البالده صورت احتمال ادبار ظهور اتمیه

(شعر) بماند زرفتن چو پای کریر

کف دست کیرد سر تیغ تیر

عساکر فرخنده ماکر میمون میامی و هیایون میاسر جسر مذکورک
جوارندن نهر مزبورک کنارندن کوچوب بر ایکی منزل ایلر و اروب
نازل اولدقدن صکره قرال بد فعال جیش بد کیشنک مقدم معظمی



طوراغنده تمکن وعصیان طاغنده نوطن ایدن طاغی لرك جكرلرن
 كويندردی لر اول زهر بار مارلری طعمه مور ایدوب اول ناكس
 سر كشلرك لشلرندن كركسلره لقه وپروب سور جهادده قورد وقوشی
 طهور ووحوشی طوبوردیلر پر تاب عقاب لركه اول بزم رزم دن حصه
 كوتوردیلر اطران عالمه التوب اصناف بنی آدمه كفار بد كردار ك
 قصه پر غصه سینی دوبوردیلر اول بیقلن برجلرك كوكه آغان غبار
 مئارندن واول قریلان بد نلردن آب روان اولوب آقان قان بخارندن
 طاق آسمانی وآفاق جهانی كهاب پر تاب ظلماتی بورومشدی

(بیت) كورمردی كوك یوزی اول میغ دن

جهان ایچی پر برقدی تیغ دن

بر میغدی كه برق تیغدی صدای رعدی ندای ویل ودریغدی بر
 كهابدی كه پر عذابدی تكر ك مرك وغیشی عیث وعقابدی حصار ك
 بر قله استواری واردی كه انوك التنه لغم واروب ایرمه مشدی بنیاد
 پولاد نهاده واركان سخت بنیاننه ترلزل وتخلخل ویرمشدی اعدای
 بدرأی دن بر آلائی قاجوب انوك ایچنه كیرمشلردی كیش بد
 اندیشدن بر فوج كندولرنی موج تیغ میغ كونك او كندن
 آیرمشلردی قعر زمین هفتمین كرسه لرده چرخ برینه ایرسه لرده
 حشم خشمکین پر خشم وکی النندن اول بی دین لعین لر خلاص
 یوق كوردی لر جان بد گانلری استخلاصیچون اخلاص جنان ایله
 فغان الامانی اوج آسمانه ایركوردی لر حضرت پاشای روشن رأی
 لشكر كش ودشمن كش وكشور كشای مقتضای قضای الاهی وموجب
 حدیث قدیم نبوی وقانون قدیم پادشاهیله عامل اولوب العفو زكوة
 الظفر خبرنك لغواسندن متأمل اولوب اول پر كناه وروسپاه لرك
 هفولرنی عفو مائل اولدی شرار نار کین تسکین بولوب لهب غضب
 زایل اولدی اول بد سیرتله خلعت امان احسان اتدی اونلر دای

کیمروداری اورتادان کوتورمشدی ناچار قضایه؟ رضا کوستروب
جوارخده کی کتارله دارمدارای تعمیر تدبیرن اتمش وسکوت ایلنده
سکوت ایدوب اوتورمشدی

(بیت) زمانه کوردک آکری کیدی بورکی

کونینه کوره کئی سندای کورکی

دینلرک پند سودمندن کوش هوشله اشمش واول منظوم مرقومک
غجوی رأی آرایبله ایش اتمشدی کوردی روم وشامه فتنه طولدی
حال کردون ذکرکون اولدی بوم شومر های هاپونک یرن الدی قلجن
اصدی یابن یاصدی سمند تیزکرد نبردک ارقه سندن سفر
ایرن الدی

(بیت) الینی یکینه چکدی یانندای شمشیر

دلینی کندوده طوتدی بیلنده کی خنجر

اول اوجده بازار کارزار طاغیلوب صواش قاشنه رواج قالمیوب متاع
جهاد کساد بولیباق جواهر زواهر غنائم وسوائمه راغب اولوب ثواب
جهیل واجر جزیل جهاده طالب اولانلر دریای غزایه طالب سینوبدن
وسامسوندن کیلرله روم ایلی جانبنه کچدیلهر طویروجه قیری
دیدکلری یرده صاحب سریر ولایت تاجدار اقلیم کرامت صاروصالتق
سلطانک که خوارق عادات قاهره وبوارق کرامات باهره یله ظاهر
اولان امیر صورت فقیر سیرت عزیزلردندی

(شعر) خرق عاداتدن ایدینوب خرقه

ترک دنیادن ایلشلتاج

تاج دارة یوغ احتیاجلری

تخت وتاج آتی انلره محتاج

باننه مجتمع اولشلردی اول مالک زاد تقوایه وسالک شاه راه جهاده
جمعیسی مطیع ومنقاد اولوب کوش هوشله فرمان واجب الادعائینی



اولدقدنصکرة عروس فتح مبینک جهازی ترکیب وترتیب تحصیل
وتکیل اولوب نصر من الله وفتح قریب آیتنک درایتی اله هوش جیوش
دریا جوش سرور وحبور بولوب صدای خوش ادای کوس بشارت
نصرت آفاق جهان وطاق آسمانه طولدقدنصکرة اعدای بد رای
نکبت انجامه پیام جامی اعلام مصلحتیچون طویلر آتلدی دیوار
کدکلی که کفار استوار اتمشدی تکرار بیقلوب سنک وچوب بری
برنه قاتلدی

(بیت) طاغنه بکرر طوب طاشن آندیلر

ییری صار صوب کولری اویناتدی لر

بوریش طویلری آتلنجه بحر حرب پر جوش اولوب دریای وغانک
نهنگلری باش قالدورب کوهسار کارزارک پلنگلری پر خروش اولدیلر
ویورودی لر صدای کوس وندای کره نایله طاق سماپی طولدرب جیوش
دریا جوشک فوجلری موج آهنیله روی زمینی بورودی لر کل فتح
اچماغیچون مغرلر غنچه سی باش کوستردی عروس ظفر پیکاندن
مژگان کاندن قاش کوستردی جیش ظفر کیش جهاد اندیشک پولاد
پوش وباد خروش آلدی لر بر دریای پر جوشدی که جوشن وزره
موجلری یله یوزی سراسر بورونمشدی فوج کاکه غراتک چکنلرنده
واکنلرنده بجلی سپرلر و مصیقلر بکترلر یاریار یانوب سردارلرک
باشلرنده فی خود زراندوددن اود شعله لری کورنمشدی

(بیت) بر آب رواندی نه لشکر

موق زره وحبای مغر

صدای مهیب بر لهیب طوب صاعقه کرداری که حصاردن آتلوردی
غازیلر آوازده رعد نو بهار نصرت اعتبار اندیلر اوزلرنه آغلو اوق
او قلاغولی یاقورکی یاغدی بدنلرنده کی تازه یاره لری کلشن فتحک
کلری بلوب غزا یولنده باشلرنه هر نه کورسه اختیار اندیلر

آییده انجاق تمام اوله صانورلردی مذکور دستور مقدامک حسن
اقدامی وعین اهقائی ایله اوچ کونده اتمام اولدی سلطان آسمان
بارگاه وپادشاه انجم سپاه ماه ذی القعدة نك اون آکيسنده جسر
مریوردن عبور ایدوب قارشو یاقهیه قوندی عزم رزم کشور کشایله بلاد
وقرایه هر نه ارایه که مرور اتدی چرك شرك دن آب تیغ میغ تاب
جهادله یوندی جیوش دریا جوش و محرا پوشك دراواي کچوب صدای
رعد اوای کوس حرب آفاق طوتوب طاق آبنوسه طولدوغی خبر چون
واردی عدوی منکوس کینه جویه سردار انکروس تند خویه ایردی

(بیت) خبر شد بنزدیک افراسیاب

که افکند سهراب کشتی بر آب

سوار و پیاده یوز الی بیک بل داخ زیادہ کیرودارہ آمادہ پیکرلری
پیکارہ یارار درخت سخت صنوبر و چنار کی زبردست و بادۂ غرورله پر
سرور و سرمست مرد نبرد احضار اتمشدی اول خبر شرر اثری
ایشیدیک جرأت و جلادت اظهار ایدوب کتۂ نای صلابتی چالارق
صدای کوس مهابتی چارسوی کوی زمینہ صالارق دار الملکلندن خروج
اتدی پر مسارعت و بال استعجالله فی الحال کوچ ایدوب معراج طغیانہ
عروج اتدی اول بدرائی نکبت انجم محاج نام مخرایه کلوب آوردو
قوردی بازار کارزاری قوروب صواش قاشن صائمغه اول اراي اختیار
ایدوب طوردی بزم رزمده اراقدن زجت چکوب واران مسافرلری
صیافت اتمکیچون وافر یراق کوردی بلوردی که واران جمشید
خورشید عزمک ایوان بزمی میدان رزم کوس سروری رؤس صدور
شراب نای خون لاکون نوای چنک صدای جنک کای سهر غنچه سی
مغفر سوسنی خنجر کلزار پر بهاری مضمار کارزاردر شاعر ساحر که بو
بیتلری انشاد اتمشدر اول مهر سهر جلالک حسب حال اوزرنه
بنیاد اتمشدر

(شعر) آسمان معرکه پر میخ اولوب

برق تیغیله جهان ایچی طولوب

طوتدی آفای صدای دار و کیر

قورقوسندن اولدی لرزان چرخ پیر

خیل جهاد خیلی اجتهد اتدی لر اما اهرمن بدنلردن کچوب حصاره

کیرمدی لر اول دیو نژاد و بولاد نهاد خریدلری دیوار کدکلرندن

نیروی بازوی اقدام و اهتقام اله آیره مدی لر الامور مرهونه باوقاتها

والظهور مقرونه بمیقاتها

(بیت) ایومک اولماز وقتی واردر هر ایشک

نفق اولماز دفعی اولان جنبشک

زمین جرحگاه دن سمایه آغان دود سیاهک بلودندن یاغان قان

بارانی ایله مضممار کیرودار رنگین اولدقدن صکرة بخار دمای

اعدای اله هوای و غا نمکین اولوب غبار مثار کارزار و کرد نبرد مرد تیر

کرد تسکین بولدقدن صکرة جیوش دریا جوشک خروشی ساکن

اولوب حشم خشمکین و خدم پر خشم و کین منازل و مساکینه

معاودت و مراجعت ایدوب ارباب رایات فتح آیات و اصحاب اعلام ظفر

انجام مقام لرنده آرام اتدی لر هنگام شامده که عسکر نجوم قلعه

آسمانه هجوم ایلدی لشکر جرّار حصاری قوشادوب یاتدی لر فلک

بامده شفق وار نار قتاله کینه اشتعال و یروب کفار بد فعاله جداله

اقدام اتدی لر

(شعر) چنان آتش حرب بالا گرفت

کرآن شعله در چرخ والا گرفت

زباریدن تیر همچون تکرک

زهرکوشه بر خاست طوفان مرک

تفک تارک شکن که تکرک مرکدی تحاب عذابدن دشمن اوزرنه

کبی چاغلدیله اونیك نام قصبه یه واریلوب اول مقامده عساکر
فرخنده مآثر طرف طرف قونوب مجتمع اولدیلهر سلیمان زمان دن
و آصف دوران دن فرمان قضا جریان نه وجه اوزرنه صدور و ظهور
ایدی دیو مستمع اولدیلهر اول ائناده اوزرنق بکندن برید رشید
توفیق رفیق کلدی ایردی راجه نام حصار فتح اولوب کفار بد فرجام
الغدن اول کنارده اولان کشور الندیوغن خبر ویردی انکروس
منکوسک قابل صلاح مائل فلاح اولین مرزبانلردن فلاح یوان نام
بر کرزیان زبان کبرک تدبیریه اوچیوز سوار کارزار اختیار ایدوب
اول بد فرجام نکبت انجام عسکر نصرت رهبر جوارنه کلمش شکار
قیدین کوررکن دام صیده دوشوب اسیر اولمش بله نسخه اولان مرد
نبرد تار و مار اولوب کیمی طعمه مور شمشیر و کیمی لقه مار زنجیر
اولوب کندوسی هنگامه دار و کپرده دستگیر اولمش خیل عدوی سیل
پوی دن اول پرخاش جوی تند خوی خبر چالماغه و دل الماغه قصد
ایدوب باشن ویرمش قضای و طر ایچون قضای خطره کندو ایاغیله
کلوب یاغی نك الغه کیرمش

(بیت) بلی بیزا چو کیرد آخربن خواب

بهای خود دود در کوی قصاب

قیون چون ایره عیرینک صو کینه

ایاغیله کلسور قصاب او کینه

اول منکوس منکوس فالدن قرال بد فعالک حالن صور دیلهر اول واقعه
ده واقع مطابق صادق خبر ویردی ایتدی اسباب جدائی واسلاب
نتالی احضارده تمام اقدام واهتمام اظهار ائدی ذئاب و غای و کلاب
غوغای دیردی اوش کلدی ایردی شهریار کامکار دشمن شکار خصم
بد کردارک هجومندن قدم شومله اول میشمومک یاقین یره
تدومندن خبردار اولیجا لهب غضبی اشتعال بولوب سائر اشغالی

حصین و متین حصارلردن دیمتروغجه و نوکای نام احکام و ابرام ایله
اشتهار بولش صرب قلعه لرك بی ضرب و حرب سهولته دار السلام
اسلامه صم اولدوغنی اعلام ایدوب اول پیام مسرت فرای خدام
سده سدره مقامه افهام ایلدی نوای کره نای بشارت و صدای کوس
مسرت الله کوشه بام فلک مینام ده کوش ملک طولدی بو ابیاتک
محوای خوش اداسیله دروازه فلک الافلاک و چارسوی کوی خاک پر
ندا اولدی

(شعر) افراختم دره عالم لوی فتح
انداختم دره دنیا صدای فتح
از فضل کردگار بما می رسد زغیب
کاف نوید نصرت و کاف ندای فتح

بود استان ایکی دفعه لوی غزای رفعه اقدام
واهقام ایدوب فتح میسر اولدوغنی چنک جنکله
بیخ سخت درخت عناد خصم بد نهاد قلع
اولمایوب قلعه مسخر اولدوغنی بیان ایدر

سابقا تقریر و تحریر تعبیر و تصویر اولنان اوزرنه مزبور حصانت
و متانت الله مشهور و مذکور اولان حصار استواری جیوش نیل جوش
و پیل خروش اطراف و آکنادن کاحاطة الاطواق بالاعناق قوشادب
طور لرلدی صویوزندن کیلرله نهنگ آهنگ کیلرله قرادن دریا موج
فوج لركوه شکوه کره لرله تنگاتنگ محاصره ایدوب اول قلعه کوهسار
عصیان و طغیانده طوران تیر چنک پلنگ لری صید قیدن کوررلردی
آلات کیرودارله دائره کردار کردا کرد کیرودن و اوکدن عین دن
ویساردن حصاری قوشا تمشلردی ضرب حرب و طوب پر آشوب ایله

سرم‌دن بر ناحیه طوعاً بل روعاً سلطان جهانیه که ماچء رسم ستم
وحایء ذمم امم در اطاعت شعارن اظهار اندیلر سائر کافر لر کبی که
جای پر جایت ذمته کیر مشلردی رعایتیه طالب و راغب اولوب رعیت
اولماغه رغبت کوستردیلر و جزیه و باج و اول یرده اولان چری ینه خرج
و خراج و یزیمک اختیار اندیلر

(بیت) بحریه ده یافت چون اختصاص

شد آن قوم از دست یغما خلاص

شول بد رأی لر که جای عصیانده پای طغیان اوزرنه ثبات و قرار
اظهار ادوب حصین یرلرده کین کینده طور دیلر کریبان حیاتلربی
چنک عدوی جنک جوی دن خلاصیچون اخلاصده دامان امانه
یاپشوب خشم و کین حشم خشمکین دن امین و سالم اولدیلر خیل
الغار سید وار دیارلرنه اقدی نار غارت و خسارت اول بد کردار لرک
دارلرنی یاقدی لشکر غارت کرفوج فوج موج اورب دریای یغمایه
طال دیلر کتره نای غزای چال دیلر مکرابه و طاعه یاقینه و ارغه آقین
صال دیلر

(شعر) سید کردار اقدی اقمجی

دار کفاری یاقدی اقمجی

ماه مبارک شوال فرخنده مآلک یکری طوقوزنده حق تبارک
و تعالی نک عونیده حصار استوار ایلوق فتح اولنوب سپاه ظفر پناه
پادشاه آسمان آستان و کیوان مکان اول حوالیه مستولی اولدقدنصکره
تونه و دراوه کنارلرنده قلاع متینه و بقاع حصینه قالمادی و الء عالی
مقداردن و اهالیء کیر و داردن و ارباب کشت و کاردن و اصحاب کسب
و بازاردن خالی قالدی اول بد اندیشلرک نوش عیشلری پر نیش
و تشویش اولوب جوپوش دریا جوش و مکر پوشک سهم و همیده اول
دل ریشلرک مال پر و باللری و خیال بی ماللری طولوب دارلرنی قودیلر

الی سبیل ربك بالحكمة والموعظة الحسنة نحوای مقتضاسنجه سور
 ایچنده محصور اولان کفار بد کردار جاده اطاعته تکرار دعوت
 اولندی اول بد نهادلرک عنادلری جای عصیان دریای طغیان اوزرنه
 اصرارلری مقرر اولیجاق حضرت پاشای پر حزم ورای امرای رزم آرایه
 حصاره آتلیق طویلری که آتلیق سور ایچنی پر آشوب وشور ایدردی
 توزیع وتقسیم ایلدی صندلرک هر بری سنه بر طرفده یر تعیین
 وتبیین ایدوب آلات جدال ومهمات قتالک ترکیب وترتیبی واسباب
 ضرب وحربک تحصیل وتکیلنی اصحاب دار وکیر وارباب تیر وشمشیره
 تسمیع وتعلم ایلدی اول صاعقه کردار طویلرکه هر بری اژدر
 آتشی دم ادی زنجیر تسخیره چکلوب کلدی حصاره تارشو بر نیچه
 یردن قورلدی آتلدوغنجه صدای رعد اوایله امعای هوای تارشدرپ
 جون جو سمانی طوتدی قورولدی اطران عالمه وکوش هوش اصناف
 بنی آدمه طولدی کورلدی بر کورلدی که نه بر زمانده اشدلدی
 ونه بر مکانه کورلدی

(شعر) طوب اودنک بولودی صاجوب هوایه اودی

باشدن باشه بورودی صحرای آتشی موج

طولشدی آسمانه دود شرار آلود

اولشدی بحری حربک دریای آتشی موج

هر کون غره صباح دن طره رواحه دک جنکه آهنگ اولوب بزم رزم
 قورلدی وطوردی مطلع بام دن مقطع شامه دک کفار بد فرجام حصار
 ایچنده سنکسار اولدی نار محنتله ایچلری یانوب دود خسارته
 طاشلری بویانوب اول کور دللرک باشلرنه وکوزلرنه سور ایچی کور کافر
 که تنک وتار اولدی محاب پر عذاب کهی دخانی آسمانی دوتان پر
 تف وتاب طویلرکه برو طرف دن اورلوردی حصارک اوتنه دیوان
 کوچورردی اول یاره لره متحمل اولان سور متنی سخت دل صرب تاق

تبات لرنی اون اتمکچون هر سقاق بر سیلابله پرنادوان اولدی
 صوکنده دامان امانه یاشنلره نهر احسانینی روان ایلدی اوکنده
 سرکشک ایدنلرک آتش قهرله جان بد کانلرنی کویندردی کال قدرت
 جلای وقوت جمالی آثارنی اظهار ویدیدار ایدوب هم نار عنفله یاقدی
 هم آب لطفله سویندردی

(شعر) درشتی ونری بهم در به است
 چورک زن که جراح و مرهم نه است
 چو ابرست فرمان ده کامیاب
 که بارد کهی آتش و کاهی آب

روزگار زورکارک ایوسن یاوزن کورمش کاردیده پیرلر بو سوزلری که
 کارلری زاری اولوب نار کارزارله جانلری یاتمش زهر قهرله جکرلری
 اجمیش دود خون آلودله جنان لری بو یاتمشدی تأثیر اتدی اول
 حالده اگرچه که اول بد فعالر چوق چوق جدال ایلدیلر کیمی
 دعویچی کیمی قاضی اولوب آخر کار اختیارلرنک کلامنی کوش هوشله
 ایشیدوب سوزینه اویدیلر پند سودمندله ایش ایدوب حسام
 خلای غلافه قویدیلر جمله سی قلعه پی ویرمکه راضی اولدی حصار
 تمنع دن و کوهسار ترفع دن تنزل ایدوب زمینی تذللده زبان تضرع
 وجنان پر تحشع ایله اظهار اعتذار اتدیلر دامان امان آصف زمان
 و صفدر میدان مردانه توسل ایدوب آفت غارت مخافت خسارت دن
 امین اولغیچون بار ذلت ذمته تمحل اختیار اتدیلر محتشم آدملرن دن
 بر محترم لرنی کوندردیلر کلدی نشان امان الدی التدی کولکلی
 غنچه سی کل کبی خندان وشادان ایدوب جانلرنی وجنانلرنی پر
 سرور و حضور اتدی

(شعر) سبزه ترکی ایلوب شاداب
 اولدی جوی صفالری پر آب



طاغندیلر اول سمای قضادن نازل و تحاب عذابدن واصل اولان تکرک
مرکله وجود بی سودلرنک درخت سختنک بار و برکن دوکوب شرار
پیکانله اول طاغیلرک جانلرنی پر داغ اندیلر بازار کارزار یرنده صواش
قاشنی دوکوب صاچدیلمر کوه سیاه کی قازارب طوران کراهلر برک کاه
کی تار و مار اولوب قاجدیلمر بر چکی رک کی ایچنده یکریمی وار جنک
آدمی پلنک تیر چنک پر ستیز کی خیر ایدوب واردی کناره ایردی
ایچلرندن بر نهنک آهنگ شیر کیر دلیر دریای سما سیادن برق
تابدار کی هجرادی چقدی شمشیر جلادته سرچشمه هجاعتدن آب
ویردی کفار بد کردارک اگا رو چکلوب کیدن آلایندن بر بدرای
کراز سیرت که حصار صلابتک برغازیدی کوردی که بو غازی یالگوز
کناره چقدی فی الحال اول بد فعال نکبت مآل اوزنه آت صالیدی
کلوب ایردوکی کی بو پیاده که سرو آزاده بوستان میدان غزایدی
بحال ورمیوب چالیدی اول سرمست سواری که کوهسار مهابتک
زبردست چناریدی آتندن یقدی بی اهل و امهال باشنی کسوب
وجود بی سودنک دفتربینی ابتر ایدوب خرمی حیات بی ثباتن
فنایه ویردی

(بیت) چو عاجز نواری کند روزگار

بموری زماری بر آرد دمار

اول کون طاش حصار که دیواری اگرچه که اغاجدندی اما طاشدن
محکم واستواریدی الندی غوغای و غایله جون سما پر خروش اولوب
خارج سوورده اولان شهر شر و شورله طولوب ایچنه نهر پر جوش غرا
صالندی اول تحاب قضادن نازل اولان سیلاب بلا سده ورده قابل
هکل کوردیلر کفار بد کردار ناچار اولوب دست اضطرار ایله خان
ومانلربنی اوده اوردی لر جان بد کانلرنی خلاصیون لهیب مهیب
نارهایی ارا یرده حایل اندیلر اول سبب الّه هجوم خصومدن بر زمان

بو داستان مذکور حصار ایچنده محصور اولان
 کتار ناچار اولوب صورت اختیارده ضرورت
 واضطرارله ویردکلرنی دامن امانه یاپشوب
 اول بد کردارلر دارلرنی نار غارتدن قورتارب
 نفسلرنی وماللرنی اهلنی وعیاللرنی نهر
 قهر خسارت یولندن آیروب حمای
 حمایته کیردکلرنی بیان ادر

مقدمه تقریر وتحریر اولندوغی اوزرنه مقدم الامراء العظام معظم
 الوزراء الکرام حضرت پاشای نصرت رهبر بله سنجه اولان لشکر کشور
 کشایله حصار مزبورک اوزرنه دوشوب کتار محصورک باشنه زنبور شر
 وشور اوشوب جهان داری اول بد کردارلر طار اولمشدی نوش
 عیشلری پر نیش تشویش اولوب اول بد کیشلرک جون پر خوفلری
 سهم وهله طولوب لیللری پرویل نهارلری تیره وتار اولمشدی بر
 نیچه یردن طوب پر آشوب قورولوب طورردی ضرب حرب اله رخم بی
 رحم اورلویدرردی اول طوپلرک رعد کی آوازده سی فلکلر دروازه سنه
 طولوب صحاب عذاب کی دخانی آسمانه حجاب ظلماتی اولوب برق وار
 شعله سی هر نهیه طوقنسه حرق ایدردی نمر و سحقی فرق اتمز سنک
 ودرختی یوک کی دیدردی بر صحابدی که بارانی قان بری مغز
 پریشانندی بر برقدی که هوای یقدوغی یله حصاری یقدوغی در
 برآندی

(شعر) طوب آتلدنجه صاعقه کردار

نیه طوقنسه بادی صرصردی



خروشه کلوب جمله بر یزدن جمله اتدی لر کرد نبرد قاره بولود کبی
چرخ کبوده آغوب تفک تارک شکن حصاردن آشغه طولو کبی یاغوب
ضرب زنلرله اول قحبه زنلر مرد نبردک مشتنده و پشتنده اولان پولاد
سپری آهن بکتیری پامق کبی آتوب یوک کبی دتدی لر

(شعر) پرنغی لر تفکلر ضرب زنلر

آلایلر طاغیدوب صفلر بوزنلر

آتلدی طوتدی آفاق چاتلدی

بوزلدی جنک چنکنده دوزنلر

نیزه کبی سربازلر وتیع کبی سراندازلر جانیه و باشه قالمیوب صدای
رعد اوای طوب پر آشوی صریر باب وطنینی ذهاب حسابنه المیوب
سیر کبی تیر و شمشیره کوکسلرین کردی لر و دریای دار و کیره کلدیلر
اوقه و زنبیره که پرنغی یه و تفکه باقاییوب خیل باد پایله سیل بلایه
کوز یومدی لر و اوغراد ی لر شمشیر آبدارله کفار خاکسارک نار پر شرار
پیکارن سویندرب اول پر شین اشرازی شین خیبار کبی طوغرادی لر
کاروبار قراری صاچوب ارکندن حصاره قاچوب کیره بلنلر تنکنای پر
وخامتدن قورتلوب جای سلامتیه ایردی لر قالانلرینک جانلری نشان
تیر تدمیر بدنلری طعمه شیر شمشیر اولوب بر نیچه سی دری اله
کیردیلر لقمه اژدرهای زنجیر اولوب اسیر و دستگیر اولدیلر

(شعر) شرار نار هیجا تیر پتران

نیچه جان خرمنینی حرق قلدی

اجل دریاسی موج تیغ بران

نیچه تن زورقینی غرق قلدی

شیر کیر دلیر لر بر دارو کیر اتدی لر که چرخ سپر آفتابی یا پهاغله
اولمادی کرد نبردک تها بندن اکنینه پولاد خفتان الدی اوج سپهرده
چهره مهر و ماه زرد اولوب موج آب اراسنده غی ماهی جوشن پوش

کیرودارله ایچی طولشدی ابطال رجال جدال وقتالله مالامال
اولمشدی بد نهاد و دیونژاد لر اهری بدن خریادلره مقرر ایدی
ازغون ازناورلره یوادن یوالره مقررادی حصن حصین پتری واردین باغی
الندن آلنوب اول حصارک تسخیری وضبطی دار السلام اهل اسلامه
ربطی تدبیرندن فراغ بال حاصل اولدقدنصکرة یمن اقبالله پاشای
فرخنده رأی فرخ فال بو قلعه نك ایچندن درخت کفر نکبت
انجامک نیروی بازوی همتله بیج سختی قلعه اقدام اتدی اول مقام ده
اقدام عصیان و طغیان اوزرنه قیام ایدن بدجهت لرك وجود بی
سودندن قباى بقای چنک جنک و چنکال جدالله خلعه اهتمام
اتدی علم عالم آرای غرای قالدرب کوس رعد اوای جهادی چالدرب
یورودی دریا موج فوجلر و کوه شکوه کروه لرله روی صحرای بورودی

(بیت) شد از سم اسبان زمینی سنک رنک

زنیزه هوا همچو پشت پلنک

تند جویبار وسیل کوهسار کی خیل جزار اتدی کتدی مذکور
حصارک اوزرنه واروب کفار بد کرداری سور ایچنده محصور اتدی
طویلر قوروب دیوار استوارینی یقاغه تمام اهتمام ایلدی کند همت
بلندله باروی فتحه چقاغه اقدام تام ایلدی اطراف حصارده بر
نیچه پردن طویلر قورلدی اکنان خندقده قرار اتمکیچون مترسلر
یراغی کورلدی اول اتفاده سمندره سنجای بکنک یاننده اولان
دلاورلردن بر قاق شیر کیر دلیر دل الماغه باج نام شهره وارمشر
ایرمشر اچ قوردلر قیون سوروسنه کیرر کی کفار بد فرجامک
اوروسنه کیرمشر اول دارده اولان بد کردارلرک یارلرندن بر
نیچه سن اسیر و دستگیر ایدوب زنجیر تسخیره چکشلر کتوردی لر
دیوان آسمان نشان آصف دورانه یتوردی لر قرال بد فعال احوالندن
استفسار واستخبار اولوندی جواب صواب و یروب ایتدیلر جوارنده

حصین ایدی بلای زمان و قضای آسمان نازل و واصل اولاجق بیر همان
اوستی واردی

(بیت) زمین دن ایراق آسمانه یقین

زمین وزمان آفتندن امین

بروجنك اوجنه تیر نظریتشمر و خندقنك دبنه ربسمان شعاع
ایرمزدی سورنك دوری قصوردن دوردی سیف حیف و سهم وهم
ایچنه کیرمزدی

(بیت) قلّه اوستنده طوغرای و کون

خندق ایچنده یاتور تور ونون

یاره سیمین هلالدن باره رفیعنك ایاغنده خلخال درج چرخ
برین ده کی عقد پروین برج منیعنك قولاغنده کوشوار ایچی طیطلو
پولاد نهادلرکه نارکارزاره دوشوب خصمه دوشمینجه یوزلری قزرمز
اهرمی نژاد خریادلرکه لهب پر نهیب کیروداردن برک خزان کی
بکرلری بوزرمز پترووارادین نامیله اشتهماری واردی بد رای بی دینلره
مقام وماوایدی کوهسار کیرودارک قوردلرنه یورد وبوم شومده طوغان
یوالره یوا ایدی حضرت صاحب قرانك فرمان واجب الادعانیله
سپه سالار دشمن شکار پاشای روشن رای که برق تیغی تیغ برق کی
جهان کشای و آفتاب رایتی رایت آفتاب کی عالم آرادر روم ایلنك
بکرلری ولشکری یله بیله قوشولان قاپو خلقی ویکیکیری یله نهر مثال
روان اولوب شهر شوالک اوچنده مذکور حصار مشهورک اوزرنه
واروب قوندی اول دیارده کی یازیلر غازیلرک قیزل بیراقلریله که اشجار
کلزار کارزارک یهرقلری یدی لالغزاره دوندی پاشای صف آرای آصف رای
کندو آلاینه اولان خدم وحشم اله قلعهیه قارشو طوب اول طرفه
خیل جرّار سیل وار اقوب چاغلدیلر کفار بد فرجامک شیر اقدام
دلیرلری و مقدمالری جای لری تنکنای اولغین جنکه آهنکی قولای

سرم‌دن بر ناحیه طوعاً بهد روعاً سلطان جهانیه که مایه رسم ستم
وحایه دمم امم در اطاعت شعارن اظهار اندیلر سائر کافرلر کی که
جای پر جایه ذمته کیرمشلردی رعایتیه طالب و راغب اولوب رعیت
اولاغیه رغبت کوستردیلر و جزیه و باج و اول یرده اولان چری به خرج
و خراج و یزموک اختیار اندیلر

(بیت) بهرینه دهی یافت چون اختصاص

شد آن قوم از دست یغما خلاص

شول بد رأی لرکه جای عصیانده پای طغیان اوزرنه ثبات و قرار
اظهار ادوب حصین یرلرده کین کینده طور دیلر کریبمان حیاتلرینی
چنک عدوی جنک جوی دن خلاصیچون اخلاصله دامن امانه
یاپشوب خشم و کین حشم خشمکین دن امین و سالم اولدیلر خیل
الغار سیل وار دیارلرنه اقدی نار غارت و خسارت اول بد کردارلرک
دارلرنی یاقدی لشکر غارت کر فوج فوج موج اورب دریای یغمایه
طال دیلر کرّه نای غزای چال دیلر مهرایه و طاغیه یاقینه و اراغه آقین
صالدیلر

(شعر) سیل کردار اقدی اقبی

دار کفاری یاقدی اقبی

ماه مبارک شوال فرخنده مآلک یگری طوقوزنده حق تبارک
و تعالی نک عونیه حصار استوار ایلوق فتح اولنوب سپاه ظفر پناه
پادشاه آسمان آستان و کیوان مکان اول حوالیه مستولی اولدقدن صکره
تونه و دراوه کنارلرنده قلاع متینه و بقاع حصینه قالمادی و الیه عالی
مقداردن و اهالی کیروداردن و ارباب کشت و کاردن و اصحاب کسب
و مازاردن خالی قالدی اول بد اندیشلرک نوش عیشلری پر نیش
و تشویش اولوب جوپوش دریا جوش و مهرپوشک سهم و هیله اول
دل ریشلرک بال پر و باللری و خیال بی مآللری طولوب دارلرنی قودیلر

اولادن دیده پیر جهان دیده چرخ اثیر آنوک نظیری نه کورمش
 نه اشمهدی بریق برق سنان جان ستان دیده مهری خیره
 ایدوب کرد سیاه سیاه آینه سپهری تیره اتمشدی
 (شعر) رخ روز شبرنک کشت از غبار
 شد از پول جوشن نجوم آشکار
 دریندی جوشنلرک چینی آینه لرکه اوکنده واردنده واردی صافی
 روشن آب اوستنه دوشمش عکس آفتاب تابرداری اول آینه لرعروس
 ظفرک جلوه کاهی ایدی سمای غزای غزانک کیمی مهری کیمی
 ماه ایدی ۱۵

بوداستان سلطان جهان ستانک رحلتی کنار صاودان دیار کقاره عزیمت بیان ایدر

چون غرض عرض جیش نصرت کیش فرصت انجام تمام اولوب اول
 مقام دن کوچدیلر کتدی لر شهر رمضان مکرّم یکری یدیسنده
 اصلانقنه نام شهر معظمه عسکر ظفر فرجام وصول بولوب نزول
 اتدی لر معموره مذکوره بلغراد سفرنده نار غارت وسیلاب خسارت
 ایله خراب و بیاب اولمشدی نه نالغ نار نه کانس دار اول دیارده بر
 دیار قالمامشدی شیر کیر دلیر لر شم شیر آبدار و آتشبارله دار الکفرک
 اوجاغنی هم سویندردی لر هم یاقدی لر دی هیل وهیلهانله خیل بی میل
 و امان سید کوهسار و صحاب نو بهار کبی خروش و جوشله اول کشورک
 هر بوجاغنه اقدیلردی اول اوجده اولان والی عالی مقدار خصم بند
 وعدو شکار بجی پاشا اوغلی بالی بک بله سنده کی حسام خون آشام
 دلاور لر دلیر لر دن سنان جان ستان کبی زبان کیر لر دن بر نیجه سن
 دل کتورمکه کوند رمشدی زمام اقدام و اهتمای اول مهم ملّمک

تبات لرنی اون اتمکچون هر سقاق بر سیلابله پیراودان اولدی
 صوکنده دامان امانه یلپشنلره نهر احسانینی روان ایلدی اوکنده
 سرکشک ایدنلرک آتش قهرله جان بد کانلرنی کویندردی کال قدرت
 جلالی وقوت جمالی آثارنی اظهار ویدیدار ایدوب هم نار عنفله یاقدی
 هم آب لطفله سویندردی

(شعر) درشتی ونری بهم در به است
 چو رک زن که جراح و مرهم نه است
 چو ابرست فرمان ده کامیاب
 که بارد کهی آتش و کاهی آب

روزگار زورکارک ایوسن یاوزن کورمش کاردیده پیرلر بو سوزلری که
 کارلری زاری اولوب نار کارزارله جانلری یاتمش زهر قهرله جکرلری
 اجمیش دود خون آلودله جنان لری بو یاتمشدی تأثیر اتدی اول
 حالدده اگرچه که اول بد فعاللر چوق چوق جدال ایلدیلر کیمی
 دعویجی کیمی قاضی اولوب آخر کار اختیارلرنک کلامنی کوش هوشله
 ایشیدوب سوزینه اویدیلر پند سودمندله ایش ایدوب حسام
 خلاق غلافه قویدیلر جمله سی قلعه یی ویرمه راضی اولدی حصار
 تمنع دن و کوهسار ترفع دن تنزل ایدوب زمینی تذللده زبان تضرع
 وجنان پر تخشع ایله اظهار اعتذار اتدیلر دامان امان آصف زمان
 و صفدر میدان مردانه توسل ایدوب آفت غارت محافت خسارت دن
 امین اولمغیچون بار ذلت ذمتنه تحمل اختیار اتدیلر محتشم آدملرندن
 بر محترم لرنی کوندردیلر کلدی نشان امان الدی التدی کولکلیری
 غنچه سی کل کبی خندان و شادان ایدوب جانلرنی وجنانلرنی پر
 سرور و حضور اتدی

(شعر) سبزه ترکی اولوب شاداب
 اولدی جوی صفالری پر آب

پرمساد و عماد پایک

پای هریفه باد صرصردی

حصار اجمده کی کفار بد فرجام نکبت انجم اول احوال بر احوال
مصیبت مالی کور محک و لال دزدان لرنک یاسنه در بلوب مشاوره
اندیلر اعمار مصالحه مباشرت ایده کلش بختیار اولان احتیاری
فلو مصالحه تدبیر تدبیر ایدوب ارباب جدال و اصحاب
متال اولان ابطال رجالت عزیر رزمی ابطال فلوب آهنک جنگی اهل
باینده مشاوره اندیلر ایتدیلر بو امیر صائب تدبیر و دلیر صاحب
تعمیر که عزیر بجمراغش شمر شکار کبر کی خیل سهل بوی و رزم
جوبله دیار موره هجوم و جوار موره قدوم ایدیلر بجه بر شکجه
تجمیر و ضرب حرب و دارو کمرله حصار موری المایجه قومی اول امردن
ملعه لطفله و بزم رسک عنادی قویوب جاده انعامه کبر مرسک آخر
کار عنف و قهرله الوب شهره نهر خساری صالمجه دار موره جاروب
بر آشوب غاری جائمجه قومی

(نظم) کرکدر نمیدین تدبیر امک

مدارا دارینی تعمیر امت

صوکن فکر امکی کشتی اوکنده

انی دیشه اورور ابشک صوکنده

نورمد و کرمی بیری واردین ملعه سی که مله کوه حصار صلابدی
حصان و صائب ایله عالمده علم اولمادی ضرب حربله بعدی
اجمده کی جنک جوبلری که جوبمار مهاسنک بلنک سز جنک لری
اولماعله اضمهار لری واردی بجه بر شکجه شمر تمضمرله محه صفدی
حای عصانده پای طعمان اوریزه طوروب اصرار اظهار ایدن کامر لری
جوبله و امر مردی که شهرک صفاملری اجمده صل حون نهر وار
روان اولدی اسباب کمرو دارده اول بد کردار لرنک دانه حمام و

بو داستان مذکور حصار ایچنده محصور اولان
 کفار ناچار اولوب صورت اختیارده ضرورت
 واضطرارله ویردکلرنی دامن امانه یاپیشوب
 اول بد کردارلر دارلرنی نار غارتدن قورتارب
 نفسلرنی وماللرنی اهلنی وعیاللرنی نهر
 قهر خسارت یولندن آیروب حمای
 حمایته کیردکلرنی بیان ادر

مقدما تقریر وتحریر اولندوغی اوززنه مقدم الامراء العظام معظم
 الوزراء الکرام حضرت پاشای نصرت رهبر بله سنجه اولان لشکر کشور
 کشایله حصار مزبورک اوززنه دوشوب کفار محصورک باشنه زنبور شر
 وشور اوشوب جهان داری اول بد کردارلره طار اولمشدی نوش
 عیشلری پر نیش تشویش اولوب اول بد کیشلرک جون پر خوفلری
 سهم وهله طولوب لیدلری پرویل نهالری تیره وتار اولمشدی بر
 نیچه یردن طوب پر آشوب قورولوب طورردی ضرب حرب اله زخم بی
 رحم اورلویدرردی اول طویلرک رعد کبی آوازه سی فکلر دروازه سنه
 طولوب محاب عذاب کبی دخانی آسمانه حجاب ظلماتی اولوب برق وار
 شعله سی هر نه به طوقنسه حرق ایدردی نمر وختی فرق اتمر سنک
 ودرختی یوک کبی دیدردی بر محابدی که بارانی قان بری مغر
 بر بهاندی بر برقدی که هوای یقدوغی یله حصاری یقدوغی در
 بر آندی

(شعر) طوب آتلدنجه صاعقه کردار

نیبه طوقنسه بادی صرصردی



اندی آب پر تاب کبی موج اوران محاب شکوه کروه لری وفوج لری
آتش درخش آندی

(بیت) کیوردی لشکوه پولاد چینی

پر آتش ایلدی پولاد ایچینی

چون نهر بحر سیهای صوای کچوب عزم کشور کشایله سرحد دیار
اهدایه ایردی پاشای پر حزم ورای دشمن شکار بزم قفتان چیقاروب
رزم خفتانغه کیردی جوشن ومغردن بالین ویشتر دوشندی شمشیر
وخجردن ایکی باشلو ازدر قوشندی سائر امرای عزم آرای ووزرای پر
حزم ورای ده بزم قیاسندن چیقوب لباس هاس رزمه کیردی لرطوس
صولت وکوس شوکت سردارلر سلطان جهان دارک طرفلرنده چشم
خروس کبی آراسته وپیراسته صغیر بغلیوب حشم پر حشمت پر
طاوس کبی کندولره زینت ویردی لراول لشکر جرار بر جویباردی
که زانودود خودلر ومغیرلر حبابی یدی هندی قلملر دیلمی حربه لر
موق وچینی سیرلر کردای یدی

(شعر) بر آب رواندی نه لشکر

موق زره وحبابی مغیر

لشکر اراسنده شاه صغیر

اختر اراسنده ماهه بکر

مخیم مکرم پادشاه جهان پناهی قوشادب یکپیری که قونردی میدان
آسمانده خرگاه ماهک دائره سنده هالهیه دونردی چادر چادره
چیقلوب طناب طنابه چاتلوردی یراق ویساق اله یاتاقلرده ساق
یاتلوردی

(بیت) خیمه ها بسته طناب اندر طناب

کوی از دریا همی خیزد حباب

کیمرودارله ایچی طولشدی ابطال رجال جدال وقتالله مالامال
اولمصدی بد نهاد و دیونزاد لر اهرمن بدن خریادلره مقرر ایدی
ارغون ازناورلره یوادن یوالره مقررادی حصن حصین پتری واردین باغی
الفدن آلنوب اول حصارک تخیری وضبطی دار السلام اهل اسلامه
ربطی تدبیرندن فراغ بال حاصل اولدقدنصکرة یمین اقباله پاشای
فرخنده رأی فرخ فال بو قلعه نك ایچندن درخت کفر نکبت
انجامک نیروی بازی همتله بیج سختی قلعه اقدام اتدی اول مقام ده
اقدام عصیان و طغیان اوزرنه قیام ایدن بد بخت لرك وجود بی
سودندن قباى بقای چنک جنک و چنگال جدالله خلعه اهتمام
اتدی علم عالم آرای غرای قالدرب کوس رعد اوای جهادی چالدرب
یورودی دریا موج فوجلر و کوه شکوه کروه لرله روی صحرای بورودی

(بیت) شد از سم اسبان زمینی سنک رنک

زنیره هوا همچو پشت پلنک

تند جویبار وسیل کوهسار کبی خیل جرار اتدی کتدی مذکور
حصارک اوزرنه واروب کفار بد کرداری سور ایچنده محصور اتدی
طویلر قوروب دیوار استوارینی یقاغه تمام اهتمام ایلدی کند همت
بلندله باروی فتحه چقاغه اقدام تام ایلدی اطران حصارده بر
نیچه یردن طویلر قورلدى آکنای خندقده قرار اتمکیون مترسلر
یراقی کورلدى اول ائناده سمندره سنجاقی بکنک یاننده اولان
دلاورلردن بر قاج شیر کیر دلیر دل الماغه باج نام شهره وارمشلر
ایرمشلر اچ قوردلر قیون سوروسنه کیررکی کفار بد فرجامک
اوروسنه کیرمشلر اول دارده اولان بد کردارلرک یارارلرندن بر
نیچه سن اسیر و دستگیر ایدوب زنجیر تخیره چکشلر کتوردی لر
دیوان آسمان نشان آصف دورانه یتوردی لر قرال بد فعال احوالندن
استفسار واستخبار اولوندی جواب صواب و یروب ایتدی لر جوارنده



وحشمه محتشم لرندندی و هرت عدد و عددله معظملرندندی اول
سمندر بار کارزار سمندره و بلغراد بکی ایدی اونوک قورقوسندن کتار
کنار باغه وراغه چیتوب لاله و سمن دره مرادی سرم اداسنده کی
طاغیلر اونوک آدن اشتسه لر الری طوقر اولوردی و ایاقلری درمردی
بلسنجه اولان شیر کیر دلیرلرکه جویبار دارو کیرک نهنگ لری
وکوهسار کارزارک پلنگ لریدی لر کلوب اوردوی سلطان جهان جویه
واصل و داخل اولدی پادشاه ماه باراکه و آفتاب جنابک رکاب هلال
مثالنه یوز سوروب حضور پر عبورده شرف مقوله وصول بولدی جیش
ظفر کیش نیش دن کوچوب یورودی لر صواش قاشیله آراسته و پیراسته
کروهلر و آلائی لر اول محرای بورودی لر اول زمانده زمینی و آسمان دای
جیوش نیل جوش و سیل خروشه موافقت و مرافقت اظهار و بدیدار
ایدوب بریسی نعال خیول و بغالدن آهن پوش اولش و بریسی ابر
ظلهانیدن جوشن و خفتان کیمش ایدی

(شعر) سما زابر بهوشید جوشن و خفتان

زعکس خویش گان کرد مهر روشن تاب

اول آسمان سلطنت آفتابنک اوستنده هرکون محاب مشکین سایبان
قورودی اوکنجه دورباش برقله چاوش رعد ابر ساکبک مراکب
و مواکب سوردی

(شعر) کورب برق تیرک سنانن کیر

فلک ابردن جوشن آهنین

یاغان تهر باراندن ایدوب حذر

کیر سیرده دن سبر خفتان زمین

رمضان مبارکک اون طقوزنده خیل سیل یوی و باد پایله بلغراد
اوکنده کی محرای خرم فضا و خوشدم هوایه وارلدی و اوردی
هایونله اول هامون مالامال اولدی مواکب پر عدد کواکب عددک

کریده لشکر کشور کشایله پاشای پسندده رأی فلق سپیده دم کبی
شفق کون علم چکوب یورودی عسکر جرارک فوجلری دریای زخار
موجلری کبی صحرای و کوهساری طوتوب سنان درفشانک که آتش
درخشانندی بلدزلری کوندزن کون یوزن سراسر یورودی

(شعر) موج اورب لشکر یورودی فوج فوج

طولدی بحر و بر نهنگیله پلنک

بید رنک اولدی سمانک چهره سی

اولدی دریا قورقوسندن بی درنک

اول مقدم لجیش اولان سردار معظم و سپه سالار کیش ظفر پیمشه نك
اردنجه حضرت صاحب قران نصرت قرین بلسنجه اولان بیشه کارزارک
شیرلریله یوریوب نیشه واردی جیوش دریا جوش و صحرای پوش یوقشه
وانیشه طولدی خیل سیل پوی و جنک جویله دره لر ایچی پلنک
شکار و شیر کیمیر دلیرلریله دپه لرك باشی و طاغ لرك ایچی طاشی
پر اولدی

(شعر) حربه لرله برق کیچی تابدار

طیطلو اولمشدی فرق کوهسار

طاغ باغلمیشدی تیغ و کر

چکماکه میغه قومامشدی هر

منزل مذکورده لشکر منصورله سلطان غضنفر فر نازل اولدقدده یحیی
پاشا اوغلی بالی بک که یاغیه قلیجی چالنه آغیدی اوی تکیه کاهیدی
چراغنده یانان مکراه یاغی لرك ایچی یاغیدی خواننده قونان نان کقار
بد کردارک خونیه یوغرلوب سفره سنده دوشنان طعام صبح و شام
نار کارزارله بشردی جیش غزاتله کیش بغاته یاز وقیش ترک و تاز
ایشیدی تازی سوار ترک غازیلریله ایراغه و یقینه طورماز آقینه اشردی
معراج غزایه عروج ایدن اوج بکلرنک مقدم لرنده کثرت خدم

طرفده صاحب قران جهانگیر به دستخه صدر دلیرلر هر بری جوانی
و پیری بیزیان و سیف مسلول و خیل نیل مجبور اله هر کون بر منزله
حلول ایدوب کتمده خصم بد اخترك دفتر وجود بی سودین ابتر
اتکچون یولک طومارینی طی اتمده شعبان معظمک یکرمی آکیسنده
قوناق افلاقلر نام مقامده اولوب مخم مکرم سلطان جهانله اول طرف
شرن بولدی قانون قدیم عثمانی و دستور مقرر سلطان اوزرنه روم
ایلنک بکری و لشکری اوتاق هایونله هر کون ایلرو یورومک
امر اولدی

بوداستان پاشای معظم سلطان جهان کشایدن مقدم کوجب کتدوکنی صاویه کویری یا پماغه عزم اتدوکنی بیان ادر

وزیر صائب تدبیر و امیر صاحب شمشیر صدر ایوان عظمت و جلال
بدر آسمان عزت و اقبال حضرت ابراهیم پاشایه که هنگام جلدده
نهنگ آتش آهنگ و هنگامه پرستیز و جنگده پلنگ تیز چنگ در
(بیت) رأینک امضاسیدر عنوان دیوان عمل
شمسه شمشیری در طغرای منشور اجل

آفتاب جهان تاب کی علم عالم کهرن چکوب مذکور عسکر منصورله
اجازت اولدی که ایلرو کیمده مقدما واروب لشکر ظفر رهبرله صاواپی
عبور و سرم ادا سنه مرور تدبیرن ایدده یوز الی طوب عربده سیله
یکچیری نک توفنگ اندازلرندن ایکی بیک شیر کیر دلاور قاپو خلغنک
نیزه دار سر باز لرندن که نیرده کوند رسک کوند رکبی طوغرلورلر
وسپر کی یوز دوند رمزلردی هر کروه هر شکوه قوشلوب چیی تحردن
چون جمشید کردون سریرک بلکه خورشید عالم کیرک اوکنجه اول

ورمشدی تنزله و تذللہ بحال و احتمال قومادیلر تمنع و ترتع بابنده
جواب ناصواب ددیلر و اشتدیلر آخر کار اول بد کردار لر تدبیری بو
وجه اوزنه تقریر اتدیلر که نفیر عام ایدوب کفار بنی اصغر
نصاری دن کندولره معنی و ناصر اولان اکبره و اصغر اول حال
مصیبت مآلی اعلام ایده لر اساطین دار الکفر اولان سلاطین چه
ولدن استمداد و استنجاد ایدوب اصحاب قتال و اسباب جدالک
تحصیل و تکمیلنده تمام اهتمام ایده لر تقریر اولنان تدبیره بنه
لهک و چهک بکلر نه رسول ارسال ایدوب احوال پراهوالک خبرینی
ایصال اتدیلر اول بد فعالر دائی بی اہمال و امہال اصحاب امدادک
و اسباب اعدادک احضار نه و اظہار نه اقبال اتدی لر نیچہ دن
والاماندن دائی فراوان مرد نبرد و بی کران رجال قتال کادی ایردی
و مشقارک و خروادک دائی پولاد نہاد خریادلرینی سردارلری
وسپہ سالارلری ہریرہ دیردی بازار کارزارہ یارار صواش قاشن احضار
ایدوب ہزم رزمہ مناسب ساز و سلی مرتب کوردی لر یوز بیک وار
نبرده یارار نبرده سوار بو اول مقدار بلکہ دائی زیادہ آہنک جنکہ
آمادہ پیادہ یلہ ہنکام حرب و دارو کیرہ و ایام ضرب و شمشیرہ حاضر
و ناظر اولوب طور دی لر صاواب و دراواب اولکرنہ الوب اول ایکی صوبیلہ
عدوی کینہ جوی و تند خویک یولنی سد آتش جلہ سنی رد ایدرز
صاندی لر رفیق توفیق رحمانی و طریق امن و امانی قویوب هوای اغوی
ابلیس پر تلبیسہ اویوب بیلہ الدندیلر و صوبہ طایندی لر

(شعر) قرال بد فعال نکبت انجام

قتالہ اتمشیدی کرچہ اقدام

یوغیدی جنک جوہ اعقاد

انکچون اتدی صوبہ استفادی

اول جانبده خصم مخدول مدافعه و مرافعه تدبیرنه مشغول بو

اولسیدی حرکت برکت اثر متعذر اولوپدردی پشت درشت زمینی
 نرم ایدوب کرم تابستانك سورتن کسر اتمکچون هرکون یاغور یاغاردی
 دود سیاه آه عشاق کی آفاق آسمانی طوتوب تخرگاه دن قاره بولودلر
 چرخ کبوده آغاردی تاب آفتابی سلطان کامیابک اوززندن دفع ایچون
 سایبان ابر ظلماتی قورلور واسب تیر کردک ایاغندن قالدان کردی
 تسکین ایچون سقای سحاب آب افشان اولوب قطارله مطارله روی زمینی
 تمکین ایدردی

(بیت) سحاب و باد اولوب سقا و فراه
 صولانوب سوپرلوردی طاغله طاش

بو داستان شهریار کامکارک عزیمتندن وغزایه نیتندن خصم بد رأی خبردار اولدوغن بیان ادر

سلطان آسمان سریرک لشکر کشور کیری احضار ایدوب کوس جهادی
 چالدردوغنی دیار انکروسک تخییری تدبیری ایله لوی جهان کشای
 غزای قالدردوغنی جاسوس واروب قرال منخوسه خبر ویردی اول بد
 فعالک نوش عیشی پر نیش تشویش ایدوب سور سرور وقصور
 حضورنی زیر وزبر قلدی جیش بد کیشنک مقدم لرینی وخدم
 وحشمنک محتم لرنی باب مصیبت مآبنه احضار ایدوب کلن خبر
 شرر اثری اول بد اختلرله اظهار اتدی اهتدی سلطان بحر و بر
 نریمان کر وفر لشکر هفت کشورله بلکه اژدر هفت سرله اوزر و موزه
 بورودی کرد مرد نبردله روی چرخ برینی طوتوب اورودی کردون
 بویله چاروسوی کوی زمینی بورودی مبیر مشیرلری ومدبتر مدبرلری
 وامرای بد رأی بر ارایه درلشردی مقابله ومقاتله امرنده مشاوره
 ومهاوره اتدیلر اول بد نهاد مغرورلرک باد غرور دماغلرینی فساده

یاغدی کان قصا نشان دن تیر خدنك قدر اثر آسمان جنگه اول قدر
آغدی که پر عقاب فر آفتابه حجاب اولدی بازار کارزار کرم اولوب
صواش صا تلدی آشاغه دن یوقارو حصاره بهرج و بارودن آشاغه اوغراش
ایدن کافه غراتك اوزرنه اول قدر طوب و تنك آتلدی که بیرله كوك
اراسنی آلات ضرب و حرب اله طولدی یارنداسی حصاره تکرار یوریش
ایدوب جیش نصرت کیش پیک خبر بر سهام اله پیام جای کفار
نکبت انجام و مصیبت فرجامه کوندردی لر اما هنوز غنچه ظفردن کل
فتحك اچلاجق هنکای دکلدی اول بد کردار دارلری اوزرنده اولنجه
کیرودار ایدوب اوزلرنه هجوم ایدن خصومی کیرویه دوندردی لر
الاستعجال شوم والمستعجل محروم

(بیت) ایره مروقتی کلمدین عجله

منزله کرچه کم ایدر عجله

بو داستان اوچکی دفعه رایت نصرت آیت غزای
غرایی رفه تصمیم عزم و تقدیر حزم اولوب
پاشای مظفر غضنفر فرك یمن اقدامی وحسن
اهقمای یله حصار الندوغنی اول دار الکفرك
ایچنه چاروب غارت پر آشوب دست
خسار قله چالندوغنی بیان ایدر

شوال فرخ فال فرخنده مآلك اون یدی سنده روز پیروزك صباح نجاج
اثرنده که تباشیر صبح صادق شارق اولدی غازیلر نمازی قلوب نیازی
کوشه عرش برینده کوش سروشه ارکوردیلر وسواس شیطانیدن
وهواجس نفسانیدن امین اولان آمین لری قرین اجابت



بچل و مفصل دفترله لشکر کوردی یادنه و یواسنه دستور و یروب
دوندردی تواناسن و کنجن آتی قوی سن و دنجن چین ایدوب پیرن
و نحیفن ستوری ضعیفن یوردنه یواسنه کوندردی اناطولی نك جیوش
دریا جوشیله یولی کلی بولی قارشوسنه کلوب اول معبردن آق دکیزی
قاره طاغیرکی کروه پر شکوه و افواج آهنین امواجه عبور و مرور
اندی بو غازی لرله اول بوغازدن روم ایلی یقاسنه کچوب محرالر تاق
کروه انبوه کوه مثاله مالامال اولدی کلی بولیله بولایر اراسنده
اولان بائر و سائر مواکب ثوابت شمار بغال و جمال و سائر مواکب سائرله
طولدی اورادن شاه راه غزایه طوغرلوب قطع منازل و مراحل اندی لر
سلطان آفتاب جنابك رکاب کامیابنده اولن لشکر ظفر رهبر و قدر
اثرک اثرجه کتدی لر محرای صوفیایه اوردوی هامون نوره سلطان
هایون نبرده واصل اولدی لر کوه و دردن هریردن دوکلوب واروب پر
شکوه جوی لر اول دریا به متصل اولدی لر

(شعر) سید خیل اقرب کلوب طاشه طاشه

بایلور دریا کی طاعه طاشه

جیش دریا جوش و محرا پوشده

طولدی یازی لر یوزی باشند باشه

نعل و میخ مراکبدن پشت زمینی شکم چرخ برین کی پر هلال
و کوکب اولدی طاع لر دپه سی بللر باشی صرتلر بورنی دره لر اغزی یازی لر
یوزی مواکب راجل و راکب اله طولدی حواشی مواشی طاع و طاشی
قوروی و یاشی کوردی لر و سوموردی لر بکارلرک کوزن صوغلدوب دکولرک
دلن کوللر ایاغن قورودب دریالر قولاغنه دم اوردی لر چون اطران
کشوردن اصنان لشکر انبوه و پر شکوه کروه لری اوردوی سلطان
جهان جویه که دریای بی پایان مثال کوه و محرای مالامال اولمشدی
خیل سید پویله دوکلوب کلوب امرای رزم آرای پر حرم و آرای بر

برجلرك درجلرني صيوب بارولرنك بازولرني اوشاتمشلردى ئىرادن ئىزايە
ايروب دېي قعر زمينه كىروب اول بر اوي اوج سمايه عروج ايدن
وبروج اغلاكله روبرو اولان بارولر سرکشلكن چمشلر سايه وار
خاكه يوز اورب ياتمشلردى خيل جرار ليل ونهار ناز جدال وقتاله
اشتعال ويروب قلعه ي دوكديلر اوتوردى لر اول پر طاوس كى پر
زيغت وعروس وار آراسته وپىراسته اولوب طورن سورك يوزندن حصار
يچىلرني كوتوردى لر استاد نقب زلر فرهاد وار كوه كنلر لقم اورب
حصارك التنه ارمشلردى سنكىن ومتين بنيادني پولاد كلنك لرله خراب
ويباب ادوب پايه قرايىنى مقام احكامدن آيرمشلردى قلعلرنك التني
مچوف ايدوب محكم ومبرم سخت درخت لر اوزرنه الدقدنصكره اول
چويلرك اراسنه طوب اوتن طولدر ب اود اورماغله قلعلرى يرندن
كوچورسلر واول كوه پر شكوه كى برك قلعه برك كاه كى هوايه
اوچورسلر كركدى هنوز ماده خام اكى مواد مهام ئاتمام اكى بي
هنكام سپاه كياه شمار ناكاه حصاره يورودى لر غبار مثار كارزار جهانى
طوتدى كرد نبردله آسماني بورودى لر

(بيت) يوريش طوي آتلدى جهاني طوتدى چاتلدى

حصارك چوي وسنكى برى بريله قاتلدى

كيش جاحدين جنكه حاصرلر وجيش مجاهددينك آهنگنه ناظرلردى
برودن بونلر محاب نو بهار كى خروش ايدنجه اوتادن انلر سيلاب
كوهسار كى جوش انديلر اول قلعه كوهسار صلابتك تيز چنك وير
ستيز وجنك پلنك لرى بو جويبار مهابتك آتش آهنگ نهنگلريله
دوتشوب تنور پر شر وشور ضرب وحرى كرم اندى لر نائره جدال
وقتاله اشتعال ويروب ادای فرض غرايه كال اشتغال كوسترن جمع كاه
غزاتك پشتنده اولان خفتان لرى وچيني قلقللرى سنك جنكه شمع
كى نرم انديلر



شعبان معظمك اون التي سنده مذکور دياره وارلوب مزبور شهرک
جوارنده مخم مکرم قورلدي اول مقام خرّمده التي کون طورلدي
افلاق بکندن وصقر بکندن ايلچي لر کلوب اول طرفلرک تحف طرفي
کتوردی لر رعایت اولندي لر مصلحتلری کوردی ۱۵

بوداستان فرمان سلطان جهان ستانله لشکر کشور کشایک انبوه کروهلری وکوه شکوه آللری بر ارایه کلوب آتلسو وایا صخرای دلکشای صوفیده جمع اولدقلرین بیان ادر

مقدّما حسن تعبیرله تقریر اولوب صورت تحریر وسمت تصویره کن
وجه احسن اوزره وزیر صائب تدبیر امیر صاحب شمشیر ابراهیم
پاشای صفدر صدر دیوان آرای آصفدر رایت نصرت آیتنی و علم عالم
کیرنی بر مقدار خدی وحشم پله روم ایلنک کتخداسنه ودفتردارنه
قوشوب الارو کوند رمشدی که مذکور کشور معمورک لشکر منصوری
مزبور لوی جهان کشایک یاننه مجتمع اولالردی صدای خوش ادای
وندای پر صفای درای که لسان روشن بیانله سور پر سرور و غزای
غرایه جمهور غزاق وجماعت قاق دعوت ایدردی مستمع اولالردی علم
عالم کشای پاشای روشن رآیک خروجن ماهجه توفنک اوج عتیقه
عروجنی اولقلر کیدوب یقینده وارقده سنجاق بکلرنه و صوباشیلرنه
اعلام وافهام اتدیلر سردار وسمه سالارلر اول خبری کوش ایدنجه
سحاب نو بهار وسیلاب کوهسار کهی خروش وجوشله یرلرندن
قویدیلر هر طرفدن سیل خیل روان اولدی نیستان غزانک قغان
اصلانلری وکوهسار جهادک پولاد جنک پلنک لری پله دشت ودر
سراسر پر اولوب تازی سوار غازی لرله اوالر یازی لر قالمدی طولدی

یورکلویدی که اول ضربلری ایچندن کچورردی اما دیوارنک بر بدنی
 یقلدقدده یرنه اون پولاد نهاد دیو نژاد خرباد بدل اولوردی درخت
 صغوبرکی سخت پیکرلر و اذا رایتمهم تعجبک اجسامهم هربری آلائی
 بد و آیه باش آهن پوش و آتش باش اول بد کردارلرنه دیوارک طاشی
 دموره مبدل اولوردی کیش بغاۃ فروج بروج ده فوج فوج جیش غراۃ
 خندق کنارنده جوق جوق مکین کین دن خروج ایدوب معراج عرش
 یایه غرایه عروج اتماکه پرشوق و ذوق

(بیت) چو مزگان خوبان دو صف رزم ساز

یکی در نشیب و دگر در فراز

یوقارودن تفسک تارک شکس و تیر خدنک سرزنش و عتاب اتدوچکه
 آشاغادن بی درنک سنک طوب پر آشوب جواب و برردی صف صف
 جفکه آهنک ایدوب فوج فوج آدم که دمامم یوروردی طرف طرف
 حصاری تنکاتنک قوشادب تفسک انداز سربازلر درهای آتشی دم کبی
 موج اورردی بو ائفاده بوسنه دیارنک سپه سالاری خسرو بکدن برید
 سعید کلدی ایردی سرم اداسنده اولان بقاع متین و قلاع حصین دن
 غراغور بیجه و برقاص نام حصارلرک فتی خبرین و یردی دزدارلری
 و ایچنده اولان مرد نبردی مقابلهیه و مقاتلهیه اقدام ایده میوب
 مقام اطاعتده اقدام طاعت اوزرنه طوروب دست ضراعتله دامان
 امانه پایشمشله و جای جای حضرت سلطان جهان ستانه کیرمشله
 اهللری و عیاللری خیل بی میل پایمال اتدین کندولر نالان ماللری
 و مناللری تالان اولوب هوای یغمایه کتمدین بحاب قصادن نازل اولان
 سیلاب اوکندن کندولری آیرمشله اوزرنق سنجاغی بکنک دایق شهاب
 شتاب اولافی کلوب اول ناحیه ده قلب صلب کتار بد نهادک کسرن
 و پشت درشت عدوی تند خویک شکستن رایت نصرت آیت جهادک
 رفیع و اعلام فتح انجام غزانک نصیب اعلام ایلدی اول کنارده اولان

بهرام غلام و خورشید کیوان مکان واردی قوناغنه ایردی ایوان
زحلدن عالی بارگاه لر قورلوب عرضی املدن واسع سایبانلر طوتلمشدی
اطناب زربغت آفتاب بند شقه بارگاه قرص سیمی ماه زینت چتر
هایون اولمشدی

(شعر) بو خیمه سپهر که انجمله زین اولور
شاه جهانک ایچی منتش اوتاغی در
اوردوی آسمانده نجوم اودلرین کورن
صانور که شهریار زمانک قوناغی در

حلقه لو بیکار که بونجه زمان یلردی چشمه لرکی کوزلری یوللرده
قالمشدی اول منبع بحر کرمه و مجمع محاسن شیخ منتظردی آرزوی روی
آفتاب تایلر یورکی صوبه دوغمشدی شاه راه امیدده طوروب دیدۀ
انتظارله ناظر دی سلطان عالمک مخم مکرمی یله مشرن اولدی خدم
وحشمنک مقدم محترم لر یله اول طرف شرن بولدی انبوه پر شکوه
اوردوی هایونله چارسوی کوه و هامون طولوب خیول و بغالک نعال
آتش تایلر شاداب سبز زار صولوب بکارلر باشی و چشمه لر کوزی
ودر لر اغزی و ارمالر ایاقی قورودی شهریار تاجدار رهگذارنده اولان
ارباب احتیاج و اصحاب نیازک کاسه حرصی و کیسه آرن طولدر ب
حرکت برکت اثرله دیار بلغاره طوغرو یورودی خیل سیل پویله نهر
عزیمتی روان ایدوب مه کی هر کیجه بر منزلده مکان ایدوب
رجب مرجبک یگری برنده نادره العصر دار النصر ادرنه یه که دار
الملک بلغادر واردی ایردی اول محل رحال اقباله نزول اجلالی یله شرن
ایردی شهر کنارنده سرای عالم آرای جوارنده خرم فضای
دلکشایده قونوب اوردوی سلطان جهان جو یله حوالی نهر و چارسوی
شهر طولدی غبار موکب سعادت باری عنایت باری ایله اول دیار
اهالی سنه ادانی سنه و اعلیسنه سرمه چشم افتخار اولدی اول مقام

امان بولوب اول بد رایلر جای حصینه و حصن متینه قاجدیلمر
کتدیلمر شعله آتش آسمانه چیقوب بولاجوردی خیمه زین عود
اولدی اول اودك دودیده که محاب عذاب ایدی کلخن جهان
طولدی

(شعر) کلخن کردونك ایچی طولدی دود

خیمه افلاکه دود اولدی عود

یاندی یروك یوره کی اول اودله

کوکلرک یوزی بویاندی دودله

زمانه آتش که زبان حالله اول بلاکشلرک احوال پراهوالی بیان
ایدردی عیان اولنجه قارشو یقاده قارارب طوران بد کانلرک جانلرنه
اود دوشدی پاپاس ناسپاس نکبت لباسک دود مصیبت اله مرآت
حیلتن پاس دوتوب کاروبار قراری نار حسرتله دوتوشدی
(بیت) بروده اودله بویامشیدی
اوتاده دوده اول بویامشیدی

بو داستان مذکور حصار مشهورک کیفیت محاصره
سنده تفصیلن واسباب فتحک وجه تحصیلن
بیان ایدر اول ائنده اطرافدن شهاب شتاب
سعید بریدلر کلوب ایردوکنی اخبار ساره
فتوح سرور آثاری ویردوکنی بلدورر

مَلِكْ مَلِكْ سیرت وفلك سیرر وحسن سریرتک اشارتیه اذفع القَرَّ
هَاتِي فِي احسن امرنه ایتمار اظهار اولنوب وجه حسن اوزرنه سنت
سنیه حضرت رسالت منزلت رعایت اولندی آیت هدایت آثار ادع



طلغندیلر اول سهای قصادن نازل و عهاب قصادن واصل اولان تکرک
مرکله وجود یی سودلرنک درخت حضرتک بار و برکن دوکوب شرار
همکان له اول طاعنلرک چنلرلر پر داغ اندیلر بازار کارزار بریده صواص
قاشنی دوکوب صاحبیلر کوه سباه کی ماراب طوران کراه لر برک گاه
کی نار و مار اولوب صاحبیلر بر چکی رک کی اچهنده بکری وار جنک
آدی پلنک تهر جنک پر مستر کی خمر ایدوب واردی کناره ابردی
اچیلریدن بر نهنک آهنگ تمبر کمر دلمر دری سما سعادن برن
نابدار کی هیرادی جفدی دمغر جلادنه سرچشمه هجاعتدن آب
ویردی کفار بد کردارک اگا رو چکلوب کمدن آلایندن بر برداری
کراز صوب که حصار صلابتک برغازیدی کوردی که بو غازی بالکوز
کناره جفدی ل لاله اول بد فعال نکمت مال اوزینه آب صالیدی
کلوب ابردوک کی بو پیماده که سرو آزاده بوستان میدان غرابیدی
بمال ورمیوب چالیدی اول صرمست سواری که کوهسار مهابتک
زبردست چناریدی آبندن بقدی یی امال و امهال باشنی کسوب
وجود یی سودنک دفترینی ابر ایدوب خرمی حباب یی تلماس
منایه ویردی

(بیت) چو عاجز نواری کفد روزگار

ممیزی زماری بر آرد دمار

اول کون طاس حصار که دیواری اگرچه که اغاجدیدی اما طاشدن
محکم واستواریدی المدی شوهای و غایله جون سما پر خروص اولوب
حارج سورده اولان شهر شر و شورله طولوب اچهنه نهر پر جوی غرا
صالندی اول عهاب قصادن نازل اولان صلاب بلا سده ورده فابل
دکل کوردیلر کفار بد کردار باچار اولوب دست اضطرار ایله خان
و مانلرینی اوده اوردی لر جان بد کانلرل خلاصیون لهنم مهمب
نار هابی ارا برده حابل اندیلر اول صمباله هجوم حصومدن بررمان

اولشیمکی قورقوسندن قعر مایه صالیدی قرال بد فعالک توموریاولی
دیدکلری بکلربکیسی که مذکور حصار مشهورک بانیدی مبانیه
مفاسده اول مظهر آثار فاسده بانیدی پایاس لقبی ایله ملقبیدی
جرات و جلادت ایله فرط شجاعت اله معرون و موصوفدی بی حد
وقیاس مرد نبرد و سوار کارزارله صوبک اوتیه یاقه سنده کنار جویبارله
کلوب طوریدی حصار ایچنده کی کفار بد کرداره قوت قلب افاده
ایدوب شهامت و صرامت لرن زیاده اتمکیچون قوت وزاده حاجت
اولورسه امداد و اعداد مصلحتی ایچون آلات کیرورداری احضار
و مهمات کارزاری اظهار ایدوب درردی حصارک صودن طرفن داعی
قبضه تخمیره الماق تدبیرن ایدوب پاشای آصف رای سکر یوز یاره
کمی ایچی طولو نهنگ جنک اژدهادم آدمی مهیا اتمشدی کدییلر
اردی لر عدوی کینه جوی تند خویک اول جوی ایچنده اولان کیلرنی
حصار کنارندن اول دار آلگفرک جوازندن آپردی لر ایچنده برکمی
یوق پرکمی کمی لرله طولوب اول نههر بحر مثال آسمان پر هلال اولوب
قلعه نک صودن یانی داعی باغلندی حصار ایچنده کی کفار بد کردار
جانی لرك جان بد کانلری نار قهرله داغلندی زورقلرك ایچنده کی آل
بیرقلردن صویوزنده قراسی کورمردی شفق آراسنه هلاله دوغمشدی
سیاهی سپاهی روی جوی شوپله قارردیدرردی که محیفه آب مشق
اولش مثاله دوغمشدی

(شعر) زهرکوشه کشتی بو آلائی آل

نهان در شفق بود کوی هلال

زجوشن تنان می زدی موج آب

که بودی زخود سرانش حباب

صونک اوتیه یاقه سنده اولان کفار بد رای که کنار جویبارده آلائی

باغلیوب طورردی کیلر ایچنده کی نهنگ جنک جوی لر تنگه طوتوب

ندای خوش اوای کوس رعد خروش غزای غزای و صدای فرح نرای
 و طرح زدای کژنای جهادی که سنام دین متین اسلام در مستمع
 اولالر احکام قضا مضا و قدر اثر قلب صلب صدور خدم و رؤس
 حشم ده سهم و هم کیبی نافذ اولوب جیوش نیل جوش و سیل
 خروشك افواج دریا امواج کیی اضطرابه کلوب آب روان و تحاب
 تابستان کیی بورودی لرآت ایاغیده و کونددر بیراغیده یری و کوکی
 بورودی لر

(بیت) هر طرفدن قوییدی لشکر فوج فوج

جوشه کلدی بحر روم و اوردی موج

چقدی طاغیر باشنه اورکوب پلنک

کردی دریا قویبننه قورقوب نهنک

آل عثمانک که صدور ایوان جلال و بدور آسمان اقبال در لر دستور
 قدیمی اوزنه دستور عظیم الشان صدور ارکان ایوان خلافت سلطان
 جهان بدر آسمان دیوان پر عظمت سلیمان زمان ابراهیم پاشای صف
 آرای آصف رأی که اول زمانده هم وزیر الوزراء العظام هم امیر الامراء
 الکرام ادی روم ایلنک سر لشکری و اول کشورده بکربکی اولماغین
 مقدمه جیش نصرت کیش اولوب مقدمه کوس رحلتی چالدردی
 وراثت فتح آیت ظفر بیکری قالدردی اول شه سوار دشمن شکار غیل
 نیل جوش و سیل خروش نهروار اقوب شهردن چقدی بیله سنجه
 بیسه زار مجاعتک و کوهسار مهابتک بی شمار اصلاقی و قوردی سلطان
 بحر و بر خاقان هفت کشوردن بر هفتنه اوکدن کوچوب باغیر
 کنارنده و میان سبزه زارده لاله ترکی لعل بیکر اوتاغن قوردی
 صدور ارکان اعیان دیوان رؤس خدم وجوه حشم اهالی موالی معالی
 حاکم و والی مراسم تعظیمی تقدیم ایدوب مشایعت خدمتین اتمام
 اندی لر رباب کامیابنده که هلال آسمان عز و جلال در اقبال مثال

جاغلدیلر سوردن طهیره چیقوب اول بدرائی لر عسکر اسلام ظفر
انجامه قارشو طوب آلاي باغلدیلر مذکور سردار سرافراز اوردک وقاز
سوروسن کورمش شهناز بلند پرواز کبی کردند سوندی اول مهر
سپهر احتشام اردشیر شیر اقدام میخ کردار سپرن یاپنوب برق وار
تیغه آل صوندی

(بیت) دشمن اوستینه دلادی آتله

طاله اول دریا ایچینه آتله

نیل غریق جوشه وییل قتی خروشه کلوب

(بیت) صوکن فکر ایطک کتدی اوکنندن

آلایک مجردوب چقدی اوکنندن

اول دلیر خشمکین و شیر بد خشم و کینک یاننده اولان حشم دن
حلقه اخلاصی کوشنده و غاشیه اختصاصی دوشنده کوتورن خواص
خدم دن و خامت عاقبت تهوری تصور ایدنلر سمند خرم خرامنک
لجانی قاروایوب طوتدیلر قومادیلر که برق وار النده کی قلیجه یانار
اود کبی ایریدی اول قاره بولود و دود قیر اندود و قار آلود کبی
قارادوب طوران آلایک ایچنه کیریدی میان میدان دار و کیرده بازار
کارزاری کرم ایدوب صواش قماشینی اله ویریدی دفتر پر عبر شهر
و ایام ده بر نام قویایدی که محائف پر لطائف شهنامه دن مرزور
و مسطور اولان داستان پور داستان منسوخ اوله کیدیدی اول نریمان
زمانک آدی اکلدجه بنده و آزاد آفرین باد ایدوب هر نادی ده بلش
ویاد آتی یاد ایدیدی

(بیت) جهان غوغالری بر آد چوندر

سنگ اولدر قالانی یاد چوندر

مذکور سردار مقدم دن اول اقدامی کورچک خیل جرار سیل وار
جوشه کلوب هر طرفدن صفدرلر ببر و هربر کبی آکراشوب ابر کبی

یورودی که چارسوی کوی زمینی بوردی انکروس مخصوصک پر
 طاوس وروی عروس کی پیراسته وپر خواسته کشورنی خراب و بیباب
 ایدوب کیسه افلاس وکاسه رباب کی خالی قودی قرال بد فعالک
 جان بد کانینی هدن تیر تدمیر ایدوب لشکرنک کیمین طعمه
 شیر شمشیر کیمین لقمه اژدهای زنجیر ایدوب اول مردارلرک لوت
 روئندن مذکور دیاری آب تیغ میغ تابله پاک ایدوب یودی شمشیر
 برق تأثیرندن که صحاب عذابدی دشت و هامونده سیلاب
 خون اقدی

(شعر) دره وای صوای تونای

چکدی اتدی غزای غزای

قلیچن اصدی عرشدی سلطان

قبضه ماه نو در اکا نشان

اسپانیه بکنک پشت درشتی صینوب بازوی شوکتی شکست وباروی
 صولتی پست اولدی فریجه بکی که سور ایچنده محصور اولوب مأسور
 بکیددی حصاردن چیقوب لشکر جرّارینی یاننه دیردی حشم
 حشمکین که خصم پر خشم وکین کشورندن آیردی حمیض
 چاه ذلته امشکن ذروه جاه عزّه ایردی آفتاب هفت سلطان
 جهان اول عقده خسوفده بی نور وفرقلی ماهه ایکی آیلق یولدن
 تاب ویردی

(بیت) چنین کنند بزرگان چو کرد باید کار

چنان نماید شمشیر خسروان آثار

یورکلوبیدی که اول ضربلری ایچندن کچورردی اما دیوارنک بر بدن
 یقلدقده یرنه اون پولاد نهاد دیو نژاد خرباد بدل اولوردی درخت
 صنوبرکی سخت پیکرلر وادا رایتمهم تهجک اجسامهم هربری آلا
 بد رایه باش آهن پوش و آتش باش اول بد کردارلرنه دیوارک طاش
 دموره مبدل اولوردی کیش بغاقه فروج بروج ده فوج فوج جیش غزاقه
 خندق کنارنده جوق جوق مکین کین دن خروج ایدوب معراج عرش
 پایه غزایه عروج اتماکه پرشوق و ذوق

(بیت) چو مزگان خوبان دو صف رزم ساز

یکی در نشیب و دگر در فراز

یوتارودن تگ تارک شکن و تیر خدنک سرزنش و عتاب اتدوچکه
 آشاغدان بی درنک سنک طوب پر آشوب جواب ویرردی صف صف
 جنکه آهنک ایدوب فوج فوج آدم که دمامد یوروردی طرف طرف
 حصاری تنکاتنک قوشادب تگ انداز سربازلر دریای آتشی دم کبی
 موج اورردی بو اثناده بوسنه دیارنک سپه سالاری خسرو بکدن برید
 سعید کلدی ایردی سرم اداسنده اولان بقاع متین و قلاع حصین دن
 غراغورجه و برقاص نام حصارلرک فتی خبرین ویردی دزدارلری
 و ایچنده اولان مرد نبردی مقابلهیه و مقاتلهیه اقدام ایده میوب
 مقام اطاعتده اقدام طاعت اوزرنه طوروب دست ضراعتله دامان
 امانه پایشمشله و جای جای حضرت سلطان جهان ستانه کیرمشله
 اهللری و عیاللری خیل بی میل یا جمال اتمدین کندولر نالان ماللری
 و مناللری تالان اولوب هوای یغمایه کتمدین محاب قصادن نازل اولان
 سیلاب اوکندن کندولری آیرمشله اوزرنق سنجاقی بکنک داعی شهاب
 شتاب اولافی کلوب اول ناحیه ده قلب صلب کتار بد نهادک کسرن
 و پشت درشت عدوی تند خوبک شکستی رایت نصرت آیت جهادک
 رفعت و اعلام فتح انجام غزانک نصیب اعلام ایلدی اول کنارده اولان

سلاطین تخت نشین نصاری دن کندی و قرننده قیزی و قریخی اولمیان کثرت اعوان و انصار و فرت اتباع و اشیاعله ممتاز اولان سرافراز تاجدارلر اورونی کلمشردی اول تاق کیوب معراج رفعتی عروج ایدن سرداره چسار درلردی اول عبارتک معناسی و نحواسی ملک الملوک و سلطان السلاطین در اول تاج لطیفک و بو لقب شریفک الآمان بکلرنه اختصاصی واردی خواص مذکوره و خصائص مزبوره اون لرده بولنوردی سائر قروم اول شرفدن محروم ایدی لر حالیا خیلی زمان ادی که سرخیل الآمان فوت اولمش خزان موتله گلستان زندکانیسی صولشدی اول خلفک خلغی اولمااغین ولایتک ایالتی محلول اولوب سیف مسلول شوکتی مغلول اولمشدی اول دیارک جوارنده اولن شهریارلردن اسپانیه بکی و فرنجیه بکی معموره مذکوره ضبط ادوب کندی و مملکتلرنه ربط اتمک اقدام و اتمام ادوب اول سردارلرک هر بریمی قرونه ی اورنوب چسارلغه طالب اولویدرردی بر نیجه یدلی ارالرنده دفعاتله محاربه و مضاربیه میان میدان مجادلده مقابله و مقاتله اولوب آخر الامر قرال بد فعال انکروس منحوس معاونت و مظاهرت اتمکله اسپانیه بکی فرنجیه بکنه غالب اولمشدی سیف حیفله لشکرین قیروب سیل خیلله کشورنه کپروب قلاعنک و بقاعنک اکثری المشدی بازوی صولتی صنوب باروی شوکتی یقلدقدن صکرة کندوسی قاجش کاربار قراری صایجش وارمش بر حصار استواره کیرمش سور ایچنده محصور قالمشدی وزیرلرنی و مشیرلرنی بر ارایه دیروب بو رأی مصلحت آرای و تدبیر دلپذیری مقبول و معقول کوردی لرکه سلطان جهان پناهک درگاه آسمان اشتباهنه که سجده کاه مهر و ماه و پشت و پناه سفید و سیاه در التجا و انجا ایده لر اول آفتاب جنبه ذره وار اظهار انتساب ایدوب تاب همتی و یرتو عنایتی یده خصم غدار بد فرجام دن انتصار و انتقامه اقتدار بولرلر مذکور

امان بولوب اول بد رابئر جای حصینه و حصن متینه قاجدیلر
کتدی لر شعله آتش آسمانه چیقوب بولاجوردی خیمه به زرین نمود
اولدی اول اودك دودیده که محاب عذاب ایدی کلن جهان
طولدی

(شعر) کلن کردونك ایچی طولدی دود

خیمه افلاکه دود اولدی نمود

بیاندى بیروك یوزی اول اودله

کوکلرک یوزی بویاندى دودله

زمانه آتش که زبان حالله اول بلاکشلرک احوال پراهوالی بیان
ایدردی عیان اولنجه قارشو یقاده قارارب طوران بد کانلرک جانلرنه
اود دوشدی پایاس ناسپاس نکبت لباسک دود مصیبت الله مرآت
حیاتن پاس دوتوب کاروبار قراری نار حسرتله دوتوشدی

(بیت) بروده اودله بویاتمشیدی

اوتاده دوده اول بویاتمشیدی

بوداستان مذکور حصار مشهورک کیفیت محاصره

سندده تفصیلن واسباب فتحک وجه تحصیلن

بیان ایدر اول ائناده اطرافدن شهاب شتاب

سعید بریدلر کلوب ایردوکنی اخبار ساره

فتوح سرور آثاری ویردوکنی بلدورر

مَلِكْ مَلِكْ سیرت وفلك سیرر وحسن سریرتک اشارتیه اذفع القهر
هالتی فی احسن امرنه ایتهار اظهار اولنوب وجه حسن اوزرنه سنت
سنیه حضرت رسالت منزلت رعایت اولندی آیت هدایت آثار ادع



الشان سلم خان عليه الرحمة والغفران دوراننده حرم حرمتی
معمور حشم حشمت منصور اولوب صاحب سيف و قلم ناصب توغ
و علم اولان امرای مقدم لردندر حضرت صاحب قران دورنده حلبده
ومصرده امير اولوب اناطولیده بکلریکی دیوان آسمان نشانده وزیر
اولمشدی اول زمانده که تدبیر جهانگیر سفر مقرر اولدی ملک
دریاباردی دارالملک قسطنطنیهده قرار ادوب مصالح سلطنتی ومهمات
مملکتی کورمک ایچون اول اختیار اولوندی ارباب قلم مقدم لردندن
واصحاب رتبه محترم لردندن دفتر دار محمد چلبی که خصائل حمیده
وفضائل پسندیده یله موصوف و معرون امانتله و دیانتله مذکور
ومشهور در مذکور امیر ایله قونولدی که بو خزینه عامره مصلحتی
کوره قبض مال ایده اول مملکت معموره احوالنه ناظر اولوب بسط
اعمال ایده امیر صفدر وزیر آصف در صاحب صائب رأی ناصب لوی
نصرت آرای حضرت ابراهیم پاشای کشور کشایک تدبیر دلپذیر یله
اطراف مالک واصنان مسالک وجه ملحوظ اوزرنه محفوظ اولدی
اسباب نظام وانتظام امور جمهور خلائی تمام کورلوب عوائق وعلائق
مندفع ومنقطع اولوب روز پیروز وسعد ساعتده کوچ بیورلدی ۱۵

بوداستان سفر ظفر نشانه سبب اثرک بیاننده در

فرجه بکنک که آستانه سعادت آشیانه عرض انتساب ایدوب باب
عزت مآبه اظهار اختصاص اتمشدی اسپانیه بکنک استیلا سندن
استخلاص خصوصنده بویرلن وعد کریم مذکور سفر عظیمک جمله
اسبابندندی بو بجهلک مفصلی اول قصه نیک محصلی بودر که ملک
ملك الآمان که ملوک طوائف کفار اول جبارک الندن الامان درلردی

اولشیمکن قورقوسندن قعر مایه صالیدی قرال بد فعالک تومورپاولی
 دیدکلری بکلربکیسی که مذکور حصار مشهورک بانیدی مبانء
 مفاسده اول مظهر آثار ناسده بانیدی پاپاس لقبی ایله ملقبیدی
 جرأت وجلادت ایله فرط شجاعت اله معرون وموصوفدی بی حد
 وقیاس مرد نبرد وسوار کارزارله صوبک اوته یاقه سنده کنار جویباره
 کلوب طوریدی حصار ایچنده کی کفار بد کرداره قوت قلب افاده
 ایدوب شهامت وصرامت لرن زیاده اتمکیچون قوت وزاده حاجت
 اولورسه امداد واعداد مصلحتی ایچون آلات کیرورداری احضار
 ومهمات کارزاری اظهار ایدب درردی حصارک صودن طرفن داعی
 قبضه تخمیره الماق تدبیرن ایدوب پاشای آصف رأی سکر یوز پاره
 کمی ایچی طولو نهنگ جنک ازدهادم آدمی مهیا اتمشدی کلدیلر
 اردی لرعدوی کینه جوی تند خوبک اول جوی ایچنده اولان کیلرنی
 حصار کنارندن اول دار الکفرک جوارندن آیردی لر ایچنده برکمی
 یوق پرکمی کمی لرله طولوب اول نهر بحر مثال آسمان پر هلال اولوب
 قلعه نک صودن یانی داعی باغلندی حصار ایچنده کی کفار بد کردار
 جانی لرك جان بد کانلری نار قهرله داغلندی زورقلرک ایچنده کی آل
 بیرقلردن صویوزنده قراسی کورنمزدی شفق آراسنه هلاله دوئمشدی
 سیاهی سیاهی روی جوی شوپله قارردیدرردی که محیفه آب مشق
 اولش مثاله دوئمشدی

(شعر) زهرکوشه کشتی بو آلائی آل

نهان در شفق بود کوی هلال

زجوشن تنان می زدی موج آب

که بودی زخود سرانش حباب

صونک اوته یاقه سنده اولان کفار بد رأی که کنار جویبارده آلائی

باغلیوب طورردی کیلر ایچنده کی نهنگ جنک جوی لرتفکه طوتوب

اوزرنه صادر وارد اولمهدی که تحت ابالتلرنده اولان ولایتلرک
قری لریک و بلادلرک اجناد احشادن احضارده تمام اهتمام اظهار
ایده لری و ساز و سلبک آهنگ جنکی مرتب و مکمل کورب ندای صلا
پر صفای غزای غزایه حاضر و ناظر طوره لر مآل امر فرخ فال فرخنده
خال نیمه منجر اولور کوره لر

وصف کردار لشکر تاتار

مذکور سعادت کرای مملکت آرای که جنکیر جهان کشایک اروغ نیر
فروغند در سلطان جوان بخت و آسمان تختک پایة سربرنده باس
اورماغله تاجدار اولمشدر کالای کران بهای و لاسنه خربدار اولماغله
سرمایة سعادت حاصل ایدوب ذرة وار هوا دار لغیله اوج سمای عتره
واصل اولمش سپهر رفعتده مهر کیبی اشتهار بولمشدر

(بیت) ز آستان تو هر ذرة که بر خیرد

بر آسمان رود و کار آفتاب کند

ماه کیبی تختگاهی چرخ کردون ستاره کیبی سپاهی سیاره دون و کون
سایبانی تخاب ملکون سرابردی سراب هامون اعداد جنودی تعداد
حدودندن بیرون رمل نملدن زیاده قطار امطاردن افرون پولاد
نهادلر و آب باد کیبی طبیعتلری حرکتده معتاد اهرمن قوت و دیو
نژادلر نه قوت استر نه زاد بستان تخمیرکاده نهال تیرلری نه بتورر سه
انی یرلر بیابانده یدل کیبی یرلر نه کندولر یورلر نه آقلری ذرلر
بندکلی آت نه نعل حاجت نه میج یدکلی آت نه قران کرک نه
سیج دریاده سیاحت ادلر نه کچی ارلر نه کمی مکراده سیاحت
ایدلر نه چول کتورلر نه آت می کندولر کوهسار کیرودارک
قوردلری اما قیون در یسن کیلرلر قورد و قوشک طیور و حوشک بری سن
یرملر اولوسن دری سن یرلر بنیان هرمان کی بنیه لرک دور زماندن

چاغلدیلر سوردن طشیره چیقوب اول بدرای لر عسکر اسلام ظفر
انجامه قارشو طوب آلاي باغلدیلر مذکور سردار سرافراز اوردك وقاز
سوروسن کورمش شه باز بلند پرواز کبی کردند سوندی اول مهر
سیهر احتشام اردشیر شیر اقدام میخ کردار سپرن یاپنوب برق وار
تیغه ال سوندی

(بیت) دشمن اوستینه دلادی آتله

طاله اول دریا ایچینه آتله

نیل غیرق جوشه ویدل قتی خروشه کلوب

(بیت) صوکن فکر ایطک کتدی اوکندن

آلایک میگردوب چقدی اوکندن

اول دلیر خشمکین وشیر بد خشم وکینک یاننده اولان حشمدن
حلقه اخلاصی کوشنده وغاشیه اختصاصی دوشنده کوتورن خواص
خدمدن وخامت عاقبت تهوری تصور ایدنلر سمند خرم خرامنک
لجاسی قاروایوب طوتدیلر قومادیلر که برق وار النده کی قلیجده یانار
اود کبی ایریدی اول قاره بولود ودود قیر اندود وقار آلود کبی
قارادوب طوران آلایک ایچنه کیریدی میان میدان دار وکیرده بازار
کارزاری کرم ایدوب صواش قماشینی اله ویریدی دفتر پر عبر شهر
وایامده بر نام قویایدی که محائف پر لطائف شهنامه دن مربر
ومسطور اولان داستان پور داستان منسوخ اوله کیدیدی اول نریمان
زمانک آدی اکلدقچه بنده وآزاد آفرین باد ایدوب هر نادی ده بلش
ویاد آنی یاد ایدیدی

(بیت) جهان غوغالری برآد چوندر

سنگ اولدر قالانی یاد چوندر

مذکور سردار مقدمدن اول اقدامی کورجک خیل جرّار سیل وار
جوشه کلوب هر طرفدن صندلر ببر وهربر کبی آکراشوب ابرکی

باشن از لره کردستان سردارلرنه و سرآمدلرنه آمد ماردین و سائر
 دیاربکر سپهدلرنه امر اولیشدی که طغاة ماردین و بغاة شاردین
 مهالك حفظ و صادرین واردین سلامت ایله بی غرامت کلوب
 کتمکیچون مسالك پر مهالکی ضبط مصلحتی ایچون بیرلرنده طوره لر
 جوارلرنده اولان بد کردارک مکین کیننده طوب اول بد سیرت
 کیرودار فرصت ارر ناکاه هجوم ایده قدم شومله اول بومه قدوم
 ایده دیو شاه راه حرمة سالك اولوب هنکام آهنگ جنک اولیجاق
 هنکامه رزمی قوره لر حواله جویبار فراتده اولان عالی مقدار والی لره
 بویرلمشدی که اول یالی پی خالی قومیا لر نوکرلری و موالی لر یله
 خدملری و حشم لری ایله قدم ثبات اوزرنه قائم و دائم اولالر
 کوهستان البستان و مرعشده کروه انبوه ترکانک دلیرلرنه ذو القدرلو
 بوینک آتش آهنگ و یلنک جنک دلاور امیرلرنه امر اولیشدی که
 مقام حذرده و هنکام خطرده اقدام اقدام و اهتمام اوزرنه قیامه
 و قوامه مداوم و ملازم اولالر طرابزون و کاخ و ارزنجان دیارلرنده اولان
 سردارلره و مرزبانلره ارمنیه و کرجستان حدودنده طورن حسام
 و سنان کبی خون فشان و جان ستان لره احکام قدر احکام و ارمشدی
 که اول شیرلرکنام لرنده و اول شمشیر نیام لرنده آرام ایده لر ناکاه
 هر قنقی اوج دن یا جوج فتنه خروج ایدرسه حدّ حدید پرأس
 و شدید تبغ و خنجرله اول بد اختر کراه لروک رهگذارنه سدّ سدید
 ایدوب اتمام مهامده تمام اهتمام ایده لر ملک الامرای روم و اول
 بومده اولان قرومه امر اولیشدی که محرای خرم فضای سیواسده
 آلات کیرودار و مهمات کارزارله اما سیه و توقات و نکسار و قرة حصار
 دیارلرنده اولن عسکر جراری احضار ایدوب سابقا مذکور اولن
 سرحدّ سپهدلرنه مظاهرتنه و معاونتته حاجت اولورسه امداد
 و اعداد مصلحتنده قصور و فتور اظهار و اشعار اتمیوب بی اغال و امهال

اتهای جانبیه دوند رمشدی اول سردار لر بتروواردین دیدکاری
حصارک جوار غده کفار بد کردار له کیرودار اتدیله صبا صفا بخش
نصرت اسلام اسوب تیغ آتش درخشته بر نیچه باش کسوب بر قاچن
دری الدیلر قالانن قاچورب تار و مار اتدیله اسیر و دستگیر اولانلری
زنجیر تحصیره چکوب آستان آسمان نشان سلطان جهان کیره
ذمت هتترلر نه لازم اولان خدمتی یرنه یتوردیلر سعیلری مشکور عیالری
میرور اولوب نظر رعایت اله منظور و مسرور اولدیلر

(بیت) عدودن کسر باش و دوکر قان بهادر

پیدوکی حلال اوله کم قان بهادر

اول قونا غده برکون اوتوزاق اولندی بوسنه دیارنک سردار سهه
سالاری خسرو بکدن اولاق کلدی ایردی سرم ادا سنده اولان بقاع
حصی و قلاع متی دن اربک نام قلعه نك دزدارنک کردار سعادت
فرجامی جاده اطاعته کیردی حصاری تسلیم ایدوب مراسم خدمت
اهل ذمت و انقیادی تقدیم اندی دیو خبر و پردی ۱۵

بو داستان حضرت پاشای قلعه کشای پتروواردین

حصارنک اوزرنه دوشدوکنی سور ایچنده محصور

اولان بد کردار لک زنبور شور و شور

باشلر نه اوشدوکنی بیان ادر

چون لشکر کشور کشایله سلطان جهان ستان سابقا مذکور و مزبور
اولان ادایه چکوب خیل سیل رفتار له صفدر لر اول دیارک هر طرفنه
اقدیلر باد خسارت له خرمن دشمن بد سیرت و فاسد نهاده هوای
فنایه و یروب بلاد و قری ده دار قومادیلر یا اقدیلر تونه کفارنده بر
حصار واردی سوری معمور و دیواری استواری زمینی متین و مکانی

تیغ‌ننده کم عروس ظفر جلوه کا در
روشن کورندی عکس رخ پر نگار فتح

بیان تهیه اسباب غزای جهان آرای و تعبیه اصحاب سفر ظفر اثر بجانب انکروس منکوس تدبیر

چون حضرت صاحب قران نصرت قرین قرال بد فعال لعینله قتاله
اقبال ایدوب اول خصم قدیم پرکینه عزم رزم تصمیم ایلدی مقدم
امرای عظام و معظم وزرای کرام امیر صف آرای و شیر آصف آرای
ابراهم پاشایه بویوردی سفر عظم ظفر رهبرک تحصیل مهاتنک
مقدماتی تکمیل و تقدیم ایلدی یقینده و اراقد اولان بکوره
ولشکره طیر سیر و شمال استعجال اولاقدر ارسال اولوندی که خدم
وحشم یراق لرن کوره لرساز و سلب آهنگ جنکی مرتب و مکمل
ایدوب دست همتله کان جیتی قوره لرهنگام رحلتله مقابلرنده
مکانلرنده حاضر و ناظر طوره لرن اناطولی ولایتلرنده و روم ایلی
ناحیتلرنده اولان سردارلره و سیه سالارلره احکام قدر احکام قضا
مضا وارد اولوب واردی ایردی هر طرفده اولان صفدرلره خبر سفر
ایرشوب کوش هوشلرنه فرمان واجب الادعان سلطان صاحب قران
کیردی مهالك عربده اولان ملک الامرالره امر اولمیشدی که مصرده کی
وشامده کی و حلبده کی افواج دریا امواج و کروه انبوه کوه شکوه اله
مقابلرنده آرام ایدله لرناکاه اول بلادده سیل فساد جوشه و بیل
فتنه خروشه کلوب بر نهنگ آتش آهنگ باض قالدیره اقدام اقدام
اوزرنه طوب آب تیغ میغ تابله اول بدکردارک ایش تمام ایدله لرن
سواحل دریای رومدن واسافل واحات و برقه دن اعالیء صعیده و ارنجه
حوالیء جویبار نیلده اولان جلیل القدر سالارلره جدده و زبیده

زمین پرده کی آسمان پرده دار

هر يك بری برندن يك اول طول مسافده غیبت عرضله عرض جیش
ایحدوب مرتب ومذهب ساز و سلب ایله نوکرن وقولن کوستردی

(مصراع) یوری ساول دین یساولر

صاغ وصول یورودیلر هر کیشی یه کیشکده اول دیوب بکله واغاله
یوللو یولن وقوللو قولن کوستردی لر امیر صفدر وزیر آصف در ابراهیم
پاشا یسر الله ما یشاء حضرتلری نك پرزینت قوشونی سائر قوشونلردن
ارتوغدی قولنك نوکرنك هر بریسی مرد نبرد وسوار کارزاری ایچنده
بر قوشونی دیه جکی یوغدی اول کمی لرك اك کمی هر نه پرده اولورسه
نبرده یارار نبرده سواردی التنده عری آق اوستنده دربندی
جوشنی النده هندی نیرده سی واردی

(شعر) عقاب چار پر در زیر کرده

نهنگ در میان شمشیر کرده

قوشون بکلرنك التون باشلو سنجاقلری كوك یوزنده آفتاب عالم تابه
دوغمشدی اول عیلمك یاننده بیراقلر اوستنه کنش تابی دوشمش
کلکون سخابه دوغمشدی

(شعر) هر علم بر فتنه عالم در زریں کلاه

ماه اما قدی سرو و سرو اما خدی ماه

کوکدن امش اول لوای نور در بو ظل حق

آق سنجاق و دهنده پادشاه دین پناه

سپاه کیاه شمارك پیاده سنك وسوارنك عددی و عددی دفترده مقدر
اولانه تطبیق وقانون مقرره توفیق اولنوب بجهل ومفصل کورلوب آلات
کیرورداری ومهمات کارزاری محصل ومکمل اول قدر عسکر عرض اولدی
که حدود فلک دوار جنود ملك سیارله آراسته اولوب مواکب
کواکب تیر شهاب ثاقب و شمشیر بهرام خون آشام ایله پیراسته



و شوروك غایت غلیانی هنگامی ایلدی بزم رزی کرم اولمشدی اوکنده خون لکونله پر اولان کله لر کاسه سی شراب نابله طولوپچانه سیدی جانلری آق سندن فغان ایدنلرک ناله سی و غلغله سی روحانی بزمینک فرح فرا وترح زدا ترانه سیدی هکاک سفاک بی پاکدی نهادی و اعتقادی ناپاکدی سفک دما بی سبی حرائر و اما بی عادت ایدنمشدی جای بحاری رعایت بپردی هتک ستوری و فتک صدوری و سائر مجوری رغبتله اشلردی هیچ بری سندن پرهیز قهردی اهل اسلامه بلکه کافه انامه اول بد فرجام نکبت انجام بلیه عامه و طامه کبری یدی اول سببدن ترسای و کبری قویوب مذکور سلطان جهان کشای عزم رزم آرایله اول بهدرا ی آرای کتدی بر کره کره نای غرای غرای چالدروب چالدرون اواسنده اول منبع مجور و جمع شر و شورک درنکن بی درنک تیغ بی درنکله طاغندی دفعه ثانیه ده اقدام اقدام اوزنه کلوب اول طافی باغی تمام دفعه اتهام ایلدی رایت ضلالت آیتنی که ساحت راحت نصیب دار السلام اسلامده نصب اتمشدی رفعه اقدام ایلدی اول اتناده که بنده و آزاده سوار و پیاده یوز بکدن زیاده مرد نبرد وحد عددن بیرون و افرون اسباب و آلات کارزارله کنار فرانسه واردی ایردی سلطان مصر قانصو غوری که دور جوری آخر اولمالویدی پر ساز و سلب جلب لری و چرکس ناکس لری ایله ارقوری کلوب یولنه کردی خاتان عصر ناچار اولوب دست شمشیر برق تأثیرله اول خار و خسی شاه راه غزادن ایردی مذکور بدکردار لری قویوب بو نابکار لره پیکاره طولاشدی مهمام مرام زنجیر کره کیرکی بری برینه اولاشدی اول صاحب قران جهان کیر دیار شرقک و جزیره غربک تخییری تدبیرنه طالیدی جانب غربده اولان کفار بد اختیله غازیلرک نار نبردی ششدر تأخیره قالدی هنگام بقای احکامی و ایام دوام سلطنتی مدت صفای مد و نوای بلبل و لقای بزم آرای کل کی

صفت عرض جیش نصرت کیش

سیاه کیاہ شماری شہریار کامکارہ عرضچون

(مصراع) طول املدن طویل عرض عرضدن عریض

بر فضاسی خرم هواسی خوشدم محرای دلکشای اطرائی و اکنائی
مکشوف وسعت و فستله معرون و موصوف فرح فزای و ترح زدای
اوائی اختیار اتدی لر سردار و سپہ سالار لر چری باشلرنہ خبر و یردی لر
و بیوردی لر صواش قاشیلہ لشکر ظفر رہبر و جیش نصرت کیشی
احضار اتدی لر

(شعر) طوتوب یر یوزن اسب و اسباب جنک

زمینی تنک و اهل زمان اولدی تنک

ایچینی شوق کارزار پر نار اتمش طاشی یولاد چینی پر شکوہ کروہلرقارہ
طاغلرکی یورودی لر کوندربایراغی التندہ یاپراغی آچلش باغلرکی
آراستہ و پیراستہ آلائی لر محرای بورودی لر

(بیت) چریدن دشت و در دریا کورندی

دمور موجیلہ محرا بورندی

اسب تیز کردک توزی یلہ سپہر برینک لاجوردی یوزی بوزروب آینه
مہرہ دوندی مرد نبردک فوجلریلہ درہ لر موج اورر دریایہ دوندی

(شعر) بقی محرالری دریا صانوردی

آنی کورسیدی رستم یا صانوردی

آلائی کورہ کورہ فوج هر آلائی بر دریایہی آھنئی موج و هر
کورہ بر کورہدی پر شکوہ اما روان

(بیت) کورن دردی اولوب اول وضعہ حیران

کہ طرفہ طاغ اولورکم طاشی یولاد

هر فوج بر بحر پر موج ایدی بی حد و پایان



طرن شرقدن باد فساد قالقوب سفینه زمينه بر وجهله اضطراب
 وپردی که عربدن و عهدن ترك ديلدن حضور کتدی مرز
 ارزجانندن ناکاه بر مکره خروج ایدوب اوج بروج آسمان طغیان
 عروج ایدوب بدن کلشن کشور آذربایجانده لاله کبی قزل باش بتدی
 سرخیل بی میل خیل خلیل شیخ زاده اردبیل شاه اسماعیل سبیل
 لئاده سالک اولوب شعار اباحتی اظهار دعوت ضلالتی آشکار ایلدی
 اول بدنهاد فاسد اعتقاد و مذهب بی اصل شیعه شائع ادوب عوام
 انانی که انعامدن اصل درلر اول دامنه شکار ایلدی حضرت علی نك
 حبنده سائر خلفای راشدین و ائمه مرشدینک بغضنده متوغل
 اولدی هلك فی اثنان محبّ غال و مبغض قال خبرندن که مذکور
 علم علهدن منقول و مقبول در اول جاهل غافل اولدی

(بیت) جاهل اولن کسنه مغرط اولور

مغرط اولما یحق مغرط اولور

شتم صحابه کباره و سائر کباره که اصحابی اولدن کم ایده کلشلردی
 وجه اعلان اوزرنه ارتکاب اتدی صغیردن و کمیردن ذلیلدن
 و جلیلدن اول خصوصیه خلوص اعتقادله کندویه متابعت اتمینلره
 حدّ معتاددن خارج عذاب اتدی اتباع اشیاعی عوام هوام کردارک
 او باشلریدی اول بدنهاد نابکارلرک خلیفه لری فساد بیکارلرنک
 باشلریدی

(بیت) باشنه هربری بر ابله سدی

فکری دون کون مکر ایشی تلبیسدی

طاهی صو و اچینده یوق صفا

دین قیاسن کیمه مش باهی قبا

اول جمع فساد جمع اولن بد نژادلرک منبئی بلاد آهادر رومدی
 هر زمان مذکور منفسد فاسد اعتقاد قدم شومله اول بومه قدوم

در فغان سنان لرینك و درخشان حربه لرینك یلدزلریله یریزی چرخ
 كردونه هال اولدی سرحد دیار کفار بد فعالده بر نهر بحر مثال
 واردی که آدی صاوایدی ایام طغیاننده و هنگام خروشنده نیل بد
 جوشله طوقوشسه جلدسنی صاوایدی اول نهر بحر جوش وابر
 خروشدن عبور و سرم اداسنه مرور ایچون کیلر اوززنده جسر
 باغلق امر اولدی اول مصلحتك اتمای حضرت پاشای صف آرای
 آصف آرایك حسن اقدای ویمن اهتمای یله حیر حصوله خیرله
 وصول بولدی بحکم و مبرم کرهگیر زنجیرلر ویرتاب قلابلرله خللدن
 وذللدن امین و متین کویری یا بلوب خیول و فیول و کوتری عسکر
 اجمال واثقک ایله اوززندن یکدیگر متزلزل و متخلخل اولدی لشکر
 ظفر رهبر سفر مضرت اثر دن غالب و سالب غانم و سالم عودت ایدنجه
 پایدار و بر قرار طور دی بر یری بوزلدی ماه مذکورک یگری دردنده
 پادشاه ستاره سپاه دن بر کون اوکوردی مقدم امرای عظام و معظمر
 وزرای کرام دستور اعظم ناظور اکرم حضرت پاشای کشور کشای
 بله سنج اولان لشکر و قوشولان قوشونلرله جسر مزبور دن عبور
 ایدوب دار الحربه کیردی کره نای صور ادای مهابتنك و کوس صلابتنك
 صداسی اقصای دیار غربه واروب اول کوشه لرده اولان کفار بد
 کردارک کوشنه ایردی پیانی چکن آلائی لر و فوج لرله سرم اداسی موج
 اور دریا به دوندی سمند تیز کردک و مرد نبردک غبار مثاری و سپاه
 ظفر پناهک کرد سیاهی اوج سمایه ایروب آینه مهر و ابکینه سپهر
 دوندی یارنداسی پادشاه عالم پناه خاصه خدم و عامه حشم ایله
 کچوب کنار جویبارده قوندی سوار و پیاده و بنده و آزاده رکاب
 کامیابنه ملازم و واردوی هایون هامون پوینه لازم اولانلرله زره و خفتان
 جوشن و برکستوان سپر و مغفر اولشدر ب جبه خانه ده اولان آلات
 حرب و ضرپی و مهمات کارزاری بیله سنده مواکبه راجل و راکبه بخش



اشتغال‌دن زمام اهتفای اول طرفه صرفه ال دکه مشدی هوای غزانک
 شاهباز بلند پروازی سلطان مراد خان غازینک مدّت سلطنتنده
 وعهد خلافتنده دای اول بلاد آبادک دماغلری پر باد فساد اولان
 دیونزاد و آتش نهاد سرکش طاغیلری باه اکه مشدی قرال
 بدفعالک سیل پر جوش طغیان دفعه قابل اولیوب بر نیچه دفعه اول
 بد رأی طونای پرو یقایه کچمش لشکر اسلام ظفر انجام الہ میدان
 مردانده مردانه دوشمشدی صحرای وریاده و بیدای کوس اواده
 خروج کوس و غای کوشه بام چرخ مینا فامده کوش سروشه ارکوروب
 اول مغرور تنور پر شر و شور کیر و دارده نیزه و حرب اودنیله حرب
 اودونی یاقوب آخر کاری زاری اولوب یاقدوغی نار کارزارله کاروباری
 دوشمشدی

(بیت) دوشوشوب نیزه و حرب اودونی

ایدر پر شعله ضرب و حرب اودونی

مرحوم و مغفور سلطان محمد خان ثانی که درگاه آسمان اشتباه
 مجده گاه خاقان و مغفور در تاریخ مشهور لرنده مرقوم و مسطور اولان
 وجه اوزرنه مدینه متینه قسطنطنیه فتح ادوب طنطنه مهابتی برج
 طاس چرخ برین پر طنین اتدکندن صکرة سنان رزی مذکور
 کشوره عنان عزى مزبور طرفه صرن اتمشدى معموره مشهوره نك
 غنچه اميد فتحي کليستان جنانده بتمشدى ابتدای جلوسندن
 منتهای مدّت سلطنته واروب کوس رحلتی چالنجیه دك بو آرزوی
 هم خوابه ایدتمشدى که نیروی بازوی هم تله اول طاوس جنان کبی
 پر زینت عروس کناره کتوریدی بار ناموس و عاری کوتورپ
 طور میایدی غزا یازیلرنده ترك و تاز ایدن تازی سوار غازیلرک دمت
 هم تله مناسب بلکه واجب اولان امری یرنه یتوریدی

(بیت) یرن پر خار اتمشدى اول افکار

کرمیده لشکر کشور کشایله پاشای پسندده رأی فلق سپیده دم کبی
شعق کون علم چکوب یورودی عسکر جزارک فوجلری دریای زخار
موجلری کبی صحرای وکوهساری طوتوب سنان درفشانک که آتش
درخشانندی یلدزلری کوندزن کوك یوزن سراسر یورودی

(شعر) موج اورب لشکر یورودی فوج فوج

طولدی بحر و بر نهنکیله پلنک

بید رنک اولدی سمانک چهره سی

اولدی دریا قورقوسندن بی درنک

اول مقدم الجیش اولان سردار معظم و سپه سالار کیش ظفر پشه نك
اردنجه حضرت صاحب قران نصرت قرین بلسنجه اولان بیسه کارزارک
شیرلریله یوریوب نیمه واردی جیوش دریا جوش و صحرای پوش یوقشه
وانیشه طولدی خیل سیل پوی و جنک جویله دره لر ایچی پلنک
شکار و شیر کیر دلیرلریله دیه لرك باهی و طاغ لرك ایچی طاهی
پر اولدی

(شعر) حربه لرله برق کیچی تابدار

طیطلو اولمشدی فرق کوهسار

طاغ باغلمیشدی تیغ و کمر

چماکه میغه قوماشدی مهر

منزل مذکورده لشکر منصورله سلطان غضنفر فر نازل اولدقدده یحیی
پاشا اوغلی بالی بک که یاغیه قلیچی چالیه آغیدی اوی تکیه کاهیدی
چراغنده یانان کمره یاغی لرك ایچی یاغیدی خواننده قویان نان کقار
بد کردارک خونیه یوغرلوب سفره سنده دوشنان طعام صبح و شام
نار کارزارله بشردی جیش غزاتله کیش بغاته یاز و قیش ترک و تاز
ایشیدی تازی سوار ترک غازیلریله ایراغه و یقینه طورماز آقینه اشردی
معراج غزایه عروج ایدن اوج بکلرک مقدم لرندهندی کثرت خدم

و فرخنده مآلک اوائلنده سلطان جهان کشای خاقان فرمان فرمای
لوای غزای غزای دست جهادله رفعة و ببع شخصت درخت کفر
بدنهادی پیرامی کلشن دارالسلام اسلام دن نیروی بازوی اجتهادله
قلعه اقدام ایلدی لشکر کشور آرایله اعدای فساد آرای هر قنده یسه
ارای کیدوب دشمن بد نژاد و ناسد اعتقادک وجود بی سودندن
قهای بقای و خلعت حیات بی ثباتی چنک جنک و چنگال جدالله
خلعه اهتمام ایلدی انکروس مخصوصک قرال بد فعالی سلاطینی تخت
نشینی کفار تجارت معظم لرننددی و فور عکد و حضور عکدله ظهور
بولوب جیش بد کیش صلابت و مهابتله مشهور اولان دار الکفر
سردارلرنک مقدم لرننددی

(نظم) صلابت کوهساریدی او طافی

ایچی پرسنک جنک و نار پیکار

ایره مازیدی ییرندن او طافی

اقردی خیلی سید خیل جرار

همیشه اول فساد پیشه بد نهادلرک کراه امیرلری صیدگاه غزاده
میشه جهاد شیرلری ایله بولوشی کلشردی میان میدان مقاتله ده
مقابله ایدوب چنک جنک و چنگال جدالله یرتشوب یولوشی
کلشردی ولایتلری باغی نک حوالیسی اول باغی لروک عالی مقدار
والی لری شوک شوکتله و سنک صلابتله باغله یو کلوب طورلردی جای
جایتلرنده آرام ایدن رعیتلری رعایت امرنده تمام اهتمام ایدرلردی
کاستان ولایتلرنه کله وارانلر بجه کره اغله یو کلوب طورلردی اول
آتش نهاد سرکشلرک مشیت درشت کرزنه بورنلری اوولاماشدی اول
سببدن نیزه کی باش اندرملردی و بند کند طاعتنه بوپون
ویرملردی تیغ بران و سرتیر خنجر کی حدتلی و سندان آهنکر
کی شدتلی کسر اولمیویدرردی ذل غل اسری بلرلردی انوچگون

ورمشدی تنزله و تذللہ بحال و احتمال قومادیلر تمتع و ترقع بابنده
جواب ناصوابی ددیله و اشتدیلر آخر کار اول بد کردار لر تدبیری بو
وجه اوزرنه تقریر اتدیله که غیر عام ایدوب کفار بنی اصره
نصاری دن کندولره معین و ناصر اولان اکبره و اصغره اول حال
مصیبت مآلی اعلام ایده لر اساطین دار الکفر اولان سلاطین چه
وله دن استمداد و استنجاد ایدوب اصحاب قتال و اسباب جدالک
تحصیل و تکمیلنده تمام اهتمام ایده لر تقریر اولنان تدبیره بنه
لهک و چهک بکلرنه رسول ارسال ایدوب احوال پر احوالک خبرینی
ایصال اتدیله اول بد فعال لر دائی بی اهل و امهال اصحاب امدادک
و اسباب امدادک احضارنه و اظهارنه اقبال اتدی لر نیچه دن
والاماندن دائی فراوان مرد نبرد و بی کران رجال قتال کلدی ایردی
و مشقارک و خروادک دائی پولاد نهاد خریادلرینی سردارلری
وسیه سالارلری بریره دیردی بازار کارزاره یارار صواش قاشن احضار
ایدوب بزم رزمه مناسب ساز و سلبی مرتب کوردی لر یوز بیگ وار
نبرده یارار نبرده سوار بو اول مقدار بلکه دائی زیاده آهنگ جنگه
آماده پیاده یله هنگام حرب و دارو کیره و ایام ضرب و شمشیره حاضر
و ناظر اولوب طور دی لر صوابی و درواپی اولکرنه الوب اول ایکی صوبیله
عدوی کینه جوی و تند خویک یولنی سد آتش جهل سنی رد ایدرز
صاندی لر رفیق توفیق رجائی و طریق امن و امانی قویوب هوای اغوی
ابلیس پر تلبیسه اویوب بیله الدندیلر و صوبه طایندی لر

(شعر) قرال بد فعال نکبت انجام

قتاله اتمشیدی کرچه اقدام

یوغیدی جنگ جویه اعتمادی

انکچون اتدی صوبه استنادی

اول جاننده خصم مخدول مدافعه و مرافعه تدبیرنه مشغول بو

اولسبدی حرکت برکت اثر متعذر اولوبدردی بخت درشت زمینی
نرم ایدوب کرم نابستلک سورن کسر امکچون هرکون باهور باغاردی
دود سناه آه عشاق کبی آه آن آسمان طوبوب عهراکاهدن ناره بولودلر
چرخ کموده آغاردی باب آفتان سلطان کامبابک اوزریدن دفع اکچون
سایمان ابرظلمانی قورلور واسب تهر کردک ایاغندن نالغان کردی
تسکین اکچون سقای عهاب آب انشان اولوب قطارله مطارله روی زمین
ممکن ایدردی

(بیت) عهاب و باد اولوب سقا و سترای
مولانوب سوپرلوردی طاغله طاعی

بو داستان شهریار کامکارک عزیمتندن وغزایه نیتندن خصم بد رأی خمدار اولدوغن بیان ادر

سلطان آسمان سربک لشکر کفور کبری احضار ایدوب کوس جهادی
چالدردوغنی دهار انکروسک تهمیری تدبیری ایله لوی جهان کشای
غزای نالدردوغنی جاسوس واروب قرال مخصوصه خبر وپردی اول بد
فعالک نوعی عیشی پر نیش تشویض ایدوب سور سرور و تصور
حضورل زبر و زبر قلدی جمش بد کیمعنک مقدم لربنی و خدم
و حتمنک هتتم لرل باب مصیبت مآینه احضار ایدوب کلی خبر
شر اثری اول بد اختلره اظهار اندی ایتدی سلطان سمر و بر
لریمان کتر و بر لشکر هفت کهورله بگله ازدر هفت سرله اوزر و سوزله
بورودی کرد مرد نمرده روی چرخ برینی طوبوب اورودی کردون
پوبله چاروسوی کوی زمینی بورودی منبر ممبرلری ومدتبر مدبرلری
وامرای بد رأی بر ارابه دروغلردی معایله و معایله امرنده معاوړه
و معاوړه اندیلر اول بد نهاد مغرورلرک باد غرور دماغلربنی فساد

ارایه مجتمع اولدی لررؤس خدم وجوه حشم فرمان واجب الادعان
حضرت صاحب قران نصرت قرینه حاضر و ناظر اولوب جناب
لامیابدن بادر و صادر اولن لطیف اشارته و شریف عبارتته اعیان ارکان
و صدور دیوان زره کبی مصور چشم سیرکبی مجتسم کوش ادی لر
مع سروصی هوشله مستمع اولدی لر وزیر صاحب نظیر و مشیر صائب
تدبیرک فکر بکر دلپذیری مقتضاسی بده فرمان قضا جریان و قدر
توان وارد اولدی که اول حضور و آرامه مناسب مقام هر سرورده هر
تاج کون طورله خیام کردون قیام اقامت تورله مواکب هر عدد
بکواکب عددک آتی ویرانی آتلوسی و یایانی مصلحتی کورله ۱۵

جو داستان شهریار کامکارک عزیمت ارتحالن صوفیه دیارندن کیفیت انتقالن بیان ادر

چون مذکور مقام دلگشاده و محل آرام راحت فزاده امر اقامت تمام
اولدی اول مرادده کورله جک مهتم جهاد مراد اوزرنه خیرله حیر
حصوله وصول بولدی کوس رحلت چالئوب صدای هر صفای کره نای
غزایله کوش سما طولدی مراکب کواکب شمار دشت و دری سراسر
بورودی حواشی و مواشی طوتوب بورودی بهرق بهرقلریله اعمار
مشاجره نک قوری بوداقلری یا شروب خیول و بغال بی حسابک لعال
آتش تابی یله یاشارن سبره زار قورودی مصادمه و مزاحجه امواج دریا
امواج دن هوا بلادی ضیق النفس مبتلا اولوب هر نفس دوتق اولدی
ماهیجه توفنک اوج عیوقه عروج ایدوب شقنه علم افق عالمده
عروس آسمانه تنق اولدی هنگام کرمایدی آکر هوا بدی و کرمایدی
قرمشدی مسام ابدانندن در برنه قان سرمشدی قطع سفر قطعه من
السفر ایدوکی ظاهر اولویدرردی امداد رجائی واهداد آسمانی

تیر پَران ایله دافع و رافع اولمشدر و صدای بشارت فرای جلیّه غلبه
عسکر مظفر الاسلام فرصت انجام اطرائ ربع مسکونده و آکنان هفت
کشورده شایع اولمشدر تازی سوار غازیلرک غزا یازیلرنده زاد جهاده
قطع منازل پر نوازل و مسالک پر مهالك ایدوب مُراد مُراده ایرمه لری
ناصری رایات نصرت آیات اسلام ظفر انجام حضرت صاحب قران
سلیمان زمان نهمان دورانک حسن اقدامیله و رافع لوای غزا آصف
دوران صف آرای میدان مردان سمی خلیل الرحمان جلیل الشانک
یعنی اهتمامیله واقع اولمشدر نه اونجلین سلطان صاحب شمشیر سریر
عرش پایّه خلافت ساینه صالمشدر ونه بونجلین وزیر صائب تدبیر
دست صدارتہ ایاق باصمشدر

(بیت) امیر انجمن وزیر این چنینی

جهان چون نیاید بریر نکین

(نثر) بونجه زماندر که دهقان دوران جهان بوستاننده اشجار عدالت
بار نصفت ثمار سلطنتی تیمار و ترتیب ایدر اول نهال اقبال درخت
بخت کی بر سرو آزاد اولامامش و چی کلشن ولایت ساینه صالمشدر
انوک دوراننده اردوان آدن اکه که رکاب کامیابنده نیجه اونک کی
دلور اُردوان در عهد عدلنده نوشین رواندن سوز اچه که اول
بابده لفظ خوشکوار فصل لکطابندن هزار چشمه نوشین رواندر
(نظم اندر وصف سلطان جهان)

نام نوشروانی اونتدردی عدل و دادله
شمدی آغرلرده آدی دادی در نوش روان
عدل و دادیله جهان آباد اولدی شوپله کم
قللدی ویران مکر کم خانه دشمن هان
بولدی برکنج ویران کم صوقه باشینی بوم
شوپله معمور اولدی انوک عهد عدلنده جهان

(شعر) نیزه لر قالقوب قزل بیراغده

دامی کوهساری طوتدی لاله لر

اولدی ظاهر آتش شوق غزا

اول اودک تابیدی کلکون والدر

جوق جوق شوق ذوقله میدان مردانه سنان کبی باش اچوب کرنلر
آلای آلای صفایله دریای وغایه طالب اوقه قلجه قلغان کبی کوکس
کرنلر کلدیلر ایردی لر ایراغ و یقین دمایوب اقیق یازی لرنده ترک وتاز
ایدن ترک لر باشلرنده غی قزل برکک لاله لری یله مخرای غزایه زینت
ویردی لر محن کلستان کبی سرسبز و طاق آسمان کبی بنفش ورق ورد
و طبق شفق کبی سفید وزرد و سرخ درفش کونا کونله روی هوا
پشت بوتلونده دوندی بدر سپر و هلال تبر و شهاب تیر و برق شمشیر
وقوس قرح کان و اختر سنانله پشت هامون روی کردونه دوندی

(شعر) پراز خار نیزه شده دشت ودر

کل و غنچه اش کشته خود و سپر

ملك الامرای اناتولی امیر مقدام بهرام پاشای شیر اقدام تحت
ایالتنده و حوزة جایتنده اولان ولایتلرک بجه سردارلری و سپه
سالارلری خدم و حشم لری و طبیل و علم لری بازار کارزاره یارار صواش
قاشیله و برم رزمه لائق فائق مرتب و مکتل ساز و سلب اله دستور قدیم
اوزرنه بغا اواسنه که مخرای عظیم در جمع ایدوب پیای و دمام
دو کلوب کلن ازدهام آدم فوج لری یله اول مخرای خرم فضای موج
اورر دریایه دوندردی غبار مثار پیاده و سوارله روشن نهاری شب تاره
و چینی سپرک ماه رخشان و سنان درفشانک یلدیری یله پشت زمین
روی سمایه دوندردی

(شعر) کوکک یلدزلری اینوب زمینه

دو نر روی زمین چرخ برینه

جهان دارينك شهرپاريدر اول
زمانيله انوك امان تو امان
زمين وزمانك مداريدر اول
او ذاتك صفاتي نيجه وصف ايدم
كه نور جهان ظل باريدر اول

پادشاه جهان پناه آسمان بارگاهك مدت خلافتنده ايت ضلالت
آيت كثر منخوس منكوس اولويدر اول غزاي غزاي مشهورك كه
كتاب مستطابك فصول وابوابي انوك اصوليني بيانده مسطور در
مذكور قضيه مرضيه مصدق و محقق در مزبور مساعي مشكوري جامع
اولان غزانك كه مجامع انسده قدسيلر جوق شوق ذوق ايله انوك
ذكرني سامعلر در ثقاة رواة مقبول الروايه دن منقول اولان وجه اوزرنه
اصل بودر كه حكايت اولنور ۵

بوداستان عبرت نماي حضرت صاحب قران جهان كشاي كشور بني اصغرة اقدوكي غزاي اكبرك بياننده در

چكدي لشكر انكروس اوستنه سلطان غرا
تايينيوب جوش ايلدي درپاي ققان غرا
موج تيغ ميغ كونييله بورندي يريوزي
اقددي دشمن اوستنه چون بحر جوشان غرا
طولدي غازيلرله ديوان سليمان زمان
كلددي هنگام جهاد و ايردي دوران غرا
كوهسار جنك اولدي پر پلنك تير چنك
طيطلو شير زبان اولدي نيستان غرا

آرامده بر تاج کون طورلدى رعيتك شكرى وشكايى رعايى ونكايى
 مصلحتى كوردلى طعام انعام عاماله خواص وعوام انامك خوان آمالى
 مالا مال اولدى مجاور ومسافر عدل شامل وبذل كاملدن حظ وافر
 بولدى سوار وپياده بنده وآزاده هر نه اراده پراكنده قابو خلقى
 واريسه اوردوى جهان جوييه حاضر اولدى ادرنه دن كوجولوب بر
 تاج كون منازل ومراحل قطع اولوب فلبديه وارلدى معموره مذكوره
 اقليم عظيم سرك قديم شهرلرنددر فيلقوس يونانىك كه ذو
 القرنين ثانىك آتاسيدر دار الملك در كوه شكوه كروه لرودريا موج
 فوج لرله اول دياردهكى محرالر طولدى كنار جويبار مَرَجده اولان
 مرج احضر سرخ وسفيد اوقلر وچادر لرله پر زيب وزينت اولدى
 اول ولايته دائى تاب آفتاب عنايت سلطان جهان بان ايردى هر نه
 ناحيته كه پرتو عاطفتى دوشدى نور حضور وفر سرور ويردى
 واوغردوغي بلادى عدل ودادله آهاد ايلدى انصاف كامل وانتصاف
 شاملله اطراف واكنافده اولان اصناف رعيتك قلوبى رعيت قلوب
 دلشاد ايلدى روى عروس وجشم خروس كى پيراسته وآراسته
 صدرلر وآلاى لر كوس صلابتى چالارق صدائى كرتة ناي مهابتى شش
 كوشة هفت كشوره صالارق قابولو درينددرن كچوب صحرائى پر صفائى
 صوفيايه كه ديار لارك مشهور شهرلرنددرن دخول ونزول بويوردى
 نهر احسان فراوانى روان اولوب كنج نياز وكوشة احتياجده آج
 ومحتاج قومادى توشة عطا وخوشة سخايله كوكلن كوزن طيوردى پرتو
 عدالتى شهره وقرايه آغه وقرايه يتشوب ضياء فضل وبذلى اغنيايه
 وفقر ايه ايردى آفتاب جهان تاب معدلتى معموره مذكوره نك شب
 تعب والمدة وديجور جور ستمده قالمشله نور وفر ويردى

(شعر) درخت بختى قنده صالحه سايه

قومردى تاب وفر خورشيد آيه

احکام قضا مضایق و قدر اثر قبول ایدن سعید رشید مقبول و عناد
ایدوب انقیاد اتمین شقی بد نژاد و مردود در محضای غرای سوائم
غنایم طولدردر مال غنیمت انوک شریعتننده حلال اولوبدر
کرمای هوای جهادله جویبار فساد اعدای بد رأی فاسد نهاد
صوغلوب سبزه زار عیش کفار بد کیش فاسد اندیش صولوبدر

(بیت) نبوت امری انده ختم اولوبدر

اطاعت بیروغینه حتم اولوبدر

مصلحت رسالت تمام اولوب تبلیغ کلام بلیغ حاصل اولدقدنصکره
صدر عالم و بهتر بنی آدم مقام قدسه واصل و منزل انسه نازل
اولدقدنصکره خلفای راشدین و ائمه مرشدین رضوان الله علیهم
اجمعین اودای دین مبینی و اعدای شرع متینی جمع وقعه اقدام
اتدیر احکام شرائق احکامده اوامر و نواهی تنفیذ و تأییده ذرائع
اولان اعلامی اعلامده اهتمام اتدیر انلردن صکره امرای عظام ظهور
ایدوب حفظ ممالک اسلامده و ضبط امور جمهورانامده مسالک
خلفای کرامه سالک اولدیر سق جیللری مشکور اولدی سایه
عدالتلرنده و جای جایلتلرنده خواص و عوام حضور ایدوب ذکر
جمیل و اجر جزیل تحصیل اتدیر کفدولر کتدیر آدلری یاد اولوب
بلیش و یاد اچنده مذکور اولدی

(شعر) آدمک بو جهان فانیده

ذکر باقی سی عمر ثانی در

خیله اکدوری کور آدوی کم

ذکر باقی و عمر فانیدر

حضرت رسالتک نوبت نبوتی قیامتہ دک شش کوشه هفت اقلیمده
بیش وقت اولسه کرکدر هر زمانده بر سلطان عظیم للمثل و عظم
الشان نوبت داری اولور ایکی یوز الی ییل و اردر که اول خدمت

(بیت) علمهای شای برآمد باوج

محیط صلابت در آمد بموج

سفید سرخ وزرد و بنفش درخش کوناگون درفش کولر یوزن
بورودی و ابر خروش و نپیل جوش پیل لر آفتاب آسمان مقدارک
او کجبه محاب باد رفتار کبی یورودی

(شعر) ابر تک بحر جوش ورعد خروش

کوه و خارا نهاد و خیری پوش

راست است این که باد رفتارش

خاست است از دو باد نیر نکوش

خیول و فیولک ائقالندن بغال و جمالک اجمالندن ارکان زمینی مترلزل
اولوب سگان زمان آفاق جهانده آن زلزله الساعت شیء عظم آیتنک
مصادقن مشاهده اتدی لر خروش کوس و غریو کرفه نای و صغیر نفیر
و فغان جلاجل رویی درای صدای غحوی یوم یمنخ فی الصور فغیر
من فی السموات والارض شش کوشه هفت کوشورده اولانلر کوش
هوشله اشتدی لر

(شعر) غریو کوس و بانک نای بر خاست

زمینی چون آسمان از جای بر خاست

بو غوغادن یولک طافی و طاشی

اوبانوب اویقودن قالدردی باشی

هفت اندام اجرام افلاکه زلزله دوشوب چارسوی کوی خاکه ولوله
طولندی اول زلزله دن چشم مهره اختلاج و ولوله دن کوش سپهره
طنینی عارض اولدی

(شعر) پیل کرآن غلغله آواز داد

کوه تو کوی که صدا باز داد

بو هیئت پر هیبت ایله دار السلام اسلام بولدن چقوب جمشید

ملازم سرای سرور فرایندن مقام دلآرای مزبوره التدی لرا اما مهام
 جمهور انامه متعلق امور عظامك مصدر سلطنتندن ومظهر
 خلافتندن صدوری ظهوری حضرتلرنك عز حضورنه موقوفدی طبع
 منیر جام جهان نما نظیرلرنك شعوری ووقوی اولمدین عقد وحد
 جد او قتل وقوع وشيوع بولمازدی مقام خلوتده هنگام جلوتده
 اولنلروكله محاورهیه ومشاورهیه منوط ومربوطدی محل مواصله اولمايحق
 فلا اقل مراسلهدن لابددی اول سببدن باب خلافت انفصالة مجال
 جناب کامیاب آفتاب منزلندن افتراقه احتمال یوغدی لاجرم عامه
 حشمن طبل وعلمی یله روم ایلی كتخدا سنه ودفتردارنه قوشوب
 بكلمه لشكر جمع اولماغيچون اختیار اولوان منزل معهوده ومحل
 مشهوره كوندردی كندولری موالی خاص لری وخواص معالی
 اختصاص لری یله عنان یكران رام لجای مقام سیادتة ومقر سعادته
 كه بد كانلر الندن كان كبی کوچ كورنلرك مقری یدی دوندردی
 رجب مرجبك اورن برنده روز پیروزده ساعت سعادت نظیرده سفر
 ظفر ثمره طالع هایون وطلیعه میچونله خروج یراقی ایلدی كوردی
 دوشنبه کون بگردن كه طارم چارمده علم ازدها پیکر سلطان خاور
 دكلوب آخر کردونده شفق كلکوننه زرین زرین اورلدی شهنسوار
 مضمار جلالت شهریار کامکار دیار سعادت پای ملك فرسای عزری رأی
 رزم کشور کشایله رباب کامیاب هلال مثاله باصوب دست حرم عالم
 آرایله عنان جهان ستان طوتدی همت بلندى مانندی برسمند
 خرم خرام ورام لجام وزمین نورد وعنبرین کرد وباد جولان وآب
 جریانه كه

(نظم) یوقارو مجرسه ایرر نجومه

هجوم اتسه ایدر سبقت رجومه

ایاغی آلتنده قالم دیو ناکاه

بوداستان سلطان جهان ستانك تختگاه آسمان اشتباهندن خروجنی اول تاجدار كردون اقتدارك معراج عرش پایه و غرای غزایه عروجنی بیان ایدر

اقتضای قضای سائقه بودند سابق مذکور و مزبور مقرر و مقرر اول
 سال فرخ فال و فرخنده مالك ربیع بدیع آثارنده که سپه سالار
 نوبهار لشکر ازهاری و سپاه کیای احضار اتمشده انوار و انجبارك
 پیاده سنك و سوارنك آلات کیرودان و مهمات کارزان تحصیل و تکمیل
 ایچون غنچه دن مغر کل دن سپر نرکس دن شمشیر و سوسن دن خنجر
 اظهار اتمشده

(شعر) سپرهای کل با سنانهای خار
 زصفهای لکزار شد آشکار
 زلاله بسی خیمه سرخ وزرد
 صف لشکر سبزه بر پای کرد

دیوان کیوان سلطان جهان و سلیمان زماندن اناطولیده و روم
 ایلنده اولن سردارلره و سپه سالارلره تکرار تحاب شتاب و شمال
 استعجال اولاقلر ارسال اولنوب اطران و اکنافده اولن اشراف حکامه
 یساقلو احکام پراکنده اولدی که سفر ظرفر آثاره احضاری امر
 اولنان اصنان اجناددن آزاد و بنده هر قنده و ارسته بی اقبال و امهال
 مقام آرام لرنندن و مقرر حضرلرنندن چیقوب اسباب جدال و قتال
 خدم و حشم اصحاب طبل و علم یاننه مجتمع اولالرهوای پر صفای عزم
 رزمه دریا کی پر جوش اولوب سپر کیبی تمام اندام لری کوش اولوب

شهریار مشهور بو تدبیری تقریر ایدوب خسرو بهرام غلامک دیوان
کیوان مکافه رسول ارسال ایلدی محصول مقال بویدی که منظوم
ومنشور مرقوم و مزبور اولدی و سمت ظهور بولدی

(شعر) دستگیرم دامن لطفکدر خانم بنوم

خصم بی انصاف الندن آل کریمانم بنوم

کر سلیمان زمان دن جمع همت اولمیه

ابتر اولدی دفترم طاغلدی دیوانم بنوم

انکروس منکوسک قرال بد فعالنک اعدادی و امدادی ایله عدوی
کینه جوی ظافر و قاهر اولدی اول معین اولان لعینک دفعنه و رفعنه
سلطان جهاندن همت و عنایت اولورسه خصمه مقابلهیه و مقاتلهیه
قادر اولورز اول بد سیرتک ماده فسادنی حسمه قدرت بولورز حضرت
صاحب قرانک بنده احسانی اولوب شوقله طوق اطاعتیه بیون ویرن
سر افکنده لردن اولورز سلطان کریم الشان عظم الاحسان مذکور
برکشته حال و شکسته هالک کال ابتذال الله تظلمنه ترخم ایدوب
مسئولنی مبذول بیوردی مزبور رسولنه مرضی البال و مقضی الآمال
اولدوغی حالده خلعت اجازت و یروب خوان احسانله طیوردی
آلکریم ادا وعد وفا و اذا اوعد عفا اول وعدة نک که انجازی دمت
همتنه فرض لازم الاداء و قرض واجب الایفاء حکمن بولشدی
مقتضای سیه خیل سیل رفتارله جویبار سوی و دروای که هربری
بر دریایدی چکدی

(بیت) یایوب اوستنه کویری چکدی صودن

نه اول صودن اوشندی نه یوصودن

خیل سیل هجوم رومله ولایت قرال نکبت مآله بر اقص اقدی کم
شش کوشه صفه خای حرکت کتوروب هفت اندام اجرام افلاکه لرزه
براقدی افواج دریا امواجه عدوی کینه جویک اوزرنه بر یوریش

جوارغده اولان دیار سردارلرنه غالبدی شوک شوکت ونوک صولتنله ساز و سلب عزتلرینی سالبدی کشوری اسباب ثروت اله معمور لشکری اصحاب نجات اولماغله مشهوردر بی کارلری دائی پیکاره یارار درخت چغار و صنوبر کی زیر دستلر و سخت پیکرلر بحرده و برده هر یرده نیرده ناظرلردر اول بدفرجام لر اهل اسلام اوزرنه هجومه قدم شومله دار السلام رومه قدومه حاضرلر و هنگام فرصته و ایام نهضته منتظرلردر اول بد فعاللرک قراللری بر دفعه رایت ضلالت آیتنی رفعه بحال بولشدر تاریخ هجرتک بش یوز سکسن التی سنده اول اوج دن خروج و اوج آسمان طغیانه عروج اولشدر هیل و هیلمانه سرخیل بی میل و امان دیار آماندن سیل وار اقوب خلیج قسطنطنیه دن عبور و مرور ادوب اوغرادوکی دیاری نار غارت و خسارتله یاقوب قونیه صحراننده سلطان قلیچ ارسلان سلجوق بی باصمیش سنان صولتی صمیش کان شوکتی یاصمشدر اول بد کان فاسد نهاد چقور آباددن کچوب قدس شریفه عزم اتمشدی اول مقام نظیفی اهل اسلام اهلندن الوب چرک شرکله کنه ملوث اتمکله جرم اتمشدی انطاکیه شهرنه واریمحاق اول طافی باغی نک هری آخر اولوب تیغ اجل امل بوداغنی کسدی اتباع و اشیا عنک اتباع ایدوب کن خدم حشمنک اوزرنه سموم قهر اسدی لشکرنک اکثری استیلای قحط و بلای و پایله هلاک اولدی اول تم غفیر و جمع کثیردن شرمه قلیله و جماعت ذلیله خلاص بولدی اول بد رأی لر تنکنای کیرودار اهل اسلام دن هزار بلایله قورتولوب کنار دریای شامده اولن فرنک بد فرجامه ملحق اولدی لر مقدرلری اولان شرر شرک اثر ضررن محقق بولدی لر

(بیت) هرکه او نیک میکند یابد

نیک و بد هرچه میکند یابد

اول دیار اهلی نک کندو دالرنجه قرونه دیدملری افسر معتبری که

دردی یوق دھان صدن کبی ہر دیشی دوکلبش وبرک خزان کبی ہر
 بوزی زردی یوق مرور شہورلہ آی کون کبی کوزلرنک نوری دوکلبز کرور
 دھورلہ چرخ کردون کبی بللری ہوکلبز یوز یاشندہ شمشیر کبی یالک
 یوزلور یاشلری یتیش پیکان تیر کبی تیر کوزلور آتش سوزانک شعلہ
 فروزانی کبی تاب اورر یالک یوزلری صان کوهسار مہابتک یالمرقیالری یہ
 جویمار صلابتک طوکش بوزلری

(شعر) ریش نہ بیرامن چاہ رخ
 سبزه کجا بردمد از روی بخ
 ذرہ کبی کوزلری غایت کوچک
 قالقان کبی یوزلری قاق بویک
 آلن لری کوه صلابتدہ یالمرقیا
 باشلری صخرای مہابتدہ بوجہ اویک

تتمہ بیان سابق و مقدمہ داستان لاحق

بہل و مفصل مذکور و مرہور اولن کشورلردہ طورن بکلردن و لشکردن
 غیرہ امرای رزم آرای ہر حرم و رأی و عساکر کردون مآثر آوردی
 ہایونہ حاضر اولق بویرلشدی سلطان آفتاب جنابک رکاب کامیابنہ
 لازم و درگاہ آسمان اشتباہنہ ہر گاہ ملازم اولان سوار و پیادہ یہ بندہ
 و آزادہ یہ آلات ضرب و حرہی و مہمات جدال و قتالی اگال و احضار امر
 اولنشدی قاسم پاشای روشن رأی کہ قسام ازل خلق اقسامی تفریق
 اندو کدہ حسن خلقہ خلق حسنی انوک قسمندہ جمع ائمہ شد
 شب دیجور مشکلات اموردہ نور تدبیر دلپذیرلہ ظلام اشکال و ایہامی
 مہمات چہروردن دفع رفع ایچون ضمیر منیرنی شمع ائمہ شد خاقان
 سعید مرحوم و مغفور سلطان بایرید خان زمانندہ حرم خاصہ
 قدم اخلاص اوزرنہ خدمت ایدن خواص خدم دندر سلطان عظیم

اول ملقم مهك اتمامنده اهقام واستعمال ايليه لرمزبور صندرلر
 اول طرفده بر بد فعال نكبت مال دريای و غاي جوشه و سيلاب غوغاي
 خروشه كتورب ظهور ايدرسه مقام رهايتده آرام ايدن رعيتلری
 مار غارت و خار خسارتله بی حضور ایدوب تحاب و شهاب کبی تاب
 و شتابله بحال ورمیوب اول بد کردارلرک پیکار و قتالنه اقبال ایلیمه لر
 رمضان لودن و سائر اولوس لر اولوسندن آدنه و طرسوسده باقی بلاد
 آباد چقور آبادده بك آدنه اولان طوس صولت و کاوس شوکت سالارله
 کوه پر شکوه بقراض و بلغارده بی قیاس و شمار و رساق نامدارلرنه
 احکام یساق و ارمشدی که تمام احتیاطله ساق اولوب ساق جد
 و اهقام و قدم اقدام اوزرنه طوره لر ناکهان طغیان طاغی نك طاغی لری
 اطاعت باغی بوزوب اظهار عصیان ایدن باغی لر آتش کردار سرکشك
 ایدوب اول بد کردارلر کوهسار کیروداره کیرلرسه جان لرن تیر
 تدمیره نشان ایدوب شمشیر قدر تأثیرله بویون لرن اوره لر دیار
 فرمانك سالار فرمان فرمای خرم پاشای پر حرم و رایه مثال واجب
 الامتثال و ارمشدی که معموره مذکوره نك طاشنی و ایچنی حفظ
 ادوب یراغی و یساغی کوره جای جایتننده اولن بوی لروک طورغودن
 بایبردن و رساغی ضبط ایلیمه تحت لوای و لایتندنه اولن بکلری
 و لشکری جمع ادوب کروه انبوه کوه شکوه اله صحرای فرح فرای و ترح
 زدای قیصریه و اروب طوره ولایت افلاقدده اولن و یودایه و مهکلت
 بغدادده کی بانه ناحیت قرمده و دشت قیچاقده دست سلطنتده
 اوتوران سعادت کرای خانه باد بهار کبی سبکبار اولاقلر کهشدی که
 مذکور حکامه دیوان آسمان نشان سلطان جهانده مزبور اولمش
 احکام الشمس حرکت برکت اثری و نهضت نصرت ثمری اعلام و افهام
 اتمشدی اول سرحدلرده اولان سرآمد تاج دارلره و تخت نشینی
 مختیار سالارله فرمان واجب الاذعان حضرت صاحب قران بو منوال

وديار عدنده و عنده اولان حكامه وسائر دريا بار سردار لرنه احكام
واجب الاعتبار و ارمشدي كه اول كشور لرك و بندر لرك حفظي
تدبير نده اقدام و اهتمام ايدوب تير عزم و شمشير رزم و زنجير
حرمه حاضر و ناظر طوره لردست همتله كان غيرق توره لركن
كهن دن بر نهنگ آهنگ بد كان چقرسه امان و ويرميوپ خدنگ
جنگي اوره لركرمين محترمينك خادم لرنه بوير و لمشدي كه اطراف
عالم دن واصفان بني آدم دن چچ ايچون قادم لري مسالكده و مهالكده
محافظه ايدله لركه نفس لري و مال لري حصون و احوال لري اختلال دن
مصون اوله حجاز و طايغه اولن طوائف امم مقدم لرنه كه احرام
اخلاص باغلنوب شامده و بامده حواله كعبه اطاعت قدم اوزرنه
طائف لردر امر اولمشدي كه باد فسادى حركته كتورب اهل باديه دن
فساده باديه اولان جماعت بدسيرتك تدبيرى تدبير نده مجد
و مقدم اولالركه مجاور و مسافر حضرد و سفرد خطر دن
و حذر دن مأمون اولوب حضور و حبور بوله اسكندريه و وردوسده
و كليبوليده و قلاطه اولن قاپدانلره قاپ دن بوير و لمشدي كه اق
دكيره قاره دكيره نفيس كشتي لركه كشت ادوب رنسلر يارقلرن
كورب هر زمانده طوانمه يه ناظر اولالركه باد فسادله درياى شور و شري
جوشه كتوروب فرنگ نهنگ آهنگ نه كوشه دن ظهور ايدله و اعداى
بدرائى نه اوج دن خروج ايدله ديو ناظر اولالركه اول بحر مهيبده كي
هتتي پر هيبت وضع غريب در

(بيت) الى يوق كوتر بار كراني

اياغي يوق طواف ايلر جهاني

فلك فلك سيمرله طير مثال پر و بال بادباني آچوب كره لره رنه يره كه
نبرده آماده اكر كفارده و كر ادا ده بر مفسد فاسد نهاد بد كردار
سره لركه اول بد كانه امان و ويرميوپ اوزرنه واره لركه سنك جنگله ماروار



3 2044 051 723 013



نر صاولدی شوک شوکتله قلب صلب خصم بد سیرت پر خار
ودلفکار اولمشکن گلستان پر برک حیات بی ثباتی باد خزان مرکه
صولدی

(شعر) از مدتده چوغ ایش اتمشدی

سایه سی اولمشیدی عالم کیم

شمس عصریدی عصرده شمسک

ظلی همدود اولور زمانی قصیر

چون نوبت سلطنت صاحب قران دوران سلیمان زمانه دکدی آتش
کیمی جهان سرکشلری فرمان واجب الادعانه باه اکدی هان که
اول هاسایه هایون بخت تخت کردون پایه خلافتی پای فلک فرسایله
شرف ویردی سنان همتی دیار کفار بد کردارک فتحنه طوغردوب
عنان غریبئی اول بد نهادلرله جهاد طرفنه صرن اندی بوندن
سابق کاهی بیان اولنان وجه اوزنه سائق تقدیر الهی زمام تدبیرنی
چکوب حصار استوار و حصن حصین بلغراد سنکین بنیاد اوستنه
التدی ضرب و حربله اول صرب قلعه الدی سرم اداسنه چکوب دیار
کفاره اتین صالیدی نشان نعل سمندی که سوار ساعد فتح در اول
کنارده قالدی کوباکه شهبسوار مضمار کیرودار معموره
مذکوره نك عروس فتحنه اول سواری نشان قودی مقدما معین
ومبتی اولان عام مکرمده غازی لرك جهازی ترتیبی تمام اولدقدن
صکرة خطبه اولوب خطیب فصیح زبان بلیغ بیان تیغ منبر پنج پایه
قبضه ده خطبه اوقودی

(نظم) چکدی سرم اداسنه اتدی شکار فتح

اولوب نشان نعل سمندی سوار فتح

قودی عروس فتحنه نشان اول سواری چون

بلدم یقین که اتسه کرك اول دیاری فتح

و شورك غایت غلیان هنگامی ابدی برم روی کرم اولمندی اوکنده
 خون لکونده بر اولان کنه لر کاسمی شراب نابله طولو پچانه سندی
 جانلری آو سندن فغان ایدنلرک نالده و غلغله می روحان برمنك
 فرح فرا و ترح زدا ترانه سندی هك سنك بی باکدی نهادی
 واعتقادی ناپاکدی سئك دمانی سبی حرائر و امانی عادت ایدمندی
 جای هاری رعایت بیزدی هتك ستوری وقتك صدوری و سائر مجوری
 رغبتله اشلردی هیچ بری سندن برهمیز قیلردی اهل اسلامه بگله کافه
 انامه اول بد فرجام نکبت انجم بلقیه عاتمه و طامنه کهری بیدی اول
 سبدن ترسای و کهری قویوب مذکور سلطان جهان کشای عزم رزم
 آرایله اول بدرای آرای کتدی بر کتره کتره نای غزای غزای جالدروب
 چالدون اواسنده اول منبع مجور و جمع شر و شورك درنکی بی درنك
 تیغ بی درنکله طاقتدی دفعه ناسیمده اقدام اقدام اوزرنه کلوب اول
 طافی باقی تمام دفعه اهتمام ایلدی رایت صلاحت آیتنی که صاحب
 راحت نصیب دار السلام اسلامده نصب ائمندی رفعه اقدام
 ایلدی اول افتاده که بنده و آراده سوار و بهاده یوز بکدن زاده
 مرد نبرد و حد عددن بمرون و افرون اسباب و آلات کارزارله کنار
 فرانسه ولردی ایلدی سلطان مصر ناصر غوری که دور جوری آخر
 اولمالویدی بر ساز و سلب جلب لری و چرکس باکس لری ایله ارقوری
 کلوب بولنه کردی خاغان مصر باچار اولوب دست شمشیر برق تاتمرله
 اول خار و خسی شاه راه غزادن ایلدی مذکور بدکردار لری قویوب
 بو نابکار لره یکاره طولاشدی مهم مرام زخمیر کره کمر کی بری برینه
 لولاشدی اول صاحب قران جهان کمر دهار شرق و جریزه غربك
 نصیری تدبیریه طالادی جانب فریده اولان کفار بد اخترله
 عازیلرک بار نیردی شصدر مأخوذه نالیدی هنگام بغای احکام و انعام
 دولم سلطنتی مدت صفای مل و نوا ی بلبل و لغای برم آرای کل کی

وخیل جزار سید رفتار له ناکهان اول دیاره هجوم احمالی وارییدی
اول سببیدن مرحوم شهریار مغفور سائر اشغالی ترک ادوب اطراف
مآلده اولن مسالک پر مهالکی برکهدوب مذکور طافی باغی نک دفع
واسباب واصحابنک رفی تدارکنه اشتغال کوستر میشدی ایام سلطنتی
تمام اولنجه هنگام خلافتی نهایت بولنجه اول مصلحت اوزرنه دائم
قائم کوش هوشی ونظر حذرله حاضر وناظر دی

(بیت) حاضریدی دشمنک آهنگنه

ناظریدی کیرودار جنکنه

اول شهریارک ازهار کلزار سلطنتی صولوب هنگام بهار حیات بی ثبات
صاولدقدن صکره نوبت خلافت خلف بلند همتی وفرزند
ارچندی صاحب آیات باهره ناصب رایات ظاهره فاتح شامات وقاهره
قاهر الملوك وقهرمان القروم سلطان العرب والجم والروم مرحوم
سلطان سلم خانه ایردی سیلاب تیغ میغ تابی ایله که تحاب نوبهار
سلطنتندن نازل وکوهسار صلابت مهابتندن سائل اولشدر سبزه زار
ولایتی سرسبز وشاداب ایدوب هر دیارده بدکردار بیکارلرک پیکار
وفسادی اله پر خار وجور بیداد اولوب خراب اولان بلادی عدل
ودادله معمور وآباد پر حضور ودلشاد ایدوب بوستان جهانیه کلاستان
جنان طراوتن ویردی

(بیت) جهان عدلنده اولدی شویله آباد

که ویران بولموب بوم اتدی فریاد

سمند غرایه سوار اولوب شاهباز بلند پرواز جهادله دیار کفار بد
نهادده شکار اتمک طالب وراغیدی اما فرصت بولامدی بحسب العقل
والنقل تقدیمی وتیمی مناسب وواجب اولان مصلحتندن فراغت
حاصل اولوب مراد مراده واصل اولامدی سابقا مذکور اولان طافی
باغی نک سیلاب پر شتاب مجورنک نهایت طغیان ایامی وتغور شر

طرن شردن باد فساد قلوب سفینه زمينه بر وجهه اضطراب
 ویردی که عربدن و بیدن ترك دیندن حضور کندی سرز
 ارزجاندن ناکه بر کراه خروج ایدوب اوج بروج آسمان طغیان
 خروج ایدوب بدن کفن کشور آذربایجانده لاله کبی قزل باغ بتدی
 سرخمل بی میل خمد خلید شیخ زاده اردبیل شاه اسماعیل سبیل
 حماده سالک اولوب شعار اباحتی اظهار و دعوت صلاتی آشکار ایلدی
 اول بدنهاده فاسد اعتقاد و مذهب بی اصل تبعه شائع ادوب هوام
 انامی که انعامدن اصل دررلر اول دامنه شکار ایلدی حضرت علی بن
 حنفیه سائر خلفای راشدین و ائمه مرشدینک بغضنده متوفیل
 اولدی هلك في اثنان محب عال و مبغض فال خبریدن که مذکور
 هم عیددن منقول و معمول در اول جاهل غافل اولدی

(بیت) جاهل اولن کسسه مغرط اولور

مغرط اولما یحیی مغرط اولور

شم صحابه کباره و سائر کباره که اصحاب اولدن کم ایده کلشردی
 وجه اعلان اوزرنه ارتکاب اندی صغردن و کیمردن دلایلدن
 و جلیلدن اول خصوصلره خلوص اعتقادله کندویه متابعت اتمیلره
 حد معناددن خارج عذاب اندی انماع اشیای هوام کردارک
 اویشلریدی اول بدنهاده باکارلرک خلیفه لری فساد بهکارلرک
 باشلریدی

(بیت) بشنه هریری بر ایلیمدی

مکری دین کون مکر ایشی تلیمدی

طای صوفی و اهلنده یوق صفا

دین نیاسن کجه منی بلهی نیا

اول مجمع فساد جمع اولن بد سزادلرک منیع بلاد آباد رومدی
 هر زمان مذکور معسد فاسد اعتقاد قدم شومله اول بومه قدوم

اول افکارله اولمشدی دلشکار

اما مذکور شهویارک دورنده مزبور شهر و دیار انکروسک که صدای کوس صلابتلی کوش جنس انسه و زمرة بشرة ایرب درر جای جایتمده داخل اولمشدی مذکور منکوسلرک کاوس شوکت قراللی واریدی اول بد فعالک طوس صولت بکلی پر عدد و مور عدد لشکری ایله مزبور کشوره طولمشدی پیرامی کلشن ولایتلرله یاقی ایاقی بصدورملردی دامی عروس فتح ونصرت ال صوندورملردی میان میدان مقابلهده نهنگ آهنگ مقابلهیله مقابله ایدوب بی درنگ بولوشورلردی چنگ جنک وچنگال جدالله اولنجه ارالرنده فی نهر جیصون مثالی تونه خونله کلکون اولنجه بولوشورلردی

(بهت) جنگله کرداب وش دونه دونه

قانه بویمیشدی نهر تونه

مذکور شهریار کامارک هنگام بهار دولتی صالوب ایام سلطنتی تمام اولنجه حال بو منوال اوزره اختتام بولوب مزبور کشور مختار اولماش فتعی میسر اولماشدی اوندن صکرة سلطان رشید خاقان سعید مرحوم سلطان بایزید ثانی که روح پر فتوح حضرت شیخ بسطام اوکه ثانی یدی ایام شریفلی وهنگام لطیفلی صرون صنون بواعث حوادث روزگار زورگارک اقتضای ایله اعدای بدرایله دارمدارای تعمیر تدبیرنه مصروفدی برادر کهترلی سلطان جم قدم فرارله دیار کفاره قدوم ایدوب های فخر فال هوای عز وجلال اول شوملرک بومنده قرار اختیار اتمکن ناچار اول بدکارلرله کیرودار امری تأخیر اولمشدی اول مانعک اندفاعنه واول دافعک ارتفاعنه موقوفدی مدت مدید وعهد بعیددن صکرة مذکور محذور مرتفع ومنافع اولدی اقتضای سابق الای ایله که سائق تدبیر پادشاهی در بر عائق داعی ظهور اتدی اول دیار غریبه اولان فتنهنگ التهای ساکن اولنجه

اشتغال دین زمام احمای اول طرفه صرفه ال دیکه معصدی هوای غرابك شاهباز بلند پروازی سلطان مراد خان غازينك مذت سلطنتنده وههد خلافتنده دای اول بلاد آبادك دماغلری پر باد فساد اولان دیو نژاد و آنی نهاد سرکشی طامغیلری بلش انک معصدی قرال بدعمالك سیدل پر جوش طغیان دفعه مایل اولوب بر بیجه دفعه اول بد رأی طوبای پرو مقایسه کچمش لشکر اسلام ظفر انجام ال مهادن مردانده مردانه دوقمعصدی صحرای وریاده و بهمدای کوس اواده خروش کوس وغانی کوشه بام جرخ مینا فامده کوش سروشه ارکوب اول مغرور تنور پر شر و شور کمر ودارده نهره وحرره اودنمه حرب اودول باقوب آخر کاری راری اولوب باقدوی نار کارزاره کاروباری دوتنمعدی

(بیت) دوتوشوب نهره وحریره اودول

ایدر پر شعله حرب وحررب اودول

مرحوم و مغفور سلطان محمد خان ثان که درگاه آسمان اشتباهی هجده گاه خانان و مغفور در تاریخ مشهور لریده مرقوم و مسطور اولان وجه اوزرنه مدینه متینه قسطنطنیه فتح ادوب طنطنه مهابتی برج طاس جرخ برین هرطنین اندکندن صکره سنان رزی مذکور کعبه عنان عری مرصور طرفه صرن امعدی معموره مشهوره نك غنچه امهد فصی کاستان جنانده بمعصدی ابتدای جلوسندن منتهای مذت سلطنته واروب کوس رحلی جالصبه دك هو آرزوی ههوابه ایدمعدی که بسروی بازوی همتله اول طامس جنان کهی پر زینت عروس کفاره کتوریدی بار ناموس و عاری کوبورب طور مبادی غزا بارلریده ترك و نار ایدن ناری سوار غارملرك دقت همتلره مناسب بگه واجب اولان امری برنه بتوریدی

(بیت) برن پر خار امعدی اول امکار

جای یر جایت ذمته کرمرلردی سلیمان زمان دلدی که اول دیو نژاد
 اهرومی نهاد خرمادلرک ضربلریله پشت درشت شوکتلرینی شکست
 ایدده اول بد بختلرک درخت بختلرنک بیج سختنی چنک جنکله
 قویارب سور معمور صلابتلری طوب پر آشوب جهادله پست ایدده
 توما ایدله صوا مابینفده اولان سواد آبادی که اول ایکی جویبارک
 اراسنده اولماغینی سرم اداسی آدی یله معرون و مشهور لطافت هوا
 ونظافت فضایله موصون و مذکور دیارد

(بیت) صوبی لطیف و خوشکوار

خوشبو هواسی مشکبار

سلطان سعید خاتان شهید مرحوم یلدرم بایزید خان زماننده
 دیار کتار بدفرجام دن منفصل اولوب دار السلام اهل اسلامه متصل
 اولمش واول اقلیم عظیمک که قدیم جمع کفره و منبع بحریدی
 مقملری مذکور تاجدار مغسوره باج و خراج و یروب درلردی
 سردارلرنک که ملک ملک لاز دسپوت کراز سیرتدی حصار استوار
 سلطنتی ییقلوب مقام طغیان و عصیانده طورن نکبت انجام لر پنجه
 شکجه ایدله صیقلوب اول شیر دلیرک شمشیر جهانگیرک قبضه
 تخمیننه کیرمشلردی صکرة واقعه صاعقه تهور مور حشرده اول
 کشور اهلی نقض عهد ایدوب معموره مذکوره کنه دار الکفر
 اولشدی آب تیغ میغ تاب جهادله اول دیار آبادک خاک پاک اولمشکن
 تکرار چرک شرکله طولشدی

(بیت) ظلمت کفریله پر اولدی یینه

چرک شرکیله ایچی طولدی کنه

امیر سلیمان زماننده و سلطان محمد خان اول دوراننده احوال
 مملکته و احوال سلطنته تمام اختلال کلشدی ایام فترت اولماغینی هنگام
 فرصت بولمازدی ضبط مالک قدیمه و حفظ مسالک پر خون و بیجه

و فرخنده مآلک اوانگنده سلطان جهان کهای خائن فرمان فرمای
لوی عزای عزای دست جهادله رفعه و بیع محنت درخت کفر
بدنهادی پیرلی کلین دارالسلام اسلام دن نهروی بازوی اجتهادله
قلعه اقدام ایلدی لشکر کهور آرایله اعدای فساد آرای هر قنده پسه
ارای کهدوب دهمی بد نژاد و ناسد اعتقادک وجود بی سوددن
قهای بقای و خلعت حیات بی ثباتی چنک جنک و چنگال جدالله
خلعه اهتمام ایلدی انکروس مخصوصک قرال بد فعالی سلاطین محنت
نهی کتار مختارک معظم لریدندی و فور قدد و حضور قددله ظهور
بولوب جمعی بد کمیش صلابت و مهابتله مشهور اولان دار الکسر
سردارلرک مقدم لریدندی

(نظم) صلابت کوهساریدی او طای

اکی پرسنک جنک و بار بهکار

ایره مازیدی پیریدن او طای

افردی خیلی سهل خیل جرار

همیشه اول فساد همیشه بد نهادلرک کراه اسمیرلی صیدگاه غراده
ممنوع جهاد شمیرلی ایله بولوی کلهردی میان مهدان مفاصله ده
مصابله ایدوب چنک جنک و چنگال جدالله برتسوب بولوی
کلهردی ولایتلری بایک حوالهسی اول بایلرک عالی مقدار
والیری شوک شوکتله و سنک صلابتله باغله بو کلوب طورلردی جای
جایلمونده آرام ایدن رقتلری رعایت لمونده تمام اهتمام ایدرلردی
کستان ولایتلره کله وارانلر همه کتره اغله بو کلوب طورلردی اول
آتش نهاد سرکعلرک محبت درشت کررله بوریلری اوولامسیدی اول
سمدن سمره کی نای اندرملردی ویند کند طاعتنه بوسون
و برملردی بمع بران و سریر حصرکی حدیلری و سندان آهنکر
کی شذیلری کهر اولموهدرلردی دل عذ اسری بطرلردی اسوکیون

جهان ملكنده اولدن ملك شاه

بو دستوره نظام الملك شاكرد

او سلطان جهانده قول ملك شاه

اول سالك اقا صمى هم مالك نواصى امم اولان سلطان عالمك فرمان
واجب الادعانى الله سابقا واروب كنار جويبار فراتدن سر حد
صعيد اعلايه وارنجه مسالك پرمهالك عربك ومهالك حرمين
محترمينك ومصر وشام وحلبك صرب اشلرن سهولتله تحصيل
اتمشدى بحر وبرده ملاح وفلاحك صلاح وفلاح مصالحن كورب آيين
عدالت وقوانين نصفت اوزرنه امور جمهوره نظام وانتظام ويروب
مهتات ملتاق تكيل اتمشدى صنوبر وار سر كشلك ايندن زبردستلر
چفاركى ال ارقه سن يرده قوبوب شوق طاعتله طوق اطاعته بويون
ويرمشلردى غول بياهان كى يول اورن عصيان طاغى نه چيقوب طورن
طاغيلر طوعا او روعا متابعت ومطاوعت كوستروب چاى حمايته
كيرومشلردى اول احوال دن فراغ بال حاصل اولدقدن صكره كه
كلدى مقرر عز وجلال ومستقر بخت واقباله واصل اولدى كشور
انكروس منحوسك تسخيرى قرال مجذوللرنك تدميرى تدبيرنه
مشغول اولوب اول بدفعال لرله نائره قتال اشتعاله اشتغال واهتمام
كوستردى ومذكور دياره عسكر منصورله واروب جهاندارلرنك
باشنه جهان دارن طار ايدوب اول دشمن خيره سروبد كردارلرك
كورنه روشن نهاري كور كفاركى تيره وتار اتمكه اقدام ايلدى ۵

بو داستان تهيه اسباب سفر وتعبيه عسكر

مظفر بياننده در

تاريخ هجرتك طقنوز يوز اوتوز اكنجى يلنده اول سال فترخ فال



(بہار) کتب سہر عرق از ہفت ہفت

کردہ رسم را جو ملک زہر مصمت

(نقرا) اطراف و اکناف بوم رومده غزا چراغنی های مایک باغری
 باغچه باقه کلشردر طاق و راغه طای لرحمعی طاعدوب نار کارزارله
 جکرلری بر داع ادب خیل نهل جوعی سهل خروشه دیار کتار هد
 کردلره آقه کلشردر روم ایلی کشورینی و اطولینک اکثر بریل ضرب
 شمعیر جهان کشای غزایله اولنر اچشردر اول هالک معزقه طوائف
 متفرقه کفره لجره الندن الوب بریره درججه نیجه بوز بک کافرانی
 صاحبشردر اجداد انجاندن اجناد جهادی چکوب خمد سهل
 هجومله دیار کتاره اتنی صال اول هوای غزایه پرواز اوین شهرلردن
 بوم رومه اول قدوم ایدن های هایون سایه اوطوغرل بکدر

(بہت) جنک مہدائندہ چوں ار اوستند ار طوغرلہ

روح پاک شاه مردانہن سلام ارطغرلہ

اما مذکور دستور که شمعبره مهر کی جهان کفا تدبیره سهر
کی عالم کمر در مهادن رزمه عزم انسه نوجوان دلهر حرمه کسه
بهر صاحب تدبیر در صو کی پاک روان وصال دل هر زمانده بالطبع
لطفه مانده هم امیر صف آرای وهم وزیر آصف آرای تدبیر دلپذیریک
که خرد خورده یعنی صمیمه لطیفه خاطر خطیر طبع منورده املا
وانها ایدر بر حرمه خامه کی کسه برمان باصمعی در پادشاه
مهر که سهر بارگاه و ستاره سپاه در نشنه زین کلاه اورنوب بر
زیر جعد سهر چهلدن انوک نظیری وزیر مسند مقصد وزارت
ایمان باصمعی در

(مظم) مظام للملك اولهادر هو دستور

وخیل جترار سید رفتارله ناکهان اول دیاره هجوم احمقانی وارایدی
اول سبیدن مرحوم شهریار مغفور سائر اشغالی ترک ادوب اطراف
مهاگده اولن مسالک پر مهالکی برکهدوب مذکور طافی باغی نک دفع
واسباب واصحابنک رفی تدارکنه اشتغال کوسترمیشدی ایام سلطنتی
تمام اولنجه هنگام خلافتی نهایت بولنجه اول مصلحت اوزرنه داشم
قائم کوش هوش ونظر حذرله حاضر وناظر دی

(بیت) حاضریدی دشمنک آهنکنه

ناظریدی کبرودار جنکنه

اول شهریارک ازهار کلزار سلطنتی صولوب هنگام بهار حیات بی ثبات
صاولدقدن صکره نوبت خلافت خلف بلند همتی وفرزند
ارچندی صاحب آیات باهره ناصب رایات ظاهره فاتح شامات وقاهره
قاهر الملوك وقهرمان القروم سلطان العرب والجمم والروم مرحوم
سلطان سلم خانه ایردی سیلاب تیغ میغ تابی ایله که محاب نوبهار
سلطنتندن نازل وکوهسار صلابت مهابتندن سائل اولمشدر سبزه زار
ولایتی سرسبز وشاداب ایدوب هر دیارده بدکردار بیکارلرک پیکار
وفسادی اله پر خار وجور بیداد اولوب خراب اولان بلادی عدل
ودادله معمور وآباد پر حضور ودلشاد ایدوب بوستان جهانیه کلستان
جنان طراوتن ویردی

(بیت) جهان عدلنده اولدی شویده آباد

که ویران بولمیبوم اودی فریاد

سمند غزایه سوار اولوب شاهباز بلند پرواز جهادله دیار کفار بد
نهاده شکار اتمکه طالب وراغبدی اما فرصت بولامدی بحسب العقل
والنقل تقدیمی وتیمی مناسب وواجب اولان مصلحتدن فراغت
حاصل اولوب مراد مراده واصل اولامدی سابقا مذکور اولان طافی
باغی نک سیلاب پر شتاب مجورنک نهایت طغیان ایامی وتنور شر

طرن شردن باد فساد قلوب سفینه زمينه بر وجهه اضطراب
 ویردی که سریدن و بیدن ترك دیندن حضور کندی مورز
 ارزجاندن ناکه بر کراه خروج ایدوب اوج بروج آسمان طغیان
 عروج ایدوب بدن کلین کشور آذربایجانده لاله کبی قزل باغ بتدی
 سرخیل بی میل خیل خلیل شیخ زاده اردبیل شاه اسماعیل سبیل
 لقاده سالک اولوب شعار اباحتی اظهار و دعوت ضلالتی آشکار ایلدی
 اول بدنهاد فاسد اعتقاد و مذهب بی اصل شعبه شائع ادوب هوام
 انامی که انعامدن اصل دررلر اول دامنه شکار ایلدی حضرت ملک
 حقیقده سائر خلفای راشدین و ائمه مرشدینک بهیضنده متوفیل
 اولدی هلك في اثنان هبت غال و مبتغ مال خبریدن که مذکور
 علم دین منقول و منقول در اول جاهل غافل اولدی

(بیت) جاهل اولن کسسه مغرط اولور

مغرط اولماحق مغرط اولور

شم صباه کباره و سائر کباره که اصحاب اولدن کم اهده کلیدلری
 وجه اعلان اوزرنه ارتکاب اندی صغیردن و کیمردن دلایلدن
 و جلیلدن اول خصوصلره خلوص اعتقادله کندویه متابعت اتمیلره
 حد معنادن خارج عذاب اندی اتباع اشیای هوام کردارک
 لو باشلری اول بدنهاد نابکارلرک خلیفه لری فساد بهکارلرنک
 باشلری

(بیت) باشنه هریری بر ایلیمدی

مکری دون کون مکر ایشی تلبیصدی

طایع صوف و اهلنده یوق صفا

دین لباسی کیممشی باغی نما

اول مجمع فساد مجمع اولی بد نژادلرک منطبق بلاد آباد رومدی
 هر زمان مذکور مفسد فاسد اعتقاد قدم شومله اول بومه قدوم

اول افکارله اولغشدی دلفکار

اما مذکور شهریارک دورنده مزبور شهر و دیار انکروسک که صدای کوس صلابتلی کوش جنس انسه و زمرة بشرة ایرب در جای جمایتندہ داخل اولغشدی مذکور منکوسلرک کاوس شوکت قرالری واریدی اول بعد فعالک طوس صولت بکلی پر عدد و مور عدد لشکری ایله مزبور کشوره طولغشدی پیرامی کلشن ولایتلرنه یاغی ایاغی بصدرمزلردی داسی عروس فتح ونصرت ال صوندرمزلردی میان میدان مقاتلهده نهنگ آهنگ مقاتلهیله مقابله ایدوب بی درنگ بولوشورلردی چنگ جنک وچنگال جدالله اولنجہ ارالرنده فی نهر جیگون مثالی تونه خونله کلکون اولنجہ بولوشورلردی

(بیت) جنکله کرداب وش دونه دونه

قانه بویمیشدی نهر تونه

مذکور شهریار کامارک هنگام بهار دولتی صالوب ایام سلطنتی تمام اولنجہ حال بو منوال اوزره اختتام بولوب مزبور کشور مستخر اولماش فکری میسر اولماشدی اوندن صکرة سلطان رشید خاقان سعید مرحوم سلطان بایزید ثانی که روح پر فتوح حضرت شیخ بسطام اوکه ثانی یدی ایام شریفلی وهنگام لطیفلی صرون صنوف بواعث حوادث روزگار زورگارک اقتضای ایله اعدای بدرایله دارمدارای تعمیر تدبیرنه مصروفدی برادر کهترلی سلطان جم قدم فرارله دیار کفاره قدوم ایدوب های فترخ فال هوای عز وجلال اول شوملرک بومنده قرار اختیار اتمکن ناچار اول بدکارلرله کیرودار امری تأخیر اولغشدی اول مانعک اندفاعنه واول دافعک ارتفاعنه موقوفدی مدت مدید وعهد بعیددن صکرة مذکور محذور مرتفع ومنافع اولدی اقتضای سابق الای ایله که سائق تدبیر پادشاهی در بر عائق داعی ظهور اندی اول دیار غریبه اولان فتنه نیک التهای ساکن اولنجہ

استغالادن زمام اهامای اول طرفه صرفه ال حکمه معشدی هوای غرابك شاهباز بلند پروازی سلطان مراد خان غازیك مدّت سلطنتنده وعهد خلافتنده دای اول بلاد آهادك دماغلری پر باد فساد اولان دیونزاد و آنس نهاد سرکش طاغملری باش اگمه معشدی قرال بدفعالك سید پر جوش طغیان دفعه قابل اولموب بر ریجه دفعه اول بد رأی طوبای برو مقابله چکمش لشکر اسلام ظفر انجام اله میدان مردانده مردانه دوشمعشدی صغری وریاده و بهمدای کوس اواده خروش کوس و غای کوشه بام چرخ مینا فامده کوس سروشه ارکوروب اول مغرور تنور پر شر و شور کهر و دارده نبره و حربه اودنیمله حرب اودون یاقوب آخر کاری زاری اولوب یاقودوی نار کارزارله کاروباری دوشمعشدی

(بیت) دوشوب نبره و حربه اودون

ایدر پر شعله حرب و حرب اودون

مرحوم و مغفور سلطان محمد خان ثان که درگاه آسمان اشتباهی هجده گاه خااااا و مغفور در تاریخ مشهور لریده مرقوم و مسطور اولان وجه اوزرنه مدینه متینه قسطنطنیه فتح ادوب طنطنه مهانی برج طاس چرخ برین هر طنین اندکندن صکرة سنان رزمی مذکور کعبه عنان عزمی سرور طرفه صرن امشدی معموره مشهوره نك شقیه امهد فصی کاستان جناسده بهمشدی ابتدای جلوسندن منتهای مدّت سلطنته واروب کوس رحلی جالصبه دك هو آرزوی ههوا به اهد معشدی که نسروی بازوی همتله اول طاس جنان که بر زینت عروس کماره کتوریدی بار ناموس و عاری کونورب طومر مهادی غرا بار لریده ترك و نار ایدن ناری سوار غاربلك قمت همتلرنه مناسب بگله واجب اولان امری برنه بتوریدی

(بیت) برن پر خار امشدی اول افکار

جای پر جایست دمتّه کرمزلردی سلیمان زمان دلدی که اول دیو نژاد
 اهرمی نهاد خریادلرک ضربلریله پشت درشت شوکتلرینی شکست
 ایده اول بد بختلرک درخت بختلرنک بیج سختنی چنک جنگله
 قویارب سور معمور صلابتلرنی طوب پر آشوب جهادله پست ایده
 تونا ایله صوّه مابیننده اولان سواد آبادی که اول ایکی جویبارک
 اراسنده اولماغینی سرم اداسی آدی یله معرون ومشهور لطافت هوا
 ونظافت فصایله موصون ومذکور دیارد

(بیت) صوبی لطیف وخوشکوار

خوشبو هواسی مشکبار

سلطان سعید خاقان شهید مرحوم یلدرم بایزید خان زماننده
 دیار کفار بدفرجام دن منفصل اولوب دار السلام اهل اسلامه متصل
 اولمش واول اقلیم عظیمک که قدیم بیج کفره ومنبع بحریدی
 مقم لری مذکور تاجدار مغفوره باج وخراج ویروب درلردی
 سردارلرنک که ملک ملک لاز دسپوت کراز سیرتدی حصار استوار
 سلطنتی ییقلوب مقام طغیان وعصیانده طورن نکبت انجام لرنجه
 شکجه ایله صیقلوب اول شیر دلیرک شمشیر جهانگیرک قبضه
 تخمیننه کیرمزلردی صکره واقعه صاعقه تیمور مور حشرده اول
 کشور اهل نقض عهد ایدوب معموره مذکوره کنه دار الکفر
 اولمشدی آب تیغ میغ تاب جهادله اول دیار آبادک خاکی پاک اولمشکن
 تکرار چرک شرکله طولمشدی

(بیت) ظلمت کفریله پر اولدی یینه

چرک شرکیله ایچی طولدی کنه

امیر سلیمان زماننده وسلطان محمد خان اول دوراننده احوال
 مملکته واجال سلطنته تمام اختلال کلشدی ایام فترت اولماغینی هنگام
 فرصت بولمازدی ضبط همالک قدیمه وحفظ مسالک پر خون وبجه

جهان ملكنده اولادن ملك شاه
 بو دستوره نظام الملك شاكرد
 او سلطان جهانده قول ملك شاه

اول سالك اقامي هم مالك نواصي امم اولان سلطان عالمك فرمان
 واجب الادعاك الله سابقا واروب كنار جويبار فراتدن سر حد
 صعيد اعلايه وارنجه مسالك پرمهالك عربك وممالك حرمين
 محترمينك ومصر وشام وحلبك صرب اشلرن سهرلته تحصيل
 اتمشدي بحر وبرده ملاح وفلاحك صلاح وفلاح مصالحن كورب آيين
 عدالت وقوانين نصفت اوزرنه امور جمهوره نظام وانتظام وپروب
 مهقات ملتاني تكيل اتمشدي صنوبروار سرکشك ايدن زبردستلر
 چنار كبي ال ارقه سن يرده قيوبوب شوق طاعتله طوق اطاعته بويون
 ويرمشلردى غول بيبان كبي يول اورن عصيان طافينه چيقوب طورن
 طاغيلر طوعا او روعا متابعت ومطاوعت كوستروب جاي حمايته
 كيرمشلردى اول احوالدين فراغ بال حاصل اولدندن صكره كه
 كلدى مقرر عز وجلال ومستقر بخت واقباله واصل اولدى كشور
 انكروس منصورك تسخيرى قرال بخذوللرنك تدميرى تدبيرنه
 مشغول اولوب اول بدفعال لرله نائره قتالي اشتعاله اشتغال واهتمام
 كوستردى ومذكور دياره عسكر منصورله واروب جهاندارلرنك
 باشنه جهان دارن طار ايدوب اول دشمن خيره سروبد كردارلرك
 كوزنه روشن نهاري كور كفار كبي تيره وتار اتمكه اقدام ايلدى ۵

بو داستان تهيه اسباب سفر وتعبيه عسكر
 مظفر بياننده در

تاريخ هجرتك طقوز يوز اوتوز اكنجى ييلنده اول سال فرخ فال

(نثر) آب نایب کبی پاک نهاد و پاکیزه نژاد

(مصرع) بدر بر بدر جد بهد شاه راد

(بیت) کشت سپهر شرن از هفت بهب

کرده زمین را چو ملک زهر مضب

(نثر) اطراف و اکناف بوم رومده غزا چراغی پای پای نیک باغری
باغچه باقه کاشلردر طاق و راغ طای لر جمعی طاعدوب نار کارزاره
جگرلری بر داغ ادب خیل نهد جوش سید خروشده دیار کفار بد
کردلره آقه کاشلردر روم ایلی کشورینی و اناطولینک اکثریری صرب
تمشیر جهان کسای غرایله اولر اچشلردر اول ممالک متفرقه طوائف
متفرقه کفره لجره الندن الوب بر بره درجه نیجه یوز بک کافرانی
صاچشلردر اجداد ایجاددن اجناد جهادی چکوب خیل سید
جهومیده دیار کفار اقبی سالار اول هوای غرایله پرواز اورن شهزادردن
بوم روم اول قدوم ایدن های هایون سایه ارطوغرل بکدر

(بیت) جنگ مهادانده چون ار اوستنه ارطوغرل

روح پاک شاه مردانیدن سلام ارطوغرل

اما مذکور دستور که تمشیرله مهر کبی جهان کسا تدبیرله سپهر
کبی عالم کمردر مهادان رزمه عزم انسه نوجوان دلیر حرمه کسه
بهر صاحب تدبیردر سوکبی پاک روان وصاله دل هر زمانده بالطبع
لطیفه مائل هم امر صف آرای هم وزیر آصف آرای تدبیر دلپذیریک
که خرد خورده بهنی صهیله لطیفه خاطر خطیر طبع منورده املا
وانها ایدر بر حرفه خامه کبی کسه برماق باصماعتی در پادشاه
مهر که سپهر بارگاه و ستاره سپاه در باشنه زبانی کلاه اورنوب بو
زیر جد سپهره چقلدن انوک نظیری وزیر مسند معتمد و رازنه
ایمان باصماعتی در

(نظم) نظام الملک اوله در بو دستور

جام لطفندن انوك هر جرعه در آب حیات
 باب خلقندن انوك بر نسخه در باغ جنان
 ساق دوران الیله مجلسنده دور ایدر
 در انجمله مریض کاسه لر در آسمان
 چار طاق عتره بر قبه چرخ هفتین
 شه نشین قدرته کم پایه فرق فرقدان
 خسرو کیوان مکان سلطان سلیمان خان که انک
 قصرنه چرخ مطبق هفت پایه نردبان
 سایه چتری ظفر یوزنده خال عنبرین
 پایه تختی فلک فرقنده تاج زرنشان
 آستان تویزینه یوز سوردی اولدی عنبرین
 بو خم ابروی طاق وسمه رنگ آسمان
 نو عروس جوده اولدی آستینی جلوه گاه
 طائر کلزار قدسه آستان آشیان
 دست هیجاده سنانی اژدر آتش نشان
 معرکه بحرنده شمشیری نهنگ جان ستان
 حاصل هنر عدونک بجدی دوکدی کرز و تیغ
 اورتاده برماق حسابن کوسترر تیر و سنان

(نقرا) انجم سپهر که جملة جسمی چشم اولشدر بر قرنده دای اول
 قهرمان زمانک نظیری صاحب قران نصرت قرینک یوزنه نظر اتمش
 دکلدر ماه و مهر که تمام اندام لری قولاغ اولوپدر بوطنی طنطنه
 عظمتی که اونک نوبتنده کوش اتمشدر بر زمانده اشتمش
 دکلدر

(بیت) در صد هزار قرن سپهر پیاده رو
 نآرد چو او سوار بمیدان روزگار

نمر پیران ابله دافع و رافع اولغدر و صدای بشارت فرای جلیده غلجه
 عسکر مظفر الاسلام فرصب انجام اطران ربع مسکونده و آکنای هفت
 کهورده شایع اولغدر تازی سوار غازیلرک غزا یازیلریده زاد جهادله
 قطع منازل پر نوازل و مصالح پر مهالك ایدوب مُراد مُراد ابرمه لری
 ناصب رایات نصرت آیات اسلام ظفر انجام حضرت صاحب قران
 سلیمان زمان نریمان دورانک حسن اقدامه و رافع لوی غزا آصف
 دوران صف آرای مهدان مردان سمی خلیل الرحمان جلیل العنانک
 یمن اهتمامه واقع اولغدر نه اوچلین سلطان صاحب شمشیر سریر
 عرض پایة خلافت سابه صلیغدر ونه بوچلین وزیر صائب تدبیر
 دست صدارت امان باصغدر

(بهت) امیر انجمن وزیر این چنین

جهان چون نماید بریر نکی

(نثر) بوجه زماندر که دهقان دوران جهان بوستاننده انجار عدالت
 بار نصفت نمار سلطنتی تبار و تربیب ایدر اول نپال اقبال درخت
 محبت کی بر سرو آزاد اولامش و چی کفن ولایت سابه صالمغدر
 انوک دورانده اردوان آدن اکه که رکاب کامابنده بیجه انوک کی
 دلاور آزدوان در عهد عدلنده نوشین رواندن سوز اچه که اول
 مابده لفظ خوشکوار فصل خطابندن هزار جستم نوشین رواندر
 انظم ایدر وصف سلطان جهان

نام نوشروان اونقردی عدل و دادله
 تصدی اغرلرده آدی دادی در نوح روان
 عدل و دادله جهان آباد اولدی شوبله کم
 ملدی ویران مکر کم خاصه دنمن هان
 بولدی برکچ ویران کم صومه بنشمن بوم
 شوبله معمور اولدی انوک عهد عدلنده جهان

خون اعدایمه کلکون اولدی صحرای جهاد
 کشته لردن پشته لوله طولدی میدان غرا
 پر کل اولدی تازه یازمه بدنلر کلهشی
 یاغدی کفار اوستنه چون تیر باران غرا
 دشمنک باشی عجبی اولسه غلطان کوی وش
 نیره سرتیز سلطان اولدی چوکان غرا
 آق سنجافی تباشیر صباح فتح در
 نیره رخشان در شمع شبستان غرا
 کورمهدر کورمیسر دای چرخ تیز کرد
 بونبردی کم ایدیدر شاه مردان غرا
 آصف آرای صف آرای اردشیر شیر دل
 یعنی ابراهیم پاشا میرمیران غرا
 حجه کفار اتدی حله سن بر آنده رد
 یکدر بیک ییل عبادتدن او بر آن غرا
 قلب صلب دلدی خصمک خنجر تیز جهاد
 قردی وافر کافری شمشیر بران غرا
 نو بهار نصرت شاه غضنفر فر ایروب
 طولدی ازهار غنائمه کلهستان غرا
 شولقدر چقدی غنائم جوهری کم طوبدی خلق
 قازلوب تیغ و تبرله آچلوب کان غرا
 دفتر اقبال نشر اولد قده روز حشرده
 نام سلطان جهان عنوان دیوان غرا

(نثر) بو سفر ظاهر اثرده که گاه غزاه جیش مجاهدین طغاه بغاه کیش
 جاحدینک شاه راه غزادن شوک شوکتی ونوک صولتی دست سنان
 جان ستان ومشت درشت کرز کران وقبضه شمشیر بران وانکشت

جهان دارينك شهر يار بدر اول

زمانه انوك امان تو امان

رسي و زمانك مدار بدر اول

او ذاتك صفاتي نيجه وصف ايدم

كه نور جهان ظل يار بدر اول

پادشاه جهان پناه آسمان بارگاهك مدت خلافتنده ايت ملالت
آيت كفر مخصوص منكوس اولو بدر اول غزاي غزاي مشهورك كه
كتاب مستطابك فصول و ابواب انوك اصوليني بپايده مسطور در
مذكور قصه مرضيه مصدق و محقق در منور مسامي مشكوري جامع
اولان غزانك كه جامع انسده قدسيلر جود شوق ذوق ايله انوك
ذكر سامعلر در ثغاه رواة مقبول الروايه دن منقول اولان وجه اوزرنه
اصل بودر كه حكايه اولنور

بود استان عبرت نماي حضرت صاحب قران جهان

كشاي كشور بني اصفرة اتدوكي غزاي

اكبرك بياننده در

چكدي لشكر انكروس اوستنه سلطان غزا
باينموب جوش ايلدي دراي قان غزا
موج منع منع كونيمله بوريدي بر بوري
اندي دشمن اوستنه چون مهر جوشان غزا
طولدي غاريلرله ديوان سلجان زمان
لدي هنگام جهاد و ابردي دوران غزا
تكوهار چنك اولدي هر ييلنك نمر چنك
طهطلو نمر زان اولدي بمستان غزا

سلاطین عالی قدر آل عثمانه که صدر نشین دیوان خلافت درلر
دکشد که عادت مذکور خاندان مزبورده جاری اولور

(شعر) سلاطین طوتدی ترتیب اوزره نوبت

بو نوبت خانه ده اولدی بو عادت

اولور هر عالمک بر کامرانی

که اول قرنک اولور صاحب قرانی

جهانندن اول کیدر برکون بر اینی

بری دائی طوتر انوک یرینی

حقیقت بو جهان بر رهگذردر

کلن یکدی قویان ده کوچسردر

اول نسل ظاهر و اصل ظاهر دن ظهور ایدن سلاطین کریم الشان

و عجم الاحسان که اساطین قبه الاسلام درلر سائر ملوک کرام دن

وامرای عظام دن وجوهله سرفراز اولوب امتیاز بولشلردر بوستان

میدان قتالده کندو اللریله دکدکلی نهال نیره جدال یمشله

یمشله و کشتزار کارزاده اتلری آیقلمی دوکدکلی جسد

دمدلمینک حاصلن خرجنی کلشلردر اول سببله سائر سردارلردن

که اسب غصبه سوار اولماغله و تقلب اسباب تغلب اله سالار اولوپدرلر

ممتاز اولشلردر خصوصاً سلطان سلاطین جهان فخر دودمان عالیشان

سلطان سلیمان خان بن سلطان سلم خان

(فی شعر ترکی مؤلفه)

زمین تختنک تاجداریدر اول

زمان اهلنک کامکاریدر اول

قرینی ظفر کندو صاحب قران

جهانک خداوند کاریدر اول

زمین اهل اولدی دورنده امین

احکام قضا بها وقدر الحق قبول ایدن سعید رشید مقبول و عفا
ایدوب انقیاد انهن شق بد نژاد و مردود در صغری غزای سواشم
غنائمه طولیدن در مال غنیمت انوک شریعتننده حلال اولوبدر
کرمای هوای جهادله جویمهارفساد اعدای بد رأی فاسد نهاد
صوغلوب سیره زار هیش کفار بد کیش فاسد اندیش صولوبدر

(بیت) نبوت امری انده ختم اولوبدر

اطاعت بهرغمنه حتم اولوبدر

مصلحت رسالت تمام اولوب تبلیغ کلام بلیغ حاصل اولدقدنصکرة
صدر عالم و بهتر بنی آدم مقام قدسه واصل و منزل انسده نازل
اولدقدنصکرة خلفای راشدین و ائمة مرشدین رضوان الله علیهم
ایمینی اودای دینی مبینی و اعدای شرع متینی جمع و قعده اقدام
اندلر احکام شرائق احکامده اوامر و نواهی تنفیذ و تأییدده درائع
اولان اعلامی اعلامده اهتمام اندلر ایلردن صکرة امرای عظام ظهور
ایدوب حفظ ممالك اسلامده وضبط امور جمهورانامده ممالك
خلفای کرامه ممالك اولدلر صق جمعلری مشکور اولدی صایه
عدالتلریده و جای جایلتلریده خواش و هوام حضور ایدوب ذکر
جمیل و اجر جریلد تحصیل اندلر کفندولر کتبدلر آدلری باد اولوب
بلیش و باد اگهنده مذکور اولدی

(شعر) آدمک بو جهان فاسده

دکربانای قمر نای در

خمیره آکدوری کور آدوک کم

دکربانای و قمر فاسددر

حضر رسالت نبوت فایده دک شش کوشه هفت ایللمده
هیش ویت اورلده کرکدر هر زمانده بر سلطان عظیم لائل و عظم
الشان نبوت داری اولور ایکی سور لالی بمل واردر که اول خدمت

مهاج نامه کمال پاشا زاده

علیه الرحمت

سیاس بی قیاس و منت بی نهایت اول خدای بی همتایه که نعمت
غنیجت غزای غزایه صلائی عام ایدوب جیش نصرت کیش اسلام
ظفر فرجام ایچون عیش مهتای مهتای اتمش ویاغی باغینک باغری
یاغیده فراغ باللری و رفاع حاللری چراغن یاندرمشدر قلب صلب
اعدای بد رأی دین مبینی و پشت درشت خصوم شوم شرع متینی
کرم و نرم ایدوب شمع جمع آرای شادی قرای جهادی اویاندرمش
و کرمای جهان افروز دار و کیرله پرتاب و سوز اولان تشنه لب جانلری
هریت شمشیر آبدارله شربت شهادته قاندرمشدر

(شعر) شهادت شربتینی نوش ایدنلر

ایچوب جام حسام جوش ایدنلر

سروریه ایدرلر عیش باقی

طهور اولور شراب و حور ساق

صلات صلات بی حد و ورود درود بی عتد شول ناصب لوی شریعت
کرامت احتوایه که صاحب مقام محمود در جای جایته کهروب

مهاج نامه
كمال پاشا زاده
عليه الرحمت



وكان تمام طبعه
في مدينة پاریز الحمیه
بدار الطباعة السلطانیة
سنة ١٢٧٥ الهجرية
للمطابقة لسنة ١٨٥٩ المسيحية

”

—

مہاج نامہ
کمال پاشا زادہ
علیہ الرحمت

t

t.

.

.

.

.

.

.

.

.

مهاج نامه
كمال پاشا زاده
عليه الرحمت



وكان تمام طبعه
في مدينة پاریز الحمیة
بدار الطباعة السلطانیة
سنة ١٢٧٥ الهجرية
المطابقة لسنة ١٨٥٩ المسيحية

1. The first part of the document is a list of the names of the persons who have been named in the proceedings.

2.

3.

4.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

1

•

•

•

•

•

•

•

•

•

•

مهاج نامه
كمال پاشا زاده
عليه الرحمت



وكان تمام طبعه
في مدينة باريز الحميّة
بدار الطباعة السلطانيّة
سنة ١٢٧٥ الهجرية
المطابقة لسنة ١٨٥٩ المسيحية

1

1

1

•

.



3 2044 051 723 013



000000 000000



1

